



HAL
open science

La substantivation des adjectifs en anglais contemporain

Chris A. Christine Anne Smith

► **To cite this version:**

Chris A. Christine Anne Smith. La substantivation des adjectifs en anglais contemporain. Sciences de l'Homme et Société. Université Paris 4 Paris-Sorbonne, 2005. Français. NNT: . tel-02144423

HAL Id: tel-02144423

<https://hal.science/tel-02144423>

Submitted on 30 May 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

REMERCIEMENTS

La liste est très longue de tous ceux qui m'ont aidée d'une manière ou d'une autre dans l'accomplissement de ce travail de recherche. Sans vouloir retracer tout mon parcours, ni citer nommément et exhaustivement chacun, je voudrais remercier chaleureusement tous mes collègues de Paris III et Paris IV pour leur soutien moral, leur écoute et leurs conseils à la fois pédagogiques et stratégiques. Je tiens à remercier avant tout les nombreux autres ATER et PRAG qui mènent leur recherche tout en assurant un service d'enseignement non négligeable, qui ont été mes compagnons de parcours pendant ses nombreuses années. Ils se reconnaîtront. Je n'oublie pas non plus tous ceux qui ont écouté mes plaintes et remises en question récurrentes, et garde un bon souvenir de nos "moaning sessions" réconfortantes et salutaires dans la salle des professeurs de Paris IV entre des séances marathon d'enseignement.

Je remercie en particulier Hélène Josse pour son esprit de synthèse et ses commentaires judicieux, Anne-Marie Roussel qui m'a guidée pendant mes années de normalienne et bien après, Frédérique Passot qui a eu la gentillesse de faire quelques relectures, ainsi que mes deux frères, qui m'ont écoutée et conseillée dans ma recherche sur les substantivés.

Ma vocation de linguiste est d'ailleurs due à une rencontre inoubliable, celle de mon directeur de thèse, Pierre Cotte. Sans lui, ce travail n'aurait jamais vu le jour. Je le remercie pour son soutien silencieux, sa confiance inébranlable, et surtout sa patience pendant des années de doutes et de remises en question perpétuels. Je le remercie aussi pour ses conseils et la grande liberté de pensée qui est la sienne.

Enfin, à titre personnel, je tiens à remercier mes parents, qui m'ont donné la grande chance d'avoir deux langues maternelles, et d'évoluer dans un milieu linguistique multiculturel. Je les remercie aussi pour leur soutien moral, de m'avoir toujours offert un sanctuaire où une grande partie de la rédaction a pu avoir lieu. Enfin, je remercie de tout cœur mon entourage et mes amis, qui, sans être universitaires ou chercheurs, ont su me rappeler que dans la vie, il n'y a pas que la recherche.

SOMMAIRE

Sommaire	5
Introduction générale	9
PREMIÈRE PARTIE : LA SUBSTANTIVATION DES ADJECTIFS ENTRE GRAMMAIRE ET LEXIQUE	19
Chapitre 1 : La substantivation et la transcatégorialité	23
1 La notion de transfert catégoriel	24
2 La conversion en anglais contemporain : les faits.....	47
Chapitre 2 : Historique du traitement des catégories.....	69
1 Origines ontologique et logique des Parties Du Discours	70
2 Jespersen 1914.....	82
3 Poutsma et les adjectifs substantivés (1929).....	91
4 Guillaume	93
5 Hewson (1972)	100
6 Wierzbicka (1988)	102
7 Goes et les AS en français (1999)	110
8 Huddleston et Pullum (2002)	116

9	Corblin et Laborde (2001) : traitement du groupe nominal sans nom.....	123
Chapitre 3 : Le pari d'un traitement global des SN contenant un adjectif comme tête apparente.....		127
1	L'importance des critères morphosyntaxiques	129
2	Les critères sémantiques et discursifs.....	135
3	Le projet d'analyse de corpus	145
4	Le tableau de référence des AS : les apports de la diachronie à la synchronie 164	
DEUXIÈME PARTIE : MORPHOSYNTAXE DES AS		181
Chapitre 4 : L'adjectif et son rôle dans le SN		185
1	L'adjectif modifieur et la nominalisation	187
2	Morphosyntaxe adjectivale	194
3	Les types sémantiques de prémodifieurs du substantif.....	199
Chapitre 5 : Description morphosyntaxique des AS dans le corpus		209
1	Observations sur la composition syntaxique du SN contenant [dét+ (mod) + ADJ]	211
2	Le rôle de la morphologie dérivationnelle.....	262
3	Modèle de typologie syntaxique des AS et réintroduction de la sémantique	294

TROISIÈME PARTIE : SEMANTIQUE DES AS : DÉNOMINATION ET CATÉGORISATION.....	321
Chapitre 6 : Le nom et la catégorisation.....	325
1 Désignation et dénomination.....	327
2 Les modes de signification du nom	343
3 Catégories nominales et catégories ontologiques	354
4 L'enjeu cognitif de la substantivation : le modèle cognitif.....	373
Chapitre 7 : Les modes de restitution du sens réfèrentiel des AS	395
1 Prévisibilité : AS de type 1 et parcours des supports potentiels	397
2 Non prévisibilité : AS de type 2, rapport entre supports référentiels du substantivé et sens adjectival.....	413
Chapitre 8 : Polysémie, stabilité et continuité référentielle des AS infléchis	443
1 La polysémie contextuelle des AS infléchis : les indices de continuité référentielle	444
2 Typologie des AS <i>pluralia tantum</i>	478
QUATRIÈME PARTIE: TYPOLOGIE SÉMANTICO-RÉFÉRENTIELLE ET CHOIX DES AS EN DISCOURS.....	499
Chapitre 9 : Typologie des AS en fonction de leur catégorisation référentielle....	505
1 Niveaux de dénomination et notion de taxonomie	507

2	Les AS : catégories verticales ou transversales : reformulation ou construction de catégories nouvelles.....	540
3	Les AS et les catégories préexistantes : hyponymie	549
4	Proposition de typologie sémantico-référentielle des AS	563
Chapitre 10 : Les principes explicatifs du choix des AS en discours		567
1	Transfert et attribution d'un support référentiel nouveau.....	569
2	Transgression, créativité et expressivité : phénoménologie des AS.....	586
CONCLUSION		611
Annexes		661
THESE EN DEUX VOLUMES		

INTRODUCTION
GENERALE

Il existe en anglais ce que l'on appelle "adjectifs substantivés" (notés AS dans la suite de ce travail). Beaucoup de grammaires reconnaissent cette catégorie d'adjectifs et lui consacrent un paragraphe ou deux de leur traitement des parties du discours¹. Toutefois, cette catégorie est peu connue et pose de nombreuses questions que cette thèse cherche à développer.

Sous l'apparence de la simplicité, les adjectifs substantivés (AS) remettent en cause un certain nombre de croyances que l'on entretient généralement sur les parties du discours. Contrairement à ce que peuvent laisser entendre les grammaires scolaires de l'anglais, les adjectifs substantivés ne se cantonnent pas à un type restreint et partiel. Par ailleurs, les problèmes théoriques que soulèvent leur emploi et leur apparition sont fondamentaux à la fois pour la syntaxe, la morphologie et la sémantique de l'anglais. La multiplication des adjectifs substantivés (AS) dans la presse à grand public, journaux quotidiens, mensuels et magazines met en lumière un phénomène peu étudié en dehors de la lexicogenèse. La substantivation des adjectifs en anglais contemporain apparaît comme un phénomène non pas marginal, mais bien comme une donnée majeure de la grammaire de l'anglais. Il n'est pas rare de rencontrer en anglais contemporain des mots comme *glossies*, *funnies*, *sharps*, *peripherals*, *incidentals*, *valuables*, *hardies*, *gays*, *trendies*, *rowdies*, *naughties*, *earlies*, *weeklies*, *hards*, *jollies*, *heavies*, *sillies*, *illegals*, *exotics*, *parentals*, etc.².

Notre projet dans cette étude est de faire table rase des préjugés sur les AS en anglais en recueillant et observant les faits. Notre démarche heuristique se veut empirique : la recherche et l'identification des AS est notre priorité. Nous avons ainsi constitué une base de données de 2000 occurrences d'AS et de quelque 500 adjectifs différents, nous permettant de décrire en détail des faits et d'élaborer un modèle grâce à

¹ Selon Tesnière (1959 :411) "*La translation substantivale typique est celle de l'adjectif qualificatif en substantif. Cette translation est généralement marquée par l'emploi de l'article (défini ou indéfini). L'article en effet ajoute à l'adjectif l'extension qui lui manque pour être un substantif. La translation en question est bien connue dans la grammaire traditionnelle où l'adjectif transféré en substantif est désigné sous le nom d'adjectif substantivé.*"

² Dans l'index des AS en fin d'annexes on trouvera une liste des occurrences figurant dans le corpus.

la mise en évidence de tendances et de schémas. La constitution d'un corpus authentique d'AS, et ce faisant d'un échantillon représentatif des AS en anglais contemporain, représente une étape fondamentale de la recherche et repose sur une méthode d'identification fiable. Mais nous nous sommes rendue à l'évidence, comme bien d'autres avant nous, que l'identification des AS constitue en elle-même une difficulté de taille.

La première difficulté est morphologique. Il existe deux cas : des mots suffixés comme <*residual*>, <*veterinary*> et <*original*> sont-ils adjectifs ou substantifs³? S'il y a double appartenance, peut-on postuler une relation de dérivation sémantique d'une forme à l'autre ? En l'absence de morphologie dérivationnelle apparente, l'inférence est encore plus hasardeuse : un mot comme *main* est à la fois adjectif et substantif. Cela veut-il dire que l'un est dérivé de l'autre ? Une vérification étymologique fait apparaître que le substantif⁴ est apparu avant l'adjectif⁵. Cela suppose donc qu'il n'y a pas de conversion de l'adjectif en substantif. Néanmoins, les choses sont compliquées par le fait que les processus de conversion ne sont pas bijectifs et linéaires (pour prendre une analogie fonctionnelle). L'évolution du sens ou de l'emploi d'un mot n'est pas un trajet linéaire; les influences qui pèsent sur sa transformation, les règles productives sont

³ Pour Webster le substantif *veterinary* a existé avant l'adjectif: 1557subst et 1570 adj.

⁴ Extrait de Webster: "*main* noun in sense 1, from Middle English, from Old English *mlgen*; akin to Old High German *magan* strength, Old English *magan* to be able; in other senses, from 2*main* or by shortening- more at *may*. Date: before 12th century N

1 : physical strength : force- used in the phrase with *might* and *main*

2 a : *mainland* b : *high sea*

3 : the chief part : essential point

4 : a pipe, duct, or circuit which carries the combined flow of tributary branches of a utility system

5 a : *mainmast* b : *mainsail*."

⁵ Extrait de Webster: "*main* adj. Middle English, from Old English *mlgen*-, from *mlgen* strength Date: 15th century adj.

1 : chief, principal

2 : fully exerted : *sheer*

3 obsolete : of or relating to a broad expanse (as of sea)

4 : connected with or located near the *mainmast* or *mainsail*

5 : expressing the chief predication in a complex sentence."

multiples et ont tendance à se combiner plutôt qu'à se suivre. Toutes les occurrences d'un même item lexical en contexte ne s'interprètent pas de la même manière : l'identification de la substantivation nécessite la prise en compte du contexte discursif, de l'environnement horizontal⁶.

- # [1] <What are we having *for mains* today?>
- [1b]* <What are we having *for main courses* today?>
- [1c] <What are we having *for main course* today?>

Dans [1], l'emploi de *mains* comme tête de SN n'est manifestement pas un emploi du substantif *main*. Si le sens de *main* n'est pas ici une extension du sens lexicalisé du substantif, on peut supposer qu'il s'agit d'un emploi substantivé de l'adjectif *main*.

La seconde difficulté dans l'identification des AS est d'ordre syntaxique : comment distinguer un adjectif seul dans un SN des SN elliptiques, de la fusion ou de la dérivation ? Dans l'énoncé [1], si l'emploi de *main* n'est pas dérivé des sens du substantif, on peut envisager une substantivation de l'adjectif *main*, mais aussi a priori une ellipse du nom *course* dans le syntagme nominal (SN) *main course* [1c] ? Il y a cependant une difficulté dans la mesure où la restitution d'un substantif tête nécessite l'effacement du morphème du pluriel *-s* : [1b] est incorrect, alors que [1c] est correct, quoiqu'un peu maladroit. La thèse de l'ellipse est donc à écarter. Il y a peut-être substantivation, mais comment expliquer la présence de la flexion *-s* ? L'emploi de <*mains*> dans [1] s'apparente à celui de *starters*, *extras*, ou *seconds* dans le même champ lexical. Cela ne répond pas à notre question, mais il est notable que tous ces mots sont infléchis, et que tous s'emploient comme des substantifs⁷.

⁶ # indique un énoncé de synthèse qui ne figure pas dans le corpus.

⁷ Nous reconnaissons comme nos prédécesseurs le caractère central de la flexion du pluriel. Son importance est double. Elle est à la fois un moyen d'identification d'un AS, et en même temps, elle présente une affinité sémantique formelle avec l'emploi d'un adjectif comme nouvelle étiquette catégorielle. Nous consacrons le chapitre 8 à la problématique des AS uniquement infléchis.

Afin de constituer notre corpus, il nous faut surmonter ces deux difficultés majeures : une synthèse des moyens explicatifs de la substantivation des adjectifs s'impose, ainsi qu'une mise en perspective des problématiques générales de la transcatégorialité. Notre démarche s'est donc déroulée en quatre étapes, correspondant aux quatre parties de la thèse. (Les séquences en majuscules correspondent aux titres des quatre parties.)

La première partie vise à déterminer les moyens nécessaires pour identifier l'objet de nos recherches. Pour cela, nous menons une étude générale des processus de transfert catégoriel. Que la substantivation des adjectifs échappe très largement aux définitions lexicalistes tend à prouver que le phénomène est largement syntaxique. Les présupposés entretenus de manière générale s'avèrent méconnaître l'importance de la mise en discours des AS en anglais contemporain.

En l'absence d'une démarche globale, inexistante à notre connaissance, nous cherchons à explorer les différentes approches de la théorie des catégories (ou parties du discours PDD) et les modèles explicatifs de la substantivation. La présentation des approches générative, énonciative, cognitive, psychomécanique ainsi que lexicaliste nous convainc que la multiplicité des critères d'identification et d'évaluation des AS justifie une approche globale de l'absence de tête dans les SN. La SUBSTANTIVATION ENTRE LEXIQUE ET GRAMMAIRE propose un modèle explicatif minimal de la substantivation des adjectifs. La définition de notre projet nous permet de présenter notre démarche heuristique. Nous disposons des outils pour constituer notre corpus et définir notre démarche analytique. Nous décrivons l'évolution de la mise en place du corpus et la raison d'être de ses trois parties distinctes qui composent la base de données de quelque deux mille occurrences d'AS.

Le traitement global des syntagmes nominaux sans tête lexicale substantivale est fondé sur un critère morphosyntaxique fondamental. L'adjectif qui se substantive est un adjectif qui devient tête de SN. Les AS peuvent être identifiés par leur position syntaxique dans le SN, en position finale à droite d'un groupe nominal introduit par un déterminant. L'absence de substantif et la présence d'un déterminant à eux seuls ne constituent pas des critères suffisants à la distinction de la substantivation et d'autres procédés de sous-spécification. Par exemple, en termes d'analyse horizontale, nous

devons être en mesure d'expliquer pourquoi la forme substantivée de l'adjectif <short>, par exemple, peut s'employer dans tel contexte discursif et non dans un autre. Cela suppose de distinguer l'emploi de l'AS dans [1], de la répétition du nom tête [1b], de l'emploi d'un pronom [1c], de l'ellipse de la tête [2] (ou encore de la fusion entre modifieur et tête ?).

[1] Mexico's first woman director, she made three features from 1948-1951 before production conditions forced her to turn to making **shorts**.

[1b] -----making **short films**?

* [1c] -----making **short ones**?

[2] Would you rather have the long version or **the short**?⁸

Dans une deuxième partie, LA MORPHOSYNTAXE DES ADJECTIFS SUBSTANTIVES, nous postulons la pertinence d'un modèle progressif de substantivation, partant des adjectifs les plus adjectivaux et aboutissant aux adjectifs les plus substantivaux. Les critères que nous appliquons à notre corpus sont syntaxiques puis morphologiques : l'adjectif épithète est une classe hétérogène, de forme invariable, présentant une multiplicité de relations sémantiques avec le nom tête qu'il modifie. Ainsi, si l'adjectif admet une modification, elle est adverbiale.

Nous décrivons dans le corpus les différents constituants du SN contenant l'AS : déterminants possibles, nombre, modifieurs adjectivaux ou nominaux, possibilité de dénombrement. La description horizontale morphosyntaxique des occurrences d'AS dans le corpus tend à prouver que la simple restitution d'un nom à droite du SN n'est pas acceptable. Elle nous permet d'obtenir des statistiques et de dégager des tendances syntaxiques (en termes de détermination, modification, inflexion des AS). Il n'est pas rare par exemple de trouver des modifieurs adjectivaux devant les AS, signes de la transformation syntaxique. Nous trouvons dans le corpus des SN tels que *the tongue-clucking elderly*, *yellow stickies*, *young hopefuls*, *old faithfuls*, *graphic nasties*, etc. ou encore *Sunday best*, *Napster naughties*, *video nasties*, *coal empties*, *guitar pretties*, etc.

⁸ * indique un énoncé impossible, asémantique ou agrammatical; # indique un énoncé de synthèse, non répertorié dans le corpus.

Au terme de cette description, nous proposons un axe de substantivation des adjectifs, fondé sur l'acquisition progressive de caractéristiques substantivales. Il y a lieu de distinguer un certain nombre de stades dans la substantivation, allant de l'ellipse et de la fusion de la tête avec un dépendant, aux trois substantivations progressives que sont la substantivation en *the* (type 1), la substantivation en *-s* (type 2) et la substantivation totale (la référence à un particulier, le type 3).

La description morphosyntaxique est cependant insuffisante, car elle se fonde sur la présence de marques segmentales de transformation syntaxique. L'absence de ces marques rend caduque notre approche. Par exemple, il existe une distinction évidente entre les deux emplois de *the short* ci-dessous, le premier ayant une référence collective générique, le second une référence spécifique à un particulier. Le sens est très différent : le groupe des humains de petite taille en [3], un court métrage en [4].

[3] **The short** are generally disadvantaged in public transport.

[4] **The short** is expected to win a prize at the film awards.

L'approche sémantique des AS est donc incontournable, mais délicate. La plupart des études traditionnelles des adjectifs substantivés tirent des conclusions hâtives fondées sur un mélange de critères syntaxiques et sémantiques, comme la typologie usuelle des AS : substantivation partielle en *the* avec sens collectif ou abstrait, substantivation totale en *-s* et ellipse, avec référence à un particulier.

L'amélioration de l'analyse doit se faire par l'intégration de la SEMANTIQUE DES AS, que nous abordons dans une troisième partie. Nous commençons par une étude de la sémantique complexe du nom, en abordant différentes thèses, sémantique lexicale, cognitive, approche pragmatique, sémique. Nous développons également les théories de la référence, et la relation entre catégories linguistiques et catégories du réel. Cette description des modes de signification du nom nous fournit trois critères sémantiques pour la substantivation : la délimitation d'un type et la densification du sens, critères évoqués par Jespersen et Wierzbicka, mais aussi l'acquisition d'un modèle cognitif, d'une représentation mentale d'un type.

Afin de vérifier ces critères, nous procédons à la description en contexte des modes de restitution du sens des AS. Nous distinguons pour plus de clarté deux grands types de mode de restitution : une restitution prévisible et une restitution imprévisible. La restitution prévisible concerne le parcours des référents potentiels et la restitution imprévisible concerne les autres AS, en particulier les AS infléchis.

Nous obtenons ainsi une description des sens référentiels recensés d'un même AS en contexte. Nous constatons que, parmi les occurrences d'un même AS, les sens référentiels peuvent être très différents, comme avec <short>. Comment expliquer la pluralité des sens ? N'est-il pas étonnant qu'un mot puisse désigner des référents qui n'entretiennent aucune relation entre eux ? Comment aussi expliquer aussi la non apparition de certains sens : *short* peut se dire de beaucoup de types de référents différents, or les sens référentiels du substantivé avérés dans le corpus sont au nombre de trois. L'analyse des occurrences du corpus suggère effectivement que <short> a au moins trois sens référentiels différents selon les contextes, et une analyse plus approfondie, avec recherche encyclopédique montre qu'il existe au moins six emplois : *short trousers or drawers; short film; bonds; shortcomings; short story; short drink*⁹. Ainsi il y a un paradoxe chez les AS infléchis : stabilisation du sens dans le contexte discursif, mais polyvalence sémantico-référentielle pour un même AS selon les contextes. Des AS comme *greens, specials, casuals* peuvent désigner une dizaine de sens référentiels distincts, et, pourtant, le parcours interprétatif auquel ils donnent lieu est toujours résoluble, comme s'il y avait là une valeur compulsive dans l'interprétation des AS.

Dans une dernière partie, nous proposons UNE TYPOLOGIE SEMANTICO-REFERENTIELLE DES AS ainsi qu'une étude pragmatique du CHOIX DES AS EN DISCOURS. Les AS sont un moyen de recatégoriser les objets de la référence, ou simplement de redénommer la référence de manière expressive. Il existe ainsi deux modes de fonctionnement des AS : ceux qui acquièrent une autonomie ou saillance référentielle en se détachant des catégories nominales existantes, et ceux qui distinguent des sous-classes au sein de catégories existantes. Nous nous inspirons des travaux de Wierzbicka

⁹ Nous renvoyons à l'analyse au chapitre 9 des sens de l'AS *short*.

sur le pluriel. Dans la mesure où les AS qui ne possèdent pas de forme singulière sont majoritaires, il est pertinent de s'interroger sur le sens formel de la marque du pluriel. Wierzbicka propose une typologie des noms *pluralia tantum*, que nous pouvons appliquer aux AS avec succès. Il existe manifestement une analogie à développer entre les supercatégories nominales et les AS infléchis comme *leftovers* ou *valuables*, cités par Wierzbicka.

Les relations entre sens adjectival et sens substantivé, la sémantique du pluriel, le rôle des indices contextuels dans la détermination de l'identité du référent visé sont des pistes explicatives que nous étudions.

Enfin l'effet du choix des AS en discours est remarquable : l'expressivité, et la créativité qui lui sont associées méritent une description. La mise en parallèle entre ce procédé de substantivation et d'autres processus de transfert référentiel, comme la métonymie, constitue également une piste de recherche.

La substantivation des adjectifs est mal connue, et peu décrite d'un point de vue non lexicologique. Notre étude de corpus des AS en contexte fait apparaître des pistes multiples qui montrent que ce processus relève à la fois de la morphosyntaxe, de la sémantique cognitive et des théories de la référence, de la dénomination et de la désignation. Une clé pour la recherche est le rôle du pluriel et ses répercussions sur la construction de la référence, ainsi que sur le mode de représentation des événements et expériences du monde extralinguistique.

PREMIÈRE PARTIE :
LA SUBSTANTIVATION DES
ADJECTIFS
ENTRE GRAMMAIRE
ET LEXIQUE

INTRODUCTION A LA PREMIERE PARTIE

La première partie vise à situer la problématique de la substantivation des adjectifs dans la tradition linguistique. Nous présentons deux approches méthodologiques différentes du phénomène de substantivation. Il semble que le traitement de la substantivation privilégie fréquemment l'aspect lexical et lexicogénique, au détriment des facteurs syntaxiques. Notre développement se construit en trois mouvements.

Dans le premier chapitre, nous menons une étude de la substantivation à travers le prisme du transfert catégoriel. Nous envisageons la substantivation sous l'angle de la conversion et sous l'angle de la dérivation, en nous interrogeant sur les différences théoriques. Nous examinons l'importance de la polémique pour notre travail, et abordons en particulier les difficultés d'une démarche comparative de la substantivation des adjectifs en français et en anglais. Il ressort que la substantivation est un processus largement syntaxique, comme le supposait Tesnière (1959), sans pour autant être nécessairement purement fonctionnel. Les critères d'identification des adjectifs substantivés (AS) restent à définir.

Au chapitre 2, nous explorons les origines de la théorie des parties du discours, et examinons les répercussions de la transformation grammaticale de catégories essentiellement logico-ontologiques. Nous faisons le point sur les traitements des parties du discours en grammaire, depuis Jespersen jusqu'à Huddleston et Pullum. Nous nous concentrons en particulier sur les conséquences d'une théorie des parties du discours (PDD) pour les adjectifs substantivés. L'exposé met en évidence la complexité des critères et l'absence de consensus sur le sujet de la substantivation des adjectifs. Notre souci reste de traiter de la manière la plus complète possible les différents aspects de la question. Nous concluons qu'il est pertinent de traiter le sujet d'un point de vue morphosyntaxique, puis d'affiner l'analyse par des critères sémantico-cognitifs. Un AS est avant tout une sorte de SN lacunaire, sans tête substantivale.

Au chapitre 3, nous décrivons la démarche heuristique que nous adoptons dans notre recherche. En nous inspirant des travaux antérieurs, nous tentons de mettre en place les outils théoriques qui nous permettent d'envisager un traitement global des SN contenant un adjectif à droite et sans tête substantivale. La redéfinition du sujet nous permet d'adopter une approche globale, nécessaire à la mise en perspective de la problématique.

Au terme de ce questionnement et de la délimitation de notre travail, nous présentons la constitution d'un corpus d'AS, corpus qui nous permettra de disposer des faits authentiques en contexte. Nous définissons les paramètres descriptifs du corpus et décrivons les étapes de sa constitution.

A l'issue de cette première partie, nous disposons d'une proposition de modèle explicatif des SN lacunaires sans tête substantivale. Nous sommes en mesure de décrire, dans une deuxième partie, la morphosyntaxe des occurrences d'AS du corpus.

CHAPITRE 1 : LA SUBSTANTIVATION ET LA TRANSCATEGORIALITE

La substantivation des adjectifs en anglais contemporain et son produit, l'adjectif substantivé (noté AS), ne sont pas un phénomène acquis, dans la mesure où il n'existe pas réellement de consensus sur sa définition. La formulation du sujet nécessite une définition des classes de mots concernées, notamment le substantif et l'adjectif, mais aussi l'identification des paramètres de la transformation.

Le sujet est à la croisée de deux traditions : la tradition grammaticale, qui a relativement peu à dire au sujet des AS, et la tradition lexicaliste, qui présente la substantivation comme un cas particulier de transfert catégoriel concernant les classes de l'adjectif et du substantif. Avant de procéder à l'évaluation des thèses sur le système des parties du discours, dont relèvent l'adjectif et le substantif, nous examinons dans un premier temps la démarche lexicologique du processus dans son ensemble, appelé transfert catégoriel. Cette mise au point théorique nous permettra ensuite d'envisager une approche plus grammaticale et syntaxique du sujet.

Les généralités sur la substantivation des adjectifs en anglais masquent la complexité du phénomène et nous mettons en question la pertinence d'une approche comparative des AS en français et en anglais par exemple ("*les petits*" ne se traduit pas par *"*the littles*"; "*le beau*", dans une référence à un particulier, ne se traduit pas par *"*the beautiful*", etc.). Il y a lieu de penser que la différence dans la construction du SN dans ces deux langues rend caduque toute interprétation hâtive de la substantivation en anglais comme un procédé mineur d'économie expressive. Nous décrivons à l'appui quelques faits de substantivation rencontrés au cours de nos recherches et posons les problèmes liés à la théorie des catégories ou parties du discours.

1 La notion de transfert catégoriel

La substantivation des adjectifs, abordée en ces termes, est abordée dans une perspective morpho-lexicale. La transformation d'un adjectif en substantif se lit comme un type de ce que l'on appelle transfert catégoriel. Les mots, ou items lexicaux, d'une langue appartiennent à des ensembles (appelés classes de mot, parties du discours ou simplement catégories) contenant des informations sur leur distribution et leur sens. La tradition veut que chaque mot ou item appartienne à une seule catégorie, qui régit ainsi les fonctions et la distribution de ce mot dans un énoncé. Le transfert catégoriel réunit tous les procédés, morphologiques et dérivationnels ou alors métasémiques, assurant le changement catégoriel d'un mot ou item donné.

1.1 Le transfert catégoriel et les quatre classes lexicales

Prenons l'exemple du nom <sun>. Le transfert catégoriel du nom <sun> peut se faire de deux manières distinctes : par affixation (*sun* N → *sunny* Adj.) ou par conversion sans affixation (*sun* N → *to sun oneself* V.). Ce qui nous intéresse en priorité dans ce travail est l'étude du procédé de conversion transformant un adjectif comme *sunny* en substantif sans l'ajout d'un affixe dérivationnel. Par exemple, dans l'énoncé ci-dessous l'adjectif *sunny* est employé comme substantif infléchi à la place de *sun shades*, *sun glasses* ou simplement *shades* : *sunny* adj. → *sunny* N¹⁰.

"Practise good facial behaviour – avoid frowning and always **wear those sunnies**".

¹⁰ Voir corpus: www.newwoman.co.uk article "Sugar's not so sweet" By Michelle Hubbard 02 August 2004.

1.1.1 La conversion lexicale

La conversion se différencie des autres types de transfert catégoriel (nominalisation, dérivation) par une absence de modification du signifiant. On compte divers sous-types de conversion : celle qui transforme un nom en verbe (par exemple : *a pocket* → *to pocket*), celle qui transforme un verbe en nom (*to lie* → *a lie*), celle qui transforme un nom en adjectif (*star* → *star pupil*¹¹) ou encore un adjectif en nom (ou plutôt substantif¹²) (*medical* → *a medical*), etc. Il existe théoriquement autant de combinaisons que de classes de mots. Les divers types de conversion concernent prioritairement les quatre grandes classes de mots (que sont le substantif, l'adjectif, le verbe et l'adverbe). Nous revenons au chapitre 2 sur les origines de ces catégories. Nous acceptons pour le moment leur existence et leurs définitions.

1.1.2 Le point de vue des lexicologues Tournier et Paillard

La conversion est définie par le lexicologue français J. Tournier (1985 :169) "*comme le processus de transfert d'un mot d'une classe de mots dans une autre sans modification de son signifiant*". Un autre lexicologue français, M. Paillard (2000 :64), propose la définition suivante de la conversion, avec quelques exemples à l'appui.

La conversion est traditionnellement définie comme un changement de catégorie nominale sans changement de forme. L'appartenance d'un même mot à plusieurs catégories est un fait assez banal : en français, *être* et *sourire* sont des noms et des verbes; *bien* une interjection, un adverbe, un adjectif et un nom; en anglais *calm* est adjectif, nom ou verbe." Paillard (2000 :64)

La définition exacte du processus de conversion en anglais, mais aussi en français, est une préoccupation majeure du lexicologue, dont l'objectif est de classifier et de modéliser les transformations sémantiques des mots du lexique, appelés "items lexicaux". La conversion occupe une place centrale dans toute théorie de sémantique

¹¹ Il est délicat de distinguer l'emploi d'un nom comme prémodifieur d'un nom tête et l'adjectivation d'un nom. Nous traitons de ces difficultés d'identification.

¹² Nous examinons plus loin (2.1.3) l'opposition entre nom et substantif à travers les notions de nominalisation et de substantivation.

lexicale. Le changement de catégorie grammaticale ou de classe de mot (nous avons un foisonnement de termes à notre disposition, nous en examinons les conséquences au chapitre 2) entraîne des modifications sémantiques non négligeables, sans pour autant impliquer une modification du signifiant. Il pose la question de la relation entre forme et sens.

1.1.3 Un dictionnaire des nouveaux mots et usages

La tradition anglo-saxonne de description méthodique et détaillée s'est tout naturellement emparée des exemples de transfert catégoriel en général et de conversion en particulier. Dans un dictionnaire des mots nouveaux du XX^e siècle (inspiré par l'équipe lexicologique du *Oxford English Dictionary*), J. Ayto (1999) fait l'inventaire des mécanismes lexicogéniques. La conversion se trouve classée parmi les processus métasémiques ("*putting an existing word to new use*"). Le changement de classe d'un mot ne se manifeste pas dans la forme du mot (le signifiant) et ne peut se déterminer que par la fonction du mot dans l'énoncé, comme le souligne Tournier (1985) dans sa définition de la conversion :

Le critère de distinction étant essentiellement fonctionnel, on désigne également ce processus sous le nom de transfert fonctionnel, mais cette appellation ne précise pas le fait que le signifié n'est pas modifié. Tournier (1985 :169)

Ayto (1999 : ix) accompagne sa définition du processus de conversion de considérations diachroniques¹³.

It is a long-standing feature of the English language (Shakespeare was fond of playing with word-classes), but in the XXth century it has become a *bête noire* of the linguistic purists, who seem to see in it a threat to the coherence of the language. There is no sign that English speakers have given up on it though, for example the verb *doorstep* and the noun *dry* from the 1980's. Ayto (1999 : ix)

¹³ "*This is when the word-class of a word changes, so that, for instance, a noun is used as a verb (eg. to garage a car)*"

Ces remarques, en préface au dictionnaire, soulignent le caractère controversé de la conversion. En effet, accepter un changement catégoriel revient, aux yeux de certains adeptes de la grammaire normative, à fragiliser le bon usage et hypothéquer la théorie de la monocatégorisation. Selon cette dernière, un mot appartient à une catégorie (traditionnellement connue sous les noms de nom/substantif, verbe, adjectif, adverbe, préposition, etc.) et ses fonctions syntaxiques sont celles qui lui sont attribuées par la catégorie d'appartenance. Si les mots se mettent à occuper des positions syntaxiques non conformes à leurs catégories respectives d'appartenance, alors tout devient possible, il n'y a plus d'ordre et la théorie des parties du discours s'effondre. Selon les puristes, la conversion est un phénomène qui perturbe le bon usage et donne lieu à des emplois fantaisistes. Or l'on sait que la structuration des énoncés est hiérarchisée, et qu'il est impensable de permettre aux mots d'adopter toutes les positions fonctionnelles. Cependant, on observe en anglais contemporain de nombreux faits de conversion spontanés ou lexicalisés que nous visons à expliquer et non à juger.

Nous avons choisi quelques exemples au fil des pages du dictionnaire de Ayto (1999) pour illustrer la réalité du transfert catégoriel. Dans colonne de gauche figure l'item lexical donnant lieu à conversion, la colonne du milieu représente la catégorie d'appartenance originelle ainsi que la nouvelle catégorie d'appartenance attribuée à l'item lexical.

EXEMPLES	CATEGORIES		SENS REFERENTIEL DU NOM
	D'APPARTENANCE		
<i>country-and-western</i>	Adj.	N (1959);	Type of music
<i>Dinky</i>	Adj.	N (1950);	A type of toy car
<i>dry-drip</i>	V	Adj (1953);	Type of fabric for sportswear
<i>do-it-yourself</i>		N 1952	Type of hobby for people
<i>tandoori</i>	Adj.	N 1958	Type of Indian food
<i>cook-chill</i>	V	Adj 1982	Type of food that you buy
<i>topical</i>	Adj.	N 1912(died out by 1920)	Type of remedy in sense 1 of adj.

Figure 1: Quelques mots multicatégoriels dans Ayto (1999)

1.1.4 La définition de la conversion comme translation et ses difficultés

La conversion concerne ce qu'on appelle communément les classes ouvertes (lexicales et donc ouvertes à l'addition de nouveaux membres) et exclut les classes fermées (grammaticales, qui présentent un nombre fixe de prépositions et déterminants par exemple). Elle se présente sous la forme d'une translation entre deux éléments. L'analogie entre conversion et fonction n'est pas nouvelle et nous l'adoptons ici pour des raisons de clarté.

Soit X un mot du lexique. X appartient à un ensemble catégoriel appelé A . On appelle f la fonction "conversion" qui à X associe un mot $f(X)$ tel que $f(X) \neq X$ et $f(X)$ appartient à un ensemble catégoriel différent de A . La problématique de la conversion se situe dans l'absence de transformation visible de X en $f(X)$. La transformation de X relève de son appartenance à un ensemble différent. Contrairement à la dérivation, la conversion ne fait intervenir aucun suffixe, aucune marque en surface de l'énoncé ne permettant de distinguer clairement le mot d'origine X (dérivant) et le mot d'arrivée $f(X)$ (dérivé). Identifier une occurrence de conversion, c'est donc identifier l'appartenance catégorielle du mot. Deux types de questions se profilent déjà, qui méritent approfondissement. Dans ce travail, nous déterminerons en détail les paramètres et critères de la substantivation des adjectifs. Voici quelques exemples à titre indicatif.

- Comment expliquer qu'un mot ou item lexical appartienne à plus de deux catégories¹⁴, tels que *round* (substantif, adjectif, préposition et verbe), *slick* (substantif, adjectif et verbe), *free* (adjectif, verbe, adverbe) ?
- Comment expliquer que certaines conversions soient avérées et d'autres non, dans des conditions similaires (morphologie, sémantique, par exemple) :
jollies, merries, funnies, mais non **uglies* ou **easies*;
smalls, scanties mais non **biggs, *larges* ou **talls, *longs*,
facial, peripheral, incidental, natural, visual, casual mais non **temperamental*,
**mental, *recreational, *banal*?

¹⁴ Voir le développement sur l'homonymie plus loin.

La définition métasémique de la conversion (1985 :169) "*comme le processus de transfert d'un mot d'une classe de mots dans une autre sans modification de son signifiant*" pose plusieurs problèmes, soulevés par Tournier (1985 :171) lui-même.

La définition que nous avons donnée de la conversion pose trois problèmes : celui du mot, celui de la classe des mots et celui de son signifiant. Tournier (1985 :171)

Premier point, la méfiance envers le "mot" provient de l'absence de définition du concept. Le mot est omniprésent en grammaire, mais peu efficace dans la description des faits de conversion. Il faut convenir qu'il existe tout simplement des unités différentes de conversion ayant des tailles syntaxiques diverses, le mot représentant l'unité minimale de la conversion. Si des unités telles que "*do-it-yourself*" ou "*likely-to-die*" peuvent faire l'objet d'une transformation fonctionnelle (de verbe ou prédication à substantif), cela signifie que l'unité de la conversion est un segment de taille variable¹⁵.

Ensuite, comment déterminer qu'un "mot" a changé de classe ? Les critères définitoires des classes de mots sont loin d'être stables et fixes, surtout en ce qui concerne les classes de l'adjectif et du substantif. L'adjectif <*elderly*> dans <*the elderly*> est-il devenu substantif ? Et le substantif <*star*> est-il devenu adjectif dans <*star system*> ? (Les réponses à ces deux questions sont vraisemblablement négatives, mais il y a beaucoup de flottement dans l'évaluation de l'appartenance absolue d'un mot à une classe.)

Enfin, la troisième difficulté identifiée par Tournier concerne l'opposition entre traces morphologiques et traces flexionnelles. Lors de la conversion, le signifiant du "mot" ne porte pas de marques morphologiques dérivationnelles, mais il prend des marques flexionnelles typiques des catégories lexicales. La flexion du pluriel *-s* est caractéristique de la classe des substantifs et lorsqu'un adjectif substantivé porte un *-s*,

¹⁵ Nous développons la problématique de segment, ou unité de taille variable, dans la description de la conversion appelée "horizontale".

cette trace est analysée comme une preuve du changement catégoriel, et non comme une modification interne du "mot" (et donc comme une dérivation).

Dans ce qui suit, nous examinons la problématique de l'unité de conversion, la distinction entre dérivation et conversion, et analysons les critères définitoires des parties du discours.

1.1.5 Orientation de la conversion : classe de départ et classe d'arrivée

La définition lexicaliste de la conversion de mots entre classes, catégories, ou parties du discours¹⁶ suppose ainsi l'existence d'une classe primitive et d'une classe seconde. Autrement dit (pour conserver une terminologie empruntée à la logique mathématique) l'existence d'une classe de départ et d'une classe d'arrivée. Ainsi, en synchronie, on se trouve en présence de deux occurrences d'un même mot (dont les signifiants sont identiques) appartenant à deux catégories distinctes. Concrètement, ces deux occurrences manifestent deux comportements fonctionnels distincts. Postuler une relation de conversion implique la détermination préalable d'une occurrence diachroniquement première ou antérieure. Si conversion il y a, la catégorisation n'est pas double mais successive.

Comment savoir si par exemple <*dainty*>, qui appartient à la fois à la classe des adjectifs et à celle des substantifs, est d'abord substantif ou adjectif ? En l'absence de certitude (ce qui est généralement le cas, les définitions des catégories étant confuses, nous y reviendrons), la seule solution est le recours au dictionnaire diachronique¹⁷. L'*Oxford English Dictionary*¹⁸ nous apprend que <*dainty*> est chronologiquement substantif avant d'être "converti en", ou "employé comme", adjectif. Toutefois, il est

¹⁶ La nomenclature propose un nombre confus de termes, que nous décrivons au chapitre 2.

¹⁷ *Oxford English Dictionary* en 20 volumes, ed. 1986.

¹⁸ Nous avons employé l'OED à la suite de notre étude de DEA sur les AS lexicalisés figurant dans le dictionnaire. Cependant nous avons employé, pour la thèse le Merriam-Webster (2003) de manière générale pour les définitions des adjectifs et de leur substantivés : ceci pour des raisons pratiques.

certain qu'un locuteur anglophone n'a que faire de ces vérifications étymologiques. Le sens de la langue semble outrepasser ces considérations lexicalistes. <Dainty> est employé principalement comme adjectif, et l'emploi comme substantif est perçu comme secondaire. Que <dainty> provienne étymologiquement du substantif apparaît alors non pertinent. En d'autres termes, une conversion doit-elle être avérée par les datations ou par le sens ou l'intuition d'une dérivation sémantique ? L'identification de l'existence d'une conversion et de son sens, ou orientation, est manifestement complexe, ce qui comporte des conséquences cruciales pour le mode de constitution d'un corpus d'AS (voir chapitre 3).

1.1.6 Conversion et homonymie

L'existence de deux (ou plusieurs) mots de même forme ayant des comportements fonctionnels distincts pose un problème d'analyse. L'hypothèse de la conversion n'est qu'une des interprétations possibles. Il y a aussi la possibilité d'une ellipse d'un élément sous-jacent. Et puis, il y a d'autre part l'homonymie, c'est-à-dire une convergence fortuite des formes de deux items distincts.

L'ellipse peut se définir comme un phénomène d'ordre syntaxique et non plus lexical ou morphologique. Elle consiste en l'effacement d'un terme normalement nécessaire à la restitution du sens. L'homonymie, en revanche, consiste en une convergence morphologique des signifiants de deux mots distincts, X et Y. X et Y deviennent identiques dans leur forme au cours de transformations diachroniques. Cette convergence des formes morphologiques est un processus arbitraire, et il n'existe aucun lien sémantique entre X et Y.

La distinction, limpide en théorie, l'est cependant moins en pratique. Pour un mot comme <wet>, qui appartient simultanément aux trois classes adjectivale (1a), substantivale (1b) et verbale (1c), l'identification de la classe d'appartenance n'est pas simple (ou même possible) en dehors du discours.

[1a] It's been *wet* weather all summer. →ADJ

[1b] I'm shivering in *the wet*. →SUBS

[1c] Don't *wet* your new suede shoes. →VERBE

Au delà de la polysémie, la langue montre des processus de dérivation sémantique et l'effacement de désinences. Comment savoir si les trois formes de <wet> sont liées par conversion, ou s'il y a convergence par effacement des désinences catégorielles anciennes (terminaisons spécifiques) ? Il existe une pléthore d'exemples de ce type en anglais contemporain. <Fake> est tantôt adjectif [2a], tantôt substantif [2b], tantôt verbe [2c] (l'ordre ici est arbitraire, sans lien avec d'éventuelles conversions).

[2a] These *fake* (2) rolex watches are worthless.

[2b] The neighbour's a *fake* (3), don't listen to him.

[2c] There's no need to *fake* (1) a cold, you're still going to school.

S'agit-il de trois items lexicaux différents ? Les relations sémantiques semblent indiquer que non. Les significations peuvent être dérivées les unes des autres. Mais si tel est le cas, quelle est la source de la conversion, ou y a-t-il plusieurs sources ?

De la même manière, <early>, est tantôt adjectif [3a], tantôt adverbe [3b] et tantôt substantif [3c].

[3a] The *early* bird catches the worm.

[3b] The train leaves *early* in the morning.

[3c] *Earlies* are flooding the market.

Les trois emplois sont-ils apparentés ou l'identité repose-t-elle sur de simples coïncidences ? Comment, dans ces conditions, se passer de vérifications diachroniques des premières occurrences de <fake> verbe, adjectif et substantif ? Ces informations sont inconnues des locuteurs moyens de la langue, et ce sont eux qui s'approprient et interprètent les mots en discours.

Les caractéristiques phonologiques, morphologiques, sémantiques, et syntaxiques du nom et du verbe [et nous ajouterons de l'adjectif] permettent-elles d'accéder à leur ordre respectif d'apparition ? Conversion diachronique et conversion synchronique sont-elles distinctes ? Fournier et Rossi-Gensane (2003 :51)

Il y a lieu de penser que ce sont les caractéristiques sémantiques en synchronie qui permettent d'identifier une conversion par opposition à une simple homonymie. Citant Corblin (1987), Fournier et Rossi-Gensane (2003 :51) expliquent que ce sont les relations sémantiques qui permettent d'identifier la conversion, accompagnées de modifications "flexionnelles". La conversion est un "changement catégoriel accompagné d'une opération sémantique" et elle s'intègre aux "paradigmes d'opérations morphologiques associés aux règles de construction de mots".

Nous examinerons les différences "sémantiques" qui distinguent l'adjectif du substantif, et nous verrons aussi l'importance de la prise en compte de facteurs diachroniques sur l'évolution des sens ou la disparition de marques flexionnelles. Pour l'instant, nous développons les problèmes liés à une approche lexicaliste des AS. Il existe une thèse concurrente du transfert catégoriel (lexical), la dérivation (morphologique) et la translation (syntaxique).

1.2 Conversion lexicale, dérivation morphologique et translation syntaxique

1.2.1 Dérivation et conversion

La conversion et la dérivation sont les mécanismes fondamentaux du transfert catégoriel. Toutes deux transforment un mot appartenant à une classe A en un mot appartenant à une classe B. La différence entre ces deux processus se situe au niveau du signifiant du mot. Les signifiants de X et f(X) sont identiques dans le cas de la conversion, différents dans le cas de la dérivation. En l'absence de critères linéaires d'identification de la conversion, certains préfèrent la décrire comme une dérivation sans dérivant. Selon le structuraliste français L. Tesnière (1959) par exemple, la conversion est (même si le terme n'apparaît pas) un simple cas de "translation" sans marquant (appelé "*translatif*" dans la théorie). Selon lui, la conversion est un phénomène essentiellement syntaxique mettant en jeu des connexions nouvelles entre les mots.

Les linguistes structuralistes non lexicalistes ont ainsi tendance à considérer la notion de conversion comme une astuce lexicologique, et préfèrent la traiter comme une

dérivation sans marquant, aussi appelée dérivation zéro. Dans la grammaire de référence de R. Quirk (1985 :1559), la conversion est effectivement présentée comme un processus dérivationnel.

Conversion is the derivational process whereby an item is adapted or converted to a new word-class without the addition of a suffix". Quirk (1985 :1559),

L'approche est partagée par D. Crystal (1992) : la conversion est un phénomène lexicologique dérivationnel qui peut aussi s'interpréter comme dérivation zéro ou transfert fonctionnel. Conversion et dérivation zéro ne présentent aucune différence claire.

Conversion: A term often used in the study of word-formation to refer to the derivational process whereby an item comes to belong to a new word-class without the addition of an affix. [...] other terms for this phenomenon, which is very common in English, include "zero derivation" and "functional shift". Crystal (1992).

Or la distinction entre conversion et dérivation zéro reflète une opposition théorique selon le lexicologue Paillard (2000 :65). Il s'agit selon lui de deux approches fondamentalement distinctes du phénomène. La dérivation relève de la formation de mots et de la morphologie. La conversion relève de la syntaxe et de la sémantique.

Les deux termes "dérivation zéro" et conversion ont des implications théoriques différentes. Qui dit dérivation (zéro ou non) dit passage d'un lexème A à un lexème B. On a donc affaire à deux lexèmes, dont l'un est dérivé de l'autre. En ce sens, ce processus relève de la morphologie dérivationnelle. Qui dit conversion dit passage d'une seule et unique notion d'une catégorie grammaticale dans une autre. En ce sens, ce processus relève de la syntaxe et de la sémantique. C'est à cette dernière que J. Tournier rattache la conversion dans sa classification de processus lexicogéniques, aux côtés de la métaphore et de la métonymie. Paillard (2000 :65)

Le concept de dérivation zéro est utile dans la mesure où il permet d'expliquer l'apparition d'éventuelles distinctions morphophonologiques entre les termes.

L'emploi du terme de dérivation zéro oblige d'abord à préciser que le changement morphophonologique n'est pas nul dans tous les cas. On peut en effet observer :

- des alternances consonantiques et/ou vocaliques, sans changement graphique dans *house* ou *use*, prononcés [s] pour le nom et [z] pour le verbe; avec changement graphique dans *advice/advise*, *half/halve*, *shelf/shelve*, *breath/breathe*, *glass/glaze*, etc.
- une alternance accentuelle chez certains pseudo-morphèmes préfixés (du type *import*);
- une remontée de l'accent sur la première syllabe et une soudure graphique (avec ou sans trait d'union) pour tous les phrasal verbs (*break 'down* v.; *'breakdown* n.; , *take 'off* v., *'take-off* n.). Paillard (2000 :65)

Cependant, malgré l'utilité du concept de dérivation, Paillard (2000 :65) opte pour la thèse de la conversion. La difficulté de la dérivation réside en l'impossibilité d'identifier dérivant et dérivé, que ce soit morphologiquement (absence de marque) ou sémantiquement. Il suffit de considérer les mots "polycatégoriels" (déjà cités), *<early>*, *<wet>* et *<fake>* pour reconnaître la difficulté de l'identification des dérivants et dérivés. S'il s'agit bien d'autre chose que d'homonymie, quel mot est le dérivant de départ ? Selon Paillard (2000 :66), l'absence d'antériorité diachronique prouve que la conversion est bien un mécanisme de transfert catégoriel distinct de la dérivation.

Mais dans de nombreux cas, cette préexistence [d'un terme avant l'autre] n'est ni évidente en synchronie ni très nette historiquement. [...] Cette situation constitue l'un des arguments empiriques en faveur d'une conception de la conversion comme relevant de la détermination syntactico-sémantique de la notion. Paillard (2000 :66)

Nous partageons cette position et choisissons donc de parler de conversion plutôt que de dérivation zéro¹⁹. Cependant, nous pensons qu'il est primordial de cesser de considérer la conversion uniquement, ou principalement, comme un phénomène lexicogénique (et métasémique) pour analyser les faits de conversion en discours, en termes logico-syntaxiques (valence, rôles thématiques) aussi bien qu'en termes sémantiques.

¹⁹ Qui par ailleurs pose le problème de la marque vide. Multiplier les signes zéro est un obstacle à l'analyse, et n'aboutit pas à une présentation utile des faits. Nous abordons la question des marques vides dans notre troisième chapitre sur la théorisation des AS.

Nous développons, dans le cadre de la description des approches de la substantivation des adjectifs, la thèse tesnièreenne de la connexion entre parties du discours.

1.2.2 Translation et théorie de la connexion selon Tesnière

Nous avons évoqué dans ce qui précède la théorie de la translation tesnièreenne, qui enseigne les conséquences syntaxiques et fonctionnelles de la conversion. Tesnière (1959) consacre tout un chapitre à ce qu'il appelle la "translation", jugée essentielle en syntaxe.

A. Lemaréchal (1989 :58) rend hommage à la théorie de la translation, quelque peu oubliée aujourd'hui, qui *"s'inscrit dans un ensemble qui met au premier plan le rôle des parties du discours dans la syntaxe des langues (théories de la connexion, de la valence et de la translation)"*. Ainsi Tesnière (1959) avait une vision syntaxique de la répartition des mots en parties du discours; en récusant les définitions sémantiques, il s'affranchit de la lecture extensionniste référentielle traditionnelle²⁰. La translation²¹ selon Tesnière (1959 :364) est un principe de transfert catégoriel (voir I. 1).

Dans son essence la translation consiste donc à transférer un mot plein d'une catégorie grammaticale dans une autre catégorie grammaticale, c'est-à-dire transformer une espèce de mot en une autre espèce de mot. Tesnière (1959 :364)

La translation diffère sensiblement de la dérivation ou de la conversion décrites précédemment. Selon la définition de Tesnière (1959 :364), la translation transforme *"une espèce de mot en une autre espèce de mot"*. La transformation, va bien au-delà de la conversion (syntaxique et sémantique) ou de la dérivation (morphologique), mais

²⁰ Cf. chapitre 2 sur l'histoire des PDD.

²¹ Tesnière se réfère dans ce chapitre sur la translation à Charles Bally, à qui il attribue la reconnaissance de l'importance stratégique du changement catégoriel. Charles Bally avait parlé de "transposition", à nouveau un terme appartenant à la terminologie de la fonction : *"un signe linguistique est transposé quand sans perdre la valeur que lui attribue sa catégorie naturelle, il joue le rôle d'un signe appartenant à une autre catégorie"*. [Bally cité par Tesnière; 382]

inclut tout mécanisme susceptible d'engendrer une modification fonctionnelle du mot. Afin d'illustrer la divergence, il suffit de se pencher sur la description proposée par Tesnière (1959).

Dans "*le livre de Pierre*", *Pierre* subit une translation car, en tant que complément du nom *livre*, "*de Pierre*" "*acquiert les caractéristiques syntaxiques de l'adjectif, c'est-à-dire la valeur adjectivale*". Ainsi le nom propre "*Pierre*" serait translaté en adjectif grâce au truchement de la préposition "*de*". On constate que l'équation entre caractéristiques syntaxiques adjectivales et valeur adjectivale fait reposer le critère de détermination de l'"espèce de mot" sur les positions fonctionnelles du mot en dehors de toute considération sémantico-morphologique. Le principe défendu repose sur la possibilité distributionnelle de remplacer le syntagme prépositionnel "*de Pierre*" par un adjectif, "*rouge*" par exemple²². La comparaison entre *de Pierre* et un adjectif comme *rouge*, pour reprendre l'exemple, fait apparaître le rôle instrumental de la préposition "*de*" dans le mécanisme de translation : *de* représente le marquant de la translation, sans lequel *Pierre* ne pourrait être investi d'une nouvelle position syntaxique, marquant appelé "translatif".

Pour résumer, un mot fait l'objet d'une translation s'il assume une fonction syntaxique qui n'est pas caractéristique de la classe à laquelle il appartient. Toutefois, la particularité de la translation est d'élargir la définition pour prendre en compte toutes les combinaisons syntaxiques différentes faisant intervenir des agents extérieurs grammaticaux (appelés translatifs). En revanche, le transfert catégoriel ne fait intervenir aucun agent extérieur au mot (les suffixes dérivatifs appartiennent au mot et ne lui sont pas externes, et les flexions désinentielles ne sont que le résultat, les conséquences du transfert et non l'origine ou la cause).

L'originalité du concept de translation réside en une analyse novatrice du syntagme, construit selon Tesnière (1959) autour d'un nœud substantival. "*de Pierre*" est construit autour du nœud "*Pierre*", ce qui justifie en partie le traitement de la

²² Une analyse en termes sémantiques de "contenu catégorique" présente des "dangers d'ethnocentrisme", comme le démontre A. Lemaréchal, car une assimilation entre le sens des mots et les PDD ne peut se fonder que sur une langue particulière, et toute assertion sur le caractère universel de ces catégories est hâtive.

préposition comme simple outil translatif. Selon cette approche les prépositions équivalent à d'anciennes marques casuelles disparues (datif, ablatif en particulier), c'est-à-dire lexicalisent ces catégories casuelles. Ainsi, si une désinence casuelle peut être un translatif, par analogie, la préposition doit remplir le même rôle.

Il arrive que la translation ne soit marquée par rien. Dans ce cas, nous dirons que le marquant de la translation est zéro, c'est-à-dire qu'il y a translation sans translatif.
Tesnière (1959 :380)

La théorie de la translation tesnérienne rend ainsi compte des exemples de conversion, qui correspondent à une translation zéro du mot. La translation a pour caractéristique de rendre possible de nouvelles combinaisons syntaxiques entre les constituants de l'énoncé, de nouvelles "*connexions*" selon le terme de Tesnière (1959). Il nous semble que cette approche de la translation, et de la conversion pour garder ce terme, permet un approfondissement des enjeux de la conversion. A l'opposé de l'approche lexicaliste de la conversion comme phénomène morphosyntaxique, la notion de connexion et de rôles distributionnels attribués aux composants des syntagmes de l'énoncé offre une nouvelle perspective des phénomènes de conversion (et de substantivation des adjectifs en anglais).

Ainsi la translation zéro, qui ancre le phénomène dans un contexte syntaxique, diverge du concept de dérivation zéro, mécanisme qui reste confiné aux processus lexicogéniques, au même titre que la composition. Afin de démontrer la pertinence d'une approche grammaticale et non lexicaliste, nous examinons les arguments contre le mot comme unité de conversion.

1.2.3 Kurylowicz et la dérivation syntaxique des parties du discours

Le paradoxe de la transcatégorialité, et le danger qu'elle représente pour les catégories traditionnelles, est résumé par Kurylowicz (1973 :41). La dissociation entre la nature du mot et sa fonction rend caduc le système de classification des mots en soi.

Si une valeur lexicale donnée peut être combinée avec n'importe quelle fonction syntaxique, n'y a-t-il pas là une preuve éclatante de l'indépendance des deux séries de valeurs ou fonctions grammaticales (valeurs lexicales ou sémantiques d'une part, valeurs syntaxiques de l'autre) ? Kurylowicz (1973 :41).

Néanmoins, dire qu'une partie du discours peut se définir soit en termes sémantiques soit en termes fonctionnels ne résiste pas aux faits. Il existe clairement une relation entre une partie du discours et les fonctions du mot lui appartenant. Kurylowicz (1973) démontre, en ce qui concerne l'adjectif, que les différentes fonctions syntaxiques qu'il peut adopter ne sont pas toutes au même niveau, certaines étant plus typiques que d'autres. Kurylowicz pose alors une distinction entre fonctions syntaxiques "*primaires*" (typiques de la catégorie) et fonctions syntaxiques "*secondaires*" (le résultat d'une dérivation ou transposition du mot)²³.

Du fait qu'un mot désignant une qualité (c'est-à-dire un adjectif) peut fonctionner soit comme épithète, soit comme attribut (prédicat), soit comme support autonome de détermination (adjectif anaphorique), il ne s'ensuit pas que toutes ces fonctions syntaxiques soient au même degré essentielles ou caractéristiques de la partie du discours en question. Kurylowicz (1973 :42)

Autrement dit, l'existence d'une hiérarchisation entre les fonctions syntaxiques que peut adopter un mot d'une catégorie donnée permet d'expliquer le phénomène de transcatégorialité.

²³ On remarquera que Kurylowicz parle d'"*adjectif anaphorique*" : ce qu'il entend par là est l'emploi d'un adjectif comme tête de syntagme : "*qui sont de véritables adjectifs quant à leur valeur lexicale, mais qui fonctionnent comme des substantifs au point de vue syntaxique.*" (1973 :41)

L'objection [à la théorie démodée de la corrélation entre fonction syntaxique et partie du discours] qu'une partie du discours peut jouer n'importe quel rôle dans la structure syntaxique du groupe ou de la phrase, n'a pas tenu compte du fait qu'il existe une hiérarchie entre les différentes fonctions syntaxiques d'une partie du discours donnée. Et que pour chaque partie du discours il existe une fonction-base ou une fonction primaire. Kurylowicz (1973 :43)

Non seulement une fonction spécifique est caractéristique d'une classe, mais cette fonction provient de la valeur lexicale de la partie du discours en question.

Les fonctions syntaxiques primaires découlent des valeurs lexicales des parties du discours et en représentent en quelque sorte une transposition. Kurylowicz (1973 :43)

Kurylowicz pose alors qu'un mot d'une partie du discours qui adopte une fonction syntaxique secondaire est en fait le produit d'une dérivation syntaxique, tout comme il existe des dérivations lexicales morphologiques.

Un dérivé syntaxique est une forme à contenu lexical identique à celui de la forme-base et mais jouant un rôle syntaxique différent de la forme-base et par conséquent étant muni d'un morphème syntaxique ("*Feldzeichen*" chez Karl Bühler). Kurylowicz

Le terme de "morphème syntaxique" ici correspond à ce que l'on appelle communément une flexion : c'est-à-dire un morphème "grammatical" qui est typique d'une partie du discours. Kurylowicz cite trois exemples.

*"par exemple flexion en -n de l'adjectif germanique;
place fixe du régime par rapport au verbe;
article servant à "substantiver" ", etc.*

Le projet de Kurylowicz est expressément de se débarrasser de la distinction entre flexion et morphème. Effectivement, si l'on accepte qu'il existe une dérivation syntaxique, les traces de la modification fonctionnelle (flexionnelles donc) deviennent des morphèmes dérivationnels au sens large.

En élargissant le domaine de la dérivation, on peut se passer de la notion de flexion.
Kurylowicz (1973 :46)

1.2.4 L'adjectif dérivé et l'adjectif "anaphorique"

Les choses se compliquent cependant lorsque le mot qui a changé de fonction syntaxique primaire change aussi de sens. L'illustration de Kurylowicz est un adjectif "anaphorique" employé à la place d'un nom dans un énoncé en français. Il y voit deux opérations simultanées, changement de fonction et changement de "contenu lexical". Il distingue alors l'adjectif anaphorique de l'adjectif épithète.

Dans un exemple comme français *rouge* (adjectif) : (*le*) *rouge* (=crayon rouge), on distingue en même temps un changement de fonction syntaxique primaire (puisque la partie du discours est différente dans les deux cas) et un changement du contenu lexical (puisque *le rouge*, étant le nom d'un objet, implique encore d'autres qualités en dehors de la couleur rouge).

Le mot base français *le rouge* (=crayon rouge) est donc en réalité l'adjectif anaphorique *le rouge* (pouvant se rapporter à n'importe quel objet) et non pas l'adjectif épithète *rouge*. Kurylowicz (1973 :45)

La distinction en français est possible grâce aux marques du genre qui rappellent le nom sous-jacent de l'adjectif "anaphorique". Mais qu'en est-il si ces traces sont minimales comme en anglais par exemple ?

C'est le degré d'autonomie du mot, c'est-à-dire le fait de la prépondérance, soit des morphèmes syntaxiques inhérents au mot, soit des morphèmes syntaxiques inhérents aux unités supérieures, qui fera toute la différence entre les langues humaines. Mais la circonstance que par ex. en anglais les différences entre parties du discours sont, dans une large mesure, rendues par le contexte syntaxique (*a doubt* : *to doubt*) n'entame en rien le problème de la relation mutuelle des fonctions syntaxiques à l'intérieur d'une seule et même valeur lexicale²⁴. Kurylowicz (1973 :45)

²⁴ Les mots en italique sont ceux de Kurylowicz dans le texte.

On peut mettre en question la lecture de Kurylowicz de la valeur ou du contenu lexical de l'exemple *a doubt : to doubt*. Selon son explication, il n'y a pas de différence "lexicale". Cependant, il a admis une différence "lexicale" sémantique entre *rouge* et *le rouge*. Cette distinction est en réalité référentielle. Dans le cas de la transformation du verbe en substantif, il y a également modification sémantique. En même temps, la théorie de la dérivation syntaxique d'un mot peut offrir des pistes d'interprétation pour la substantivation des adjectifs. La distinction entre adjectif et AS est dans la fonction syntaxique nouvelle, mais elle est aussi d'ordre sémantico-référentiel, et elle s'identifie à travers des traces flexionnelles et des modifications sémantiques. Dans la quatrième partie, nous développons la comparaison entre AS et substantifs désadjectivaux. L'analogie entre dérivation morphologique et substantivation (ou dérivation syntaxique selon Kurylowicz) offre des perspectives sur le rôle des morphèmes flexionnels et dérivationnels dans la construction de la référence.

1.3 Quand la conversion est horizontale et non verticale

On conçoit généralement que la conversion a lieu entre classes de mots, et donc que l'objet de la conversion est le mot. La difficulté de la définition du mot n'est pas à démontrer (et a souvent été traitée, voir Tournier). Peut-on supposer que les conversions ci-dessous représentent des conversions de "mots" ?

[1] "*do-it-yourself*" (énoncé → substantif)

[2] "*likely-to-die*"²⁵ (groupe adjectival → substantif)

[3] "*down and out*" (groupe adjectival → substantif)

[4] "*drunk and disorderly*" (groupe adjectival → substantif)

Il semble plus logique de parler de la conversion de groupes de mots, de syntagmes entiers ou même d'énoncés. Tournier (1985), afin d'expliquer l'extension de la conversion à des unités supérieures au mot, distingue conversion horizontale et

²⁵ *Bonfire of Vanities*, T Wolfe: "*That was some detective who's over at Lincoln Hospital. Says they got a likely-to-die, some kid who comes into the emergency room and don't know whether he slipped in a bathtub and broke his wrist or got hit by a Mercedes Benz.*" (124)

conversion verticale. La conversion verticale correspond à la conversion d'unités simples, le mot, et la conversion horizontale concerne des unités syntaxiques composées de plusieurs mots.

Toutefois, il semble que poser une distinction entre analyse verticale et analyse horizontale du discours semble peu judicieux, et même dommageable pour une étude globale du phénomène de conversion. Dans la mesure où la conversion dépasse largement le domaine lexical du "mot", elle se doit ainsi d'être redéfinie en termes syntaxiques à un niveau supérieur de l'énoncé. Il nous semble que la référence au "segment", de "taille syntaxique" variable, est meilleure²⁶. Bien entendu, la notion de *mot* a une telle omniprésence que l'on ne peut se permettre de la discréditer totalement, et ce n'est pas notre objectif. L'objectif ici est tout simplement de souligner les ambiguïtés malencontreuses de la définition de "mot" en ce qui concerne la conversion et la substantivation des adjectifs en particulier, pour démontrer qu'il n'y a pas des substantivés "normaux" (des mots) et des substantivés "exceptionnels" (une séquence de mots).

La notion de mot renvoie à une unité délimitée par deux blancs typographiques. Le matériau lexical se laisse décomposer en morphèmes, plus petites unités significatives (par opposition aux syllabes). On distingue d'une part entre morphèmes libres et morphèmes liés selon qu'ils sont autonomes ou non, d'autre part entre morphèmes lexicaux (appartenant à des classes ouvertes: on peut former des mots nouveaux) et morphèmes grammaticaux (appartenant à des ensembles fermés: on ne crée pas couramment de nouveaux mots grammaticaux). Ainsi, le mot *characterized* se laisse décomposer en trois morphèmes :

character radical (morphème lexical libre ou lexème)
-ize suffixe dérivationnel (morphème lexical lié)
-ed flexion (morphème grammatical lié)

Le lexème (par ex /CRY/) est l'unité lexicale considérée indépendamment des différentes formes ("word-forms") qu'elle peut prendre (*crying, cries, cried*). Paillard (2000 :27)

²⁶ Nous retenons le terme de "taille syntaxique" emprunté aux générativistes et employé par H. Josse dans sa thèse sur le poly-opérateur ONE, lequel peut représenter des tailles syntaxiques variables.

La catégorisation, et le transfert catégoriel par extension, concernent ainsi des segments de "taille" progressive. La distinction terminologique entre classes de "mots" et "parties" du discours reflète ainsi l'opposition entre deux approches des catégories. Les catégories sont-elles des catégories en langue ou des catégories en discours ? A notre sens, il apparaît plus judicieux de traiter les catégories comme des parties du discours dans un premier temps, avant d'examiner en détails les thèses.

1.4 Langue et discours

Les classes traditionnelles que l'on appelle nom ou adjectif s'appliquent à des mots (la langue) mais aussi à des segments (le discours). Ce sont des catégories de langue, mais aussi des catégories de discours. Il y a lieu de cesser d'envisager la substantivation des adjectifs d'un point de vue simplement lexical. Syntaxiquement, la transformation d'un adjectif en substantif prend un sens global, impliquant une restructuration de l'énoncé.

1.4.1 Deux modes de "signifiante" du mot selon Benveniste

On sait bien que la langue se compose d'éléments isolables dont chacun a un sens et qui sont articulés selon un code. Ce sont ces éléments que les dictionnaires cataloguent, et à côté de chacun d'eux, ils mettent une définition, donnent ce qu'on appelle leur sens. Benveniste (1974 :20)

Langue et discours ne sont pas des domaines comparables. Benveniste distingue ainsi les unités lexicales isolées dans les dictionnaires, auxquelles les lexicologues attribuent un nombre de "sens". Ce sens diffère de la signification de l'emploi d'un item lexical en discours, ce que Benveniste nomme ailleurs "*la signifiante engendrée par le discours*". (1974 :64). C'est cela qui définit la sémantique.

Je pose en fait qu'il y a deux domaines ou deux modalités de sens, que je distingue respectivement comme sémiotique et sémantique. La sémantique, c'est le "sens" résultant de l'appropriation de la circonstance et de l'adaptation des signes entre eux. Ça c'est absolument imprévisible. C'est l'ouverture vers le monde. Tandis que la

sémiotique, c'est le sens refermé sur lui-même et contenu en quelque sorte en lui-même. Benveniste (1974 :21)

La distinction entre lexique isolé et mots en discours est de l'ordre de la distinction entre la sémiotique, étude des signes (les mots) et la sémantique (étude du sens en contexte).

Ce n'est pas une addition de signes qui produit le sens, mais au contraire le sens conçu globalement qui se réalise et qui se divise en signes particuliers que sont les mots. Benveniste (1974)

Cette définition est importante en ce qui concerne les AS. Leurs sens substantivés sont manifestement issus de "*l'appropriation de la circonstance et de l'adaptation des signes entre eux*". Nous pouvons toutefois nous interroger sur le caractère totalement imprévisible du nouveau calcul de sens contextuel. Ce que nous enseigne la distinction présentée par Benveniste, c'est la nécessité de considérer le sens de manière contextuelle, et de ne pas se limiter aux analyses lexicales des AS.

1.4.2 Les fondements syntaxiques de la substantivation des adjectifs

Benveniste (1974) propose une analyse novatrice des composés nominaux. Ce sont des constructions généralement traitées comme un phénomène morphologique et lexical, au même titre que la dérivation. Benveniste suggère dans cet article que la composition nominale ne relèverait pas d'une formation morphologique de mots, mais d'une micro-syntaxe (1974 :145), aussi appelée "métamorphisme" ou "*processus de transformation de certaines classes en d'autres*"(1974 :161).

Il démontre que les mots composés sont le produit d'une transformation syntaxique de l'énoncé, "*transformation de certaines propositions typiques, simples ou complexes en signes nominaux*" et non pas une production lexicaliste ou "*juxtaposition de signes antérieurs*"²⁷. L'application de la notion de transformation syntaxique à la

²⁷ "*Les composés sont une de ces classes de transformation. Ils représentent la transformation de certaines propositions typiques, simples ou complexes, en signes nominaux.*"(1974 :160)

substantivation des adjectifs semble pertinente. En particulier, la notion d'une "impulsion" syntaxique et prédicative semble appropriée à la description des AS. La composition n'est pas un procédé morphologique de juxtaposition de signes, tout comme la substantivation d'un adjectif n'est pas non plus le simple effacement d'un substantif. En outre, la transformation donne lieu à la formation de nouveaux "mots", et parfois, mais pas toujours, à des "mots" lexicalisés stabilisés.

On ne peut donc plus expliquer la création des composés par la simple juxtaposition immédiate de deux signes antérieurs. Si la composition nominale était, comme on la présente toujours, un procès de nature morphologique, on ne comprendrait pas pourquoi elle semble se réaliser partout, ni comment ont pu naître ces classes formelles en nombre limité, si pareilles entre les langues les plus diverses. C'est que l'impulsion qui a produit les composés n'est pas venue de la morphologie, où aucune nécessité ne les appelait; elle est issue des constructions syntaxiques avec leurs variétés de prédication. C'est le modèle syntaxique qui crée la possibilité du composé morphologique et qui est le produit par transformation. La proposition, en ses différents types, émerge ainsi dans la zone nominale. Benveniste (1974 :160-161)

Tracer un parallèle entre les occurrences de noms composés et les exemples de conversion, et de substantivation des adjectifs en particulier, se justifie par la syntaxe des constructions appelées noms composés ou AS. L'unité de conversion n'est pas le mot, mais concerne des unités supérieures au mot, que l'on peut appeler "segments".

SEGMENTS	EMPLOI	TRANSFORMATION
<i>happy-go-lucky</i>	A happy-go-lucky	Adj→Subst
<i>down-and-out</i>	A down-and-out	Adj/prép→Subst
<i>do-it-yourself</i>	Do-it-yourself shops	Verbe→adj (<i>DIY</i> subst)
<i>non-stick</i>	Non-stick pan	Verbe→adj
<i>ready-to-wear</i>	Ready-to wear is	Adj→subst
<i>drunk and disorderly</i>	Drunk-and-disorderlies	Adj→subst

Figure 2: Exemples de conversion d'unités supérieures au mot

2 La conversion en anglais contemporain : les faits

Ce survol des concepts en œuvre et des approches théoriques de la problématique de la substantivation et de la conversion nous offre un cadre de réflexion pour l'étude des adjectifs substantivés (notés AS). La mise en évidence des difficultés, en particulier le questionnement du bien-fondé de la notion de conversion, nous permet ainsi de considérer maintenant de plus près les faits de l'anglais contemporain.

2.1 La conversion Verbe/Nom en anglais contemporain

2.1.1 Prédominance de la conversion Verbe/Nom

Le processus de conversion concerne exclusivement les classes dites "ouvertes", nous l'avons évoqué dans les définitions générales. Ce sont les classes qui admettent de nouveaux membres, appelées aussi classes "pleines", ou encore classe lexicales. Ces classes se distinguent des classes "fermées", "grammaticales" ou vides, celles qui ont un nombre fixe d'éléments. Les classes ouvertes ou pleines ou prédicatives ont un contenu sémantique lexical. On distingue généralement quatre grandes classes lexicales (voire cinq, mais nous n'entrons pas dans le débat ici) : nom (ou substantif²⁸), adjectif, verbe et adverbe. Les classes fermées "vides" grammaticales sont représentées par les déterminants (déictiques, articles, possessifs), les prépositions et les connecteurs. Il n'y a pas de processus de transfert entre ces classes de mots grammaticaux.

Cependant, il semble que les quatre classes majeures ne soient pas égales en matière de conversion. Une dissymétrie apparaît nettement en faveur des classes verbale et nominale.

Le phénomène [de conversion] est particulièrement répandu en anglais en ce qui concerne la double appartenance verbo-nominale, pour des notions aussi diverses que : *attempt, board, use, bottle, drink, experience, go, harbour, man, petition, try, water*, etc. Paillard (2000 :63)

²⁸ Cependant le terme de "nom" apparaît de manière plus systématique que le terme de "substantif". Nous développons par la suite la distinction "nom-substantif".

La prédominance de la conversion $N \rightarrow V$ et $V \rightarrow N$ soulignée par Paillard (2000 :63) est relevée de manière unanime chez les linguistes. Les illustrations de la conversion sont généralement des exemples de conversion $N \rightarrow V$ et $V \rightarrow N$. C'est le cas chez R. Quirk (1985) et D. Crystal (1992), mais aussi chez O. Jespersen (1914) et S. Chalker (1984). Tournier (1985), devant la prédominance et la facilité de la conversion $N \rightarrow V$ en anglais contemporain, propose une organisation des modifications sémantiques liées à la transformation du nom en verbe, ou du verbe en nom. Il établit en outre un tableau de statistiques sur les types de conversion en anglais contemporain.

Sur les 2377 cas relevés, 1492 sont à la fois noms et verbes, 599 adjectifs et noms, 41 adjectifs et verbes et 69 à la fois noms, adjectifs et verbes, ce qui correspond aux pourcentages suivants :

N&V : 62,76%

A&N : 25,19%

A&V : 1,79%

N A&V : 2,9%. Tournier (1985)

Les conversions $N \rightarrow V$ et $V \rightarrow N$ représenteraient à elles seules plus de 50% des exemples de conversion selon les statistiques établies par Tournier (1985). Il faut cependant rappeler que l'étude statistique est fondée sur des exemples lexicalisés. Il est indéniable, malgré tout, que la facilité de la conversion $N \rightarrow V$ et $V \rightarrow N$ est caractéristique, "*particulièrement typique de l'anglais*" (1985:169). La première surtout semble particulièrement productive. La conversion $N \rightarrow V$ semble avoir le pas sur la conversion inverse $V \rightarrow N$, comme le confirme l'occurrence de conversions spontanées non lexicalisées.

La productivité particulière de la conversion Nom>Verbe a notamment été illustrée par Clark&Clark (1979) dans un article intitulé de façon programmatique "when nouns surface as verbs" les auteurs classent en fonction du rôle thématique (instrumental agentif locatif etc.) du nom de base des exemples répertoriés (*knife the man, boss people around, ground the plane*) et des innovations attestées ou attestables (*pundit at a meeting, John Wayne the part, porch the newspaper*). Paillard (2000 :64)

On peut dès lors s'interroger sur le fondement de cette affinité statistique entre nom et verbe, qui semble distinguer le nom et le verbe comme des catégories "supérieures" ou du moins distinctes par rapport aux autres classes ouvertes majeures, les classes adjectivale et adverbiale.

2.1.2 Nom et substantif

La terminologie floue entre substantif et nom est le résultat d'une confusion entre statuts. En fait, il existe historiquement deux catégories principales, des "superparties du discours" qui chapeautent les autres, et ce sont le verbe et le nom. Il y a une différence essentielle de niveau entre nom et substantif. Le substantif est un nom substantivé comme le montre A. Lemaréchal (1994 : 150), un nom ayant reçu un support externe selon Guillaume et, selon Jespersen, un nom déterminé par un article.

En fait, noms et substantifs ne sont pas à mettre sur le même plan dans la distribution des parties du discours; les noms sont à replacer à l'intérieur d'un ensemble plus vaste des parties du discours – d'où la nécessité d'une notion comme celle de «superpartie du discours» -, définies par les fonctions fondamentales prédicative et épithétique. Lemaréchal (1994 :150)

Le rôle de l'article est fondamental pour la problématique de la substantivation. Si l'on accepte ces distinctions terminologiques et théoriques, il faut se poser la question de savoir ce qui différencie une substantivation du nom (qui serait naturelle) et une substantivation de l'adjectif (qui serait inhabituelle). La mise en relation dans un énoncé de mots et de groupes de mots, autrement dit leur distribution, est tributaire de leur catégorisation préalable en ensembles appelés classes de mots ou parties du discours en grammaire traditionnelle. Lemaréchal (1997 :122) emploie le terme "segment" pour désigner le découpage de l'énoncé en parties de taille variable. Un segment peut être composé d'un seul mot, d'un groupe nominal ou d'un syntagme entier.

[Tesnière] a reconnu aux parties du discours un rôle central, même s'il est nécessaire aujourd'hui d'en préciser les critères de distinction et de définition. On doit dégager pour chaque langue, et, de là, par généralisation, pour chaque type de langues, la distribution des parties du discours qui leur est spécifique. Les critères

communément utilisés pour distinguer et pour définir les parties du discours n'étant pas eux-mêmes sur le même plan - fonctions fondamentales, rections, etc. -, il n'est pas étonnant que la distribution des parties du discours s'organise de façon hiérarchisée, en superparties du discours, en parties du discours, en sous-classes de parties du discours. Lemaréchal (1997 :122)

Lemaréchal (1994 :150) refuse d'appliquer le même schéma à tous les systèmes de langue. Selon son interprétation, les parties du discours s'expriment différemment d'une langue à l'autre et il existe des critères spécifiques pour des langues distinctes (comme le français, l'anglais ou l'allemand) dont les marques segmentales, en particulier, diffèrent. Il semblerait que l'expression des PDD s'adapte aux différents modèles de fonctionnement adoptés par les langues indo-européennes (nous ne parlons pas des autres, en l'absence de connaissances suffisantes). S'il existe des constantes, elles concernent la primauté de deux parties du discours qui régissent les autres. Ce sont les superparties du discours que l'on appelle verbe et nom. Nous traitons au chapitre 2 des origines ontologico-logiques des PDD et de l'origine platonicienne de l'opposition binaire verbe/nom.

Lemaréchal conçoit la distinction nom/substantif dans le cadre de la problématique de la référence, au sein du syntagme nominal (SN). Tesnière (1959 :62) partage le point de vue que le "nom" est un terme générique pouvant s'appliquer également à l'adjectif et au substantif, et qu'il s'oppose ainsi au verbe. Ainsi, selon le contexte, un nom s'actualise comme substantif ou comme adjectif. Seulement, cette distinction est "fuyante", ce qui explique peut-être l'absence de consensus sur la définition exacte du nom et du substantif.

De par sa nature même, l'adjectif est donc plus proche du substantif tandis que l'adverbe est plus proche du verbe. Ainsi la distinction entre substantif et adjectif est-elle fuyante dans nombre de langues : ainsi en français où des mots comme *bon*, *bonne*, *général*, *nouvelle* s'emploient tout aussi bien comme substantif que comme adjectif. Il est commode de réserver à ces mots qui ne sont par eux-mêmes ni substantif ni adjectif mais qui sont susceptibles de devenir l'un ou l'autre par leur emploi, le terme générique de nom. Ainsi un nom peut être ou substantif ou adjectif. Tesnière (1959 :62)

Dans les faits, on peut s'interroger avec R. Koren (1995 :244) sur l'utilité et la commodité de la distinction : "*Le système de la langue se révèle-t-il plus clairement à nous du fait que nom désigne à la fois le substantif et l'adjectif?*" Qu'un terme appartenant à la classe des noms devienne adjectif ou substantif dépend de son rôle dans ce que Tesnière (1959 :145) appelle le "*nœud substantival*". On trouve un écho à cette formulation dans ce que Lemaréchal (1994) dénomme le "syntagme substantival", le terme de syntagme nominal étant une sorte de contradiction interne, puisqu'un nom en discours ne reçoit de principe de référence effectif qu'en présence d'un déterminant. Le choix de l'appellation de syntagme nominal cache ainsi une divergence théorique fondamentale, tout comme l'appellation "pronom" représente effectivement un pro-"*syntagme nominal*" (ou pro-*syntagme substantival*). La confusion semble provenir de la définition du nom, concept logique issu de la philosophie antique que nous employons aujourd'hui de manière abusive.

Le débat se complique donc, dans la mesure où la définition du SN exige une définition de la référence, et, en conséquence, pose le problème du rapport entre discours et monde extralinguistique. Il est bien entendu hors de question de postuler un rapport direct. Nous savons, grâce à une solide tradition linguistique, que le discours n'est qu'une manière de présenter le réel, et que les classes ne sont pas des catégories ontologiques. Le découpage de l'énoncé en catégories n'est pas le miroir du découpage du monde réel en catégories. De ce fait, dire qu'un substantif est un substantif parce qu'il représente un référent, une contrepartie extralinguistique, est absurde. Comme le confirme Koren (1995 :239)

Il ne saurait être question d'alimenter le mythe d'un langage entièrement voué à la traduction "sémantique" fidèle de référents extralinguistiques. Koren (1995 :239)

Le débat autour de la distinction entre nom et substantif n'est certes pas clos (et n'est pas sans faire écho à la controverse sur la définition de "mot"), et l'on a encore tendance à échanger les termes, mais les problèmes soulevés en terme de construction de la référence seront de nouveau à l'honneur dans l'étude des constituants du SN, unité de référence dans le discours. En raisonnant par l'absurde on aboutit à une impasse en acceptant l'opposition entre l'élément grammatical (le déterminant en l'occurrence, qui

servirait tout simplement à effectuer une désignation, sans aucun contenu lexical) et les éléments lexicaux (noms, adjectifs et autres). Il faudra donc expliquer pourquoi ce qu'on appelle le "nom" nécessite l'intervention d'un déterminant pour référer et donc devenir un substantif, tout comme un adjectif nécessite l'intervention d'un déterminant afin de pouvoir jouer le rôle de substantif. Où se trouve donc la différence ?

- Pourquoi le nom serait-il plus apte ou plus propice à recevoir cette détermination que l'adjectif ?
- N'aurait-on pas sous-estimé le rôle du déterminant au sein du SN ?

Selon Lemaréchal (1989 :147) et (1994 :149), c'est le déterminant qui assure la référence, ou achève l'incidence interne du substantif, pour reprendre la formulation guillaumienne.

Les noms sans article, comme les adjectifs, ont pour fonction fondamentale la fonction épithétique; c'est seulement une fois substantivés au moyen de l'article (et des autres déterminants) qu'ils peuvent exercer les fonctions actanciennes et servir à désigner des objets. Lemaréchal (1994 :149)

Dans un sens, une telle situation n'a rien de surprenant : désignation et dénomination sont deux opérations radicalement distinctes, qui prennent place dans des temporalités également distinctes. Lemaréchal (1994 :150)

Si l'une des ces stratégies de la construction de la référence est première, il faut alors se demander laquelle. La réponse à la question n'est pas si simple. On envisage le plus souvent que la catégorie nominale est première, la matière notionnelle ou conceptuelle reflétant le morcellement de notre univers en catégories identifiables. Pourtant, il est possible de remettre en question ce présupposé de la préséance de la dénomination (le choix du nom) sur la désignation (le choix du déterminant). La remise en question peut s'exprimer en termes de tête du SN: on sait que la tête du SN est considérée comme déterminante pour les autres constituants du SN, mais la tête ne pourrait-elle pas se situer dans l'élément désignateur, le déterminant?

Est-ce donc le nom ou bien l' "article" qui est tête du syntagme ? Lequel des deux détermine l'autre ? Ce qui nous entraînerait plus loin : faut-il partir de la notion, ou de l'objet construit déictiquement ? Lemaréchal (1994 :160)

Cette interrogation reste sous-jacente à la problématique des AS et elle réapparaît au chapitre 8.

2.2 Les adjectifs substantivés en anglais contemporain : bilan du travail de DEA

2.2.1 Tournier et les difficultés d'identification des conversions

Selon la démarche lexicaliste, la substantivation est un cas particulier de conversion, et constitue un phénomène métasémique et non un mécanisme de dérivation morphologique. Après avoir consacré une grande partie du chapitre sur la conversion à la conversion $N \rightarrow V$, Tournier (1985 :192) se tourne vers la conversion nominale. Il met en garde contre un certain nombre de conceptions erronées et sur les difficultés à identifier en synchronie un AS.

En effet des mots comme *dainty* ou *hollow* sont considérées intuitivement par les anglophones comme des adjectifs, cependant l'étymologie révèle que ce sont à l'origine des substantifs. Le processus d'identification des AS est donc complexe : il ne s'agit pas simplement de repérer des adjectifs employés comme substantifs.

La vérification diachronique nous enseigne que le substantif <*hollow*> apparaît avant l'adjectif. Cependant, certains sens du substantif sont postérieurs à l'apparition de l'adjectif, rendant possible une conversion entre l'adjectif et certaines acceptions du substantif. Ainsi, les différents sens du substantif ne sont pas nécessairement dérivés les uns des autres par glissement sémantique. D'autant plus que le substantif 1 dans son sens originel a disparu pour être remplacé par le substantif issu de la substantivation de l'adjectif. Tournier (1985) schématise le processus de la manière suivante.

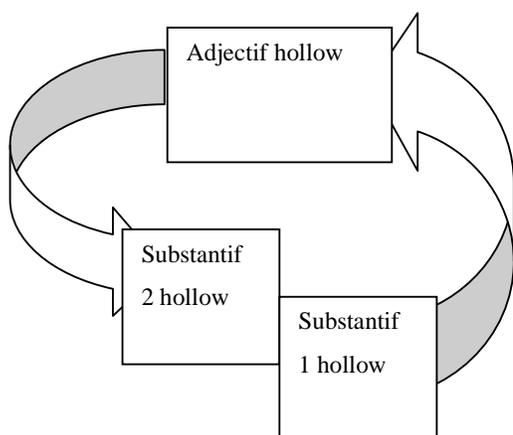


Figure 3 : La conversion en came de <hollow>

Les mécanismes de formation des mots ou de transformations sémantiques se conjuguent, et il est difficile d'en isoler un. La substantivation d'un adjectif peut très bien se fondre dans un autre mécanisme métasémique. Le nom *pub* par exemple provient d'une abréviation assortie d'une apocope de *public house*, l'AS *extra* est issu d'une apocope de l'adjectif *extraordinary*. Pourtant, il n'existe pas d'AS non réduit comme **a public* ou **an extraordinary*. Deux procédés se superposent.

Nous développons cette problématique de l'identification des AS et du sens de la conversion au chapitre 3 lorsque nous présentons la constitution du corpus d'AS.

2.2.2 Les trois types de conversions adj→subst selon Tournier

Malgré la mise en perspective, Tournier distingue trois grands types de substantivation, selon des critères à la fois morphosyntaxiques et sémantiques.

Toutefois une distinction est à faire entre trois sous-types : ou bien l'adjectif substantivé a un sens singulier ("*he tried for the impossible*") ou bien il a un sens collectif et pluriel sans prendre la marque du pluriel ("*the poor*") ou bien il a un sens pluriel ou collectif et prend la marque du pluriel ("*our elders*"; "*the heathens*", "*men are great sillies*"). Les deux premiers sous-types correspondent à une conversion partielle, la troisième à une conversion totale. Tournier (1985 :192)

Si l'on résume les critères définitoires des trois classes d'AS :

1. L'AS a un sens singulier

2. L'AS a un sens pluriel et collectif sans flexion
3. L'AS a un sens pluriel ou collectif avec flexion.

On voit bien que les critères de distinction entre les trois types d'AS manquent de cohésion. D'une part, Tournier (1985) fonde sa classification sur un critère sémantique (référence au sens singulier ou sens pluriel et collectif) et d'autre part à un critère flexionnel (la marque du pluriel en *-s*). La typologie apparaît incomplète et mal définie. Les AS de type singulier indéfini (référant à des particuliers) sont passés sous silence ou alors amalgamés avec les AS de type "*the impossible*". Cela signifie-t-il que des AS à sens singulier comme "*a facial*", "*an essential*" ou "*a regular*" sont traités comme "*the impossible*" ? En fait, il apparaît vraisemblable que Tournier exclut les AS particuliers (*a facial; a medical, a special, a spare*) du processus de substantivation et les considère comme des SN elliptiques. Cette dissociation entre substantivation et ellipse et l'omission de l'ellipse dans les types de substantivation est étonnante. D'autant plus que Tournier semble, plus loin, considérer l'ellipse comme un "stade" de la substantivation. Cela ne suppose-t-il pas alors de proposer une typologie de la substantivation contenant les SN elliptiques ?

2.2.3 Les présupposés sur la substantivation des adjectifs

De manière générale, on peut dire que la substantivation des adjectifs en anglais n'est pas présentée comme un processus majeur de l'anglais, mais plutôt comme un phénomène mineur. Quirk (1985) souligne le caractère limité et restreint de la substantivation en *the*, toujours possible. Ainsi, cette substantivation des adjectifs n'en serait pas une, serait simplement une propriété syntaxique des adjectifs.

It is doubtful whether this rather restricted use of adjectives should be treated as word-formation at all. [...] Rather we can claim that almost any adjective of a permitted class (i.e. applicable to human beings or abstractions) might be used in such a structure with no constraints on productivity. Quirk (1985 :1560-61)

A. Wierzbicka partage ce point de vue à propos de l'emploi des adjectifs dans des SN à valeur humaine et générique.

For example, in English the substantivization of adjectives illustrated above is a very limited process. Wierzbicka (1988 :484)

Tournier n'est pas seul à exclure les AS particuliers de sa typologie de la substantivation. Chez Quirk également, ils sont assimilés à SN elliptiques sans tête substantivale.

There is no very productive pattern of adjective→noun conversion. From these examples (*a daily, regulars, roast, young marrieds*) it is seen that adjective→noun conversion can usually be explained in terms of a well-established adjective + noun phrase from which the noun has been ellipted. Quirk (1985 :1560-1561)

Dans ces conditions, la substantivation des adjectifs en anglais est perçue comme un phénomène mineur. En postulant par avance une distinction entre la substantivation et l'ellipse et la dérivation, on se prive d'une vue d'ensemble de la problématique de la substantivation. De ce fait, il est naturel de percevoir les AS comme quelque chose de purement fonctionnel et mécanique (substantivation "partielle") ou alors comme quelque chose de marginal (la véritable substantivation "totale").

A ces deux explications alternatives, on ajoute l'homonymie, qui vient réduire encore le nombre des SN interprétés comme AS. Comme le souligne Zandvoort (1949), la perte historique des désinences (flexions) en anglais entraîne la confusion des formes.

Il est nécessaire de ne pas confondre le fait qu'un mot appartient à la fois à plusieurs parties du discours, ce qui est essentiellement dû à la rareté des désinences, avec un autre caractère plus typique encore de l'anglais, à savoir : le transfert délibéré d'un mot d'une catégorie dans une autre, connu sous le terme technique de changement de catégorie, auquel on pourrait préférer celui, plus court, de conversion. Zandvoort (1949)

2.2.4 Les substantivés en français et en anglais

A cette séparation entre la substantivation d'une part et l'ellipse et l'homonymie, on peut ajouter les effets de la comparaison entre AS en anglais et AS en français contemporain. La démarche comparative, indéniablement fructueuse d'un point de vue pédagogique, met en évidence l'absence de symétrie entre AS français et AS anglais. La différence est manifeste dans la traduction du français vers l'anglais.

A partir de la mise en parallèle des AS en anglais et en français, un certain nombre d'observations sont faites, aboutissant à un constat, maintes fois renouvelé. Là où le français permet un emploi d'adjectif en position principale dans un SN, l'anglais nécessite le plus souvent l'intervention d'un pronom personnel *one*, ou encore la répétition du substantif tête, comme l'observe Tesnière.

Le marquant de l'adjectif transféré en substantif est en anglais le nom de nombre ONE employé pronominalement. Tesnière (1959 :414)

On trouve facilement des exemples illustrant cette affirmation : l'exemple type de la grammaire comparée oppose <les pauvres> à <the poor>, mais l'on cite également des syntagmes tels que <le rouge> ou <le bleu> dans <je veux le rouge et pas le bleu> (rajout d'un support pronominal en anglais : *I want the red one and not the blue*), etc. La comparaison met en évidence qu'il est beaucoup plus rare de rencontrer un adjectif substantivé dans un SN à valeur spécifique : traduire en anglais l'énoncé suivant passe par la restitution d'une tête.

<Un grand barbu traversa la route> → <A tall bearded **man** crossed the road.>

En anglais, le sujet ne peut s'exprimer que par la restitution d'une étiquette nominale (ou substantivale, nous expliquerons la nuance par la suite). Ainsi, la traduction de l'énoncé en anglais, passe par l'emploi de *man*.

En ce qui concerne les AS "collectifs" et "génériques, tels que <the poor, the unemployed, the French, the foolish>, on accepte que ces adjectifs demeurent fondamentalement adjectivaux. Ces adjectifs employés seuls dans le SN sont figés et incompatibles avec l'individuation : dire <*a poor>, <*an unemployed> ou <*a French>, est impossible, au grand désarroi des francophones.

Ces observations encouragent une perception restrictive des AS anglais. La substantivation semble se limiter à l'expression d'ensembles d'individus génériques et collectifs ou à l'expression de l'abstrait, alors que les AS en français permettent la référence à des individus spécifiques. Une question s'impose. Pourquoi une langue permet-elle l'emploi d'adjectifs en position substantivale de manière généralisée alors qu'une autre fait peser des contraintes considérables sur cet emploi ? Il semble que la réponse relève de la différence entre les systèmes anglais et en français, et en particulier des différences dans la construction du syntagme nominal : dans l'ordre des constituants d'une part; dans la morphologie (accords désinentiels entre adjectif et substantif) des constituants. Ainsi nous relevons deux problèmes dans l'approche décrite :

- 1) Tout d'abord, la démarche manque de cohésion. On s'accorde à reconnaître l'hétérogénéité des critères retenus pour évaluer la substantivation et identifier les AS ? Comment proposer un modèle cohérent à partir de critères hétérogènes, à la fois sémantiques et fonctionnels ?
- 2) Ensuite, si l'on retient comme critère principal les possibilités de détermination des AS, ne faut-il pas considérer la différence entre le système des déterminants en anglais, et le système des déterminants en français ? Une analogie entre les AS en anglais et en français doit s'appuyer sur la détermination de la structure du SN dans chacune de ces deux langues. Elle n'est pas identique d'une langue à l'autre : l'ordre des constituants, les accords et marques catégorielles ne sont pas les mêmes. Ainsi, les paramètres d'identification des AS ne se présentent pas nécessairement de la même manière. Comment peut-on émettre des hypothèses sur la "substantivabilité" des adjectifs si les conditions ne sont pas égales ? N'est-il pas nécessaire de bien étudier les distinctions entre systèmes de langues avant d'émettre des hypothèses ²⁹?

Il nous reste à déterminer un modèle explicatif cohérent de la substantivation des adjectifs, qui nous permette d'identifier et de définir avec précision l'objet de notre

²⁹ Voir au chapitre 2 les remarques de Wierzbicka, Jespersen, Kurylowicz, sur la spécificité du SN en anglais, dépouillé. Voir aussi le chapitre 6 sur le nom.

recherche. Avant de présenter au chapitre 2 les modèles explicatifs existants de la substantivation des adjectifs, nous considérons les résultats de notre étude de DEA³⁰ sur la substantivation des adjectifs en anglais contemporain.

2.2.5 Les résultats de l'étude de DEA

Nous avons entrepris l'étude de la substantivation des adjectifs lors de notre DEA. Notre premier objectif a été de réunir des données sur un phénomène peu étudié sous cet angle. Nous avons procédé à la recherche de statistiques sur les AS. Pour mener à bien cette entreprise, nous avons cherché à déterminer parmi un ensemble d'adjectifs donnés, quels étaient ceux qui faisaient l'objet d'une substantivation. Le choix du dictionnaire anglais exploité n'a fait aucun doute, *Oxford English Dictionary* (1986, Oxford : OUP), étant le seul à présenter autant d'informations étymologiques, d'acceptions et de faits de langue en contexte.

Nous avons procédé à l'analyse méthodologique des entrées du dictionnaire. Cependant, un travail sur l'intégralité des volumes étant impossible, nous avons réduit notre champ de recherche aux lettres D, H et N. Nous avons répertorié tous les adjectifs qui y figuraient et nous avons vérifié s'ils étaient substantivables ou non. Ainsi, nous avons pu constituer une ébauche de statistiques. Nous avons constaté l'ampleur de la substantivation, bien au-delà des observations générales proposées dans les grammaires de l'anglais.

Cependant, un inconvénient majeur s'est profilé très rapidement lors de l'exploitation des données obtenues dans l'*OED*. C'est le caractère figé de la source lexicologique. Un dictionnaire ne peut être un reflet de la langue à un moment donné dans son évolution, un tel catalogue de mots ou d'items lexicaux ne peut être exhaustif car il omet tous les mots produits grâce aux règles de formations productives de la langue. En particulier les adjectifs composés ne peuvent tous y figurer, et en conséquence on ne peut rien inférer sur leur propension à la substantivation. Il en va de

³⁰ C. Smith, *La substantivation des adjectifs en anglais contemporain*. Mémoire de DEA, Paris IV. 1998.

même pour les adjectifs de formation productive, tels que les dérivés en *-ble* ou les dérivés en *-ed*.

Omission should not be equated with exclusion; a simple practical limit had to be set in accordance with the number of items that could be prepared in time for this edition. Introduction à l'*OED*. (1986 :22)

De plus, nous avons observé que la confrontation des données obtenues par défrichage du *Oxford English Dictionary* avec les réalités de la langue contemporaine a révélé un décalage non négligeable. L'absence d'AS rencontrés de manière fortuite dans nos lectures ou conversations dans le dictionnaire est un indicateur de la nature productive, et syntaxique de l'emploi des AS. Un nombre non négligeable d'AS, ou acceptions d'AS, ne figurent pas dans l'*OED*. Le terme *<mobile>* possède effectivement une entrée mais n'est pas répertorié dans son acception de *<cellphone>*. D'autres termes tels que *<unobtainables>*, évoqué par Chalker³¹ (1984), ne figurent ni comme entrée ni comme sous-entrée (de *obtain* par exemple). La liste des AS pour lesquels nous n'avons trouvé aucune définition dans le dictionnaire (l'*OED* 1986 et le *Merriam-Webster* 2003) s'est agrandie au fur et à mesure de nos lectures et recherches. *Sunnies*, *quirkies*, sont des AS avérés en contexte mais non répertoriés, *slims*, *waterproofs*, ne donnent pas lieu à des entrées du dictionnaire dans le sens référentiel avéré en contexte discursif. Si *special* y figure en tant que substantif, tous les sens que nous avons pu observer ne sont pas indiqués³². La recherche d'occurrences spontanées d'AS en contexte a donné lieu à la constitution progressive d'un nouveau corpus d'AS, que nous présentons au chapitre 3, et où figurent les exemples évoqués ici.

³¹ "Sometimes – unusually - a word that is still an adjective, not a noun, is used with the plural – to denote things. *Obtainables* / *unobtainables* refer to tickets for theatre and sporting events". Chalker (1984:1991; 184)

³² Pour *special*, nous avons compté dans notre corpus au moins quinze acceptions distinctes que nous traitons au chapitre 6. Nous présentons notre démarche méthodologique et le corpus que nous avons constitué au chapitre 3.

Il est manifeste que l'absence de lexicalisation de nouvelles formes d'AS ou de nouveaux sens d'AS fait apparaître la richesse syntaxique et sémantique de la substantivation des adjectifs.

2.2.6 Quelques exemples d'AS

Afin de disposer d'un ensemble de données authentiques et représentatives, nous avons consacré une partie considérable de notre temps à la recherche d'occurrences d'AS et à l'élaboration d'un corpus (notre démarche est décrite au chapitre 3). Nous avons pu relever un nombre considérable d'adjectifs donnant lieu à des substantivés (plus de 500 adjectifs distincts, et plus de 1800 occurrences en contexte) à travers nos lectures, l'écoute d'émissions radiophoniques et au cours de conversations, etc.

Il nous semble pertinent de proposer dès maintenant quelques exemples d'adjectifs "courants" donnant lieu à des substantivés. Par "courant", nous entendons que ces adjectifs sont connus d'une majorité d'anglophones et que leurs sens et emplois (ou du moins certains d'entre eux) ne nécessitent pas une grande érudition³³. Nous ne souhaitons pas ici étudier les adjectifs spécifiques à des domaines techniques particuliers, car ceux-ci nécessitent des connaissances techniques et intellectuelles qui ne sont pas partagées par une majorité d'anglophones moyens³⁴.

Pour donner un avant-goût de la richesse des AS et de leurs sens, nous présentons sous forme de tableau quelques exemples d'AS en anglais contemporain. Dans la première colonne figure l'adjectif; dans la deuxième, l'emploi en contexte de l'AS; dans une dernière colonne, nous proposons une glose en termes du type de référent visé et enfin un équivalent ou proposition de traduction en français.

³³ Nous savons que si l'anglais est une langue lexicalement très riche, les termes les plus employés, les plus courants, sont beaucoup plus restreints, et sont marqués pour la plupart par une origine anglo-saxonne.

³⁴ Nous avons constaté lors du DEA que les adjectifs scientifiques se substantivent très aisément.

ADJECTIF	EMPLOI EN CONTEXTE	GLOSE	EQUIVALENT FR
<i>early</i>	My husband's on earlies all week at the airport.	Early shift	Il est de service du matin cette semaine.
<i>ethnic</i>	If he can actually make an effort to write in and persecute gays and `ethnics' , then it is he who is spreading a terrible disease and `twisting young kids' minds .	Persons of ethnic origin.	Les homosexuels et les ethniques.
<i>exotic</i>	The abandoned ranches become covered in a stunted tangle of indigenous pioneers and exotics .	Botanical or biological species	Des plantes exotiques, non indigènes.
<i>extra</i>	Will you have any extras ?	Second helpings/ anything else	Des suppléments
<i>glossy</i>	I've been reading glossies for years.	Magazines with glossy pages.	Des magazines
<i>incidental</i>	1)Items for which you will no longer have to pay include: your travelling costs to work, bought lunches, special clothes; plus <u>all the out-of-pocket incidentals</u> such as drinks with colleagues, trade magazines and collections for presents or the Christmas party.	Unexpected but necessary expenses	Frais imprévus
<i>nasty</i>	To rid your body of all those nasties .	Noxious elements	Bactéries... impuretés (publicité <i>Evian</i>)
<i>regular</i>	The pub regulars are a rowdy lot.	customers	Les habitués
<i>irregulars</i>	Even as a girl her lovers were always hand-picked, an elite, far above the usual rabble of irregulars , mercenaries , pressed men.	Soldier who isn't a member of a regular force.	Un soldat n'appartenant pas à un corps régulier.
<i>small</i>	We're going out to buy a new collection of smalls .	Women's (usually) underwear	Des dessous, sous-vêtements (féminins)

<i>smart</i>	Internet smarts . Street smarts/ urban smarts.	Know-how, savvy.	Les connaissances, savoir-faire.
<i>special</i>	Election special , today's special.	Special feature or dish	Plat du jour Numéro spécial
<i>still</i>	Photographic stills . (see candid s ³⁵)	a static photograph; <i>specifically</i> : a photograph of actors or scenes of a motion picture for publicity or documentary purposes. (Merriam-Webster)	Instantané : Technique photographique utilisant un temps d'ouverture du diaphragme très court Photographie prise selon cette technique = images de film. (Trésor de la langue française en ligne) ³⁶ .
<i>subliminal</i>	Subliminals in advertising should be forbidden.	Messages	Les subliminaux
<i>wrinkly</i>	You shouldn't call older people wrinklies .	Elderly people	Les vieux

Figure 3: Quelques AS issus d'adjectifs courants

Ces quelques exemples d'adjectifs substantivés font apparaître trois faits, qui contredisent les généralités qui ont pu être dites à propos des AS en anglais :

- 1) L'anglais ne se limite pas à la substantivation en *the* de type collectif ou abstrait (comme *the poor*, *the unemployed*, *the impossible*, *the dead*, etc.).
- 2) Si le français semble permettre des substantivations de manière plus systématique (le plus souvent des substantivés à référence humaine *le barbu*, *la folle*, etc.), l'anglais est plus sélectif. Il existe des adjectifs substantivés en anglais qui n'ont

³⁵ "Photographs of subjects acting naturally or spontaneously without being posed." selon Merriam-Webster.

³⁶ A consulter sur le site <http://atilf.atilf.fr/>.

aucune contrepartie en français³⁷ : *glossies, subliminals, stills, smalls, wrinklies* ne se traduisent pas par un adjectif substantivé français.

3) Lorsque les AS en anglais sont effectivement répertoriés (ce qui est loin d'être toujours le cas), leurs sens ne se limitent pas aux seuls sens référentiels indiqués dans les dictionnaires³⁸. (*Special* a au moins quinze sens référentiels, *short* en a au moins neuf. Il est impossible d'être précis ou exhaustifs, car les emplois sont en constante évolution.)

Il y a lieu de croire que la substantivation des adjectifs est plus riche qu'on ne le pense de manière générale. Nous nous donnons pour objectif à travers cette étude de mettre en évidence les complexités et les richesses des AS en contexte. Pour l'instant toutefois, il reste encore des problèmes méthodologiques à résoudre. Si la substantivation des adjectifs est possible, que peut-on penser de l'"adjectivation" des substantifs, et, en conséquence, de la "substantivation des substantifs adjectivés" ?

2.2.7 Adjectifs substantivés et substantifs adjectivés : la conversion inverse

La notion de substantivation des adjectifs est inséparable du mécanisme (inverse) d'adjectivation des substantifs. En effet, si l'on considère qu'un substantif peut être adjectivé, alors ce substantif adjectivé est lui-même un candidat potentiel à la substantivation³⁹. A défaut de parler strictement de "substantivation" ou de conversion des substantifs en position adjectivale, nous constatons l'existence d'un processus syntaxique consistant à attribuer à ce modifieur la position syntaxique centrale de tête

³⁷ On sait que l'inverse est aussi vrai, comme le montre l'exemple de *softs*, adjectif emprunté à l'anglais et substantivable uniquement en français. En anglais, on parle de *soft drinks*.

³⁸ Nous décrivons la sémantique des AS dans une troisième partie.

³⁹ A strictement parler, cependant, il est délicat de parler de substantivation dans le cas de substantifs adjectivés, qui donnerait ainsi lieu à un "substantif adjectivé substantivé", dont le statut grammatical est plus que douteux.

ou noyau de groupe nominal (GN), sans modification du signifiant du mot. Quelques exemples permettent de poser la problématique et d'illustrer le propos.

Le substantif <rubber> (*caoutchouc*) est un substantif continu mais peut s'employer en discontinu dans <a rubber> (*une gomme*). On considère qu'il s'agit là de deux acceptions différentes du substantif avec changement catégoriel du continu vers le discontinu. Ce procédé ne constitue pas un changement de partie du discours, et concerne généralement des substantifs de "matière" comme <chocolate, cake, stone> etc. <Rubber> est employé comme constituant adjectival dans <rubber shoes>. Pour l'instant, le mot <rubber> maintient son appartenance à la classe des substantifs, même s'il figure en position de prémodifieur. Et pourtant, ce substantif modifieur peut alors s'affranchir du nom qu'il modifie <shoes>. Le GN <rubber shoes> se laisse transformer en <rubbers>, comme l'atteste l'énoncé suivant.

[1] When I first met the mayor, he was wearing **muddy rubbers**.⁴⁰

Pour expliquer cette transformation du modifieur (ou de la disparition du substantif tête), les lexicologues ont pu parler de glissement sémantique, mais l'on peut s'interroger sur la pertinence de ce terme. Jespersen (1914 :228) décrit ce phénomène sémantico-référentiel en termes d'abréviation ou d'ellipse.

Parts of words may be turned into separate substantives. Just as first words of compounds may become adjectives, they may be detached as substantives with the same meaning as the whole compound, the second element being left out because the whole context or situation makes it clear what is meant.[...] Abbreviated expressions will always be especially frequent in the speech of sets of people who live habitually together and continually have to talk about the same things; they are not necessarily slang though of course particularly frequent in slang. Jespersen (1914 :228)

⁴⁰ Nous pouvons comparer cet exemple avec: <When I first met the mayor, he was wearing waterproofs.>

Le grammairien danois propose aussi une liste non exhaustive de termes relevant de ce phénomène d'"abréviation", proche de l'ellipse ("*with the second element being left out*", selon l'expression de l'auteur).

a return/returns (return ticket)⁴¹;
patent leathers (leather shoes);
rubbers (rubber overshoes);
beaver (beaver hat);
Newfoundland (Newfoundland dog).

Ces exemples illustrent ce qu'on appelle souvent, en stylistique, une forme de métonymie. La métonymie est traditionnellement considérée comme une "figure de style". Elle consiste à renommer un référent en faisant d'une de ses caractéristiques ou propriétés saillantes une nouvelle étiquette. La métonymie inclut la figure de style que l'on appelle synecdoque (prendre la partie pour le tout) mais aussi la figure inverse (prendre le tout pour la partie). Dans le cas de <*rubber*>, il s'agit de faire de la matière un moyen de désigner l'objet lui-même. Nous avons vérifié les sens de *rubber* dans le *Merriam-Webster* 2003 et retenu les sens potentiellement "substantivés" ou métonymiques du substantif. La définition fait apparaître des emplois spécifiques. *Rubbers* ne désigne pas en toute circonstance n'importe quel référent fabriqué en caoutchouc ou ressemblant à du caoutchouc, il se spécialise dans la référence à des types particuliers, comme des vêtements ou chaussures, des pneus, un élément de baseball américain, ou un préservatif.

3: something made of or resembling rubber: as a: a rubber overshoe b (1) : a rubber tire (2) : the set of tires on a vehicle c: a rectangular slab of white rubber in the middle of a baseball infield on which a pitcher stands while pitching d : condom.

On peut citer d'autres noms de matière qui fonctionnent sur un même schéma, tels que *plastic* (voir troisième partie), *gold*, *jean*, *cotton*, *silk*, etc. Parmi les sens métonymiques de *silk* répertoriés dans le *Merriam-Webster*, les sens 2 et 3 intriguent. Ils représentent

une spécialisation sémantique fondée sur des coutumes. Il s'agit ici de vêtements de soie, d'une tenue spécifique au Conseil Royal, d'une tenue de jockey. On observe ainsi une récurrence de pratiques culturelles/politiques ou sportives.

3 a : a garment of silk b(1) : a distinctive silk gown worn by a King's or Queen's Counsel (2) : a King's or Queen's Counsel c plural : the colored cap and blouse of a jockey or harness horse driver made in the registered racing color of the employing stable.

Un autre substantif fréquemment employé en position de modifieur, qui ne soit pas un nom de matière comme *rubber*, est *pilot*. Le substantif <*pilot*> peut en anglais être transformé en élément adjectival (en modifieur du nom tête) dans un groupe nominal comme <a *pilot programme*>. Il peut alors être promu tête de ce syntagme nominal (par ellipse du substantif tête <*programme*> ?- cela reste à expliquer). Il acquiert dans cette position de tête une nouvelle référence, distincte de son sens initial.

PILOT SUBSTANTIF 1 →	PILOT1 MODIFIEUR →	PILOT SUBSTANTIF 2
Référent humain	Pas de référent	Référent non humain
# Pilots are usually people who love planes.	# I'm looking forward to watching the pilot episode of Friends tonight.	# Pilots are often the best episodes of all.

Figure 4: Le substantif *pilot* et son emploi comme modifieur

Pour certains, cette polysémie de <*pilot*> est un simple glissement de sens du littéral vers le figuratif. Nous pouvons cependant considérer le problème sous un angle différent, sous l'angle de l'attribution d'un support externe. Nous pouvons alors émettre l'hypothèse que le processus d'effacement de la tête de syntagme (ou abréviation) peut se décrire dans les mêmes termes que la substantivation des adjectifs. Dans les deux cas, c'est le modifieur de la tête substantivale du syntagme qui est promu en position de tête,

⁴¹ L'exemple de <*return*> est développé dans la troisième partie au chapitre 9 lors de l'étude comparative entre procédés de transfert référentiel.

revêtant ainsi des caractéristiques référentielles qui ne lui sont pas naturelles ou inhérentes.

Nous considérons ainsi que la problématique de la substantivation des adjectifs en anglais contemporain gagnerait à être élargie à ce que l'on peut nommer les "constituants adjectivaux"⁴². La conversion des adjectifs en substantifs met en œuvre des mécanismes langagiers divers qui manquent encore de clarté: la substantivation est un processus de transfert catégoriel, nous l'avons établi, mais l'identification des exemples de substantivation n'est pas limpide, se trouvant compliquée par des mécanismes sémantico-syntaxiques tels que l'homonymie (termes accidentellement identiques et donc non apparentés) et l'ellipse (processus syntaxique d'effacement de certaines parties de l'énoncé).

Au terme de la présentation de la problématique et de nos conclusions de DEA, il devient urgent, afin de mieux identifier l'objet de nos recherches, de présenter les modèles explicatifs du système des parties et du discours. Nous examinons à cette occasion les études existantes de la substantivation des adjectifs afin de faire la lumière sur les difficultés de délimitation des classes adjectivales et nominales et la multiplicité des paramètres d'analyse, la multiplicité des approches (lexicaliste, sémantico-morphologique, syntaxique, cognitive, logique, etc.). Nous espérons alors pouvoir proposer un modèle explicatif nous permettant de définir la substantivation et d'aborder son traitement de la manière la plus cohérente possible.

⁴² Terme qui nous a été proposé par P. Cotte lors d'un séminaire des doctorants. On pourrait également parler de l'attribution d'un support référentiel à tout modifieur du substantif tête.

CHAPITRE 2 : HISTORIQUE DU TRAITEMENT DES CATEGORIES

Parts of speech are probably the most important set of linguistic categories, at least as regards the Indo-European linguistic family, which comprises the great majority of the living European languages. School grammars distinguish nouns (substantives), adjectives, numerals, pronouns, articles, verbs, adverbs, prepositions, conjunctions, particles, interjections. Owing to the variety of the principles of division adopted in this traditional classification, the latter is far from being satisfactory for scientific purposes. Kurylowicz (1975 :39-40)

Le chapitre 1 a posé le cadre d'une analyse globale de la substantivation des adjectifs. Les phénomènes de transcatégorialité sont traités d'une part comme conversion ou comme dérivation, en tant que phénomènes morphologiques. Nous avons des raisons de penser que les AS sont le résultat de phénomènes syntaxiques et discursifs. Afin d'explorer les enjeux de la substantivation des adjectifs, et de développer une typologie globale qui dépasse les contradictions de la typologie trinaire de Tournier, nous devons examiner les origines des PDD, du substantif et de l'adjectif en particulier. Comme l'ont observé nombre de linguistes, dont Kurylowicz (1973 :30-40), les définitions des PDD sont à l'image de la typologie des AS : elles mettent en œuvre de manière anarchique des critères multiples.

Afin de découvrir les enjeux de la substantivation, nous remontons aux sources ontologico-logiques de la doctrine des parties du discours sur lesquelles se fondent les définitions traditionnelles, et présentons des modèles grammaticaux alternatifs, partant de Jespersen, en passant par la psychomécanique guillaumienne et les thèses cognitivistes, pour arriver à une thèse générativiste des PDD. Nous étudions alors les diverses approches de la substantivation des adjectifs, afin de proposer, dans un troisième chapitre, une synthèse des critères distinctifs des catégories du substantif et de l'adjectif.

1 Origines ontologique et logique des Parties Du Discours

Dans la mesure où nous ne sommes aucunement spécialiste de diachronie, et que notre présentation des sources antiques de la théorie des parties du discours (PDD) ne peut être extensive, nous nous inspirons largement, dans ce sous-chapitre sur l'épistémologie des PDD, de deux ouvrages : le tome II de *l'Histoire des idées linguistiques*, (Auroux 1993) qui traite des théories linguistiques en Occident ainsi que de l'ouvrage collectif *les Classes de Mots* (1994). La nécessité de déblayer les fondements théoriques sous-jacents à l'omniprésente catégorisation des mots en classes (adjectivale, nominale ou substantivale, verbale, etc.) s'est dessinée tout au long du premier chapitre présentant les processus du transfert catégoriel. Nous commençons par la philosophie platonicienne, où l'on trouve, selon la diachronie, les prémises d'une théorie des parties du discours.

1.1 Dualité platonicienne : distinction *onoma* et *rhêma*

On s'accorde à dire que la linguistique occidentale trouve ses origines dans la philosophie gréco-latine. Les débuts de la réflexion sur le langage et le discours ne sont pas ancrés dans une discipline autonome, mais sont livrés par des philosophes logiciens à travers leurs études sur la pensée et la relation de l'homme au monde qui l'entoure. Benveniste (1966 :19) montre qu'en empruntant à la philosophie grecque les mots désignant les parties du discours en grammaire, nous confondons deux disciplines, deux démarches très différentes.

Chacun sait que la linguistique occidentale prend naissance dans la philosophie grecque. Tout proclame cette filiation. Notre terminologie est faite pour une large part de termes grecs adoptés directement ou dans leur tradition latine. Mais l'intérêt que les penseurs grecs ont pris très tôt au langage était exclusivement philosophique. Ils raisonnaient sur sa condition originelle - le langage est-il naturel ou conventionnel ? - bien plutôt qu'ils n'en étudiaient le fonctionnement. Les catégories qu'ils ont instaurées (nom, verbe, genre grammatical, etc.) reposent toujours sur des bases logiques ou philosophiques. Benveniste (1966 :19)

On entrevoit, dans cette considération de l'héritage des Anciens, l'erreur qui consisterait à faire une lecture anachronique des textes anciens, à y lire des analyses quasi-grammaticales du discours. La grammaire, en tant que discipline, n'était pas encore née : l'approche des penseurs grecs relève de la dialectique, de la rhétorique, et de la logique en général, et doit être étudiée en tant que telle. Cette mise en garde nous encourage à considérer d'un œil critique mais averti les découvertes cruciales qui ont donné lieu par la suite à la mise en place d'un cadre proprement grammatical pour les "catégories" de l'esprit ou de l'être.

L'apport de Platon à la connaissance du discours est perçu comme fondamental : on lui attribue de manière consensuelle la découverte d'un principe binaire sous-jacent à toute mise en discours. Platon est, semble-t-il, le premier à énoncer une loi fondamentale du discours. Tout discours, ou toute proposition, met en relation, en termes logiques, le sujet du discours (ce à propos de quoi on veut énoncer des propriétés) et un prédicat (l'apport prédicatif). La proposition se structure (selon les termes grecs "*onoma*" et "*rhêma*") en *sujet* et *prédicat*, ce que l'on traduit généralement en termes grammaticaux par composant nominal et composant verbal. L. Basset (1994), comme Benveniste, met en lumière les répercussions de la philosophie gréco-latine sur la construction de la grammaire occidentale.

On considère généralement que la tradition occidentale des parties du discours commence avec Platon. Nous lui devrions les plus anciens textes conservés de la littérature grecque faisant explicitement une différence entre deux parties du discours, qu'il appellerait respectivement *onoma*, qu'on traduit alors *nom*, et *rhêma*, qu'on traduit alors *verbe*. Il est vrai que, si Platon a fait une telle distinction, rien ne prouve qu'il ait été le premier, ni même que les distinctions qui avaient cours à son époque aient été limitées à celles dont Platon nous parle. Basset (1994 : 47)

Cette mise en perspective de l'apport de Platon (et les quelques réserves quant à leur caractère novateur) ne retire rien à l'importance de la définition du discours en terme de prédication. Il est certain que la définition du discours comme la mise en relation entre *onoma* et *rhêma* s'insère dans une perspective rhétorique et, comme l'ont démontré des critiques comme P. Aubenque (1980), il y a certainement trop de hâte dans notre

inférence que la distinction *onoma* / *rhêma* s'opère telle quelle en grammaire. La grammaire est une notion anachronique dans l'Antiquité et la portée de la pensée de Platon est avant tout logique. Le glissement vers la grammatisation, c'est-à-dire l'interprétation purement grammaticale de ces concepts logiques, aboutit à un appauvrissement de la problématique, comme le démontre Basset (1994 :64-65).

Les cas de *onoma* et *rhêma* en grec ancien seraient donc deux exemples de plus à mettre au compte des évolutions sémantiques dans lesquelles un mot à valeur sémantico-logique prend un sens grammatical et même morphologique, tout en gardant les traces de son origine sémantico-logique.[...].*Onoma* a gardé le double héritage de son origine à valeur large et de sa spécialisation plus nettement référentielle. Cela lui a permis, d'une part, pendant toute l'antiquité grecque, et après la défection du *rhêma*, de garder avec lui ce qui sera plus tard un adjectif. Mais d'autre part, le seul nom véritable est le nom propre⁴³, c'est-à-dire celui qui a le plus nettement fonction référentielle, et ne « fait pas sens » (qui se nomme Diphilos n'est pas nécessairement ami de Zeus).

Rhêma, quant à lui, après avoir perdu pendant des siècles un sens proprement logique ébauché par Platon, au profit d'un sens grammatical, renaît aujourd'hui dans un sens non grammatical, mais pas pour autant logique. Le développement de la linguistique pragmatique a en effet donné naissance au *rhême*, qu'il ne faut pas confondre avec le *prédicat*, mais sur la définition duquel bien des linguistes ne s'entendent toujours pas. Basset (1994 :64-65)

Cette conclusion met en évidence un paradoxe que nous retrouvons dans la problématique contemporaine des PDD. L'interaction et la confusion entre critères logiques, philosophiques et référentiels, ainsi que les arguments proprement grammaticaux et morphosyntaxiques donnent lieu à une dichotomie nature/fonction néfaste à une approche plus globale de la problématique. On peut déceler les prémises de ce qui deviendra par la suite une véritable querelle entre grammaire et logique (même si le terme de grammaire est anachronique à cette époque), deux approches résolument

⁴³ Cette approche évoque la démarche des logiciens comme G. Frege qui considère de la même manière que seul le Nom Propre est un nom, les noms communs étant des concepts, des termes de niveau supérieur, représentant un niveau d'abstraction supérieur puisque le Nom Commun par définition réfère à une notion abstraite, une classe notionnelle regroupant un nombre quasi-infini d'individus membres. Nous abordons ces questions au chapitre 4 sur le syntagme nominal et la construction de la référence.

distinctes de l'étude du langage qui gagneraient certainement à être réconciliées en ce qui concerne les PDD.

1.2 Les catégories aristotéliennes

On est encore loin d'un sens purement grammatical et aucun texte de Platon ne permet d'assurer qu'il ait connu ce sens. Les premiers textes de l'antiquité qui attestent une évolution vers une signification proprement grammaticale des mots *onoma* et *rhêma* sont ceux d'Aristote. Aristote introduit en effet un critère à la fois morphologique et sémantique jamais suggéré par Platon, et qui, dans sa simplicité, sera définitivement adopté pour opposer le nom au verbe : *l'onoma* « nom » ne marque pas le temps, alors que le *rhêma* « verbe » le marque. Ce critère aura pour effet de faire basculer notre adjectif dans la catégorie *onoma*, alors que les textes de Platon suggèrent implicitement qu'il s'agit, parmi la classe générale des *onomata*, d'un de ceux qui peuvent fonctionner comme *rhêmata*. Basset (1994 :61)

L'approche d'Aristote, selon Basset (1994 :61), marque un départ par rapport aux écrits de Platon. Aristote ne s'en tient pas à la dichotomie primaire entre *onoma* et *rhêma*. Dans *l'Organon*, Aristote propose une analyse catégorielle du discours : ce sont ces célèbres catégories que les grammairiens modernes (à partir du XIX^e siècle selon P. Aubenque (1980)), interprètent comme fondant une sémantique référentielle et extensionniste (le nom, c'est une substance; le verbe une action; l'adverbe un moyen, etc., v. infra).

Les expressions sans aucune liaison signifient la substance, la quantité, la qualité, la relation, le lieu, le temps, la position, la possession, l'action, la passion. - Est substance, pour le dire en un mot, par exemple, *homme, cheval*; quantité, par exemple, *long-de-deux-coudées, long-de-trois-coudées*; qualité: *blanc, grammairien* ; relation: *double, moitié, plus grand*; lieu: *dans le Lycée, au Forum*; temps: *hier, l'an dernier*; position: *il est couché, il est assis*; possession: *il est chaussé, il est armé*; action: *il coupe, il brûle*; passion: *il est coupé, il est brûlé.* (Aristote 1997 trad J Tricot)

D'autres argumentent, comme Basset, que la relecture des textes originaux ne soutient pas la thèse sémantico-extensionnelle. Les catégories aristotéliennes sont loin d'être

réductibles à des catégories de mots. Il s'agit plutôt des catégories d'être, des catégories ontologiques. Quel était véritablement l'objet défini par Aristote ? Et que représentent ces catégories pour le langage en général ?

La démonstration d'Aubenque (1980 : préface IX) commence par la notion même de catégorie : le terme *kategoria* en grec a un sens d'origine qu'il convient de rappeler. La nature des catégories, ontologico-logique ou grammaticale, d'Aristote en dépend.

Pourquoi la dénomination de *kategoria* ? Il faut se rappeler ici que, si le sens premier du verbe *kategorein* est "accuser", c'est-à-dire attribuer à un sujet un prédicat qui se trouve être infamant, on est passé de là au sens de "attribuer" en général. Cette évolution se trouve terminologiquement fixée à partir d'Aristote : *kategoria* a constamment chez lui le sens actif d'attribution ou le sens passif d'attribut, prédicat, et l'on voit pas pour quelle raison ce sens disparaîtrait dans les textes où le terme est employé à propos de ce que nous appelons les "catégories". Les catégories sont donc, d'une façon ou d'une autre, des prédicats ou des modes de prédication. Aubenque (1980 : préface IX)

L'analogie entre catégories aristotéliennes et catégories logiques semble plus légitime que l'attribution d'une valeur linguistique. L'assimilation entre catégories et types de mots entraîne, selon Aubenque, une assimilation entre concept et réalité, ce que Platon et Aristote n'auraient certainement pas approuvé. Aubenque (1980) démontre, à travers la critique d'auteurs comme Bonitz et Trendelenburg (qui ont défendu le caractère grammatical des catégories), que ce sont les catégories grammaticales qui sont dérivées des catégories ontologiques aristotéliennes "*sur la base d'une systématisation philosophique sous-jacente*". Ainsi, si la correspondance entre catégories grammaticales et catégories logico-ontologiques n'est pas complète, ce n'est pas à cause d'une déficience des catégories logiques, mais est bien plutôt le symptôme d'une systématisation hâtive des catégories logiques en catégories grammaticales.

Ainsi n'est-ce pas la "substance" qui est née du substantif, mais bien la catégorie grammaticale du substantif qui reflète une certaine idée philosophique de la "substance". Aubenque (1980 : Préface VIII)

La théorie des propositions exposée par Aristote est motivée par des considérations ontologiques, une vision du monde, et de la relation du discours au monde. Comme le montre Auroux (1996 :139)

La conception aristotélicienne de la proposition a dominé l'histoire occidentale (...)
Si elle laisse ouverte plusieurs possibilités, dont certaines seront explorées au Moyen
Age, elle engendre nécessairement un type particulier d'ontologie".

Auroux (1996) pose alors la possibilité de considérer d'autres analyses linguistiques porteuses d'ontologies différentes, en particulier les thèses stoïciennes et la méréologie lesnewskienne. Nous revenons sur le rapport entre catégories mentales et catégories linguistiques au chapitre 6. Nous faisons d'abord un bilan des répercussions de la théorie des prédicats d'Aristote sur la doctrine des PDD.

1.3 Du grec au latin : transposition et assimilation des Parties Du Discours

La polémique sur les parties du discours (PDD) commence dès l'époque ancienne, dans la traduction du terme grec en latin. Il semble que la transposition du terme grec en latin esquisse ce qui deviendra plus tard une pierre d'achoppement dans la théorie des parties du discours. Le glissement de sens qui s'opère lors de l'appropriation par les latins de la terminologie grecque est symptomatique de la confusion sur la nature exacte des catégories. Holtz (1994 :74) relate l'évolution diachronique de la terminologie.

L'expression latine *partes orationis* est un pur calque de l'expression grecque *ta méré tou logou*, « les parties de l'énoncé ». Pourtant il existe des différences entre les termes en présence. Moins pour le mot *pars, partis*, qui est un équivalent de *meros* dans de nombreuses acceptions, que pour *oratio*, terme qui morphologiquement et sémantiquement est loin de *logos*, dérivé thématique formé directement sur la racine *leg-* « rassembler, cueillir », avec le vocalisme *o* propre aux substantifs.[...] A côté de lui, *oratio* est un composé besogneux, dérivé par l'intermédiaire du suffixe complexe **tio(n)-tionis* du verbe *orare*, lui même dénominateur de *os oris* « bouche »[...] le terme latin par sa parenté avec *os* porte quelque chose de plus concret, de plus matériel : *oratio*, c'est le flot de paroles,

certes mises en ordre par un savoir-faire, qui peut être celui de l'orateur, mais sans les arrières-plans noétiques qui sont caractéristiques de *logos*. L'aire sémantique des deux mots est loin de se recouvrir entièrement. Holtz (1994 :74)

Ayant donc établi la différence entre le terme grec d'origine et sa traduction latine, Holtz (1994) souligne l'évolution populaire du terme, dont l'étymologie se trouve modifiée de façon fantaisiste pour la faire coïncider avec l'emploi pragmatique du terme.

Mais en dépit du statut différent des mots pris isolément, *oratio*, dans l'expression *partes orationis*, a fini par récupérer également le sens noétique de *logos*, au point que l'expression latine est devenue un calque de l'expression grecque *ta méré tou logou*, un équivalent exact et éprouvé comme tel. C'est ce qu'atteste l'étymologie fantaisiste que donnaient du mot *oratio* les grammairiens latins eux-mêmes, par un à peu près qui nous fait sourire. [...]. *Oratio*, nous dit-on, c'est quelque chose comme *oris ratio*. Le jeu de mots est presque intraduisible : la raison qui sort des lèvres, le sens dans les mots exprimés, la parole qui fait sens. Cette étymologie fantaisiste atteste bien que les Latins donnaient bien à *oratio* la signification générale « d'énoncé signifiant », sens courant au moins depuis Varron. Pour les Anciens, les parties du discours ne sont donc que des catégories de mots qui concourent à produire cet énoncé signifiant. Holtz (1994 :74)

La tradition latine fait son chemin à travers la tradition pédagogique classique, et le système latin des "*partes orationis*" est transposé dans les langues vernaculaires. Le terme PDD "*gauche et désuet*" selon Holtz (1994 :75). Les définitions latines des huit parties du discours apparaissent comme des "*décalques de leur formulation grecque*" (1993 :89) et "*l'alignement sur le nombre des méré grecques n'est obtenu que grâce à ce que j'appellerais un vrai tour de passe-passe*" Holtz (1994 :82). Le bilan est critique vis-à-vis d' "*un des éléments les plus intouchables de l'héritage linguistique légué par l'Antiquité*".

En fait, de la grammaire dite de Denys le Trace à Remmius Palémon dont dépendent au IV^e siècle Charisius et Donat, la façon de voir les parties du discours n'a guère évolué, si ce n'est que çà et là, chez les Latins, nous surprenons quelques gauchissements. Mais l'esprit reste le même. Et depuis les plus anciennes attestations de la pédagogie grammaticale latine, nous voyons comment les élèves étaient en Occident formés à analyser les mots l'un après l'autre en s'appuyant sur

les définitions qu'ils avaient apprises par cœur et, pour le nom, le verbe, le pronom, et le participe, sur l'énumération des divers accidents. Tout texte classique leur donnait avant tout l'occasion de se consacrer à cette analyse. C'était cela la réflexion sur le langage. Aussi ce concept de partie du discours, en particulier sous la forme que nous a transmise la tradition latine, est-il apparu presque jusqu'à nos jours comme l'un de éléments les plus intouchables de l'héritage linguistique légué par l'Antiquité. Holtz (1994 : 90-91)

1.4 La tradition des huit Parties Du Discours entre classes pleines et classes vides

La tradition des PDD inspirée de la philosophie grecque devient un véritable système de description grammaticale. La grammaire se donne pour rôle de décrire et expliquer les différentes classes de mots qui apparaissent dans le discours. On retrouve avec régularité les huit classes évoquées par Holtz. Deux d'entre elles sont constantes : le nom et le verbe, les autres sont plus ou moins modulables (comme l'article ou l'interjection).

La tradition des PDD telle qu'elle apparaît dans notre culture occidentale avec son opposition nature/fonction s'inspire largement de la lecture des catégories (ontologiques) d'Aristote et de toute la littérature qui s'ensuit. Elle applique une interprétation grammaticale (abusive) aux catégories aristotéliciennes, faisant correspondre catégories ontologiques aristotéliciennes et nos catégories de mots. Les exemples ne manquent pas, que ce soit dans la grammaire de Port Royal ou dans des grammaires plus modernes comme celle de G. O. Curme (1979) en anglais. O. Ducrot et T. Todorov (1972 :263-264) commentent ici la méthode de justification des parties du discours chez Port Royal. Le critère sémantique est légitimé ou confirmé par le critère de dépendance syntaxique : l'adjectif exprime une propriété de quelque chose, et syntaxiquement l'adjectif est dépendant du nom qu'il complète. En revanche, le substantif désigne une classe d'objets et, à ce titre, est syntaxiquement indépendant, il se suffit à lui-même.

La grammaire de Port Royal cherche à opposer pour le sens adjectifs et substantifs et propose de considérer les premiers comme l'expression de propriétés (cf. *blanc*), et les seconds comme désignant des classes d'objets, de substances (*homme*). La

distinction semble d'autant plus solide qu'il y a correspondance entre la nature de la propriété (qui est toujours propriété de quelque chose) et le comportement syntaxique de l'adjectif (qui doit toujours être rapporté à un substantif, comme épithète ou attribut). Ducrot et Todorov (1972 :263-264)

La justification sémantique de la catégorisation en PDD se retrouve tout au long de la tradition grammaticale des langues issues de l'indo-européen. La grammaire prescriptive de Curme (1979) par exemple distingue, pour sa part, huit parties du discours.

There are eight parts of speech; noun, pronoun, adjective, verb, adverb, preposition, conjunction, interjection. Curme (1979)

Les définitions ne reposent pas toutes sur un critère sémantique. L'explication sémantique extensionniste n'est pertinente que pour les classes lexicales que sont le substantif, le verbe, l'adjectif et l'adverbe. La classe des noms (propres ou communs) se définit par sa capacité à dénommer un référent.

A noun, or substantive, is a word used as the name of a living being or lifeless thing: *Mary, John, horse, cow; dog; hat, house, tree; London, Chicago; virtue.*⁴⁴

A common noun is a name that can be applied to any one of a class of living beings or lifeless things: *teacher, student, major, president, king, man, lion, tiger, cow; house, tree, city, country*, etc. Such nouns are also called class nouns. These nouns usually have a plural.

En revanche, la classe des adjectifs se définit par des critères syntaxiques aussi bien que sémantiques. L'adjectif est avant tout un "modifieur", une fonction syntaxique. Il en existe deux types sémantiques, les adjectifs descriptifs ou restrictifs.

An adjective is a word that modifies a noun or pronoun, i.e. a word that is used with a noun or pronoun to describe or point out the living being or lifeless thing designated by the noun or pronoun: *a little boy, that boy, this boy, a little house*. There are two classes; descriptive and limiting. A descriptive adjective expresses either the *kind* or *condition* or *state* of the living being or lifeless thing that is spoken

⁴⁴ On note ici que Curme utilise préférentiellement "noun" à "substantive", tout en les considérant comme interchangeables.

of: a *good* boy, a *bright* dog, a *tall* tree; a *sick* boy, a *lame* dog. The participles of verbs in adjective function are all descriptive adjectives, since they indicate either an active or a passive state: *running* water, a *dying* soldier, a *broken* chair.

A limiting adjective, without expressing any idea of kind or condition, limits the application of the idea expressed by the noun to one or more individuals of the class, or to one or more parts of a whole, i.e. points out persons or things: *this* boy, *this* book; *these* boys, *these* books; *my* house, *each* house, *many* books; *this* part of the city, *his* share of the expense, etc. Curme (1979)

On le voit, cette catégorisation est tout à fait représentative de la position traditionnelle en grammaire. Les classifications sont des classifications en fonction du type de référent visé, et relèvent non plus du linguistique, mais de l'empirique et du réel, autrement dit de l'extralinguistique. Raisonner en termes de chose ou de personne, "*lifeless thing*" ou "*living being*" ne dit rien sur le choix de l'expression linguistique. De surcroît, l'inclusion des déterminants possessifs et des déictiques dans la classe adjectivale révèle également un héritage de la grammaire classique⁴⁵. On appelle "adjectifs" les démonstratifs, ainsi que les possessifs. La classe des déterminants n'existe pas encore réellement, ou est peu considérée, étant perçue comme une classe purement grammaticale et dépourvue de sens.

Le glissement grammatical des catégories aristotéliennes est analysé par P. Pellegrin (2001). Il faut reconnaître que les catégories sont à la fois "logiques" et "ontologiques", et que l'interprétation des catégories a soulevé des polémiques depuis des siècles⁴⁶. En d'autres termes, si l'on veut les utiliser en grammaire à bon escient, il faudra considérer les enjeux référentiels des PDD sans pour autant verser dans l'extensionnisme.

On a soutenu que la table aristotélienne des catégories était une sorte de réflexion sur la grammaire grecque. Friedrich Trendelenburg considérait que les quatre

⁴⁵ Beauzée également, comme le fait remarquer J. Goes (1999), faisait un lien entre adjectifs et déterminants, qui tous deux modifient la référence du nom ; mais nous y reviendrons plus loin.

⁴⁶ "*Nous devons que le système des huit parties du discours, avant d'être ainsi adopté par la grammaire latine, avait fait l'objet, tant en pays grec que latin, d'infinies discussions par les spécialistes*". (1994 :81)

premières catégories (substance, quantité, qualité, relation) correspondaient aux noms et aux adjectifs, les quatre dernières (position, possession, action, passion) aux verbes, les deux intermédiaires (lieu et temps) aux adverbes. Thomas d'Aquin, au contraire, pense que les catégories sont des genres d'être. Il est en tout cas tentant de considérer que les catégories sont à l'intersection d'une analyse logique du discours et d'une décomposition ontologique de la réalité en ses composants élémentaires, entre autres raisons parce qu'une pensée comme celle d'Aristote - qu'on dit pour cette raison "réaliste" - ne peut séparer les formes de la signification ni des genres de l'être ni des types d'objets de la connaissance. Pellegrin (2001)

Il est irréaliste de séparer le langage et la grammaire de la philosophie sous-jacente de la relation entre discours et monde extralinguistique. Considérer les origines de ce que nous appelons PDD ou parfois classes de mots permet d'éclaircir les principes fondamentaux sous-jacents. Si les catégories ne sont pas des catégories grammaticales mais des catégories logico-philosophiques qui reflètent la construction de la pensée et l'interprétation du monde, les inférences formulées par les grammairiens quant à la superposition des catégories et des PDD doivent être remises en question. Si les grammairiens sont désireux aujourd'hui de se débarrasser de l'héritage sémantico-référentiel des catégories (où substantif réfère à une substance, un verbe à un procès ou une action, un adjectif à des propriétés, etc.), cela ne signifie pas pour autant que la question de la référence et de la philosophie du monde implicite dans un système de référence puisse être balayée aussi facilement.

Toute proposition est réductible à la forme « S est P » où l'on voit un prédicat P lié à un sujet S par l'intermédiaire de la copule être. Prédication en grec se dit *kategoria*, ce que l'histoire a retenu sous le nom de catégories – dénomination qui réfère moins à leur fonction qu'à leur mode d'établissement – c'est précisément ce qu'Aristote appelle parfois « les figures de la prédication », c'est-à-dire les différents schèmes sémantiques selon lesquels le verbe être - copule par ailleurs sémantiquement neutre – peut unir un prédicat à un sujet, ces différents schèmes autorisant une classification des prédicats. Huismans (1984 :139) chapitre "Aristote"

Ces analyses du caractère ontologique des catégories nous incitent, au chapitre 6, à approfondir la relation qui existe entre les catégories nominales et les catégories cognitives ou représentations du monde que nous percevons. Sans tomber dans l'écueil

extensionniste, il est pertinent de s'interroger sur le type de catégorisation que peuvent effectuer les noms, mais aussi les AS (voir quatrième partie pour une typologie sémantico-référentielle des AS).

1.5 Le problème de la transposition des catégories selon Hjelmslev

Le philosophe et linguiste L. Hjelmslev (1972) a abordé la problématique des catégories dans les langues évoluées indo-européennes. Lors du passage du latin aux langues modernes, le système des PDD est resté quasiment intact. Ce système, fondé sur des principes logico-philosophiques, s'est mué au fil du temps en un système syntaxique et sémantique de classification des mots du discours. Ces catégories des PDD ont longtemps été en corrélation avec les catégories grammaticales que sont le cas, le nombre et le genre, et exprimées à l'intérieur du mot par des morphèmes spécifiques. La disparition de ces marques a eu un effet sur la catégorisation en PDD. Celle-ci s'est trouvée isolée, et la justification des catégories se fait par intuition. Selon Hjelmslev (1972), cette intuition correspond à une habitude séculaire "*où le sentiment des sujets parlants est empreint d'avance de la tradition gréco-latine*".

Hjelmslev (1972 :76) déplore l'emprise de la tradition gréco-latine sur la théorie des PDD mais aussi sur le "sentiment linguistique du sujet parlant". "*Elle agit par l'école et par l'éducation générale sur la conception populaire*", et par là, "*elle a réussi à empêcher totalement la reconnaissance des faits par une analyse objective*". Il rejette la méthode comparatiste qui consiste à calquer une analyse d'un système de langue à un autre, et "*étudier l'état de la langue en question selon la manière immanente et sans parti pris, et comme adoptant comme seul critérium la valeur exprimée*" (1972 :80). Il refuse le débat sur l'existence de langues analytiques et langues synthétiques "*thèse généralement reçue d'une évolution normale du synchronisme à l'analytisme qui se fonde plus sur une apparence que sur la réalité*" comme étant mal exprimé.

Il y a des langues [sans valeurs catégorielles exprimées dans la forme] qui possèdent des systèmes formels réduits et qui approchent du minimum absolu, elles préfèrent procéder par des formants implicites (ordre de mots, formants zéro) [et] elles réalisent ainsi le principe d'univocité qui consiste à exprimer partout une même valeur par un seul et même signifiant. Hjelmslev (1972 :81)

En anglais contemporain, la place dans la phrase ou dans le syntagme signale un rôle syntaxique, et non plus les marques désinentielles. Il faut en conclure que l'absence de marques visibles n'est pas absence de valeurs. Elles sont simplement réinvesties ailleurs, dans l'ordre syntaxique.

Il y a un rapport intrinsèque et nécessaire entre la perte des désinences casuelles et l'établissement d'un ordre fixe des éléments. Hjelmslev (1972 :77)

La perte des marques de genre en anglais contemporain, l'uniformisation de la marque du pluriel en *-s*, l'absence de marques catégorielles de l'adjectif, toutes ces caractéristiques de la langue anglaise la distinguent des langues française et allemande en particulier⁴⁷. Ainsi, la problématique de la substantivation des adjectifs ne peut s'exprimer de la même manière, ni s'analyser sur un même plan.

2 Jespersen 1914

Jespersen (1924 :66) se refuse à considérer les parties du discours comme de pures abstractions : il incrimine la plupart des définitions traditionnelles comme des "*impostures qu'il est très facile de démolir*". Il réfute la notion que seul le sens est décisif, mais aussi que seule la forme est décisive pour identifier une catégorie ou partie du discours. Jespersen (1924 :70) met en garde contre toute simplification du système des parties du discours, qu'il juge essentiel en grammaire.

Ma position est qu'il ne faut négliger aucun critère, qu'il tienne à la forme, à la fonction ou au sens, mais qu'il importe de se rappeler que la forme, qui reste le critère le plus accessible, peut nous entraîner à retenir pour une langue donnée des classes de mots qui ne valent pas pour d'autres langues, que le sens, malgré son importance, est difficile à manier, et surtout qu'il est impossible de fonder une classification sur des définitions simples et d'application facile. Jespersen (1924 :70)

⁴⁷ "*La morphologie appauvrie [de l'anglais] donne un système quasiment isolant et qui peut ainsi fabriquer des noms et des verbes indistinctement à partir d'autres mots préexistants, d'emprunts, de sigles, d'onomatopées, etc.*". Kirtchuk (1994:31).

La complexité de la catégorisation en parties du discours vient du fait que les mots appartiennent le plus souvent simultanément à plusieurs catégories, et que cela n'est pas un écart par rapport à une norme, mais un état de fait qu'il faut expliquer et non décrier. Des mots comme *round*, par exemple, peuvent appartenir aux quatre grandes classes lexicales : substantif, verbe, adjectif et adverbe, selon les emplois. Le concept de classe ou partie du discours est fondamental pour comprendre les possibilités de construction syntaxique en discours. Hors discours, la multicatégorialité est absurde. Ainsi la thèse des parties du discours est une théorie syntaxique (voir théorie de la translation tesnérienne au chapitre 1).

Il importe de remarquer que, même si *round* et *love* et un grand nombre d'autres mots appartiennent à plus d'une classe de mots, cela n'est vrai que si l'on parle de la forme prise isolément; lorsque le mot prend sa place dans un énoncé, il appartient à une classe bien déterminée et à une seule. Jespersen (1924 :72)

2.1 Théorie des rangs et niveaux

En introduction à la grammaire moderne de l'anglais, Jespersen (1914) propose une classification nouvelle des mots qui forment le discours. Un discours est composé de syntagmes mis en relation et ces syntagmes sont eux-mêmes composés de mots reliés entre eux par juxtaposition, en relation de subordination ou bien de détermination. Le syntagme nominal et le syntagme verbal se décomposent chacun (au maximum) en éléments de trois niveaux⁴⁸ ou rangs distincts : les termes de "*principal*", "*adjunct*" et "*subjunct*" sont des termes exprimant la fonctionnalité du mot en discours. Dans le syntagme "*extremely hot weather*", Jespersen identifie dans l'ordre d'occurrence "*tertiary, secondary*" et "*primary word*", et non "adverbe, adjectif et substantif". La justification de cette thèse est cognitive dans un premier temps : les mots sont un moyen de recréer, reproduire une image mentale.

⁴⁸ Qui est un système trinaire, puisque, au delà de trois, "*it is of no use to distinguish more than the three orders mentioned, as there are no formal or other traits that distinguish these lower orders from tertiary words.*" Jespersen (1914:2)

When anyone wishes to call up a picture or an idea in the mind of another man he does not always find a single word that is sufficiently definite for his purposes. In most cases he has to piece together the picture or idea by means of several words. One word is defined (or modified) by another word, which in turn may be defined (or modified) by a third word, etc. We are thus lead to establish different ranks of words according to their mutual relations as defined or defining. [...] Jespersen (1914 :2)

Il y a équation entre les fonctions "*principal, adjunct et subjunct*" avec les rangs logiques exprimés par primaire, secondaire et tertiaire :

We thus get the following classification:

Primary words- Principals

Secondary words - Adjuncts

Tertiary words – Subjuncts.

Primary and secondary words are superior in relation to tertiary words; secondary and tertiary words are inferior to primary words. Jespersen (1914 :2)

Le fondement des catégories logiques est à la fois syntaxique et fonctionnel (il s'agit de relation de subordination ou dépendance syntaxique) et sémantique : la distinction entre mots primaire, secondaire et tertiaire s'explique en terme d'extension, ce que Jespersen appelle "*degree of specialization*"⁴⁹. (Les termes en gras sont ceux de Jespersen dans le texte.)

The logical basis of this system of subordination is the greater or lesser degree of specialization. Primary words are more special (apply to a smaller number of individuals) than secondary words, and these in their turn are less general than tertiary words. Jespersen (1914 :3)

Le mot qui détermine le principal dépend de la catégorie définie par ce mot :

⁴⁹ Lyons critique cette justification en termes extensionnistes: "*Jespersen, who had many interesting insights on syntax, calls the noun a primary, the adjective a secondary and the adverb a tertiary. This basic intuition, as we shall see, is very sound, but knowing the difficulties of talking about "substance" and "quality", he finds it difficult to talk any more exactly about nouns and adjectives than to say that "substantives are more special than adjectives, they are applicable to fewer objects than adjectives"*".

Thus in *a very poor widow*, we see that *widow* is the most special idea; *poor* can be applied to many more men and things than the word *widow*, and *very*, which indicates only a high degree, can be applied to any idea that may be found in various degrees. **It is very important to keep in view this principle, which is so often overlooked, namely that the word defined by another word, is in itself always more special than the word defining it, though the latter serves of course to render the former more special than it is in itself.** Jespersen (1914 :3)

Jespersen (1914 :5) ne fait pas pour autant l'amalgame, très tentant d'après les illustrations offertes, entre partie du discours et rang. La distinction entre d'une part "*primary, secondary tertiary*" et d'autre part "*noun, adjective, adverb*" relève d'une différence fondamentale d'approche. Les termes sont respectivement logiques d'une part, dépassent les limites d'une langue particulière et accédant à un caractère universel, alors que d'autre part la catégorisation en PDD est tributaire d'un système de langue spécifique.

In the examples hitherto chosen, we have seen **substantives** as principals, **adjectives** as adjuncts, and **adverbs** as subjuncts; and there is certainly some degree of correspondence between the three orders of subordination we have established and the three parts of speech mentioned. We might even define substantives as words standing habitually as principals, adjectives as words standing habitually as adjuncts, and adverbs as words standing habitually as subjuncts. But the correspondence is not complete. While the distinction between primary, secondary and tertiary is purely logical, the distinction between the three parts of speech is purely grammatical and as such may vary from one language to another. Jespersen (1914 : 4-5)

La mise en garde contre une équation entre les fonctions syntaxiques et logiques (principal, secondaire, tertiaire) et les PDD traditionnelles que sont substantif, adjectif et adverbe a des conséquences majeures pour l'explication de la substantivation des adjectifs. Un adjectif qui se substantive n'est alors pas seulement un adjectif qui devient principal (ou tête de syntagme) mais c'est surtout un adjectif qui devient plus "spécial". Autrement dit, aux yeux de Jespersen, le fait d'être un substantif ou un adjectif va au-

delà de simples propriétés fonctionnelles, et fait entrer en ligne de compte des propriétés sémantiques "logiques" ou extensionnistes, au grand dam des puristes.

The difference between adjectives that have become substantives (plural in –s) and adjectives merely used as principals (plural unchanged) is well brought out in Fielding T3.33 *we moderns are to the ancients what the poor are to the rich...* Substantivization in general is the sign of a more specific classification, as seen in the difference between *the innocents* and *the innocent*. Jespersen (1914 :234)

En outre, on sait que les marques caractéristiques des différentes parties du discours (substantif et adjectif en particulier) varient selon les langues. Les moyens d'expression différents des PDD d'une langue à l'autre préfigurent des variations importantes dans les modes de transfert catégoriel entre parties du discours. Autrement dit, cela suppose que les critères d'identification de la substantivation ne s'expriment pas de la même manière d'une langue à l'autre.

The distinction between the different parts of speech always depends on formal criteria. [...] On the other hand it must be recognized that such formal criteria are not always present with the same degree of clearness, and Modern English in many cases has obliterated distinctions that were formerly more evident. Jespersen (1914 :6).

Considérons maintenant le traitement réservé par Jespersen aux adjectifs substantivés.

2.2 Définitions de l'adjectif, du substantif et du nom

Jespersen est l'un des premiers linguistes à reconnaître le caractère crucial de l'opposition entre adjectif et substantif dans les langues issues de l'indo-européen. La distinction entre substantif et adjectif n'est ni purement sémantique, ni purement fonctionnelle, elle s'établit certainement sur un plan sémantico-syntaxique, ou "sémantaxique".

Nous commençons par une mise au point terminologique bien utile afin de remettre en place la problématique. Jespersen définit clairement ce qu'il appelle "nom", "substantif" et "adjectif".

Les adjectifs et les substantifs présentent bien des points communs et il est parfois bien difficile de décider à quelle classe appartient un mot donné; il est par conséquent commode de disposer d'un terme qui recouvre ces deux classes, et comme le permet l'antique terminologie latine que l'on retrouve chez la plupart des grammairiens européens contemporains, j'appellerai classe des "noms" du latin *nomen*, cette classe qui regroupe les substantifs et les adjectifs. Les grammairiens anglais réservent généralement ce terme à ce que nous appelons ici les substantifs; mais la terminologie que nous avons choisie a l'avantage de permettre des termes comme l'"adjectif nominal" qui s'applique aux deux classes et le verbe "substantiver" que l'on rencontre par exemple lorsqu'on parlera d'adjectifs substantivés. Jespersen (1924 : 85)

Si Jespersen retourne aux sources gréco-latines pour son emploi terminologique, il ne souscrit pas pour autant aux définitions traditionnelles extensionnelles offertes pour expliquer l'opposition entre substantif et adjectif, "substance" et "qualité".

La distinction entre "substance" et "qualité" n'a donc pas grand sens linguistique. On pourrait ajouter que, d'un point de vue philosophique, on n'appréhende les substances que par leurs qualités; l'essence d'une substance est la somme de toutes les qualités que nous percevons ou concevons qu'elles sont reliées entre elles d'une certaine manière. Jespersen (1924 : 88)

Ce qui distingue les adjectifs et les substantifs n'est pas d'ordre purement fonctionnel, et repose sur un facteur sémantique formel.

Un adjectif indique et signale une seule qualité, un seul trait distinctif; un substantif au contraire suggère à qui le comprend un grand nombre de traits distinctifs qui lui permettent de reconnaître la personne ou la chose dont on parle. En règle générale, ces traits ne sont pas explicitement mentionnés dans le nom lui-même. Jespersen (1924 : 89)

La définition sémantique des substantifs par opposition aux adjectifs est évoquée de manière imagée mais percutante en termes de "*crystallisation*" de qualités, ce qui reflète bien le caractère "globalisant" du substantif par opposition à l'adjectif, plus unilatéral.

J'attache beaucoup plus d'importance au critère qui veut que les substantifs dénotent tout un ensemble de qualités alors que les adjectifs en isolent une seule. C'est là un caractère essentiel des substantifs, à tel point qu'il est rarement possible de donner au moyen d'une seule série d'adjectifs la définition complète de la notion qu'un seul substantif suffit à évoquer. [...] On pourrait comparer les substantifs à des cristallisations de qualités que l'on ne rencontre qu'à l'état liquide dans les adjectifs. Jespersen (1924 : 95)

En d'autres termes, lorsqu'un adjectif se substantive, devient substantif, il se spécialise et son extension se réduit.

Il existe un grand nombre d'adjectifs substantivés, mais leur champ d'application est toujours plus restreint que celui des adjectifs correspondants : c'est le cas par exemple en anglais de *a cathedral*, *the blacks*, *natives* (que ce soit dans le sens d'"indigènes" ou de "huitres du pays"), *sweets*, *evergreens*, ("arbres à feuilles persistantes"). Jespersen (1924 : 90)

Cette distinction est importante mais elle ne permet pas d'identifier les AS. Nous en venons au traitement réservé par Jespersen à la classe des AS.

2.3 Les critères de la substantivation des adjectifs

Jespersen différencie le substantif du "principal", ou mot primaire, et l'adjectif de l'"*adjunct*", ou mot secondaire. Cela signifie que les parties du discours que sont le substantif et l'adjectif ne reposent pas uniquement sur des critères fonctionnels. La transformation d'un adjectif en substantif ne se résume pas à son emploi comme "principal" ou tête de syntagme. D'ailleurs, l'emploi d'un adjectif tel *poor* comme tête dans *the poor* est toujours un emploi adjectival et non le signe d'une substantivation.

Poor in poor people, as well as in the combination *the poor*, is an adjective, though in the former case it is an adjunct and in the latter a principal; but *(the) blacks*, though derived from the adjective *black*, shows by its plural ending –s that it has become a substantive as well as a principal. Jespersen (1914 :5)

Nous avons vu que la transformation d'un adjectif en substantif avait des conséquences logiques et référentielles, dans la mesure où le sens de l'adjectif se spécialise.

Reste le problème de l'identification des formes de l'adjectif substantivé. Jespersen (1914 : 211) identifie alors trois critères "morphologiques" ou flexionnels :

- 1) flexion du pluriel; 2) marque du génitif; 3) modification adjectivale de l'adjectif.

Cela dit, ces critères ne constituent pas des conditions nécessaires et suffisantes pour identifier une substantivation. Le critère de la flexion du pluriel constitue de toute évidence une clé de la substantivation des adjectifs.

The chief criteria by which substantives are thus distinguished from other parts of speech, are the formation of the plural by means of the endings, etc, enumerated in 2.21 and the formation of a genitive 's. Neither of these criteria, however is absolute and applicable to all substantives: there are some substantives which form no plural, and there are a great many substantives from which a genitive is never formed. As a third criterion might be mentioned the capacity of taking an adjective adjunct; especially when a word can take one of the articles *the* and *a* before it, we seldom hesitate to reckon it among substantives. Jespersen (1914 :211)

Après avoir défini les trois critères permettant l'identification d'un AS, Jespersen (1914) souligne les difficultés liées à la stabilisation d'un AS. Il existe une opposition entre les adjectifs substantivés stabilisés et lexicalisés qui ne sont plus *ressentis* comme le résultat d'un processus de substantivation, et les autres. A titre d'exemple, Jespersen cite un ensemble éclectique de termes appartenant à la fois à la classe adjectivale et à la classe substantivale. Si le substantif n'est effectivement par "perçu" comme le produit d'une conversion, Jespersen (1914) considère que l'on ne peut inclure ce type d'exemple dans l'étude. Autrement dit, l'un des critères majeurs dans l'identification des occurrences d'AS, c'est la reconnaissance de la motivation de la substantivation. En l'absence de relation morpho-sémantique claire entre adjectif et substantif, le substantif est perçu comme un homonyme⁵⁰. Un second cas est évoqué par Jespersen (1914 :231) :

⁵⁰ Selon Toumier (1985), il existe effectivement un processus lexical de stabilisation et d'opacification des AS. Les AS s'émancipent alors de leur origine adjectivale.

certaines AS, devenues des substantifs à part entière, sont issus de doubles emprunts à partir d'une langue externe, souvent le latin. Ces termes ont fait l'objet d'une conversion dans la langue source et non pas dans la langue cible. La substantivation a donc été "opacifiée", ou démotivée pour reprendre un terme lexicaliste.

There are a great many substantives which were originally adjectives (or participles), but which cannot be called substantivized adjectives from the point of view of actual speech-instinct. These include not only those which cannot any longer be used as adjectives [...] but also many which can still be used as adjectives, if the substantive is now felt to be the "original word", from which the adjective is felt to be derived, or if the word has developed two more or less differentiated significations, according as it is used as sb or as adj. As examples may serve *light, right, half, novel, subject, object, particular, infant, captive, secret, ideal, motive*.
Jespersen (1914 :231)

Pour plus de clarté, nous avons établi un tableau résumant l'argumentation de Jespersen : certains AS ne sont pas ressentis comme tels, ce sont pour ainsi dire de "faux" AS. On ne peut établir aucune relation entre le substantif et l'adjectif de même forme, ou bien le substantif a survécu à l'adjectif. On présente dans le tableau ci-dessous les deux cas. Si le substantif existe seul, il a survécu à l'adjectif originel devenu obsolète. Si l'adjectif et le substantif coexistent, la dérivation sémantique de l'un à l'autre s'est dissipée (ou opacifiée). S'il fallait encore le démontrer, l'existence de deux formes identiques, adjectivale et substantivale, et l'identification de la datation de chaque forme ne constituent pas des indices indiscutables de la substantivation d'un adjectif. Jespersen (1914) montre que l'identification d'un AS est en relation directe avec ce qu'il appelle "*speech instinct*".

	Adj disparu seul AS existant	Adj et AS co-existants	
		Subst ressenti comme forme originelle	Dissociation entre sens de l'adj et sens du subst
illustrations	<i>friend, fiend, Occident, Orient, fact</i>	<i>Novel, motive</i>	<i>Right, light</i>
explications	Participes empruntés sous forme substantivée uniquement.	Le substantif issu de l'adj est plus fréquent et connu que l'adj.	Le rapport sémantique entre adj et subst s'est dissipé au fil du temps.

Figure 5: Tableau des AS opacifiés selon Jespersen

Le recours à l'intuition ne doit pourtant pas représenter une méthode de recherche. Les questions soulevées par Jespersen (1914) quant au statut réel des AS devront être prises en compte dans la constitution des occurrences du corpus d'AS. Nous exposons nos choix en matière d'identification des AS au chapitre 3 concernant la mise en place du corpus.

3 Poutsma et les adjectifs substantivés (1929)

Le linguiste H. Poutsma (1929 :365) aborde la substantivation des adjectifs dans une problématique similaire à celle de Jespersen. Poutsma cherche à identifier les critères d'identification de l'adjectif substantivé. Il admet que la définition du substantif et de l'adjectif ne se résume pas à des caractéristiques fonctionnelles. Cependant les caractéristiques fonctionnelles typiques des substantifs (tête de SN) et de l'adjectif (modifieur de SN) font partie intégrante des caractéristiques de ces PDD. En conséquence, Poutsma ne refuse pas aux adjectifs promus têtes de SN le statut de substantivés.

Il distingue deux grands types de substantivation : la substantivation totale ou complète et la substantivation partielle. La substantivation partielle se définit comme une substantivation non accomplie où l'adjectif seul dans le SN ne semble pas, intuitivement, avoir le rôle de tête. Le rôle syntaxique "primaire" de l'adjectif semble être en contradiction avec son rôle sémantique notionnel. Selon Poutsma, l'adjectif

demeure dépendant d'un constituant substantival absent mais sous-jacent. La conversion totale, en revanche, est caractérisée par l'adoption par l'adjectif de caractéristiques morphosyntaxiques substantivales, en particulier la flexion du pluriel, comme le soulignait Jespersen précédemment.

When an adjective is partially converted into a noun, it is still felt to a certain extent as an adnominal word, i.e. we are more or less distinctly sensible of a noun being understood after it, wherefore it lacks most of the [above] characteristics, i.e. that of being inflected in the plural. Poutsma (1929 :365)

La construction du pluriel est semble-t-il un critère incontestable, ce qui explique que, selon Poutsma, la majorité des AS complets sont infléchis.

Many totally converted adjectives are practically pluralia tantum. Poutsma (1929 :368)

Par ailleurs, non seulement le pluriel est un critère clé de la substantivation totale, mais bien souvent, l'AS ne peut en rester qu'au stade infléchi (comme "*pluralia tantum*") et n'accepte aucune individuation. Cette prédominance de l'AS infléchi soulève un paradoxe dans son traitement. Poutsma (1929 :366) explique qu'un adjectif est une notion qualitative, et que cette notion est souvent incompatible avec la notion du pluriel. Comment alors concilier le fait qu'un nombre remarquable d'AS ne fonctionnent qu'au pluriel ? D'autre part, en l'absence de marque du pluriel, l'interprétation de l'emploi de l'adjectif seul est incertaine.

As the meaning of the adjective is often one that is incompatible with the notion of plurality, it is sometimes impossible to tell whether we have to deal with total or partial conversion. Poutsma (1929 :366)

On voit que la définition de la substantivation totale n'est pas réellement acquise. Quand faut-il considérer qu'une substantivation est totale ? Comment traiter les AS qui ne sont pas infléchis ? La question demeure ouverte et nous tenterons d'apporter des éléments de réponse.

Tout en observant une tendance à la productivité des AS infléchis, Poutsma (1929) se livre à des observations pragmatiques sur la fréquence d'emploi des AS. Il semble en particulier que la tendance à la substantivation est plus forte en anglais américain qu'en anglais britannique.

In the latest English [...] total conversion seems to be on the increase. It is spreading from the language of business, where brevity is particularly aimed at, and often practised regardless of the genius of the language. Thus it is convenient to use *empties* for *empty bottles, packing cases, jars, etc; balds* for *bald people*. American English is especially prone to this kind of formation⁵¹. Poutsma (1929 : 328)

Nous reviendrons sur les notions de restriction discursive de l'emploi des AS. Il nous faut retenir ce paramètre pour notre étude de corpus, que nous exposons plus loin.

Poutsma (1929 :328) présente les AS infléchis, auxquels il octroie le statut de substantivés complets, comme un moyen de dénomination/désignation économique et "bref". Il perçoit la substantivation des adjectifs comme un phénomène commode d'économie. De plus, Poutsma (1929) semble ne pas approuver l'emploi selon lui de plus en plus fréquent de formes substantivées d'adjectifs. Il incrimine en particulier le discours des affaires, et la langue américaine. Ces remarques jettent un voile désapprobateur et puriste sur la substantivation des adjectifs : "*regardless of the genius of the language*" et "*prone to this kind of formation*" ne sont pas des choix terminologiques anodins.

4 Guillaume

G. Guillaume ne partage pas le point de vue de ses prédécesseurs sur les parties du discours. Il ne souscrit ni à une vision purement fonctionnelle et syntaxique, ni à une vision sémantique extensionnelle qui voudrait faire correspondre les parties du discours aux catégories ontologiques de la rhétorique et philosophie antiques. Son jugement est clair, et son diagnostic est percutant.

⁵¹ Nous n'avons trouvé au cours de notre recherche aucune occurrence de l'AS "*balds*" cité par Poustma. Nous ne pouvons que conclure que, si cet AS a existé, son succès a été très éphémère et n'a pas laissé de traces.

Une lacune de tous les travaux se rapportant à la théorie des parties du discours [qui] est de ne pas avoir fait entrer dans la composition du vocable le régime d'incidence dont le vocable est porteur. Guillaume (1964 :147)

Tout appartenance à une partie du discours repose sur la notion d'incidence. Pour l'expliquer, il nous faut présenter quelques principes fondamentaux de la thèse guillaumienne de la psychomécanique.

4.1 Hypothèse fondatrice de la psychomécanique

La psychomécanique guillaumienne est une théorie cinétique dynamique de la construction dans le temps, des mots et des énoncés. Le système guillaumien vise à théoriser les opérations "invisibles" qui sont selon lui à l'origine du langage : ce sont des opérations psychiques ou mentales.

[La langue] obéit à des conditions mécaniques, et il lui suffit de faire un premier pas dans une direction pour devoir continuer le mouvement jusqu'au bout et toujours par continuation, sans revenir sur ses pas, engager ensuite un mouvement de réplique dans la direction opposée. (Guillaume 1971 :199), cité par Thavaud-Piton (2002)

Guillaume distingue fondamentalement deux grands mécanismes à l'œuvre dans le processus de formation du langage en général et des mots en particulier : ce sont ce qu'il appelle les mécanismes du discernement et de l'entendement. Ces deux mécanismes correspondent à des mouvements dynamiques bi-tensifs (contradictaires), allant, respectivement et chronologiquement, de l'universel au singulier et du singulier vers le général. Selon S. Thavaud-Piton (2002 :25), le mouvement binaire et récursif "*instaure un contraste au sein de la pensée, contraste indispensable pour installer l'homme dans son rapport à l'univers*"

L'existence de parties du discours relève du second mouvement généralisateur, le mouvement d'entendement. C'est à cette étape dans la genèse du mot, que Guillaume appelle "morphogenèse" (par opposition à l'"idéogenèse" première), que la partie du discours est attribuée au mot. Il y a ainsi une relation indissociable entre la matière

notionnelle du mot (résultat de l'idéogenèse) et la forme morphologique du mot (résultat de la morphogenèse).

Le mot tel qu'on l'a envisagé jusqu'ici, comprend dans sa genèse une réplique – plus ou moins tardive ou précoce – de l'entendement généralisateur au discernement particularisateur, et c'est cette réplique qui oblige le mot, au moment où elle produit son plein effet, à devenir, après n'avoir été que matière, forme générale : partie du discours. On induit de là que la puissance et l'aisance de cette réplique dépend la netteté avec laquelle le mot accuse dans la langue, avant d'y prendre définitivement corps, sa forme générale (partie du discours). Guillaume (1969 :94)

Lors de la morphogenèse du mot, autrement dit lors du mouvement d'entendement, la matière notionnelle engendrée précédemment par l'idéogenèse est complétée de "formes vectrices" destinées à assurer l'achèvement du mot en partie du discours. Ce que sont ces "formes vectrices" et ce à quoi correspondent les PDD guillaumiennes, c'est ce que nous allons développer.

4.2 Les unités de langue et parties du discours résultant de la morphogenèse

Afin de comprendre la théorie guillaumienne des parties du discours, il faut se rappeler que le modèle linguistique psychomécanique cherche à systématiser et formaliser la relation entre pensée et langue. A ce titre, la psychomécanique est à la fois une linguistique cognitive (des mécanismes psychiques à l'œuvre dans la construction du discours) et une linguistique énonciative (le sujet parlant est au cœur de son discours).

Ainsi, comme le montre S. Thavaud-Piton (2002 :38), Guillaume présente le langage comme un mouvement en trois phases : l'expérience, la présentation et l'expression, ayant comme objectif le partage de l'expérience particulière et subjective. Guillaume distingue trois temps opératifs dans la construction du discours. Celles-ci constituent des étapes mentales dans la construction de l'énoncé : "langage puissancier", "langage en effectation" et "langage effectif."

Tout repose en psychomécanique sur le temps opératif, temps étroitement lié à la pensée et par la même occasion au sujet. Thavaud Piton (2002 :41)

Le mot guillaumien appartient à ce système de genèse du discours : le mot s'élabore en fonction des temps opératifs définis par Guillaume. A ce titre, le mot dans les langues indo-européennes⁵² passe par deux phases nécessaires et successives, ce qui fait que tout mot appartient nécessairement à l'issue de sa genèse à une partie du discours. Guillaume préfère le terme *d'unité de langue*, dans la mesure où la catégorisation du mot (son régime d'incidence) est codée en langue bien avant la mise en discours.

Le mot qui ne serait que mot, qui ne serait pas en même temps substantif ou verbe ou adjectif ou adverbe, etc. est chose qu'on n'y saurait produire (dans les langues évoluées qui nous sont familières). Guillaume (1969 :87)

Un trait des langues évoluées qui nous sont familières est l'impossibilité d'y évoquer le mot au titre de sa seule matière et de vouloir *nolens volens* y introduire une évocation de forme. Le mot qui ne serait que mot, qui ne serait pas en même temps substantif ou verbe ou adjectif ou adverbe, etc. est quelque chose qu'on n'y saurait produire. Guillaume (1969 :91)

Guillaume (1969 :91) suppose l'existence d'une catégorisation inhérente ou innée en langue qui se distinguerait d'une catégorisation en discours, thèse qui a été de plus en plus retenue en opposition à l'idée désormais caduque et discréditée de catégories "sémantico-référentielles".

4.3 Régime d'incidence et saisie du mot

Il existe deux types de saisie du mot, correspondant aux deux mouvements contradictoires qui le construisent : la "saisie radicale" dans le mouvement particularisant et la "saisie lexicale" lors du mouvement de généralisation. L'attribution

⁵² Nous ne pouvons entrer ici dans les complexités de la thèse guillaumienne des aires : il existe en effet des systèmes de langue différents selon les temporalités entre idéogenèse et morphogenèse. Guillaume explique que les langues à idéogrammes comme le chinois par exemple, ne possède pas de morphogenèse et donc pas de PDD. (1969 :94-98)

des parties du discours a lieu lors de la saisie lexicale. En ce qui concerne les différentes catégories de mots, Guillaume n'admet pas la distinction traditionnelle entre "mots pleins" et "mot vides", ou mots lexicaux et mots grammaticaux, et préfère les considérer comme des catégories "prédicatives" d'une part et des catégories non prédicatives (ou "transprédicatives") d'autre part.

A quoi correspond le régime d'incidence ? C'est la relation entre apport de signification (matière notionnelle) et le support de référence (la personne). Le régime d'incidence ne vaut que pour les mots "prédicatifs" présentant un contenu notionnel.

Un mot en tout état de cause, est un apport de signification et il se destine un support. C'est en grande partie cette destination et le mécanisme qu'elle s'attribue et se réserve, qui font ce qu'on appelle la partie du discours - autrement dit catégorisent les mots. Guillaume (1969 :152)

Guillaume (1971b :59), identifie le support de référent à ce qu'il appelle la personne logique : "*Personne et support sont deux termes pour désigner une seule et même chose*". On distingue deux types d'incidence : l'incidence interne et l'incidence externe. Chacune se rapporte à un moment de genèse du mot. L'incidence interne a lieu de manière "précoce" en langue, l'incidence externe a lieu "tardivement" en discours. Il existe une distinction fondamentale entre le nom et le verbe, qui se définissent par leur rapport à l'univers-espace et l'univers-temps⁵³. En clair, voici comment Guillaume (1969) définit le verbe par rapport au nom, distinction qui reste pour lui comme pour les anciens, la distinction majeure entre parties du discours ou catégories de mots:

La catégorisation du mot comme nom ou verbe est une opération d'entendement qui, selon qu'elle est portée à son terme par une série de formes vectrices ou par une autre, se détermine résultativement soit dans l'espace soit dans le temps. C'est l'aboutissement de cette opération terminale à travers l'univers-espace qui fait le

⁵³ Concernant le nom et le substantif, la thèse de Guillaume est que le nom est une catégorie supérieure comme le verbe, le substantif et l'adjectif sont deux sous-classes de la classe du nom. Dans ces conditions, le nom doit se substantiver pour devenir tête de syntagme. Le nom déterminé par un article voit son incidence s'exprimer et devient substantif (thèse de Lemaréchal de la substantivation des noms). Voir chapitre 1.

nom : et l'aboutissement de la même opération terminale au temps qui fait le verbe.
Guillaume (1971b :59)

Comme le souligne Thavaud-Piton (2002 :53), chez Guillaume le nom et le verbe reposent sur l'ajout de marques catégorielles. Les formes vectrices du nom (achèvement à l'espace) sont : genre, nombre, personne, cas, incidence interne. Les formes vectrices du verbe (achèvement au temps) sont : temps, mode, personne, aspect, incidence externe.

C'est le régime d'incidence qui permet de distinguer au sein de la catégorie du nom, la catégorie du substantif et celle de l'adjectif. Seul le substantif possède une incidence interne, l'adjectif en revanche ne possède qu'une incidence externe. En d'autres termes, un substantif a un support potentiel interne (une personne logique positive) qui devient actualisé en discours par une incidence externe. L'adjectif n'a pas de support interne, mais se voit attribuer en discours un support externe.

4.4 Incidence interne, incidence externe et incidence interne secondaire

Substantif et adjectif se distinguent ainsi par leurs régimes d'incidence respectifs, interne ou externe. Le rapport entre un substantif et son support se fait en langue alors que le rapport entre un adjectif et son support se fait en discours.

Elle [l'incidence interne] intervient surtout d'un point de vue sémantico-référentiel et la seconde [l'incidence externe] est directement liée au fonctionnement syntaxique des parties du discours. Thavaud-Piton (2002 :103)

Un substantif en discours se voit cependant attribuer un support externe qui vient se greffer sur le support interne : il y a donc une relation qui s'instaure entre les deux types de support. On dit que l'incidence externe apportée par l'article achève l'incidence interne. Voici les définitions de Guillaume du mécanisme d'incidence pour le substantif et l'adjectif respectivement.

Le substantif, aussi longtemps qu'il est substantif, a son incidence dans le champ même de ce qu'il signifie : autrement dit le support qu'il se destine est, quant à sa nature, annoncé dès l'apport. C'est ainsi que le mot homme est substantif du fait qu'il annonce pour lui-même un support qui ne ressortira pas de la notion homme. Guillaume (1971a : 137-138)

L'adjectif, aussi longtemps qu'il est adjectif, a son incidence dans un champ que ne délimite pas l'apport sémantique que l'adjectif constitue : autrement dit, le support qu'on destine à l'adjectif dans le discours n'est pas un support qu'il se destine en langue, n'est pas un support dont la nature soit annoncée dès l'apport. Guillaume (1971a :137-138)

L'approche guillaumienne du régime d'incidence de l'adjectif et du substantif peut se traduire en termes sémantiques conceptualistes. L'incidence est une relation entre apport prédicatif ou notionnel et support de référence. Un adjectif ne réfère pas normalement, un adjectif décrit, il apporte des propriétés prédicatives à un référent existant, il ne pose pas la réalité du référent. En d'autres termes, un adjectif a un support externe et non interne. Son extension est plus large que celle du substantif.

Lorsqu'il se substantive, il intègre un rapport à un support. Ainsi, en intégrant un support, l'AS délimite le référent visé. Guillaume parle ici de "*mécanisme secondaire d'incidence interne*", ou de mécanisme "immanent". Autrement dit, un adjectif substantivé n'atteint jamais l'incidence interne "transcendante" du substantif.

Un adjectif qui se substantive est partout et toujours un adjectif dont le mécanisme propre d'incidence externe se résout en un mécanisme secondaire d'incidence interne, ce qui est évidemment le cas là où, par emploi de discours, la notion adjectivale est perçue dans sa réapplication à elle-même, autrement dit, dans son incidence à son extensivité d'elle-même. Guillaume (1971a :138)

La comparaison entre l'adjectif substantivé "beau" et le substantif désajectival "beauté" fait ressortir la différence avec le substantif d'origine dont l'incidence interne est en langue et "naturelle".

Le beau, c'est la saisie en immanence de l'incidence de beau à sa totale extensivité.
La beauté, c'est la saisie en transcendance de l'incidence de beau à sa totale extensivité. Guillaume (1971a :138)

Dans "*le beau*", l'incidence "secondaire interne" est immanente et non transcendante, car elle dépend de l'article. On peut s'interroger sur la pertinence du terme d'incidence interne dans le cas de l'adjectif substantivé. Un adjectif qui se substantive par l'intermédiaire d'un article possède-t-il un support véritablement interne ? Il semble que non, car le discours permet l'attribution d'un support qui n'est pas présupposé en langue lors de l'idéogenèse.

Comment expliquer alors qu'un adjectif puisse être substantivé grâce à l'intervention d'un article ? D'où vient le support "secondaire interne", et ce support correspond-il forcément à la "totale extensivité" de l'apport notionnel ? En fait, le support interne secondaire attribué à l'AS en discours n'est pas toujours l'ensemble des supports potentiels, comme avec *le beau* → *tout ce qui est beau*, le concept supérieur. Comment expliquer par exemple, l'attribution en discours d'un support particulier à un adjectif substantivé, comme dans les AS français *un flou*, *un périphérique*, *un bleu*, *des fous* ? Comment analyser les AS dont le mécanisme d'incidence ne correspond pas à l'ensemble des référents potentiels de la notion adjectivale ?

5 Hewson (1972)

John Hewson est un linguiste américain d'inspiration guillaumienne. Alors que Guillaume s'intéresse prioritairement au français, Hewson applique les principes guillaumiens à la langue anglaise, en tenant compte de la spécificité de l'évolution de l'anglais. Le recours à la diachronie permet d'identifier les enjeux spécifiques à un système de langue.

5.1 La substantivation en anglais

The adjective in English may be substantivized, i.e. used in place of a genuine noun: *the true*, *the beautiful*, *the rich*, *the poor*. These substantivized adjectives when used without further modification have always a generic sense. This is remarkable since, in Old English and early Middle English the combination *article + weak adjective* could have a particular reference. Hewson (1972 :52)

Cette structure article+ adjectif se spécialise dans la référence générique car l'évolution de l'adjectif vers une forme invariable a favorisé l'apparition du pronom *one* pour désigner des particuliers. Ainsi l'adjectif invariable s'est réduit à une fonction "transcendentale".

As a result of the continue, amorphous force of the adjective, reflected in its invariable form, English cannot use a substantivized adjective in a particular sense, nor in a genuine plural as may those languages where the morphology of the adjective is similar to that of the noun. Hewson (1972 :53)

Pour ce type de substantif, pluriel et collectif, Hewson offre la même explication que Guillaume. L'adjectif ne possède pas son propre support, et celui-ci se récupère par la totalisation de tous les supports potentiels.

The substantivized adjective is an adjectival notion to which no external support is given and the import of the adjective is therefore in search of a support. As a result it is forced to supply its own support, which may be obtained only from the total of the substantial elements to which it is normally attached. Hewson (1972:53)

5.2 La véritable substantivation

In this case the adjective is remade as a noun with the total morphology of a noun. [...] The fact that certain adjectives may thus be recreated as nouns with a plural in *s* serves to underline the fact that the partially converted adjective is an amorphous non numerical notion in which adjectival force is still felt, and that this amorphous significante arose in Middle English along with the loss of the adjective morphology common to Germanic. Hewson (1972 :54)

Parmi les exemples proposés de ce que Hewson appelle "genuine substantive expressions", les substantivés *regulars*, *sweets*, *natives*, *blanks*, *westerns*, *specials*, *empties* sont cités. Ce qui est surprenant dans cette analyse est l'analyse de la marque du pluriel. Hewson perçoit la flexion *-s* comme une marque morphologique du nom, alors que l'on s'accorde à dire qu'il s'agit non pas de morphologie au sens strict, mais de flexion syntaxique. En parlant de la re-création de l'adjectif comme nom, il compare la substantivation à une forme de dérivation.

Hewson identifie deux types d'expressions substantivées : les AS pluriels et l'emploi de l'adjectif avec la pro-forme *one* mais aussi le nom *man*, comme par exemple *young ones*, *young man/ men*. Il rapproche ces structures de la forme faible de l'adjectif, qui était employé en référence définie. La forme forte de l'adjectif était employée en référence indéfinie, mais ces distinctions ont disparu avec la perte des désinences en Moyen Anglais. Les répercussions de ces transformations diachroniques seraient visibles aujourd'hui chez les AS. En particulier, cela expliquerait la difficulté de l'AS à désigner un particulier indéfini.

Why should the substantivized adjective be incapable of carrying an indefinite reference? The answer lies in the differing relationships to the noun required of the normal (strong) adjective and the substantivized (weak) adjective. The strong adjective as its varying agreement shows has a temporary attachment sufficient for the exigencies of discourse [...]. In the case of the substantivized adjective the import of the adjective [...] is totally attached to the noun. Hewson (1972 :56)

La distinction entre forme forte et forme faible n'est plus pertinente en synchronie car les marques qui les distinguaient n'existent plus. Il est intéressant de remonter aux évolutions diachroniques pour expliquer des faits en synchronie, mais cette approche a des limites. La substantivation réelle est-elle celle qui permet l'inflexion de l'adjectif, et que faire des adjectifs qui peuvent désigner un particulier ?

6 Wierzbicka (1988)

6.1 Les parties du discours en grammaire cognitive

Pour les tenants de la grammaire cognitive la sémantique est la mise en oeuvre de processus cognitifs ou mentaux⁵⁴, à la fois du point de vue des choix lexicaux mais aussi de la construction syntaxique de l'énoncé. Les parties du discours sont réhabilitées, et l'échec de la recherche de conditions nécessaires et suffisantes ne doit pas signer l'obsolescence des catégories traditionnelles.

⁵⁴ "*Mental experience is real [...] and constitutes the natural subject matter of semantics*". Langacker (1987 :193)

From the perspective of cognitive grammar the implicit criteria for these categories are occasionally seen to be mixed or confused, and certain limits on category membership are rather arbitrary. But by and large the traditional categories are quite useful, so it is worth pointing out how they differ from the fundamental notional classes posited in this model. Langacker (1987:242)

The subdivision of lexical items into nouns, verbs, and adjectives is not a result of meaningless transformational developments. Rather, it is a reflection of, and a guide to, subtle aspects of meaning. Wierzbicka (1988 :491)

L'originalité du point de vue cognitif est de réintroduire la sémantique des catégories, alors que tout un pan de la grammaire avait jusque là dénoncé la justification sémantique des PDD, les ramenant ainsi à de pures fonctions syntaxiques. Pour autant, les catégories cognitives ne reflètent pas non plus les caractéristiques ou propriétés référentielles de la grammaire traditionnelle. Il n'est pas question de revenir à une distinction entre chose et qualités. Il s'agit plutôt de redéfinir l'opposition sémantique entre adjectifs et substantifs en termes de délimitation du référent visé.

The traditional answer to this question [what's the difference in meaning between a noun and an adjective?] says that nouns designate substances, whereas adjectives designate qualities. Needless to say, this is the kind of answer that most contemporary linguists find exasperating and dismiss as totally unhelpful. An adjective defines an abstract class but doesn't define any recognizable kind. I think the reason why an adjective can't serve as a basis for identification is that an adjective doesn't delimit its intended referent, whereas nouns typically do. Wierzbicka (1988 :464)

L'analyse de Wierzbicka (1988 :464) s'inspire de Jespersen (1914), lequel défendait déjà les arguments sémantiques au début du siècle. Elle est proche aussi de la thèse de R. W. Langacker (1987), l'un des fondateurs de l'approche cognitive en linguistique. Ce linguiste américain élabore dans les années 60, en opposition à la vague de grammaire générative, une définition personnelle des catégories en termes sémantiques mais non extensionnistes. Dans sa grammaire cognitive de l'anglais, il présente son modèle des classes grammaticales définies notionnellement. Le maintien

de la terminologie conventionnelle, il le souligne, n'a de valeur que comme repères pragmatiques "utiles", ne devant surtout pas être comprises littéralement.

6.2 La distinction sémantique entre adjectifs et substantifs

Wierzbicka (1988) adopte une approche résolument sémantique de la grammaire. Selon la vision sémantico-cognitive, les opérations grammaticales ne sont pas arbitraires, mais motivées sémantiquement. La transformation d'un adjectif en substantif est un phénomène syntaxique ayant des répercussions sémantiques cruciales. La différence entre adjectif et substantif s'explique sémantiquement, mais non de manière extensionnelle. Le substantif est catégorisant, l'adjectif est descriptif. Cette distinction est reflétée dans la syntaxe et la morphologie des deux classes.

The semantic difference between a noun, which creates a category, and an adjective, which adds a feature without creating a new category, is of course reflected in the characteristic morphology of adjectives and nouns. Wierzbicka (1988 :485)

Non satisfaite de poser une distinction générale d'ordre sémantique entre adjectif et nom/substantif, comme l'ont fait d'autres avant elle (Lyons et Jespersen), Wierzbicka recherche une explication "universelle". Elle ne souhaite pas s'intéresser aux seuls adjectifs et substantifs "prototypiques", ceux qui sont représentatifs de la classe.

Despite appearances to the contrary, nouns do differ in meaning from adjectives, not just core nouns from core adjectives, but probably all nouns from all adjectives, and the two classes differ in a systematic, largely predictable manner. Wierzbicka (1988 :485)

Wierzbicka (1988) soutient qu'éliminer les exemples atypiques (et réduire son univers d'analyse) n'est pas une approche scientifique acceptable. Faire de la sémantique ne suppose pas l'abandon d'une démarche heuristique rigoureuse mais suppose d'expliquer les paradoxes des phénomènes transcatégoriels. Si une notion qualitative est dite par un substantif, ce n'est pas sans raison. Cet argument traditionnel contre le fondement sémantique des catégories est sans valeur; si *blancheur* est un substantif

désignant une qualité, ce qui importe ce n'est pas l'identité du référent visé mais la manière dont la référence est construite.

It seems to me that if some quality concepts acquire a nominal designation, instead of an adjectival one, there must be a good SEMANTIC reason for it. Wierzbicka (1988 :466)

Wierzbicka (1988 :466) démontre que si la distinction traditionnelle extensionnelle des catégories est effectivement illusion (un adjectif est une propriété, un substantif une chose ou personne), il y a bien un fondement sémantique aux catégories. L'adjectif ne peut délimiter un référent : il est essentiellement prédicatif et ajoute des caractéristiques à l'ensemble délimité par le substantif. Un adjectif ne permet pas de créer une catégorie, mais *"adds a feature without creating a category"*. Un adjectif représente un simple apport prédicationnel attribué à un substantif classifiant. Ainsi un adjectif ne représente pas simplement des propriétés : l'adjectif se particularise par son mode de conceptualisation du monde. De plus, la morphologie adjectivale est la marque de la dépendance de l'adjectif envers la catégorie établie par le substantif. Ainsi la distinction sémantique entre substantif et adjectif tient à la capacité à fonder un *"type"* ou une catégorie cognitive, *"an imaginable kind"*. La définition de la notion de *"type"* devra être approfondie. Il semble, pour l'instant, que le type s'assimile à une sorte de prototype cognitif, à une image mentale évoquée par le mot.

An adjective defines, perhaps, an abstract class but it does not define any recognizable kind. I think the reason why an adjective can't serve as a basis for identification is that an adjective doesn't delimit its intended referent, whereas nouns typically do. [...] A noun can place the intended referent within a certain imaginable kind (e.g. tracksuit or pants), and so it can make delimitation, identification and counting possible. An adjective may restrict the domain to which the intended referent belongs, and help to identify this referent within that domain, but it can't replace that initial placement within an imaginable domain. (i.e. KIND). Wierzbicka (1988 :476)

6.3 Les critères de la transformation de l'adjectif en substantif

Comment expliquer la transformation d'un adjectif en substantif ? L'existence d'adjectifs qui s'emploient comme des substantifs et de substantifs qui s'emploient comme des adjectifs ne remet pas en cause la théorie sémantique de la catégorisation en parties du discours. Bien au contraire, Wierzbicka défend fermement la validité de l'argument du mode de conceptualisation. Les définitions sont valides dans la plupart des cas, pour les adjectifs et les substantifs prototypiques, ceux qui sont représentatifs de leur classe, mais aussi vraisemblablement tous les cas.

As long as it can be established that at least a handful of core nouns whose syntactic behaviour differs in some respect from prototypical adjectives, this may be a sufficient basis for postulating the existence of two distinct classes. Wierzbicka (1988 :493)

Nouns do differ in meaning from adjectives, not just core nouns from core adjectives, but probably, all nouns from all adjective. Wierzbicka (1988 :466)

Il faut souligner que le projet est ambitieux. Wierzbicka souhaite démontrer la distinction universelle des substantifs et adjectifs. Cependant le domaine d'étude est restreint, pour des raisons de commodité, aux adjectifs s'appliquant à l'humain, excluant les termes conceptuels abstraits⁵⁵.

To simplify the discussion, I shall limit it to concrete nouns and adjectives, i.e. to nouns and adjectives that can be applied to people, animals and material things. Wierzbicka (1988 :466)

Si les adjectifs peuvent se substantiver, ils ne fonctionnent pas idéalement comme un substantif. Le cas des AS de type collectif humain à valeur générique est exemplaire : cet emploi est restreint à une valeur générique collective figée.

⁵⁵ Cette restriction peut avoir des répercussions sur la tendance à la substantivation des adjectifs: nous verrons au chapitre 4 que l'on peut distinguer différents types de concepts nominaux, et ainsi plusieurs types de substantifs, selon la relation entretenue avec le monde réel tangible.

Adjectives can be used for categorization and reference, and again, a language may have special forms or special constructions for just that purpose (for a referential and categorizing use of adjectives) The English generic construction, exemplified by the sentence

The rich will never understand the poor

can serve as an example[...] Nonetheless categorization and reference can be much better achieved by nouns. (For example, in English the substantivization of adjectives illustrated above is a very limited process). Wierzbicka (1988 :484)

Que se passe-t-il lors de la substantivation d'un adjectif ? Une substantivation ne peut être un simple transfert fonctionnel. L'effet de la substantivation est de modifier le fonctionnement adjectival en développant l'intension de l'adjectif et en limitant son extension. L'AS acquiert les propriétés catégorisantes typiques du substantif.

The tendency for the "intension" of adjectives to increase and for their "extension" to decrease under substantivization is indubitable, and, apparently, universal. For example, in English, colour adjectives can be applied to all visible entities, but expressions such as *the Blacks* or *the Reds* can only apply to people, and moreover to well-specified categories of people (*Negroes, communists*). Wierzbicka (1988 :472)

Selon Wierzbicka (1988 :484) les différences entre adjectif et substantif sont doubles : le substantif est catégorisant, et de plus, il est multidimensionnel, "*the (normally) multidimensional image evoked by the noun*".

A noun tends to suggest a rather large number of properties (even though its meaning cannot be reduced to these properties). Wierzbicka (1988 :472)

Ainsi, lorsque le terme *cripple* est employé comme substantif, il devient catégorisant et délimitant, alors que lorsqu'il est adjectif épithète, il est purement descriptif. On peut citer aussi l'adjectif *blond/blonde* en anglais, employé comme substantif⁵⁶. En tant que substantif, il est catégorisant et multidimensionnel (c'est-à-dire

⁵⁶ Il faut noter que l'adjectif et le substantif sont issus du français et présentent exceptionnellement une marque flexionnelle de genre (inexistante en anglais). *Blonde* est donc manifestement emprunté au

que la catégorie *blonde* se définit par d'autres propriétés que la couleur de cheveux). De manière générale, Wierzbicka soutient que l'emploi d'un adjectif comme substantif est possible lorsque la propriété prédiquée par l'adjectif peut devenir constitutive d'un type, d'une catégorie.

I think that generally speaking an adjective can be used as a noun if for cultural reasons the property described by this adjective is seen as constituting a "type".
Wierzbicka (1988 :469)

6.4 Les restrictions d'emploi des AS

L'explication est séduisante et les descriptions sont judicieuses. L'analyse de la substantivation de mots comme *black* ou *white* ou *illegal* fait apparaître que les AS se trouvent de préférence en énoncés génériques (1988 :471), et la référence est plutôt plurielle (1988:476).

They are mostly used as nouns in generic sentences where a stereotype statement is made: *in any institution, males will have better-paid jobs than females*. Wierzbicka (1988:471)

Adjectives are much easier to use as nouns (in referring expressions) in the plural than they are in the singular. Wierzbicka (1988 :476)

Il semble que, malgré la modification dans le fonctionnement sémantique de l'adjectif, l'AS n'atteint jamais le statut du véritable substantif. L'AS est restreint dans son fonctionnement discursif.

I would suggest that concepts such as *human, adult, female* or *male* are of an entirely different order from concepts such as *man, woman* and *child*. In particular, *male* and *female* are pure "distinguishers", which are used to distinguish members of two abstract sub-classes from one another rather than to identify certain positive, imaginable kinds. Wierzbicka (1988 :471)

français, et on peut alors contester sa valeur de substantivé. Si c'est un emprunt de l'AS français, *blonde* ne peut pas être un substantivé de l'anglais.

Si l'on accepte cette explication de la transformation en substantif de l'adjectif, il faut se poser la question de la motivation de la recatégorisation. Pourquoi employer un adjectif et non un substantif, dont c'est le rôle "normal" de désigner des classes ? L'explication logicienne de restriction de l'extension peut s'appliquer à n'importe quel adjectif. Tout adjectif pourrait faire l'objet d'une catégorisation (et ainsi se trouver sous forme substantivale). Cependant en pratique, cela est loin d'être le cas, et tout adjectif ne peut se soumettre à une loi de "substantivabilité". Il y a donc manifestement une discrimination qui s'opère entre les adjectifs propices à la substantivation et les autres, ce que Wierzbicka appelle "*differences in accessibility to nounhood*" (1988 :468), une discrimination en rapport avec les pratiques culturelles.

From a logical point of view, any property shared by some members of a set can be used as a basis for classification, for example, we can classify people on the basis of their sex, age, their religion, the colour of their hair or their eyes, and so on. But natural language differs in this respect from logic: it usually provides a quantity of words designating properties that are not « meant » to be used for categorising.
Wierzbicka (1988 :470)

La propension de certains adjectifs à devenir classifiants incite la sémanticienne à distinguer des types sémantiques d'adjectifs. Wierzbicka (1988 :468) s'aventure ici sur un terrain miné : elle ne désire en rien revenir à une analyse référentialiste qui définit les adjectifs comme des expressions de propriétés et les substantifs comme exprimant la substance ou la forme. Désigner des concepts plus substantivaux et des concepts plus adjectivaux se rapproche dangereusement de cette approche référentialiste et exige une mise en perspective.

Selon le type de qualité exprimée par l'adjectif, la substantivation sera plus ou moins plausible. D'un point de vue onomasiologique, les concepts d'âge et de taille seraient particulièrement propices à la transformation en noms, permettant de constituer une nouvelle classe d'humain. Par ailleurs, la notion de forme serait une notion fondamentalement ancrée dans la dimension spatiale du substantif, et serait ainsi un concept caractéristique de la classe substantivale : "*Shapes are more likely to be described by nouns than colours and sizes.*"

Pour expliquer l'inégalité évidente des adjectifs devant la substantivation, Wierzbicka identifie des contraintes "psychologiques et socio-culturelles" et des contraintes conceptuelles. Cela pose deux problèmes.

En choisissant de commenter et d'analyser un seul type d'adjectif, les adjectifs d'ordre "humain", Wierzbicka restreint son champ d'analyse. Si son choix s'explique par le caractère omniprésent de l'humain dans le langage, on peut se demander si le modèle explicatif peut être étendu à tous les adjectifs et à tous les types de référents non humains.

L'identification de concepts plus adjectivaux (tels que la taille, la couleur) et de concepts plus substantivaux (et catégorisants) tels que la forme ne vaut pas nécessairement pour des référents non humains. Si c'était le cas, les adjectifs *small* et *large* par exemple ne pourraient fonder une catégorie. Or nous savons que l'AS <*smalls*> est attesté (voir le corpus et son index), et que la référence est non humaine. L'idée de concepts plus nominaux ou plus adjectivaux n'apparaît pas comme étant tenable. Nous sommes toutefois en droit de nous demander pourquoi <*small*> donne lieu à un substantivé infléchi <*smalls*>, et non pas <*big*> ou <*large*> ?⁵⁷

De plus trouver une motivation "culturelle" a posteriori est possible, mais expliquer la non substantivation d'un adjectif donné est beaucoup plus délicat.

7 Goes et les AS en français (1999)

L'étude de Goes (1999) sur l'origine des adjectifs fait écho aux travaux d'inspiration cognitiviste de Wierzbicka. Goes combine une approche cognitiviste et psychomécanique afin de mener à bien une étude de l'adjectif en français. Cette étude se consacre particulièrement à l'origine de la classe adjectivale, entre nom et verbe, et à ses conséquences.

⁵⁷ Nous verrons dans la troisième partie au chapitre 9 que l'AS <*big*> est avéré dans certaines conditions d'emploi. Ce sont avant tout ces conditions d'emploi qui méritent notre attention.

7.1 L'adjectif et le substantif

L'adjectif en tant que partie du discours est concerné par la problématique générale des parties du discours.

La classe de l'adjectif n'échappe pas à ces critiques : elle a des frontières floues, et elle a acquis tout récemment son indépendance par rapport au substantif. Goes (1999 :11)

En remontant aux origines de la classe adjectivale, Goes montre que la dissociation entre substantif et adjectif est tardive. L'adjectif ne se dégage pas de la catégorie du nom avant l'abbé Girard (1747) et du Marsais.

La distinction substantif/adjectif deviendra de plus en plus prononcée à l'intérieur de la classe du nom, mais deux mouvements devront encore s'opérer avant que la classe ne se dégage tout à fait : une montée au dessus de l'opposition nom propre – nom commun, et un "décliv" final qui fasse sortir la catégorie de celle du nom. Goes (1999 :14)

C'est avec la prise de conscience que les adjectifs sont fondamentalement prédicatifs, et ainsi proches de la copule et du verbe, que l'adjectif se sépare vraiment de la classe nominale.

La reconnaissance de l'adjectif comme partie du discours indépendante ne signifie pas pour autant que ses limites soient claires. Goes (1999 :33)

L'adjectif est donc autre chose qu'un déterminant, et qu'un simple mot épithète. Selon Goes (1999 :32), la nomenclature demeure souvent confuse à ce propos, en maintenant le terme d'adjectif pour les déterminants possessifs et les démonstratifs. Du point de vue syntaxique et morphologique, l'adjectif est particulier. La définition de ce qu'est un adjectif est difficile du fait que l'adjectif, comme les autres parties du discours, se présente sous des formes diverses. On cherche cependant à définir un prototype adjectival permettant de donner une image générale de la classe. L'adjectif prototypique remplit une fonction prototypique, sur laquelle les opinions divergent. Est-il avant tout épithète (donc lié au groupe nominal) ou attribut (et donc lié au groupe verbal) ? C'est la

question encore irrésolue sur le statut de l'adjectif entre prédication et dénomination, entre le verbal et le nominal.

7.2 La substantivation et l'ellipse

La comparaison de l'adjectif avec le nom/substantif et le verbe vise à démontrer le caractère à la fois prédicatif et catégorisant des adjectifs. La distinction entre adjectif et substantif amène tout naturellement Goes (1999) à se pencher sur les phénomènes de transcatégorialité entre substantif et adjectif. Autrement dit, la substantivation des adjectifs, mais aussi l'"adjectivation" des substantifs. En premier lieu Goes (1999) distingue l'AS de l'ellipse de la tête lexicale substantivale.

D'emblée nous écartons les cas d'ellipse ou de pronominalisation :

Voilà un grand foulard. Dommage je préfère un petit.

Voulez-vous boire du lait ? J'en ai du frais.

Dans les cas précédents, l'emploi de l'adjectif est de nature anaphorique; il renvoie à un support qui est encore clairement présent, et simplement effacé pour éviter la répétition. Goes (1999 :140)

Selon l'analyse, la distinction est nette. Nous avons pourtant constaté que la différence était loin d'être limpide. Comment expliquer une forme vide ? Comment expliquer le traitement expéditif de Goes ? Sa démonstration est la suivante. En français, l'adjectif et le déterminant s'accordent en genre et en nombre avec la tête lexicale substantivale. Si le substantif disparaît, sa trace reste visible à la fois dans l'adjectif et dans le déterminant. Les marques flexionnelles sont les traces de la classe désignée par le substantif. Le substantif reste alors sous-jacent au SN. (Il existe cependant d'autres interprétations de l'absence de tête lexicale substantivale, nous les évoquons plus loin.)

Le SN elliptique s'oppose à la substantivation des adjectifs, parmi laquelle Goes distingue deux grands types en fonction de la restitution du support (terme emprunté à la logique, et à la psychomécanique).

- La substantivation avec support facilement reconstituable.

- La substantivation avec support difficilement reconstituable. Dans ce cas, il y a deux possibilités. Soit le contexte fournit le support; soit la substantivation est totalement abstraite.

Il faut souligner que l'analyse elliptique ne s'applique pas à l'anglais. La structure du SN en anglais n'est pas identique à celle du français. Comme le soulignent Wierzbicka et Jespersen, l'expression des catégories peut varier d'une langue à l'autre. En anglais, l'absence de marques de solidarité entre l'adjectif modifieur et le substantif tête du SN modifie la problématique. Il n'y a pas de marques d'accord en genre et en nombre entre l'adjectif, le déterminant et le substantif. La distinction entre ellipse et substantivation n'est pas aussi évidente et ne peut être en aucun cas expédiée.

7.3 Trois types de substantivation selon le mode de restitution du support

Le critère de la substantivation et la typologie retenue par Goes reposent sur le mode de restitution du support. Dans un premier cas, la restitution est non problématique (mais se différencie tout de même de l'ellipse où il y a un substantif sous-jacent à droite). Dans un second cas, le support est moins facilement restituable, se trouvant dans un contexte plus large ou alors étant un support abstrait.

Parmi ces trois types de substantivation, la question se pose de savoir si l'AS atteint le statut de véritable substantif. Pour répondre à cette question, Goes retient comme paramètres d'évaluation de la substantivation des critères sémantico-référentiels proches de la démarche de Wierzbicka (1988). Un adjectif se substantive réellement à deux conditions :

- Lorsqu'il acquiert la pluridimensionnalité du substantif, autrement dit lorsqu'il ne décrit plus qu'un seul trait mais devient associé à un ensemble de traits non exhaustifs (comme dans *blonde*);

- Lorsqu'il s'affranchit d'une étiquette préexistante, c'est-à-dire lorsqu'il crée sa propre délimitation catégorielle. C'est ce que Goes appelle la dimension sociologique (à la suite de Wierzbicka)⁵⁸.

L'adjectif *blond* vérifie le premier critère sémantique de la substantivation. Lorsque l'AS *blonde* réfère à de l'humain, il parvient à adopter des connotations, il ne réfère pas seulement à un être humain féminin aux cheveux blonds, mais s'associe à des traits supplémentaires "culturels", parce que le fait d'être blonde "*revêt une certaine importance pour ce qui concerne les femmes dans notre société*".

Il s'agit d'un type de femme, auquel on donne les qualificatifs suivants : explosive, sculpturale, mystérieuse, mais aussi hystérique, maléfique (femme fatale). Goes (1999 :144)

Cependant, l'AS demeure souvent unidimensionnel (se rapporte à un seul trait du référent) et indéterminé en termes de support référentiel. Selon le contexte, l'AS *blonde* (avec marque d'accord féminin, restreignant le genre du référent) peut avoir trois sens référentiels différents : 1) femme; 2) cigarettes; 3) bières.

Mais l'AS ne peut désigner qu'un seul type de référent à la fois : ce support référentiel dépend directement du contexte. Dans un même contexte, l'AS ne peut désigner à la fois ces trois types de référents, ni même consécutivement dans un même énoncé. Lorsque le support de l'AS n'est pas humain, l'AS demeure unidimensionnel (il n'y a aucunes connotations liées à l'emploi de *blonde* comme bière ou comme cigarette).

Un adjectif substantivé n'est pas libre de distinguer des référents nouveaux sous peine de devenir incompréhensible. L'incomplétude référentielle se manifeste par le fait que l'on rétablit très souvent le support. Goes (1999 :141)

⁵⁸ On peut néanmoins faire une distinction entre création d'un nouveau type à part, ou bien d'un sous-type d'une catégorie existante. S'il y a relation d'inclusion entre la catégorie délimitée par l'AS et une catégorie préexistante, cela réduit le rôle de l'AS, qui demeure ainsi prédicatif et ne pose pas sa propre catégorie indépendamment des autres. Il faudra éclaircir ce point crucial par la suite.

Cela explique que l'emploi discursif d'un AS est restreint en termes de fonction : les AS ne peuvent pas remplir toutes les fonctions actanciennes du substantif "prototypique".

Tous les phénomènes mentionnés renvoient à l'incomplétude référentielle de l'adjectif, au besoin persistant d'un support. Ils montrent que l'adjectif substantivé n'intègre pas vraiment la catégorie du substantif. Pour la même raison, l'adjectif substantivé remplit difficilement la fonction d'objet, une des fonctions qui sélectionnent préférentiellement des substantifs. Goes (1999 :141)

La démonstration est claire. Les AS apparaissent généralement dans un contexte énonciatif anaphorique. Le support est restituable à travers une chaîne de référence. Si un AS ne peut pas établir une référence nouvelle, en première mention, sans SN coréférents, alors il ne peut pas acquérir le statut du substantif.

Les séquences sont souvent anaphoriques (*le petit brun à moustache* répond à son nom) et [...] l'adjectif que l'on nominalise préférentiellement est +animé/+concret. Le fait que l'on donne pour ainsi dire plus de dimensions au sujet/objet par l'accumulation de qualités tend indirectement à démontrer la nature profondément pluridimensionnelle du substantif, partie du discours sélectionnée préférentiellement pour ces fonctions⁵⁹. Goes (1999 :142)

La conclusion est radicale : Goes (1999 :150) refuse à tout AS le statut de substantif. L'emploi des AS se caractérise par des contraintes discursives. La valeur référentielle est humaine par défaut, la référence est anaphorique, donc établie dans le contexte par le choix d'un substantif.

Dans aucun des cas envisagés, l'adjectif n'acquiert une morphologie, syntaxe ou sémantique vraiment "substantivales". Au contraire, il garde fidèlement genre et nombre de son support (reconstituable), soit il se cantonne dans un genre et nombre unique (support difficilement reconstituable, abstraction) [...] Jamais il n'acquiert le

⁵⁹ L'emploi du terme de "nominalisation" est étonnant. Goes semble employer indifféremment *nominalisation* et *substantivation*. Nous ne pensons pas que ces termes sont interchangeable et préférons maintenir le terme de "*substantivation*". Cette difficulté terminologique fait écho à la confusion entre "*nom*" et "*substantif*". Nous avons indiqué notre préférence pour *substantif* vs. adjectif, le "*nom*" étant une superpartie du discours.

caractère pluridimensionnel des substantifs prototypiques. Il s'en approche le plus lorsque son support est humain et qu'il désigne un type. Goes (1999 :150)

Dans quelle mesure ces analyses peuvent-elles s'appliquer aux AS en anglais contemporain ? Il semble que la différence dans la construction du SN en anglais et en français exige que nous résistions à une simple transposition de l'analyse à la langue anglaise. Il reste néanmoins de nombreux éléments de réflexion sur le caractère de la substantivation et ses critères sémantico-référentiels. Le mode de restitution référentielle, et la présence de chaînes ou séquences référentielles anaphoriques sont des pistes à développer.

8 Huddleston et Pullum (2002)

Le succès des approches cognitives des parties du discours et des AS se trouve concurrencé par une démarche générative ou transformationnelle. Dans un esprit de rigueur heuristique, cette démarche vise à faire abstraction des préjugés philosophiques sous-jacents au cognitivisme en grammaire. Huddleston et Pullum (2002) abordent les problèmes de transcategorialité que nous décrivons de manière distributionnaliste. Leur approche est fonctionnelle. De ce fait, il n'est jamais question de substantivation d'adjectifs, qui est une problématique lexicaliste, mais on trouve une étude globale des syntagmes nominaux sans tête lexicale substantivale.

8.1 Les critères distinctifs du substantif

Loin des thèses sémantiques de la substantivation, Huddleston et Pullum (2002) proposent que les critères distinctifs de la classe des substantifs sont au nombre de trois. Ces trois critères ne sont pas pour autant des conditions nécessaires et suffisantes à l'appartenance à la classe des substantifs. Les trois critères fonctionnels offrent simplement un repère pour déterminer ce qu'est un substantif.

1 Nouns inflect for number (sg vs. pl) and for case (plain vs. genitive).

2 Nouns characteristically function as HEAD in NP.

3 Various dependents occur exclusively or almost excl with nouns as heads: certain determinatives (*a book, every day*) pre-head adj Ps (*good news*), relative clauses (*people who work*) conversely nouns differ from verbs and prepositions in that they do not take objects. Huddleston et Pullum (2002 :326)

On voit que ces critères recourent en partie les critères de Jespersen.

- Le premier critère, représente les critères 1 et 2 de Jespersen : celui de la flexion du pluriel et de la marque du génitif. Il est indéniable que ces flexions sont caractéristiques et spécifiques à la classe substantivale en anglais (ce qui différencie les substantifs en anglais des substantifs dans des langues plus riches en désinences comme le français ou l'allemand).
- Le critère 2 définissant un substantif est son rôle prototypique de tête de syntagme : c'est ce critère qui est généralement retenu comme critère principal pour ce qui est de la substantivation des adjectifs⁶⁰.

Selon leur approche, la définition des termes (substantif, adjectif, les parties du discours) est problématique, car fondée sur des concepts sémantico-ontologiques. Ainsi, comme nous avons pu le constater, la multiplication des critères de définition de l'adjectif et du substantif (sémantiques, extensionnels, syntaxiques et fonctionnels) rend la problématique obscure. En revanche, il est possible d'étudier les SN dépourvus de substantif tête. Parmi les cinq explications proposées pour l'absence de tête substantivale dans le SN figure la "dérivation zéro", ou la substantivation d'un adjectif (*intellectual*). Celle-ci se lit comme un SN comportant un modifieur adjectival et un déterminant et dépourvu de tête substantivale. Il existe cinq modèles explicatifs de SN contenant un adjectif sans tête substantivale, dont deux seulement sont retenus par Huddleston et Pullum : la fusion tête/dépendant et la dérivation zéro de l'adjectif en substantif. L'ellipse, la pronominalisation et le transfert fonctionnel sont rejetés.

⁶⁰ Il est vrai qu'un substantif a pour rôle prototypique de fonctionner comme tête d'un SN. Cependant, il peut parfaitement fonctionner comme modifieur de tête dans un SN. On peut dire que le critère fonctionnel de tête est un critère pertinent pour les substantifs prototypiques. Mais la classe substantivale est constituée de toute une gamme de substantifs, des plus typiques au moins typiques. La condition de fonctionner comme tête de SN n'est pas un critère suffisant ni même nécessaire pour identifier un AS.

8.2 La fusion de la tête avec un dépendant

Si un adjectif est seul dans un SN, sans modificateurs adjectivaux ou substantivaux, Huddleston et Pullum (2002) ne lui accordent néanmoins pas systématiquement le statut d'AS. Ils distinguent les AS de ce qu'ils appellent "*fused-head NPs*", la fusion entre la tête du SN et l'un de ses dépendants (modificateurs et déterminants).

Fused head NPs are those where the head is combined with a dependent function that in ordinary NPs is adjacent to the head, usually determiner or internal modifier.
Huddleston et Pullum (2002 :410)

Il existe trois types de fusion entre la tête substantivale et un autre constituant du SN.

- Une fusion entre le déterminant et le substantif tête, appelée "*simple fused head NPs*".
*Four boys played croquet and **two** played tennis.*
*John earns three times that amount and I earn **double**.*
- Une fusion entre une structure partitive et la tête, appelée "*partitive fused head NPs*".
*He ignored **the most important** of her criticisms.*
He made ten mistakes but most were fairly trivial. (avec la préposition "of" implicite)
- Ou bien une fusion entre un adjectif modificateur et la tête, appelée "*special fused head NPs*".
***The rich** and the many.* (2002 :411).

La fusion entre le modificateur et la tête est un sous-type de la catégorie des SN fusionnés. Ce type de fusion est moins fréquent que la fusion entre déterminant et tête, comme en témoignent les énoncés ci-dessous proposés par Huddleston et Pullum.

The head does not fuse so readily with an internal modifier as with a determiner, as evident from the ungrammaticality of such examples as:
Because the existing bridge is too narrow, we will have to build [a new].
The retreating troops were captured, but [the advancing] managed to escape.
Bill likes the linguistics lecturer, I prefer [the sociology].
Huddleston et Pullum (2002 :415)

8.3 La dérivation zéro

Nous avons vu que la thèse de la fusion entre tête et dépendant recouvre un type de substantivation, la substantivation dite "partielle", l'emploi d'un adjectif seul dans un SN avec valeur humaine collective ou abstraite, comme dans "*the rich and the many*". L'ellipse est rejetée catégoriquement au profit du concept de fusion, sorte de condensation syntaxique des constituants. Cependant la fusion n'est pas la seule explication retenue par Huddleston et Pullum. Ces derniers distinguent la dérivation zéro d'un adjectif en substantif de la thèse de la fusion entre substantif et adjectif.

Dans un chapitre, il est question de la distinction entre la fusion entre modifieur adjectival et tête substantivale et la dérivation zéro : "*Fused heads contrasted with non fused heads realised by deadjectival nouns*".

Where the head position is filled by a noun morphologically derived by conversion from an adjective. Huddleston et Pullum (2002 :418)

L'énoncé <*Kim is an intellectual*> illustre le propos : ici la position de tête est entièrement occupée par un adjectif transformé en substantif, un substantif désadjectival⁶¹ donc. Il n'est pas directement question de substantivation. Deux arguments différencient l'adjectif faisant l'objet d'une fusion avec le substantif dans <*the poor*> et l'adjectif transformé par dérivation zéro en tête substantivale dans <*an intellectual*>. Ce sont les critères 1 et 3 de la classe substantivale définis précédemment : l'argument flexionnel et l'argument syntaxique, la modification adjectivale du substantif.

- "*Intellectual* inflects for number whereas *rich and poor* are plural NPs with no inflectional plural marking on the head."
- "While *intellectual* takes adv as modifier, the noun *intellectual* does not. *Rich and poor* by contrast take adv as modifier as in *the extremely rich and the very poor*".

⁶¹ Nous empruntons le terme *désadjectival* à M. Roché (2003) (de-adjectival en anglais.).

8.4 Le rejet de l'ellipse

Les trois types de fusion entre tête lexicale et dépendants et leurs illustrations rappellent les structures elliptiques. Il est notable que Huddleston et Pullum (2002 :419) n'offrent pas une définition claire de l'ellipse. Cependant, une définition est proposée indirectement à travers la distinction entre ellipse et fusion de la tête substantivale avec un dépendant (modifieur ou déterminant). L'ellipse est assimilée en ces circonstances à une restitution immédiate et nécessaire d'un substantif tête sous-entendu. Avec la fusion de la tête avec le dépendant, il n'y a pas restitution de la tête substantivale ("*no real ellipsis or recovery of a noun head*").

L'absence de définition claire s'explique simplement. Huddleston et Pullum rejettent l'explication elliptique dans son intégralité comme étant trop parcellaire, ne permettant pas une approche globale du phénomène de l'absence de tête substantivale dans le SN.

A unitary treatment is to be preferred on grounds of simplicity and generality [...].

Ellipsis does not provide a general solution either.

Huddleston et Pullum (2002 :419-420).

Deux raisons expliquent le rejet de l'ellipse comme analyse.

- D'une part, l'ellipse aboutit à une modification sémantique dans des SN comme *<the rich>* et *<the poor>*.

Although the first two denote sets of people [*the rich, the very poor*], we cannot insert the noun people here without changing the meaning, for *the rich* and *the very poor* are interpreted generically, while *the rich people* and *the poor people* are not.

Huddleston et Pullum (2002 :420)

- D'autre part, la comparaison entre proposition elliptique et SN elliptique aboutit à des incohérences.

A less obvious problem with an ellipsis analysis arises when we consider the present NP construction and clauses with missing heads. Huddleston et Pullum (2002 :420)

L'illustration proposée est la suivante. [1a] est un énoncé contenant deux propositions analogues, où apparaît dans la deuxième proposition une ellipse de la forme verbale "*performed*". La nominalisation [1b] maintient l'ellipse. Toutefois, si l'on considère un deuxième énoncé [2a] de même construction, avec ellipse de la forme verbale "*attempted to play*", sa transformation en nominalisation en [2b] ne permet pas la conservation de l'ellipse. Selon les auteurs, le fait d'adopter deux stratégies différentes pour expliquer les SN [1b] et [2b] n'est pas cohérente.

[1a] Alice performed the Shubert and [Helen – the Rachmaninov].

[1b] Alice's performance of the Shubert and [Helen's of the Rachmaninov].

[2a] Alice attempted to play the Shubert and [Helen the Rachmaninov].

*[2b] Alice's attempt to play the Shubert and [Helen's the Rachmaninov].

Ainsi recourir à l'explication de l'ellipse revient à traiter différemment des SN parallèles. "*It cannot be accepted as providing a satisfactory alternative to the fused-head analysis*". (2002 :421) En conséquence, les SN lacunaires sans tête substantivale ne gagnent pas être analysés en termes d'ellipse⁶².

8.5 Le rejet de la pronominalisation

Le rejet de l'explication de l'ellipse va de pair avec le refus de l'analyse de l'absence de tête substantivale comme une pronominalisation. La démonstration passe par un commentaire des énoncés suivants (2002 :410).

[1] There are a dozen applications and **several** look quite promising.

[2] There are two pieces left and Kim as always chose **the larger**.

⁶² On peut cependant voir une différence fondamentale entre les nominalisations [1b] et [2b] qui pourraient contribuer à expliquer l'impossibilité de l'ellipse de la forme verbale dans [2b]. Dans [1], on a une structure simple où la relation prédicative est transformée en N+OF. Dans [2b] en revanche, la relation prédicative n'est pas actualisée car "*attempt to play*" ne revient pas à parler de "performance". Il existe une différence dans la nominalisation des relations prédicatives, l'une ayant une actualisation concrète et l'autre non.

- La lecture elliptique n'est pas satisfaisante (voir précédemment) lorsque qu'il n'est pas possible de restituer un substantif tête spécifique et unique. "*Ellipsis not satisfying; not always possible to reinstate a separate head element*"
- La lecture pronominale fait problème dans la mesure où l'on serait obligé de considérer la classe des pronoms comme étant ouverte. L'exemple ci-dessous illustre l'impossibilité de considérer un génitif par exemple comme SN pronominal.

[3] Jill's proposal was an improvement on her husband's.

8.6 Le rejet du transfert fonctionnel

Après avoir démontré la supériorité de la thèse de la fusion sur celle de l'ellipse et de la pronominalisation, Huddleston et Pullum abordent une dernière interprétation, le transfert fonctionnel, défini comme "*change of function without change of category*".(2002 :421). Le transfert fonctionnel n'est pas admissible car il est trop arbitraire et explique des constructions qui ne sont pas possibles. Dans [1] à[3] le mot *nylon* apparaît dans des fonctions différentes. Postuler un transfert fonctionnel arbitraire n'explique pas en quoi [1] et [3] sont différents. En revanche la fusion permet effectivement de faire une distinction.

[1] The shirt is made of nylon → NOUN

[1b] He was wearing a nylon shirt → ADJ

[2] I prefer cotton shirts to [nylon] → FUSION (*nylon ones / nylon shirts*)

[3] I prefer cotton to nylon → NOUN

La rigueur de la démarche générativiste est un modèle à suivre. La thèse de la fusion permet de proposer une solution au problème de l'ellipse et la continuité référentielle en discours. Toutefois, la distinction entre dérivation zéro (ou conversion) et fusion semble à nouveau parcelliser l'analyse. Nous visons, au chapitre 3, à trouver une solution permettant d'envisager la problématique de la substantivation de manière continue et globale.

Avant de procéder à un bilan et à la présentation de notre projet, il nous reste un dernier modèle interprétatif à évoquer, celui de Corblin et Laborde (2001), et notamment leur recherche sur les groupes nominaux sans nom en français.

9 Corblin et Laborde (2001) : traitement du groupe nominal sans nom

9.1 Recherche d'un antécédent dans le contexte

Nous trouvons un cadre analytique similaire à la position de Huddleston et Pullum chez Corblin et Laborde (2001 :3). Ces derniers s'intéressent de la même manière à l'interprétation des groupes nominaux sans tête nominale et en particulier à la résolution anaphorique de la référence.

Le terme groupe nominal sans nom est une notion morphosyntaxique. Du point de vue formel, il désigne une forme lacunaire, dépourvue de tête lexicale. La relation d'anaphore spécifique déclenchée par cette lacune consiste à "emprunter" au contexte une unité lexicale donnée, qui sera interprétée en lieu et place de l'unité lexicale manquante, d'où l'appellation "anaphore nominale". Corblin et Laborde (2001 :3)

D'après leur analyse, l'interprétation du groupe nominal seul est difficile : il manque des informations essentielles à la résolution du sens référentiel. Il y a nécessairement une "*saturation*" de l'interprétation par le contexte. C'est dans le contexte discursif que les locuteurs récupèrent les informations lacunaires du groupe nominal.

Nous considérons que les groupes nominaux sans nom sont lacunaires tant sur le plan de la forme (il leur manque leur tête lexicale) que sur le plan du sens. Cette double lacune peut être comblée par la recherche de l'antécédent. On peut cependant distinguer deux sous-groupes fonctionnant différemment quant à la référence anaphorique:

D'une part les groupes nominaux sans nom qui peuvent retrouver leur antécédent par l'anaphore nominale.

D'autre part, les groupes nominaux sans nom dont la disposition matérielle du segment linguistique antérieur est cruciale pour assurer la mise en relation. Corblin et Laborde (2001 :20)

9.2 Lorsqu'il n'existe pas d'antécédent direct

Lorsqu'il n'y a pas d'"*emprunt*" d'une étiquette spécifique dans le contexte immédiat du GN, les auteurs distinguent deux cas.

- D'une part les adjectifs "nominalisés" (selon l'expression) et lexicalisés (exemple : *les verts*);
- Et d'autre part les adjectifs "nominalisés" à valeur humaine par défaut (*les petits sont toujours défavorisés*).

Il est notable que Corblin ne parle jamais d'adjectifs substantivés (réservés à la lexicologie), ni de groupes elliptiques. L'on peut penser que, d'après l'analyse, les AS sont des substantifs et non plus des adjectifs, comme le suggère une remarque rapide sur les "expressions lexicalisées".

Tous les groupes nominaux sans nom ne s'interprètent pas en fonction de l'anaphore nominale. Cela semble particulièrement évident pour les expressions lexicalisées. "Je ne voterai peut-être pas pour *les verts*". Corblin et Laborde (2001 :3)

On remarque que l'ellipse est la grande absente de ce modèle d'analyse des SN sans tête substantivale. Elle est remplacée dans le modèle par la notion d'"*expression sous-spécifiée*". On peut penser que Corblin la perçoit comme un concept relevant de l'anaphore, de la cohésion textuelle. Les deux explications fournies rendent compte de l'emploi anaphorique des SN sans tête substantivale⁶³ ("*nominales*" selon Corblin, mais nous gardons le terme de substantif pour la classes des noms ayant référence). Dans un cas, la tête est restituable à travers le contexte immédiat par un antécédent spécifique : c'est une *anaphore nominale*.

Les groupes nominaux sans nom se caractérisent d'une part par l'absence de nom ou de tête lexicale à l'intérieur d'un groupe syntagmatique faisant office de groupe

⁶³ Corblin et Laborde, comme Huddleston et Pullum, qui l'admettent explicitement, semble réfuter l'idée que la tête lexicale n'en est qu'une parmi d'autres: déterminative et flexionnelle. Du moins, puisqu'il n'est pas mention des autres têtes, selon leur analyse, la tête substantivale est la tête principale.

nominal, et d'autre part, par certaines propriétés spécifiques. Corblin et Laborde (2001 :2)

Ces propriétés sont : la dislocation à droite en de N' afin de spécifier le nom absent (*ex Marc a choisi le bleu, de pull.*)

Le groupe nominal s'accorde en genre avec son antécédent mais pas obligatoirement en nombre (*Marc a choisi plusieurs pull, moi un rouge.*)

Il peut y avoir disjonction des sources d'anaphore : l'objet est fourni par un antécédent dans le discours, et son identité par un pointage exophorique sur la situation du discours (*en parlant de pull, celui-ci est rouge.*)

L'interprétation "humain par défaut" est facilement disponible en l'absence de toute marque anaphorique. (2001 :3)

Dans le second cas, la tête est restituable par un antécédent spécifique mais aussi par une "*disposition particulière dans le discours*", autrement dit un ordre de mention : c'est une *référence mentionnelle*.

Les propriétés que nous avons évoquées pour le groupe nominal sans nom anaphorique ne se retrouvent pas pour la référence mentionnelle. Corblin et Laborde (2001 :4)

Les exemples proposés sont pour le français, *le premier, le second; celui-ci; l'un et l'autre*. Les propriétés des références mentionnelles sont particulières :

1. Ces expressions dénotent des individus qui sont effectivement mentionnés dans le discours.
2. Le mentionnel ne contraint en lui-même aucun type pour l'élément auquel il fait référence. C'est l'antécédent qui fournit toute l'information, y compris celle du type.
3. L'identification de l'antécédent se fait uniquement sur des propriétés syntaxiques et sa position (ordre) dans le discours, même s'il est vrai que le mentionnel introduit une contrainte de genre et de nombre sur les antécédents possibles. Corblin et Laborde (2001 :5-6)

La présentation de divers modèles explicatifs montre que le traitement d'un même phénomène peut être entrepris très différemment. Notre sujet de recherche, la substantivation des adjectifs, pose le problème de sa formulation. C'est l'unité du sujet

qui est en cause, et nous ne pouvons pas nous limiter à l'approche traditionnelle lexicaliste du phénomène. Nous avons montré les raisons pour lesquelles le sujet doit être traité de manière globale, en le replaçant dans la problématique plus vaste des SN dépourvus de tête lexicale substantivale. Les analyses de Huddleston et Pullum ainsi que celle de Corblin et Laborde nous ont convaincus que la notion d'ellipse doit être révisée, les analyses de Jespersen nous incitent à approfondir la problématique de l'"abréviation". Les études de Wierzbicka en anglais et Goes en français nous encouragent à définir la spécificité de la substantivation en développant la sémantique de la transformation d'un adjectif en substantif.

Nous tentons désormais au chapitre 3 de mettre en place un modèle explicatif cohérent, prenant en compte les différents aspects de l'absence de tête lexicale dans un SN. Nous présentons alors notre projet et notre démarche pour analyser le corpus.

CHAPITRE 3 : LE PARI D'UN TRAITEMENT GLOBAL DES SN CONTENANT UN ADJECTIF COMME TÊTE APPARENTE

Nous faisons le pari qu'un traitement unifié des SN sans tête substantivale est possible et même nécessaire pour différencier la substantivation des adjectifs d'autres procédés résultant en l'absence de substantif dans un SN. La problématique de la substantivation des adjectifs se fonde en apparence sur trois critères distincts et mal définis : les critères syntaxiques (tête de SN, modificateurs adjectivaux), morphologique (flexions substantivales du pluriel et du génitif) et sémantique (délimitation d'un type, pouvoir de catégorisation et désignation). Un adjectif qui se transforme en substantif doit vérifier au moins l'un de ces critères, tout en sachant que s'il n'en vérifie qu'un seul, nous ne pouvons être certaine qu'il s'agit effectivement de substantivation et non d'ellipse, ou d'une explication autre.

Un moment de réflexion suffit pour se rendre compte que *shave* est avant tout un verbe, *sir* un substantif, *poor* et *slow* des adjectifs, et que leur emploi dans une autre catégorie est quelque chose d'accessoire et d'occasionnel. En revanche, le verbe *sleep* et le substantif *sleep* ont, on le sent, leur existence propre, et l'on n'a pas l'impression que l'un soit dû à un transfert de l'autre dans une catégorie différente. Zandvoort (1949)

- Raisonner uniquement en termes de transfert fonctionnel (modifieur→tête) est réducteur et anéantit la problématique.
- Raisonner en termes sémantiques lexicaux est également réducteur, et passe à côté des questions de créativité, de construction du sens et des énoncés (emplois lexicalisés et emplois non lexicalisés).
- Cognitivement, la notion de délimitation d'un type, ou l'application d'un support à l'adjectif est intéressante, tout en posant des problèmes de surexplication. D'un point de vue logique, tout adjectif pourrait être un critère de catégorisation. Dire qu'un adjectif devient catégorisant lorsqu'il se substantive suppose de définir des

concepts plus propices à la catégorisation sous peine de rendre possible la substantivation de tous les adjectifs.

L'approche de la substantivation demeure éclatée. La parcellisation des problématiques morphosyntaxique et sémantico-référentielle aboutit à la méconnaissance de l'ampleur du phénomène. L'approche de Huddleston et Pullum nous semble judicieuse dans le sens où elle traite de manière globale l'absence de tête substantivale. Leur modèle explicatif recourt à la notion générative de fusion de la tête avec un dépendant et rejette toute notion d'ellipse ou de pronominalisation, ainsi que toute référence à la substantivation, qui est entièrement absente du modèle.

A notre tour, nous faisons le pari qu'une approche globale est possible. En partant d'une analyse linéaire syntaxique, il devrait être possible de mettre en évidence les facteurs sémantiques qui permettent de proposer une typologie des substantivés. Contrairement à Huddleston et Pullum, nous réintroduisons l'idée de substantivation pour tout adjectif employé seul dans un SN sans tête substantivale. Il existe bien évidemment différentes interprétations de l'absence du substantif tête, que nous pouvons alors traiter en termes de degré de substantivation. Cela permettra de traiter ensemble l'ellipse, la substantivation, la dérivation zéro, la métonymie et la fusion et de chercher les critères sémantiques permettant de les distinguer.

1 L'importance des critères morphosyntaxiques

Le traitement des adjectifs substantivés, passe dans un premier temps par l'identification d'étapes dans la substantivation. La transformation d'un adjectif en substantif peut se décrire comme la vérification d'un nombre croissant de critères essentiellement syntaxiques. La détermination acceptée par l'adjectif, sa quantification, sa modification permettent d'évaluer le degré de "substantivité". On distingue ainsi des stades intermédiaires où l'adjectif change de comportement catégoriel tout en restant en deçà des possibilités substantivales. S'il existe des contraintes spécifiques à l'emploi de l'AS, cela suggère que l'AS n'est pas un substantif à part entière et ne représente qu'une conversion "partielle".

1.1 Les degrés de substantivité de l'adjectif selon les trois critères formels d'identification des substantifs

La typologie est binaire, voire trinaire. Tournier (1985) résume la démarche, en distinguant deux types de substantivés, selon que celle-ci est partielle ou incomplète ou totale et aboutie. Pourtant les deux cas qui tombent sous la substantivation partielle présentent des caractéristiques morphosyntaxiques très différentes. De plus, les SN indéfinis n'ont pas de mention chez Tournier car ils sont perçus comme elliptiques.

Une distinction est à faire entre trois sous-types : ou bien l'adjectif substantivé a un sens singulier (ex.: *he tried for the impossible*), ou bien il a un sens pluriel et collectif sans prendre la marque du pluriel (ex.: *the poor*), ou bien il a un sens pluriel ou collectif et prend la marque du pluriel (ex.: *our elders, the heathens, men are great sillies*). Les deux premiers sous-types correspondent à une conversion partielle, le troisième à une conversion totale. Tournier (1985 :192)

Il nous semble nécessaire d'établir au moins trois types de substantivés selon des critères morphosyntaxiques.

Il y a d'abord les exemples d'AS en *the* figés, qui ne permettent aucune transformation du SN, où l'AS maintient les caractéristiques morphosyntaxiques adjectivales (modification adverbiale, invariabilité, coordination adjectivale).

Il y a les AS singuliers indéfinis, difficiles à distinguer de l'ellipse ou de la fusion. Ils permettent des transformations de manière variable.

Il y a les AS infléchis. La flexion du pluriel est à cet effet, le seul marqueur, ou le seul signe, d'un changement de fonction. L'hypothèse de l'ellipse est alors difficilement soutenable car la forme de l'adjectif (invariable en anglais contemporain, phonologiquement et orthographiquement) est modifiée par une flexion (définie comme une marque catégorielle nominale, c'est-à-dire un morphème strictement réservé à la classe des substantifs).

Cependant la question demeure, de savoir quel est l'aboutissement de la substantivation ? Comment distinguer des étapes dans la substantivation "partielle" non aboutie ?

- Si les AS infléchis (tels que *smalls, marrieds, classifieds, odds, leftovers*) sont les seuls, en apparence, à être considérés comme produits de substantivation totale, que faire des AS singuliers non infléchis ? Il faut distinguer *a facial* de *the unemployed, the poor*, ou encore *the inevitable*, c'est-à-dire qu'il faut prendre en compte la distinction entre défini et indéfini mais aussi le type de référent visé; collectif et générique ou particulier et spécifique.
- Quand peut-on dire qu'un adjectif devient un AS ? Quand un adjectif devient-il un substantif ? Quel sera le stade ultime du processus de substantivation ? Le singulier indéfini ou le pluriel ?

Jespersen (1914 :211) cherche à déterminer les critères définitoires de la classe des substantifs. Les trois critères évoqués sont syntaxiques : présence de flexions (le pluriel et le génitif), présence de déterminants, présence de modification adjectivale.

The chief criteria by which substantives are thus distinguished from other parts of speech, are the formation of the plural by means of the endings, etc, enumerated in 2.21 and the formation of a genitive 's. Neither of these criteria, however is absolute and applicable to all substantives: there are some substantives which form no plural, and there are a great many substantives from which a genitive is never formed. As a third criterion might be mentioned the capacity of taking an adjective adjunct;

especially when a word can take one of the articles *the* and *a* before it, we seldom hesitate to reckon it among substantives. Jespersen (1914 :211)

On constate encore une fois la contradiction entre la recherche de critères formels (au nombre de trois ici) et l'impossibilité de déterminer un ensemble de critères nécessaires et suffisants. Un mot est un substantif lorsqu'il vérifie un certain nombre de caractéristiques de la classe du substantif : pas nécessairement toutes, mais tout au moins l'une d'entre elles, ou mieux encore, plusieurs. On peut déterminer un critère apparemment nécessaire (mais nous verrons que ce n'est pas toujours le cas au chapitre 5) mais non suffisant : le critère de la détermination de l'adjectif. Ce critère est généralement retenu prioritairement et la typologie des AS se constitue autour de la détermination de l'AS entre défini et indéfini.

1.2 La substantivation partielle anaphorique

On imagine une échelle de substantivation avec aux extrêmes l'adjectif prototypique et le substantif prototypique, et dans les positions intermédiaires toutes les combinaisons possibles. R. Quirk et alii (1985) partagent l'opinion qu'il existe une substantivation partielle (non accomplie) et une substantivation totale (réelle).

Some grammars make a distinction between "full conversion" and "partial conversion", where a word of one class appears in a function which is characteristic of another word-class.[...] That there is not full conversion in such cases is demonstrated by the inability of *wealthy*, as it occurs in sentences like *the wealthy are always with us*, to behave inflectionally like a noun (that is, to vary in terms of number and case). (1985)⁶⁴

Le guillaumien Hewson (1972 :103-104), comme Goes (1999) et bien d'autres, refuse à l'adjectif un statut de substantif lorsque l'AS est figé avec une détermination définie, on s'accorde à dire que l'adjectif maintient toutes ses caractéristiques morphosyntaxiques.

⁶⁴ Le critère associé à la conversion totale est le pluriel : "*Oral* has a plural *orals*, which is an indication of full conversion. *Medical* and *physical* do not have plurals (not at least in general use) and are therefore instances of partial conversion." (1985:411)

La détermination de l'adjectif est le seul signe d'un changement fonctionnel. On dit alors que l'AS est minimal, il vérifie le critère minimal, celui de devenir tête apparente du SN.

Since the notion is first of all adjectival before it becomes a noun, only the anaphoric use is possible and such words are never used in English with the indefinite article. [...] The substantivized adjectives are never used with indefinite reference because the aspect of the indefinite article is always towards the singular and particular, whereas the aspect of the significate of the adjective, when the latter is used alone, is always towards the general because its significate, unlike that of the noun, lacks its own internal support. Hewson (1972 :103-104)

En l'absence de modification du signifiant, comment théoriser la conversion ? Quirk (1985) refuse aux adjectifs le statut de substantivé pour des motifs "segmentaux" : s'il n'y a aucun indice de modification, il n'y a pas lieu d'y voir une conversion.

Indeed it is doubtful whether this rather restricted use of adjectives should be treated as word-formation at all; not only is there no inflectional evidence of the word's status as a noun, but there is no inflectional evidence of its unchanged status as an adjective. [...] Rather we can claim that almost any adjective of a permitted class (i.e. applicable to human beings or to abstractions) might be used in such a structure [as head a noun phrase] with no constraints on productivity. Quirk (1985 : 1560-1561)

De la même manière, Cotte (1997 :322) partage le point de vue que l'emploi de *the*+adjectif n'est pas un substantivé. Les critères flexionnels et syntaxiques sont décisifs.

Dans ces syntagmes l'adjectif ne se substantive pas, étant rebelle à la marque du génitif et à celle du pluriel. Cotte (1997 :322)

Cette analyse repose sur le principe de la recherche de marques "segmentales", selon le terme de Lemaréchal (1994) : la recherche de traces qui sont le signe d'une transformation syntaxique de l'adjectif en substantif. Si la position syntaxique de l'adjectif (position seule à droite d'un déterminant) ne suffit pas à identifier une occurrence d'AS, il faut identifier d'autres marqueurs spécifiques à la classe du

substantif, les marques flexionnelles. D'ailleurs, comme l'affirme Jespersen (1914), il n'est pas toujours nécessaire que l'adjectif substantivé soit tête de SN, nous le verrons dans l'analyse du corpus, l'AS peut aussi être modifieur.

Les critères syntaxiques doivent donc être complétés par une analyse sémantique.

1.3 Le degré maximal de la substantivation : la transformation en substantif

En admettant que l'AS minimal est représenté par les AS en *the* (nous y reviendrons bien sûr, mais admettons-le pour le moment), il est plus difficile d'identifier à l'autre extrême ce qui constitue un AS maximal ou complet. Nous revenons sur les propriétés énoncées par Huddleston et Pullum (2002 :326) qui correspondent aux critères de Jespersen (ci-dessus).

1 Nouns inflect for number (sg. vs. pl) and for case (plain vs. genitive).

2 Nouns characteristically function as HEAD in NP.

3 Various dependents occur exclusively or almost exclusively with nouns as heads: certain determinatives (*a book every day*) pre-head adj. Ps (*good news*), relative clauses (*people who work*) conversely nouns differ from verbs and prepositions in that they do not take objects. Huddleston et Pullum (2002 :326)

Par opposition aux AS complets ou accomplis, on identifie tout un ensemble d'AS non finis, revêtant certaines caractéristiques substantivales (déterminant et position syntaxique comme tête de syntagme) mais conservant certaines propriétés adjectivales (modification adverbiale ou absence de flexion du pluriel).

1.4 La substantivation et la fusion entre adjectif et tête

Les exemples de "fusion" de la tête avec ses "dépendants", modifieurs⁶⁵ ou déterminants, recouvrent tout un ensemble de cas généralement traités séparément : les AS, les ellipses ou les pronominalisations. Il est pertinent pour nous d'évaluer dans

quelle mesure certains AS gagnent à être traités de la même manière que d'autres SN sans tête substantivale.

Nous avons vu que Huddleston et Pullum (2002 :538) ne parlent jamais de substantivation des adjectifs. En fait, ils n'acceptent pas la notion de conversion et défendent la thèse de la dérivation (morphologique). Dans ces cas, l'adjectif devenu tête accepte toutes les propriétés du substantif, comme <*intellectual*>. En l'absence de dérivation, selon cette approche distributionnaliste, un modifieur comme tête de SN relève d'une fusion entre la tête (disparue mais sous-jacente) et un modifieur ou déterminant. Lorsque la fusion implique l'adjectif modifieur et la tête, ce modèle explique expressément un type de substantivation, la substantivation minimale (voir chapitre 2) comme dans *the poor*, ainsi qu'un exemple "d'ellipse" comme dans "*I prefer classical*", et enfin un emploi d'adjectif superlatif "*the most important*".

Certain kinds of adjective can function as head of a subject or object NP when the head is fused with the modifier. Some examples of NPs with adjectives as fused modifier-head are given in:

They will be playing modern music, but I prefer classical.

She has answered the most important of your criticisms

They claim the changes will benefit only the very poor. Huddleston et Pullum (2002 :538)

L'ellipse est rejetée du fait qu'elle postule un effacement pur et simple. La fusion en revanche implique une forme de condensation du SN. Cela signifie que la restitution du sens passe par un redéploiement des constituants du SN⁶⁶. La thèse de la fusion a le mérite d'expliquer l'analogie entre deux SN comme *the few* et *the poor*, l'un contenant un quantifieur et le second un adjectif. Ces deux SN "carentiels" et "déficitaires" (il leur manque une tête substantivale) peuvent être augmentés d'un modifieur adjectival comme dans <*the happy few*> et <*the urban poor*>. (La modification adjectivale est l'un

⁶⁵ *The few, the many, the first the last.*

⁶⁶ Cependant l'analyse du SN <*classical*> dans <*I prefer classical*> passe par la restitution du substantif elliptique et anaphorique <*music*>. <*classical*> s'oppose clairement à <*modern music*>. Non seulement l'antécédent <*music*> est sous-jacent à <*classical*> dans la mesure où ce SN fonctionne en parallèle avec <*modern music*>, mais le rajout de *music* paraît naturel et non problématique car il ne nécessite aucune modification du SN.

des trois critères morphosyntaxiques définissant le substantif). Cette possibilité syntaxique montre que ces deux SN ne sont manifestement pas elliptiques. Il est impossible de rajouter à droite de ce groupe un substantif tête sans transformer le groupe existant.

The happy few → **<the happy few PEOPLE>* (*lucky minority*).

The urban poor → **<the urban poor PEOPLE>*.

Cela signifie que la substantivation, notion que nous maintenons, entretient des relations intimes avec la notion de fusion. Toutefois, nous pensons que le SN *<classical>* est différent de *<the poor>*, et par ailleurs, qu'il n'y pas lieu de traiter à part la dérivation zéro (illustrée chez Huddleston et Pullum par "*an intellectual*")⁶⁷.

Les critères syntaxiques et distributionnels ne suffisent pas à expliquer de manière globale et dans leur continuité les différents cas de substantivation des adjectifs. Il est possible d'affiner le traitement de la substantivation des adjectifs (fusion/dérivation zéro; ou alors substantivation minimale/substantivation maximale) en appliquant des critères sémantiques concernant le mode de restitution du sens. C'est dans la relation entre le support référentiel attribué et le contexte de l'énoncé que nous pourrions évaluer le statut réel de l'AS.

2 Les critères sémantiques et discursifs

2.1 Le critère sémantico-cognitif de la substantivité

Le modèle d'explication cognitiviste représentée par Wierzbicka (1988) a pour objectif de dépasser une lecture purement fonctionnelle des AS. Cela suppose que la transformation d'un adjectif en substantif reflète une modification essentielle du mode de représentation des concepts, événements, etc. Le modèle sémantico-référentiel repose sur une redéfinition de l'adjectif et du substantif en termes de conceptualisation du monde extralinguistique (et non pas en termes de propriétés et de choses). Le principe

⁶⁷ Voir chapitre 2, exposition du traitement par Huddleston et Pullum des SN sans tête nominale.

fondamental est que le substantif catégorise le monde et délimite le référent, alors que l'adjectif est prédicatif et descriptif.

En principe, selon Wierzbicka (1988 :468), tout adjectif peut devenir substantif du moment qu'il y a une motivation "psychologique et socio-culturelle" ("*psychological and socio-cultural differences*"). Devenir substantif, c'est devenir catégorisant et multidimensionnel. Un substantif se caractérise par sa capacité à désigner un type d'être, à fonder une catégorie "positive", il ne se réduit pas à un ensemble de propriétés. C'est là que se situe le critère clé de la transformation en substantif.

Nouns embody concepts which cannot be reduced to any combination of features. They stand for categories which can be identified by means of a certain positive imaginable image, or a certain positive stereotype, but an image which transcends all enumerable features. Wierzbicka (1988 :471)

Un substantif ne se réduit pas à un ensemble de prédications, il délimite une catégorie et s'associe à une image cognitive ou un "stéréotype". Wierzbicka prolonge ainsi une tradition initiée avec Jespersen, qui compare le substantif à la "*crystallisation de propriétés à l'état liquide*". Le critère de la multidimensionnalité, c'est-à-dire le caractère globalisant et opaque du substantif, est le critère le plus caractéristique des substantifs.

J'attache beaucoup plus d'importance au critère qui veut que les substantifs dénotent tout un ensemble de qualités alors que les adjectifs en isolent une seule. C'est là un caractère essentiel des substantifs, à tel point qu'il est rarement possible de donner au moyen d'une seule série d'adjectifs la définition complète de la notion qu'un seul substantif suffit à évoquer. [...] On pourrait comparer les substantifs à des cristallisations de qualités que l'on ne rencontre qu'à l'état liquide dans les adjectifs. Jespersen (1924 :95)

Cependant lorsqu'un adjectif se "substantive", il n'y a pas toujours de véritable autonomie cognitive. Wierzbicka et Goes concluent que, le plus souvent, l'AS ne parvient jamais véritablement à construire un type autonome et à part sans l'aide des types substantivaux préexistants. Autrement dit, les AS restent prédicatifs, "*pure*

distinguishers"; ils ne fondent pas une image mentale autonome : "*a positive imaginable kind*".

Les explications de Wierzbicka, judicieuses et pertinentes, posent cependant un problème. Elles sont fondées sur une philosophie, difficilement vérifiable, de la relation entre le langage et le monde. La thèse cognitive repose sur une vision réaliste de la relation entre catégories linguistiques et catégories réelles. Elle suppose que la réalité extralinguistique (ou plutôt l'image mentale, la représentation que l'on se fait de la réalité) se laisse découper en concepts linguistiques, des concepts multidimensionnels qui fonctionnent comme des indices de l'identité réelle sans jamais expliciter cette identité. Ainsi le monde se laisse découper en catégories ontologiques.

In natural language the world tends to be categorized into a number of kinds, each kind characterized by, but not reducible to, a cluster of properties (Rosch 1978). If a speaker goes against this tendency and categorizes a person in terms of a single property, using a noun such as *fool*, *fatso* or *liar*, he does it, so to speak, on purpose.
Wierzbicka (1988 :475)

S'il y a écart par rapport aux catégories ontologiques de bases, c'est qu'il y a une volonté de la part de l'énonciateur d'isoler un trait descriptif unique pour désigner un objet du réel.

A single property is seen as not very suitable as an exclusive basis for categorization: if a person is rather stupid, if he or she tends to lie, if he or she is fat, all these properties coexist, objectively speaking with many other properties.
Wierzbicka (1988 :475)

Nous ne suggérons pas de ramener l'étude des AS à une étude distributionnelle "de surface", mais de rester vigilants face à des dérives "mentalistes", des inférences sur la vision du monde reflétée dans le choix des dénominations. La relation entre les catégories nominales et les catégories ontologiques est complexe et relève de la philosophie plus que de la linguistique en elle-même. Il faudra examiner les fondements de la thèse nominaliste et de la thèse cognitiviste de la relation entre catégories linguistiques et catégories du réel. La différence sémantique entre adjectif et nom est

manifestement complexe et centrale : il nous faudra développer, avec prudence, le fonctionnement sémantique du nom, et son rapport avec la catégorisation du monde⁶⁸.

Cependant, il faut rappeler que Jespersen met en garde contre des lectures sémantiques abusives. L'interprétation sémantique ne peut jamais constituer un critère suffisant pour déterminer si un mot est un substantif ou non.

On ne saurait considérer le degré de complexité des qualités dénotées ou la spécialisation de la signification comme le critère permettant de décider si tel ou tel mot est un substantif ou un adjectif. C'est là une question qui doit être décidée dans chaque cas à partir de critères formels qui varient d'une langue à l'autre. Jespersen (1924 :97)

Autrement dit, il faut en premier lieu considérer les critères formels, primordiaux. Sans eux, aucune élaboration théorique sémantique n'est possible. En se fondant sur les critères substantivaux (détermination, modification et flexion), Jespersen rejette une définition sémantique extensionnelle des parties du discours. Il n'est pas question de confondre linguistique et extralinguistique, de recourir à des explications extensionnelles. Les arguments sémantiques et cognitifs sont à manier avec nuance et les marques de surface morphosyntaxiques ne sont que des indices du fonctionnement sémantique.

2.2 Trois interprétations concurrentes de l'absence

Il faut établir un moyen fiable de distinguer l'ellipse de la substantivation d'un adjectif, et l'ellipse de la fusion.

L'ellipse apparaît en grammaire comme un procédé économique permettant la non répétition d'un terme ou d'un segment de phrase. L'ellipse est fréquente dans les groupes verbaux, en particulier dans les questions-réponses⁶⁹. La problématique autour de l'ellipse ressemble en grande partie à la problématique de la substantivation. (*I'll have the red, not the white/ the usual, etc.*). La thèse de la fusion permet une vision plus syntaxique du phénomène d'"effacement" : il ne s'agirait pas d'effacement mais de

⁶⁸ Nous entreprenons cette étude au chapitre 6, après l'analyse morphosyntaxique du corpus.

⁶⁹ Cf. l'analyse d'un passage elliptique traité au chapitre 6.

condensation et de réélaboration, identifiable lorsque le SN contient d'autres constituants⁷⁰. L'ellipse est invoquée en présence d'un SN indéfini généralement singulier constitué seulement de *a+adjectif* (*a usual, a regular, a spare*). On ne parle pas d'ellipse mais plutôt d'anaphore dans le cas du défini singulier (*the usual, the same, the regular*) et le pluriel infléchi est la seule détermination analysée comme une substantivation réelle (*usuals, regulars, spares*). Voici quelques occurrences, extraites du corpus, de *spares, a spare* et *the spare*, qui montrent la difficulté.

[1a] Problems with a terminal or page printer would be considered a lower level problem than a problem with the disk units or processor for which we have **no spares**.

→ *spare parts*.

[1b] Apart from their contribution to cash flow and profits, **spares** can be useful providers of market intelligence; a demand for particular items may say a lot about a customer's problems.

[2] So I got the tyre off, and I got **the spare** on, and put the nuts on, and at the end of it, I gave a bow, and they gave me a round of applause. → *the spare tyre*. (*anaphore de construction, l'existence de la roue de secours est présupposée*).

[3] Whoever had washed up last night hadn't cleaned the cooker, there was no light-bulb in the one cell in the basement and someone had had to be dispatched to wake up the ironmonger because nobody could find **a spare**.

→ *a spare light bulb*.

Si l'indéfini singulier, la référence à un particulier, est difficilement traité comme un emploi d'AS, on est en droit de se demander pourquoi. Il y a un élément de réponse dans le caractère "nominal" du singulier indéfini : le modèle cognitif du substantif est l'unicité. On admet donc difficilement qu'un AS puisse désigner un modèle cognitif, puisque ce trait spécifique lui conférerait le statut de substantif à part entière. La valeur du singulier indéfini est selon nous centrale : c'est lui qui aboutirait à une substantivation totale, bien plus que l'AS infléchi, pourtant le seul à être incontestablement substantivé.

⁷⁰ Corpus. "Now I ducked from the wet white light into the prisms of the Liquor Locker. [...] I scored three bottles of the tissue French usual."

Pour certains, comme Tournier (1985), l'ellipse représente un stade dans la substantivation des adjectifs. Dans ces cas, l'adjectif ne revêt aucune caractéristique attribuable au substantif, et sa position en borne finale à droite du SN ne suffit pas à lui conférer une valeur de dénomination.

L'ellipse peut être considérée comme un stade par lequel passeraient certaines conversions A>N, après quoi, l'usage aidant, le sentiment de l'ellipse disparaîtrait graduellement. Ainsi *a weekly* pour *a weekly newspaper* n'est plus senti comme ellipse. Tournier (1985 :192)

Le discours sur la substantivation est marqué, comme celui sur les parties du discours, par le recours à l'intuition et au "sentiment" du locuteur. Pour le lexicologue Tournier, comme pour Tesnière (1959)⁷¹, l'ellipse peut représenter une étape dans la substantivation (notion de degré de substantivation sous-jacente) et l'érosion de l'ellipse, par l'usage, par le succès du nouveau SN, résulterait en une véritable lexicalisation du terme adjectival. Ainsi y aurait-il intégration du support indiqué par le substantif effacé. La thèse est intéressante. Seulement, elle ne permet pas de déterminer les cas d'ellipse et de les différencier des substantivations ne passant pas par l'ellipse. En même temps, cette explication n'identifie pas un mécanisme permettant de décrire les facteurs motivant la re-dénomination par l'AS. Faut-il en déduire que si, dans un énoncé donné, un AS a un statut anaphorique, c'est-à-dire si cette occurrence est précédée du SN contenant un substantif, cette occurrence est elliptique ? Le recours à la notion d'ellipse multiplie en définitive les questions. Offrir une solution syntaxique à une problématique sémantico-syntaxique ne peut être satisfaisant, et y greffer des considérations sémantiques est artificiel.

Nous examinons une explication sémantico-syntaxique de la notion d'économie discursive si souvent évoquée pour justifier des "effacements" syntaxiques : la notion de sous-spécification sémantique selon Corblin (2002), nécessitant une stratégie de récupération contextuelle du sens.

⁷¹ "L'ellipse du substantif est absolue et rien dans le groupe n'indique plus lequel il était à l'origine (l'oral, les hauts-de-chasses, l'interurbain, un bleu)." Tesnière (1959)

2.3 Ellipse, cohésion et sous-spécification

La cohésion textuelle a fait l'objet d'une étude désormais classique, celle de Hasan et Halliday (1976). Ceux-ci mettent en évidence l'importance de la notion de contexte, et montrent que les mécanismes grammaticaux d'anaphore, deixis, pronominalisation, substitution, ellipse et les mécanismes lexicaux de choix d'items lexicaux relèvent du même phénomène de cohésion intertextuelle. Cette thèse semble aujourd'hui être une évidence, et il existe de nombreuses études énonciativistes sur l'importance des chaînes de référence. Au niveau nominal, Hasan et Halliday distinguent deux types de mécanismes de cohésion : l'ellipse et la substitution, c'est-à-dire l'effacement du nom sous-jacent présupposé, et le remplacement d'un nom par une pro-forme comme *one*. La question de la substantivation n'est pas abordée, et pourtant elle mériterait d'être traitée comme un mécanisme de cohésion à la fois syntaxique et lexical. Il ne faut pas sous-estimer l'importance la continuité entre grammaire et lexique.

Jespersen (1914 :228), qui traite effectivement de la substantivation des adjectifs, parle de manière plus générale d'expressions "raccourcies", c'est-à-dire de groupes nominaux où le nom tête aurait été effacé, dont on aurait fait l'économie.

Abbreviated expressions will always be especially frequent in the speech of sets of people who live habitually together and continually have to talk about the same things; they are not necessarily slang though of course particularly frequent in slang.

Jespersen (1914 : 228)

On trouve un écho plus récent à la notion peu élégante de "*abbreviated expressions*"⁷² dans le terme d' "*expressions sous-spécifiées*". Dans un article sur les chaînes de référence et chaînes anaphoriques, Corblin (2002 :1-4) montre que la cohésion référentielle est tributaire de la présence de formes "sous-spécifiées"

Les chaînes de référence naturelles reposent, pour l'essentiel, sur des formes sous-spécifiées, pronoms ou ellipses. Corblin (2002 :1-4)

⁷² Jespersen nomme "*abbreviated expressions*" des GN lacunaires tels que "*returns, rubbers, etc.*" que nous avons traités dans le chapitre sur les mécanismes sous-jacents aux processus de transfert référentiel du support (métonymie, etc.). On préférera le terme d'expression sous-spécifiée que définit Corblin.

Ce que l'on nomme traditionnellement une forme d'économie expressive gagnerait ainsi à être complété par la notion de sous-spécification. La sous-spécification a l'avantage de mettre l'accent sur l'appel à détermination, sur le besoin de saturation alors que la notion d'économie met l'accent sur la loi du moindre effort de la part de l'énonciateur.

Dans un discours, le référent dont le locuteur entend dire quelque chose est tellement prévisible pour son interlocuteur, que la répétition de l'expression propre à ce référent n'est pas nécessaire; une expression sous-spécifiée, qui n'est donc pas propre à ce référent, mais seulement compatible avec sa mention, et par conséquent, polyvalente, suffit; ces expressions sous-spécifiées et grammaticalisées étant plus brèves, en général, et moins nombreuses que les expressions spécifiques, y avoir recours est économique. Corblin (2002 :4)

Corblin (2002 :4) récuse la thèse surfaite de l'économie linguistique comme explication de l'emploi d'expressions sous-spécifiées. Il montre qu'elle dissimule un nombre de facteurs explicatifs complexes. L'économie se décompose alors en trois facteurs explicatifs : la prévisibilité d'une mention, l'existence d'un désignateur propre, et l'occurrence d'une expression sous-spécifiée. Dans la mesure où les AS représentent des expressions sous-spécifiées exigeant une saturation contextuelle, il semble que l'analogie gagne à être développée.

2.4 Substantivation et métonymie

On the other hand some uses of adjectives without nouns seem to be not so much an ellipsis as the process at work of an adjective becoming a noun. *A gold* is a gold medal for athletes, and feels noun-like. Some words that started life adjectives have achieved full noun status; e.g. *a pub* comes from *a public house*; *a private* comes from *a private soldier*. Both these (and others like them) are 100% nouns and can take a plural *-s*. Chalker (1984)

L'interprétation des SN lacunaires est hasardeuse, nous l'avons dit, surtout en ce qui concerne les SN singuliers indéfinis. Comme d'autres avant elle, Chalker (1984) fonde son analyse sur un mécanisme intuitif. Elle oppose l'ellipse du substantif et la transformation en substantif de l'adjectif, comme le font Goes (1999) et Tournier

(1985). Toutefois, les exemples choisis pour illustrer le procédé de transformation sont particulièrement étonnants.

Tout d'abord, *gold* n'est pas un adjectif : c'est un nom continu qui peut être employé comme discontinu. Le mot *pub* n'est pas non plus issu directement d'une substantivation, car dans ce cas, on passerait par * *a public*. L'exemple de *private* ne prouve pas qu'il ne s'agit pas d'ellipse. Si *a medical* ou *an oral* sont des exemples d'ellipses (du substantif *examination*), pourquoi *private* ne serait-il pas aussi le produit d'une ellipse de *soldier* ?

L'exemple de *gold* n'est pas typique : dans *gold medal*, c'est un substantif employé comme modifieur. Il ne peut donc se substantiver au sens propre dans <*a gold*>. En revanche, on peut expliquer le SN *a gold* par l'attribution d'un support nouveau externe à un substantif possédant un support interne différent. En d'autres termes, un support virtuel continu (matière *gold*) est transformé en support externe (discursif) discontinu (*medal*), procédé que l'on nomme "métonymie".

Le recours aux figures de style comme on appelle communément la métonymie et la métaphore et le caractère flou de la notion d'ellipse ne constituent pas des bases propices pour une analyse linguistique de la substantivation. Si l'on distingue un certain nombre de cas où l'on postule ellipse, abréviation ou encore métonymie, aucun lien ne peut apparaître entre ces diverses occurrences. Cette approche parcellaire aboutit à une absence de cohérence dans le système explicatif de la substantivation. Des déclarations rapides sur l'ellipse et sur sa relation avec le phénomène de substantivation ne manquent pas (voir ci-dessus), mais n'offrent aucune piste quant à la nature de la relation entre les deux phénomènes.

La substantivation des adjectifs concerne les adjectifs modifieurs de la tête du SN, les épithètes. Il existe cependant d'autres modifieurs de la tête issus d'autres parties du discours : des modifieurs verbaux ou substantivaux tels que *non-stick pan*; *butterfly effect*; *see-through mirror*; *rubber boots*, etc. Existe-t-il une différence entre l'emploi d'un modifieur seul dans les SN [1] à [5] et l'emploi de l'adjectif seul dans un SN ⁷³?

⁷³ Les SN cités sont extraits du corpus (voir index des AS répertoriés) à l'exception de *gold*., l'exemple de Chalker (1984) évoqué précédemment.

- [1] *squelchy gyms* → shoes
- [2] *a pair of Oxfords* → shoes
- [3] *a gold* → medal
- [4] *a Newfoundland* → dog
- [5] *Old Fashioned* → drink

La problématique de la substantivation des adjectifs gagnerait à être étendue aux constituants adjectivaux⁷⁴. Il est parfaitement plausible que le constituant prémodifieur dans le SN peut subir un sort similaire à l'adjectif épithète. La possibilité d'employer comme prémodifieurs des substantifs ou des éléments verbaux est caractéristique du GN dans les langues germaniques. Le statut des substantifs prémodifieurs a fait couler beaucoup d'encre : Huddleston et Pullum (2002 :537) refusent de considérer ces emplois "épithétiques" de substantifs comme des "adjectifs".

It is important to emphasize that it is not only adjectives that can function as pre-head modifier in the structure of a nominal. A variety of other categories are found in this function in particular nouns or nominals.

Traditional school grammar tends to analyse the underlined nouns here as adjectives (*a government enquiry student performance a London park the Clinton administration [...]*) – or to say that they are nouns used as adjectives. From our perspective this latter formulation represents a confusion between categories and functions: they are not nouns used as adjectives but nouns used as attributive modifiers. [...]

To analyse them as adjectives when they are functioning attributively would make the adjective category far too heterogeneous and require an unwarranted and massive overlap between the adjective and noun categories. Huddleston et Pullum (2002 :537)

Pour distinguer l'AS de la pro-forme, de l'ellipse de la tête lexicale ou de la fusion tête-modifieur, il faut compléter les indices morphosyntaxiques (déterminant, flexions, position syntaxique) par des indices sémantiques. Il faut reconnaître la

⁷⁴ Nous avons évoqué ce problème dans le chapitre 1 sur la conversion inverse, et sur la l'utilité heuristique de l'élargissement de la substantivation des adjectifs à la substantivation des constituants adjectivaux ou modifieurs du nom.

corrélation qui existe entre le phénomène de substantivation et des phénomènes métasémiques de métonymie⁷⁵. La question est désormais comment améliorer le modèle morphosyntaxique, modéliser les critères sémantiques et discursifs de la restitution du sens des AS ? Avant de pouvoir répondre à ce projet, il nous faut présenter les données de la substantivation que nous avons répertoriées dans un corpus.

3 Le projet d'analyse de corpus

3.1 L'étude de DEA

Nous avons choisi pour le DEA de traiter la problématique des AS d'un point de vue lexicaliste. Nous avons sélectionné trois catégories d'adjectifs répertoriés dans l'*OED* 1986 (D, H et N), quelques milliers d'entrées de l'*OED* 1986, afin de repérer pour chaque adjectif rencontré si celui-ci avait une forme substantivée. L'objectif était de dégager des schémas dans la substantivation des adjectifs. Revenons brièvement sur les conclusions apportées par le dépouillement du corpus lexicologique de DEA.

En relevant tous les adjectifs rencontrés commençant par D, H et N, nous avons systématiquement recherché la contrepartie substantivée. Nous avons cherché dès lors des corrélations entre l'adjectif et son substantivé. Nous avons dressé un tableau des adjectifs qui se substantivent d'un côté, et les adjectifs qui ne substantivent pas d'un autre côté. Nous avons alors classé les adjectifs qui se substantivent en fonction de leur morphologie. Il est apparu une forte corrélation entre la morphologie dérivationnelle de l'adjectif et sa propension à la substantivation. Certains suffixes présentent des taux de substantivation très importants, d'autres des taux de substantivation quasi-nuls. La morphologie adjectivale est manifestement un facteur de la substantivation des adjectifs

Nous nous sommes interrogée sur les causes possibles de cette corrélation. Une corrélation sémantique peut-être, mais une théorie sémantique des suffixes s'avère très délicate, comme le suggérait d'ailleurs déjà l'étude de D. Isitt (1985) sur les suffixes adjectivaux *-ic*, *-al*, et *-y*. Nous en sommes restés à un simple constat : il y a affinité de

⁷⁵ Nous développons l'analogie entre les processus métasémiques comme la métonymie et la substantivation ainsi que leurs répercussions sur l'expressivité en discours au chapitre 10.

certaines suffixes avec la substantivation des adjectifs. Les suffixes <-an, -ic, -al, -y> en particulier sont surreprésentés dans les d'AS. On constate en outre que ces suffixes possèdent ce que l'on appelle souvent des homonymes substantivaux, c'est-à-dire des suffixes identiques, formant cette fois des substantifs. Cette lecture ne permet pas de pousser plus loin l'analyse, en formulant l'hypothèse que la forme phonologique est un facteur facilitant la substantivation, comme le suffixe -y/-ie, formant à la fois substantifs et adjectifs. Il serait plus "facile" d'identifier les deux suffixes⁷⁶.

3.2 Discours et langue

Le mémoire de DEA nous a convaincus de la nécessité de repenser la substantivation des adjectifs. Nous soutenons que, loin d'être un "simple" processus lexical de formation de mots, la substantivation s'inscrit dans des schémas morphosyntaxiques. Les catégorisations en PDD fournies par les entrées du dictionnaire ne sont pas toujours en accord avec la réalité des phénomènes transcatégoriels et la substantivation des adjectifs en particulier. Il existe plusieurs traitements possibles pour un mot qui appartient à plusieurs catégories.

- Plusieurs entrées distinctes supposent la formation séparée de mots apparentés (de même origine) appartenant à des classes distinctes, ou homonymes.
- Dans le cas d'une même entrée, il peut y avoir une sous-entrée par classification, par ordre décroissant de fréquence.
- Les indications de classification sont parfois inégales, parfois on trouve "*used as*", "*elliptical*", "*abbreviated*".

De plus, les sens répertoriés ne sont pas complets, comme dans le cas d'un AS connu en anglais contemporain, *mobile* par exemple⁷⁷. Ces difficultés et incohérences

⁷⁶ Cependant, nous pouvons aujourd'hui remettre en question la nécessité de distinguer deux homonymes, et considérer qu'un même suffixe pourrait donner lieu à des mots appartenant aux deux catégories adjectivales et substantivales indifféremment. Nous reviendrons sur cette hypothèse plus loin.

⁷⁷ Voir chapitre 1 (2.2.4).

nous ont éclairés sur les lacunes de notre corpus. Les entrées d'un dictionnaire et les définitions données, ainsi que les énoncés d'illustration ne forment pas un corpus suffisamment énonciatif. Nous ne pouvons explorer la diachronie de la substantivation des adjectifs, sujet certainement passionnant et révélateur, et devons nous en tenir à la langue contemporaine. Il nous faut ainsi, à la lumière des pistes de recherche du DEA, constituer un nouveau corpus d'énoncés contemporains authentiques.

Le plus grand inconvénient d'un corpus lexicologique est de ne pas permettre une étude en contexte de l'emploi des AS. Tout pousse à croire que l'emploi d'un adjectif comme substantif est un phénomène discursif et syntaxique. Contrairement aux substantifs, les AS ne sont pas régulièrement répertoriés dans les dictionnaires de langue, ils ont un statut beaucoup moins stable et fixe que les substantifs. L'absence d'entrées lexicales pour un grand nombre d'AS attestés dans notre corpus nous a placés devant la nécessité de considérer les AS dans leur contexte énonciatif. Nous avons évoqué l'exemple de <mobile> dont la définition donnée par l'OED 1986 est manifestement incomplète. Les exemples ne manquent pas. Nous citons quelques AS attestés en discours pour lesquels il n'existe aucune entrée lexicale dans le *Merriam-Webster* 2003 et l'OED 1986⁷⁸.

AS	EMPLOI DU CORPUS	TYPE DE REFERENTS VISES
<i>unconceivable</i>	They may've capitulated and gone for adoption, but wasn't it often the case that once this happened the frenzied unconceivables relaxed enough to do it?	L'AS coréférent de "they" sujet, un couple désireux d'avoir un enfant.
<i>parental</i>	Had I better punch in with the parentals before we go any further?	Les parents de l'enfant: "your parents".
<i>undesirable</i>	They weren't wanted. An instant of depression, of diminishment. They didn't belong to the city, but they needed to be here." I think she thinks we're undesirables ". Milo took care to sound cheerful.	Des personnes non grata: coréférent de "they" et "we".

⁷⁸ Nous renvoyons à l'index des AS situés en fin de mémoire, ainsi qu'au corpus lui-même.

AS	EMPLOI DU CORPUS	TYPE DE REFERENTS VISES
<i>retired</i>	Antiques and retireds (titre) Pieces come and go in the Clarecraft Discworld range, and generally when a piece retires there is a mad scramble to get them before they become unavailable, or ...	Des objets ou pièces qui sont édités ou manufacturés en nombre limité.
<i>unanswerable</i>	I have nothing against policemen but the sight of them filled me with dread, or filled the person in the dream with dread, am I the same person that I dream about?, that is one of the great unanswerables [...].	Une des grandes questions existentielles qui n'ont pas de réponse.
<i>yellow</i>	Parking on double yellows is an offence.	Lignes jaunes
<i>snooty</i>	The interview passed on to the unexpected success of the third series so far. "So you defied the snooties and the sneerers, and the show's a huuuuuge hit," said the guy, "which is quite a relief, Geri, am I right? Tell me I'm right." "You are so right," said Geraldine.	Les gens condescendants et snobs
<i>smelly</i>	What do I need to pack? ... "Five pairs of knickers, five pairs of socks, toothbrush, smellies , charger for your mobile , you forgot that last time...	Parfums, senteurs, produits parfumés.
<i>unhappy</i>	But Roberta ran the place in a strong, motherly, tight-end fashion [...] Occasional unhappies were picked up by the police, far down the beach, or wailing on the boardwalks of the village; they were always gently returned to Roberta.	Dépressifs, malheureux
<i>hairy</i>	The Cymbalines, on the other hand, are the sort of boys you could take home to your parents along with their jangly, tuneful brand of guitar pop as-it-used-to-be-played before the hairies took over .	Groupe social: groupes de jeunes musiciens d'un style nouveau.

AS	EMPLOI DU CORPUS	TYPE DE REFERENTS VISES
<i>handheld</i>	# Handhelds are all the rage now.	Tout appareil technologique de poche, qui tient dans la main.
<i>strungout</i>	A couple of strungouts (Eastenders episode BBC1Dec 2003)	

Figure 6: Quelques AS avérés n'ayant aucune entrée dans l'*OED* et le *Merriam-Webster*

Nous visons, dans le travail de thèse, à développer l'analyse des AS en discours. Le DEA a mis en évidence le fait que les emplois non lexicalisés sont largement plus représentatifs que les emplois lexicalisés. L'approche lexicaliste, tout en montrant ses limites, permet de poser les bases d'une démarche nouvelle : l'analyse de l'emploi discursif des AS.

3.3 Approche syntaxique

Nous apprenons tous à l'école que nos langues disposent de différents éléments, par exemple, de noms, des verbes ou des articles. Derrière la théorie des parties du discours, il faut reconnaître quelque chose qui est la propriété essentielle du langage humain et qu'on peut énoncer comme étant sa nature catégorielle : une liste n'est pas un langage, une expression linguistique ne correspond pas simplement à la concaténation d'unités indifférenciées, c'est-à-dire que le langage humain n'est pas simplement *un monoïde libre*. Les mots doivent être catégorisés et leurs possibilités d'association dépendent de leur appartenance aux différentes catégories. Il s'agit là d'une découverte essentielle pour l'histoire scientifique de l'humanité. Auroux (1996 :25)

Selon Auroux (1996 :25), l'enjeu des parties du discours se situe dans la syntaxe. La structure syntaxique est tributaire de la classification des mots de la langue en catégories. Le discours, à la fois écrit et oral, est pour l'écrit un enchaînement linéaire et spatial, ou pour l'oral successif et temporel, de parties, de mots. On ne peut pas enchaîner arbitrairement les mots (tout comme on ne peut pas enchaîner les phonèmes de manière aléatoire en phonologie) sans prendre en compte certaines caractéristiques formelles fondamentales. Il existe en syntaxe des règles de distribution, de composition

et d'association spécifiques aux systèmes linguistiques particuliers. Par exemple, on observe généralement qu'il est impossible de faire se succéder des mots de même catégorie, et un énoncé composé uniquement de substantifs ne peut être ni sémantiquement ni syntaxiquement acceptable. Devant cet état de fait incontestable, on considère que la classification traditionnelle fonctionne plutôt bien, et permet de poser une catégorisation.

Par son recours aux parties du discours, l'élaboration occidentale du traitement des langues, tant européennes qu'extra-européennes, présuppose que la décomposition du langage en mots est quelque chose de tout à fait essentiel.

Les trois contraintes suivantes, agissant sur l'opération de décomposition de la chaîne parlée, permettent de se faire une idée :

1. les mots doivent être des signes, c'est-à-dire posséder une signification, même si celle-ci n'est déterminée qu'en contexte (par là sont exclus lettres, sons)
2. la chaîne linguistique est un arrangement de mots; autrement dit le mot doit posséder une certaine autonomie (on exclut par là une approche totalement distributionnelle): les mots sont les atomes de l'expression linguistique)
3. s'il faut faire quelque chose en plus de l'arrangement des mots pour obtenir une expression linguistique, cette modification est toujours conçue comme une modification interne du mot. Auroux (1993 :581)

Le discours linéaire se décompose verticalement en paradigmes, segments de même fonction, et horizontalement en syntagmes, segments de fonctions différentes. Les AS s'insèrent dans un syntagme, et ne peuvent que rarement devenir des entités lexicales paradigmatiques. Le corpus doit respecter le paramètre discursif.

3.3.1 Le questionnement du corpus : application des critères explicatifs

Dans ce qui précède nous avons pu présenter le traitement généralement réservé à la substantivation des adjectifs. Le modèle de la typologie trinaire nous semble un modèle explicatif utile mais limité. Il ne permet pas d'envisager une réelle continuité entre les types d'AS, et néglige l'emploi d'AS (répertoriés dans le corpus) tels que :

sunnies, → *sunglasses*;
straits → *financial tightness*;
earlies → *shift/ produce*;
pretties → *dessous or lingerie/ melodies / pretty objects*;
hards → *type of land/ hard times*;
jollies → *good times, fun*;
the low-down on → *a brief or summary of*.

Ces AS ne se laissent pas ranger dans les trois cases proposées par Tournier (1985) et illustrées par les exemples *the poor*; *the impossible* et *elders*. La classification par types souffre de la même incohérence que la théorie des catégories sur laquelle elle repose : confusion entre critères logico-philosophiques, syntaxiques, morphologiques, sémantico-cognitifs, sémantico-référentiels, etc. Afin d'élaborer une typologie plus cohérente et globale, nous avons constitué un corpus d'énoncés contemporains que nous soumettons à un ensemble de questions. Les questions correspondent aux paramètres descriptifs syntaxiques, sémantiques et discursifs que nous avons compilés. Cette grille descriptive vise à mettre en lumière des tendances globales dans la substantivation des adjectifs. Entre autres, nous cherchons des réponses aux interrogations suivantes :

1. Quels sont les déterminants admis par les AS ? Quelle est la distribution des constituants du SN contenant un AS ? Quelle est la complexité des SN contenant un AS (présence d'adjectifs épithètes, de substantifs épithètes, de postmodificateurs, de relatives, etc.) ?
2. Quelles sont les fonctions actancielles privilégiées des SN contenant un AS ? (plutôt sujet/thème, ou plutôt objet)⁷⁹
3. Y a-t-il une corrélation entre la généralité ou la spécificité et la tendance à la substantivation ?
4. Y a-t-il une relation entre la tendance à la substantivation et la valeur pluriel ou singulier du SN contenant un AS ? (ou valeur de continu/discontinu)

⁷⁹ La réponse à cette question apparaît au chapitre 7 lorsque nous traitons le mode de récupération du sens des AS à travers le croisement des opérations de détermination. Le rôle actanciel des AS fait partie de ce calcul.

5. Quelle est la récurrence de l'anaphore chez les AS ? Autrement dit y a-t-il co-occurrence entre AS et l'adjectif épithète modifiant un autre substantif ?
6. Quelle est la fréquence des emplois réellement elliptiques d'AS ?
7. Enfin, nous ne pouvons ignorer le versant sémantico-référentiel de la substantivation des adjectifs : quelle est la relation entre type sémantique adjectival et le type de référence acquise par les AS ? Le mode de construction de la référence des AS est-il prévisible ? Existe-t-il un schéma ?

3.3.2 Trois corpus répondant à trois approches descriptives

Le corpus représente un terrain de recherche. L'observation des données et la description paramétrique des faits de substantivation sont le préalable à une proposition de typologie globale des AS. Le questionnement du corpus répond aux besoins que nous avons identifiés aux chapitres 2 et 3 : les critères morphosyntaxiques, sémantico-référentiels et discursifs doivent tous trouver un écho dans le corpus. La nécessité de faire émerger des tendances pour chacun de ces trois aspects est contraignante. Notre corpus doit se prêter à l'étude de ces paramètres multiples.

A corpus can be thought of as a collection of texts gathered according to particular principles for some particular purpose. This contrasts with an archive -- the Oxford Text Archive, for example -- which is a collection where all kinds of texts are stored simply because each individual text is of interest in itself. A corpus is valuable because together its component texts allow statements to be made about language as a whole. (BNC introduction)

Avant toute chose, notre première contrainte est de bénéficier d'un corpus d'énoncés authentiques, montrant les occurrences d'AS tels qu'ils figurent naturellement dans un même discours. Ce type de corpus ne suffit toutefois pas lorsqu'il s'agit de décrire les possibilités morphosyntaxiques et les différents sens contextuels d'une même forme. En d'autres termes, l'approche descriptive du corpus doit être double. D'une part analyser l'occurrence naturelle des divers AS dans un discours donné, et d'autre part, analyser les différentes occurrences de la même forme dans des contextes discursifs différents. Les questions contextuelles nécessitent un corpus d'énoncés présentés dans

un contexte conséquent. Autrement dit, afin d'estimer l'importance de facteurs de cohésion textuelle et la fréquence de l'emploi d'AS, un corpus authentique d'AS se présentant dans un discours spécifique s'impose. Nous avons choisi pour cela un ensemble de sources romanesques et journalistiques d'anglais britannique contemporain. Ce corpus représente un premier volet de l'analyse.

Un deuxième volet répond à la volonté de connaître la fréquence de l'occurrence d'une même forme substantivée. Il s'agit d'obtenir des données sur la fréquence de l'emploi du pluriel ou du singulier pour un AS donné. Pour cela, il nous faut bénéficier d'un corpus présentant de multiples occurrences de la même forme adjectivale substantivée. A partir d'un ensemble d'énoncés distincts contenant un AS, nous pouvons dégager des tendances morphosyntaxiques dans la substantivation. Le seul moyen d'obtenir un corpus "vertical" et non horizontal est d'exploiter un corpus numériques de l'anglais. Nous avons la grande chance de disposer, grâce à Internet, de tels corpus d'anglais qui nous permettent d'effectuer des recherches sur un seul et unique AS pour en étudier la distribution, les déterminations, ainsi que les éventuels sens distincts. Nous avons choisi d'exploiter le *British National Corpus*⁸⁰ accessible en ligne car ce dernier répond à nos contraintes de langue.

Un troisième et ultime volet de notre démarche consiste en une référencement des AS du corpus. Ce tableau se lit comme un tableau de référence. L'objectif de cette approche est la mise en valeur de la relation entre sémantisme adjectival et type de référence de l'AS. En outre, le tableau permet la vérification diachronique de l'étymologie et des datations des occurrences de l'adjectif et de sa forme substantivée. Malgré tous nos efforts d'identification, le repérage en synchronie des AS est complexe, et une vérification diachronique de l'apparition de l'adjectif et de l'AS peut mettre en évidence des distorsions morphologiques inattendues (voir plus loin).

⁸⁰ Site internet: <http://www.natcorp.ox.ac.uk/>.

Ces dernières sont une grande leçon d'humilité en ce qui concerne la nature catégorielle des mots du discours et permettent de remettre en question un certain nombre de préjugés morphosyntaxiques que nous entretenons⁸¹.

3.4 Corpus horizontal des AS repérés dans des sources littéraires et journalistiques choisies

Nous avons procédé, manuellement, à un recensement méthodique des occurrences d'AS apparaissant naturellement dans des sources écrites d'anglais contemporain. Dans ce corpus, une recherche manuelle est la seule voie possible, et les occurrences retenues apparaissent dans un contexte que nous maîtrisons. L'intérêt de ce corpus est de présenter les occurrences d'AS telles qu'elles apparaissent de manière naturelle dans un discours donné (sans trop préjuger du type de discours).

3.4.1 Sources et procédé d'identification manuelle des AS

L'objectif de ce pan du corpus est de présenter les occurrences d'AS de manière authentique. Nous avons choisi plusieurs sources littéraires dans lesquelles nous recensons les adjectifs substantivés que nous identifions. Le paramètre d'identification primaire est le paramètre morphosyntaxique (être un adjectif/s'employer comme tête de SN). La sélection des ouvrages exploitée est fondamentale. Nous avons restreint le champ de recherche à un discours contemporain, d'anglais britannique essentiellement (même si bien entendu il y a de l'anglais américain en proportion moindre). Parmi les sources sélectionnées, nous avons retenu des textes écrits littéraires et des textes journalistiques. Les sources littéraires sont les suivantes, dans l'ordre chronologique de leur lecture plutôt que dans l'ordre alphabétique des auteurs.

John Irving, *The World according to Garp*, Black Swan, London, 1976, ed. 1988.

⁸¹ Les substantifs *mains*, *means* sont-ils apparentés aux adjectifs *main* et *mean*? Le dictionnaire nous enseigne que non. On apprend que *cheap* par exemple est apparu comme substantif à l'origine, même si aujourd'hui *cheap* est uniquement adjectif, ou employé dans une construction adverbiale figée on *the cheap*.

- Sue Townsend, *Rebuilding Coventry*, Mandarin paperback, London, 1988.
- Hanif Kureishi, *the Buddha of Suburbia*, Faber and Faber, London, 1990.
- Hanif Kureishi, *The Black Album*, Faber and Faber, London, 1995.
- Martin Amis, *Money*, Penguin, London, 1984
- Anthony Burgess, *The Complete Enderby*, Penguin, London, 1995.
- Stephen Fry, *The Hippopotamus*, Arrow, London. 1995.
- Marian Keyes, *Last Chance Saloon*, Penguin, London, 1999.
- P.G Wodehouse, *Lord Emsworth Acts for the Best, Collected Blandings short stories*, Penguin, London, 1992 (copywrite 1935).
- Mary Wesley, *The Camomile Lawn*, Swan Press, London, 1984
- Tony Parsons, *Man and Boy*, Harper Collins, London, 1999
- Will Self, *How the Dead live*, Penguin, London, 2001
- Ben Elton, *Dead Famous*, Black Swan, London, 2001
- David Lodge, *A David Lodge Trilogy (Changing Places, Small World and Nice Work*, Penguin, 1975; 1984; 1988), Penguin, London, published 1993.
- David Lodge, *Therapy*, Penguin, London, 1995
- Michael Collins, *The Keepers of Truth*, Phoenix, London, 2001.
- Jonathan Coe, *The rotter's club*, Penguin, London, 2002.
- Toby Young, *How to lose friends and alienate people*, Abacus, London, 2001.
- Joseph Connolly, *Stuff*, Faber and Faber, London. 1997.
- Zadie Smith, *White Teeth*, Penguin, London, 2000
- Michael Munro, *The Complete Patter*, Canongate books, Edinburgh, 1996.

Pour les sources journalistiques, nous renvoyons au corpus. Nous avons examiné l'occurrence des AS dans des magazines et quotidiens britanniques très divers (*Guardian*, *BBC News*, *Vogue*, *Cosmopolitan*, etc.). Nous avons également retenu quelques occurrences ponctuelles issues de discours oral (radiophoniques ou discours spontané *BBC Radio 4*, *conversations ponctuelles*), et repérées sur des pages internet (*blogs*, *sites d'informations*, etc.).

3.4.2 Exclusions, inclusions et difficultés

Etablir un corpus d'exemples à partir de textes non concordancés est un exercice délicat. En recensant les occurrences d'AS dans une vingtaine d'ouvrages et de textes journalistiques, nous visons à commenter la fréquence de l'emploi des AS dans un environnement "naturel". Autrement dit, cet exercice nous fournit des indications sur la fréquence des occurrences d'AS en contexte. Nous rencontrons deux problèmes majeurs propres à ce recensement.

- Tout d'abord, le facteur d'erreur humaine, relativement élevé. Nous sommes livrée à nous-mêmes, et à notre intuition, fruit d'une prise de conscience progressive de la problématique des AS. Il va sans dire que nous ne pouvons déclarer avoir été exhaustive dans le recensement. Cependant, les résultats obtenus ne sont pas moins intéressants même si certaines occurrences ont été omises. Il ne s'agit pas d'être exhaustif car aucun corpus ne peut être exhaustif: il s'agit d'obtenir des statistiques que nous pouvons considérer comme représentatives du processus à l'intérieur du domaine de recherche que nous nous sommes donné.
- Le choix des textes analysés représente l'univers ou le domaine de validité des résultats. Suite aux pistes évoquées dans le DEA, nous avons opté pour des textes contemporains essentiellement britanniques. Le domaine d'analyse concerne ainsi le discours contemporain britannique et écrit. Le choix des auteurs est volontaire. Ce sont des auteurs contemporains connus, parfois journalistes, comme Stephen Fry, Ben Elton, David Lodge, Hanif Kureishi, Toby Young, Jonathan Coe, Will Self, Marian Keyes. Le choix des œuvres répond aux mêmes critères : l'actualité de la langue et du sujet, la publication récente (années 1980-2002). Nos préférences personnelles ont bien entendu également guidé nos choix.

Bien entendu, des divergences stylistiques majeures sont notables et l'emploi des AS est certainement fonction d'un type de discours. Un roman comme *How the dead live* de W. Self, se distingue des romans de M. Keyes par son caractère sociologique et

épique : la fréquence des AS génériques et collectifs y est nettement supérieure. Le facteur stylistique ne peut être réduit, et nous tentons à travers la description des occurrences d'établir des corrélations sur le type de discours et l'emploi des AS.

3.5 Corpus vertical des emplois substantivés de 75 adjectifs donnés dans le BNC

3.5.1 Objectif de la démarche verticale

Le corpus que nous venons de décrire se définit comme un corpus horizontal : il fait apparaître dans un discours choisi, l'occurrence naturelle des AS. Les inférences que nous sommes en mesure de faire à partir des analyses sont des inférences sur l'emploi et le contexte de l'occurrence de l'AS. Cependant ce corpus ne nous permet pas d'établir des corrélations entre plusieurs emplois du même AS, car nous disposons pour un même AS que d'une ou deux occurrences distinctes. Or la comparaison entre plusieurs occurrences en contexte d'un même AS est un exercice utile si l'on souhaite disposer d'une gamme de structures syntaxiques possible pour chaque adjectif recherché.

Pour répondre à cet impératif, nous avons choisi d'exploiter les ressources d'un corpus électronique universitaire d'anglais contemporain. Notre démarche consiste à lancer des requêtes simples (*simple search*) sur un nombre donné d'adjectifs substantivés avérés et attestés dans le corpus horizontal. Nous avons sélectionné le *British National Corpus* (BNC) pour des raisons pratiques d'accessibilité.

3.5.2 Préliminaires et chiffres

Le corpus numérisé du BNC⁸² est un corpus institutionnel qui se destine à des projets de recherche linguistique variés. Ce corpus de plus de cent millions de mots est

⁸² "There's nothing particularly new in large collections of texts for academic research: for centuries people have been collecting manuscripts, books and newspapers for analysis of a very laborious nature. Thankfully, as technological advances make the computerized storage and access of large quantities of

aisément accessible à tout chercheur. De plus il répond à nos objectifs de recherche. Les sources de ce gigantesque corpus sont à la fois écrites et orales (90% écrit et 10% oral). Le nombre considérable de données disponibles constitue l'avantage principal de ce corpus. Toutefois, nous avons exploité non pas la forme complète du BNC mais le corpus basique (*Core Corpus*) constitué de dix millions de mots (50% écrit et 50% oral). Les fonctions de recherche du corpus basique sont moins importantes mais sont en revanche facilement accessibles sur le site internet. Ce corpus répond largement à nos objectifs d'analyse des AS⁸³.

Le corpus basique nous permet de vérifier l'ampleur du phénomène de substantivation des adjectifs dans le discours écrit aussi bien que le discours oral. Il nous faut néanmoins déterminer avec précision quelles sont les caractéristiques des discours répertoriés, afin de déterminer la représentativité de ce corpus pour notre étude. La qualité du corpus dépend en grande partie de l'identification des paramètres qui ont présidé à son établissement. Il nous faut nous interroger sur le type de discours représenté dans le BNC afin de considérer sa pertinence pour une analyse de l'emploi des AS en anglais contemporain. La délimitation du champ de recherche est effectivement cruciale pour que les conditions de vérification des conclusions inférées soient adéquates.

A sample corpus: composed of text samples generally no longer than 45,000 words.

A synchronic corpus: the corpus includes imaginative texts from 1960, informative texts from 1975.

information easier, so the construction and use of text corpora continue to increase, and the potential for research has widened considerably. "

⁸³ *"The Corpus is designed to represent as wide a range of modern British English as possible. The written part (90%) includes, for example, extracts from regional and national newspapers, specialist periodicals and journals for all ages and interests, academic books and popular fiction, published and unpublished letters and memoranda, school and university essays, among many other kinds of text. The spoken part (10%) includes a large amount of unscripted informal conversation, recorded by volunteers selected from different age, region and social classes in a demographically balanced way, together with spoken language collected in all kinds of different contexts, ranging from formal business or government meetings to radio shows and phone-ins. "*

A general corpus: not specifically restricted to any particular subject field, register or genre.

A monolingual British English corpus: it comprises text samples which are substantially the product of speakers of British English.

A mixed corpus: it contains examples of both spoken and written language⁸⁴.

Les trois paramètres descriptifs suivant correspondent à nos besoins⁸⁵.

- Tout d'abord c'est un corpus généraliste : il s'agit essentiellement d'anglais britannique (même si bien entendu il peut apparaître des variétés géographiques différentes telles que l'anglais américain ou australien, sud-africain ou néo-zélandais). Il nous semble cohérent de centrer nos recherches sur l'anglais britannique contemporain. Il sera possible par la suite de vérifier les résultats pour d'autres variétés d'anglais.
- Ensuite, il s'agit de l'anglais britannique contemporain. Nous ne traitons pas de l'évolution de l'emploi des AS en anglais. Notre approche est résolument synchronique. (Même si nous avons pu constater quelques faits diachroniques intéressants lors de l'analyse des emplois lexicologiques des AS, nous ne traiterons pas du sort historique des AS en anglais.)
- Enfin, les énoncés du corpus représentent un mélange de styles et registres : langages scientifiques, technique, argot, roman détectives, etc. Nous disposons ainsi d'un éventail de styles, ce qui nous permettra éventuellement de constater des spécificités dans l'emploi de AS.

A partir de ces trois paramètres présents dans le corpus, nous pouvons considérer nos critères spécifiques d'identification des AS.

⁸⁴ British National Corpus User Reference Guide <http://www.natcorp.ox.ac.uk/World/HTML/urg.html>

⁸⁵ "It deals with *modern British English*, not other languages used in Britain. However non-British English and foreign language words do occur in the corpus.

It covers British English of the *late twentieth century*, rather than the historical development which produced it.

It includes many *different styles and varieties*, and is not limited to any particular subject field, genre or register. In particular, it contains examples of both spoken and written language. "

3.5.3 Les inconvénients de l'exploitation du BNC et les solutions envisagées

Le procédé de recherche des AS connus sur le BNC pose un problème majeur. Ce problème a été mis en évidence dans le mémoire de DEA lors de notre tentative d'exploitation du format numérique de *l'OED*. Effectuer des recherches sur un outil informatisé revient à se fier à une catégorisation systématisée du programme de recherche.

Afin de déterminer les occurrences d'un adjectif "substantivé", nous lançons une recherche sur *<green>* par exemple. Les résultats vont inclure des cas d'occurrences de *<green>* en tant que nom, adjectif et verbe sans distinction.

Nous intégrons donc à la recherche un deuxième facteur, celui de la nature catégorielle du terme, en l'occurrence "nom", puisque nous recherchons des termes originellement catégorisés comme adjectifs et convertis en substantifs. Nous recherchons donc, d'après le guide de l'étiquetage⁸⁶ des mots du BNC, des NN (*common noun*) ou des NN1 (*singular common noun*) ou des NN2 (*plural common noun*). Les auteurs du logiciel ont commenté les probabilités de productions d'étiquettes erronées. Le taux global d'erreurs de 1,7% semble relativement minime. Cependant, un taux d'erreur de cette nature dépend du type de recherche effectué. Notre recherche sur les AS semble alors particulièrement susceptible de faire apparaître des erreurs dans l'étiquetage.

With such a large corpus, there was no opportunity to undertake a post-editing and correction of tagging errors produced by the automatic tagger, and so the errors (c. 1.7% of all words, excluding punctuation marks) remain in the distributed form of the corpus. In addition, the distributed form of the corpus contains ambiguous taggings, shown in the form of ambiguity tags (also called "portmanteau tags"), such as VVD-VVN, which indicates that the automatic tagger was unable to decide, with sufficient likelihood of success, which was the correct category, VVD (past tense verb) or VVN (past participle), and so left two possibilities for the users to

⁸⁶ "Segmentation and word-classification was carried out automatically by the CLAWS stochastic part-of-speech tagger developed at the University of Lancaster. The classification scheme used for the corpus distinguishes some 65 parts of speech, which are described in the accompanying documentation." *The 100-million-word BNC was tagged automatically, using the CLAWS4 automatic tagger developed by Roger Garside at Lancaster.*

disambiguate. Approximately 4.7% of the tags in the Basic Tagset tagging of the BNC (excluding punctuation tags) are ambiguity tags.

However, the tagging of the 2 million words of the Core Corpus has been manually post-edited and corrected, and so has low rates of error, less than 0.3%, in comparison with the Basic Tagset tagging of the whole 100 million words.

Dans les faits, les résultats proposés sont très hétérogènes. La solution s'avère ingérable. Les erreurs sont très nombreuses lorsque les requêtes ciblent les catégories "difficiles" ou ambiguës. La catégorisation en PDD est une question de paramétrage et l'étiquetage du BNC n'est pas fiable. Le logiciel est manifestement programmé pour identifier les adjectifs et les noms selon des paramètres essentiellement fonctionnels. Nous ne devons pas accepter une catégorisation fondée sur un a priori. D'autant plus que les auteurs de l'étiquetage du BNC sont conscients de ces difficultés. La catégorisation en parties du discours est un facteur d'ambiguïté. Le taux d'erreur n'est pas négligeable en ce qui concerne la nature des mots que nous cherchons, qui figurent certainement dans le groupe des "ambiguïtés". Nous ne pouvons nous en satisfaire, puisque notre objectif est de déterminer par nous-mêmes les paramètres de la substantivation des adjectifs à l'issue de la description et de l'analyse des données.

Manifestement, nous ne pouvons donc pas nous contenter de lancer des recherches complexes sur un terme (<green> par exemple) en incluant le facteur classe de mot. Le paramètre "partie du discours" comporte trop d'a priori théoriques (voir chapitre 2). Le moteur de recherche n'est pas en mesure de répondre aux questions suivantes :

- Qu'est-ce qu'un substantif, quand est-ce qu'un adjectif sera considéré comme substantif ?
- Quand un adjectif sera-t-il considéré comme un SN elliptique, etc. ?

Nous avons constaté que lancer des recherches en incluant la catégorisation du mot aboutit fréquemment à des incohérences dans les résultats obtenus⁸⁷. Afin d'illustrer

⁸⁷ La confusion est largement commentée dans la recherche de J. Tournier (1985) sur les processus lexicogéniques en anglais contemporain.

quelques résultats erronés, nous décrivons ici quelques résultats obtenus à partir d'une recherche de $\langle smart=NN1 \rangle$ ⁸⁸.

Dans [1], *smart* n'est pas substantif mais verbe.

Dans [2] *smart* est un modifieur, fonctionnant dans un SN idiomatique *smart arse*.

Dans [3] *smart* est modifieur adjectival juxtaposé à d'autres adjectifs modifieurs.

Dans une autre recherche, celle de *flat*, nous nous sommes heurtée à la même difficulté. Il se trouve que *flat* est un substantif, mais qu'il existe un emploi substantivé de l'adjectif homonyme *flat*. La recherche d'occurrences de l'adjectif substantivé est extrêmement délicate. Le facteur PDD n'est absolument pas fiable⁸⁹.

Comment donc exploiter le BNC, une ressource inestimable de données, tout en nous préservant des présupposés de la catégorisation en PDD ? La solution est de procéder à des vérifications manuelles systématiques des occurrences proposées par le programme de recherche. Nous pouvons alors rejeter ou conserver les résultats proposés. Nous pouvons définir ce que nous considérons comme un adjectif non substantivé et ce que nous considérons comme un exemple de conversion d'adjectif en substantif.

Pour résumer, l'exploitation du corpus du BNC nous astreint à trois tâches distinctes. Nous procédons à trois types de recherche pour chaque adjectif sélectionné dans le tableau comparatif de référence, tout en éliminant à chaque fois manuellement toutes les occurrences non pertinentes.

⁸⁸ [1]. *The Swiss, for example, feel blackened at being caricatured as the world's sweepers-up, and the Spanish smart at their portrayal as lazy gypsies.*

[2] *.I don't want Mister smart arse*

[3] *The room itself, however, was perfectly neat, and provided an excellent foil for Gerald Seymour-Strachey, who was no drivelling dotard, but a smart, upright, handsome old man, his clothes admirably cut and suitable for the occasion, his profile cunningly arranged to impress, his mane of white hair, thick and shiny, suggesting intellect and a sense of the aesthetically satisfying.*

⁸⁹ Pour cet exemple, nous avons recherché $\langle flats \rangle$ NN2, et nous avons corrigé les erreurs apparues. Cela signifie que nous avons pris en compte le facteur sémantique. Les sens substantivés issus de l'adjectif sont au nombre de deux: *flats* en géographie; et *flats*, des chaussures sans talons.

- 1) X=NN1 (nom commun singulier)
- 2) Xs=NN2 (nom commun pluriel infléchi)
- 3) X (sans spécifier l'appartenance à une catégorie).

Ce compromis nous semble compatible avec une étude cohérente des AS et l'exploitation d'un corpus considérable que nous ne pouvons créer nous-mêmes pour des raisons pratiques. Nous renvoyons le lecteur à l'annexe II où figurent, sous forme de tableau, les 75 adjectifs recherchés avec les sens référentiels de la forme substantivée. On trouvera également les énoncés relevés dans le corpus BNC avec les occurrences d'AS en gras. L'index en fin d'annexes permet enfin de retracer les différentes occurrences du même adjectif substantivé dans les deux corpus principaux.

3.6 Récapitulatif des chiffres du corpus

Nous comptons au total environ 1900 occurrences d'AS indexés en fin d'annexes. Ce chiffre est une estimation à la baisse, étant donné que le corpus compte plus d'occurrences et que toutes n'ont pas été indexées car il y a des répétitions qui n'apportent rien à l'index. Nous avons fusionné les deux corpus, horizontal (les textes littéraires et la presse contemporaine issus de nos lectures) et vertical (les recherches ciblées sur le BNC) pour l'élaboration de l'index, tout en indiquant quels adjectifs ont fait l'objet d'une recherche lexicographique et étymologique (adjectifs en petites majuscules).

Pour clarifier les données, nous avons tenté une estimation du nombre d'AS différents dans le corpus horizontal (430), le nombre d'AS ayant fait l'objet d'une recherche dans le BNC étant fixe.

	corpus vertical	corpus horizontal	Total index
Occurrences totales d'AS	1100	Environ 763	1863 entrées principales dans l'index
Nombre d'adjectifs donnant lieu à un substantivé	75	Environ 430	Environ 500 adjectifs distincts sont traités dans diverses occurrences.
Nombre d'occurrences d'AS infléchis	34 AS infléchis n'ont pas de singulier	<i>Il est impossible d'avoir des chiffres exacts car les données concernent les deux corpus réunis.</i>	Parmi les 1863 occurrences répertoriées dans l'index, il y a 1192 occurrences infléchies.

Figure 7; Quelques chiffres du corpus

4 Le tableau de référence des AS : les apports de la diachronie à la synchronie

Il s'agit d'un tableau répertoriant plus de 300 adjectifs courants en anglais contemporain. L'objectif initial, moins ambitieux, était tout simplement d'offrir une sélection d'adjectifs substantivés qui permettrait d'avoir une vision globale de la problématique de la substantivation des adjectifs. En même temps, le tableau nous offre une sorte de grille d'analyse des AS recensés au cours de nos lectures et requêtes sur le *British National Corpus* (plusieurs centaines d'occurrences d'adjectifs substantivés).

La mise en place de ce tableau répondait à un besoin de vérifier les définitions lexicologiques et les éventuels indices de catégorisation qui figurent dans les dictionnaires (l'*OED* 1986 et le *Merriam-Webster* 2003). Les vérifications lexicologiques effectuées sont des trois types : les colonnes du tableau correspondent aux divers critères à prendre en compte lors de notre analyse des cas particuliers.

1) Morphologie adjectivale; et étymologie de l'adjectif,

- 2) Les types de référents visés par l'AS et les types de détermination acceptée;
- 3) Ajout d'occurrences si le corpus n'en fournit pas et remarques sur les occurrences.

4.1 Historique et objectif

4.1.1 Choix de 300 adjectifs courants

L'objectif s'est alors modifié et les proportions du tableau ont évolué. Pourquoi ne pas utiliser ce qui devait être un simple tableau d'analyse de quelques cas particuliers, pour vérifier les origines et sens proposés pour un nombre plus important d'AS ? Le tableau propose une grille de lecture et d'identification diachronique pour les occurrences d'AS du corpus proprement dit.

Les 305 adjectifs répertoriés sont des adjectifs courants, c'est-à-dire dont l'emploi adjectival est tout à fait courant en anglais contemporain. Autrement dit ces adjectifs sont à la portée de l'anglophone moyen. La justification de ce choix est simple : la prise en compte d'adjectifs dont le sémantisme est très spécifique est très peu probable de révéler des constantes de la substantivation des adjectifs. Des adjectifs très spécialisés, particuliers à des domaines scientifiques à nomenclatures complexes, donnent lieu à des AS d'autant plus spécifiques et peu courants. Nous ne souhaitons pas restreindre notre étude à des cas trop limités. Les pistes du DEA ont exposé la nécessité d'étudier les AS issus d'adjectifs les plus simples et courants possibles dans leur contexte énonciatif. La problématique est l'identification des AS : nous disposons de formes adjectivales dont il existe une forme substantivale. Comment identifier de manière rationnelle les AS des faux substantivés, homonymes et autres ?

- Afin de résoudre cette interrogation, nous prenons en compte des critères diachroniques : étymologiques, la formation, datation et morphologie dérivationnelle de l'adjectif. Nous y joignons la liste des sens adjectivaux présentés dans le *Merriam-Webster*⁹⁰.

⁹⁰ La source lexicologique du CD Rom, *Encyclopedia Britannica, Deluxe Edition .2003*.

- Dans la deuxième colonne, nous notons la datation de la formation du substantif s'il existe et les différentes acceptions de l'adjectif substantivé répertorié; nous augmentons ces sens référentiels des sens avérés dans les occurrences du corpus.
- Une troisième colonne indique les contraintes de détermination de l'AS (défini, possessif, flexion du pluriel ou singulier) et les types de référent privilégiés (animé ou inanimé).
- Enfin, dans une quatrième et dernière colonne, nous présentons les références des occurrences de l'AS dans le corpus lui-même. Nous y ajoutons des remarques sur l'existence d'homonymes ou de conversion à partir du verbe de même forme, ou alors l'existence de substantifs désadjectivaux. Ces considérations ont pour objectif de fournir des informations sur les probabilités de substantivation d'un adjectif.

4.1.2 Approche diachronique en synchronie

Une approche diachronique peut-elle nous fournir une méthode d'identification fiable des AS ? Ou est-ce se fourvoyer que d'avoir recours à des considérations historiques occultées et éventuellement dépassées ? Lors du mémoire de DEA, nous avons exploité un corpus lexicologique, et nous avons observé le caractère obsolète d'un grand nombre d'AS, ou du moins le caractère obsolète d'un certain nombre d'acceptions ou d'emplois d'AS⁹¹.

A titre d'exemples, les adjectifs *sociable*, *social*, *economic*, *fair* et *domestic*, ont tous, par le passé, eu des emplois comme substantifs singuliers à référence humaine qu'ils n'ont plus (sauf *domestic*, mais le sens n'est pas le même). Le tableau ci-dessous reproduit les sens répertoriés par l'*OED* pour ces adjectifs substantivés, avec les dates correspondant à leur usage.

⁹¹ Comme le soulignent Poutsma et Jespersen, il semble qu'un certain type de substantivation était plus fréquent par le passé : de nombreux adjectifs pouvaient s'employer au singulier avec référence à un particulier, souvent humain. Hewson fournit une explication diachronique à cette évolution. La disparition progressive des désinences a donné lieu à une désubstantialisation de l'adjectif.

ADJECTIF	DEFINITION DE L'OED	DATES
<i>sociable</i>	Obs A social being	1613
<i>social</i>	Obs rare a companion an associate	1632
<i>economic</i>	Obs One who understands the art of housekeeping	1656
<i>fair</i>	Poet or archaic A woman	1433
	Obs A person with fair complexion	1772
	Obs plural beauty, good looks	888-1633
<i>domestic</i>	Obs A member of a household, of the family	1539-1747

Figure 8: quelques emplois substantivés devenus obsolètes

Notre recherche ne nous permet pas de faire une analyse diachronique de l'évolution de la substantivation des adjectifs au fil des siècles, mais il est certain qu'une telle étude permettrait certainement de démontrer les influences d'emprunts aux langues romanes, et au français en particulier. Notre sujet est synchronique et concerne la substantivation en anglais contemporain, et il est tout à fait possible et même probable que les emplois et les facteurs en œuvre aient changé. Nous ne pouvons en dire plus ici⁹². Seulement, cette limitation de notre étude exige que nous laissions de côté tous les anciens AS devenus véritables substantifs qui ne sont pas ressentis en anglais contemporain comme le produit d'une substantivation. Certains exemples, cités par Jespersen dans son introduction à la substantivation des adjectifs, sont évoqués au chapitre 2, tels que *light* et *patient*.

⁹² Wierzbicka (1988:493) "The possibilities of substantivization differ from one language to another. For example, Russian allows it on a larger scale than English, and Middle English allowed it on a larger scale than modern English". (cf. Hewson 1972). Poutsma (1929) en revanche perçoit une croissance de l'emploi des AS en américain en général et en langues des affaires en particulier. (Voir chapitre 2).

4.1.3 Recouplement entre les AS du corpus et les adjectifs traités dans le tableau de référence

Nous avons constitué deux premiers corpus de manière rigoureuse. L'objectif est de répondre à deux contraintes: identifier les AS tels qu'il figurent en discours d'une part, et d'autre part disposer d'un ensemble d'occurrences du même AS.

Toutefois, le corpus littéraire et journalistique ne peut être exhaustif et ne nous donne aucune information sur la gamme d'emplois possibles de l'AS; s'il s'agit d'un néologisme par exemple. Certains AS avérés dans le corpus n'apparaissent qu'une seule fois (*one of the delectables*, *the parentals*) ou alors le sens contextuel est nouveau (*high-pitched terminals*, *hards* dans le sens de *hardships*).

En recherchant des occurrences des mêmes AS dans le BNC, afin d'obtenir une gamme d'occurrences, nous avons parfois obtenu des résultats négatifs. La recherche d'AS avérés dans le corpus <*earlies*>, <*strungouts*>, <*jollies*>, <*quirkies*>, <*sillies*> n'a donné aucun résultat. Le tableau de référence lexicologique nous permet alors d'effectuer des recherches diachroniques et de faire des recouplements entre les acceptions de l'adjectif (et la date de la formation de l'adjectif) avec des sens potentiels de l'AS. Par exemple, d'après le *Merriam-Webster*, l'adjectif *early* a deux acceptions principales.

1 a: of, relating to, or occurring near the beginning of a period of time, a development, or a series b (1): distant in past time (2): primitive.

2 a: occurring before the usual or expected time b: occurring in the near future c: maturing or producing sooner than related forms.

Il sera utile et pertinent de vérifier si les sens et emplois de l'AS *early* reproduisent les deux sens de l'adjectif ou non. Nous menons cette réflexion sur le mode de restitution référentielle des AS dans la troisième partie. Pour l'instant, que nous enseigne la diachronie pour une étude synchronique des AS ? Il semble qu'en termes d'identification morphologique des adjectifs soumis à substantivation, la diachronie peut nous mettre en garde contre quelques inférences hâtives.

4.2 Quelques notions de morphologie : les leçons de la diachronie

L'approche diachronique des AS a avant tout l'avantage de nous enseigner quelques leçons de morphologie. Si nous avons critiqué le recours intempestif à l'intuition des grammairiens dans la détermination des catégories, nous ne pouvons entièrement bannir son emploi dans l'évaluation des occurrences, et nous sommes personnellement coupable de ce procédé. Si en théorie, dans l'intérêt d'un raisonnement logique, il semblerait souhaitable de se tenir aux faits, en pratique, tout jugement personnel n'est pas à exclure mais à manier avec prudence et intelligence. De plus, si l'on peut s'interroger sur la non adéquation entre le sentiment des locuteurs et l'origine établie et assertée des mots du lexique (par exemple *dainty* étant un substantif à l'origine ou *hollow*, que nous avons évoqué au chapitre 2) les mots, eux, ont une fâcheuse et incontrôlable tendance à s'affranchir de leurs racines (que cela plaise ou non aux puristes).

La confrontation dans le tableau de référence diachronique, entre l'étymologie de l'adjectif supposé et celle du substantif de même forme, révèle à maintes reprises, des inadéquations. En particulier, les faits montrent que les corrélations que nous effectuons entre morphologie (suffixes dérivationnels) et nature catégorielle nous induisent souvent en erreur. Nous examinons trois cas où la confrontation des dates a mis en valeur les faiblesses de nos jugements intuitifs.

4.2.1 Quand le substantif précède l'adjectif : formation double ou conversion inverse

Les datations dans le *Merriam-Webster* et dans l'*OED* pour les unités lexicales <*American, academic, canine, darwinian, deadbeat, digestive*> présentent ces dernières comme appartenant en premier lieu à la classe substantivale. Les datations de l'apparition de l'adjectif sont généralement très proches; quelques décennies au plus séparent le substantif de l'adjectif. Peut-on pour autant en conclure que l'adjectif est dérivé du substantif ?

Il nous semble qu'une telle inférence serait précipitée. Ce constat n'est pas suffisant pour tirer des conclusions ou établir des corrélations sérieuses : un cas de

conversion ne peut s'identifier uniquement à partir des datations de la nature catégorielle. Si le substantif apparaît avant l'adjectif de même forme, cela n'implique pas qu'adjectif et substantif sont apparentés. De surcroît, si substantif et adjectif sont effectivement apparentés, il n'en est pas moins possible que seuls certains sens du substantif soient issus ou "dérivés" de l'adjectif. Ce phénomène d'interaction entre sens substantival et sens adjectival produit ce que Tournier (1985) appelle la "*conversion en came*". Il définit cette dernière à partir d'un exemple concret, celui de <hollow>, que nous avons évoqué au chapitre 1. Il devient manifeste que la conversion, et la substantivation des adjectifs en particulier, ne peuvent pas être identifiées par un paramètre purement diachronique, même si tel était notre désir. La datation d'une seule unité n'est pas suffisante, il faudrait pouvoir dater chaque nouvelle acception de l'unité. En l'absence de telles informations diachroniques, il devient nécessaire d'établir une continuité sémantique entre les deux unités.

Selon le même schéma, la diachronie nous informe que le terme <square> est classé comme substantif au XIII^e siècle avant d'être classé comme adjectif au XIV^e siècle. Nous émettons l'hypothèse selon le modèle de la conversion en came de Tournier (1985) que certaines acceptions plus récentes du substantif <square> ne sont pas un glissement sémantique du substantif originel, mais sont le produit d'une dérivation sémantique à partir de l'adjectif <square>. Autrement dit, la conversion adj→subs donne lieu à certaines formes du substantif, que nous pouvons appeler substantif 2 ou AS. Nous supposons ainsi que les deux sens suivants du substantif <square>, beaucoup plus "métasémiques" que les autres dérivent de l'adjectif.

1. an unopened cotton flower with its enclosed bracts
2. a person who is conventional in taste or way of life.⁹³

Il est intéressant de noter l'évolution diachronique des sens, et l'apparition de sens "substantivés" bien plus tard que l'apparition de l'adjectif. Une illustration supplémentaire d'une conversion tardive entre adjectif et substantif, donnant lieu à une forme substantivale sans lien sémantique avec le substantif d'origine est <instant>. L'adjectif apparaît au XV^e siècle comme un emprunt au latin via le français: le Webster

⁹³ Définitions reproduites à partir de *Merriam-Webster*.

lui confère comme origine le participe passé latin [*instant-*, *instans*]. L'adjectif ne semble entretenir aucune relation avec le substantif <*instant*>, "moment". Cependant, ceci n'est pas vrai pour tous les sens de <*instant*> tête de SN. On rencontre l'adjectif <*instant*> comme tête de SN dans des énoncés où <*instant*> désigne deux types de référent distincts, sans relation avec le substantif d'origine. Nous avons observé deux emplois "substantivés" dérivés du sens adjectival.

1- *Instant*: emploi continu (pas de pluriel, pas d'article indéfini) dans le sens de <*instant coffee*>⁹⁴: valeur elliptique.

2- *Lottery Instants*: emploi fléchi. En GB, nom propre pour un "jeu de grattage"⁹⁵.

Pour résumer, dans le cas où le substantif précède l'adjectif de manière générale, un processus de conversion plus tardif peut parfaitement apparaître entre l'adjectif et de nouvelles acceptions du substantif. Le participe passé composé du verbe transitif <*leave over*>, <*leftover*>, est catégorisé comme substantif (1897) et non comme adjectif. Il faut cependant admettre que <*leftover*> est vraisemblablement une forme nominalisée d'une relation prédicative révolue (*X has been leftover* ou *is leftover*). L'absence de catégorisation adjectivale représente simplement encore une fois l'absence de systématisation de la catégorisation.

⁹⁴ Encyclopedia Britannica article: "*In the manufacture of instant coffee (called soluble coffee in the industry), a liquid concentration of coffee prepared with hot water is dehydrated. This can be done by spray drying in hot air, by drying under vacuum, or by lyophilization (freeze drying). The operations are complex, and methods vary among manufacturers. The resulting soluble powder, on the addition of hot water, forms reconstituted coffee. The average yield is 25 to 30 percent by weight of the ground coffee. Because it picks up moisture readily, instant coffee needs special vacuum packages.*"

⁹⁵ Au chapitre 8 nous traitons des sens des AS *singularia tantum*, qui fonctionnent comme des noms continus. Au chapitre 9, nous évoquons les emplois d'AS comme noms propres.

4.2.2 Datations identiques du substantif et de l'adjectif

Comment déterminer, dans ces conditions, s'il y a apparition simultanée en anglais de termes empruntés au latin ou au français, ces termes étant eux-mêmes issus de conversion ? Il y aurait ainsi une sorte de conversion par procuration en anglais. Les exemples précédents ont montré que la diachronie seule ne peut pas être un critère fiable. Le critère sémantique est ici encore une fois décisif. Si nous pouvons admettre un lien sémantique de dérivation entre certaines acceptions du substantif (postérieures à l'adjectif), l'hypothèse de la substantivation de l'adjectif est soutenable.

Nous disposons de datations identiques comme adjectif et comme substantif pour <quick> (XII^e siècle), <original> (XIV^e siècle) et <good> (XII^e siècle).

- Y a-t-il double emprunt simultané ?
- Ou bien, y a-t-il conversion quasi simultanée et, dans ce cas, quelle est l'orientation de la conversion ?

	QUICK	ORIGINAL	GOOD	QUIET
ADJECTIF DATE	XII ^e	XIV ^e	XII ^e	XIV ^e
SUBSTANTIF DATE	XII ^e	XIV ^e	XII ^e	XIV ^e
SUBSTANTIF SENS	1 the living 2 a painfully sensitive spot 3 the very centre of something	1 the source, originator 2 that from which a copy is to be made 3 a person of fresh initiative, eccentric	1 merchandise, freight 2. anything good	the state of tranquility, quietness

Figure 9: Datation identique de l'adjectif et du substantif

L'étymologie de *quiet* (XIV^e siècle adjectif et substantif) fait apparaître que l'adjectif est issu du participe latin [*quietus*] (du verbe *quiescere*) alors que le substantif est issu du nom latin [*quies*]. L'identité entre les formes du substantif et de l'adjectif serait alors non pas le résultat d'un processus de conversion interne à la langue anglaise, mais serait le

produit d'un double emprunt du latin par l'ancien anglais, avec disparition des désinences flexionnelles et casuelles.

4.2.3 Quand verbe, adjectif et substantif ont la même forme

Un certain nombre d'adjectifs répertoriés dans le tableau de référence exhibent une multicatégorialité au-delà de la double appartenance adjectif/substantif. On note en particulier la triple appartenance aux catégories adjectivale, substantivale et verbale. Si l'on considère que la simple datation des premières occurrences ne suffit pas à confirmer ou infirmer l'hypothèse de la substantivation, il nous faut ainsi vérifier les diverses acceptions du substantif afin de déterminer si celles-ci sont issues de la forme adjectivale ou de la forme verbale.

Les termes <slack>, <slick> et <smart> illustrent parfaitement notre propos ici. Nous résumons les critères diachroniques dans le tableau ci-dessous. Les acceptions en gras du terme substantival représentent une continuité sémantique avec le sens adjectival. Les autres acceptions sont, de toute apparence, dérivées sémantiquement de la forme verbale.

<Smart> appartient à trois classes, nom, verbe et adjectif. Le verbe et l'adjectif sont des homonymes, n'ayant aucune relation sémantique commune. Son apparition en tant que substantif est tardive, 1972, elle est le produit d'une substantivation de l'adjectif, et elle porte la marque du sémantisme de l'adjectif. Ce qui est remarquable, c'est que l'adjectif <smart>, qui attribue des propriétés intellectuelles à un référent, en général humain, une fois substantivé en <smarts>, ne réfère pas dans tous les cas à de l'humain, comme on aurait pu le penser⁹⁶. On ne trouve pas de forme individuatrice de <smart> substantif. Considérons les deux énoncés ci-dessous extraits du corpus.

[1] Even conservative opponents admire Springer's self-deprecating humour, **his smarts** and his popular, give-a-damn style.

[2] In America you could do spectacular things but in Grand Prix racing you needed savvy, experience, strategy, you had to **have the smarts**.

⁹⁶ On observe toutefois que l'AS <smart> désigne aussi un être humain. Aujourd'hui cet emploi est peu courant.

On peut le gloser ici par *<brainpower, knowledge>* : dans les sources lexicographiques, notamment le *Merriam-Webster*, le terme apparaît dans l'expression *<street smarts>*, dans le sens de *<be streetwise>*

.

Chapitre 3 : Le pari d'un traitement global des SN contenant un adjectif comme tête apparente

	SLACK	SLICK	SMART	SPARE
ADJECTIF	XII ^e	XIV ^e	XII ^e	XIV ^e
	Le substantif est-il dérivé du Verbe et non de l'adjectif?			
SUBSTANTIF		1849	XIII ^e	1642
	1.the slack in a rope 2.slacks trousers	1.something smooth/slippery 2.implement for smoothing out 3.shrewd untrustworthy person 4.a popular magazine for sophisticated readers 5 automobile	1 : a smarting pain; especially : a stinging local pain 2 : poignant grief or remorse 3 : an affectedly witty or fashionable person 4plural, slang : intelligence, know-how	1.spare tyre or any duplicate kept in reserve 2.bowling: the knocking down of 10 pins
VERBE	To slack XIII ^e	XIV ^e	To smart (pain) XIII ^e	avant XII ^e
	intransitive senses 1 : to be or become slack 2 : to shirk or evade work or duty transitive senses 1 a : to be slack or negligent in performing or doing b : lessen, moderate 2 : to release tension on : loosen 3 a : to cause to abate b : slake 3	transitive senses : to make sleek or smooth intransitive senses : spruce- usually used with up	1 : to cause or be the cause or seat of a sharp poignant pain; also : to feel or have such a pain 2 a : to feel or endure distress, remorse, or embarrassment	transitive senses 1 : to forbear to destroy, punish, or harm 2 : to refrain from attacking or reprimanding with necessary or salutary severity 3 : to relieve of the necessity of doing or undergoing something 4 : to refrain from : avoid 5 : to use or dispense frugally- used chiefly in the negative 6 a : to give up as not strictly needed b : to have left over or as margin intransitive senses 1 : to be frugal 2 : to refrain from doing harm : be lenient

Figure 10: Tableau de continuité sémantique entre l'adjectif, le substantif et le verbe homonymes

4.2.4 Verbe, adjectif, substantif

Les frontières entre PDD sont loin d'être limpides et fixes. La première partie a montré que le transfert catégoriel est un phénomène très courant en anglais, particulièrement entre les classes nominales et verbales. L'énoncé [1] ci-dessous illustre le phénomène de transcatégorialité nom/verbe. Le SN *<a repeat>* attire notre attention. *<Repeat>* est, semble-t-il, à l'origine un prédicat, appartenant à la classe des verbes. L'emploi de *<a repeat>* est manifestement le résultat d'une transformation en substantif. La question qui se pose est de savoir à partir de quel élément le substantif *<repeat>* est converti ? On est en droit de se poser la question puisque *<repeat>* peut se trouver en position adjectivale ou, en d'autres termes, en position de modifieur devant la tête d'un SN. On ne peut cependant dire que *<repeat>* dans [1] *<repeat series>* est un adjectif.

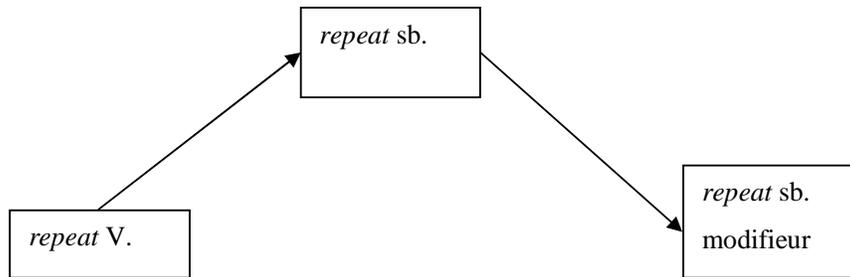
[1] The other channels were showing: a documentary about sheep dogs, **a repeat** of an American TV series....

Dans [1] *<repeat>* se retrouve tête apparente du SN, avec fonction d'apposition au SN *<a documentary about sheep dogs>*. Nous nous posons la question suivante: *<a repeat of an American TV series>* est-il (1) une forme substantivée du verbe *<to repeat>* ou est-ce (2) une forme substantivée de *<repeat>* modifieur "adjectival"? le tableau ci-dessous résume la problématique. Les schémas 1 et 2 montrent la combinaison possible entre les trois fonctions distinctes de *<repeat>*.

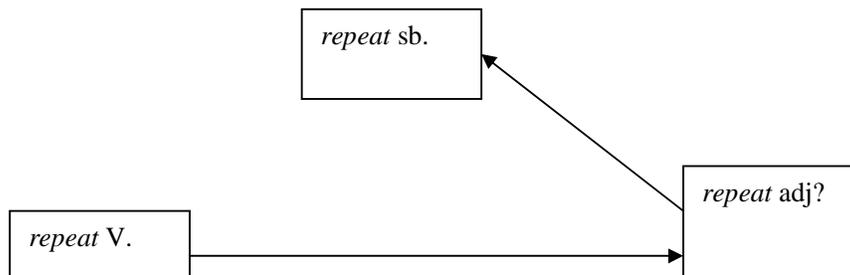
FONCTION DE <i>REPEAT</i>	OCCURRENCE	PROCESSUS FORMATION
prédicat	To <i>repeat</i> a sentence.	Verbe étymologiquement
modifieur	A <i>repeat</i> series.	V → modifieur adjectival
Tête	A <i>repeat</i> of an American TV series.	(1) Verbe → substantif (2) Modifieur adj → substantif

Figure 11: Le verbe, le substantif et l'adjectif *<repeat>*

Dans la mesure où *<repeat>* n'est jamais un vrai adjectif (c'est un substantif qui peut s'employer comme modifieur), on penche pour l'interprétation de la dérivation à partir du verbe. Le schéma 2 semble impossible du moment où *<repeat>* ne peut passer par la case adjectivale sans passer par la case substantif. Mais le problème méthodologique reste entier. Comment savoir lorsqu'une même forme appartient aux trois catégories verbale, adjectivale et substantivale quelle relation entretiennent ces trois formes ?



SCHEMA 1



SCHEMA 2

Considérons un exemple supplémentaire du corpus : la forme *<stray>* appartient simultanément à la classe des verbes, des substantifs et des adjectifs.

[2] Again Kjell-Arne went outside, this time checking everywhere for a dog off its chain or **a stray**.

[3] Properly interpreted and monitored, the quarter mill map can prevent anything from **a stray into controlled airspace** to a fatal accident.

Dans les énoncés [2] et [3], *<stray>* est tête de SN, mais *<stray>* ne représente un AS que dans [2]. Dans [3] *stray* n'est pas substantif, mais le groupe *<a stray into controlled*

airspace> est une nominalisation de relation prédicative. (Voir opposition entre nominalisation et substantivation au chapitre 1.)

Dans [2] se pose donc la même problématique que pour [1]: <*a stray*> est il produit d'une substantivation à partir du modifieur adjectival ou à partir du verbe <*to stray*>?

La vérification étymologique et diachronique dans le tableau de référence fait pencher pour une analyse comme adjectif substantivé. <*Stray*> contrairement à <*repeat*> semble être véritablement adjectival. La mise en place de notre tableau répond à des exigences de vigilance méthodique.

4.2.5 Les adjectifs <*pale*> et <*true*>

Il est manifeste que la validité du corpus repose sur une constitution méthodique et adéquate des AS. Le problème de l'identité de formes ayant des interprétations catégorielles très différentes se pose de manière urgente. Les exemples précédents de formes multicatégorielles (à la fois verbe, substantif et adjectif) ont illustré le besoin d'adopter une méthode très vigilante pour repérer les données de substantivation.

Nous avons retenu lors de la collection de données deux cas d'homonymie qui peuvent induire en erreur. Il s'agit des adjectifs <*true*> et <*pale*> qui sont des adjectifs courants reconnus comme étant adjectivaux. Les syntagmes prépositionnels figés <*out of true*> et <*in the pale*> sembleraient relever d'une substantivation en *the* des adjectifs. Toutefois, l'absence de lien "logique" entre les sens de ces adjectifs et le sens des expressions idiomatiques nous fait douter de la relation entre les SP et les adjectifs. Nous cherchons clarification dans l'*OED 1986* et le *Merriam-Webster 2003*. La vérification étymologique met en évidence l'existence de deux formes distinctes. Cependant, s'il est difficile de voir un rapport sémantique entre *pale* nom (XII^e) et *pale* adjectif (XIV^e) il semble qu'il existe bien un rapport entre *true* adjectif (XII^e) et *true* substantif (1812).

[1] I like his uncompromising, East End Jewishness too. Russel's family never moved **beyond the pale**, never went for the colourless indifference of the northern burbs. → au delà des limites. (même origine que *palisade*⁹⁷).

⁹⁷ Middle English, from Middle French *pal stake*, from Latin *palus*- more at pole. Date: 12th century

[2] [...] a quaint old pub built on ground riddled with disused mineshafts and subject to chronic subsidence which had twisted every line of the building **out of true.**

4.3 Exploration du corpus selon deux axes

Ce que nous enseigne le dépouillement du corpus, c'est que l'identification des AS en discours n'est pas une tâche aisée. En termes d'analyse morphosyntaxique, la substantivation des adjectifs se traduit par l'absence du substantif tête, absence qui peut être interprétée de plusieurs manières, nous avons évoqué les alternatives au chapitre 2: fusion, ellipse, métonymie, substantivation.

Nous faisons le pari d'une approche globale de la problématique de la substantivation, et soutenons que l'emploi des AS est un phénomène discursif avant d'être lexicogénique, et qu'il y a lieu de la considérer comme un processus progressif de transformation fonctionnelle et sémantique de l'adjectif. Nous devons disposer d'un outil de description capable d'établir, parmi les formes relevées dans le corpus, des types et d'exposer des tendances dans la substantivation. Nous avons postulé que l'analyse morphosyntaxique de surface est essentielle, et doit précéder l'analyse sémantique et discursive.

L'étape suivante est de tester ou vérifier ce modèle sur un corpus authentique considéré comme représentatif de l'univers des AS. Notre objectif est ambitieux, et vise à expliquer dans leur ensemble les faits de substantivation des adjectifs en anglais contemporain.

Le critère de la détermination des AS est l'un des critères d'identification des AS, et souvent un critère parmi d'autres pour la classification des AS. Le déterminant est un

1 archaic : palisade, paling

2 a : one of the stakes of a palisade b : picket

3 a : a space or field having bounds : enclosure b : a territory or district within certain bounds or under a particular jurisdiction

4 : an area or the limits within which one is privileged or protected (as from censure) "conduct that was beyond the pale"

5 : a perpendicular stripe on a heraldic shield.

facteur essentiel dans la détermination de la substantivation des adjectifs; un substantif est déterminé alors qu'un adjectif ne l'est pas. Toutefois, le choix d'un déterminant spécifique n'est pas un critère suffisant de la substantivation (l'ellipse, la fusion avec le modifieur adjectival) ni même un critère nécessaire (nous y revenons dans la deuxième partie chapitre 4). Le choix de la gamme de déterminations acceptée par l'adjectif a cependant des répercussions pour l'évaluation de la substantivation. Plus un adjectif admettra de déterminations possibles, plus ce dernier se rapprochera d'un substantif typique.

DEUXIÈME PARTIE :
MORPHOSYNTAXE DES AS

INTRODUCTION À LA DEUXIÈME PARTIE

Au terme de la première partie, nous avons délimité notre sujet d'étude (SN contenant un AS à droite et dépourvus de tête substantivale), décrit notre démarche heuristique (analyse de corpus d'AS en contexte) et défini les outils théoriques dont nous avons besoin (critères morphosyntaxiques, sémantico-référentiels et cognitifs). Le chapitre 3 a posé un certain nombre de problèmes concernant l'évaluation de la substantivation d'un adjectif. Nous savons que les critères de définition de l'adjectif et du substantif (ainsi que des autres catégories) sont souvent multiples et hétérogènes. Une typologie des AS ne peut se contenter de critères confus, à la fois morphosyntaxiques et sémantiques, auxquels nous ajoutons des critères de cohésion discursive.

En l'absence de traces visibles en surface, l'évaluation de la substantivation est malaisée. Nous pensons que la détermination des caractéristiques syntaxiques d'un SN contenant un adjectif seul est une étape incontournable. Les critères sémantiques et cognitifs sont dans un deuxième temps un moyen de distinguer des SN syntaxiquement proches. Afin de faire la lumière sur l'objet de la substantivation, nous consacrons le chapitre 4 au fonctionnement distributionnel et sémantique de l'adjectif et à son rôle dans le SN.

Au chapitre 5, nous menons une description morphosyntaxique de la composition des SN contenant un adjectif sans tête relevés dans notre corpus. Nous organisons cette description selon les trois types de substantivés définis par Tournier : *the + adj* "figé", adjectif infléchi, et *a+adjectif*, ce qui nous permet de mettre en évidence la richesse syntaxique des structures relevées.

CHAPITRE 4 : L'ADJECTIF ET SON RÔLE DANS LE SN

Afin de procéder à l'identification des occurrences de substantivation, il est nécessaire de préciser en quoi consiste à nos yeux celle-ci, mais il faut également être en mesure d'identifier clairement son objet. Cette remarque pourrait sembler absurde, si elle n'était soutenue par les faits pratiques. Identifier un adjectif ayant subi une substantivation n'est pas simple. Comme notre objectif est de fournir un corpus représentatif, il nous faut aborder dès maintenant cette difficulté centrale : quels sont les critères d'identification de l'objet de notre recherche ?

Cette question comporte deux volets : qu'est-ce qu'un adjectif, ou plutôt comment dans la pratique reconnaître un adjectif ? Ensuite, comment savoir si cet adjectif est substantivé ?

Nous devons ainsi définir l'adjectif, classe complexe et hétéroclite. Selon certains, le nom, ou plutôt le substantif, est la catégorie la plus complexe, d'un point de vue philosophico-sémantique. Selon d'autres, c'est l'adjectif. Il est vrai que la classe adjectivale, entre le domaine nominal et le domaine verbal, est une catégorie moins ancrée dans le réel que le substantif, lequel est fondamentalement lié à la catégorisation des objets du monde réel, alors que l'adjectif est d'ordre prédicatif. Goes a démontré la nature double de la classe adjectivale, entre nom et verbe, et Lyons soutient cette même idée.

It would seem that qualitative adjectives fall semantically between the most typical nouns and the most typical verbs: and in particular languages they may be assimilated grammatically to either verbs or nouns⁹⁸. Lyons (1977 :447)

La relation qu'entretient l'adjectif dans le SN avec le nom/substantif est variable, et ne correspond pas toujours au schéma typique de l'adjectif "qualificatif". Il existe des

⁹⁸ Il s'agit notamment des noms en latin et des verbes en chinois.

relations diverses entre adjectif et nom, et ces différences peuvent être un facteur déterminant dans le processus de substantivation.

The term adjective implies the primacy of syntactic considerations in the definition of the POS⁹⁹ or expression-class that it denotes.[...] They can occur more freely than any other open class expressions as modifiers of nouns within nominals; hence the term adjectivalization for any transformation process that converts a predicative expression into a noun modifying expression within a nominal. Lyons (1977 :448)

L'objectif est de cerner de la manière la plus complète possible le fonctionnement sémantique et syntaxique de l'adjectif dans le SN. C'est à l'issue de cette description de la complexité adjectivale que nous pourrions déterminer quels sont les adjectifs pertinents pour notre corpus, et quelles sont les limites de notre champ de recherche.

⁹⁹ Parts of Speech.

1 L'adjectif modifieur et la nominalisation

1.1 L'adjectif épithète dans le SN

Curme (1979) nous enseigne la perspective traditionnelle de la grammaire sur la classe de l'adjectif. Sur la question des parties du discours, qui fait l'objet du premier volume de l'ouvrage, la position de Curme (1979) est très largement représentative de l'approche traditionnelle, largement enseignée dans les écoles en France comme au Royaume Uni. Voici comment Curme (1979) analyse la répartition des mots de la langue en parties du discours.

There are eight parts of speech; noun, pronoun, adjective, verb, adverb, preposition, conjunction, interjection.

A noun, or substantive, is a word used as the name of a living being or lifeless thing: *Mary, John, horse, cow; dog; hat, house, tree; London, Chicago; virtue.* Curme (1979)

Après avoir dénombré les huit parties du discours évoquées, il procède à la classification des noms, en noms propres ("*a proper noun is the name of a particular living being or lifeless thing*") et noms communs ("*a common noun is a name that can be applied to any one of a class of living beings or lifeless things: teacher, student, major, president, king, man, lion, tiger, cow; house tree city country, etc. Such nouns are also called class nouns. These nouns usually have a plural.*").

Pour ce qui est de la définition de la classe adjectivale, Curme (1979) distingue des types adjectivaux, les adjectifs restrictifs et les adjectifs descriptifs.

An adjective is a word that modifies a noun or pronoun, i.e. a word that is used with a noun or pronoun to describe or point out the living being or lifeless thing designated by the noun or pronoun: *a little boy, that boy, this boy, a little house.* There are two classes; descriptive and limiting. A descriptive adjective expresses either the *kind* or *condition* or *state* of the living being or lifeless thing that is spoken of: *a good boy, a bright dog, a tall tree; a sick boy, a lame dog.* The participles of verbs in adjective function are all descriptive adjectives, since they indicate either an active or a passive state: *running water, a dying soldier, a broken chair.*

A limiting adjective, without expressing any idea of kind or condition, limits the application of the idea expressed by the noun to one or more individuals of the class, or to one or more parts of a whole, i.e. points out persons or things: *this* boy, *this* book; *these* boys, *these* books; *my* house, *each* house, *many* books; *this* part of the city, *his* share of the expense, etc.

Cette catégorisation est tout à fait représentative de la grammaire traditionnelle, avec une approche résolument extensionnelle, les classifications étant des classifications du type de référent, et relevant donc non plus du linguistique, mais de l'empirique et du réel, autrement dit de l'extralinguistique. On raisonne donc en termes de chose ou de personne, "*lifeless thing*" ou "*living being*". L'inclusion des déterminants possessifs et des déictiques dans la classe adjectivale révèle également un héritage de la grammaire classique¹⁰⁰. On appelle les démonstratifs des "adjectifs" ainsi que les possessifs. Aujourd'hui toutefois on s'accorde à distinguer clairement adjectifs et déterminants, et cela malgré la persistance dans les grammaires scolaires, d'une terminologie confuse. On parle d'adjectifs possessifs, et d'adjectifs démonstratifs. Huddleston et Pullum (2002 :538) expliquent leur position.

This book follows the practice of most work in modern linguistics in recognizing a primary part-of-speech distinction between adjectives and determinatives. In traditional grammar by contrast determinatives are wholly or almost wholly subsumed under the adjective category – they are said to be limiting adjectives as opposed to descriptive adjectives. Huddleston et Pullum (2002:538)

1.2 L'adjectif comme nominalisation d'une relation prédicative

Parmi les subordonnés du substantif, qui, à ce titre, font partie du nœud substantival, le plus ordinaire est l'épithète, qui a pour objet de qualifier le substantif dont il dépend. Ainsi, dans fr. *le signal vert indique la voie libre*, *vert* est l'épithète qui qualifie *signal* et sans laquelle la phrase n'aurait pas le sens utile que l'on veut lui donner, puisqu'on ignorerait la couleur du signal... Tesnière (1959 :145)

¹⁰⁰ Beauzée également, comme le fait remarquer Goes, faisait un lien entre adjectifs et déterminants, qui tous deux modifient la référence du nom ; mais nous y reviendrons plus loin.

Dans la persistante théorie du fondement sémantique référentialiste des PDD, l'adjectif est défini comme un modifieur du nom tête. L'adjectif aurait pour rôle de spécifier des propriétés attribuées au référent du nom. Il a ainsi pour effet, dit-on, de restreindre l'extension du nom (le champ des référents potentiels) et d'augmenter l'intension de l'expression référentielle du SN. Ainsi la tendance à assimiler sens et référence est nette, et la confusion entre nom et SN se lit dans la confusion des valeurs attribuées à tel ou tel constituant du SN. Cette confusion n'est pas uniquement le fait de grammaires scolaires, mais se lit aussi chez des auteurs comme Tesnière (1959), structuraliste et théoricien du langage pourtant averti. Quand on reconnaît son rôle dans la révision de la théorie des parties du discours, on ne peut qu'être surpris d'y lire des passages comme ci-dessus, qui mêlent à des considérations syntaxiques des considérations extensionnistes.

L'adjectif se destine à être subordonné au nom tête, autrement dit au noyau central du syntagme nominal, ou "*nœud substantival*" comme le nomme Tesnière (1959). Une étude de la construction du SN et de la complexité des rapports sémantiques entre tête et modifieur adjectival a permis de repenser la relation de l'épithète au substantif. D. Bolinger (1967) a démontré dans son étude sur l'adjectif en anglais que le rapport adjectif /substantif est la réélaboration de diverses prédications et non d'une simple attribution directe en *be*.

Cette découverte a des répercussions considérables sur l'explication des relations sémantiques et syntaxiques entre l'adjectif épithète et le substantif qu'il modifie, la tête de syntagme nominal. En grammaire traditionnelle, la portée sémantique et logique de l'adjectif (qui se glose par une relation en *be*) est simple et directe. Ce rapport simple est bien entendu avéré, mais il est le fait de ce que l'on peut nommer l'adjectif prototypique ou archétype de l'adjectif.

Comme l'écrit Jespersen (1914),

The relation between an adjunct (attributive adjective) and its principal (generally a substantive) is not always as easy and simple as in *a young lady*. Here we may substitute *a lady who is young*: the adjective may thus without any change in the

meaning of the whole be made into a predicative after (a relative pronoun+) is.
Jespersen (1914)

Les démonstrations de Bolinger (1967) ont permis de dépasser la notion de relation "normative" typique adjectif/substantif. En définissant l'adjectif comme le résultat de la réélaboration d'une relation prédicative ne se limitant pas aux prédictions en *be*, Bolinger (1967) ouvre la voie à une redéfinition des types adjectivaux, et abolit la dichotomie entre les adjectifs "types" et les autres, qui représentent un écart par rapport à cette norme. Jespersen lui-même offre une illustration de la complexité des rapports adjectif/nom et de l'impossibilité de réduire la portée de l'adjectif au simple référent du nom.

It is different when we come to such a combination as *early riser*, which it is quite impossible to turn into *a riser who is early*. Here the adjunct is a shifted subjunct of the verb contained in the substantive *riser*: *he rises* (vb) *early* (adv) = *he is an early* (adj) *riser* (sb). In the same way the adjunct in *perfect simplicity* is a shifted subjunct of the adjective contained in the substantive *simplicity*, cf. *perfectly simple*. We may call these shifted subjunct-adjuncts. Jespersen (1914 :288)

Malgré la justesse de l'analyse de Jespersen (1914 :288), on peut regretter le choix d'une terminologie spécifique. Parler de "*shifted subjunct-adjunct*" encourage une lecture fragmentée de la classe adjectivale, alors qu'il serait préférable d'aborder la diversité sous un angle global. La classe adjectivale est complexe, et traiter principalement des cas prototypiques au détriment des autres emplois moins prototypiques ne peut offrir une approche cohérente de l'ensemble de la classe.

En observant de plus près la diversité des emplois et des relations sémantiques entre le nom tête et l'adjectif (ou les adjectifs) qui le complète, il nous semble que parler de cas normal ou prototypique, et de cas particuliers ou marginaux, ne permet pas de résoudre la problématique du lien entre nom/substantif et adjectif.

1.3 La notion de degré : un critère distinctif ?

Categories whose range represents whole parts of speech like [...] degrees of comparison (of the adjective) may be considered as the most important part of the morphological structure of a language. Kurylowicz (1975 :40)

Kurylowicz (1975 :40) défend l'importance des marques morphologiques pour l'expression des catégories linguistiques. L'expression peut varier d'une langue à l'autre, d'où l'importance de reconnaître les marques pour une langue donnée. Si l'adjectif est marqué par un nombre très limité de marques flexionnelles, la possibilité d'établir des comparaisons en termes de degré est caractéristique de la classe adjectivale.

The core semantic function of adjectives seems to be to provide terms for individual properties of the kinds listed above (size, shape, colour, worth and age). Huddleston et Pullum (2002 :528)

Une caractérisation sémantique de l'adjectif ne permet pas une définition de la classe. Nous avons d'ailleurs remis en question l'heuristique de cette démarche. En tout état de cause, une définition en termes de propriétés attribuées au référent du substantif afin de créer un sous-ensemble de la classe substantivale est insuffisante. Huddleston et Pullum (2002 :528) considèrent alors les propriétés syntaxiques de la classe adjectivale. Elles sont au nombre de trois.

- En premier lieu, les fonctions de l'adjectif : attribut, épithète ou postposition.
- En second lieu, le caractère gradable : l'adjectif accepte une modification en termes de degré (<*enough, too*>) et se caractérise par des formes infléchies ou analytiques (<*happier, happiest, more useful, most useful*>).
- Enfin en dernier lieu, l'adjectif accepte une modification adverbiale, un constituant qui lui est subordonné. (<*remarkably good, surprisingly good*>).

No one of these properties is unique to adjectives and many adjectives do not have the whole set of properties¹⁰¹. Huddleston et Pullum (2002:529)

¹⁰¹ Further adjectival functions: predeterminer (*so serious a problem such a nuisance*)

The prototypical adjective is gradable; it denotes a property that can be possessed in varying degrees[...] they are however a great many adjectives that are non-gradable[...].

It should be emphasized however that the distinction between gradable and non-gradable – like that between count and non-count nouns – applies to uses or senses of adjectives rather than to adjectives as lexemes. Many items can be used with either a gradable or a non-gradable sense (often with the latter representing the primary meaning of the adjective). Huddleston et Pullum (2002 :531)

the public highway/ a very public quarrel;
Christian martyrs/ not very Christian behaviour;
A British passport/ he sounds very British;
The door was open/you haven't been very open with us.

Les trois propriétés morphosyntaxiques adjectivales proposées par Huddleston et Pullum ne constituent ainsi pas des conditions nécessaires et suffisantes, mais permettent de désigner un adjectif prototypique. Comme dans le cas du substantif, il existe des membres plus ou moins typiques de la classe, et l'identification de ces critères est un moyen d'évaluation utile mais non ultime. Les auteurs soulignent que c'est l'emploi en contexte, et les caractéristiques fonctionnelles de l'emploi qui signalent en discours le mécanisme de fonctionnement sémantique de l'adjectif. Des adjectifs tels que *public*, *Christian*, *British* et *open* ont des sens différents selon leur fonction d'attributs ou d'épithètes dans l'énoncé.

1.4 La forme invariable de l'adjectif : usure des désinences

On pourrait penser que l'adjectif, appartenant à la supercatégorie nominale, serait sensible aux mêmes catégories que le substantif. Dans de nombreuses langues contemporaines, ainsi qu'en moyen anglais, les catégories nominales du genre et du nombre, et les désinences casuelles sont applicables à l'adjectif épithète au sein du

Fused modifier-head (*the rich the bigger of the two the most useful of them*)

Predicative adjunct (*he died young they served the coffee blindfolded/ Furious, he stormed out of the room*) 529 2002.

syntagme nominal. Cet état de fait en allemand et en français, pour ne citer que deux exemples, marque le lien fort de subordination entre l'adjectif et le substantif, l'adjectif s'accordant ainsi avec ce dernier, lui étant en quelque sorte tributaire.

Le phénomène historique de la perte de marques flexionnelles et casuelles a fait l'objet de nombreuses observations. On a parlé de phénomène d'usure des désinences¹⁰². On peut cependant remettre en question l'idée que ces catégories ont tout simplement disparu sans réinvestissement ailleurs dans l'énoncé. Dans la mesure où l'adjectif modifieur du nom, et subordonné à celui-ci, devient "autonome", la subordination se doit d'être marquée par un autre moyen. On peut ainsi envisager que l'ordre séquentiel au sein du SN n'est pas une simple convention, mais est un facteur marquant la subordination de l'adjectif, qui se retrouve imbriqué entre le déterminant à gauche et le substantif tête à droite. S'il existe quelques exceptions à ce schéma séquentiel en anglais contemporain, il s'agit bien souvent d'emprunts directs au français, et l'inversion de l'ordre anglais est un reflet de l'ordre des constituants du SN en français. Autre cas, lorsque l'adjectif se place à droite du substantif, c'est qu'il se trouve à l'extérieur du SN, et s'interprète comme un prédicatif et non comme un épithète. (Jespersen) On voit que l'ordre en anglais semble être une marque à part entière au sein de l'énoncé. La juxtaposition de plusieurs adjectifs est ainsi sémantiquement motivée, et l'ordre des éléments adjectivaux n'est pas arbitraire, nous y reviendrons plus loin. (Tesnière)

Cette particularité de l'adjectif invariable en anglais contemporain a des conséquences majeures pour le phénomène de la substantivation par rapport aux langues ayant conservé désinences flexionnelles et casuelles. L'AS - dans la mesure où l'on définit la substantivation comme le passage de l'adjectif au statut de tête de syntagme - doit porter, tel le substantif, les marques catégorielles nominales (le nombre, la catégorie du continu/discontinu) en adéquation avec la référence visée¹⁰³.

¹⁰² A Crépin (1994), *Deux mille ans de langue anglaise*. Hachette: Paris.

¹⁰³ Le genre ayant complètement disparu des catégories en anglais.

2 Morphosyntaxe adjectivale

L'évolution de l'adjectif vers une forme invariable résulte en une absence de catégories adjectivales visibles. L'adjectif est la seule catégorie lexicale ouverte à ne pas s'infléchir (si l'on exclut les formes comparatif et superlatif), avec l'adverbe. La classe adjectivale s'est en quelque sorte affranchie de la classe substantivale/nominale : elle ne prend aucune marque catégorielle liée au nom.

2.1 Ordre des adjectifs et sens

Selon Lyons (1977 :450) l'ordre séquentiel des adjectifs dans le SN est directement fonction de leur rapport sémantique à la tête substantivale.

In English there is a correlation between the syntactic subclassification of adj. in terms of their normal order of occurrence in nominals and their semantic subclassification in terms of the kind of qualities they denote (age colour shape material). Lyons (1977 :450)

L'adjectif est un constituant subordonné au substantif tête dans un SN. On admet de manière générale que cette subordination syntaxique est le résultat d'une nominalisation d'une relation prédicative plus ou moins complexe. Le groupe adjectival en position épithète peut être composé de plusieurs adjectifs juxtaposés ou bien coordonnés. L'ordre de ces constituants de rang 2, subordonnés directement à la tête substantivale, n'est pas libre. Bien au contraire, la place de l'adjectif est sémantiquement déterminée. Plus l'adjectif est proche du substantif, plus il entretient une relation définitoire avec celui-ci, et l'adjectif le plus éloigné de la tête, donc le plus proche du déterminant, sera moins définitoire et plus caractérisant. La séquence des adjectifs dans des SN tels que <*beautiful long hair, big blue eyes, little old man*> est fixe. Les adjectifs les plus éloignés du substantif tête <*beautiful*>, <*big*> et <*little*> sont des adjectifs plus soumis à l'évaluation subjective de l'énonciateur. Ils ne sont pas définitoires car portent un jugement personnel et particulier. En revanche, <*long*>, <*blue*> et <*old*> spécifient un sous-type de la catégorie nominale.

2.2 Remarque sur l'ordre en français

Il existe quelques études sur l'ordre des constituants adjectivaux du syntagme nominal, sur l'antéposition ou la postposition de l'expansion adjectivale dans le SN. Tesnière (1959) a consacré une partie de sa grammaire à la définition des langues centrifuges et des langues centripètes, selon le placement des subordonnés (ou dépendants ou modificateurs) dans le SN.

La différence du sens du relevé linéaire des phrases contenant une connexion entre substantif et épithète est l'une des plus frappantes qui soient. Dans les langues où l'adjectif épithète suit le substantif dont il dépend, le relevé est centrifuge, et par conséquent, le déterminant subordonné est, sur la chaîne parlée, subséquent au déterminant régissant. Inversement, dans les langues où l'adjectif épithète précède le substantif dont il dépend, le relevé est centripète, et, par conséquent, le déterminant subordonné est, sur la chaîne parlée, antécédent au déterminant régissant. Tesnière (1959 :146)

Parmi les langues centrifuges, Tesnière (1959 :146) compte le bantou, le roumain, l'italien, le breton, etc. Parmi les langues centripètes, le chinois, le russe, l'anglais, l'allemand, le hollandais, etc. Le français serait une langue « mitigée » étant donné que

Les deux ordres de la position respective du substantif et de l'adjectif qui lui sert d'épithète coexistent avec des valeurs différentes. C'est bien le cas du français, où *un brave homme* n'est pas forcément *un homme brave*, ni *une bonne femme*, *une femme bonne*. Tesnière (1959 :147)

L'auteur offre l'explication suivante de cette variation sémantique due à un « simple » déplacement syntaxique.

Enfin lorsqu'un adjectif précède le substantif, c'est qu'il tend à former avec lui un mot unique, de sens nouveau, et, par conséquent, le sens primitif de l'adjectif se trouve plus ou moins modifié. Si l'adjectif suit le substantif, le sens du groupe est la somme des sens de ses éléments composants. Si au contraire, l'adjectif précède le substantif, le groupe formé par les deux prend un sens nouveau, qui n'a plus qu'un rapport plus ou moins vague avec la somme des sens de ses éléments composants. Tesnière (1959 :149)

2.3 Morphologie dérivationnelle de l'adjectif

Malgré la relative pauvreté de l'adjectif en termes de flexions (marques caractéristiques de la classe), l'adjectif en anglais (comme dans beaucoup de langues d'origine indo-européenne) possède une morphologie dérivationnelle très riche. Il existe en effet un nombre remarquable de suffixes dérivationnels formant des adjectifs, principalement à partir de la classe des verbes, et de celle des substantifs.

Cette richesse morphologique revêt toute son importance dans le domaine de la substantivation. Une particularité morphologique permet généralement un repérage et une identification aisée des occurrences d'adjectifs. Cette remarque doit cependant être nuancée par la complexité des suffixes adjectivaux. En effet, une minorité de ces suffixes formant des adjectifs sont exclusivement nominaux, et une grande majorité d'entre eux sont à la fois substantivaux et adjectivaux, ou adverbiaux et adjectivaux. Cette identité de formes entre suffixes adjectivaux et substantivaux est un facteur d'ambiguïté catégorielle en ce qui concerne l'identification des AS.

Par ailleurs, outre les problèmes d'homonymie, nous observons que malgré la prépondérance statistique des adjectifs dérivés, une grande partie des adjectifs les plus courants en anglais contemporain sont des adjectifs que l'on pourrait appeler "primitifs". Ce groupe d'adjectifs non suffixés, majoritaires dans le discours courant, résiste particulièrement à l'analyse. A l'absence de forme spécifique morphologique s'ajoute l'absence de caractéristiques flexionnelles et casuelles. Dès lors, des vérifications étymologiques s'imposent, démontrant une fois de plus, chez ces adjectifs "primitifs", la vigueur du phénomène d'usure des désinences finales qui distinguaient jadis ces adjectifs de leurs contreparties nominales et verbales. De ce fait, *wet* ou *light*, *dark* ou *nice*, appartiennent aujourd'hui simultanément à plusieurs catégories, sans que l'une de ces formes soit clairement issue d'une conversion à partir d'une autre forme. La problématique de l'homonymie des formes s'avère tenace et se répète : la coexistence de deux formes identiques appartenant à des catégories distinctes n'implique pas nécessairement que l'une d'elles est issue d'une conversion.

SUFFIXES DESADJECTIVAUX: BASE ADJECTIVALE	SUFFIXES DEVERBAUX: BASE VERBALE	SUFFIXES DESUBSTANTIVAUX: BASE SUBSTANTIVALE
<i>-ish</i>	<i>-able, ible, ile, ive, ative, ate</i>	<i>-ous, eous, ious, oid, ar, ine, ish, esque</i>
<i>-y, -ie</i>	<i>-ed, en</i>	<i>-y</i>
	<i>-ent/ant</i>	<i>-ql, ic, an</i>
	<i>-ing, escent,</i>	

Figure 12: Classification des suffixes adjectivaux

On pourra tenter, à partir de ce tableau, d'établir des correspondances entre la "substantivabilité" des adjectifs et leur forme morphologique. Les paramètres potentiels sont la classe d'appartenance du dérivant (verbal ou nominal), le type de suffixe (mixte ou exclusivement nominal/latin ou anglo-saxon). L'interrogation du corpus d'AS au chapitre 5 permettra de vérifier cette piste.

2.4 Composés adjectivaux grecs et latins et composés anglo-saxons

Outre les adjectifs dérivés et les adjectifs primitifs, on compte des composés gréco-latins, généralement empruntés aux langues anciennes, mais aussi formés récemment par analogie. Ces termes sont particulièrement fréquents dans les discours scientifiques spécialisés : la distinction entre termes nobles et termes anglo-saxons plus concrets et de registre plus familier. Les composés grecs sont formés sur des quasi-morphèmes comme *-dont, -phone, -trope, -fuge, -phile, -form, -type*.

Ce type d'adjectifs a été décrit en détail dans le mémoire de DEA¹⁰⁴. Il ne présente pour nous pas d'intérêt majeur, étant donné la très grande spécificité de leur emploi.

¹⁰⁴ Smith (1998). DEA.

2.5 L'adjectif, le participe passé et les dérivés en *-ed/-en*

Le participe passé est une forme fléchie du verbe, et de plus, une forme nominalisée du verbe. En tant que forme nominalisée, le participe ne joue plus le rôle de ligateur prédicationnel, mais s'insère dans l'énoncé à un niveau subordonné. A ce titre, il joue un rôle important dans le syntagme nominal, occupant une place de modifieur, et donc se trouve par là apparenté à la classe adjectivale. Tout comme les membres de la classe adjectivale, le participe passé (PP) placé entre le déterminant et la tête nominale/substantivale du syntagme nominal peut se voir attribuer une notion de degré ou de comparaison.

Reinforced surveillance, a married couple, a distracted smile, worn-out shoes, washed-up drunks, distinguished family, far-fetched idea, outspoken journalist.

Dans ces SN, l'affixe *-ed/-en* est un affixe flexionnel et non morphologique. Auroux (1993) rappelle que la flexion est un paradigme caractéristique de la classe, alors que l'affixe dérivationnel est une marque morphologique et donc lexicale. On admet en linguistique énonciative, transformationnelle et générative, que le participe passé épithète provient de la préconstruction énonciative d'une prédication qui a été intégrée au syntagme nominal. La propriété s'est stabilisée pour devenir définitoire. De manière générale, l'attribution de la propriété du PP au nom se glose par une structure passive, où le référent du nom tête est marqué par une action qu'il subit. Le cas des participes passés nous concerne ici dans notre étude de la substantivation des adjectifs, puisque le participe passé est ainsi qualifié en tant que membre de la classe d'origine de la conversion adjectif>substantif. L'inclusion des participes passés dans notre étude ancre la problématique de la valeur prédicationnelle du constituant adjectival¹⁰⁵, et met en évidence l'importance de la distinction logique entre prédication et dénomination.

¹⁰⁵ Pour éviter de parler d'adjectif, terme qui, comme le nom, est marqué par la tradition logico-philosophique, nous préférons celui de constituant adjectival qui nous permet de considérer la diversité des éléments modifiant la tête du syntagme nominal.

Néanmoins, en anglais contemporain, la classe des mots en *-en/-ed* regroupe un ensemble très important de mots, et pas seulement des participes passés. En effet, ces suffixes flexionnels verbaux sont également productifs dans la dérivation dénominale, comme dans les modificateurs suivants : *wooden spoon, woollen jumpers, long-legged woman, short-haired child, open-minded teachers, downhearted feeling, double-breasted jackets etc.*

Ces occurrences illustrent l'existence d'un morphème *-ed/-en* dérivationnel et non plus flexionnel, si l'on s'en tient à la distinction rappelée par Auroux (1993).

S'agit-il d'une homonymie ou d'une relation particulière entre ces morphèmes ? Kurylowicz (1973 :41) par exemple réfute l'opposition entre flexion et dérivation : il parle alors de dérivation lexicale et dérivation syntaxique.

3 Les types sémantiques de prémodificateurs du substantif

Subordonné dans la hiérarchie du syntagme nominal, l'adjectif épithète se définit en partie à travers son rapport au nom/substantif tête de syntagme nominal. L'adjectif contrairement au substantif ne se destine pas à la dénomination et ne comporte aucune dimension référentielle. L'adjectif est un modificateur de l'intension nominale, alors que le déterminant se présente comme un modificateur de l'extension nominale. La tentation de la lecture extensionnelle en termes de types de référence ou mode de référence est donc très restreinte en ce qui concerne l'adjectif.

On ne catégorise pas les adjectifs en fonction des référents auxquels ils s'appliquent, étant donné que, selon des termes guillaumiens, l'adjectif ne possède pas d'incidence interne comme le nom, mais se voit attribuer un support par l'intermédiaire du nom qu'il qualifie. C'est ce qui fait dire à Jespersen (1914) que l'extension de l'adjectif est supérieure à celle du nom : un adjectif peut s'appliquer à un nombre indéterminé de référents. Cependant, une analyse en termes de référence ne peut apporter aucune conclusion, l'analyse des classes ne gagnant pas à être réduite à des considérations extensionnistes. Cette approche a montré ces limites comme nous avons pu le souligner. La classification des adjectifs portera donc sur le rapport logico-

sémantique entre adjectif et le substantif qu'il modifie, le nom tête, rapport généralement appelé portée (sémantico-logique).

3.1 Le prototype adjectival et les autres types d'adjectif

Il devient très vite manifeste que le rapport entre nom et adjectif dépend largement du type de nom dont il s'agit, et est largement fonction de la morphologie du nom, comme l'illustre l'exemple des noms en *-er*. Dans l'exemple cité par Jespersen (1914) <early riser>, <riser> est une forme substantivale dérivée d'un prédicat et l'adjectif qui se rapporte à lui peut se gloser comme un adverbe <one who rises early> alors que l'exemple parallèle *simplicity* est une forme substantivale dérivée d'un adjectif, ce qui a des conséquences non négligeables sur la relation sémantique entre modifieur adjectival et nom tête de syntagme.

Parmi les emplois appelés "*Shifted Subjunct adjuncts*" par Jespersen (1914), l'auteur répertorie des exemples tels que <an eternal talker, a heavy sleeper, a strict observer of the rules, a probable winner, a glib liar>, etc. Nous considérons que ces exemples ne sont pas à traiter à part comme des exceptions ou cas particuliers. On peut gloser chacun des ces SN par des structures prédicatives où l'adjectif est glosé par un adverbe,

Early riser → [who rises early],
Heavy sleeper → [who sleeps heavily/ has a heavy sleep],
A strict observer of the rules → [who observes rules strictly].

Jespersen suggère une analyse pour le groupe nominal *sound sleeper* qui met en évidence la complexité des mécanismes à l'œuvre dans la formation des syntagmes nominaux.

The combination *sound sleeper* besides being an adjectif + a substantive can also be analyzed as as derivative in *-er* from the combination *sound sleep*. Such derivatives are not infrequent; a clear instance is *a Quarterly Reviewer*, which could not be analyzed as *a reviewer who is quarterly*.[...] Further *the first-nighters = those who go to "first nights" at theatres*. There is no such word as *nighter*." Jespersen (1914 :293)

Il ne s'agit pas seulement d'une expansion adjectivale d'un nom tête, mais d'une dérivation à partir d'un groupe nominal incluant un élément adjectival + substantif. Selon Huddleston et Pullum (2002 :554), les adjectifs non prototypiques sont ceux qui sont uniquement épithètes. Ils définissent quatre règles auxquelles se conforment les adjectifs épithètes "normaux" prototypiques.

1. Entailment: <X is a shy N> entails <X is an N>
 2. Subset: <a shy N> gives an answer to the question <What kind of an N?>
 3. Modifiability: <shy> can itself be modified <a very shy man>
 4. Pro-form: <shy> can modify the pro-form <one> <Tom is the shy one>.
- Huddleston et Pullum (2002 :554)

On sait que les adjectifs exclusivement épithètes ne respectent pas l'une au moins de ces quatre règles syntaxiques. Cet ensemble adjectival est extrêmement hétéroclite, et ne doit pas, étant donné les nombres importants, être considéré comme marginal. Huddleston et Pullum (2002 :557-558) proposent une classification des épithètes en huit types, dont nous reproduisons l'essentiel ci-dessous.

- 1 DEGREE AND QUANTIFYING ATTRIBUTIVES (*a complete fool; an outright lie; her complete works; the odd lizard*).
- 2 TEMPORAL AND LOCATIONAL ATTRIBUTIVES (*his current girlfriend, future progress, an erstwhile gangster*).
- 3 ASSOCIATIVE ATTRIBUTIVES (*clerical duties; criminal law; foreign affairs; a medical journal; a marine biologist*).
- 4 PROCESS-ORIENTATED ATTRIBUTIVES (*a big eater; a fast worker; a firm believer*)
- 5 MODAL ATTRIBUTIVES (*the actual cause; the likely benefits; an apparent discrepancy; a certain winner; a potential customer*).
- 6 PARTICULARIZING ATTRIBUTIVES (*a certain house; the chief reason; the prime suspect*).
- 7 EXPRESSIVE ATTRIBUTIVES (*my dear mother; a bleeding nitwit; her poor father; the wretched car*).
- 8 HYPALLAGE: TRANSFERRED ATTRIBUTIVES (*smoked a discreet cigarette; a drunken brawl; their insane cackle; a quiet cup of tea; a nude photo of the mayor*).

Nous pensons que l'analyse de l'élément adjectival doit éviter le débat autour d'une valeur prototypique (glose en prédication en *be* comme dans *red rose*, ou *nice guy*) et de

valeurs marginales ou exceptionnelles (comme dans *presidential election*). Nous proposons dans ce qui suit une analyse des différents modes de fonctionnement des adjectifs.

3.2 L'adjectif se glose par une expansion prépositionnelle

Le pseudo-adjectif est une appellation choisie par Goes (1999), dans sa thèse publiée sur l'origine de l'adjectif, pour désigner ce que l'on nomme "adjectif relationnel". Un exemple prototypique serait *<presidential elections>=<elections for president>*. Ici on n'a pas de réélaboration de prédication comme précédemment mais un adjectif dénominal qui établit une relation entre deux noms, le nom tête et le nom composant le dérivé adjectival. Dans cette catégorie nous pourrions classer les adjectifs, cités par Jespersen (1914 :283), sous l'intitulé "*partial adjunct*".

A third group contains those cases in which the adjunct qualifies only the beginning of the following word, as in *the Pacific Islanders*, derived from *the Pacific Island*, or in *a public schoolboy*, cf. *a public school*. Jespersen (1914 :283),

Ces groupes nominaux ont la particularité d'associer deux processus lexicogéniques : un nom complexe, contenant une affixe *-er* dans un cas, un nom composé dans le second, avec un adjectif portant non pas sur la totalité du nom, mais sur le radical ou le premier élément du composé nominal : [*Pacific Island*] + *-er* et [*public school*] + *boy*.

3.3 L'adjectif se glose par un adverbe

Bolinger (1967 :18) classifie les cas exceptionnels de ces adjectifs épithètes qui ne peuvent pas se gloser en termes de relatives de la façon suivante.

- "1- Adjectives that identify the reference of the noun with itself. They tell us that the noun means what it says. There is typically an indefinite determiner alongside.(...) other examples: *plain fool, arrant rogue, utter incompetent, perfect ass, pure nitwit, unadulterated jackass, mere kid, ordinary policeman, common soldier, real friend, unmitigated liar, total stranger, actual fact, honest quart, straight whiskey.*
- 2- Adjectives that might be called intensifiers of the determiner *the*.

3- Adjectives that seem to qualify the tenses of the verb in some underlying structure. Just as the preceding set can be regarded as adverbial modifiers of the so this set can be regarded as a tense modifier that has been shifted to the noun. (...) Other members of the set: *erstwhile, quondam, whilom, former, coming, budding,* and probably also *putative, possible, probable, and likely*". Bolinger (1967 :18)

On ajoutera que C. Rieu (1997) appelle les adjectifs de la catégorie 1 des "modificateurs d'intensité notionnel", selon sa propre terminologie énonciative, ou encore "*MIN*". Ceux-ci s'apparentent à des adverbes, et on pourrait dire comme Jespersen qu'ils sont en fait d'un rang -ou niveau- supérieur. La portée de ces adjectifs est autre que le référent du nom, c'est le terme linguistique lui-même qui est visé par le modifieur. Jespersen (1914 :289) nomme ces types d'adjectifs à valeur adverbiale, des *shifted subjuncts*.

The adjective *utter* is never used except as a shifted subjunct corresponding to the adverb *utterly* (...) *utmost* has somewhat of the same character, being often found in combinations like with *the utmost care*. Jespersen (1914 :289)

Cet exemple coïncide avec le deuxième cas évoqué par Bolinger (1967): "adjectives that might be called intensifiers of the determiner *the*".

3.4 Hypallage lexicalisée

La notion d'hypallage est définie dans les ouvrages de stylistiques comme une figure de style. Parler de style nous éloigne de grammaire et de sémantique traditionnelles. Cependant, on peut remettre en question le recours à une notion purement "stylistique". Tournier (1993 :212) en propose une définition à l'occasion d'une analyse des mécanismes métasémiques et sémantique lexicale.

L'hypallage implique une transposition de relations entre deux éléments. On la considère comme une "figure de style", mais il existe des hypallages lexicalisées qui sont évidemment les seules qui nous concernent ici. Le type courant est un groupe nominal composé d'un adjectif (ou d'un participe passé) et d'un nom, mais l'adjectif, en réalité, ne détermine pas ce nom-là. Il détermine un autre nom qui apparaîtrait dans la paraphrase prédicative du composé. Les transformationnalistes pourraient dire que l'adjectif détermine un nom qui a été effacé dans la

transformation de la phrase sous-jacente : ainsi *lazy tongs* ne correspond pas à la phrase "the tongs are lazy" mais à la phrase "the user of the tongs is lazy". Il s'agit en fait d'une soustraction elliptique. Tournier (1993 :212)

On peut toutefois contester la glose proposée pour *<lazy tongs>*, il s'agirait plutôt de *<tongs FOR lazing about>*, *<for being lazy>*. La prédication liée à *<lazy>* n'est donc pas une identification *<BE lazy>*, mais une prédication plus complexe. Nous sommes ainsi à nouveau confrontée à la problématique de l'ellipse, comme un rappel de la thèse de l'ellipse du nom tête dans les occurrences des AS. La question qui se pose est d'ailleurs identique, et le parallèle est frappant. Comment peut-on postuler l'effacement d'une éventuelle phrase sous-jacente ou implicite ? Et une telle thèse peut-elle s'insérer dans un cadre théorique expliquant les types de rapport adjectif/nom en général ?

Bolinger (1967) propose une liste de groupes [*adjectif+nom*] illustrant une portée non directe, où le rapport ne se glose pas par une prédication simple.

<loyal toast, happy pill, restricted area, masked ball, musical chairs, plastic surgeon, tall drink, topless nightclub, my young days, a three-legged race>.

Le terme d'hypallage est avancé lorsque la glose ne se fait pas par une relation prédicative portant sur le substantif tête : ainsi l'adjectif placé devant un substantif ne le modifie pas réellement si la portée de l'adjectif est autre que le substantif traditionnellement perçu comme le noyau du syntagme nominal. On admet alors qu'il y a transfert par association. Paillard (2000 :51) explique l'hypallage par un processus elliptique, résultant en un décalage entre portée syntaxique et portée réelle de l'adjectif.

Le schéma Adj+Nom est représenté dans les deux langues mais certains composés anglais de ce type (*Foreign Office, sick pay*) reposent sur une ellipse et présentent une hypallage, c'est-à-dire un décalage entre la portée syntaxique apparente et la portée sémantique réelle de l'adjectif, nettement plus rare en français (*panne sèche*)."
Paillard (2000 :51)

L'exemple de l'adjectif "*sick*" évoqué par Paillard (2000) est par ailleurs traité par Jespersen (1914:283) qui glose la structure par une expansion avec un substantivé en *the*.

Fourthly we have such cases as *a sick room*, meaning not a room that is sick, but a room that has something to do with the sick, a room for the sick. We may call them compositional adjuncts, because the adjective and the substantive form a kind of compound, compare Danish *et sygevaerelse*, German *ein Krankenzimmer*, where the form is different from what it would be if it were a direct adjunct: *et sygt vaerelse*, *ein krankes Zimmer*. Jespersen (1914 :283)

On a bien sûr le sens habituel de l'adjectif signifiant *ill* dans *A sick child/ cow/rose* (Blake), mais il suffit de considérer des exemples tels que *on sick leave/ on the sick list/ the sick room* pour s'assurer qu'il existe des cas différents. Certains appelleraient ces formes des «figures de style», en l'occurrence des hypallages, mais ce serait une solution de facilité de s'en tenir là. Bien évidemment, ce ne sont pas la liste ni le congé qui sont malades mais la personne qui est inscrite sur la liste et l'individu qui prend un congé maladie. En français on dirait <congé de maladie, chambre du malade>. On n'a pas pourtant en anglais <*sickness leave*>. On pourrait penser que ce <*sick*> ne serait donc pas l'adjectif <*sick*> qui porterait sur le nom qu'il complète mais le substantivé <*the sick*> employé comme modifieur du nom, autrement dit <*room for the sick*>, <*leave for the sick*>, etc. Nous développons cette idée lors de la description des occurrences d'AS recensées dans le corpus.

3.5 Les adjectifs constituant un nom composé

Jespersen compare l'exemple de *sick room* à un composé nominal. Les composés nominaux traditionnels comme *blackbird* ou *highlands* ou *long boat* (exemples cités dans Hewson (1972) sont caractérisés par une relation sémantique complexe entre le nom tête et l'adjectif.

Il s'agit d'une unité lexicale et non plus d'un substantif modifié par un adjectif plus ou moins aléatoire. Il existe bel et bien une différence entre *a black* <*bird*> et *a* <*blackbird*> : le signifié n'est d'ailleurs plus le même. La portée de l'adjectif n'est

donc plus le nom tête ou plutôt il a dépassé le stade de simple modifieur, il a intégré le domaine du nom. La preuve en est que phonologiquement *blackbird* désignant un type d'oiseau, le merle, fonctionne comme une unité du point de vue du schéma intonatif : au lieu d'avoir deux accents, l'un sur l'adjectif, le second sur le nom tête, distinguant ainsi les deux éléments constitutifs du groupe nominal, il n'y a plus qu'un seul accent sur la première syllabe du composé nominal *blackbird*. A propos du phénomène de composition nominale, Bolinger (1967 :34) y voit un mécanisme progressif de figement contextuel, "*contextual stereotyping*". Les composés cités semblent cependant être moins des composés au sens propre que des hypallages entre adjectif et substantif, à l'exception de *freshman*.

Becoming compounds partly through contextual stereotyping in the course of time:
freshman, wet nurse, easy chair, single file, cold cream, silent partner, a likely story,
a cool head. Bolinger (1967 :34)

Ces exemples, souvent relégués dans les grammaires à une liste de contre-exemples, illustrent le caractère complexe de la relation adjectif et substantif. Ils relèvent en toute vraisemblance d'une combinaison de processus lexicogéniques, ou encore de réélaborations syntaxiques.

3.6 Substantifs adjectivés ou constituants adjectivaux

They can occur more freely than any other open class expressions as modifiers of nouns within nominals; hence the term adjectivalization for any transformation process that converts a predicative expression into a noun modifying expression within a nominal. Lyons (1977 :448)

Si Lyons (1977 :448) est partisan de la notion d'adjectivation, Huddleston et Pullum (2002) réfutent ce point de vue (chapitre 2). Selon eux, parler d'adjectivation est incohérent, et ferait de la classe adjectivale une classe excessivement hétéroclite et vaste. Ils refusent ainsi aux substantifs modifieurs de la tête dans un SN le statut adjectival. La question persiste : comment analyser ces substantifs prémodifieurs entre substantif et adjectif ?

Dans ce chapitre sur la relation entre adjectif et nom, où nous avons établi que la portée est loin d'être automatique, nous ne pouvons passer sous silence la diversité des rapports N1+N2, caractéristique des langues germaniques. En effet, l'adjectif n'est pas la seule catégorie à remplir les fonctions de prémodification d'un substantif au sein d'un SN. Le parallèle peut être poussé plus loin, puisque ces substantifs en position de prémodifieur sont parfois traités comme des substantifs adjectivés. Si tel est le cas, ces Substantifs Adjectivés sont susceptibles à leur tour d'être "re-convertis" en substantif. Si dans *<sick room>*, *<sick>* est à analyser comme AS, alors les exemples de SN constitués de N1+N2 ne peuvent pas être exclus.

La fonction prototypique de l'adjectif est de modifier le substantif tête d'un syntagme nominal. Toutefois, dans la catégorie modifieur du nom tête, l'adjectif n'est pas seul. Nous avons évoqué dans notre premier chapitre sur les procédés de transfert catégoriel, l'emploi de noms en position adjectivale au sein d'un syntagme nominal. Cette structure Dét+N1+N2 est une structure particulière aux langues germaniques et a fait l'objet de nombreuses études. La structure synthétique N1+N2 se caractérise par une grande souplesse sémantique et une grande diversité dans les degrés d'intégration de la relation sémantico-syntaxique N1/N2.

<home run, home game/away game, city life, hair lotion, winter clothing> etc.

La plupart de ces groupes nominaux se traduisent en français par le truchement de la préposition *de*, ou alors par l'emploi d'un adjectif comme dans *lotion capillaire, vie urbaine*, etc. Y a-t-il lieu de traiter les modifieurs "substantivés" dans l'étude de la substantivation des adjectifs ? L'analogie entre l'emploi de *marbles, rubbers, ivories*, ou *gyms*, avec des AS est engageante. Il y a un transfert du support référentiel visé qui est du même ordre que le support transféré aux substantivés¹⁰⁶.

¹⁰⁶ Voir chapitre 10 pour une étude de la problématique du transfert sémantique.

CHAPITRE 5 : DESCRIPTION MORPHOSYNTAXIQUE DES AS DANS LE CORPUS

L'étude des AS en anglais contemporain n'a pas, à notre connaissance, été entreprise dans sa globalité. Nous avons fait le pari au chapitre 3 d'une étude unifiée des SN sans tête substantivale contenant un modifieur adjectival. En l'absence de données sur le sujet, nous avons entrepris de collecter un ensemble de données qui pourront être décrites et analysées de manière systématique selon une méthode définie préalablement. L'objectif est de mettre en évidence les grandes lignes directrices régissant les occurrences d'AS représentées dans le corpus. Nous avons abandonné l'idée d'un corpus lexicologique car celui-ci ne répond pas à notre volonté de traiter les AS dans leur contexte. Cette volonté se justifie par les pistes de recherche discursives établies lors du DEA.

Que nous apprend la description du fonctionnement syntaxique de l'adjectif et du nom ? Elle nous donne les moyens de dresser une liste de critères pertinents pour l'identification des AS d'une part, et l'élaboration d'une typologie descriptive d'autre part. Notre hypothèse de départ est que la transformation d'un adjectif en substantif peut s'expliquer comme l'acceptation croissante de propriétés "substantivales". Les propriétés morphosyntaxiques substantivales sont au nombre de quatre, d'après Huddleston et Pullum (2002 :536). L'adjectif doit vérifier au moins l'une d'entre elles, au minimum la détermination, critère 4.

1 Phrases with a noun as non-fused head can occur as subject, object or predicative complement in clause structure.

2 Count nouns inflect for number.

3 Nouns characteristically take adjectives as pre-head modifiers.

4 Nouns take determiner dependents.

Nous supposons, selon l'idée d'un axe progressif de la substantivation, que plus un adjectif accepte de critères substantivaux, plus il se rapproche du substantif. Aucune

étude sémantique ne peut être entreprise avant d'avoir décrit en détail les SN contenant un adjectif sans tête substantivale. Nous testons donc dans les SN les quatre critères syntaxiques. A l'issue de cette recherche sur la complexité des faits, une analyse sémantique devient possible, et est entreprise aux chapitres suivants. En résumé, voici les projets descriptifs de notre étude de corpus.

(1) La description de la composition du SN contenant l'AS. Quelle est la composition des SN relevés qui ne possèdent pas de tête lexicale substantivale ? (Ou celle-ci est-elle occultée et implicite, donc elliptique? Et comment l'ellipse se différencie-t-elle de la substantivation ?)

(2) Les occurrences des AS en discours : quelle est l'importance du phénomène de reprise anaphorique dans les occurrences d'AS ? Et y a-t-il systématiquement, ou du moins fréquemment, coréférence avec un SN complet dans le contexte ? Dans quelle mesure le terme de substantivation est-il pertinent pour les adjectifs en structure figée, déterminés par le défini *the* ?

(3) Le troisième projet est la description sémantique des emplois d'un même AS. Celle-ci va de pair avec la description de la cohésion discursive référentielle. Nous développons cette approche sémantique "verticale" (c'est-à-dire paradigmatique) dans la troisième partie.

1 Observations sur la composition syntaxique du SN contenant [dét+ (mod) + ADJ]

Nous considérons dans un premier temps la substantivation, dans sa définition la plus simple, comme un simple procédé de détermination d'un adjectif. Cette définition minimale est provisoire et insuffisante, voire même parfois trompeuse. Quoi qu'il en soit, cette étape est vitale d'un point de vue heuristique et fondamentale pour la mise au point d'une définition plus juste et d'une typologie plus fine. Admettons donc pour l'instant l'utilité pragmatique d'une définition provisoire. Celle-ci permet d'envisager le plus grand nombre de faits de "substantivation" parmi lesquels certains sont manifestement autre chose que la substantivation d'un adjectif. Nous décrivons les deux grands types de détermination : la substantivation en *the* par défaut et la substantivation passant par la flexion du pluriel. Puis il y a les "cas tangents" multiples, qui sont concernés par l'absence de marque du pluriel. Cela concerne le singulier indéfini, ou défini avec valeur de reprise, et l'absence totale de déterminant, l'emploi le plus problématique et "tangent".

1.1 Quelques estimations chiffrées

Les AS répertoriés dans le corpus que nous avons constitué dans ce travail ont été indexés en fin d'annexes. Nous avons pu établir quelques statistiques à partir de l'ensemble des AS qui possèdent une entrée dans l'index. Sur un total de 1863 AS, nous avons compté environ 191 AS déterminés par *the* dans des constructions figées, 1192 AS infléchis et 433 AS singuliers et indéfinis. Nous présentons ci-dessous trois tableaux, représentant les caractéristiques syntaxiques des SN contenant un AS pour chacun des trois types évoqués : ces trois types correspondent aux trois catégories que l'on peut distinguer à ce stade.

1. Les AS figés en *the*,
2. Les AS infléchis,
3. Les AS non infléchis.

Notre objectif est de décrire en détails la composition du SN contenant l'AS. Nous comptons comme indices de la complexité syntaxique du SN, la détermination, la modification, et la complémentation. A cela nous ajoutons les marques métalinguistiques de l'emploi des AS que nous avons pu observer.

- Les déterminants;
- La composition du SN, autrement dit prémodification de l'AS (par un adjectif ou par un substantif, ou encore un adverbe); la complémentation de l'AS;
- L'emploi métalinguistique de l'AS, ce qui signale une mise à distance de l'énonciateur par rapport niveau de dénomination choisi.

	AS COLLECTIF Total 191/1863		
MODIFICATION	<i>Adj+AS</i>	<i>adv+AS</i>	<i>0</i>
	12	10	169
FONCTION	<i>tête</i>	<i>modifieur</i>	
	191	0	
POSTMODIFICATION	/	/	
EMPLOI METALINGUISTIQUE	0		

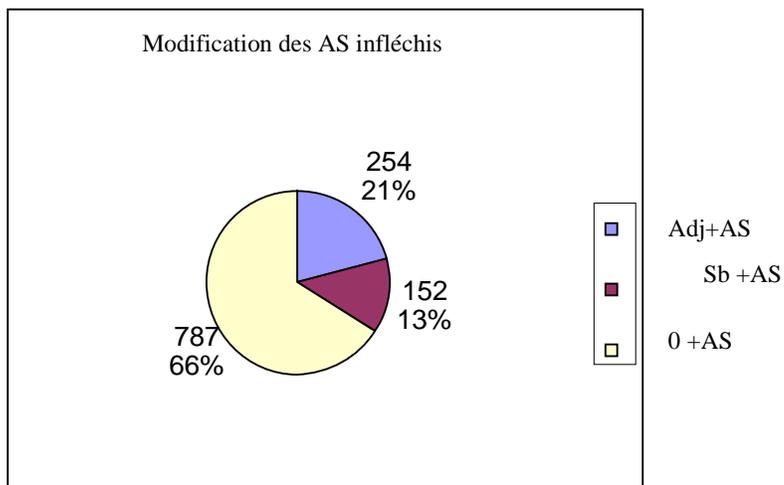
Figure 13: Statistiques pour les AS en *the* du corpus

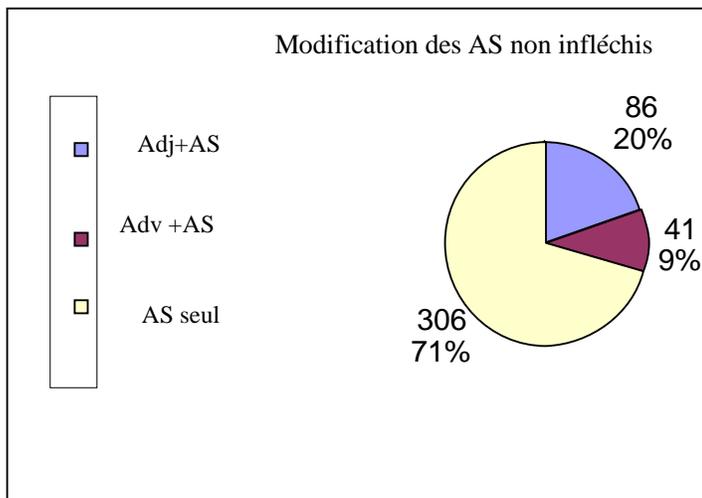
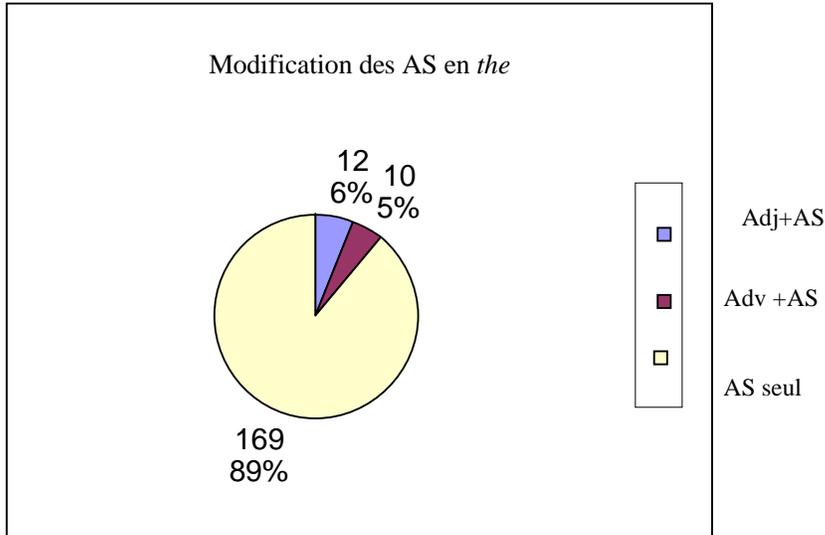
	AS INFLÉCHIS Total 1192/1863		
PREMODIFICATION DE L'AS	<i>Adj+AS</i>	<i>SB +AS</i>	<i>0</i>
	254	152	786
SITE DE L'AS DANS LE SN	<i>tête</i>		<i>modifieur</i>
	1179		13
POSTMODIFICATION DE L'AS	<i>essentials:.</i> FOR 1; TO 1; OF 10. <i>naturals:</i> AT 1; FOR 1 <i>regulars:</i> IN 1; AT1 . <i>incidentals:</i> IN 1		
EMPLOI METALINGUISTIQUE	39 "so-called AS" "known as AS" "AS"		

Figure 14: Statistiques pour les AS infléchis du corpus

	AS SINGULIERS NON INFLECHIS: REFERENCE PARTICULIERE Total 433/1863		
MODIFICATION	<i>Adj+AS</i>	<i>SB +AS</i>	<i>0</i>
	86	41	306 Adj+AS
FONCTION	<i>tête</i>	<i>modifieur</i>	
	429	4	
POSTMODIFICATION	essential: 0 natural: AT 4; FOR 0. regular: IN 6; TO1; AT 4; ON 4; UNDER 1.		
EMPLOI METALINGUISTIQUE	4		

Figure 15: Statistiques pour les AS non infléchis du corpus





1.2 La substantivation par défaut en [*the* +adjectif]

1.2.1 Valeur générique et substantivation figée

La substantivation des adjectifs du type [*the*+adj] est bien connue et généralement traitée dans toutes les grammaires, bien que succinctement. C'est ce type de substantivation qui confère aux AS en anglais contemporain leur réputation bien particulière. Celle de restreindre les possibilités de détermination et de modification du SN. Nous allons reconsidérer ces arguments à la lumière des occurrences du corpus.

Les substantivations en *the* sont de trois types. Deux d'entre eux sont souvent décrits. Les AS ont soit un sens pluriel et collectif avec accord pluriel du verbe, soit un sens générique abstrait avec accord singulier du verbe. Les énoncés [1] à [3] sont extraits du corpus et illustrent l'emploi collectif humain de *the*+AS.

AS EN THE	ENSEMBLE THE+AS > GROUPE SPECIFIQUE
[1] The laughter grew louder. None of the studio audience - the usual collection of the bored and the curious on the lam for a couple of hours of free fun - had ever seen this Eamon Fish before.	the studio audience > the bored and the curious.
[2] Here the sand is yielding and coarse-grained, and along the scarcely changing margin of the lukewarm sea plods an endless procession of humanity, in bikinis, trunks, Bermuda shorts and tank tops, the young and beautiful, the old and unlovely, the slim and the thin and the obese, the tanned and the freckled and the burned.	An endless procession of humanity > the young and beautiful, etc.
[3] Nobody watching could be in the slightest doubt that this was telly from the hip and for the hip . The message was clear; boring people should seek their entertainment elsewhere, but if you happened to be young, bigged up and mad for it, this was the show for you.	The hip> "young, bigged up and mad for it" par opposition à "boring people".

Figure 16: Co-occurrence de *the*+Adj avec un nom collectif

(1) Au sein du premier type d'AS à référent humain collectif, on observe un certain éventail de déterminants possibles, bien que dans chaque cas *the* demeure sous-jacent. Le SN peut être composé:

→ d'un génitif +AS, <*society's disadvantaged*>, <*its squealing young*>.

[4] And so sudden, the breakdown, the feelable absence of all agreement, of all consensus – except for the money-hate or anger you get when cities wedge **their rich and poor** as close as two faces of a knife.

→ d'un numéral +AS. < *Britain's 16,000 poor* >.

→ de Ø+AS, lorsque deux adjectifs oppositifs sont coordonnés par "and" comme <*rich and poor alike*>, <*young and old enjoy...*>.

(2) Au sein du second type d'AS avec référent non humain, nous comptons deux sous-types du point de vue de la construction syntaxique.

→ L'AS appartient à une construction figée prépositionnelle. L'AS appartient à un syntagme prépositionnel à valeur adverbiale comme *out of the blue*, *in the open*, *in the thick of*, *on the loose*, *on the cheap*, *on the sly*, *for good*, etc.

→ ou bien l'AS appartient à un groupe verbal, le plus souvent avec le verbe *do*: *do the naughty*, *do the nasty*, etc.

THE + AS HUMAIN COLLECTIF	THE + AS NON HUMAIN
Génitif +AS → <i>Britain's unemployed</i>	Construction prépositionnelles figées → <i>in the open</i>
Numéral + AS → <i>2,000 homeless</i>	Prédicats: do the AS → <i>do the nasty</i>
Ø et coordination des adjectifs → <i>rich and poor</i>	

Figure 17: *The+Adj* à référence humaine et non humaine

(3) Enfin on distingue un dernier type de substantivation qui concerne certains adjectifs de nationalité. Ces derniers s'emploient de deux manières avec référence non humaine et non abstraite.

→ L'AS peut désigner une langue comme <French>, <English>, <Thai>. Il s'agit souvent d'un cas particulier, et leur traitement diffère des autres adjectifs. Poutsma distingue plusieurs emplois des adjectifs de nationalité: substantivation partielle et sens pluriel et collectif, ou emploi absolu de l'adjectif avec référence à la langue.

These adjectives may be regarded as but partially converted into nouns when, as is sometimes the case, they are preceded by the definite article. They may also be considered to be used absolutely, with the noun language which occurs in a preceding or subsequent part of the discourse, understood. This view, however, loses plausibility from the fact that the definite article might have been suppressed, apparently, without detriment to idiomatic correctness. Poutsma (1929 :376)

→ Les adjectifs de nationalité employés comme tête de syntagme sans détermination (ou avec déterminant Ø) et sans modifieurs sont également employés pour des noms de types de cuisine comme dans <to go for Chinese/a Chinese> ou <We love Indian/Thai>¹⁰⁷.

Ces trois types de substantivés en *the* sont fondés sur des critères sémantiques (type de référent) assortis de marques morphosyntaxiques. Traditionnellement cette substantivation est considérée comme une substantivation partielle, une pseudo-substantivation en quelque sorte, étant donné le caractère limité de l'emploi de l'adjectif comme tête. Les observations des AS dans le corpus montrent que ce type de substantivé n'est pas aussi rigide et restreint qu'on ne le pense.

¹⁰⁷ L'emploi d'adjectif de nationalité comme nom de cuisine est restreint : seules les cuisines très typiques et souvent exotiques sont concernées. *To go for English/ to love Korean* sont des énoncés étranges. En revanche, on trouve l'adjectif *English* en SN indéfini singulier en association avec *full*, dans "*I promised her a full English in the morning*" (BBC 4, *the Archers*). Le référent sous-entendu est "*breakfast*", s'opposant à "*Continental*". Il s'agirait alors d'un emploi oppositif ou contrastif.

1.2.2 Modification adverbiale [*the+adv+adj*]

Les AS de type *the* +adjectif sont à la limite de la substantivation, étant donné que le substantif/adjectif n'admet aucune modification de la détermination, ce qui est anormal pour un substantif possédant des propriétés dénominatives. En particulier la persistance de la possibilité de modification adverbiale dénote le maintien de la nature adjectivale, et donc "prédicative" de ces AS. Les énoncés [1] à [3] illustrent la modification adverbiale de l'AS à valeur humaine collective.

[1] Moon had done a despicable thing. She had hijacked the suffering of **the abused and the mentally disturbed** to score cheap points.

[2] Despite their much vaunted disregard for vulgar notoriety, **the English dead** doted on **their famously deceased**, being at great pains to report they had met so-and-so, preferably while both parties were still alive.

[3] If you were seriously ill or might be visiting the infirmary for a long time there was sure to be a copy of the Magic Mountain. For the boy with the broken leg and **the athletically wounded** there were the good heroes and their meaty adventures – there were Conrad and Melville...

Dans les trois énoncés l'adjectif transformé est en fait un participe passé modifié par un adverbe. L'adverbe n'est pas un simple "rajout" a posteriori, mais fait partie du constituant adjectival substantivé. [1] est courant et lexicalisé. [2] et [3] sont en revanche plus inattendus.

[2] *famously deceased* peut signifier mort dans des circonstances que l'on connaît, ou mort d'une célébrité. La particularité de *deceased*, c'est de ne pas posséder de verbe infinitif *decease* qui soit fréquent. Il n'est donc pas possible de postuler un prédicat **to decease famously*.

[3] *wounded* est participe, passif. L'interprétation du rôle de l'adverbe crée la même ambiguïté que pour [2]. *Wounded during sports, athletics* ou *wounded athlete*. Il n'est pas possible de construire une prédication **to wound athletically*.

1.2.3 Coordination adjectivale

Autre indice de la persistance de propriétés adjectivales : la possibilité de coordination entre adjectifs. On peut supposer que c'est la coordination d'adjectifs qui donne lieu à un substantivé. Un substantif vaut pour lui-même et ne dépend en rien de coordinations.

[4] Here the sand is yielding and coarse-grained, and along the scarcely changing margin of the lukewarm sea plods an endless procession of humanity, in bikinis, trunks, Bermuda shorts and tank tops, **the young and beautiful, the old and unlovely, the slim and the thin and the obese, the tanned and the freckled and the burned.**

[5]* The old and intelligent.

Lorsqu'il y a deux adjectifs coordonnés, deux situations sont possibles. La substantivation peut concerner la structure entière (dans [4] et [5]), ou alors il peut s'agir de deux substantivations séparées (voir [6]).

Dans [4] les deux propriétés *old* et *unlovely* sont cumulées pour donner lieu à un groupe humain possédant conjointement les deux caractéristiques. En réalité, il existe une relation hiérarchique entre le premier adjectif rencontré, *old* et le second, *unlovely*. Si l'on inverse la structure du SN, **<the unlovely and old>*, le nouveau SN est peu plausible. Pourquoi cela ? Il semble que l'adjectif *<old>* est celui qui fonde la nouvelle catégorie, et le second, *unlovely*, semble qualifier la catégorie fondée sur l'âge. Il y a en quelque sorte une relation de cause à effet entre *old* et *unlovely*, l'identification et le vieillissement et le déclin physique et esthétique.

<Old and unlovely> constitue une catégorie d'êtres humains qui s'oppose à la catégorie de *<the young and beautiful>* : ces deux catégories recouvrent l'ensemble des êtres humains.

Le SN [5] est un SN de synthèse. Nous avons mis en coordination l'adjectif *old* avec l'adjectif *intelligent*, donnant un groupe surprenant et peu plausible. En effet, on peut supposer qu'il n'existe entre la notion d'âge et la notion d'intelligence aucun lien intrinsèque. La mise en relation des deux adjectifs coordonnés dans une structure

substantivée n'est pas sémantiquement motivée comme dans [4]. En revanche, si l'on construit *old and smart*, le SN est plus cohérent, supposant un lien causal entre l'âge et l'acquisition d'expérience. *Smart* et *intelligent* sont parfois synonymes, mais leur emploi est différent, *smart* signifiant intelligence acquise et *intelligent* impliquant une forme d'intelligence innée.

La structure de [4] et [5] s'oppose à [6bis] *the young and the old*, où l'on est en présence de deux groupes différenciés et mis en opposition. Les propriétés *young* et *old* sont mutuellement exclusives et contrastives, elles ne peuvent être cumulées. Il serait absurde de construire un SN tel que **<the old and young>*. Dans l'énoncé [6], on a pu procéder à la suppression des déterminants définis *the* : cette structure est relativement peu fréquente, et ne s'explique que par la valeur oppositive des deux GN *young* et *old*. Le rôle actanciel du GN avec déterminant Ø permet la restitution du sens référentiel.

[6] **Young and old** alike enjoy the rides.

[6bis] **The young and the old** alike enjoy the rides.

[7] And so sudden, the breakdown, the feelable absence of all agreement, of all consensus – except for the money-hate or anger you get when cities wedge **their rich and poor** as close as two faces of a knife.

Dans [7] on retrouve la mise en commun de deux AS à valeur humaine collective générique et oppositive (ou contrastive) avec cette fois la détermination par un possessif.

→ **Rich and poor** were wedged together. (A noter aussi la disparition des déterminants, voir plus haut).

1.2.4 Modification adjectivale [*the*+adj2+adj1]

La possibilité de modification adjectivale pour ces AS de nature très restreinte, relance le débat sur leur statut de substantivés. Si l'on accepte que l'AS préserve ces caractéristiques adjectivales, tout en étant tête apparente du SN, on peut effectivement douter de la valeur de substantivé de l'adjectif. C'est cette conclusion que beaucoup de linguistes ont retenue dans leur analyse de la substantivation en *the*, considérée comme extrêmement partielle. Dans la mesure où ce type de substantivation s'applique à l'ensemble de la classe adjectivale, on peut penser que cet emploi représente une propriété adjectivale.

Toutefois lorsqu'un AS accepte une modification adjectivale, la balance penche vers une interprétation différente. Un adjectif ne peut admettre une modification par un adjectif car deux adjectifs sont de même niveau syntaxique. Si un AS admet une modification adjectivale, c'est que l'AS est devenu autre chose qu'un adjectif.

Les trois énoncés suivant contiennent des occurrences d'AS en *the* avec modification adjectivale. Ils sont extraits d'un roman décrivant la société des morts, tel un miroir caustique du monde des vivants. La narratrice décrit dans ces passages le fonctionnement et les rites du monde des morts. Il existe des hiérarchies et catégories au sein de la classe des morts (tout comme il existe des catégories humaines chez les vivants): les jeunes et les vieux, les nouveaux morts et les anciens morts, etc.

[1] A couple of dead oldsters would shack up with a middle-aged person in order to save on rent and keep up appearances. **The dead middle-aged** would take in **the young dead** for the same reason.

[2] There was a vogue among **the trendier dead** for galvanised steel.

[3] There were U and non-U dead to the nth degree. **The old dead** and **the newly dead**, **the dead who were the salt of the earth** and **the dead who were the corrupted soil**.

[3] met en opposition quatre SN construits autour du même adjectif, <*dead*>. Il y a d'abord d'une part, <*the old dead*>, [det+adj+AS] et d'autre part, [det+adv+AS]. Ensuite la mise en opposition entre deux SN construits sur *the dead* + subordonnée relative. Une question s'impose, dans le premier cas, <*dead*> serait-il un AS et non dans le second ? Y

a-t-il réellement une différence ? Aurait-on pu imaginer des structures analogues dans [3a] et [3b] ?

[3a] *<the oldly dead and the newly dead>

[3b] <the old dead and the new dead>

Dans [3a] l'apparition de <*newly dead*> s'explique par le sémantisme de <*dead*>, qui équivaut au participe passé du verbe <*die*>. Dans ces conditions, l'adverbe <*newly*> provient non pas d'une modification de l'adjectif <*dead*>, mais de la modification adverbiale du prédicat <*die*> : <*someone who has "newly" or recently died*>. Par contraste, *old* ne forme pas un adverbe *<*oldly*>. On ne peut pas construire *<*who has oldly died*>, ce qui explique l'impossibilité de *<*oldly dead*> dans [3a].

On retrouve une structure identique dans [4] *newly retired* → *who has recently retired*.

[4] There is a clearly perceptible change of attitude by the public and the people themselves to **the relatively affluent and healthy newly retired**: the **Jollies** (Jet-Setting Oldies with Lots of Loot) and the **Woopies** (Well-Off Older People).

Dans [4] la modification adjectivale *affluent and healthy* s'applique à l'AS *newly retired*. L'adverbe *relatively* porte sur les adjectifs *affluent and healthy*. L'adverbe *newly* en revanche fait partie du segment substantivé.

Dans [5], on observe un adjectif modifieur de l'AS <*departed*>. *Departed* est un participe passé de *to depart*. On sait que *departed* est un synonyme euphémique de *dead*. L'énoncé [5] se distingue de l'énoncé [5b].

[5] Desecration of **the faithful departed**.

[5b] The faithfully departed.

[5b] produit un sens tout à fait différent, et représenterait la transformation de la prédication <*to depart faithfully*> en un participe passé <*faithfully departed*>. [5] se glose par <*those departed who are/were faithful (believers)*>. Dans [5] *faithful* est un modifieur adjectival de l'AS *the departed*.

[6] Garp was content to walk with baby Jenny [...] He smiled and nodded to **the tongue-clucking elderly who peered into the carriage and approved of the new baby.**

[6] atteste aussi de la présence de modifieurs adjectivaux dans un SN contenant un AS figé de type partiel. *Tongue-clucking* caractérise le groupe social *the elderly*, et la relative *<who peered into the carriage and approved of the new baby>* décrit expressément le comportement typique (manifesté par les bruits de langue) du groupe représenté par les personnes âgées.

La présence de modifieurs adjectivaux ou autres signale un niveau de construction du SN. Il est impossible de simplement rajouter à droite un substantif qui serait "effacé" lors de la substantivation.

A la question, peut-on supposer une ellipse d'un substantif sous-jacent dans les SN de type *the +adj2+adj1* ?, la réponse est clairement non. Les occurrences suggèrent que les SN de ce type sont des réélaborations de construction, des nominalisations en quelque sorte.

[7] The **urban poor**

→ *the urban poor people

→ poor people from the cities

→ poor *townies*¹⁰⁸.

On assiste ainsi non pas à un effacement d'une étiquette nominale, mais à une transformation d'un syntagme nominal. L'adjectif modifieur *<urban>* serait converti en expansion prépositionnelle *<from the cities>* si l'on tentait de restituer un substantif dans le SN.

¹⁰⁸ Nous traitons de l'alternance entre substantifs dérivés d'adjectifs (tels que *townies*) et AS au chapitre 10. Remarquons que le terme "*townies*" essentiellement britannique comporte des connotations. Il ne s'agit pas seulement de citoyens, mais implique un certain type de citoyens.

Nous n'avons évoqué ici que des AS de type humain et collectif (*the elderly, the departed, the retired*). Cela ne signifie pas pour autant que la modification adjectivale est spécifique à ce type de substantivation en *the*. On trouve ce type de prémodification de l'AS dans des SP de type figé. On citera par exemple l'expression *in the great wide open*, où l'adjectif en fin de syntagme (l'AS donc) est modifié par deux adjectifs *great* et *wide*. Cependant ces adjectifs ne partagent pas la même relation à *open*. *Wide*, subordonné à *open*, possède un sens adverbial (comme dans l'expression *to open wide*), et *great* est un adjectif qui chapeaute l'ensemble *wide open*.

1.2.5 [Quantifieur+adj] : prélèvement et comptage

Les SN de type *the+adj* présentent avant tout un caractère figé. L'on ne peut cependant pas leur refuser le statut d'AS, nous venons de le voir. La restitution systématique d'une étiquette substantivale n'est pas possible, différenciant ainsi l'AS de l'ellipse de la tête de SN. Toutefois, *the+AS* reste une substantivation partielle ou figée. Toute individuation est impossible et la suppression de l'article défini résulte le plus souvent en la suppression de la référence. *The+AS* n'est pas dissociable, car le SN ainsi formé n'a aucun pouvoir de référence spécifique, et ne peut avoir de valeur que générique, sans actualisation d'un ou plusieurs référents appartenant à une classe.

Néanmoins, il reste une possibilité, celle d'effectuer un dénombrement. Le comptage concerne uniquement les SN à valeur humaine, et non pas les SN à valeur abstraite. La présence d'un numéral implique une référence humaine dans ces cas. C'est un procédé qui se fonde sur le regroupement des individus au sein d'une catégorie fixe. Des groupes nominaux comme *<the poor>* et *<the unemployed>* sont fréquemment comptables¹⁰⁹: *<6000 poor in Britain, 4000 unemployed, Britain's 30 000 unemployed>*. En revanche, si le dénombrement est compatible avec les AS à valeur humaine collective, il est moins probable (mais pas impossible) que l'on parle de *<a few poor, several poor, many poor, Britain's many unemployed>*.

¹⁰⁹ Voir l'analyse au chapitre 8 des substantifs qui ne possèdent pas de pluriel.

On peut aussi s'interroger sur la possibilité de dénombrer de petites quantités. Dans les extraits ci-dessus, il n'est pas question de **<three or four dead>* mais *<three or four of the dead>*, ni de **<another diseased>*, mais de *<another of the diseased>*. Il semble que le dénombrement dans les emplois génériques concerne la classe et non pas les individus. Dès que l'on souhaite désigner des référents réels, des individus, il faut passer par une opération d'extraction de plusieurs éléments de la classe abstraite et générique créée par l'AS. Les énoncés [1], [2] et [3] ci-dessous illustrent cette stratégie.

[1] All this through a long hot summer. All this while the live culture was set in its soccer ways. The global tournament now had its own signature name. At Baskin's, where I laboured over press releases for water-coolers - even though the boss wouldn't shell out for **one of his own downtrodden** - they played it all the time.

[2] **Three or four of the dead** - looking dead ordinary - sat on functional benches, leafing through a dismemberment of week-old newspapers.

[3] I don't imagine many men still capable of maintaining an erection would've dared to tick her off that severely, but then Natty's junky allure was totally lost on him. He looks upon her - quite rightly - as **another of the diseased**.

[4] If my parents knew that I was not only smoking in front of **my elders**, but living with one of them, I guess they'd disown me.

L'énoncé [5] toutefois semble déroger à la règle. Comment expliquer le comptage d'une petite quantité d'individus ?

[5] That is "the action" in which their second platoon lost **six killed and eight wounded** not so many days ago on another hill, about a mile from where D company is now.

Dans [5], il ne s'agit plus d'AS comptables, mais d'ellipse du substantif tête, les adjectifs *<killed>* et *<wounded>* ayant un fonctionnement post-SN.

[5b] Their second platoon lost **six** *who were* **killed** and **eight** *who were* **wounded**.

Les numéraux dans ces SN ne sont pas prémodificateurs mais fonctionnent comme têtes substantivales, "fused head" selon le terme de Huddleston et Pullum, fusionnant ainsi avec la tête substantivale sous-jacente : <*soldiers, troops*>.

1.2.6 Valeur spécifique

On remarque que certaines occurrences de *the*+Adj ne se laissent pas expliquer par une valeur collective humaine ou abstraite et singulière. Un certain nombre d'adjectifs échappent à cette règle, mais ils sont en nombre restreint, semble-t-il. Nous en avons répertorié quelques-uns dans notre corpus. Ces emplois d'AS à sens spécifique sont de deux types : à référence humaine ou à référence non humaine et prédicative.

En premier, on trouve l'AS en *the* à valeur spécifique dans des expressions lexicalisées désignant Dieu, "l'Être Suprême", le Tout Puissant. Les énoncés [1] et [2] présentent deux emplois de ce type.

[1] ...Offered up to **the All-Merciful**.

[2] "Well, then, you're as silly and as lazy as she is! You don't choose a God, Patricia. **The Almighty** is not a matter of whim! God is not required to be *there for you!* You should be *there for him!*"

[3] Do **the naughty**; do **the nasty**. (*Have sex, intercourse*)

[4] His estranged.

[5] The deceased.

[6] The departed.

Il existe d'autres emplois d'AS à valeur spécifique désignant un individu autre que Dieu : ces emplois sont cependant limités et souvent lexicalisés. Les SN [4] à [6] montrent que les participes passés peuvent s'employer pour désigner un être décédé ou un être dont nous sommes séparés, de manière déictique. La restitution de la référence se fait toujours dans un contexte situationnel spécifique, et l'emploi de l'article *a* n'est pas accepté.

* [5] a deceased.

Dans la référence spécifique à valeur humaine, il semble toujours y avoir valeur euphémique, qu'il s'agisse d'évoquer le décès, la perte, l'être suprême. L'emploi d'AS en *the*, qui implique généralement une valeur générique et collective, pour un référent humain spécifique a pour effet d'atténuer la crudité d'un propos en ramenant un cas spécifique à une situation générique, à une réalité universelle, très fréquemment celle de la mort des êtres vivants.

Cette structure se limite à certains adjectifs : l'adjectif <*dead*> par exemple ne peut pas désigner un particulier en anglais contemporain. On peut supposer que le sémantisme de l'adjectif *dead*, trop cru, est responsable. Par opposition à <*the deceased*> ou <*the departed*>, <*the dead*> est une expression réaliste et non euphémique.

* [5a] The deceased one.

* [6a] The departed one.

L'emploi de la proforme *one* n'est pas acceptable dans [5a] : *one* à référent humain pourrait théoriquement convenir à la référence spécifique unique et humaine. Si *one* ne fonctionne pas dans ces énoncés, cela tend à prouver la nature "euphémique" qui permet le renvoi à un principe universel. Ces AS sont lexicalisés et font partie d'une terminologie acceptée. On occulte ainsi en quelque sorte, ou l'on dépasse, la douleur personnelle de la situation particulière pour accéder à quelque chose de plus "spirituel".

Dans l'énoncé [7], on note l'emploi, peu courant pour un AS, de <*the accused*> comme génitif. L'AS <*dead*> en revanche ne peut se trouver en position de modifieur complément du nom. [7a] est agrammatical. Que différencie les deux SN ? Il semble que <*the dead*> désigne indifféremment un individu ou bien un collectif humain, alors que *the accused* ici s'emploie exclusivement pour désigner un individu. On peut comparer *the accused* et *the deceased*, qui tous deux ont tendance à désigner un particulier et sont compatibles avec un emploi comme génitif. On peut effectivement dire # *the deceased's wishes* mais non **the dead's wishes*.

[7] Inside the hot wood-panelled courtroom itself I sat with **the relatives of the dead**. [...] Occasionally **the accused's** family would dart angry stares at the relatives as if it were their offspring who were on trial [...] ¹¹⁰.

[7a] *relatives of the dead* → **<the dead's relatives>*
relatives of those dead

<*The accused*> est un AS désignant un particulier : il est pleinement substantif et fonctionne parfaitement en position de complément du nom devant la tête du SN dans [6]. La structure en "of" <*the family of the accused*> est également plausible. Le choix d'un complément du nom génitif est un choix de stratégie énonciative, et semblerait motivé par la focalisation d'un élément du SN.

Nous avons mentionné un deuxième type d'emploi, une valeur non humaine, représenté dans les relations prédicatives *do the nasty, do the naughty*. Ces emplois partagent les mêmes effets pragmatiques d'atténuation de propos perçus comme "crus". L'emploi d'AS n'est qu'une manière détournée, et vraisemblablement humoristique, de désigner des événements à fortes connotations culturelles¹¹¹.

1.2.7 Valeur abstraite non humaine

On sait que les AS de type partiel ont deux sens différents, selon que leur référence est humaine et collective, ou inanimé et abstrait. Il faut cependant aussi noter l'existence de tournures idiomatiques. Il y a d'une part l'emploi d'AS dans des syntagmes prépositionnels tels que¹¹²: *in the open, out of the blue, in the thick of the crowd, in the clear, in the dark, to the quick, in the nude, on the sly*.

D'autre part, on compte aussi des emplois figés comme dans <*the small of the back*>. De plus, on trouve un certain nombre d'AS avec valeur spécifique et

¹¹⁰ Extrait p51, A. Sayle, *Overtaken*, Sceptre, London. 2003.

¹¹¹ Voir chapitre 10 où nous développons l'expressivité des AS et les motivations socio-culturelles du choix de dénomination.

¹¹² Voir index des AS en fin d'annexe pour chacun de ces adjectifs.

situationnelle, dont nous relevons des exemples du corpus : <*the warm, the dark, the wet, the dry, the cold, the cool*> etc.

[1] I unplugged the phone from the wall and descended into **the cool of the cellar**.

→ the cool cellar.

[1] est une expression imagée. Le narrateur descend à la cave où il fait frais, alors qu'à l'extérieur, il fait une chaleur étouffante. Physiquement, il descend dans un lieu, et non dans une température ou dans une condition climatique. L'expression met en relief l'impression sensorielle de fraîcheur dans la cave.

On est tenté de comparer l'emploi de l'AS en *the* avec le dérivé substantival en *-ness*. On constate toutefois que l'analogie est limitée. Il semble effectivement que l'emploi du substantif en *-ness* est bien trop abstrait pour fonctionner dans un énoncé à valeur spécifique. On serait alors tenté de comparer l'AS avec un substantif primitif sans lien morphologique avec l'adjectif (*quiet* et *silence*, *damp* et *humidity*).

The dark → darkness → **the night** (*darkness fell, night fell, the dark fell*)

The wet → *wetness → **the rain**

The warm → warmth → ? **the sunshine**

The quiet → *quietness → **the silence**

The damp → *dampness → the humidity?

Out in the wild → "wilderness, nature, as opposed to manmade towns or villages."

The wilds → the desert.

Il est intéressant de noter que l'emploi des AS à valeur spécifique situationnelle décrit une situation spécifique liée aux circonstances spatio-temporelles. De même que des AS décrivant les conditions climatiques semblent être plus fréquents que l'emploi de substantifs spécifiques, les termes référant à la temporalité sont de préférence des AS (*past*, *present* et *future*). L'article défini se laisse généralement supprimer sans problème particulier. <∅ *damp*, ∅ *wet*, ∅ *dark*>, etc. sont des SN grammaticaux et référentiels.

L'importance de la valeur déictique situationnelle des AS en *the* semble se répéter au fil des usages et emplois. On ne peut pas dire que la substantivation en *the* est simple, car elle présente une variété remarquable malgré les apparences. En outre, les AS de ce type peuvent dans certaines circonstances accepter une modification adjectivale, ce qui dément les généralisations sur le caractère automatique et prévisible de la substantivation en *the*.

1.3 La substantivation avec inflexion de l'adjectif

L'introduction du chapitre a présenté les chiffres du corpus. Nous avons compté au total environ 1863 AS, dont 1192 sont des AS infléchis. Nous avons relevé parmi ces AS 253 qui reçoivent une prémodification adjectivale (13%), 152 qui reçoivent une prémodification substantivale (21%). En tout, 44% des AS infléchis possèdent un modifieur.

En ce qui concerne la position de l'AS dans le SN, la grande majorité sont bien sûr sont têtes apparentes (1179/1192), mais il existe un petit nombre (13) de modifieurs. Nous avons relevé également quelques cas de postmodification de l'AS, concernant en particulier les adjectifs *essential*, *natural* et *regular*.

Enfin nous avons relevé un nombre d'emplois "métalinguistiques" des AS, où figurent des commentaires sur le choix de la dénomination, du type "*so-called*", "*known as*" ou tout simplement de guillemets.

En outre, lorsqu'il n'existe pas de modifieurs ou compléments, nous avons observé dans le contexte de l'AS des énumérations ou illustrations du sens de la dénomination.

1.3.1 L'opposition singulier / pluriel

Nous avons commencé la description du corpus par les adjectifs employés en position finale de SN sans indices supplémentaires de transformation fonctionnelle. Nous avons ensuite traité des adjectifs en position finale de SN déterminé par l'article défini *the* et éventuellement modifié par un ou plusieurs adjectifs ou adverbes. Nous considérons désormais un ensemble très hétérogène d'adjectifs situés en position finale

du SN qui présentent un nombre plus important de propriétés "substantivales", au nombre de trois, dont avant tout la marque du pluriel:

1. Celle d'accepter la flexion du pluriel.
2. d'admettre des prémodificateurs adjectivaux et surtout substantivaux, (même si nous venons de voir que l'AS de type 1 permet une modification adjectivale)
3. d'occuper une variété de rôles actanciels au sein de l'énoncé.

En contrepartie ces AS abandonnent les deux caractéristiques adjectivales :

1. La prémodification adverbiale / qualité de degré.
2. L'invariabilité.

La majorité des occurrences d'AS dans le corpus sont des AS infléchis. La prédominance d'AS infléchis peut s'expliquer par deux paramètres.

Le premier, c'est la visibilité des AS infléchis, nous savons que c'est la marque la plus indubitable de la substantivation d'un adjectif¹¹³. C'est la seule et unique marque linéaire incontestable. Cette remarque vaut pour le corpus littéraire avant tout.

Ensuite, on peut voir dans la flexion du pluriel un facteur favorisant, ayant des affinités avec la substantivation. En vérifiant cette hypothèse dans le corpus BNC où nous avons effectué des recherches ciblées au singulier et au pluriel, il en ressort que sur 75 adjectifs recherchés, plus de 35 ne possèdent qu'une forme infléchie (voir annexe III). Cela suppose une très forte corrélation entre la substantivation des adjectifs et la référence plurielle¹¹⁴.

[4] He appealed to the people who had the most disposable income, gays and young people, and his album, Kill for DaDa, was still in the charts, months after it had been released.

¹¹³ Voir chapitre 2 sur les approches de la substantivation des adjectifs. Poutsma, Wierzbicka, Jespersen.

¹¹⁴ Nous traitons des affinités entre construction du pluriel et établissement d'une référence dans la troisième partie, en revenant sur les opérations liées au pluriel. Nous nous contentons ici de constater la prédominance de cet ensemble des AS infléchis.

→* The gay and the young.

1.3.2 Modification "nominale" des AS

Il est intéressant de noter que les fonctions traditionnellement attribuées respectivement à l'adjectif et au substantif se trouvent parfois inversées (21% des AS ont des modifieurs nominaux) dans le SN contenant un AS¹¹⁵. L'AS devient tête lexicale du SN, rôle prototypique du substantif, et le substantif devient modifieur, rôle prototypique de l'adjectif. Syntactiquement si un adjectif admet une modification, cela indique une transformation de son statut. Comment expliquer l'inversion des rôles prototypiques de l'adjectif et du substantif dans le SN ? Pour cela, nous décrivons quelques exemples où un AS infléchi est prémodifié par un substantif.

Nous avons observé ce processus lors de la recherche de DEA, et nous avons constaté l'importance de la prémodification substantivale des AS. La restriction du corpus aux AS lexicalisés a cependant limité le champ de recherche. Nous y avons évoqué des SN tels que <*summerwear essentials, computer peripherals, gardening exotics, winter woollies*>, etc. Nous avons suggéré des gloses et observé que le simple ajout d'un nom de référent n'était pas acceptable. Cela indique que le SN est le résultat d'une réélaboration et non pas le résultat de l'élimination d'un nom. Les SN [subst+AS-s] sont le résultat d'une recombinaison ou de condensation d'une relation plus complexe.

→*summerwear essential X? → essential items of summerwear.

→*computer peripheral X? → peripheral parts/ for computers.

→*gardening exotic X? → exotic species in gardening.

→*winter woolly X? → woolly clothing for winter.

Dans le corpus présent, la proportion d'AS prémodifiés par un substantif n'est pas en elle-même impressionnante (152/1192). Cependant, cela n'enlève rien à l'intérêt que présente l'existence d'une inversion dans le SN de la relation adjectif-substantif. Dans

¹¹⁵ En effet il semble que les AS apparaissent le plus souvent avec un modifieur adjectival, ce qui atteste également de la nature classifiante de AS.

les exemples évoqués, nous cherchons à établir un lien entre les deux constituants inversés.

OCCURRENCES DE DET+SUBST+AS	TYPE DE REFERENT VISE
[1] CRYPTIC, QUICKFIRE and ghoulish, the student shorts that started the most magnificent career in modern Hollywood. [1b] The number of student films and non-student shorts currently being made is greater than ever before.	Student vs non-student → made by or not made by students
[2] Clubs often take gruelling journeys abroad in midseason to play lucrative exhibition friendlies .	Dans [2] friendly football game
[3] The shock-horror disclosure that children were watching video nasties in vast numbers was severely criticized when it was found that the research had undergone a little trimming with a chainsaw here and there.	Dans [3] video nasties → nasty videos? Dirty-obscene indecent (containing porn and violence graphic scenes bad language)
[4] There is nothing like formation flying to reveal any handling nasties in an aeroplane.	Dans [4] nasty handling? Problems, defects hasardous or harmful
[5] They watched the Dymouth Hards performing at the rifle range, their black-frilled girls loitering beside them seeming bored.	Dans [5] Nom propre: groupe de personnes
[6] MTV visuals (no context)	Videos, short films, images shown on or specific to MTV music channel.
[7] Emusic tracks Napster naughties .	Those involved in illegal peer to peer downloading on Napster.
[8] showbiz quirks (no context)	Unusual stories, anecdotes of interest
[9] Hollywood's worst in the movie line has recruited hundreds of them for the gangs of race-course roughs , motor bandits, and smash-and-grab thieves.	Bullies, heavies who hang around horse races.

[10] These were to be presentation roughs for the sponsors, BP, and so were sent with overlays annotated with my final queries.	Sketches, unfinished presentation
[11] A new generation is upon us of mindless bully boys, vandals, muggers, head-bangers, football rowdies , granny-murderers, boot boys, toughs and tearaways who laugh in the face of the law, as we stand before the rising tide of violence and disorder with a Canute-like impotence.	Hooligans, troublemakers on football grounds.
[12] Even magazine publishers such as the Radio Times are producing a range of cardboard `shelf talkers' and `shelf wobblers' bearing the name of the magazine, designed to catch the browser's eye, and guide the hand.	" wobbly" cardboard signs used in advertising to attract attention to an item.
[13] The pace of the programmes is such that careful checking and rechecking, practised by the investigative reporters of the Sunday `heavies' , just does not take place	→ heavy Sundays → see Sundays

Figure 18: Description des AS prémodifiés par un adjectif

Notons aussi parfois des modifieurs qui ne sont ni vraiment adjectivaux ni nominaux comme dans l'énoncé suivant. On observe toutefois que l'insertion de l'AS *incidentals* est étayée par une énumération explicitant l'identité du contenu visé. Cette explicitation contextuelle n'est pas rare, et nous décrivons plus loin ce procédé.

Items for which you will no longer have to pay include: your travelling costs to work, bought lunches, special clothes; plus **all the out-of-pocket incidentals** such as drinks with colleagues, trade magazines and collections for presents or the Christmas party.

1.3.3 Modification adjectivale+AS [det+adj1+adj2-s]

La prémodification adjectivale est légèrement moins fréquente que la modification nominale : 13% contre 21%. La modification d'un adjectif par un autre adjectif est la trace syntaxique de la transformation de la nature sémantico-syntaxique de l'adjectif. Comment un adjectif peut-il admettre une modification par un autre

adjectif (ou le même adjectif, nous évoquons cette possibilité plus loin) ? Quel est le rapport sémantique entre l'adjectif modifieur et l'AS tête ?

L'énoncé [1] ne figure pas dans le corpus, et a été entendu dans une émission radiophonique sur *BBC Radio 4*. La référence de <yellow stickies> correspond aux "Post-It", ces carrés de papier jaunes à bande adhésive qui peuvent être collés sur toutes les surfaces. L'emploi de <yellow sticky> au lieu de <Post-It> crée un effet d'immédiateté. L'adjectif <sticky> est modifié par un adjectif de couleur, <yellow>, caractéristique du bloc original (même si on trouve désormais toute une gamme de couleurs). La couleur est intrinsèque à l'objet. Ainsi la recatégorisation en termes de <yellow sticky> est particulièrement limpide : l'appellation ou la dénomination de la même réalité extralinguistique apparaît motivée ou remotivée.

On peut s'interroger sur la relation des adjectifs *yellow* et *sticky* avec le référent visé. Imaginons un SN inversé, <sticky yellows> en [2].

[1] To use **yellow stickies** as book markers.

[2] * To use **sticky yellows** as book markers.

[2] n'est pas un énoncé acceptable sémantiquement. L'ordre des éléments du SN est crucial. Le SN se décompose en $\emptyset + \text{Adj}1 + [\text{Adj}2 + \text{-s}]$. Inverser Adj1 et Adj 2 aboutit à un non-sens, à la rupture de la référence.

Nous savons (voir chapitre précédent) que l'ordre des adjectifs prémodifieurs du substantif tête génère une relation sémantique spécifique entre les sens adjectivaux et le référent. L'adjectif le plus à droite, ou l'adjectif le plus proche du substantif tête entretient une relation plus étroite avec le référent. Cela suppose que l'adjectif situé le plus à droite, celui qui est infléchi en [1], est l'adjectif le plus définitoire. L'adjectif qui le précède est alors un modifieur qui lui est subordonné. Il représente alors une relation plus "contingente" avec le référent. Dans le cas de "*yellow sticky*", la couleur du "Post-It" est moins essentielle à l'identité du référent que la propriété d'être autocollante : on ne peut lui ôter sa bande adhésive sans anéantir son utilité et de ce fait son identité.

En effet, on peut modifier la couleur sans détruire la référence en [3]: on peut très bien imaginer un Post-It rose par exemple (que l'on trouve dans le commerce).

[3] To use **pink stickies** as book markers.

On peut supposer que l'existence d'un modifieur adjectival devant AS est le signe d'une transformation syntaxique, mais aussi d'une transformation sémantique du fonctionnement de l'AS. En effet, un adjectif ne peut se trouver modifié par un élément de même rang, pour reprendre l'expression de Jespersen¹¹⁶.

Deux éléments de même rang fonctionnent généralement en coordination et non en subordination. La présence d'un modifieur adjectival atteste ainsi de la promotion de l'AS comme tête de syntagme. Les répercussions sémantiques sont cruciales.

Un modifieur adjectival effectue généralement, de manière prototypique, une différenciation au sein d'une classe. Cela implique que l'AS permet la représentation d'une classe, lui conférant ainsi un rôle de dénomination référentielle. Nous présentons dans le tableau ci-dessous d'autres SN de même type posant la même problématique.

¹¹⁶ On ne retrouve jamais d'AS de ce type avec détermination par un adverbe. Le cas de *newly married* est particulier: il s'agit effectivement de la transformation du participe passé *newly married* en AS, sur le même modèle que *newlyweds*. La présence d'un modifieur adverbial réel est toujours le signe d'une persistance de la valeur adjectivale de l'adjectif en question, comme dans la substantivation figée en *the*.

AS	OCCURRENCE ADJ + AS	INVERSION ADJ+AS	REMARQUES
<i>trendies</i>	There are long-haired, weather-beaten hippies, short-haired sprightly trendies , socialists and socialites, feminists and Highgate wives, and the women who are both.	? Trendy short-haired sprightlies	Peu probable car <i>*sprightlies</i> pas avéré.
<i>marrieds</i>	Why should living together, in particular, be the kiss of death to hopeful marrieds ?	<i>Married hopefuls</i>	Possible car <i>marrieds</i> existe, mais sens différent.
<i>collectible</i>	Alexia Lindsay says that most of the ephemera money just came from guide books and maps; illustrated theatre and concert programmes; and leaflets, all ephemeral things, apparently of no intrinsic value, but 'printed collectibles' as they are now called- and spelt!	<i>Collectible printeds</i>	Possible, mais sens différent.
<i>rowdy</i>	by pirates, local rowdies or litigants seeking what is nowadays politely called a 'remedy by self-help' in which case the answer was to take refuge inside the fortified central pyrgos or tower, whose foundations are still a feature of the Vari site.	<i>Rowdy locals</i>	Possible mais sens différent.
<i>unanswerable</i>	[...] I have nothing against policemen but the sight of them filled me with dread, or filled the person in the dream with dread, am I the same person that I dream about?, that is one of the great unanswerables [...]	? <i>Unanswerable greats</i>	Peu probable, <i>greats</i> généralement humain.
<i>nasties</i>	There are no crevices in which small nasties (fishy or otherwise) might be lurking.	<i>Nasty smalls</i>	Possible mais sens incorrect.

AS	OCCURRENCE ADJ + AS	INVERSION ADJ+AS	REMARQUES
<i>deductible</i>	By a 20-to-0 vote the Senate Finance Committee passed a health care reform that would partially means-test Medicare. The bill would raise Medicare's \$100 yearly deductibles to \$540 for persons with incomes over \$500,000 and 2,160 for those making more than \$100,000.	? <i>Deductible yearlies</i>	Peu probable car <i>yearlies</i> pas avéré.
<i>nationals</i>	Foreign market research will include an enormous scope for error, unless local nationals are used to gather data in the country concerned, because of ignorance about local markets and conditions.	? <i>National locals</i>	Possible car <i>locals</i> existe, mais asémantique.
<i>unhappies</i>	But Roberta ran the place in a strong, motherly, tight-end fashion [...] Occasional unhappies were picked up by the police, far down the beach, or wailing on the boardwalks of the village; they were always gently returned to Roberta.	<i>Unhappy occasionals</i>	<i>Occasionals</i> possible mais aémantique.
<i>hysterics</i>	For the critic William Feaver, Treasure Island represents Minton's greatest triumph as an illustrator, a surge of inky hysterics extending from the first creak of the shivering timbers of the Old Admiral Benbow to the vividly contrived Spyglass Hill'.	* <i>Hysteric inkies</i>	Peu probable. <i>Inkies</i> pas avéré et peu clair.
<i>specials</i>	At lunch hours things get busy as customers queue up for the small range of soft pasta dishes and such daily specials as vegetable lasagne or a spicy Italian-sausage casserole -- all moderately priced and consistently good.	<i>Special dailies</i>	<i>Dailies</i> avéré possible mais sens incorrect.

Figure 19: Comparaison entre adj1+AS2 et adj2+AS1

Il existe cependant au moins un exemple dans le corpus où le SN composé de [det+adj1 +adj2] s'accommode parfaitement de l'inversion entre adj1 et adj2 sans changement de sens référentiel. Il s'agit d'une référence humaine, ce qui n'est pas anodin. Les adjectifs *Rhodesian* et *black/white* distinguent des types humains selon la nationalité et l'appartenance raciale. Le choix de l'un ou l'autre adjectif pour une substantivation n'interfère pas avec la récupération du sens référentiel. Il existe toutefois une distinction entre *Rhodesian blacks* et *black Rhodesians* dans la mesure où l'adjectif catégorisant n'est pas le même. Le critère de délimitation de la catégorie *black* et le critère de délimitation *Rhodesian* donnent lieu à la création de classes distinctes, dont les membres se recoupent. L'intersection entre l'ensemble <*blacks*> (plus étendu) et l'ensemble <*Rhodesians*> (plus petit) représente l'ensemble des individus qui vérifient les deux relations. Ainsi les catégoriser dans l'ensemble *blacks* ou l'ensemble *Rhodesians* revient au même en termes d'extension. Les trois énoncés ci-dessous tirés du même texte apparaissent en alternance. Cette alternance montre la possibilité et le choix de l'énonciateur quant au choix du nom. Cette catégorie représente le critère saillant. Les référents visés par [1] et [3] sont les mêmes, mais le cheminement pour aboutir à la référence est très différente. La hiérarchisation des critères est différente. Créer l'ensemble des blancs, puis en extraire ceux qui sont rhodésiens ne revient pas tout à fait à prendre la classe des habitants de la Rhodésie pour différencier alors ceux qui ont la peau blanche ou la peau noire.

[1] The briefest chat with an African reveals that this is untrue but then **most Rhodesian whites** don't have conversations with Africans, except to give them orders.

[2] However it is easy to see how they got hold of the idea. **Rhodesian blacks** are startlingly docile and even courtly...

[3] A young man just out the army asked if there was any chance that the British could stay behind to help **the white Rhodesians** fight if the settlement went terribly wrong.

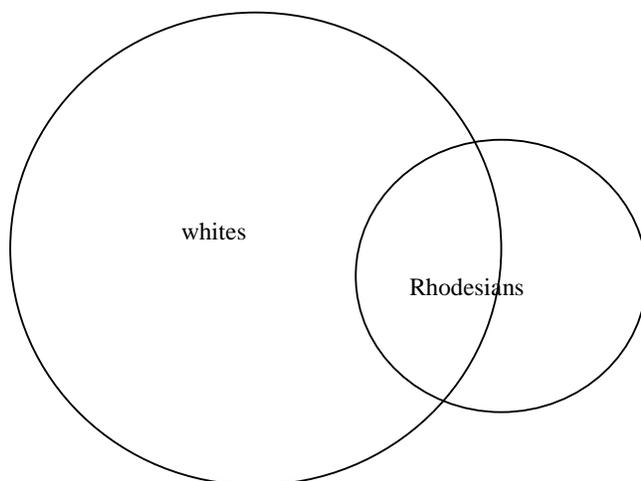


Figure 20: Schéma des ensembles *whites* et *Rhodesians*

1.3.4 Dédoublément de l'adjectif substantivé [Dét+ adj1+AS]

Deux adjectifs substantivés en particulier participent à une relation privilégiée avec un adjectif modifieur : ce sont *faithful* et *hopeful*. Les énoncés [1] à [5] extraits du corpus illustrent leur particularité d'apparaître le plus souvent avec le même adjectif en une sorte de collocation. Les expressions *<young hopeful>* et *<old faithful>* sont extrêmement récurrentes, comme le démontrent les résultats des recherches effectuées sur le *British National Corpus*. Les énoncés figurant ces deux expressions sont considérables. Nous renvoyons le lecteur au corpus BNC et à l'index des AS en fin de corpus.

<Young> et *<old>* ne sont pas des adjectifs typiques : ils comportent des connotations qui vont bien au-delà de leur sens propre. *<Hopeful>* et *<young>*, ainsi que *<faithful>* et *<old>*, sont particulièrement compatibles. *<Old hopeful>* est peu susceptible d'apparaître, hormis en usage délibérément contradictoire¹¹⁷. *<Young faithful>* souffre des mêmes incompatibilités sémantiques.

¹¹⁷ Les règles d'apparition sont modulées par les règles d'expressivité. Il est difficile de décréter à l'avance l'impossibilité d'une expression, car les possibilités d'usage expressif sont nombreuses.

<i>Old faithfuls</i>	Sens référentiel
[1] Second-hand shop discoveries or tatty old faithfuls can be turned into prize possessions with a little love and attention.	Antique items, antiques.
[2] On a stage draped in regal red velvet and gold tassels, Kingmaker deliver the old faithfuls whilst mixing in new material from their forthcoming album.	Regular Tunes/ melodies
[3] Vow to be more adventurous – put away your old faithfuls and follow tips to create a flattering summer face.	Usual makeup which you buy faithfully

Figure 21: *old faithful*

<i>Young hopefuls</i>	Sens référentiel
[4] The roll call of young hopefuls looked to be crammed with too many no-hopers, too many Sheffield-based bands who'd failed to progress from local lustre to national notoriety.	people
[5] Even younger hopefuls like Nigel Williams and Paul Bryers seem to borrow their stylistic and thematic ideas from Brian Rix.	people

Figure 22: *young hopeful*

Parfois, dans certaines occurrences d'AS, l'adjectif modifieur de l'AS peut être redondant. Il arrive même dans certaines conditions que l'AS soit modifié par l'adjectif de départ. Là encore il est difficile de décréter une incompatibilité a priori. Ce que le dédoublement signifie véritablement, c'est que le sens de l'AS dépasse le sens prédicatif de l'adjectif. Deux occurrences de dédoublement sont apparues dans le corpus en [8] et [10]. Nous avons sélectionné quelques autres AS pour vérifier le sens du dédoublement et ce que cela implique pour le sémantisme de l'AS. Généralement il y a redondance, même si le choix de l'adjectif redondant peut se justifier par des raisons d'expressivité. Dans [8] il faut noter que *Afternoon Special* est en fait un nom propre, ou presque, désignant une émission sportive très connue de la BBC. La singularisation de *special* par l'adjectif *special* est complétée par l'emploi de l'indéfini *a*. Dans [10], l'occurrence de *grownup adult* impliquerait une distinction entre la catégorie des adultes et la maturité. On trouve aussi *grownup* comme AS en anglais, mais *adult grownup* est moins acceptable, car *adult* est plus nom qu'adjectif.

AS	OCCURRENCE ADJ 1+ A1 S	EXPLICITATION
<i>elder</i>	[6] * elder elders	Old or aged seniors.
<i>nasty</i>	[7] * nasty nasties	harmful or toxic elements or baddies.
<i>special</i>	[8] Hello and welcome to afternoon special this Monday afternoon linking to East Midlands, and a special special we've got. We've got erm a scoop.	Special edition of Sports programme (afternoon special → Nom Propre)
<i>tasty</i>	[9]# tasty tasties	Possible: yummy meals
<i>adult</i>	[10] as a highly-trained, grown-up adult	Mature adult: you can be grownup and childish
<i>grownup</i>	[10a] * an adult grownup	?? non sens.

Figure 23: Exemples d'occurrences de [adj1 + AS1]

1.3.5 Valeur anaphorique des AS et SN coréférents

Le défini n'enrichit pas la connaissance. Dans un texte, si deux syntagmes, défini et indéfini, ont même référent, l'indéfini peut constituer un apport sémantique (*X was an N*) mais le défini ne le fait normalement pas. Il se contente de répéter un nom *a cow* → *the cow*, ou il identifie de façon plus générale (*the animal*) en tirant de la dénomination indéfinie une identité impliquée (*cow* → *animal*). Cette désingularisation est typique ; elle culmine dans les pronoms personnels, qui ne retiennent souvent que le genre, l'identité la plus abstraite de référent (→*it*). Ces faits s'expliquent dans l'hypothèse classique d'un défini essentiellement anaphorique. Cotte (2001 :7)

Dans les énoncés [1] à [4] les AS sont en gras. Dans les quatre énoncés les AS sont infléchis et déterminés par article Ø. Cependant les AS à valeur indéfinie apparaissent dans un contexte où figurent des SN coréférents (surlignés dans les trois énoncés). Dans chacun de ces énoncés, l'emploi d'AS survient après l'occurrence d'un SN construisant une classe. Il ne s'agit pas d'anaphore stricte avec reprise d'un référent spécifique mais d'une redénomination d'une classe de référents. La classe construite par l'AS semble indéterminée : <extra what?/ nasty what?>. Cette indétermination quant au type de

référent visé par l'emploi de l'AS est résolue par l'identification avec la classe préconstruite par une dénomination substantivale.

- [1] Extra what? → expenses.
- [2] Nasty what? → videos.
- [3] False what? → identity card details.
- [4] Nasty what? → viruses.

AS	OCCURRENCE DE L'AS	RÉFÉRENT VISÉ: NOM CORÉFÉRENT
<i>extras</i>	[1] "Hmm, says Desirée thoughtfully."I did get an invitation to a conference in Germany, just this morning "Accept, says Alice. "Your expenses will be tax-deductible". "They were offering to pay my <u>expenses</u> ." "There'll be extras ," said Alice. "There always are".	Extras → expenses
<i>nasties</i>	[2] Ministers are determined to avoid a re-run of <u>the video</u> explosion in the early 1980s, when so-called nasties poured into Britain until the industry was brought under control	Nasties → videos
<i>particulars</i>	[3] They registered inside the entrance hall. Robyn put down on the form "J. Pringle & Sons" under <i>Company</i> and "Personal Assistant to Managing Director" under <i>Position</i> , and received <u>an identity card</u> recording these false particulars .	False particulars → personal details
<i>nasties</i>	[4] Like all good anti- <u>virus</u> products Dr Solomon's Windows offering diligently checks the RAM for lurking nasties	Nasties → viruses

Figure 24: Énumération de noms coréférents aux AS

Considérons maintenant l'énoncé [5]. Comme dans les énoncés précédents, il existe une spécification contextuelle de la référence de l'AS infléchi <nationals>. L'anaphore se présente un peu différemment. <Nationals> est déterminé par le possessif <their

own> reliant anaphoriquement <*nationals*> au GN <*multinational corporations*>. Le SN contenant l'AS se glose ainsi par [5a] et [5b].

[5] Multinational corporations and **their own nationals based in the UK.**

[5a] →the multinational corporations and their **own national corporations** based in the UK.

[5b]The multinational corporations and **their own national ones** based in the UK.

Dans [5] par quoi remplacer Xs ? Quelle est l'identité du référent ? S'agit-il d'une reprise de <*corporations*> [5a] ? Peut-on alors remplacer le nom par *ones* [5b] ? Il semble que non. Quelle est la référence de <*nationals*> infléchi ?

Occurrence de <i>the national</i> et gloses	Interprétation	Résultats de la glose
[6] The regional priorities may vary from the national.	Fusion	
[6a] the regional <u>priorities</u> may vary from the national <u>priorities.</u>	Répétition Nom tête anaphorique	
*[6b] the regional priorities may vary from the <u>nationals.</u>	AS incorrect	→ emploi de l'AS infléchi et emploi de AS en THE.
[6c] the regional priorities may vary from the national ONES.	ONE	

Figure 25: *the national / nationals / national ones*

Afin d'obtenir une perspective sur l'AS <*nationals*>, nous comparons [5] avec [6]. L'énoncé [6] présente l'emploi de l'adjectif <*national*> déterminé par l'article défini *the*, dans une construction analogue anaphorique, cette fois sans flexion du pluriel. <*the national*> est en opposition au SN <*the regional priorities*> comme dans [5] on avait mise en opposition entre <*multinational corporations*> et <*nationals based in UK*>.

Dans [6], <*the national*> est-il un AS ou un SN elliptique ? [6] se glose par [6a].

- [6a] est correct mais maladroit. La répétition de la tête substantivale est peu susceptible d'apparaître en pratique. Nous voulons comparer [6] avec [5] afin de

déterminer la différence entre l'AS infléchi <*nationals*> et l'AS non infléchi <*national*>. Nous remplaçons <*national*> par <*nationals*> dans [6b]

- [6b] n'est sémantiquement pas acceptable.
- En revanche la glose en [6c] est correcte à la fois grammaticalement et sémantiquement. L'emploi de l'AS infléchi est impossible mais l'emploi de la proforme *ones* est acceptable.

Il y a donc des emplois spécifiques de l'AS infléchi <*nationals*>. L'emploi de l'AS infléchi ne se réduit pas à une condensation économique d'un SN reprenant n'importe quelle étiquette nominale présupposée (anaphorique). <*Nationals*> n'est pas <*national anything*>. Nous développons la problématique du type de référent visé dans la troisième partie. Pour l'instant, nous poursuivons la description morphosyntaxique des AS infléchis dans le corpus. Nous examinons maintenant la relation entre l'AS et son modifieur adjectival éventuel.

1.3.6 Lorsque l'AS est une reprise de [adj+subst] d'une première mention

Il n'est pas rare d'observer dans le contexte d'un AS l'emploi préalable de l'adjectif. Dans ces cas, on peut le considérer comme un emploi "anaphorique".

Au lieu d'avoir une anaphore traditionnelle avec répétition du substantif tête (*subliminal messages* → *the messages*) ou alors pronominalisation (*them*), on se retrouve avec un mécanisme inversé. Il y a absence du nom commun et répétition de l'adjectif. L'énoncé [1] illustre le mécanisme de cohésion. On voit que les deux SN [1a] et [1b] désignent la même classe, mais il ne s'agit pas du même référent. [1a] représente la classe générale, alors que [1b] représente un ensemble limité extrait de la classe, se glosant en "*some subliminals*".

[1a] The Federal Communications Commission banned **subliminals in broadcasting** in the 70's

[1b] after a TV ad for a game called Husker Du beamed subliminal messages to kids, urging them to "get it".

La double occurrence dans un énoncé d'un AS et d'un nom commun modifié par l'adjectif peut relever de deux phénomènes. Il peut y avoir construction de la classe générique ou référence à des particuliers. Dans [2], [3], [5] et [6], il y a une reprise anaphorique, où l'AS désigne le même référent particulier. Il s'agit alors d'une restructuration "allégée" du SN avec valeur de reprise.

Dans [4], il n'y a pas, dans le contexte immédiat de *exotics*, l'occurrence de l'adjectif épithète. En revanche, l'AS apparaît en parallèle à un SN "complet" contenant une tête lexicale "*species*". Les deux SN "*sub-Arctic species*" et "*exotics*" représentent des classes opposées. *Exotics* s'oppose à "*native*", puisque ce qui est exotique dans une culture ne le sera pas dans une autre.

[2a] The people I live with are *so dreary*. [...] [2b] **The drearies** are at work, school and college.[...]

[3a] One person had to stay behind to man the help-desk and field calls from hysterical customers whose entire system had just crashed. [3b] The position rotated and this Monday Sleepy Steve was **the help-desk unfortunate**.

[4a] In the same garden (occasionally even in the same border) sub-Arctic species geared to withstand deep-freeze temperatures will rub shoulders quite happily [4b] with **exotics** which, in their native habitats, roast through the summer and seldom get rained on.

[5a] Formal control within the police bureaucracy is therefore experienced by the RUC reserve as a tangible and omnipresent reality to a far greater extent than by regular police,[5b]...which leads reserve police to have critical views of police management and some resentment towards **the regulars**, whom they feel 'get away with things'.

[6a] On Monday lunchtimes, it was traditional for everyone from Tara's section to go to the Italian greasy-spoon caff. [...]. [6b] From ten thirty onwards, as soon as the breakfast bacon sandwiches were out of the way, people began to plan what they'd have **at the greasy**.

1.3.7 Un contre-exemple où il n'y a pas emploi d'un AS en reprise oppositive

Dans l'énoncé [7], nous avons des conditions idéales pour l'emploi d'un AS: deux mentions du même nom désignant un type de référent (désignant un référent concret pluriel générique), caractère "vague" du nom employé (*items*), mise en opposition des deux SN consécutifs, énumération du contenu référentiel du SN en reprise¹¹⁸, emploi d'un adjectif en *-ble* extrêmement compatible avec la substantivation (voir le rôle de la morphologie dérivationnelle),

Nonperishable items est ainsi un candidat idéal à la substantivation. Pourtant il n'y a pas emploi de *perishables* en reprise. On peut imputer le blocage de l'AS dans la seconde mention au choix d'un comparatif *<the more perishable items>*. Il est impossible d'avoir un AS modifié par un comparatif "more" : **<the more perishables>*. En revanche, il aurait été parfaitement plausible de trouver *<place an order for perishables>*, en supprimant la nuance apportée par le comparatif. On peut catégoriser ses courses en produits périssables et produits non périssables : *perishables* et *non perishables*, d'autant plus qu'il y a une liste de produits catalogués comme périssables ("*fresh fruits and vegetables, dairy products, and meats and seafood*").

[7] After you have decided on the menu, strategically plan your shopping. Do all your shopping for **nonperishable items** at least a week in advance. If possible, place an order with your grocer for **the more perishable items** - fresh fruits and vegetables, dairy products, and meats and seafood. Not only will this assure that you will have everything you need, but it also decreases the time spent in a supermarket filled with grumpy holiday shoppers.

- If possible, place an order for **perishable items**.
- If possible, place an order for **perishables**.
- *If possible, place an order for **the more perishables**.

¹¹⁸ Nous anticipons ici la sous-partie suivante 1.3.8. sur le rôle de l'explicitation du contenu référentiel de l'AS:

D'un simple point de vue morphosyntaxique, rien n'explique l'emploi ou le non emploi d'un AS. Il nous faudra chercher ailleurs dans un affinement de la problématique de la substantivation les arguments sémantiques (voir chapitre 9).

1.3.8 Explicitation du contenu des AS

L'indétermination référentielle de l'AS infléchi appelle fréquemment une explicitation contextuelle. Il n'est pas exceptionnel de trouver dans l'énoncé une spécification du contenu de l'ensemble construit par l'AS. Dans [4] et [5] <*nasties*> désigne une superclasse regroupant des concepts dénommés généralement par classes nominales spécifiques telles que <*drips, leaks, calcium*> ou <*tars, chemicals*>.

AS	Occurrence de l'AS en contexte	Spécification du contenu: énumération
<i>funnies</i>	[1] We expect there to be some odd little quirks and funnies in the programme	<i>Funnies</i> →little quirks etc.
<i>stiffs</i>	[2] All the stiffs, straights and squares, hippies, heavies and hardcases , they were all in it together,	<i>Stiffs</i> +straights +squares, etc→people.
<i>empties</i>	The problem in New York is traffic, Coke's press office says. "You try parking a truck on 42 nd Street for half an hour while you pick up empties - you'll pick up more tickets than bottles.	<i>Empties</i> →Coke bottles.
<i>ornamentals</i>	Many gardeners prefer to apply systemic chemicals to ornamentals , restricting edible plants to spot treatment with contract pesticides.	Ornamentals vs edible plants.
<i>valuables</i>	Levi-Strauss' thesis that marriage is always a contractual arrangement between groups of males and that the principal valuable in marriage is always the bride herself would imply that, on balance, the other valuables , e.g. cattle, jewellery, money, ritual objects, should move from the wife-takers to the wife-givers.	e.g. cattle, jewellery, money, ritual objects.

<i>exotics</i>	Old Ferraris and Aston Martins fetch silly money...these exotics .	Exotic (non-English) cars.
<i>exotics</i>	This beast's lair was lined with the heads of beasts -- tiger, rhino, and other exotics interspersed among the more usual deer trophies.	Tiger, rhino → beast.
<i>exotics</i>	Not only is there a great depth to the pressure for change, but it also exists on an enormously wide number of fronts -- from the National Curriculum through assessment and on to open enrolment and the local management of schools and (for some) beyond that to grant maintained status or other `exotics' .	Grant maintained status → bizarre foreign concepts in the education system.
<i>rowdies</i>	As we enter the darkened cinema it is around 11.30 p.m. and the seats are quickly filling with various rowdies , late-night drinkers and revellers to whom we eagerly add ourselves.	Late-night drinkers, etc → people.
<i>sharps</i>	However, clinical waste or sharps -- needles, syringes, scalpels, glass phials and ampoules, should be collected by a proper clinical waste disposal service, such as Rentokil's Medical Services, for incineration.	needles, syringes, scalpels, glass phials and ampoules → sharp instruments used in medicine.
<i>peripherals</i>	Microcomputer peripherals , components and accessories.	<i>Peripherals</i> → components and accessories.
<i>peripherals</i>	Such immediate peripherals such as air traffic control equipment	→ air traffic control equipment
<i>peripherals</i>	Hardware like bar-coding peripherals	→ hardware.
<i>nasties</i>	[3] drips, leaks, calcium and other nasties	<i>Nasties</i> → drips leaks etc.
<i>nasties</i>	[4] from the nasties -- tars, chemicals and the irritant effects of the smoke itself which causes lung and heart disease.	<i>Nasties</i> → tars, chemicals, etc

Figure 26: Spécifications du contenu de l'AS en contexte¹¹⁹

¹¹⁹ Le mécanisme fonctionne aussi pour des substantifs ayant intégré un support externe comme *Sundays*. L'identification du référent est facilité par l'apparition de "*papers*" dans l'énoncé précédent la mention

1.3.9 Indices métalinguistiques : les guillemets

On compte aussi un certain nombre d'emplois métalinguistiques des AS avec guillemets autour de l'AS, indiquant le caractère novateur ou spécifique de l'appellation. Les guillemets fonctionnent comme un signal au lecteur ou destinataire que le choix est motivé par le contexte, qu'il s'agit d'un choix particulier, inhabituel. L'introduction de guillemets semble parfois proche d'un baptême¹²⁰, résultat d'un acte de dénomination volontaire, ou spécifique à une communauté. On note aussi la prise de distance de l'énonciateur par rapport au choix de dénomination, et l'emploi de <so-called>, ou <called>.

AS	OCCURRENCE DE L'AS	DÉNOMINATION
<i>blacks</i>	[5] Although we were surrounded by the usual paraphernalia of the television studio - lights burning in the rigging, cables snaking across the floor, the shadows beyond the cameras teeming with people whose jobs ranged from floor manager to working the autocue to pouring water, all of them wearing what we call " blacks "[...]	<i>What WE call</i> → clothes, outfit.
<i>funnies</i>	The training courses usually produced a good crop of "funnies" . Fraternising with the "funnies" between the sheets	Guillemets→ trainees.
<i>domestic</i>	[6] Another foolproof method was to pretend to be in the throes of a full-scale, nuclear row with my date as we approached the venue. The natural human impulse not to get involved in a "domestic" meant the doorman would often usher us past the velvet rope as speedily as possible.	Guillemets→ full-scale nuclear row.
<i>spare</i>	[7] Eurosatellite, an industrial consortium based in Munich, is building the French_satellite, plus two others -- one for West Germany and one that will act as a `spare' in orbit for the first two.	"Act as" et guillemets →satellite.

"posh Sundays". "Blizzards expected in other parts of the country, the papers say. **The posh Sundays** are full of handwringing and breastbeating.(...)"

¹²⁰ Au chapitre 10, nous traitons de l'usage des AS comme noms propres ou noms déposés.

<i>facials</i>	[8] Usually it's D W Griffith of America who's given credit for the intelligent use of the close-up erm but Smith was immensely interested in the portraiture area of photography, and made a series of films which were called at the time `facials'. `Facials' meaning erm films of people pulling faces, grimaces, caricatures, human caricatures really.	Which were called AT THE TIME→films.
<i>casuals</i>	Others made commitments to offer their "casuals" a minimum level of work, which made the relationship inconsistent with one based upon an absence of obligation. Hooligans the so-called "soccer casuals"	Guillemets→ casual workers.
<i>specials</i>	[9] British electronics firms rely on what are called "specials"-	What are called → something for electronics.

Figure 27: Emplois de l'AS avec guillemets

1.3.10 Postmodification ou prélèvement

L'explicitation du contenu peut se faire par énumération de termes plus précis (d'intension plus importante). L'explicitation peut aussi passer par des structures de GN avec modifieur substantival, ou des structures [X of AS]. Dans ces conditions, la référence de l'AS est actualisée et explicitée par le prélèvement d'une quantité exprimée par <N of>. Le prélèvement exprime surtout la qualité, la nature du référent de l'AS infléchi.

Ainsi dans [8] il est clair que <empties> désigne des bouteilles ou autre contenant, dans [9] <funnies> désigne des bandes dessinées comiques (*comics*), dans [10] <greens> correspond à des légumes verts.

ADJ	OCCURRENCE DES AS	TYPE DE REFERENT VISE
<i>empties</i>	[8] Crate of empties	X comes in crates
<i>funnies</i>	[9] its specialised range of well-illustrated funnies	X comes in ranges
<i>greens</i>	[10] Copious helpings of greens	X comes in helpings

Figure 28: Prélèvement of + AS

1.3.11 Le possessif

Mockbeggar Theatre Company, the North's long-established disabled people's theatre company, visits Kirby College, Middlesbrough on February 26 as part of **its national** with a production of *In Through The Out Door*.

Il arrive que pour certains AS, la seule détermination possible est le possessif¹²¹. <As part of its national> dans l'énoncé ci-dessus s'explique par <as part of the national of the Mockbeggar Theater Company>. Le sens référentiel est implicite dans le contexte de l'énoncé, qui décrit la tournée de la compagnie théâtrale. En dehors du contexte, le référent de <national> n'est pas clair : on compte d'ailleurs plusieurs types de référents avérés dans le corpus ("national company, national horse race, a person of a specific nationality, etc.) Le possessif fait partie des indices de restitution référentielle de l'AS.

Certains AS ne peuvent se passer d'un possessif, ils semblent relativement peu fréquents, mais on en compte quelques-uns dans le corpus. Ce sont généralement des AS issus d'adjectifs attributifs possédant une complémentation. L'AS <dues> est ce type; de même que <betters> et, dans une moindre mesure <elders>. Elders peut s'employer sans possessif, car son sens peut être absolu (les anciens, les sages). En revanche dues et betters s'accommodent difficilement d'un autre déterminant, du fait de leur sémantisme adjectival.

My dues/your dues → X due to me/you

My betters/your betters → better than me/than you.

Dans [1] par exemple, l'AS <steady> est issu d'un seul emploi de l'adjectif <steady>: <to go steady with>. Cet emploi fait de <steady> non pas un épithète mais un composant de la structure verbale, une sorte d'attribut. L'AS <steady> nécessite une détermination définie, un possessif en première mention afin d'établir le sujet de la relation <go steady with>, toujours humain, ou alors l'article défini en reprise, lorsque le référent est préconstruit. Les emplois d'AS semblent cependant restreints, les AS ne pouvant manifestement remplir toutes fonctions actanciennes dans l'énoncé, sous peine d'être incompréhensible. Désigner un individu comme <a steady>, plutôt que des

¹²¹ Voir *for the rest of his natural, your hard-earned*.

synonymes tels que <boyfriend> ou <fiancé> ou <guy>, ne peut se justifier que dans certaines conditions, celles de la présentation. Par la suite, maintenir *steady* comme choix de dénomination relèverait d'un refus de compléter l'identification d'un individu.

Dans [2] et [3] les AS proviennent d'adjectifs comparatifs et superlatifs. <elder> est superlatif dans <he's the elder of the two>, représente une forme fléchie de <old>. <better> est comparatif de <good>. Chacun de ces deux adjectifs fléchis s'emploie dans des structures prédicatives, plutôt que des structures épithétiques. Néanmoins, <better> semble se prêter à des emplois d'épithètes, comme dans des énoncés qui semblent être des nominalisations de structures prédicatives.

AS	EMPLOI	REFERENT VISE
<i>steady</i>	[1] her steady	boyfriend
<i>elder THAN</i>	[2] their elders: →the elder than THEM	More experienced and wiser people
<i>better THAN</i>	[3] your betters →the better than THEM	People who know better and have more knowledge
<i>young</i>	[4] its squealing young	→offspring avec valeur animale ou biologique (effet de distanciation très fort s'il s'agit de référents humain.
<i>smarter</i>	The smarter-than-is-good-for-them *→ their smarterers	

Figure 29: Possessif + AS

1.4 Quand l'AS n'est pas tête de SN mais modifieur : 17 occurrences dans le corpus

Nous avons observé, dans le corpus que nous avons constitué, plusieurs occurrences d'AS en position de modifieur de tête de SN. Ceci remet naturellement en cause l'interprétation traditionnelle des AS comme des adjectifs promus au statut de têtes de SN. Nous savons déjà que si un adjectif devient tête apparente de SN, cela ne suffit pas à l'identifier comme AS, comme le suggère Jespersen. Mais notre observation

implique que le critère fonctionnel n'est pas seulement suffisant, mais n'est pas nécessaire à l'identification des AS.

L'on est en droit de se demander, dans ces conditions, quels sont les critères de l'identification d'un AS si l'adjectif est modifieur. Développons la description des adjectifs modifieurs observés dans le corpus que nous interprétons comme des AS et non des adjectifs.

1.4.1 [*the*+Adj] comme ellipse ou "fused-head"

Nous avons évoqué dans la description des relations sémantico-syntaxiques entre adjectif et tête (chapitre 4), le cas des hypallages. L'hypallage, rappelons-le, s'explique traditionnellement comme un transfert sémantique où la portée de l'adjectif n'est pas la tête lexicale. Nous émettons l'hypothèse que ce transfert "sémantique" est en vérité un transfert référentiel, lequel peut s'expliquer si l'on envisage l'adjectif comme un AS.

Une hypallage telle que *sick room*¹²² peut s'expliquer par l'intégration d'un support référentiel à <*sick*>, devenu AS <*the sick*>. Cette interprétation de <*sick*> comme AS est étayée par l'analogie entre <*sick room*> et <*Krankenzimmer*> en allemand. En anglais contemporain, l'adjectif <*sick*> ne peut donner lieu à un dérivé comme l'allemand <*Kranker*>, et ceci en raison de l'absence de désinences casuelles en anglais. Pourtant, <*sick*> placé devant le substantif *room* ne modifie pas <*room*> mais contient son propre support référentiel humain : <*a room for the sick*>.

Cet exemple n'est pas unique. Il existe d'autres hypallages qui gagneraient à être comparées à des AS. Nous avons relevé un exemple dans le corpus, le GN <*royal correspondent*>. La glose du GN suggère que l'on a affaire à une hypallage. <*royal*> ne modifie pas directement <*correspondent*>, mais s'applique à un support externe, les membres de la famille royale. Ainsi <*royal correspondent*> se gloserait par <*correspondent for the royals*> plutôt que <*for the royal*> (trop abstrait car générique

¹²² L'exemple est de Jespersen (1914). Jespersen compare cette expression aux expressions allemande <*Krankenzimmer*> et danoise. Ces dernières montrent que l'adjectif *krank* par exemple donne lieu à un dérivé substantival <*Kranker/Kranken*>, lequel est employé comme modifieur du substantif <*Zimmer*>, formant ainsi un composé.

alors que *royals* ici est ancré dans une situation spécifique, il s'agit de la famille royale britannique).

EMPLOI DE L'AS <i>ROYALS</i>	EMPLOI DE ONES	EMPLOI D'UN NOM
[1] The 'doyen of the royal correspondents and chronicler of the lives of the royals for more than 25 years,' as his press release puts it, is billed by the Mirror as 'the man who really knows the royals .'	*[1b] as the man who really knows the royal ones	[1c](the members of) the royal family
Royal correspondent → emploi prémodifieur de l'AS <i>royals</i> → Correspondent for the royals		

Figure 30: *Royal correspondent*, hypallage ou AS ?

Aurait-on pu dans [1] avoir **<royals correspondent>*¹²³? Ou alors *<royalty correspondent>* ?

Encore une fois, on peut opposer AS infléchis et AS en *the* grâce à la notion de générique ou de spécifique. Ne s'agirait-il pas ainsi d'un AS en position de modifieur du substantif ? L'hypothèse n'est pas vérifiable mais semble intéressante d'un point de vue heuristique. En effet, si certaines hypallages proviennent de l'emploi d'un AS comme modifieur (adjectivation d'AS), cela tendrait à indiquer l'importance des phénomènes d'osmose entre classes nominales, et en particulier la superposition des mécanismes de transfert catégoriel.

1.4.2 [AS infléchi + Substantif]: 13 exemples dans corpus

Beaucoup plus simples à repérer et identifier, les AS infléchis en position de modifieur sont relativement plus fréquents que le cas précédent. Le corpus compte sur les quelques deux mille occurrences une dizaine d'AS en position de modifieurs. Ce qui peut intriguer dans ces emplois, c'est le maintien de la flexion du pluriel alors que généralement le substantif modifieur perd sa désinence flexionnelle. Par exemple dans

¹²³ Voir plus loin *scanties drawer, peripherals manufacturer*, mais *casual trade* et *extra work*.

le GN <car theft>, le modifieur nominal *car* n'est pas infléchi. Le GN se lit comme une nominalisation de la structure prédicative <to *thieve cars*>, où *car* est COD (*the theft of cars*).

On trouve cependant dans le corpus des SN composés par une tête substantivale modifiée par un AS infléchi. Nous présentons quelques extraits sous forme de tableau ci-dessous. Dans [1] l'AS infléchi <*peripherals*> est COD de la tête de SN <*manufacturer*>. Dans [2], le GN *scanties drawer* ne peut pas être remplacé par le GN *<*scanty drawer*>, impossible sémantiquement dans le sens de <*drawer for scanties*> (<*scanty*> serait alors considéré comme un modifieur adjectival dont la portée est le substantif *drawer*, autrement dit "un tiroir dénudé").

AS-s + SUBST	GLOSE	ABSENCE DE-S
[1] peripherals manufacturer : [1b]→who manufactures peripherals COD	[1c]→a manufacturer of peripherals.	*Peripheral manufacturer.
[2] I shall certainly be supporting what I suppose we'll have to call <u>Knicker Aid</u> by riffling through my scanties drawer , though I trust the recipient of these exquisite items will have the initials WB.	[2b]→<knicker drawer> et non <*knickers drawer>.	*My scanty drawer.
[3] Doris `Well I think that all this could have been avoided -- this coloureds problem is a flashpoint, it's an outcome not a cause of all the trouble.	Problem with coloureds.	*This coloured problem.
[4] Dispose of used needles carefully in sharps containers and incinerate.	Containers for sharps.	*Sharp containers.
[5] And I'm gonna get some smellies soap , didn't I?	Fragrant soap.	*Smelly soap.
[6] In the section of the article entitled `Managing inoculation incidents in theatre' the authors seem to discourage surgeons from reporting minor sharps injuries , without bleeding,' or injuries involving a patient not deemed to be at high risk.	Minor injuries from contact with sharps.	*Minor sharp injuries.

Figure 31: L'AS comme modifieur infléchi d'une tête

On peut supposer que l'AS doit maintenir la flexion du pluriel afin de le différencier de l'adjectif de départ. Cela tendrait à prouver que l'AS infléchi demeure souvent tributaire de la flexion du pluriel, sans laquelle il se retrouve dépourvu de support référentiel. Cette hypothèse demande à être approfondie, et permettrait éventuellement de distinguer des types d'AS selon leur capacité à maintenir leur statut d'AS en l'absence de la flexion du pluriel. Les énoncés [3] à [6] contiennent d'autres occurrences d'AS infléchi en position de modification présubstantivale. Il semble que toute omission de la flexion résulte en un SN difficilement acceptable (indiqué par *).

Dans [3] *coloureds problem* s'oppose à <*coloured problem*>.

Dans [4] *sharps containers* ≠ *sharp containers*.

Dans [5] *smellies soap* ≠ *smelly soap*.

Dans [6] *minor sharps injuries* ≠ * *sharp injuries*.

1.4.3 [AS invariable + Substantif]: 4 dans corpus

Toutefois l'hypothèse présentée ne se vérifie pas systématiquement. Il semble précipité de conclure que la présence de la flexion *-s* chez les AS modifieurs bloque une lecture comme adjectif. En effet, l'emploi de <*extra*> dans l'énoncé [1] ci-dessous suggère le contraire. Un AS peut effectivement s'affranchir de la flexion substantivale *-s* lorsqu'il se trouve en position de modifieur dans le SN.

Nous avons précédemment suggéré, dans notre analyse de l'hypallage, que l'adjectif dans <*royal correspondent*> serait issu d'un AS infléchi <*royals*> à valeur spécifique. Le fait que *royal* modifieur ne porte aucune flexion du pluriel entretient le doute sur le statut adjectival ou substantival de <*royal*>. Les exemples cités dans le tableau ci-dessous offrent d'autres illustrations du transfert référent, ou de l'attribution d'un support externe à l'adjectif.

ADJECTIF	OCCURRENCE DE L'ADJECTIF PREMODIFIEUR	GLOSE PAR L'AS
<i>extra</i>	[1] David was swimming in the pool.[...] He had been listening to what Kelly was saying. "I don't believe that anyone who would take extra work can truly want to be an actor, Kelly. I advise you to find a more realistic dream."	<work as an extra>.
<i>casual</i>	[2] During the summer months our casual trade has been fairly steady and a number of these casuals are now <u>regular customers</u> .	<trade with casuals> et non pas <trade in casuals> (le contexte identifie le type de référent visé par "casual"=customers.
<i>nude</i>	[3] The element of lone gratification is bluntly stressed. Fast food, sex shows, space games, slot machines, video nasties, nude mags , drink, pubs, fighting, television, handjobs.	Mags showing nudes .

Figure 32: AS comme modifieur non infléchi

Dans [1] <extra work> diffère de <smalls drawer> ou <peripherals firm>. L'adjectif *extra* n'est pas infléchi. Rien ne différencie alors l'AS modifieur de l'adjectif modifieur. <Extra work> pourrait se confondre avec <extra work> adjectif, dans le sens de travail supplémentaire, <more work>. Dans le cas où *extra* est un AS, il intègre un support de référence, et *extra work* se glose pas en <work for extras> ou <work as an extra>. C'est le contexte discursif qui résout la référence.

Dans [2], l'adjectif *casual* dans le SN <our casual trade> ne s'interprète pas un modifieur du substantif. <Casual> n'est donc pas épithète, il contient une notion de support référentielle. Le SN composé de deux substantifs pourrait se gloser alors →<our trade in casuals>, où <casual> serait complément du verbe <trade>. Mais les indices de cohésion textuelle dans l'énoncé bloquent cette interprétation.

L'énoncé comporte deux occurrences de l'adjectif <casual>. D'une part comme modifieur du substantif <trade> et d'autre part comme adjectif substantivé dans le SN <these casuals>. Le déictique <these> indique la reprise de l'adjectif <casual>. L'interprétation de <casual> est confirmée par l'identification avec <customers>. <Casual> est donc un AS dans les deux occurrences de l'énoncé : il est coréférent avec

customers. L'absence de flexion du modifieur <*casual*> crée une ambiguïté initiale puisque rien ne le différencie de l'adjectif modifieur. L'ambiguïté est résolue par l'anaphore dans la suite de l'énoncé, où il est établi que <*casual*> est repris par <*casuals*> un sous-groupe des <*customers*>. L'emploi de <*casual*> traité en stylistique comme une hypallage gagne à être analysé en terme d'adjectif substantivé intégrant un support référentiel.

Dans [3] *nude mags* se glose par <*mags exhibiting nude pictures*> ou encore <*mags showing nudes*>. Si l'on analyse <*nude*> comme un AS et non plus comme une hypallage, il n'y a plus lieu de postuler un transfert sémantique hypothétique¹²⁴.

On voit bien à travers ces exemples que la frontière entre adjectifs, AS et substantifs est bien difficile à cerner. Si les marques morphosyntaxiques en surface de l'énoncé sont des indices pour l'identification des AS, leur absence ne signifie pas automatiquement absence de substantivation. La description morphosyntaxique voit donc ses limites apparaître rapidement.

1.5 Les AS non infléchis

C'est le groupe le plus difficile à analyser, le plus ambigu, étant souvent similaire aux SN que l'on appelle elliptiques. Les chiffres décrivant la composition des AS contenant des adjectifs non infléchis sont ainsi plus approximatifs que les autres. Néanmoins, on peut décrire quelques grandes tendances. Il semble que dans l'ensemble, la modification est moins fréquente, quoique les chiffres n'indiquent qu'une différence moindre par rapport aux AS infléchis. L'AS non infléchi peut être dans un SN indéfini ou défini, avec valeur anaphorique de reprise (ou anaphore situationnelle : *the rough on a golf course*). Nous décrivons quelques occurrences de complémentation, de modification, et de rôle actanciel (*grunted a negative*).

¹²⁴ *Nude* est mentionné par Huddleston et Pullum comme hypallage adjectival (2002:212) voir chapitre 2.

1.5.1 Complémentation

On observe que certains AS singuliers se construisent de manière attributive avec une complémentation. Dans [1] et [2] par exemple, il s'agit de caractériser un particulier, et *natural* et *regular* peuvent se gloser par des structures adverbiales, s'apparentant à des nominalisations de relations prédicatives. Dans [3], le SN ne fait pas partie de l'attribution, mais prend le rôle de sujet, ou plutôt d'apposition au sujet. Encore une fois, l'AS ne permet pas à lui seul d'identifier un individu, mais sert de caractérisation.

[1] Garp was probably no more of **a natural** at intellectual pursuits than his mother, but he had Jenny's powerful discipline; a nurse is **a natural** at establishing a routine, and Garp believed in his mother.

→ can naturally establish a routine.

[2] Luciano Pavarotti rested there after his famous Hyde Park concert, actor Richard Gere is a **regular at the hotel** and Madonna stopped there when she recently visited London.

→ regularly visits the hotel.

[3] **A regular in FACE fashion shoots**, she has modelled on the catwalk for a host of designers from Yohji and Galliano to St Laurent, as well as for numerous magazines and advertising campaigns.

1.5.2 Modification

On compte aussi des SN singuliers indéfinis comportant des modificateurs adjectivaux ou nominaux, comme par exemple *some pneumatic blonde; a fat old blonde*. Les énoncés [1] à [7] présentent des AS singuliers avec prémodificateur, adjectival ou nominal.

[1] But the company's "Targetted Biological Deodorancy" is at least as effective as **any conventional anti-smelly**.

[2] A doctor in a lunatic asylum walked past **a well-known crazy** who was dragging a mop behind him.

[3] One reviewer called the novel “bitterly truthful”, but he hastened to point out that bitterness doomed the novel to the status of “only a **minor classic**”. “...What we need is Kelly or Dervo to give us a **full frontal**.”¹²⁵

[4] He [Gerry Butler] has just finished *The Jury*, playing a **recovering alcoholic** forced to sit on the jury of a high-profile, race-related murder trial.

[5] Because you chose **the classic**, man! That’s what they call that sort of brush these days. You ain’t got no bog-standard brush in your toothmug, David, no way, guy, what you’ve got is a **Wisdom classic**.....What you got is the designer item, **the retro classic**, which you have to seek out, like you obviously did.

[6] I mean a wall clock is a **nice additive to the room**.

[7] George helped the Palace to gain promotion from Division Four in his first season at Selhurst Park, during which he made full appearances for us, and he continued as a **first-team regular under Dick Graham**, to become one of only two men to appear in both the 1961 and 1964 promotion sides.

[5] et [7] ont un substantif comme modifieur, dans [5] un nom propre, dans [7] un nom commun. Dans [7] on a une double complémentation : modifieur et complément. Dans [6] également : *additive to* et *nice*.

1.5.3 Indéfini continu

[1] The recommendation of Wellesley had come from her older brothers, who had assured her parents their Wellesley women were not thought of loosely and were considered **high marriage potential**.

[2] Bambi Blair has become Bomber Blair, doing **his level best** to convert his cub scout's woggle into a swinging, militaristic shlong, by wasting **high explosive** on the Balkans.

¹²⁵ A comparer avec "She had just begun to get used to showering in her underwear; it had felt very uncomfortable on the first morning and rather silly; like being on a school trip and insisting on undressing under the covers. The alternative, however, meant exposing her naked body full frontal to the viewing millions and Dervla had absolutely no intention of doing that."

En l'absence de détermination du SN, il est extrêmement difficile d'interpréter l'emploi de ce qui semble être un adjectif. *Potential* dans [1] étant modifié par un adjectif et un nom semble avoir acquis des propriétés nominale et à ce titre est perçu comme un nom. *Explosive* est également un adjectif qui peut se substantiver. On trouve deux emplois de l'adjectif comme tête de SN, l'un au pluriel infléchi *explosives*, et le second dans un emploi continu non comptable, *explosive*. La distinction entre les deux emplois de *explosive* s'apparente à l'opposition continu/discontinu pour des noms comme *rock/rocks, chocolate/chocolates*. Le traitement de la substantivation ici n'est pas aisée et ne peut se faire qu'après une étude du fonctionnement des noms (voir chapitre 6).

2 Le rôle de la morphologie dérivationnelle

Sur le plan syntaxique, l'apparition d'un déterminant et d'éventuels modifieurs de l'adjectif sont des signes incontestables (mais non nécessaires) d'une modification fonctionnelle et vraisemblablement catégorielle. Sur le plan paradigmatique, il existe également des marqueurs qui peuvent expliquer la tendance, ou non, à la substantivation. Certains linguistes, dont Wierzbicka, soutiennent qu'il existe une corrélation entre morphologie et fonctionnement sémantique, tout comme il y a une relation entre fonctionnement grammatical ou syntaxique et mode de signification. Si les caractéristiques syntaxiques d'un AS sont un critère de son fonctionnement sémantique, alors il est fort probable que les caractéristiques "internes" morphologiques de l'AS puissent représenter aussi un critère de distinction.

Existe-t-il un rapport entre la morphologie de l'adjectif et sa propension à se substantiver ? C'est une question que nous avons abordée lors du DEA : l'observation des AS du corpus lexicologique a donné lieu à une évaluation du taux de substantivation selon la morphologie adjectivale. Nous cherchons ici à vérifier dans le corpus discursif la validité de nos conclusions et approfondir l'analyse de la relation entre dérivation et substantivation.

2.1 Taux de substantivation des adjectifs selon leur morphologie dérivationnelle

Le tableau ci-dessous rappelle les chiffres obtenus à l'issue de l'étude de DEA sur la substantivation des adjectifs. Le corpus lexicologique formé à partir des entrées de l'*OED* a permis l'élaboration de quelques observations statistiques sur la tendance à la substantivation selon le type morphologique de l'adjectif. Dans les grandes lignes, nous avons constaté des tendances nettes.

SUFFIXES	% AS	LETTRE D		LETTRE H		LETTRE N		TOTAL ADJ.
		NON AS	AS	NON AS	AS	NON AS	AS	
AL	17.7	144	32	154	24	82	26	462
AN	39.3	37	25	59	54	37	45	257
ABLE	9.7	135	13	38	3	22	5	216
ATE	3.7	39		12	1			53
AR	13.3	5		12	1	9	3	30
IC	18.4	176	38	296	71	129	27	737
INE	31.4	6	3	18	5		3	35
ISH	0.8	51		44		34	1	130
IVE	21.2	78	31	9	3	22	8	151
OID	47.7	12	9	18	17	4	5	65
OUS	0	133		168		67		368
Y	15.4	148	20	76	18	56	13	331
LATIN général	47.3	19	14	17	26	13	4	93
ED/EN	3.8	643	26	429	14	186	10	1308
ENT/ANT	9.1	333	44	160	3	127	15	682
Ø	22.2	171	34	146	39	63	36	489
TOTAL		2156	289	1658	279	869	203	
% AS		11.82		14.256		18.936		

Figure 33: Taux de substantivation des adjectifs en fonction du suffixe dérivationnel

L'adjectif est une classe hétérogène entre le verbal et le nominal. Les générativistes soutiennent l'hypothèse de la base binaire des PDD. Toute classe se

caractériserait par une combinaison de deux facteurs de base, Verbe et Nom. Nous ne nous prononçons pas sur les arguments pour ou contre la thèse. Simplement un adjectif se décomposerait en deux paramètres, +V +N, représentant le statut à la fois prédicatif et nominal. En acceptant cette dissociation entre caractères verbaux et nominaux, on pourrait dire que les suffixes exclusivement adjectivaux (et marqués par la qualité de degré) tirent l'adjectif vers le verbal et s'opposeraient à son emploi substantival, donc à la substantivation de l'adjectif. Ainsi ces adjectifs à suffixes exclusivement adjectivaux (sans homonyme substantival) sont peu propices à la substantivation. On peut d'après les chiffres suggérer des tendances nettes pour trois types de suffixes adjectivaux (il faut laisser de côté pour l'instant les adjectifs "primitifs" dénués de suffixes, que nous traiterons plus loin).

- Dans un premier temps, il y a des suffixes adjectivaux qui forment à la fois (et distinctement) des substantifs et des adjectifs. Ceux-ci tireraient l'adjectif du côté nominal. L'assimilation entre l'adjectif et l'AS serait plus facile.
- Ensuite, les suffixes verbaux <-ble> et <-ive>. Ils ont une valeur essentiellement verbale, tirant l'adjectif vers le sens prédicatif. Néanmoins ces suffixes sont marqués par une forte tendance à la substantivation, assortie d'une valeur productive très affirmée. Le nombre d'AS en <-ble> recensés dans l'*OED* est peu impressionnant, alors que le nombre d'AS en <-ble> rencontrés dans le corpus authentique est tout à fait considérable. Il y aurait ainsi une corrélation entre la forte valeur prédicative (l'adjectif est une nominalisation de relation prédicative) et la capacité à former une base de catégorisation substantivale. Reste à expliquer pourquoi, et à décider si ce type de substantivation à forte valeur prédicative (et productive donc non lexicalisée, valeur expressive) se différencie des autres.
- Enfin les suffixes hostiles à la substantivation, comme <-ish> et <-ous>, pour lesquels le taux de substantivation est quasi nul. On peut affirmer que ces suffixes qui n'ont aucun homonyme substantival s'opposent catégoriquement à la substantivation de l'adjectif. (Les adjectifs de nationalité en *-ish* font exception. Tous les autres adjectifs en *-ish* sont peu propices à la substantivation.)

2.2 Les suffixés en <-ic, -al, -y> tendance forte

2.2.1 Les chiffres

Les pourcentages obtenus lors du mémoire de DEA sont indicatifs et non représentatifs. Il s'agit d'un calcul approximatif du nombre d'adjectifs qui se substantivent dans chaque catégorie d'adjectifs. En outre, l'échantillon de recherche comprend seulement les adjectifs répertoriés dans l'*OED* aux lettres H, D et N. Nous avons observé une tendance à la substantivation des adjectifs suffixés en *-al*, *-ic*, *-y* et *-an* : respectivement 17,7%, 18,4%, 15,4% et 39,3%.

Nous avons trois réserves par rapport à la pertinence de ces chiffres. Ils ne reflètent que le degré de substantivation d'adjectifs lexicalisés qui eux-mêmes possèdent des substantivés lexicalisés. Or, il existe de nombreux adjectifs non répertoriés (en particulier les adjectifs composés et les adjectifs en *-ble*). De plus, nous savons que les AS lexicalisés sont minoritaires, représentant l'aboutissement d'un processus discursif et syntaxique.

Enfin, si ces chiffres ne représentent que les AS lexicalisés de l'*OED*, ils ne sont représentatifs que d'une infime partie des adjectifs substantivés répertoriés¹²⁶. Face à ces difficultés nous avons abandonné l'approche lexicaliste au lieu de la poursuivre jusqu'à son terme. En étudiant non plus les adjectifs du dictionnaire, mais en étudiant dans leur contexte discursif les adjectifs d'usage courant, à la portée de la moyenne éduquée des anglophones, nous allons vérifier les données lexicalistes afin de déterminer le rôle du facteur morphophonologique dans la création d'un substantivé.

¹²⁶ Il faut noter que l'on observe des divergences notables dans le taux de substantivation absolue des adjectifs selon leur lettre initiale : ce taux varie de 11,82 pour D à 18,9 pour N. Nous rappelons ces chiffres afin de les confronter à notre nouveau corpus d'AS.

2.2.2 Origine des suffixes et homonymie

Une étude sémantique a été entreprise par D. Isitt (1984) pour tenter d'établir une distinction sémantique entre les trois suffixes <-ic>, <-al>, et <-y>. Le point de départ de cette étude est le constat que ces trois suffixes, malgré leur similitude sémantique apparente, sont loin d'être synonymes ou interchangeables. On ne peut effectivement simplement substituer un suffixe à un autre. Comme le montrent les néologismes du titre, <mental> n'est pas *<menty>, <crazy> n'est pas *<crazic> et <idiotic> n'est pas *<idiotal>.

On sait que la formation d'adjectifs par suffixation obéit à des règles spécifiques lexicogéniques. Les adjectifs formés par -ic, -al et -y ont des sémantismes analogues, que l'on peut gloser par : "related to" le référent du nom dérivant. La question demeure : quels sont les facteurs de différenciation entre -ic, -al et -y ? Existe-t-il des règles régissant la formation de tel adjectif ? Les adjectifs suffixés présentent tous une forte tendance à la substantivation. On remarque aussi que chacun de ces trois suffixes forme à la fois des substantifs et des adjectifs.

<i>suffixes</i>	<i>-ic</i>	<i>-al</i>	<i>-y/-ie</i>
<i>NOM</i>	<i>panic, music.</i>	<i>urinal, funeral.</i>	<i>meanie, foodie.</i>
<i>ADJECTIF</i>	<i>eccentric, energetic.</i>	<i>musical, natural.</i>	<i>girly, funny.</i>

On suppose généralement, pour justifier cet état de fait, comme le suggère la définition de l'OED, que ces suffixes sont des formes homonymes, c'est-à-dire distinctes et non apparentées. L'un formerait des substantifs et l'autre formerait des adjectifs.

Cette solution semble étonnante : décréter une opposition a priori entre deux formes du même suffixe semble arbitraire, et ne permet pas de répondre aux questions posées. De toute évidence, il y a une corrélation entre la forte tendance à la substantivation des adjectifs formés par suffixation, et la nature double de la catégorisation effectuée par la suffixation.

S'agirait-il ainsi d'une forme de convergence phonologique ? Ou bien, peut-on penser que les suffixes forment des nominaux au sens large, c'est-à-dire des adjectifs ou des substantifs indifféremment, avec actualisation en contexte de l'une ou l'autre fonction ? Nous savons, grâce aux travaux des lexicographes, que la langue permet la

formation de mots par analogie. Si par exemple, l'anglais a emprunté à une époque des mots français de type *-ique*, qu'ils soient substantifs ou adjectifs, et bien il n'est pas impossible que l'anglais se mette à créer ses propres mots en *-ic* à la fois adjectifs et substantifs. Il est fort probable que ces processus d'emprunt aient donné lieu à des nouvelles règles productives dans la langue d'arrivée, par analogie.

Les mots suivants sont à la fois adjectifs et substantifs. Les dates d'apparition de l'adjectif et du substantif ne permettent pas de dégager un sens de conversion. La suffixation ne donne pas lieu à une catégorisation plutôt qu'une autre.

SUFFIXE	ADJECTIF	SUBSTANTIF	SENS DU SUBSTANTIF
-ic(s)	<i>academic</i> 1588	1587	Teacher in academe. Academic results or statistics.
	<i>cosmetic</i> 1650	1650	something that is cosmetic: as a : a cosmetic preparation for external use b plural : superficial features.
-al	<i>original</i> 14th	14th	1archaic : the source or cause from which something arises; specifically : originator 2 a : that from which a copy, reproduction, or translation is made b : a work composed firsthand 3 a : a person of fresh initiative or inventive capacity b : a unique or eccentric person
	<i>genital</i> 14th	14th	Genitalia. Genital organs.
	<i>personal</i> , 14th	1861	1 : a short newspaper paragraph relating to the activities of a person or a group or to personal matters. 2 : a short personal communication in a special column of the classified ads section of a newspaper or periodical. 3 : personal foul. + 1843 personals>personal effects: privately owned items (as clothing and jewelry) normally worn or carried on the person. +personal pronoun 1668.
-y	<i>trendy</i> 1962,	?	A trendy fashionable person.
	<i>lovely</i> 12 th ,	1652	1 : a beautiful woman.2 : a lovely object.
	<i>silly</i> 14 th	?	Voir corpus .
	<i>funny</i> 1756,	1852	1 : one that is funny; especially : joke. Brit. 2plural : comic strips or the comic section of a periodical- usually used with the.
	<i>pretty</i> 15 th	1736	1plural : dainty clothes; especially : lingerie. 2 : a pretty person or thing.
	<i>flimsy</i> 1702	1857	chiefly British : a lightweight paper used especially for multiple copies; also : a document printed on flimsy.

Figure 34: Les suffixes bicatégoriels Adjectif et Substantif

Dans ce tableau, si l'adjectif est avéré avant le substantif de même forme, on admet qu'il y a substantivation, transformation de l'adjectif en nom. Cependant, plutôt que de supposer une relation translative directe de l'adjectif au nom, on peut aussi imaginer une double apparition séparée.

Les suffixes *-ic*, *-al* et *-y* sont issus de suffixes latins. On peut toutefois constater que *-y* a eu un parcours plus complexe. Son comportement est plus erratique en apparence, ou tout au moins moins contraignant. C'est aussi l'un des suffixes les plus présents parmi les substantivés de notre corpus de thèse.

2.2.3 <*-ic/ics*>

L'Encyclopedia Britannica propose deux entrées pour le suffixe *-ic*. Un suffixe adjectival, et un suffixe nominal en *-ics*. Le premier aurait été emprunté au français et le second puiserait directement dans le grec. Deux origines distinctes et deux suffixes distincts qui se sont rapprochés au fil des siècles par leur forme et la perte des désinences ou flexions en anglais. Il y a donc eu une convergence vers une forme identique. On peut supposer que cette convergence, aussi fortuite qu'elle puisse être, a des conséquences sensibles sur l'emploi et le sémantisme des mots dérivés. Comme l'ont souligné fréquemment les lexicologues, les mots ne sont pas des listes, et il leur arrive d'évoluer et de se transformer. De nouvelles règles productives se créent progressivement par analogie ou mimétisme, Il n'est pas absurde de considérer un processus de convergence ou d'influence réciproque entre substantifs et noms en *-ic*.

Les sens illustrant le sémantisme des adjectifs dérivés en *-ic* sont particulièrement nombreux. Si l'on considère le mot *academic*, à la fois adjectif et substantif. Le nom *academics*, désigne un domaine, le rapprochant de noms de disciplines comme *physics* ou *electronics*, etc. C'est aussi un moyen de désigner un universitaire : *a member of academia*. On trouve un autre sens dans l'énoncé [3] ou *academics* désigne des résultats scolaires.

[1] God knows there are columnists, cultural commentators and **semi-academics** enough to keep the Gender Wars industry arming and re-arming forever. → *pseudo-universitaires*

[2] In my experience **top academics** are the least contented people in the world. They always think the grass is greener in the next field. → *universitaires de haut niveau*.

[3] 60% of voucher students attend Catholic schools, which have **a reputation for strong academics**. → *de bon résultats scolaires*.

Autres exemples *hysterics*, *basics*, et *domestics*, qui peut désigner tout produit domestique. *Domestic* s'avère être un AS très polyvalent, il peut désigner un domestique (singulier), une querelle domestique (singulier), le travail domestique (*on heavy domestic*) ou des produits domestiques (pluriel).

En vérifiant l'origine et les sens produits par la terminaison *-ic*, on se rend compte de la multiplicité des sens possibles.

IC adj Middle English, from Old French Old French *-ique*, from Latin *-icus*- more at *-y*.

1 : having the character or form of : being : consisting of

2 a : of or relating to b : related to, derived from, or containing

3 : in the manner of : like that of : characteristic of

4 : associated or dealing with : utilizing

5 : characterized by : exhibiting : affected with

6 : caused by

7 : tending to produce

8 : having a valence relatively higher than in compounds or ions named with an adjective ending in *-ous*

ICS- noun plural suffix but singular or plural in construction

Etymology: 1-*ic* + 2-*s*; translation of Greek *-ika*, from neuter plural of *-ikos* -*ic*

1 : study : knowledge : skill : practice (linguistics, electronics)

2 : characteristic actions or activities (acrobatics)

3 : characteristic qualities, operations, or phenomena (mechanics).

2.2.4 <-y>

Le suffixe -y proviendrait du Moyen Anglais, avec des origines qui vont du sanscrit au latin au germanique, d'après le Webster. Le suffixe nominal est apparenté à un suffixe français, latin et grec. Il semble ainsi avoir emprunté historiquement deux chemins distincts. Le suffixe nominal possède deux formes (allophones) : -ie et -y. La convergence des deux suffixes adjectivaux et nominaux ne peut pas être sans effets d'assimilation. L'identité de forme morphologique et phonologique, même si celle-ci est l'issue de plusieurs siècles de différence, a toutes les chances d'induire des identités de sens et d'emplois, ou des confusions.

On remarque un commentaire du lexicologue à propos du style et des connotations associées à l'adjectif, comme étant péjoratif. On pourrait en faire de même avec les noms en *ie/y* comme *townie*, également péjoratifs. La suffixation par -ie/y est riche en caractères expressifs, tantôt affectueux, tantôt péjoratifs. On note aussi que les dérivants sont généralement des mots perçus comme étant anglo-saxons et non latins. Ce constat a vraisemblablement des répercussions sur le caractère expressif des dérivés (les mots latins et français sont perçus comme étant plus scientifiques).

adj suffix Middle English, from Old English -ig; akin to Old High German -îg -y, Latin -icus, Greek -ikos, Sanskrit -ika

1 a : characterized by : full of b : having the character of : composed of c : like : like that of often with a disparaging connotation (stagy)

2 a : tending or inclined to (sleepy, chatty) b : giving occasion for (specified) action c : performing (specified) action

noun suffix

Middle English -ie, from Old French, from Latin -ia, from Greek -ia, -eia

1 : state : condition : quality (beggary)

2 : activity, place of business, or goods dealt with (chandlery, laundry)

3 : whole body or group (soldiery)

noun suffix

Etymology: Middle English

1 : little one : dear little one (birdie, sonny)

2 : one belonging to : one having to do with (townie) : one who is (preemie)

3 : one of (such) a kind or quality (cutie, toughie)

2.2.5 <-al>

adjective suffix

Etymology: Middle English, from Old French Old French, from Latin -alis

: of, relating to, or characterized by

noun suffix

Etymology: Middle English -aille, from Old French, from Latin -alia, neuter plural

of -alis

: action : process

Il existerait deux suffixes *-al* distincts empruntés au français qui ont la même origine en latin, sous la forme d'un suffixe fléchi *-alia* pour le nom, et sous la forme d'un suffixe neutre pour l'adjectif. La coïncidence des deux formes semble favoriser l'apparition de substantivés, étant donné que la forme morphophonologique existe déjà dans la langue. Du moins peut-on en induire qu'il existe un terrain favorable à la substantivation, ou du moins qu'il n'existe pas d'obstacles à son apparition.

2.2.6 <-an/-ian/ean>

Dans le cas du suffixe *-an*, qui présente des allophones *ian/ean*, où près de 40% des mots dérivés sont des substantifs (d'après le corpus de DEA), on est en droit de se demander s'il s'agit en fait d'un suffixe adjectival. Les adjectifs de nationalité tels que *American*, *German*, *African*, sont considérés par les lexicographes comme des substantifs. *-an* forme généralement des dérivés à partir de noms propres : *Elizabethan*, *Georgian*, *American* 1578→1598 adj; *German* 14^e adj et nom, origines distinctes ("germain, germanic"); *African* 12^e nom→ 1564 adj.

Wierzbicka dans son étude sur la distinction sémantique entre adjectifs et noms traite de l'usage des adjectifs et noms de nationalité. Elle observe que les noms comme *American* sont employés prioritairement comme noms et non pas comme adjectifs. Ainsi dirait-on *They are Americans* plutôt que *they are American*.

Wierzbicka soutient que *American* a plus de chances de délimiter une catégorie que de prédiquer des propriétés caractéristiques. La raison de cet état de fait serait sémantique, fondée dans la culture.

Cela semble confirmer l'idée que ces mots dérivés ont une forte tendance nominale et non pas adjectivale. La différence entre les adjectifs de nationalité en *-ish* et les noms de nationalité en *-an* est de l'ordre de la spécificité de la nationalité. Par exemple des deux énoncés, *she is a Pole* et *she is Polish*, le second est plus probable, car l'identité de la nation polonaise est aux yeux de la plupart moins caractéristique que celle des Etats-Unis. La classe des Polonais est moins saillante que celle des Américains. Définir quelqu'un comme appartenant à la classe des Américains est perçu (dans l'ensemble) comme valorisant (sauf aux yeux des Français). Se définir comme appartenant à la catégorie des polonais est beaucoup moins significatif, car c'est un pays moins important du point de vue géopolitique et économique.

2.3 Les suffixes doubles *-ary*, *-ine*, *-ent*, *-ive*, *-ative*

Les suffixes *-ary*, *-ine*, *-ent* et *-ive* sont problématiques dans la mesure où le mot formé par dérivation peut être adjectif ou substantif. Il semble impossible de prédire la nature du mot formé et par conséquent impossible de prédire la substantivation d'un adjectif ainsi formé. Les quelques données glanées dans l'*OED* 1986 ou le *Merriam-Webster* 2003 lors de nos enquêtes sur le statut des ces suffixés le confirment.

	adj	nom
<i>digestive</i>	15°	14°
<i>canine</i>	1607	15°
<i>delinquent</i>	1603	15°
<i>infirmary</i>	non	15°
<i>beneficiary</i>	non	1662

Figure 35: Le substantif suffixé est formé en premier

	adj	nom
<i>reactionary</i>	1847	1858
<i>veterinary</i>	1790	1861
<i>solvent</i>	1630	1671
<i>detergent</i>	1616	1678

Figure 36: L'adjectif suffixé est formé en premier

2.4 La thèse des suffixes appellatifs selon Roché

L'hypothèse de suffixes autorisant une "double catégorisation" plutôt qu'une catégorisation unique du dérivé en une classe spécifique abolit le postulat, difficilement vérifiable, de l'homonymie des suffixes. Cette théorie de l'existence de deux suffixes identiques, l'un formant des adjectifs et l'autre des substantifs a longtemps été défendue dans le cadre de la description du lexique. Pourtant, le concept d'homonymie a prouvé ses limites : sa puissance explicative est limitée, il ne permet que de mettre fin à la discussion.

Devant la grande "porosité" entre classes adjectivale et substantivale, et en particulier la double catégorisation fréquente de mots dérivés en *-ier* en particulier, M. Roché (2003) propose une thèse selon laquelle un suffixe pourrait donner lieu indifféremment à un adjectif ou à un substantif. Dans son étude des mots français en *-ier*, Roché (2003) s'interroge sur le bien-fondé du postulat de l'homonymie. Il propose de classer les suffixes en trois grandes familles.

- 1) Les suffixes de changement de classe qui ne peuvent donner que des dérivés appartenant à une même catégorie.
- 2) Les évaluatifs, qui à l'inverse, ne modifient pas, en principe, la classe de base de peuvent suffixer des bases de classes différentes.
- 3) Les appellatifs ou dénominatifs qui servent à "donner un nom" à une classe d'objets, soit en la désignant directement par un substantif, soit en distinguant au moyen d'un adjectif une sous-classe à l'intérieur du champ couvert par un substantif préexistant. Roché (2003 :83)

Selon l'hypothèse de Roché (2003 :84), cette double catégorisation montre une fois de plus le fondement théorique de l'existence d'une superpartie du discours appelée "nom", au sein de laquelle se trouveraient les classes substantivales et adjectivales¹²⁷.

Il n'est pas étonnant que ces suffixes puissent conférer aux dérivés qu'ils servent à former, à l'intérieur de la grande catégorie des Noms, une double catégorisation, adjectivale et substantivale, indépendamment de la catégorie de la base. Roché (2003 :84)

Cette classification permet d'avoir une vision plus cohérente de la relation entre les PDD, en particulier entre la classe des adjectifs et la classe des substantifs. La "porosité" (voir citation ci-dessous) entre ces deux classes ne serait pas une simple "aberration" de la catégorisation mais bien un signe de la relation privilégiée qu'entretiennent les membres de ces classes les uns avec les autres. Ainsi si certains dérivés appartiennent à la fois à la classe adjectivale et à la classe substantivale, c'est parce que le dérivé donne lieu à un "appellatif" nominal, peu importe que celui-ci se manifeste sous la forme d'un substantif et adjectif.

D'une façon très générale il faut rappeler d'une part que le nom et l'adjectif sont deux classes très proches avec beaucoup de porosité de l'une à l'autre. Ce n'est pas sans raison que la terminologie traditionnelle appelait noms l'ensemble constitué par les "substantifs" et les "adjectifs". Roché (2003 : 83)

Si une même forme peut avoir une double appartenance catégorielle, sur quoi se fonde la différence entre adjectif et substantif ? Il est clair, comme l'affirment Roché (2003) et Wierzbicka (1988) qu'un adjectif et un substantif ne font pas sens de la même manière. Le mode de conceptualisation est différent. Nous aurons l'occasion de revenir sur les différences sémantiques et cognitives entre adjectif et substantif dans la troisième partie.

¹²⁷ Un exemple pour le suffixe *-ie/y* : l'adjectif *crisp*; on note la coexistence de deux formes ayant quasiment la même extension. En effet, *crisp* est converti en *a crisp/crisps*, et *crisp* donne lieu au dérivé *a crispy*. Mais ce second exemple semble découler de l'adjectif *crispy*, devenu populaire et très courant vers 1950, et qui a donné lieu à un nom de marque (*Kellogg's Krispies*), donc en vérité à un substantif à partir de *crispy*. La concurrence a donc lieu au stade de l'adjectif et donc avant le stade de la conversion.

2.5 Les suffixés en <-ous> et <-ish> tendance faible et nulle

2.5.1 Les chiffres

Si l'on distingue des suffixes favorisant (ou du moins ne bloquant pas) la substantivation des adjectifs suffixés, il existe manifestement des suffixes bloquant effectivement la substantivation. Les adjectifs désubstantivaux formés par suffixation de <-ous> et <-ish> sont très rarement pour ne pas dire jamais sujets à substantivation : 0,8% et 0%.

Pourquoi cela ? On peut chercher des raisons morphologiques : par exemple, si l'on compare ces deux suffixes aux suffixes précédents, il transparaît qu'ils se cantonnent à la formation d'adjectifs à partir de substantifs. Autrement dit, ils ne permettent jamais la formation indépendante d'un substantif, contrairement à *-al* et *-ic* qui peuvent former de manière indépendante des substantifs. Il n'existe aucun "homonyme", si l'on peut encore parler d'homonyme. En conséquence, *-ish* et *-ous* n'ont aucune affinité avec la formation de substantifs contrairement à *-ic*, *-al*, *-an*, qui rappelons-le sont des suffixes doubles "appellatifs".

2.5.2 Suffixes "de changement de classe"

Si l'on s'en tient aux trois types de suffixes dérivationnels selon Roché (cités ci-dessus), <-ous> et <-ish> sont sans conteste des suffixes adjectivaux de "changement de classe". Autrement dit, un mot dérivé par l'un de ces suffixes <-ous> et <-ish> sera automatiquement un adjectif. Il n'existe, à notre connaissance aucune occurrence d'AS portant sur un adjectif en <-ous> ou bien en <-ish>. Nous ne considérons pas à ce stade que des SN tels que <*the English*> et < \emptyset *English*> sont de véritables AS (puisque tout adjectif peut s'employer de manière absolue dans un SN introduit par un déterminant défini).

Il y a lieu de penser que la nature du suffixe joue un rôle majeur dans la tendance à la substantivation. Les suffixes appellatifs encouragent la porosité entre les classes de l'adjectif et du substantif, rendant confuse la nature première du mot. Les suffixes de changement de classe en revanche ont pour objectif de fonder un transfert catégoriel délibéré. Substantiver un tel adjectif suffixé serait alors perçu comme absurde.

2.5.3 Origines *-ous* et *-ish*

Du côté de la sémantique, il est difficile de faire des corrélations entre sémantique des suffixes et absence de formation d'AS. On peut éventuellement se demander si ces suffixes ne codent pas une idée de degré, d'incomplétude, qui est manifestement peu compatible avec le fonctionnement des substantifs. Mais il est trop tôt pour tirer des conclusions. Tout ce que l'on peut dire, c'est que ces suffixes se spécialisent dans le changement de classe, du substantif vers l'adjectif et que cette exclusivité semble jouer un rôle dans le blocage de la substantivation.

ISH adjective suffix

Etymology: Middle English, from Old English *-isc*; akin to Old High German *-isc*, *-ish*, Greek *-iskos*, diminutive suffix

1 : of, relating to, or being- chiefly in adjectives indicating nationality or ethnic group

2 a : characteristic of b : inclined or liable to

3 a : having a touch or trace of: somewhat b : having the approximate age of

OUS adjective suffix

Etymology: Middle English, from Old French *-ous*, *-eus*, *-eux*, from Latin *-osus*

1 : full of : abounding in : having : possessing the qualities of

2 : having a valence lower than in compounds or ions named with an adjective ending in *-ic*

2.5.4 Les suffixes de changement de classe *-less* et *-ful*

On pourrait ajouter aux deux suffixes de changement de classe de type substantif→adjectif, *-ous* et *-ish*, un troisième suffixe très réticent à la substantivation, *-less*.

Le suffixe privatif <*-less*> n'apparaît quasiment jamais dans la liste des AS répertoriés. Toutefois, on observe une exception notable à la règle : le mot <*wireless*>. La substantivation de l'adjectif suffixé en *-less* (*without wires*) est une appellation unique. La substantivation des adjectifs en <*-less*> est quasi inexistante à cet exemple

près¹²⁸. L'exemple de *wireless* répond à un besoin né de l'invention d'un produit technologique dans les années 30. *The wireless*, c'est l'ancêtre de la radio d'aujourd'hui. On ne l'emploie aujourd'hui qu'en référence à cette innovation de l'époque, et on peut imaginer qu'il disparaîtra à plus ou moins long terme. (On assiste aujourd'hui à la technologie du sans fil, le <*cordless*>. Mais l'on ne désigne pas un téléphone sans fil par exemple comme *<*a cordless*>.)

Il existe toutefois une occurrence de type néologique d'un adjectif substantivé de type <-less> dans un ouvrage de D. H. Lawrence. Voici l'extrait de *Lady Chatterley's Lover*, chapitre 10, 1928.

Mrs Flint emerged on opening the locked and barred front door. Connie emerged in the farm's little front garden, shut in by a privet hedge. There were two rows of auriculas by the path, very velvety and rich.

"Lovely auriculas", said Connie

"**Recklesses**, as Luke calls them", laughed Mrs Flint.

L'occurrence est relevée et analysée par Cotte (1997 :72). D'après l'analyse, l'apparition exceptionnelle du néologisme *recklessness* au pluriel est facilitée par une forme de mimétisme phonologique entre *recklessness* dérivé substantival et l'AS infléchi.

L'adjectif *reckless* a donc deux nominalisations : *recklessness*, enregistré dans les dictionnaires et l'hapax *recklesses* que nous soumet le texte. Cotte (1997 :72).

L'emploi de l'AS est également facilité par son caractère anaphorique, proposant une redénomination inédite (donc expressive et personnelle) du référent (*auriculas*). D'ailleurs le caractère personnel est subjectif du choix est souligné par l'expression "*as Luke calls them*".

La qualité devient essentielle : elle identifie désormais les fleurs qui apparaissent comme son incarnation. Cotte (1997 :72)

¹²⁸ Par opposition aux adjectifs en <-ful> beaucoup plus susceptibles de substantivation (*faithful, hopeful*). Nous traitons de ce paradoxe plus loin.

2.5.5 Le sort différent de *-less* et *-ful*

La notion de degré ne suffit pas à expliquer la tendance à la non substantivation. En effet, si l'on compare les adjectifs dérivés de substantifs formés par suffixation de <*-less*> et <*-ful*>, on constate une opposition paradoxale. Le suffixe <*-less*> semble bloquer la substantivation : très rares sont les adjectifs qui peuvent s'employer comme substantifs, si l'on excepte <*wireless*>.

En revanche, les adjectifs dérivés portant le suffixe <*-ful*> sont plus susceptibles d'être employés comme substantif. On compte aux moins trois AS de ce type <*hopeful, faithful, dreadful (penny dreadful)*>. Cependant le nombre d'adjectifs dérivés en *-ful* qui ne se prêtent pas à la substantivation sont majoritaires, comme par exemple : *distasteful, rightful, colourful, fearful, plentiful, playful, lawful, rightful, successful, tearful, watchful*.

2.5.6 Les origines de *-less* et *-ful*

La vérification de l'origine et des caractéristiques des deux suffixes *-less* et *-ful* nous rappelle que *-ful* possède deux emplois : formation de substantifs et d'adjectifs. Même si l'on postule l'existence de deux suffixes distincts, il est indéniable que l'identité morphophonologique entretient la confusion.

LESS adjective suffix

Etymology: Middle English *-les, -lesse*, from Old English *-l̥ās*, from *l̥ās* devoid, false; akin to Old High German *l̥as* loose, Old English *losian* to get lost- more at *lose*

1 : destitute of : not having.

2 : unable to be acted on or to act (in a specified way).

FUL Etymology: Middle English, from Old English, from full, adj

1 : full of

2 : characterized by.

3 : having the qualities of.

4 : tending, given, or liable to.

FUL noun suffix

: number or quantity that fills or would fill.

2.5.7 –like

D'autres suffixes de changement de classe semblent également hostiles à la substantivation. On peut citer des suffixes comme –some (*bothersome, fulsome, handsome, loathsome, etc.*) et –like (*childlike, ladylike, birdlike, lifelike, fairylike, etc.*). Ces suffixes sont encore relativement productifs en anglais contemporain. On compte cependant peu d'AS ayant ce type morphologique.

On peut supposer que dans la mesure où la caractéristique de ces suffixes étant de transformer un substantif en adjectif, ces mots ne sont pas prédisposés à être reconvertis en substantifs. On peut aussi supposer que les séquences phonologiques peuvent être en cause (ce qui nous ramène à l'absence de suffixe homologue substantival).

L'exemple de *like* est quelque peu distinct des adjectifs en –like. Le mot présente une complexité catégorielle intéressante. Il est à la fois verbe, adjectif et nom, et éventuellement un adverbe (*like his family*). On compte deux emplois substantivaux particuliers de *like*¹²⁹: *the like/ his like* et *like breeds like*.

2.5.8 Sémantisme adjectival de degré

On ne peut pas conclure sur le rôle du sémantisme adjectival de degré. D'ailleurs, les comparatifs et superlatifs, formes fléchies de l'adjectif, sont susceptibles d'être substantivés dans certaines conditions. On ne peut pas invoquer la notion de degré adjectival comme facteur bloquant de la substantivation (voir aussi –ful). Des exemples courants : <elder> et <better>, que nous avons cités, ou <best> pour ce qui concerne les superlatifs dans <his Sunday best>. <The best> seul ne constitue pas un AS. <Sunday best> peut remplir les conditions d'un AS dans la mesure où le modifieur substantival <Sunday> est une trace de réélaboration syntaxique. On ne peut restituer aucune étiquette substantivale sous-jacente, sans donner lieu à une transformation de l'ordre des constituants du SN¹³⁰.

¹²⁹ La vérification étymologique de *the likes of* nous apprend qu'il s'agit d'une forme raccourcie de *the likeness* (à comparer avec le substantif apparemment infléchi *riches qui provient de* → *richesse*).

¹³⁰ Voir l'analyse de <Sunday best> dans la description des AS figés en *the*.

[1] In his Sunday best.

[1a] *<his Sunday best clothes>.

[1b] <his best Sunday clothes>.

Ces exemples apparaissent comme des cas particuliers. Rares sont les comparatifs ou superlatifs spontanément substantivables. <Elder> et <better> sont des AS lexicalisés et très largement employés, tout comme *best* dans le GN *Sunday best*. Peut-être peut-on formuler l'hypothèse d'une formation analogue aux comparatifs latins <senior, junior>, qui existent en anglais contemporain en tant que substantifs uniquement ?

How to deal, in the vast land, with childish rulers who spoke in a gooey argot of babyish diminutives? Who called **their elders**, "**wrinklies**", and **their wounded** "**sickies**" and their campfires "barbies". How to share reality itself with tough, tough boys living in a Barbie world?

2.6 Les suffixés déverbaux en <-ble> et <-ive/ative>

2.6.1 Les chiffres

Les chiffres obtenus lors du DEA sont peu fiables. Nous avons trouvé une moyenne de 9,7% de substantivation des adjectifs en *-ble* lexicalisés dans l'*OED*. Mais les adjectifs de ce type ont un caractère extrêmement productif en anglais contemporain. Un grand nombre ne sont pas lexicalisés mais ont un caractère spontané prévisible.

2.6.2 La nominalisation d'une relation prédicative

Le suffixe déverbal <-ble> forme des adjectifs à partir d'un nombre considérable de formes verbales. La formation d'adjectifs en <-ble> (*able* ou *ible*¹³¹) est quasi-infinie.

Généralement formé à partir d'un verbe transitif, l'adjectif en <-ble> dénote sémantiquement la capacité ou la disposition à être assujéti au prédicat. L'adjectif en <-ble> représente le procès comme étant susceptible de se réaliser. Mieux encore, l'adjectif en <-ble> indique une fonction inhérente à l'objet, une prédisposition à participer à un procès : "*made to be/ designed to be*".

Disponible X → which can be disposed of → is designed to be disposed of

Eatable X → which can be eaten → is designed to be eaten

Deductible X → which can be deducted → is designed to be deducted.

En temps normal, le procès doit être transitif pour que la construction fonctionne. Dans certains cas cependant, il existe des adjectifs en -ble formé à partir d'un verbe non transitif. L'adjectif <*disagreeable*> n'est pas <*which cannot be agreed upon*> mais désigne une qualité inhérente. L'adjectif semble être un emprunt direct au français (*désagréable*), et se distingue de *disponible*, *eatable* et *deductible* par l'absence de glose identique.

L'AS en <-ble> reproduit généralement le schéma sémantique de l'adjectif. L'AS représente alors l'ensemble des référents susceptibles de participer en tant qu'objet au procès. Il y a cependant une différence entre le sémantisme de l'AS et celui de l'adjectif. Le support référentiel qui est attribué au contenu adjectival n'est pas simplement l'ensemble des objets potentiels de la prédication. Le support référentiel se trouve en quelque sorte défini par son aptitude à participer au procès. Voici quelques exemples parmi les nombreux AS formés par suffixation de <-ble> compris dans le corpus (voir notre tableau de référence lexicologique). Nous citons par la même

¹³¹ Il semble que la distinction entre *-able* et *-ible* s'explique par une convention orthographique: *-able* semble plus courant en anglais britannique et *-ible* plus courant en anglais américain. Parfois les deux orthographes existent (*collectable*, *collectible*).

occasion sept énoncés illustrant les emplois de certains d'entre eux. Les définitions sont celles du *Merriam-Webster 2003*.

ADJ EN <i>-BLE</i>	SENS DE L'ADJECTIF	SENS OU EMPLOI DE L'AS
<i>"Luncheable"</i> .	Trademark British.	Pas lexicalisé
<i>collectible</i>	1660 1 : suitable for being collected 2 : due for present payment : payable.	1953 an object that is collected by fanciers; especially: one other than such traditionally collectible items as art, stamps, coins, and antiques.
<i>deductible</i>	1856 : allowable as a deduction.	1929: a clause in an insurance policy that relieves the insurer of responsibility for an initial specified loss of the kind insured against; also : the amount of the loss specified in such a clause.
<i>delectable</i>	15th century 1 : highly pleasing : delightful 2 : delicious.	1921: something that is delectable.
<i>disagreeable</i>	15th century 1 : causing discomfort : unpleasant, offensive 2 : marked by ill temper : peevish.	Pas lexicalisé
<i>disposable</i>	1643 1 : subject to or available for disposal; specifically : remaining to an individual after deduction of taxes. 2 : designed to be used once and then thrown away.	1963: something that is disposable.
<i>eatable</i>	14th century: fit or able to be eaten.	1672 1 : something to eat 2plural : food.
<i>edible</i>	1594: fit to be eaten : eatable.	

ADJ EN <i>-BLE</i>	SENS DE L'ADJECTIF	SENS OU EMPLOI DE L'AS
<i>intangible</i>	1640 : not tangible : impalpable.	1914: something intangible; specifically : an asset (as goodwill) that is not corporeal
<i>notable</i>	14th century 1 a : worthy of note : remarkable b : distinguished, prominent 2archaic: efficient or capable in performance of housewifely duties.	1815 1 : a person of note : notability 2plural, often capitalized : a group of persons summoned especially in monarchical France to act as a deliberative body.
<i>unmentionable</i>	1837 not fit or allowed to be mentioned or discussed: unspeakable.	1845 : one that is not to be mentioned or discussed: as a plural : 3pant 1bplural : underwear.
<i>perishable</i>	circa 1611: liable to perish : liable to spoil or decay <such perishable products as fruit, vegetables,butter, and eggs>.	Pas lexicalisé
<i>renewable</i>	1727 1 : capable of being renewed 2 : capable of being replaced by natural ecological cycles or sound management practices.	Lexicalisé date? (car préoccupation omniprésente)
<i>respectable</i>	1599 1 : worthy of respect : estimable 2 : decent or correct in character or behavior : proper 3 a : fair in size or quantity b : moderately good : tolerable 4 : fit to be seen : presentable.	1814 : a respectable person.

ADJ EN <i>-BLE</i>	SENS DE L'ADJECTIF	SENS OU EMPLOI DE L'AS
<i>reversible</i>	1648: capable of being reversed or of reversing: as a : capable of going through a series of actions (as changes) either backward or forward b : having two finished usable sides c : wearable with either side out.	1863: a reversible cloth or article of clothing.
<i>unanswerable</i>	1613: not capable of being answered; also : irrefutable.	Pas lexicalisé
<i>unconceivable</i>	1607 =inconceivable 1631 not conceivable: as a : impossible to comprehend b : unbelievable.	Pas lexicalisé
<i>unmentionable</i>	1837: not fit or allowed to be mentioned or discussed: unspeakable.	1845: one that is not to be mentioned or discussed: as a plural: pants and undergarments.
<i>incurable</i>	14th century : not curable; broadly : not likely to be changed or corrected.	Pas lexicalisé
<i>indispensable</i>	1653 1 : not subject to being set aside or neglected 2 : absolutely necessary : essential	Pas lexicalisé
<i>unspeakable</i>	1 a : incapable of being expressed in words : unutterable b : inexpressibly bad : horrendous 2 : that may not or cannot be spoken.	Pas lexicalisé
<i>valuable</i>	1589 1 a : having monetary value b : worth a good price 2 a : having desirable or esteemed characteristics or qualities.	circa 1775: a usually personal possession (as jewelry) of relatively great monetary value- usually used in plural.

Figure 37: Les AS en *-ble*: sens de l'adjectif et sens de l'AS

Dans l'énoncé [1] l'AS <undesirables> ne se glose pas [1a] *<we are undesirable>: [1a] est sémantiquement incorrect. [1] se glose plutôt par <we are not desired> ou <we are not wanted>.

[1] **They weren't wanted.** An instant of depression, of diminishment. They didn't belong to the city, but they needed to be here." I think she thinks we're **undesirables**". Milo took care to sound cheerful.

[1a]→ I think she thinks *we are undesirable**

[1b]→ I think she thinks *we are undesired*.

[1a] est incorrect car l'adjectif <desirable> et son contraire <undesirable> lorsqu'il est employé comme modifieur a des connotations sexuelles.

Dans [1], il n'est pas question de désir physique. L'AS <undesirables> est attributif et caractérise le sujet <we>. La caractérisation passe par l'appartenance à une catégorie, celle des "persona non grata". Une glose correcte de [1] serait alors [1b] : <we are not desired> (*we are undesired?*) ou encore <we are not wanted here>.

La catégorie désignée par l'AS <undesirables> n'est pas "*people who aren't desirable*" mais "*people who aren't desired*". On ne rencontre pas cependant l'AS <undesireds> pour des raisons que nous ne pouvons déterminer.

Dans le tableau, nous indiquons pour chacun des quatorze AS la glose et le sens référentiel visé. Certaines lexicalisations ont eu lieu récemment au XX^e siècle (*disposable* 1963, *renewable*, *collectable* 1953) mais d'autres ont eu lieu au XIX^e (*unprintable*, *unmentionable* 1837/1845, *sociable* 1750 *edible*, *respectable*) ou avant (*convertible* 1615).

Il faut rappeler que la suffixation est extrêmement productive et de caractère spontané, ce qui rend difficile une évaluation de la tendance à la substantivation. Cependant, il est rare de rencontrer des adjectifs en *-ble* qui ne puissent donner lieu à un substantivé, la restitution du sens étant remarquablement prévisible. Le tableau ci-dessous décrit l'emploi en contexte et le sens associé.

2.6.3 Remarquable prévisibilité de la substantivation des adjectifs en <-ble>

Il est difficile d'évaluer un taux de substantivation précis, car l'ensemble de départ n'est pas exhaustif. La productivité des adjectifs en *-ble* est remarquable. Il est possible de créer de nouvelles formes adjectivales suffixées de manière spontanée, et les formations spontanées sont fréquentes. En ce sens, les adjectifs en *-ble* se rapprochent des adjectifs composés en *-ed*. Ces deux groupes d'adjectifs ne sont pas fermés et peuvent être agrandis indéfiniment.

Les chiffres obtenus à partir du corpus lexicologique sont ainsi particulièrement peu fiables, car peu d'adjectifs en *-ble* sont lexicalisés. Nous sommes convaincue que le chiffre de 9,7% mérite d'être révisé à la hausse. Nous avons envie de dire que tout adjectif en *-ble* est substantivable. D'après notre corpus, il n'existe pas de contre-exemple, où il y aurait blocage de la substantivation de l'adjectif suffixé¹³². La substantivation de ces adjectifs est quasiment acquise, témoignant d'une affinité entre le suffixe et l'emploi comme substantif.

Contrairement aux suffixes *an*, *al*, *y*, *ic*, *-ble* ne forme pas directement des substantifs. Ainsi l'hypothèse du suffixe appellatif à la fois adjectival et substantival encourageant la porosité entre les deux classes n'est pas vérifiée ici. On peut proposer deux facteurs explicatifs, sémantique et phonologique, de la substantivation non problématique de ces adjectifs.

D'une part, le sémantisme, ou le programme sémantique de l'adjectif déverbal confère à l'adjectif une valeur fortement prédicative. Le procès transformé en potentiel par le suffixe *-ble* est compatible avec la désignation de l'objet de la prédication, celui qui subit le procès. *-ble* est donc compatible avec la désignation de classes d'objets faits pour participer à un procès. Il y aurait convergence entre l'objectif la substantivation et le programme sémantique de l'adjectif en *-ble*.

D'autre part, il y a le facteur phonologique. Par opposition à *-ous* et *-ish*, *-ble* a une forme phonologique favorable à la substantivation, c'est-à-dire favorable à l'inflexion de l'adjectif. Les terminaisons <-ables> et <-ibles> sont des terminaisons euphoniques; *<-ishes> et *<-ouses> sont en revanche très peu probables. Cependant

¹³² La publicité et le marketing font usage de substantivés en *-ble* de manière courante: *Luncheables*,

ce facteur n'est pas vérifiable a priori, il s'agit peut-être simplement d'une conséquence et non pas une cause de la substantivation prévisible des adjectifs en *-ble*. Le tableau ci-dessous montre quelques adjectifs dérivés, leur emploi contextuel, et la sémantique associé à l'AS.

AS EN <i>-BLE</i>	CONTEXTE ENONCIATIF	SEMANTIQUE
<i>collectable</i>	If you are a fan of collectables , you won't want to miss the new "on-pack" offer from Carnation Evaporated Milk.	anything which can be seen as something of value for collection.
<i>deductible</i>	The bill would raise Medicare's \$100 yearly deductibles to \$540 for persons with incomes over \$500,000.	Deductible amount of money, taxation.
<i>delectable</i>	Ronny Lawton's wife was one of those delectables of human wreckage that grows on the dunghills of our industrial wastelands.	Something pleasing ¹³³ .
<i>disposable</i>	disposables ¹³⁴	meant for throwing away after use.
<i>edible</i>	No pen knife, no edibles , no light sources. Bloody great.	Food, eatables. Anything that can be ingested.
<i>intangible</i>	It was built with that American swagger of audacious power and bigness, comprised of those intangibles we had lost as a nation now.	Intangible concepts, ideals.
<i>renewable</i>	Shell international renewables .	→ energy sources which can be renewed and recycled.

¹³³ Nous sommes étonnée de constater que cet AS est lexicalisé, datant de 1929 alors que l'adjectif est apparu au 15^e. il doit y avoir des circonstances particulières liées à cette époque qui ont motivé la lexicalisation de *delectable*.

¹³⁴ *Disposable* possède une forme substantivée (lexicalisée à partir de 1963) prévisible et limpide pour nous car celle-ci est liée comme *renewable* à une préoccupation spécifique à notre culture occidentale contemporaine.

AS EN <i>-BLE</i>	CONTEXTE ENONCIATIF	SEMANTIQUE
<i>respectable</i>	The woman in front of him wearing gumboots, with a shawl around her head, sneezed. She wasn't dressed like all these respectables . None of them wore gumboots.	→ people who command respect in society (now ironic).
<i>unanswerable</i>	[...] I have nothing against policemen but the sight of them filled me with dread, or filled the person in the dream with dread, am I the same person that I dream about?, <u>that</u> is one of the great unanswerables [...]. [..] as if all the kisses we had had before were leading up to this one, as if all the moments we had spent together, and <u>how many have there been?</u> - another of the unanswerables , nobody knows what a moment is, how long it lasts, you can't measure it, can't talk about it, an infinite number, I suppose [...].	→ problems which cannot be answered.
<i>unconceivable</i>	They may've capitulated and gone for adoption but wasn't it often the case that once this happened the frenzied unconceivables relaxed enough to do it?	→ people who are unfit to conceive.
<i>unmentionable</i>	Jane was amused, however, to see that a whole large room was devoted to 'activist' (said with a sort of spitting intonation) literature: Friends of the Earth, Greenpeace and other unmentionables .	1845→underwear (unfit to be mentioned in society for moral reasons) now ironic. →anything unfit for mention.
<i>unspeakable</i>	The Project, as you insist on calling it, has kept me from drinking at lunch-time, from drooling after unattainable women and from quarrelling with the unspeakables next door .	→ the neighbours whose names are unfit to be spoken. now ironic
<i>printable</i>	Printables for sale on internet web pages.	1837→capable of being printed or of being printed from. → considered fit to publish.

AS EN <i>-BLE</i>	CONTEXTE ENONCIATIF	SEMANTIQUE
<i>unprintable</i>	McEnroe shouted assorted unprintables .	→ words unfit to be printed (insults, bad language).

Figure 38: Les AS en *-ble*: emplois en contexte

2.6.4 Analogie avec le suffixe <*-ative*>

Le suffixe <*-ative*> est en apparence un suffixe déverbal comme <*-ble*>. Il forme des adjectifs à partir d'une forme verbale en *-ate* comme dans *create* V → *creative* Adj/N; *decorate* V → *decorative* Adj/N.

Mais les dérivés sont aussi formés sur des verbes sans terminaison en *-ate*, sur le même modèle: *derive* V → *derivative* Adj/N; *compare* V → *comparative* Adj/N; *inform* V → *informative* Adj/N.

Le suffixe <*-ative*> est beaucoup plus contraignant que le suffixe <*-ble*>. Le nombre de dérivés construits sur ce modèle est beaucoup moins important. On est en droit de se demander quelles sont les contraintes qui pèsent sur la formation de dérivés en *-ative* à partir d'un verbe. Il semble que la dérivation en *-ative*, correspondant à une formation issue du latin, est beaucoup moins productive en anglais contemporain. Elle donne généralement lieu à l'adjectif puis au substantif. Nous reproduisons ici un tableau résumant les dates d'apparition des adjectifs dérivés figurant dans l'annexe I. en gras figurent les mots n'étant pas présentés comme substantifs. Dans le cas de *-ive*, il arrive que l'adjectif n'existe pas, et que le substantif apparaisse seul, comme dans *incentive*. Néanmoins, généralement il semble que l'adjectif soit prépondérant, avec la formation parfois de substantifs.

-ATIVE		-IVE	
Middle English, from Middle French -atif, from Latin -ativus, from -atus -ate + -ivus -ive : of, relating to, or connected with : tending to		Middle English -if, -ive, from Middle French Middle French -if, from Latin -ivus that performs or tends toward an (indicated) action	
NOUN	ADJ	NOUN	ADJ
<i>creative</i> 1962	1678	<i>incentive</i> 15 th	?
<i>cooperative</i> 1883 N	1603 adj	<i>digestive</i> 14 th	adj15 th
<i>decorative</i> N?	1791	<i>fugitive</i> 14 th	14 th
<i>comparative</i> 15 th	15 th	<i>contraceptive</i> 1886	1886
<i>operative</i> 1810	15 th	<i>detective</i> 1850	1843
<i>manipulative</i> N?	1831?	<i>constructive</i> ?	1680
<i>imperative</i> 1530	15 th	<i>dismissive</i> ?	15 th
<i>speculative</i> N?	14 th	<i>expressive</i>?	15 th
<i>preservative</i> 15 th	14 th	<i>additive</i> 1945	1699
<i>sedative</i> 1797	1795	<i>active</i> N?	14 th
<i>informative</i> N?	1655	<i>corrective</i> N?	1531
<i>demonstrative</i> 15 th	14 th adj	<i>negative</i> 1571	15 th

Figure 39: Les suffixes *-ative* et *-ive*

2.6.5 Analogie entre suffixes déverbaux et les prémodificateurs verbaux

Le sémantisme des adjectifs en *-ble* nous inspire une comparaison entre ces adjectifs et des modificateurs "verbaux" présentant des caractéristiques sémantiques communes. Le point commun entre ces éléments modificateurs et les adjectifs en *-ble* relève de la notion d'appartenance potentielle à un procès. La différence entre l'adjectif et le constituant verbal relève de la relation sémantique entre l'objet de la prédication et la tête du syntagme nominal.

Dans chacun des deux SN <*non stick pan*> et <*non-slip carpet*>, le SN est composé d'une tête substantivale et d'un modificateur "verbal" ou prédicatif. Le verbe est nominalisé et employé sous forme adjectivale. Les verbes <*stick*>, <*slip*> ne sont pas des verbes transitifs (comme <*answer*> ou <*print*> dans <*unanswerable*> et <*unprintable*>). Autrement dit, l'événement <*stick*> ou <*slip*> ne peut pas identifier un

objet (il n'y en a pas) de la même manière que *answer* définit un objet (*answer something*) et *print* définit son objet (*print something*). L'événement <*stick*> ou <*slip*> ne peut identifier que le sujet ou le lieu. On peut gloser les SN de la manière suivante.

CONSTITUANT ADJECTIVAL	A <i>non-stick</i> pan.	A <i>non-slip</i> carpet/mat.
GLOSE	→*unstickable pan? → pan where X (food) doesn't stick	→*unslippable carpet → where X (people) won't slip

Figure 40: Comparaison entre *non-stick/non-slip* et les adj en *-ble*

Le rôle de suffixes dérivationnels réapparaît dans la quatrième partie à propos de l'analogie entre substantifs désadjectivaux et AS. Il y a lieu de penser que certains suffixes sont plus aptes que d'autres à poser une référence. Il semble que deux suffixes se démarquent comme favorisant quasi-automatiquement la substantivation des adjectifs : ce sont *-ble* et *-y*. (Bien entendu, l'apparition d'un substantivé ne dépend pas simplement de la morphologie, et il existe des critères sémantiques contraignant la formation d'un AS, que nous traiterons dans les parties trois et quatre.)

2.7 Bilan du facteur morphophonologique et difficulté à établir des tendances pour les adjectifs non dérivés

Le mémoire de DEA a mis en évidence une très nette disparité entre adjectifs selon leur nature dérivationnelle. Manifestement il faut distinguer deux types d'adjectifs dérivés :

- ceux dont le suffixe forme à la fois adjectifs ou substantifs (*-al, -ic, -an, -y*). Peu importe s'il s'agit de suffixes homonymes ou de suffixes appellatifs formant indifféremment adjectifs ou substantifs. Ce qui importe, c'est que la forme morphophonologique identique favorise la convergence. L'existence de cette forme offre un terrain favorable à l'apparition d'un substantivé.
- ceux dont le suffixe est exclusivement adjectival et désubstantival (*-ous, -ish, -ful, -less*). On peut supposer que parce qu'il n'existe pas de règle créant des substantifs par dérivation de ces suffixes, et parce que ces suffixes sont des

suffixes assurant le changement de classe, l'apparition de substantivés est fortement défavorisée voire bloquée. La forme morphophonologique du suffixe n'est pas associée à la catégorie substantivale.

Nous avons formulé des hypothèses quant à la nature de ces suffixes, et nous pensons qu'il y a lieu de reconsidérer l'importance de la microsyntaxe inhérente aux suffixés. Les suffixes "appellatifs" par exemple peuvent fonctionner comme des têtes ou des noyaux nominaux. Ce sont ces morphèmes situés à droite du SN qui semblent porter la responsabilité de la référence. Cette piste mérite un développement et nous y revenons dans la quatrième partie.

Les adjectifs de type *-ble* en particulier et *-ative* dans une moindre mesure méritent aussi un développement. Comment expliquer cette forte tendance dans le cas d'adjectifs fortement prédicatifs d'un côté, et d'adjectifs plus "nominaux" de l'autre côté ? Il est certain que le facteur sémantique n'est pas étranger à ses phénomènes transcatégoriels. Il est cependant très délicat de faire des suppositions à cet égard.

Enfin il y a un groupe pour lequel que nous n'avons pas établi de statistiques car il est bien trop hétéroclite. Ce sont les adjectifs primitifs non dérivés. Or ce sont ces adjectifs qui nous fascinent tout particulièrement, car ils sont très imprévisibles, et en même temps très courants. Nous savons qu'en anglais, les mots anglo-saxons (souvent monosyllabiques et non dérivés) sont d'emploi plus courant que les mots dérivés (empruntés au latin, au français, ou encore formés par analogie a posteriori¹³⁵). Ces adjectifs, comme *straight, fair, easy, early, bad, strong, small, light, low, odd, main, short* ne présentent en surface aucun indice de leur substantivabilité. Il nous reste donc à étudier les occurrences de substantivation de ces adjectifs et à envisager des hypothèses sur leur tendance à la substantivation.

¹³⁵ Ex.: "backformation" par exemple le verbe *manipulate* est produit à partir de *manipulation*.

3 Modèle de typologie syntaxique des AS et réintroduction de la sémantique

Du point de vue de l'identification d'un AS, la composition du SN est un indice de la "substantivité" (ou statut substantival) de l'adjectif employé seul. Les déterminants et modifieurs sont des indices de la transformation du fonctionnement syntaxique de l'adjectif.

Il existe une gradation dans l'importance des marqueurs à gauche de l'adjectif : le déterminant est l'indice minimal, indispensable mais insuffisant. La présence de modifieurs adjectivaux ou nominaux est la trace d'une transformation significative. A l'issue de cette deuxième partie, nous proposons une typologie morphosyntaxique des AS non seulement en fonction de la détermination acceptée, comme l'ont fait de nombreux grammairiens, mais surtout en fonction de la composition du SN comprenant l'AS.

3.1 Typologie progressive des SN sans tête lexicale substantivale : de l'ellipse au substantivé

3.1.1 Le modèle descriptif des AS retenus

La typologie proposée par Tournier (1985) a mis en évidence la difficulté à coupler une analyse syntaxique et une analyse sémantique. La typologie trinaire (pseudo substantivation, substantivation partielle, substantivation totale) laisse de côté la distinction entre ellipse et substantivation, et ne permet aucune corrélation entre la substantivation et les autres processus de cohésion référentielle (comme la pronominalisation ou la fusion tête-dépendant; voir chapitre 3). Une typologie selon la détermination de l'adjectif est vouée à l'échec car elle ne permet pas une distinction entre fusion du substantif, ellipse du substantif et adjectif substantivé. Ce sont avant tout les modifieurs de l'adjectif qui signalent la transformation du fonctionnement syntaxique (et vraisemblablement sémantique) de l'adjectif. Nous savons également que le simple constat de la complexité de la composition du SN ne suffit pas à établir une typologie acceptable. Le problème qui se pose à nous est de conjuguer la nécessité de

modéliser les facteurs syntaxiques et morphologiques avec les indices sémantiques contextuels et discursifs.

Il nous semble pertinent de poser les caractères morphosyntaxiques fondamentaux en premier; nous admettons la pertinence du modèle d'un axe de la substantivation et il nous semble légitime de raisonner en termes de l'acceptation de critères croissants de "substantivité". Cependant cela ne signifie pas que le passage par chacune des étapes est nécessaire. Il existe manifestement plusieurs parcours de substantivation. Il n'est pas nécessaire de passer par chaque case. C'est le parcours qui détermine le type de substantivation et non la case finale en elle-même.

La description tend à indiquer que le type morpho-sémantique adjectival est un facteur influent dans la substantivation. C'est l'axe vertical des adjectifs; nous savons qu'il existe des adjectifs plus prototypiques que d'autres.

- Plus l'adjectif est "adjectival" (valeur de degré du suffixe), moins les chances de substantivation sont grandes. (*-ish*, *-ous*, *-less* et même *-ful*).
- Plus l'adjectif est prédicatif, plus il se substantive (*-able*, *-ative*).
- Plus l'adjectif est nominal ou "appellatif", plus il tend à exister sous forme de substantif et d'adjectif, comme *-er* et *-ie-* et *-al*, *-an*, *-ic*, *-y*.

Sur l'axe horizontal, de gauche à droite, sont les étapes de l'acceptation des critères syntaxiques typiques du substantif : la gamme de déterminants et les possibilités de prémodification.

Entre les extrêmes, l'adjectif typique et le substantif typique, il existe une gradation des paramètres. Nous distinguons cinq stades dans l'interprétation des SN sans tête substantivale.

3.1.2 Tableau des types de SN sans tête substantivale

On pose qu'il existe des étapes de la substantivation identifiées par des paramètres morphosyntaxiques : l'acceptation de propriétés syntaxiques substantivales. On obtient ainsi un axe de substantivation de l'ellipse et de la fusion à la substantivation partielle en *the* (collectif et abstrait, générique), puis à la substantivation en *-s* et à la substantivation totale avec référence à un particulier. L'identification des stades n'est possible que globalement. Une forme ne peut être identifiée comme appartenant à tel ou tel stade si elle ne peut pas passer au stade suivant. Nous ne supposons pas toutefois que tous les stades sont continus. Les étapes de l'ellipse et de la fusion ne sont pas nécessaires pour arriver à la substantivation plurielle.

Seule certitude : l'étape finale n'est pas accessible directement. Il existe vraisemblablement des stades intermédiaires à identifier.

D'un point de vue paradigmatique, il est possible de tracer un lien entre le type morphologique de l'adjectif et sa tendance à accéder aux substantivations 2 et 3 qui indiquent un dépassement du fonctionnement adjectival. La morphologie dérivationnelle est un paramètre favorisant l'apparition d'un substantivé. Il est possible que le facteur phonologique joue un rôle dans la tendance à la substantivation, en bloquant la formation de groupes phonétiques inexistantes (**ishes*, **ouses*). On distingue quatre grands groupes d'adjectifs.

- 1- Forte tendance à la substantivation des adjectifs nominaux (suffixes dérivationnels "appellatifs") : *-ic*, *-al*, *-an*, *-y*, *-oid*,
- 2- Forte tendance des adjectifs plus "verbaux" à valeur prédicative : *-able*, *-ative*
- 3- Faible tendance (ou nulle) des adjectifs à suffixes catégorisants exclusivement adjectivaux : *-ous*, *-ish*, *-less*, *-ful*, *-like*.
- 4- Les adjectifs non dérivés ou "primitifs" : ceux-ci sont moins limpides. On peut supposer que le facteur phonologique (séquences phonologiques acceptées) a un rôle dans la tendance à la substantivation, mais surtout le facteur sémantique. Nous considérons la sémantique des AS au chapitre 7.

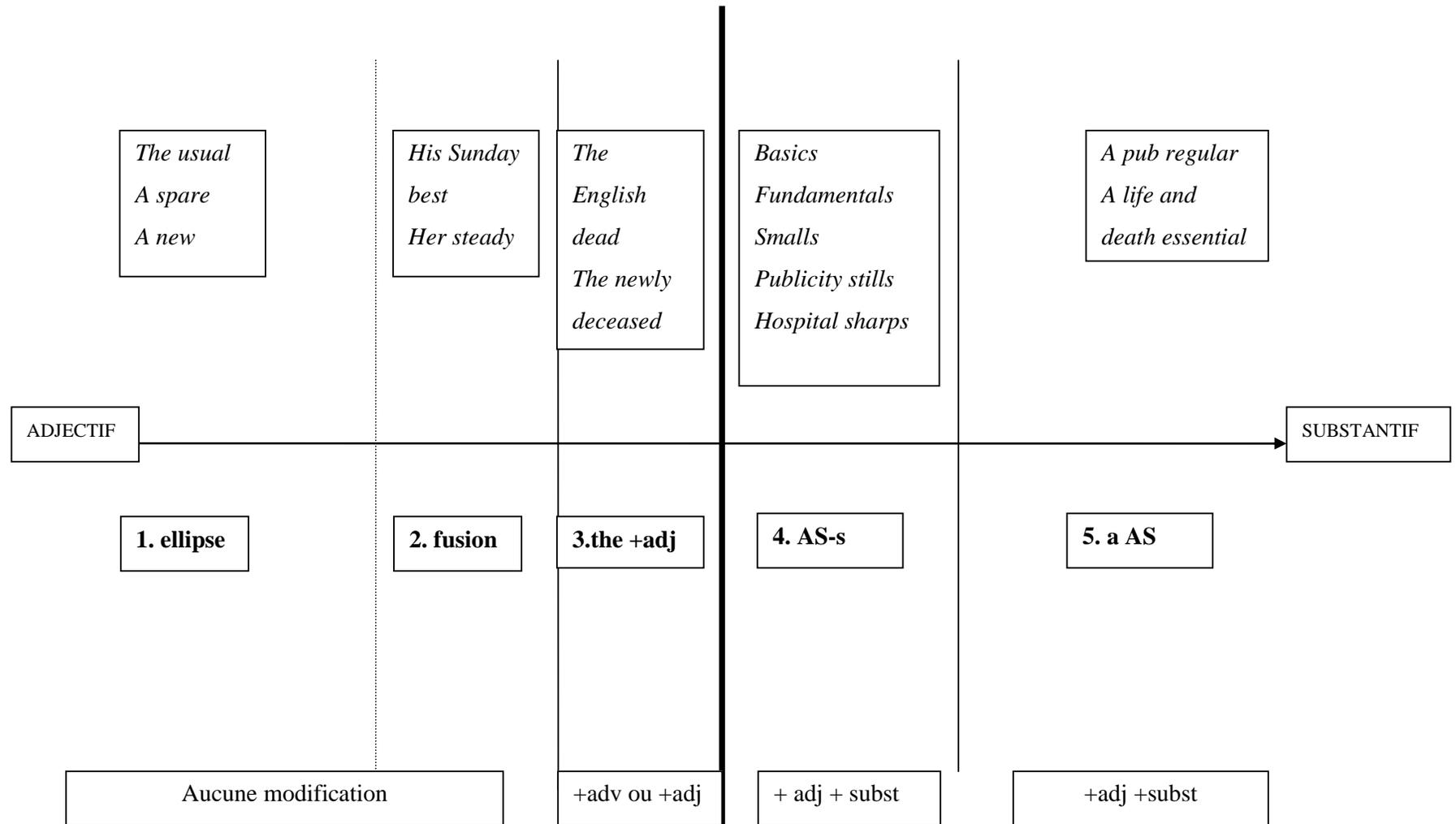
(1) L'ellipse du substantif tête. Ce n'est pas une réelle substantivation. Le SN est incomplet et lacunaire, il n'y a aucune modification adjectivale ou substantivale possible, et la restitution du substantif tête, présupposé, est immédiate. (*the usual? A gold? The best?*)

(2) Deuxième étape : la fusion du substantif avec l'adjectif ou le déterminant. L'adjectif devient en apparence tête de SN, et il est impossible de restituer un substantif présupposé par simple rajout à droite du SN. Il y a donc une forme de réélaboration de la structure syntaxique et sémantique du SN. Le SN reste cependant figé, l'adjectif n'a pas d'autonomie en dehors de la structure du SN en contexte. *Her steady, his Sunday best.*

(3) En troisième lieu, la substantivation figée minimale en *the* (et autres définis, comme le possessif): très semblable aux deux autres types de SN sans tête substantivale, la structure se caractérise par son fonctionnement référentiel figé, l'adjectif peut adopter des caractéristiques nominales, en particulier la modification adjectivale. En ce sens, cet AS ne peut être fondé sur un simple effacement de substantif et participe à un processus de condensation du SN et s'approche de la fusion. Toutefois l'AS reste très limité dans son emploi et son sens, toujours générique : un sens abstrait singulier ou un sens collectif humain. *The unemployed, the poor, the tongue-clucking elderly, the athletically wounded.*

(4) En quatrième lieu, il y a l'AS toujours infléchi (*pluralia tantum*): la présence de la flexion signale la modification morphosyntaxique de l'adjectif, incontestable: *sharps, stills*. Absence de singulier signifie que la manière de désigner la réalité est dépendante du contexte discursif immédiat et ne peut survivre à la fragmentation du groupe.

(5) Enfin, la cinquième étape : l'AS singulier permet de désigner un particulier, sans restitution d'étiquette nominale. Toutes les déterminations et modifications sont possibles dans les limites du sémantisme. *An essential, a flimsy, a prude, a special.*



Le schéma montre que les facteurs explicatifs peuvent se combiner de plusieurs manières. De nombreuses questions restent en suspens.

(1) Pourquoi, parmi les cinq groupes identifiés, tel adjectif se prête-t-il mieux à la substantivation qu'un autre ? (Existe-t-il des champs sémantiques favorisant la substantivation ?)

(2) Comment l'adjectif substantivé atteint-il la dernière étape ? Quels sont les parcours possibles de l'adjectif substantivé ? Ce sont les parcours qui importent et non pas le résultat visible.

(3) Comment analyser les occurrences en l'absence de marques de surface ? Les nombreux cas tangents posent problème.

3.2 Les cas tangents entre substantivation et ellipse

Afin d'illustrer les ambiguïtés multiples qui naissent d'une analyse purement morphosyntaxique du SN, nous rappelons ici l'existence de cas tangents, où l'hypothèse de la substantivation est remise en question. L'interprétation de l'absence donne lieu à plusieurs hypothèses non vérifiables sur des critères morphosyntaxiques. Le paramètre discursif déjà évoqué au chapitre 3 n'est pas séparable de l'emploi des AS ou de formes lacunaires, ambiguës.

"Everyone have a good evening?"
Shelley looked up. "**Usual**," she said.
Emily nodded. "**Same**". And then, grudgingly. "You?"
"Oh, very similar to yours, I expect. **Just the usual**."
(J. Connolly, *Stuff*, 1997:164)

L'extrait ci-dessus est tiré du corpus. Il s'agit d'un échange de politesses sur le mode elliptique, comme une parodie de la vie familiale épanouie. Une simple question de la part de Kevin, père de famille naïf et rêveur, est accueillie avec une indifférence palpable et un soupçon de raillerie par mère et fille, Emily et Shelley. A la question

elliptique du père (où l'auxiliaire <did> est passé sous silence) font écho la réponse monosyllabique de la fille, "usual", puis la réponse de la femme "Just the usual". Usual est-il elliptique de "as usual" ? Le SN *the usual* est-il elliptique ou peut-on parler de substantivation en *the* de l'adjectif *usual* ?¹³⁶

Nous savons que la distinction entre substantivation et ellipse est essentielle mais pas toujours évidente. Doit-on opposer l'emploi d'un AS avec un SN elliptique réduit à [dét+Adj], comme le fait Goes, ou bien peut-on considérer que l'ellipse est une étape vers la substantivation de l'adjectif, comme le suggèrent Tournier (1985) et Poutsma (1929) entre autres¹³⁷? Comment fonctionne le SN <*the usual*> ? Il n'y a pas de restitution possible d'un nom donné. Au mieux, on pourrait gloser pas une structure prédicative <*as usual*>, avec un sens adverbial. <*A usual*> ne se glose pas de la même manière et suggère, derrière la présence de l'indéfini singulier *a*, un objet unique appartenant à une catégorie connue et présupposée, avec valeur de reprise implicite.

What are you having? Oh, I'll have a usual.

Ici *a usual* diffère de *the usual (as usual)*, avec restitution de "drink" si l'on est dans un pub, "dish" s'il s'agit d'un restaurant, ou plus généralement restitution de *one*.

3.2.1 Les types de SN défini en [*the+adj*]

La définition de l'ellipse et son analyse ne sont pas aisées. Nous avons relevé dans le corpus 11 énoncés contenant un SN défini sans tête substantivale apparente, mais où celle-ci est restituable.

¹³⁶ Extrait de *Merriam-Webster* 2003: "*usual*, adj. Middle English, from Late Latin *usualis*, from Latin *usus* use. Date: 14th century

1 : accordant with usage, custom, or habit : normal

2 : commonly or ordinarily used <followed his usual route>

3 : found in ordinary practice or in the ordinary course of events : ordinary".

"*usual*, Noun: 1589: something usual."

¹³⁷ Première Partie, chapitre 2.

SN DEFINI SANS TETE SUBSTANTIVALE	SUBSTITUTION PAR ONE	SUBSTITUTION PAR TETE LEXICALE
[1] The day after it happened Kelly went to the confession box, but we've only got the edited version of it here. Do you think you still have the original? "	→*the original ONE.	→the original version (of the tape of the event: Kelly's confession).
[2] The social world radically unlike the natural.	→the natural ONE.	→the natural world.
[3] Dogmatic certainty on the large scale can comprehend uncertainties on the small.	→ the small ONE.	→the small scale.
[4] Not a medium so he's given him the small.	→the small ONE	→the small size
[5] Got the tyre off, and I got the spare on.	→? the spare ONE.	→the spare tyre.
[6] The key, Mrs Jones over the road has a spare.	→a spare ONE.	→a spare key.
[7] The virtues of the still against a moving image.	→* the still ONE.	→a still image against a moving image. →the still <u>image</u> against a moving image.
[8] The regional priorities may vary from the national.	→ the national ONES.	→the national priorities.
[9] The dry seasons and the hot, the wet and the cold.	→the hot the wet and the cold ONES.	→ seasons.
[10] Protect your hard-earned.	→* your hard-earned ONE.	→money.
[11] On account of an old and battered man had recently been found in his house and on his body was so much forensic as to do for young Adam for the rest of his natural – and cold and still the old man was, and so the charge is murder.	→* for the rest of his natural ONE.	→ for the rest of his natural life.

Figure 41: Description de l'alternance de *one* et un AS

Dans les énoncés [1-9] le SN elliptique apparaît en valeur spécifique et oppositive à un SN complet antérieur (ou postérieur et cataphorique dans [7]). On peut comparer l'emploi de [the+adj] avec [the+adj+one] et [the+adj+subst].

Dans [10] et [11], il n'existe pas de SN en première mention, comme dans [1-9] permettant la restitution d'une tête substantivale déterminée. Par ailleurs, les SN sont déterminés par un article possessif (*your* et *his*) et non par l'article défini *the*. On hésite cependant à conférer aux adjectifs <*hard-earned*> [10] et <*natural*> [11] le statut d'AS. Comment expliquer cette réticence malgré la non occurrence d'un noyau substantival? Il semble que cette difficulté vient du fait que le simple rajout d'un substantif ne pose pas de problème apparent, et ne nécessite aucune transformation syntaxique du SN. La seule justification est d'ordre sémantique puisque rien ne laisse supposer que le SN est incomplet syntaxiquement. L'incomplétude est sémantique et référentielle.

Explorons la lecture de l'ellipse. Il existe au sein de l'énoncé des indices de récupération du sens référentiel.

Dans [10] <*your hard-earned*> semble une version elliptique de <*hard-earned cash*>, et apparaît comme une collocation idiomatique. Le référent X de <*hard-earned*> vérifie la relation $\rightarrow X$ est objet du procès <*earn hard*> \rightarrow donc $X = \textit{cash}$ ou \textit{money} .

Dans [11] <*for the rest of his X*> appelle l'expression <*for the rest of his life*>. <*for the rest of his natural*> semble appeler la restitution d'un substantif tête, *life*. Dans les deux cas, l'inférence sur l'identité du référent est quasi-automatique et spontanée, s'expliquant par les indices identificatoires (le rôle actanciel, le rôle du possessif, le choix de l'adjectif).

Pourtant, les énoncés [10a] et [11a], s'ils sont effectivement sous-jacents aux énoncés "elliptiques" [10] et [11] sont-ils réellement acceptables ?

[10a] protect **your hard-earned cash/money**.

[11a] on account of an old and battered man had recently been found in his house and on his body was **so much forensic** as to do for young Adam **for the rest of his natural life**.

Etant donné que l'identité du référent sous-jacent est connue, les énoncés [a] peuvent-ils être considérés comme "naturels" et spontanés ? Il semble bien que non. Le choix des substantifs <money> ou <life> a comme conséquence de rendre redondant ou maladroit l'emploi des adjectifs modificateurs <hard-earned> et <natural>. Tout se passe comme si l'abandon d'un niveau "naturel" de dénomination donne lieu à un choix de dénomination beaucoup plus "imagé" et "coloré".

On peut en outre invoquer la présence dans [11] d'un autre SN "elliptique" (au sens large, puisque la notion d'ellipse est vague): *so much forensic*. L'emploi de *forensic* dans un SN sans tête à droite semble en faire un AS. La restitution du sens de l'expression "lacunaire" est évidente dans le contexte, d'autant plus que *forensic* est un terme à intension restreinte, appartenant au discours spécifique aux enquêtes policières. Il s'agit de "*forensic evidence*".

Stylistiquement, le choix du niveau de langue spécifique par le narrateur reflète le jargon policier, comme un sorte de discours indirect libre. Il y a quelque chose de jouissif dans le diagnostic et la mise à nu du personnage d'Adam ("*young Adam*") comme criminel et meurtrier. (D'ailleurs il nous inspire très peu de sympathie étant donné les circonstances du crime.)

Ce qui est certain, c'est que les adjectifs <hard-earned> et <natural> ne fondent pas à eux seuls la mise en place d'une référence, ce qui semble bloquer la lecture comme AS. La restitution du sens référentiel est liée au contexte immédiat, la chaîne des références qui appelle en quelque sorte une étiquette sous-jacente. <Hard-earned> n'est pas un synonyme de <money>, et, dans d'autres contextes, il est difficile de substituer par l'adjectif¹³⁸. De même pour <life>, on ne peut pas employer indistinctement l'adjectif <natural> à la place de <life>. Le sens de <natural> dans [11] répond au sens 8 répertorié dans le *Merriam-Webster*¹³⁹, et [11b] semble plus plausible comme glose que [11a]:

¹³⁸ La source de cet extrait est un programme radiophonique de conseils financiers, *Moneybox live*, sur BBC Radio 4. En encourageant les auditeurs à placer leur argent dans des produits financiers fiables, il n'est pas absurde de parler de manière plus familière de <hard-earned>.

¹³⁹ Webster: "8 a: occurring in conformity with the ordinary course of nature: not marvelous or supernatural <natural causes> b: formulated by human reason alone rather than revelation <natural

[11]→[11b] for **the natural course of his life**.

[11b] nous suggère une voie non explorée. Le rôle du possessif dans [10] et [11] est fondamental. Le contexte de ces énoncés ne fournit pas de première mention d'un substantif à restituer, contrairement aux énoncés [1-9]. Les référents visés par les SN <your hard-earned> et <for the rest of his natural> n'en sont pas moins restituables. Cette restitution passe par les indices identificatoires liés au contexte immédiat : il y a d'abord le choix de l'adjectif, puis le rôle actanciel du SN dans lequel l'adjectif s'insère, mais surtout le choix du déterminant possessif. Dans [10] et [11], la restitution d'un substantif par simple rajout en fin de SN est possible syntaxiquement (ne nécessite pas de réorganisation du SN) mais maladroite d'un point de vue sémantique. [11b] indique qu'une réélaboration est un choix de glose plus cohérent. Le choix des adjectifs <hard-earned> et <natural> semble peu cohérent si l'on choisit d'employer le nom "naturel" du référent visé (c'est-à-dire son niveau de dénomination de base).

La question n'est pas simple : on peut conjecturer que les adjectifs employés seuls dans les SN peuvent être issus originellement, dans certaines conditions à définir, d'une expression figée idiomatique, où le nom substantif aurait disparu au fil du temps. Si le choix de l'adjectif substantivé est "naturel" et l'emploi d'un substantif tête est "artificiel" et maladroite, c'est en partie en raison d'un choix discursif spécifique. Nous avons vu que le niveau de langue ou le discours spécifique (financier dans [10] et policier dans [11]) est un facteur décisif. La présence de déterminants autres que l'article défini joue un rôle dans la difficulté à traiter les adjectifs comme des AS. La suppression du possessif rend incompréhensible la dénomination. C'est la nature figée de la détermination qui rend en dernier lieu gênante la lecture comme AS, semble-t-il. Le caractère "lacunaire" en apparence du SN est caractéristique des discours spécifiques où il est de rigueur de désigner les choses ou événements de manière novatrice et parfois énigmatique pour ceux qui sont exclus du groupe.

religion <natural rights>c : *having a normal or usual character* <events followed their natural course>."

3.2.2 Les superlatifs

Le superlatif est une forme infléchie de l'adjectif. On ne traite pas l'emploi de l'adjectif dans un SN à valeur superlative comme un AS. On parle souvent de valeur absolue de ces SN, mais la thèse de la fusion entre tête et modifieur est intéressante. *The best (man) the worst (memory) the finest (food) the funniest (people)*. C'est l'article défini qui porte alors le rôle d'actualisation de la référence.

En temps normal, *<the best>* n'admet aucune modification adjectivale ou nominale du SN. On peut bien entendu trouver des adverbes intensifieurs, comme dans *the very best, his damned best*. *<The best>* n'admet pas un déterminant indéfini, il accepte un possessif, et n'admet aucune inflexion de la forme. Ces contraintes morphosyntaxiques semblent indiquer que le SN *<the best>* reste fortement adjectival.

Toutefois, nous comptons au moins une occurrence de superlatif dans le corpus qui présente une propriété substantivale, celle d'accepter une modification substantivale. Dans [1] et [2], on ne peut restituer un substantif tête sans modifier l'ordre. Toute restitution éventuelle nécessiterait une reformulation, et une transformation de l'ordre des constituants du SN. On constate à nouveau que le déterminant est un possessif et non un article défini. Le possessif est un indice de la restitution du sens référentiel, mettant en relation le référent visé et une personne présumée.

OCCURRENCES DE BEST	GLOSE
[1] Vic knocked on the front door. His father opened it almost immediately, neatly dressed in his Sunday best .	*dressed in his Sunday [best X]
[2] I'd found an old story of Arnold Preston, who in 1902, in the same week as our present tragedy, was found hanging from the rafters of his ceiling in his Sunday best , dead some two weeks by all accounts.	↓ dressed in his best [Sunday clothes]

Figure 42: La prémodification nominale du superlatif *best*

3.2.3 SN indéfini individué

Les occurrences d'AS individué dans le corpus sont minoritaires. La raison de ce déficit est la difficulté que l'on a à analyser le fonctionnement de l'adjectif seul au sein du SN, et à différencier l'AS de l'emploi elliptique de l'adjectif (voir chapitre 3). Pour illustrer la problématique, nous avons relevé deux exemples tirés du corpus. Dans [1] et [2], nous avons une structure de SN identique : *<an upright>* et *<a wide>*, un adjectif introduit par un article indéfini singulier. Considérons en détails les critères d'analyse de ces adjectifs seuls dans le SN indéfini.

ÉNONCÉ	PRÉDIATION	ONE	RÉPÉTITION
[1] The piano was an upright	was upright.	was an upright one.	was an upright piano.
[2] Foggarty gritted his teeth and continued with his tasks. “ What shot do you want, Geraldine? ” he enquired. “Kelly’s hands on her head? Or a wide? ” “Put Sally on the main monitor – the close-up of her face , through the mirror...”	-----	A wide one?	A wide shot?

Figure 43: Comparaison entre *an upright* et *a wide*

Dans [1] *an upright* est syntaxiquement attribut de *<the piano>*. Le référent est posé et actuel, il s'agit de le décrire. *<an upright>* établit un type de piano. Toutefois si l'on se tourne vers la définition proposée par l'*OED*, on découvre une multiplicité d'emplois et d'acceptions du substantif *<upright>*. En tant qu'adjectif *<upright>* date de 1250 environ, et le premier sens substantivé, désormais obsolète, apparaît en 1563. Les emplois courants de *<upright>* comme substantif semblent, d'après l'*OED*, être des emplois spécialisés de *<something set or standing upright, erect or vertical>*. On note en particulier trois acceptions associées à des disciplines distinctes.

- On trouve <upright> en football, désignant les poteaux du but, acception datée de 1910;
- dans le domaine musical, <upright> désigne un type de piano (1860);
- enfin on trouve <upright> dans le domaine des mots croisés, désignant un indice devant être inscrit dans les colonnes verticales (1917)

Dans [2] on trouve un SN composé d'un adjectif seul déterminé par un article indéfini. Il est coréférent avec le SN <what shot> ce qui semble poser anaphoriquement l'identité du référent visé. Le contexte immédiat permet la restitution du sens référentiel de <a wide>.

On pourrait comparer <a wide> avec *<a wide one>. On peut se demander si l'emploi de <one> ici est acceptable. Voici le dialogue, avec la restitution du substantif <shot> [2a], puis avec le remplacement par <one> dans [2b].

[2a] **What shot** do you want, Geraldine? [A shot of] Kelly's hands on her head?

Or a wide [shot]?

[2b] **What shot** do you want G? [One of] Kelly's hands on her head? Or a wide

[one] ?

La distinction est perceptible sémantiquement. Parler de <a wide> permet de poser un sous-type, tout comme <upright> précédemment désignait un sous-type de piano. Dans ces conditions, il est étonnant de constater que les définitions du substantif <wide> dans l'OED ne reflètent pas le même schéma que pour <upright>. <Wide> dans le sens de "prise de vue" n'est pas répertorié. Il n'existe pas, comme pour <upright>, une déclinaison spécifique par domaines.

Résumons les définitions de l'OED. <Wide> apparaît comme substantif en premier, mais devient rapidement obsolète (1300). L'adjectif <wide> apparaît en 1386, et l'on ne trouve aucune sous-entrée du substantif <wide>. On constate simplement que les définitions de l'adjectif <wide> se multiplient sur plusieurs pages. En l'absence d'indication des sens substantivés, on note les sens spécifiques de *wide* dans des combinaisons [adj+subst] telles que <wide-angle>, <wide-band>, <wide-aperture>, tous ces termes étant des termes "techniques" liés à des domaines scientifiques

spécifiques. On peut alors imaginer que <a wide> serait une forme simplifiée de <a wide-angle>. Pourquoi <upright> et <wide> ont-ils des traitements distincts dans les entrées de l'*OED* ? Cela reflète-t-il une réelle distinction entre AS et non AS, ou bien peut-on y voir un flou dans le passage d'un adjectif au statut d'AS ?

On peut hasarder une explication d'ordre cognitive. Le référent désigné par le SN <an upright> est un type de piano, un objet manufacturé ayant des caractéristiques physiques visibles à l'œil nu. En ce qui concerne <a wide>, il s'agit d'un type de prise de vue, mais le référent désigné n'est pas un objet physique visible à l'œil nu. Le référent de <a wide> est un objet conceptuel plus abstrait. La piste mérite d'être approfondie. Est-il possible que l'AS désigne prioritairement des référents ayant une manifestation physique tangible ? La constitution d'un type est-elle plus aisée alors ¹⁴⁰?

3.2.4 SN singulier indéfini humain

Les AS qui figurent dans des SN singuliers indéfinis : *natural*, *regular*, *daily*, *domestic*, *fanatic*, *special*, *bubbly*, *casual*, *crazy* sont souvent employés dans des structures attributives, et sont une caractérisation d'un particulier humain. La présence de modifieurs est moindre de manière générale, même si les chiffres ne sont pas très décisifs. La postmodification est courante, dans par exemple *natural* ou *regular*. L'interprétation est confuse, entre ellipse (Tournier), fusion et suffixation zéro (Huddleston et Pullum), il est évident que ce sont les emplois qui permettent la distinction. Nous renvoyons aux exemples illustrant la modification et la complémentation ci-dessus, ainsi qu'à la présentation des sens multiples de l'AS *special*, dont le sens et l'interprétation formelle est tributaire de l'emploi en contexte.

¹⁴⁰ Il semble que ce critère soit compatible avec la notion de saillance référentielle. Un référent physique ayant une manifestation tangible occupe une place privilégiée dans l'univers perceptible qui est le nôtre.

3.2.5 SN "nu" valeur de continu

Nous considérons deux énoncés comportant des adjectifs sans tête substantivale et sans trace de détermination explicite, ce qui est relativement rare. L'interprétation de ce type de SN est quasiment jamais la substantivation de l'adjectif, et généralement correspond à une explication elliptique.

Dans [1] et [2], *dairy* et *domestic* apparaissent comme des têtes de syntagme à valeur de continu non comptable. Voici les définitions selon le Webster de ces deux mots, à la fois adjectifs et substantifs, ou substantif à fonction épithétique en ce qui concerne *dairy*.

DOMESTIC: ADJECTIVE: Middle English, from Middle French domestique, from Latin domesticus, from domus. Date: 15th century.

1 a: living near or about human habitations b : tame, domesticated

2: of, relating to, or originating within a country and especially one's own country <domestic politics>, <domestic wines>

3: of or relating to the household or the family

4: devoted to home duties and pleasures

5: indigenous.

DOMESTIC: NOUN Date: 1613

1: a household servant

2: an article of domestic manufacture- usually used in plural.

DAIRY: NOUN: Middle English deyerie, from deye dairymaid, from Old English dlge kneader of bread; akin to Old English d†g dough- more at doug

OFTEN ATTRIBUTIVE: 14th century

1: a room, building, or establishment where milk is kept and butter or cheese is made

2 a: the department of farming or of a farm that is concerned with the production of milk, butter, and cheese b: a farm devoted to such production

3: an establishment for the sale or distribution chiefly of milk and milk products.

ENONCE	GLOSE
[1] Ø Dairy is healthy.	→ dairy Ø food
[2] If you make your days sound half good, the person back there on Ø heavy domestic says "Lucky for some!" implying you've betrayed them by taking an uncalled-for holiday when their lives have been nothing but toil and trouble.	→ heavy domestic Ø duty

Figure 44: Ø *dairy* et Ø *domestic*

[1] se glose pas "*dairy products are healthy*". Il peut sembler étonnant alors que *dairy* soit déterminé par Ø et non quantifiable. Cela tendrait à indiquer qu'il n'y a pas ellipse d'un substantif "*products*". Effectivement, *dairy* est en réalité un substantif, même si son emploi est généralement un emploi de modifieur et non de tête : *a dairy*, c'est toujours un lieu physique. En position de modifieur, on trouve *dairy cows*, *dairy products*, *dairy industry*, *dairy maid*, etc.

L'emploi de *dairy* dans [1] relèverait ainsi d'une forme de métonymie.

[2] se glose par "*heavy domestic duty*" : cela ne signifie pas pour autant que le syntagme prépositionnel (SP) *on heavy domestic* est elliptique. On compte dans le corpus d'autres emplois de l'adjectif *domestic* seul dans un SN avec une détermination indéfinie, avec deux sens référentiels distincts.

having a domestic → row

a domestic → servant.

3.3 Interprétation contextuelle des sens des AS

La description des sens des AS n'est pas aisée et pourtant nous savons que c'est une clé pour l'interprétation du type d'AS. L'analyse morphosyntaxique ne peut distinguer les cas tangents que nous venons d'évoquer et une description sémantique est nécessaire. Nous avons choisi de décrire quelques occurrences d'un même AS récurrent dans le corpus.

Le *Merriam-Webster* propose plusieurs acceptions pour l'adjectif <*special*>. On observe au passage une tendance très forte à la spécialisation de l'emploi de l'adjectif : "*special education, special needs, special interests, special forces, special delivery, Saturday Night special (1968 : a cheap easily concealed handgun)*".

Middle English, from Old French or Latin; Old French *especial*, from Latin *specialis* individual, particular, from *species* species; 13th century.

1: distinguished by some unusual quality; especially: being in some way superior our special blend

2: held in particular esteem a special friend

3 a: readily distinguishable from others of the same category : unique they set it apart as a special day of thanksgiving b : of, relating to, or constituting a species : specific

4: being other than the usual : additional, extra

5: designed for a particular purpose or occasion

Nous avons analysé les 47 énoncés du corpus BNC¹⁴¹, en relevant les sens référentiels adoptés. Même si la liste que nous avons établie n'est pas exhaustive (il peut exister d'autres emplois de <*special*> qui ne sont pas répertoriés dans notre corpus), elle permet déjà de tirer certaines conclusions non moins essentielles sur le mécanisme de restitution référentielle. La composition du SN est un outil d'identification indispensable de l'AS, mais est souvent insuffisante à identifier le sens de l'AS.

Nous avons compté au moins 15 sens référentiels différents parmi les 47 occurrences de l'AS <*special*>, et trois types de composition. Si la composition du SN laisse l'AS référentiellement indéterminé ou sous-déterminé, à quoi doit-on attribuer la restitution d'un sens effectif ? Nous présentons sous forme de tableau les 47 énoncés, avec le type de référent visé par l'AS. Nous avons classé les occurrences en six grandes familles sémantiques.

¹⁴¹ Nous avons lancé une recherche sur le BNC afin de disposer d'un ensemble d'occurrences de l'AS *special*. Nous avons cherché l'AS singulier indéfini (*special=NN2*): la requête a donné une réponse de 62 occurrences, dont 50 nous sont proposés (le BNC online ne peut proposer qu'une limite de 50 occurrences par requête). La recherche pour *specials=NN2*, l'AS infléchi, a donné 230 réponses. Cependant, nous avons dépouillé les réponses proposées et avons découvert un nombre d'erreurs dues à l'étiquetage du BNC (nous renvoyons à la présentation au chapitre 3 du corpus BNC). Après rectification et correction, il nous reste 47 énoncés comportant des occurrences de l'AS *special*, singulier et pluriel confondus.

3.3.1 Sens référentiel humain

Devant l'omniprésence des référents humains désignés par les AS, nous commençons par les emplois de <special> désignant un référent humain. Dans les énoncés ci-dessous, <special> est employé seul dans le SN comme AS et permet la désignation d'un référent humain.

Comment le sait-on ? Grâce au contexte discursif. Il s'agit le plus souvent d'une appellation permettant de distinguer les fonctions d'un employé, ou d'une catégorie d'employés. Les énoncés [2] et [4] ne présentent pas assez d'indices contextuels pour une identification plus précise du sens référentiel de l'AS. Parmi les autres occurrences du corpus, les référents récurrents sont le personnel médical ou policier. Cette désignation par l'AS <special> se trouve opposée à <regular>, adjectif ou AS, ou à l'adjectif <old time, traditional> dans [5]. Il s'agit, suivant les contextes, d'une catégorie de personnel exceptionnellement détaché pour remplir une mission particulière.

Nous avons souligné dans les énoncés les indices clés de récupération ou saturation du sens référentiel de l'AS *special*.

OCCURRENCE EN ENONCE	TYPE DE REFERENT HUMAIN
[1] What I detest is being a one-night special <u>in a strange ward</u> and then being whisked away.	Medical staff required for special purposes
[2] And even though you do look like her, and probably even more like the way she did at our age, I can't see that being enough to inspire him with over-confidence in you as a special .	
[3] `I've been told you've <u>recently specialised a similar medical case</u> , but as Mr Francis is an accident case in addition to being <u>allergic to antibiotics</u> , personally I would have considered him a case for a trained special .	A trained medical specialist
[4] The vast majority of people entered the competition also were at the er home office meeting favoured the second option, existing special or recruiting a special to work in the area.	Someone recruited on special requirements
[5] Oh you can't trust a special like <u>an old time copper</u> when you can't find your way home.	Member of special policeforce as opposed to OLD TIME COPPER

[6] If the abolition of the B Specials and the other limited interventions had brought such plaudits on the mainland and from Irish republicans , how much more would result from the abolition of the government and parliament of Northern Ireland!	B-Specials name of a limited intervention force
[7] Specials share almost all <u>the usual police responsibilities</u> and just a small insignia on the epaulette distinguishes them from their regular colleagues.	Member of special police force as opposed to REGULARS
[8] He admits that since joining the Specials he thinks like a <u>policeman</u> .	
[9] He dismissed some of the popular images of the Specials which he said were off the mark.	

Figure 45: Les sens référentiels humains de l'AS *special*

3.3.2 <The special> abstrait générique

Nous évoquons brièvement la substantivation partielle de type *the*. Dans ces conditions, il n'y a pas de mise en place d'une référence fixe, et <*the special*> se contente de circonscrire l'ensemble de tous les référents potentiels. Il s'agit d'une nominalisation plutôt que d'une substantivation. [10] représente le sens abstrait singulier de <*the special*>, comme <*all that which is special*>. Nous savons aussi qu'il existe une variante avec un référent humain collectif. C'est encore le contexte discursif qui permet d'identifier le mode de récupération du sens de <*the special*>; ici, la relation prédicative <*turn it from the ordinary into the special*>.

[10] The more complex the program, the harder it is to find out about all those clever little tricks that turn a publication from **the ordinary into the special**.

3.3.3 <specials>="special convoy : train, carriage"

[11] à [21] contiennent tous des occurrences de l'AS <*special*>, infléchi ou singulier, dans un contexte ferroviaire. Dans ces onze énoncés, <*special*> désigne un référent inanimé, se glosant par "convoi spécial" ou "train spécial". Les indices de restitution référentielle sont soulignés dans les énoncés où apparaissent les AS.

OCCURRENCES DU CORPUS DE SPECIAL
[11] Er looking just er well that picture of that going <u>through the station</u> on a special .
[12] Steam is set to return in early October with the <u>two Standard 4 tanks double heading</u> a special from Salop to Aberystwyth .
[13] Every Thursday <u>during the summer</u> `specials' are <u>run conveying</u> thousands of children to and from the country.
[14] <u>These cars run as</u> specials , which run as required by the time-keepers <u>according to passenger flows</u> .
[15] The party behind, in another special , paid <u>their engineer</u> well enough to drive into the rear coach and smash it -- they being rivals with the stranded party to serve the same area with <u>a new railway</u> .
[16] The weather was beautiful and those who were fortunate to know that his special <u>was operating</u> and were able to be somewhere along the route were fortunate to share a most attractive experience.
[17] Gibb's Farm Touring is offering a pre-Christmas special to Tanzania , <u>departing</u> on 23 November.
[18] Er he wants two <u>two or three coaches</u> for this and that and for a special to Liverpool you see, he'd need it later that afternoon.
[19] The very popular Christmas `Santa Specials' <u>will be boosted by extra trains</u> , the successful `Round Robin' rail and river trips will be extended in the summer and more through services to and from BR will be encouraged.
[20] But the greater proportion of goods traffic was <u>not carried</u> in specials but in <u>ordinary merchandise trains</u> , made up of all kinds of vehicles containing an assortment of commodities, raw and manufactured.
[21] Another special , this time <u>an enthusiasts tour</u> is seen leaving Retford station bound for Sheffield headed by A1 No. 60128 `Bongrace'.

Figure 46: L'emploi de l'AS *special* comme type de "convoi"

3.3.4 <specials>= "special issue or programme"

[22] à [29] illustrent l'emploi de l'AS <special> dans un contexte journalistique. Dans ces huit énoncés, <special> infléchi ou non désigne un référent inanimé que l'on pourrait gloser en français par "numéro spécial" ou "édition spéciale". <Special> désigne indistinctement un numéro spécial d'un magazine ou journal, ou une édition spéciale d'une émission télévisuelle. Notons que dans [29] le SN contenant l'AS <special> est déterminé par article zéro. L'explication est culturelle. <Afternoon Special> est considéré comme un nom propre, il s'agit du nom d'une émission sportive à grande diffusion et de renom en Grande Bretagne. (On retrouve d'ailleurs une construction analogue dans une émission radiophonique appelée "Afternoon social" sur BBC Radio 1). Les indices de l'identité référentielle sont soulignés dans les énoncés.

OCCURRENCE EN ENONCE
[22] A two-part special on Malta starts <u>in this issue</u> and is concluded in the February FlyPast .
[23] Welcome to the first of our summer sporting specials .
[24] Wood, whose <u>films</u> were so far away from the mainstream that they didn't even make it as C-movies, was responsible for Plan 9 From Outer Space and Glen Or Glenda, a transvestite special in which Wood appeared in several parts... male and female parts.
[25] Your special on the future of Microsoft (May 22nd) quotes Nathan Myhrvold as saying that we need an advance on `smearing ink across dead trees.'
[26] Your special on EC aid to Eastern Europe (April 10th) understates one important feature of the EC commission's approach to managing its Tacis programme -- its ability to learn quickly from experience.
[27] The following Christmas, more than twenty-five million <u>viewers watched</u> a forty-five-minute special in which Frank is sacked from his seasonal job as a pixie in a grotto, before winning a Do It Yourself Man of the Year award, for which Betty has entered him.
[28] It aimed to be <u>an arts magazine</u> , and had, in the autumn of 1967, produced a special on the underground .
[29] Hello and welcome to <u>afternoon special this Monday afternoon</u> linking the East Midlands, and a special special we've got we've got erm a scoop because we've got Foster and Allan as guests on the programme.

Figure 47:L'AS special comme type de programme

3.3.5 <specials>= "special match"

OCCURRENCE EN ENONCE
[31] The special , which had taken six months to plan, <u>was axed</u> after Best called United `f***ing crap' and his former team-mate Bobby Charlton `a miserable bastard'.
[32] Lloyd now hopes the handclapping special will help <u>the red and whites</u> to victory <u>in the semi-final</u> and so on to Wembley.

Figure 48: L'AS *special* comme type de match

On compte deux occurrences de l'AS <special> dans un contexte sportif. Cet emploi est proche de l'emploi précédent de <special> comme "*special edition*". Ici il semble s'agir d'un match sportif (football) exceptionnel (ayant lieu en dehors des saisons ou pour une occasion particulière ?),

3.3.6 <special> = special menu

<Special> trouve un emploi extrêmement répandu dans le sens de "menu du jour" : il est souvent prémodifié par <daily>.

OCCURRENCE EN ENONCE
[33] <u>The menu</u> used has offered a choice of half a dozen regular pies and a daily `special' .
[34] Then then you get the choice of either doing a special or <u>a foundation</u> .
[35] At <u>lunch hours</u> things get busy as customers queue up for the small range of soft pasta dishes and such daily specials as vegetable lasagne or a <u>spicy Italian-sausage casserole</u> -- all moderately priced and consistently good.
[36] The <u>menu</u> changes regularly and there are daily specials <u>to choose from</u> .
[37] While Jamila worked in her room, Changez lay joyously on the camp-bed, his good arm suspending a <u>paperback</u> above him, one of his `specials' , no doubt.

Figure 49: L'adjectif *special* comme type de menu

3.3.7 <specials> polyvalent

Nous observons, à la suite de ces six grandes classes de référents, tout un ensemble d'occurrences ayant des référents modulables. Autrement dit, il existe un nombre important de référents exprimés par l'AS <special>. Nous identifions à chaque fois les types de référents désignés d'après le contexte discursif immédiat. Dans cette catégorie, <special> représente "*anything special in a particular context*". Nous avons compté huit référents particuliers désignés spécifiquement dans les huit énoncés restants. Toutefois, il semble évident que l'AS <special> ne restreint pas son pouvoir de dénomination aux référents effectivement avérés dans les énoncés du corpus. L'AS <special> peut viser des référents extrêmement variés, par la résolution d'indices contextuels discursifs. Il n'est pas exclu que l'emploi de l'AS soit le résultat d'un choix énonciatif spécifique et singulier et réponde ainsi à une volonté de redénomination de nature "néologique".

Nous avons souligné dans chacun de ces énoncés les indices contextuels de continuité référentielle. L'identité du référent visé par AS est ainsi spécifiée dans le contexte immédiat. On observe que le dernier énoncé [47] ne contient pas suffisamment de contexte¹⁴² pour effectuer la restitution du sens référentiel de <special>. Les indices contextuels de l'identité référentielle sont soulignés, et à droite figure le type de référent visé par <specials> en contexte.

¹⁴² Cette insuffisance de contexte représente l'un des inconvénients majeurs du corpus électronique. Toutefois les avantages d'une approche paradigmatique sont légitimes: nous disposons grâce à ce corpus d'une pluralité d'occurrences pour chaque AS désigné. Nous pouvons ainsi décrire pour chacun de ces 75 AS les emplois et sens possibles. (non exhaustifs).

ENONCE	TYPE DE REFERENT VISE
[38] Some, labelled `specials' or ` <u>chickenheads</u> ', <u>damaged by the radiation</u> , have failed to pass a basic IQ test and are forbidden emigration, others remain because of their jobs.	personnes, êtres humains
[39] And above any of the Royal lingerie were some M & S specials in the colours of Chelsea Football Club , closely followed by leopard print briefs .	lingerie
[40] By contrast, the leading <u>British electronics firms</u> rely on making what are called ` specials '.	Products/ parts
[41] Martin Lally did <u>find the net with</u> one of his long-range specials , but the goal was disallowed for one of his team-mates being in an offside position.	Sports shot
[42] Crompton helped Edwards grab two of them -- and Martin Offiah <u>scored</u> a 50-yard special .	
[43] Included in the month-by-month choice are some shots where the Pals were commissioned to do <u>Flight Safety posters</u> for MoD and NATO and a special <u>called Tiger Tiger Tiger</u> with three of the Pals at 74 Squadron.	Special film/poster?
[44] Sometimes <u>a tool</u> was ground after a breakage or similar accident, and the resulting shape would allow a usage not previously possible, and may even have become a treasured `special' .	tool
[45] His experimentation resulted in a Crapper special with in-built silencers.	Weapon
[46] We think <u>Smooth Tubes</u> look good when they glow but if that is a problem, Mr Fothergill, call us or your dealer and we'll make you a special without the LEDs .	product
[47] The special will be distributed free of charge to US schools. ????	Pas d'indices contextuels de continuité référentielle donc incomplétude.

Figure 50:L'AS *special* comme type de <special X>

3.4 Bilan et projets

L'analyse de l'AS <*special*> dément les idées préconçues sur les AS, que l'on suppose généralement relativement rares, et relativement restreints au niveau sémantique. La multiplicité des sens de <*special*> semble indiquer au contraire une capacité remarquable d'adaptation au contexte. Cette "polysémie" pose d'ailleurs un nouveau problème de taille. Comment expliquer l'efficacité d'une étiquette qui change continuellement de sens ?

La typologie morphosyntaxique permet de visualiser l'importance de ces critères dans un axe de la substantivation, allant de l'adjectif le moins substantivé à celui qui se rapproche le plus d'un substantif d'un point de vue fonctionnel.

Ce qui manque à ce schéma, c'est la prise en compte du mode de restitution du sens, qui fait toute la différence entre un SN tel que *a usual* et un SN tel que *an essential*. Ces deux SN se trouvent diamétralement opposés dans notre schéma de la substantivation, car *essential* peut prendre une modification adjectivale. Mais en l'absence de traces visibles, la différence demeure, même si elle ne peut être expliquée que par des critères sémantiques ou sémantico-référentiels. Un même AS peut être interprété très différemment selon son mode de restitution du sens.

TROISIÈME PARTIE :
SEMANTIQUE DES AS :
DÉNOMINATION
ET CATÉGORISATION

INTRODUCTION À LA TROISIÈME PARTIE

L'identification des AS et l'évaluation de la substantivation comme un parcours repose sur un ensemble organisé de critères, à la fois morphosyntaxique, cognitif, et référentiel. La deuxième partie a mis en évidence le caractère fondamental, mais aussi les limites d'une analyse segmentale morphosyntaxique du SN sans substantif tête. Sur cette analyse des différents SN lacunaires doit se greffer une analyse référentielle en termes de mode de restitution de la référence, analyse cruciale pour la discrimination entre fusion et substantivation, mais aussi pour la détermination d'une typologie des AS. La problématique des AS relève fondamentalement, au-delà des problèmes syntaxiques, de la manière de conceptualiser les objets, événements et expériences du monde extralinguistique. La question pressante qui s'impose est la suivante. Que fait un adjectif qui se substantive entièrement ? Notre démarche dans cette partie vise à proposer une réponse à cette question.

Nous commençons par déterminer comment un nom fait sens. Au chapitre 6, nous abordons la question complexe de la relation entre dénomination et catégorisation du monde. Il existe plusieurs approches de la signification d'un nom : linguistique, sémiotique, lexicaliste et philosophique. Le nom est une entité linguistique et sémiotique remarquablement opaque. La substantivation ne peut être évaluée sans qu'on ait cerné ce qu'est un nom, comment il dénomme, quelles relations il entretient avec nos représentations mentales du monde autour de nous. Le concept d'image mentale, de modèle cognitif devient un critère possible pour évaluer l'autonomie conceptuelle de la catégorisation effectuée par l'AS.

Au chapitre 7, nous décrivons cette fois la sémantique des AS du corpus. Nous distinguons deux cas : prévisibilité de la restitution du sens chez les AS figés, ou non prévisibilité chez les autres AS. Nous visons à établir des correspondances entre types morphosyntaxiques et mode de récupération du sens. Nous envisageons dans quelle mesure un adjectif peut devenir un critère de catégorisation et prenons appui sur une

étude de Wierzbicka pour nous poser les questions suivantes. Existe-t-il des types d'adjectifs favorisant la substantivation a priori ? Quelle est la relation entre sens adjectival et sens de l'AS ?

La description des sens, et l'étude de adjectifs de couleur en particulier, nous permet de formuler des hypothèses : le caractère temporaire et provisoire de la catégorisation par AS est une valeur fondamentale. D'autre part les AS (infléchis) sont fréquemment expérientiels et ancrés dans une pratique.

Au chapitre 8, nous développons l'étude de la polysémie, ou plutôt de la polyvalence discursive des AS. L'actualisation de sens différents selon les emplois devrait endommager leur stabilité en tant que catégorisation et les rendre ambigus. Or les AS fonctionnent. Nous cherchons à développer l'importance de la valeur expérientielle et contextuelle des AS infléchis (majoritaires). Pour cela, nous étudions la valeur du pluriel, de la flexion du pluriel et son impact sur le mode de construction de la référence.

Dès lors, nous recherchons les valeurs sémantiques formelles du pluriel et examinons les répercussions de la théorie générativiste des têtes déterminatives et flexionnelles du SN.

CHAPITRE 6 : LE NOM ET LA CATEGORISATION

Nous avons émis l'hypothèse, fondée sur les observations du corpus de DEA, que la substantivation des adjectifs est un phénomène de cohésion discursive. L'absence de lexicalisation et le caractère instable des AS justifient une approche discursive de la substantivation. Une telle approche est novatrice, car à notre connaissance, elle n'a pas été entreprise de manière systématique¹⁴³.

La substantivation des adjectifs est un phénomène fondamentalement discursif. L'identification des AS se fait en discours et passe par l'identification d'une absence, celle du substantif, tête lexicale du SN. (En dehors du discours, il est impossible d'identifier une transformation catégorielle).

Nous savons que l'emploi d'un adjectif seul dans un SN avec une détermination n'est pas un critère suffisant pour en faire un AS. Les critères sémantico-référentiels sont les seuls à nous permettre de distinguer un AS d'une ellipse ou d'une fusion. Afin de comprendre les enjeux référentiels de la substantivation, il nous faut déterminer quels sont les rôles des constituants du SN. La transformation d'un adjectif en substantif ne se traduit pas uniquement par des caractéristiques morphosyntaxiques dans le linéaire de l'énoncé mais implique avant tout une transformation ou redistribution des rôles au sein du SN. La modification, la détermination, la quantification, la complémentation et la position fonctionnelle sont des indices d'un mode de construction de la référence. Déterminant, adjectif et substantif sont les trois niveaux principaux de la construction du SN et notre objectif est d'examiner les corrélations entre le fonctionnement syntaxique et sémantique de ces trois constituants.

L'analyse traditionnelle décompose le SN en un déterminant et un groupe nominal (GN). Le groupe nominal est représenté au minimum par un nom tête, auquel

¹⁴³ Goes et Wierzbicka ont mené des études sémantico-référentielles ponctuelles sur les AS. Les analyses de Goes concernent le français et celles de Wierzbicka sont limitées à un type d'adjectifs (à valeur humaine).

viennent se greffer toutes les expansions potentielles du nom (modifieur adjectival, nominal, relative, complément du nom, etc.). On distingue ainsi deux stratégies distinctes et complémentaires au sein du SN: d'un côté, la construction du sens notionnel par les éléments lexicaux "fondamentaux", et, de l'autre, la construction de la référence en discours par les opérateurs formels "grammaticaux". L'opposition entre sens et référence se laisse assimiler à la distinction entre matière et forme, entre langue et en discours. Nous commençons notre examen des rôles respectifs des constituants du SN par les déterminants et flexions propres à la catégorie du nom. Si l'adjectif prend la place du substantif dans le SN, quel effet cette substitution a-t-elle sur le déterminant ? Nous explorons ensuite les définitions du nom comme notion ainsi que le rapport entre le substantif tête et son modifieur adjectival.

1 Désignation et dénomination

A propos de la distinction entre nom et substantif (chapitre 1), nous avons soulevé la problématique de la relation entre désignation et détermination. On s'accorde à dire que le nom représente un apport notionnel, et que le déterminant inscrit le référent dans le monde. Le déterminant a pour rôle d'extraire un référent de la classe notionnelle. C'est donc à ce dernier que revient le rôle principal dans la construction de la référence. Les déterminants ne sont cependant pas égaux en terme de construction de la référence. Le défini et l'indéfini ne construisent pas le référent de la même manière. En d'autres termes, le défini et l'indéfini entretiennent des relations différentes avec l'identité notionnelle nominale.

Nous savons que les opérations du nom sont caractéristiques de la classe des substantifs. Ce sont ces opérations, syntaxiques et catégorielles, qui constituent les critères flexionnels et syntaxiques primaires de l'identification et de l'interprétation des SN sans tête substantivale. Afin de comprendre les enjeux de ces marques morphosyntaxiques (déterminations, modification et marques catégorielles du continu/ discontinu/ pluriel/ singulier), nous présentons les problématiques associées à ces opérations "nominales".

1.1 Définition de la tête du SN

L'analyse des AS en discours débute avec l'analyse des constituants du syntagme nominal. Un AS est un constituant du SN. Afin de distinguer l'AS de l'adjectif, il est nécessaire de prendre en considération la notion de tête de SN. La thèse de la tête (appelé également "*noyau*", "*nœud*" ou "*nexus*") s'explique par l'établissement d'une hiérarchie entre les constituants du SN. Nous savons qu'un SN est composé de plusieurs constituants appartenant à des PDD spécifiques et distinctes.

On admet d'un point de vue syntaxique et sémantique, que l'élément de rang 1 (Jespersen), ou le "*nœud substantival*" (Tesnière), est le substantif. Autour de celui-ci se forment des relations de modification par les adjectifs et autres relatives, formant ce que l'on appelle groupe nominal (GN). Se greffent sur le GN des relations de quantification et de détermination réalisées par les déterminants, ce qui forme le syntagme nominal (SN). Les constituants du SN sont tributaires du substantif tête, auquel ils s'accordent de

manière générale. La tête est l'élément central autour duquel se forment des relations de dépendance, de "*gouvernement*" et de "*liage*" selon les termes chomskyens. Autrement dit, on accepte généralement que le substantif détermine la nature du SN et détermine ainsi également sa fonction, ses possibilités fonctionnelles.

L'analyse hiérarchisée syntaxique du SN a des conséquences référentielles. La supériorité énonciative du substantif sur les autres constituants de l'unité de référence que représente le SN suppose que le substantif est central et indispensable pour la construction de la référence. Cela suppose que le déterminant est une opération de détermination a posteriori sur une relation de dénomination exprimée par le choix du substantif. On admet en général traditionnellement que les éléments "lexicaux" sont premiers dans la construction de la référence. Il semble que la théorie (syntaxique) de la tête du SN (ou "*syntagme substantival*") se fonde sur une analyse ontologique sémantique des catégories. Elle découle d'une vision ontologique du monde, où chaque objet de référence est d'abord dénommé avant d'être désigné. Cette thèse fait l'objet d'une remise en question depuis une dizaine d'années. Comme nous l'avons évoqué au chapitre 1, Lemaréchal fait partie de ceux qui proposent une analyse différente du rôle de la dénomination et de la désignation. La théorie de la construction de la référence du SN aura des conséquences majeures pour l'interprétation de la substantivation des adjectifs.

1.2 Benveniste sens et référence : sémiotique et sémantique

Benveniste distingue deux modes de signification : en langue et en discours¹⁴⁴.

A la base il y a le système sémiotique, organisation de signes, selon le critère de signification, chacun de ces signes ayant une dénotation conceptuelle et incluant dans une sous-unité l'ensemble de ses substituts paradigmatiques. Sur ce fondement sémiotique, la langue-discours construit une sémantique propre, une signification de l'intenté produit par syntagmation de mots où chaque mot ne retient qu'une infime partie de la valeur qu'il a en tant que signe. Benveniste (1974 :229)

¹⁴⁴ Voir chapitre 2 à ce propos.

L'unité sémiotique est le signe, l'unité sémantique est le mot.¹⁴⁵

Le signe sémiotique existe en soi, fonde la réalité de la langue, mais il ne comporte pas d'applications particulières; la phrase, expression du sémantique, n'est que particulière. Avec le signe on atteint la réalité intrinsèque de la langue; avec la phrase, on est relié aux choses hors de la langue. Benveniste (1974 :225)

Le sens est le résultat en discours de la connexion de syntagmes. Il est contextuel et discursif. C'est ainsi que Benveniste (1974 :226) conçoit l'opposition entre sens et référence. *"C'est de la confusion extrêmement fréquente entre sens et référence, ou entre référent et signe, que sont nées de vaines discussions sur le principe de l'arbitraire du signe"*.

Si le "sens" de la phrase est l'idée qu'elle exprime, la "référence" de la phrase est l'état des choses qui la provoque, la situation de discours ou de fait à laquelle elle se rapporte. [...] La phrase est donc chaque fois un événement différent; elle n'existe que dans l'instant où elle est proférée et s'efface aussitôt. Benveniste (1974 :227)

Les mots, instruments de l'expression sémantique, sont, matériellement, les "signes" du répertoire sémiotique. Mais ces signes, en eux-mêmes conceptuels, génériques, non circonstanciels, doivent être utilisés comme "mots" pour des notions toujours particularisées, spécifiques, circonstancielles, dans les acceptions contingentes du discours. Benveniste (1974 :228)

La définition du mot comme signe générique, conceptuel rappelle que le sens en discours, la construction de la référence est toujours spécifique à l'énoncé. Il n'existe que des occurrences de mots en discours, où la référence se construit à chaque fois, nouvelle et unique. La polysémie n'est qu'une illusion, la "somme institutionnalisée des valeurs contextuelles"¹⁴⁶. La réalisation que les sens répertoriés dans le dictionnaire ne sont

¹⁴⁵ "Après tant de débats et de définitions sur la nature du mot, le mot retrouverait ainsi sa fonction naturelle, étant l'unité minimale du message et l'unité nécessaire du codage de la pensée". (1974 : 225)

¹⁴⁶ Le sens d'un mot consistera dans sa capacité d'être l'intégrant d'un syntagme particulier et de remplir une fonction propositionnelle. Ce qu'on appelle la polysémie n'est que la somme institutionnalisée, si l'on peut dire, de ces valeurs contextuelles, toujours instantanées, aptes continuellement à s'enrichir, à disparaître. Benveniste (1974 :227)

qu'une partie des sens contextuels possibles est importante. Cela remet en perspective la notion classique de polysémie, qui postule un sens de base et des sens dérivés. Le débat touche de très près la problématique de la sémantique des AS. Nous reviendrons sur la polyvalence des AS plus loin.

1.3 Les déterminants, système formel d'insertion dans le discours

Le déterminant est une classe grammaticale considérée comme appartenant aux catégories formelles. On admet en grammaire traditionnelle que les signes grammaticaux ne font pas sens. Il est vrai que les signes grammaticaux ne contiennent pas ce que l'on appelle un sens lexical. Cependant les thèses énonciatives et cognitives ont mis en évidence que les opérations grammaticales ne sont pas asémantiques. Au contraire, il existe ce que l'on appelle un sens "grammatical". Les déterminants ont un rôle fondamental dans le SN, qui est d'insérer le GN (le substantif et ses expansions) dans une référence, et d'assurer la cohésion référentielle du SN. Autrement dit, le responsable de la cohésion discursive est le déterminant. Cela ne signifie pas pour autant que le déterminant n'est pas co-dépendant du choix d'un nom.

La différence entre un nom sans article et un nom déterminé par un article relève de la référence ou de l'intégration d'un support selon les termes guillaumiens. Le nom en langue, sans article ou déterminant, demeure abstrait et notionnel, et représente une classe notionnelle. Il faut bien entendu à ce propos distinguer entre nom propre et nom commun, dont le fonctionnement grammatical, et donc sémantique, est radicalement différent. Les noms propres sont ce que certains ont appelé des "désignateurs rigides", ils permettent de poser une référence sans intervention de déterminant. Mais la plupart des noms à notre disposition ne sont pas des noms propres. S'il fallait inventer un nom unique et spécifique à chaque objet de référence, il serait impossible de communiquer. C'est à cause du caractère notionnel et abstrait des noms que le système des déterminants existe, ce que Benveniste a nommé avec bonheur l'"*appareil formel de l'énonciation*".

La langue n'est pas un répertoire immobile que chaque locuteur n'aurait qu'à mobiliser aux fins de son expression propre. Elle est en elle-même le lieu d'un

travail incessant qui agit sur l'appareil formel, transforme ses catégories et produit des classes nouvelles. Benveniste (1974 :160)

L'énonciation est considérée comme "*la conversion individuelle de la langue en discours*" (1974 :81). Ainsi il y a d'un côté la langue qui est "*possibilité de langue*" (ou "*puissance*" selon Guillaume), et de l'autre il y a le discours, qui correspond à "*la langue effectuée en une instance de discours*" (1974 :81).

Les signes lexicaux sont des termes conceptuels. Ce sont des termes généraux. Comme l'explique Auroux (1996 :154-155) le langage ne serait pas compréhensible s'il n'y avait que des noms propres.

Un langage n'est plus un ensemble de signes attribués une fois pour toute à des significations, il doit comprendre l'activité qui effectue, dans certaines conditions, ces attributions. "Donner la signification d'une expression, c'est donner des directives générales sur son emploi dans la confection d'assertions vraies et fausses". La référenciation linguistique tient moins à un système préétabli de noms propres qu'à un certain nombre de dispositifs internes à la constitution des langues (par exemple, pronoms personnels, déictiques), faisant partie de ce que Benveniste appelle l'appareil formel de l'énonciation. Auroux (1996 :154-155)

Il est nécessaire pour qu'un système sémiotique fonctionne (ce qu'est le langage) qu'il existe des termes généraux et des signes spécifiques permettant d'assurer la référence à des particuliers.

1.4 Le défini, l'indéfini et la construction de la référence

Il existe deux types de déterminants, les définis et les indéfinis. On les traite généralement purement discursivement. L'article indéfini en anglais est une opération sur la notion, il insère une mention pour la première fois dans le discours. Le référent n'est pas connu par avance. En ce qui concerne le défini, on l'analyse comme un opérateur d'anaphore : cela signifie que le référent visé a déjà fait l'objet d'une mention et que son existence est connue et présupposée.

A partir de ces généralités, Cotte (2001) montre qu'il n'y a pas lieu de traiter un le défini et l'indéfini comme des opérations "contradictaires" et symétriques.

Traditionnellement, on analyse le défini et l'indéfini de manière parallèle et symétrique. Mais il y a des raisons de penser que les valeurs du défini et de l'indéfini ne constituent pas deux modèles symétriques dans la construction de la référence.

L'indéfini concerne la construction des références ; le défini concerne plus abstraitement la construction du texte, il est métaréférentiel et signifie « cette référence-ci est identifiée à celle-là ». L'article dit cette identification et l'articulation interpropositionnelle. Cotte (2001 :9)

Le défini est souvent défini par son caractère anaphorique : mais celui-ci ne se résume pas à un marqueur de reprise anaphorique, tout comme l'indéfini ne se résume pas plus à une valeur de l'indétermination. Cotte (2001 :9) démontre que le choix de la détermination agit aussi bien sur le choix qualitatif du nom en discours que sur sa quantité (quantification).

Les valeurs de l'indéfini et de ses marqueurs typiques sont liées au sémantisme nominal, adjectival ou propositionnel et il est abusif de les traiter dans une grammaire coupée du lexique. De ce fait il est douteux que le défini puisse être, comme le voudrait la tradition, le contradictoire ou le contraire de l'indéfini. Cotte (2001 :6)

Les opérations de détermination ne sont pas des opérations purement fonctionnelles : elles modifient le statut de la référence. L'interaction entre le choix du nom et le choix du déterminant s'explique différemment dans le cas d'un SN défini ou d'un SN indéfini. On sait que si un SN est défini, il y a anaphore¹⁴⁷, qu'elle soit stricte et textuelle, large et textuelle, de construction ou situationnelle. La construction de la référence n'est pas le seul fait de la dénomination, mais est reliée à la construction d'un réseau de références contextuelles ou situationnelles. Il en découle que la "force dénominative" du nom n'est pas identique en construction anaphorique ou en première mention.

¹⁴⁷ "Ainsi, ce que l'anaphore reprend n'est pas, à la surface du texte, une « première mention » effective et localisable, mais seulement son résultat mémorisé, construit entre l'unicité syntaxique de la première mention et la suivante, dans un intervalle que matérialisent parfois dans la ponctuation la virgule et le point". Cotte (2001)

Le défini n'enrichit pas la connaissance. Dans un texte, si deux syntagmes, défini et indéfini, ont même référent, l'indéfini peut constituer un apport sémantique (*X was an N*) mais le défini ne le fait normalement pas. Il se contente de répéter un nom *a cow* → *the cow*, ou il identifie de façon plus générale (*the animal*) en tirant de la dénomination indéfinie une identité impliquée (*cow* → *animal*). Cette désingularisation est typique ; elle culmine dans les pronoms personnels, qui ne retiennent souvent que le genre, l'identité la plus abstraite du référent (→*it*). Ces faits s'expliquent dans l'hypothèse classique d'un défini essentiellement anaphorique. Cotte (2001 :7)

Dans ces conditions, on peut supposer que la valeur de la détermination des AS joue un rôle essentiel dans la substantivation. Le statut de substantivé de l'AS peut être interprété différemment selon que la détermination acceptée est définie uniquement ou qu'elle peut être indéfinie. Il y a des raisons, d'après Cotte (2001), de penser que la valeur de l'indéfini est plus proche d'une construction notionnelle et nominale de la référence.

Avec un défini, en revanche, le choix de la dénomination ne se suffit pas à lui-même et est tributaire d'un réseau de références contextuelles. En conséquence, il est possible que la détermination indéfinie d'un AS représente un stade ultime de la substantivation où le passage d'adjectif à substantif s'accompagne de la construction d'une "force dénominative". (Cette hypothèse rappelle la définition selon Wierzbicka de contraintes sur l'emploi de l'adjectif comme substantif : référence générique plutôt que spécifique et référence plurielle plutôt que singulière¹⁴⁸).

La présence d'une détermination est un critère majeur de l'identification de la substantivation d'un adjectif. La valeur d'un déterminant n'est pas un critère purement syntaxique (en surface) mais représente un indice de la construction sémantico-référentielle du sens. Le déterminant agit sur l'identité nominale et ainsi sur la construction notionnelle de la référence.

¹⁴⁸ Voir chapitre 3 et chapitre 8 pour une analyse de la valeur du pluriel.

1.5 Les marques catégorielles du nom et l'article

Nous avons vu dans la première partie que la catégorie substantivale se caractérisait en termes morphosyntaxiques par sa détermination mais aussi par un ensemble de marques catégorielles. Même si la catégorie nominale ne se réduit pas à ces catégories, celles-ci lui sont spécifiques.

Categories whose range represents whole parts of speech, like cases (of nouns), tenses (of the verb), degrees of comparison (of the adjective), may be considered as the most important part of the morphological structure of a language. They form the nucleus of the descriptive grammar. Kurylowicz (1975 :40)

L'expression de ces catégories n'est pas universelle et varie selon les langues. Les marques désinentielles qui représentent les catégories sont appelées flexions par la grammaire contemporaine, s'opposant ainsi aux morphèmes dérivationnels (comme les suffixes) qui, pour leur part, relèvent de la morphologie lexicale.

Les catégories spécifiques du substantif sont au nombre de trois, le genre, le nombre, et le cas. Néanmoins, en anglais contemporain, la langue a fait évoluer les marques de ces catégories, et la seule catégorie véritablement opérationnelle reste le nombre. L'évolution des marques catégorielles historiquement dans une langue particulière est inévitable. Il existe des études diachroniques de l'évolution progressive des marques catégorielles dans les langues issues de l'indo-européen. Guillaume (le problème de l'article) démontre, dans une étude sur l'apparition tardive de la catégorie de l'article, que cette apparition est un phénomène progressif d'évolution des langues. Hewson (1972 :66) résume la position de Guillaume sur l'apparition du système de l'article dans les langues modernes :

There is an obvious relationship between the loss of these encumbrances [loss of case, gender and sometimes number markers] and the development of the article system. Hewson (1972 :66)

L'expression des catégories nominales est centrale pour l'identification des AS. Dans certaines langues où la catégorie du défini et de l'indéfini s'exprime autrement que par un article détaché du nom (les langues slaves n'ont pas de classe d'articles), la

problématique de la substantivation des adjectifs n'est plus la même. Dans une langue comme le suédois par exemple, le défini s'exprime par un suffixe, une marque désinentielle¹⁴⁹. La substantivation d'un adjectif passera alors par une modification interne de l'adjectif. Si ces marques ne sont pas morphologiques, mais flexionnelles, elles modifient cependant l'identification et l'analyse des AS.

Those languages that have kept alive a vigorous case system are precisely the ones that have developed no article (*e.g.*, all the Slavic languages with the exception of Bulgarian). Expression of case in the morphology of the noun prevents the notion expressed by the noun from reaching general proportions: there is always a particular aspect of the noun expressed as well as the general notion – case tells us something about the *situation* as well as the *object* and thus adds an experiential element to the notion. Loss of case is therefore, by and in itself, a movement of desubstantiation. [...] Elimination of declension and gender is also an evolutive step in the dematerialization of the potential significate. Hewson (1972 :66)

Hewson (1972 :66) explique, à la suite de Guillaume, que si les catégories nominales sont incluses dans la forme du substantif, le substantif maintient un caractère spécifique et situationnel. Il n'acquiert pas, ou moins, un caractère générique, universel, de modèle cognitif. Si une langue dissocie ces marques "accidentelles" et situationnelles, spécifiques à l'énonciation, on peut en effet y voir une sorte de dématérialisation de la référence. Le substantif acquiert ainsi une autonomie supérieure, s'affranchit en quelque sorte de sa référence. En même temps, on peut penser que cette évolution vers la perte interne des marques "accidentelles" rapproche le substantif de l'adjectif, toujours invariable. Plusieurs questions se profilent.

- Que reste-t-il des marques formelles du substantif ?
- Comment l'article interagit-il avec le substantif ?
- Le principe de référence est-il ainsi transféré à l'article, et dans ce cas, pourquoi d'autres types de "mots" ne pourraient-ils pas être déterminés par l'article ?

¹⁴⁹ Si dans le cas d'une référence définie, un suffixe vient se greffer au substantif, la substantivation d'un adjectif passera par une désinence. Dans le cas de l'indéfini, il existe un article (*-en, -ett*), mais la persistance de marques de genre (commun et neutre) permettent d'identifier un substantif sous-jacent.

1.6 Les conséquences de la disparition des marques catégorielles substantivales

Guillaume et Benveniste partagent le point de vue que la perte de marques est une évolution "progressive" et naturelle des langues. Kurylowicz (1975 :47) n'adhère pas à la théorie selon laquelle l'évolution représente un progrès nécessaire du système de la langue. La perte des marques de genre ne serait pas due à une évolution d'élimination de marques non motivées (sémantiquement). Ce serait plutôt une évolution globale d'ordre syntaxique, où la séquence linéaire des constituants du SN devient le critère central d'identification des relations de subordination entre éléments.

The loss of grammatical gender in English has been sometimes interpreted as a progress in language, as a kind of liberation from inherited, semantically non-motivated, ballast. Actually, it has been only a change of syntactical device. Whether an adjective belongs to the object or to another noun of the sentence is henceforth decided by its position. Kurylowicz (1975 :47)

Les catégories que nous avons évoquées ci-dessus, celles du nombre, du genre et du cas, exprimées à l'intérieur de mots lexicaux dans des désinences flexionnelles ont subi des évolutions au fil du temps. Si la valeur de ces catégories reste inchangée, l'expression de cette valeur s'est modifiée considérablement en anglais. Ainsi, la catégorie substantivale du genre, encore active en français et en allemand par exemple, a disparu en anglais contemporain, où la différenciation masculin, féminin, neutre n'est plus un paramètre de distinction des noms. Si la notion de masculin/féminin s'exprime encore, elle est transférée au domaine lexical (*a woman doctor*) mais passe parfois encore par des morphèmes dérivationnels (*majorette, hostesse*)¹⁵⁰ et non plus par morphèmes flexionnels (comme dans les désinences casuelles en allemand) : on parle ainsi de dégrammaticalisation ou lexicalisation des catégories.

La problématique de l'expression de marques catégorielles est fondamentale pour l'identification de la substantivation des adjectifs : ce paramètre nous offre une base explicative ou descriptive de la substantivation.

¹⁵⁰ D'ailleurs empruntés au français.

1.7 Le sens grammatical ou formel selon Wierzbicka (1988)

Wierzbicka (1988 :501) soutient que la relation entre propriétés formelles et propriétés sémantiques est iconique. Les opérations grammaticales ne sont pas de pures abstractions. Wierzbicka réfute le dogme bloomfieldien, qui voudrait que ces différences soient purement et simplement arbitraires. S'il existe des noms continus, discontinus, des noms qui n'ont pas de singulier, c'est qu'il y a quelque part une justification sémantique.

Form-classes are semantically motivated, and [...] differences in grammatical behaviour reflect iconically differences in meaning. Wierzbicka (1988 :501)

Les catégories formelles ont un sens, mais ce sens est iconique et extensionnel. Les catégories sont le reflet de modes de construction de la réalité extralinguistique. En cela la définition des noms n'est pas une définition encyclopédique ou extensionnelle, comme le propose Langacker (voir plus loin), mais elle n'est pas non plus simplement technique et spécialisée. Le sens d'un mot ne correspond pas à une définition normée que l'on trouve dans les encyclopédies.

Why should the meanings of words in natural language coincide with those of "strictly defined technical terms"? Obviously the scientific meaning of words such as water salt or fruit is quite different from their everyday meaning, and both are equally valid in their respective spheres of use. A definition of the scientific term *fruit*, which implies that cucumbers or pumpkins are fruits, must be carefully distinguished from the definition of the everyday concept fruit, which should imply that cucumbers and pumpkins are NOT fruits. Wierzbicka (1988 :500)

Au contraire, un nom est un signe représentant de manière abstraite et globale tout un ensemble de propriétés et de traits, comme nous l'avons dit au chapitre 2. Les noms ne sont pas isolés, ils s'insèrent dans un discours, dans un syntagme nominal référentiel, et leur sens est le produit d'une construction discursive du sens. Ainsi l'identité de l'énonciateur est un paramètre dans l'interprétation d'un nom, comme le niveau du discours, ou le registre. Il est donc absurde de supposer que tous les usagers de l'anglais possèdent une connaissance encyclopédique du langage, et il serait tout aussi absurde de

supposer que la majorité des usagers de l'anglais ne maîtrisent pas les concepts qu'ils emploient. Cela signifie simplement que la restitution du sens est fonction de la situation d'énonciation et du contexte discursif. Comme le montre Wierzbicka (1988 :470), la définition de <fruit> sera différente selon la situation d'énonciation et selon le type de discours.

1.7.1 Les catégories du continu et du discontinu

The meaning of a noun cannot be represented as a set of features, because the basic function of noun is to single out a certain kind, a kind which may be partly described in terms of features but which cannot be reduced to a set of features. Wierzbicka (1988 :470)

Wierzbicka (voir chapitre 2) attribue au nom un mode de signification spécifique. C'est ce mode de signification qui le différencie des autres catégories grammaticales. Les caractéristiques formelles (morphosyntaxiques) du nom sont des indices de son fonctionnement sémantique. Les caractéristiques sémantiques du substantif sont selon elle doubles: d'une part, un substantif fonde une image cognitive positive, un type, et d'autre part, le substantif ne peut se réduire à un nombre exhaustif de propriétés.

Il existe plusieurs types de substantif, nous le savons : certains fonctionnent sur un mode continu, d'autre sur un mode discontinu. Selon Wierzbicka, les caractéristiques morphosyntaxiques des noms traduisent un mode de fonctionnement sémantique. A ce titre, elle partage la conception cognitiviste de Langacker (1987) : la grammaire fait sens. Cependant, elle réfute l'analyse admise par certains philosophes du langage et d'autres linguistes selon laquelle la notion de "*mass noun*", substantif non comptable ou continu se caractérise par la notion de divisibilité arbitraire. Ce trait ne s'applique pas à tous les noms continus en anglais, et ne peut donc constituer un dénominateur commun à la classe des substantifs continus. Seuls les noms comme <butter> ou <water> vérifient la notion de divisibilité arbitraire. N'importe quelle partie ou portion de ces référents demeure qualitativement intacte. La notion de <butter> ou <water> n'est pas tributaire d'une délimitation physique. Toutefois, des noms continus tels que

<*furniture*> et <*cutlery*> ne fonctionnent pas sur le même schéma. Il faut donc chercher ailleurs le dénominateur commun entre noms continus non comptables.

Pourquoi alors les termes <*furniture*> et <*cutlery*> sont-ils non comptables ? La réponse donnée par Wierzbicka (1988) part du statut particulier de ces substantifs. Ils représentent en premier lieu une supercatégorie. Ils désignent une collection de choses. Ce sont d'autre part des termes non taxonomiques, ils regroupent des éléments de nature différente. Ceci leur vaut le nom de supercatégories collectives, par opposition à supercatégorie taxonomiques comme <*bird*> ou <*tree*>, des classes génériques qui contiennent des espèces variées. Les supercatégories non taxonomiques sont non comptables. On ne peut compter que des éléments de même nature, possédant une même unité de mesure : "*counting requires a common "kind"*".

In one case it is the non-discreteness of the denotata which is responsible for the semantic, and consequently, the grammatical non-countability of the words in question, and in the other case the heterogeneity of the denotata is responsible.

Wierzbicka (1988 :516)

Toutefois, cette opposition entre comptable et non comptable ne suffit pas à décrire le système des substantifs en anglais contemporain. D'autres oppositions significatives existent. C'est pourquoi il n'existe pas seulement des noms comptables et des noms non comptables mais aussi des noms "*singularia tantum*" et "*pluralia tantum*" ainsi que "*countable*".

1.7.2 Les quatorze classes formelles du substantif

Première chose, Wierzbicka (1988) ne se contente pas de généralisations et de prototypes, nous l'avons indiqué précédemment. La rigueur de l'argumentation est enrichie par ce refus de simplification des faits de langue. Ainsi, elle s'empresse de souligner que la distinction entre noms comptables et noms non comptables n'est pas hermétique, comme on le dit souvent. Au contraire, ces deux catégories sont des catégories non pas opposées mais complémentaires, permettant de tracer des liens entre

types de construction des réalités. L'exemple d'appui est un emploi "atypique" de <spider> nom comptable généralement.

Emily finds squashed spider more nauseating than the thing alive.

Dans cet énoncé, elle met en valeur le rôle sémantique de la modification de fonctionnement du nom comptable <spider>. La recatégorisation d'un nom discontinu/comptable et continu/non comptable a un effet sémantique manifeste.

The fact that no absolute boundary can be drawn between countable and uncountable nouns shows not that countability is a shaky and capricious category, as has been often suggested, but quite the contrary: that it is highly sensitive to the intended conceptualization. Wierzbicka (1988 :507)

Son interprétation de la modulation des noms tend à démontrer que le choix du fonctionnement n'est imposé arbitrairement par le lexique, mais correspond à un mode particulier de construction de la référence substantivale. Certains types de substantifs sont plus ou moins compatibles avec telle ou telle catégorie conceptuelle (continu et discontinu). Afin de prouver cette intuition, Wierzbicka (1988 :509) se propose d'analyser la diversité des noms, sans se cantonner aux types habituellement traités dans les grammaires de l'anglais.

Obviously, there are different possible ways of conceptualizing the world, there are different cognitive perspectives, and a termite's perspective may differ from that of an Englishman. But the different conceptualizations have their own logic, which grammar reflects and illuminates. Wierzbicka (1988 :509)

La méthode d'analyse consiste à considérer les différents types de fonctionnement grammatical en fonction du mode de conceptualisation cognitif induit par tel ou tel opérateur grammatical. L'importance de la perspective énonciative se révèle primordiale.

Les résultats obtenus sont particulièrement éclairants. Elle distingue quatorze types de substantif (voir tableau ci-dessous, figure 51). Elle classe ces quatorze types selon trois classes connues : la classe des substantifs non comptables singuliers

("singularia only"), la classe des substantifs non comptables pluriels ("pluralia only"), la classe des substantifs comptables ("countables"). L'expression de la distinction entre les trois catégories de substantif (comptable/non-comptable, pluriel) est légèrement modifiée, incluant l'opposition souvent ignorée entre pluriel comptable et pluriel non comptable.

L'avantage de cette répartition des quatorze types est la mise en évidence du caractère minoritaire des substantifs comptables, ceux-là mêmes que l'on considère si souvent comme typiques de la classe de substantifs. En guise de récapitulatif, quatre types figurent dans la colonne "singularia" (noms singuliers), six types figurent dans la colonne "pluralia" (noms pluriels en *-s*), et deux seulement figurent dans la colonne "countables" (noms comptables). En conséquence, les possibilités de détermination grammaticale sont le résultat de schémas sémantico-cognitifs traduisant une conceptualisation particulière du monde extralinguistique.

Ce tableau met en évidence la valeur complexe du pluriel en anglais : le pluriel n'est manifestement pas basé sur une multiplication d'unités, et ne concerne ainsi pas uniquement les substantifs comptables. Il semble même que le pluriel privilégie les substantifs non comptables, ce qui remet en cause l'analyse si souvent acceptée du pluriel mais aussi du singulier. Nous reviendrons sur ce point au chapitre 8 à l'occasion de l'interprétation de l'analyse du corpus d'AS. L'importance de l'analyse de Wierzbicka prend alors toute son envergure¹⁵¹.

¹⁵¹ Il semble que trois catégories particulières de substantifs coïncident avec l'emploi d'AS tels que nous les avons étudiés dans le corpus. Les types 3, 9 et 14 correspondent à un grand nombre d'emplois d'AS. Nous explorerons les conséquences des similitudes entre les trois types décrits par Wierzbicka et les emplois avérés d'AS dans le corpus dans la troisième partie au chapitre 8.

Chapitre 6 : Le nom et la catégorisation

NOMS SINGULIERS	NOMS PLURIELS EN -S	NOMS COMPTABLES
1 UNIQUEMENT: noms de substances homogènes (<i>butter, wine, water</i>).	5 UNIQUEMENT: noms de substances composées de particules qui seraient comptables mais en pratique presque jamais comptées (<i>oats, curds, coffee-grounds</i>).	11 noms d'objets individuels non divisibles (<i>bottle, chair, book</i>).
2 UNIQUEMENT: noms de substances possédant une unité minimale (<i>rice, sand</i>).	6 UNIQUEMENT: noms d'endroits étendus mais dépourvus de limites précises (<i>plains, steppes, quarters, woodlands</i>).	12 noms d'objets divisibles comestibles (<i>apples, eggs</i>).
3 UNIQUEMENT: noms de classes hétérogènes d'objets (<i>furniture, cutler</i>).	7 UNIQUEMENT: noms d'objets multiples non détachables liés à un endroit particulier "names of multiple objects fixed in place" (<i>stairs, catacombs, bleachers, bowels</i>).	
4. SURTOUT: noms de collections importants de petites choses qui sont perçues comme étant trop nombreuses pour être comptées (<i>hair, clover</i>).	8 UNIQUEMENT: pluriel de dualité (<i>glasses, scissors, trousers</i>).	
	9 SURTOUT: noms de groupes d'objets ou matières rassemblés dans un même lieu pour un même motif (<i>leftovers groceries</i>).	
	10 SURTOUT: noms de collections de petites choses qui pourraient éventuellement être comptées (<i>peas, noodles</i>).	
13 A LA FOIS SINGULIERS ET PLURIELS: noms de substances solides qui peuvent être individuées (<i>cake, chocolate, rock</i>).	14 PSEUDO-COMPTABLES: noms de classes hétérogènes de substances et choses découpables (<i>vegetables, narcotics, cosmetics</i>).	

Figure 51: Les 14 types sémantico-formels de noms selon Wierzbicka

2 Les modes de signification du nom

2.1 Rejet du modèle d'analyse sémique structuraliste

Les approches de la définition lexicale sémantique du contenu nominal varient selon la perspective choisie. En lexicologie, la tendance est à la détermination de sèmes et sémèmes, à l'analyse sémique du nom. Cette analyse sémique à caractère structuraliste a pour effet de découper le sens en unités "primitives" comme [humain, animé, inanimé]. Une telle démarche n'est pas acceptable en sémantique cognitive, car on reconnaît, avec Jespersen, Wierzbicka et d'autres (voir chapitre 2) qu'un substantif ne peut se résumer à un ensemble de propriétés, un substantif est toujours multidimensionnel. Nous explorons quelques thèses récentes visant à proposer une explication du mode de signification des noms.

2.2 Pragmatique et sens encyclopédique

R. W. Langacker (1987) n'admet pas la réduction de la signification du nom à de simples sèmes et défend une thèse très controversée en linguistique contemporaine où l'on s'efforce de maintenir la distinction entre représentation linguistique et monde réel. La définition du nom selon lui, est encyclopédique. Autrement dit, le choix d'un nom à la place d'un autre par exemple, l'existence de synonymes et d'homonymes, démontrent que le nom a plusieurs dimensions: sémantico référentielle mais aussi pragmatique.

La définition du nom est une définition du concept nominal. Il ne s'agit pas de confondre le sens et la référence ou type et instance. Ce qui importe, c'est de définir un concept et non le choix du nom en discours. Et d'ajouter, "*if intensions are regarded as psychological entities, the intension of cat can be identified with the concept [CAT] (doubtless to the horror of many logicians)*"(1987:55). En s'attachant à offrir une définition du concept, ou de l'intension donc, il recherche, non sans mal, les "spécifications" fondamentales

Most concepts require specifications in more than one domain for their characterization. The concept *banana* for example, includes in its matrix a specification for shape in the spatial (and/or visual) domain; a color configuration

involving the coordination of color space with this domain; a location in the domain of taste/smell sensations; as well as numerous specifications pertaining to abstract domains, e.g. the knowledge that bananas are eaten, that they grow in bunches on trees, that they come from tropical areas, and so on. The following question then arises as a particular instance of a pivotal problem of linguistic semantics: which of these specifications belong to the meaning of the lexical item *banana* and are therefore included in the grammar of English? Otherwise phrased, which of these specifications are linguistic (or semantic) in nature, and which are extralinguistic (pragmatic)? Which ones constitute the predicate *banana*, ie the semantic pole of the morpheme *banana*? Langacker (1987 :154)

Langacker (1987) en tant que représentant d'une linguistique cognitive argumente que la signification du concept nominal "banana" (son intension) inclut toutes ces spécifications. Autrement dit une définition du concept *banana* inclut ce qui est proprement sémantique et ce qui est du domaine de la pragmatique, ce que l'on appelle communément la connaissance encyclopédique ou empirique.

The distinction between the semantics and pragmatics (or between linguistic and extralinguistic knowledge) is largely artifactual, and the only viable conception of linguistic semantics is one that avoids such false dichotomies and is consequently encyclopaedic in nature. Langacker (1987 :154)

Le nom désigne non pas un objet mais un concept : le syntagme nominal en revanche permet la désignation d'un référent. La définition encyclopédique du concept nominal est illustrée à travers l'exemple de deux concepts nominaux synonymes. La différence entre *roe* et *caviar* s'explique par une hiérarchisation des traits définitoires que Langacker (1987 :164) appelle spécifications. Cette schématisation permet de hiérarchiser ce qu'il appelle les "domaines" du nom.

The difference, I suggest, lies in the relative prominence of certain domains in the matrices of these lexical items. In the case of *roe*, the role of the designated mass with respect to the reproductive cycle of fish is central and obligatorily accessed, whereas its role in abstract domains pertaining to the preparation and (conspicuous) consumption of foods is peripheral and activated only on a contingent basis. This ranking is reversed in the case of *caviar*: the domains that construe the designated mass as an item of consumption are salient and obligatorily activated, but the

relation of this mass to fish reproduction is secondary (and often suppressed)¹⁵².
Langacker (1987 :164)

Cette perception de la définition du concept nominal comme comprenant un ensemble de domaines hiérarchisés permet d'expliquer les relations entre concepts. Et en effet, les noms ont la particularité de se présenter comme une nomenclature, une taxonomie.

The semantic value of an expression is consequently not exhausted by specifying its designatum and listing the inventory of domains in its matrix, A predicate is further characterized by its ranking of domains in terms of their prominence and likelihood of activation. Contrastive pairs like *roe* and *caviar* demonstrate that the ranking of constituent domains is not fully predictable for the centrality factors discussed in 4.2.2 but it is to some degree subject to conventional determination. A domain that is highly ranked will be referred to as a primary domain. The choice of primary domain is therefore responsible for the semantic contrast between *roe* and *caviar*.
Langacker (1987 :165)

Langacker différencie fondamentalement le nom comme signe et le nominal, lorsqu'il apparaît dans un syntagme nominal au sein d'un énoncé. Il oppose de cette manière une définition du contenu sémantique du nom, avec l'actualisation d'une identification notionnelle : "*nominal [which] designates an instance of that type*".

[A noun] amounts to nothing more than a type specification - it specifies the basis for identifying various entities as being representatives of the same class but it does not tie them to any particular instance of that class. Langacker (1987 :153)

¹⁵²"Further refinement of the network model permits the resolution of an additional problem, illustrated by the contrast between *roe* and *caviar*. Each term designates a mass of fish eggs, and the same mass of fish eggs can qualify as either *roe* or *caviar* (at least at a certain stage of preparation). For sake of argument, we can thus assume that the two expressions are not distinguished with respect to their designata. Moreover if we take seriously the encyclopedic view of linguistic semantics, neither are they distinguished by the array of domains in their complex matrices, nor by the specifications in these domains: it is a part of our encyclopedic knowledge of *roe* that it is sometimes made into caviar, and part of our knowledge of caviar that it consists in roe prepared in a certain way. What then is responsible for the semantic contrast between *roe* and *caviar*, which are definitely nonsynonymous?" (1987:164)

Cette approche anglo-saxonne logique et extensionnelle a tout pour déplaire aux linguistes énonciativistes, dans la mesure où l'autonomie de la linguistique est bafouée. Il y a un autre inconvénient majeur, concernant les connaissances du locuteur moyen de la langue : il est inconcevable que l'on ait tous une connaissance spécialisée dans tous les domaines. La thèse n'est pas tenable d'un point de vue empirique.

Langacker ne s'arrête pas à la définition encyclopédique du contenu lexical. Il postule aussi l'existence d'un sens grammatical formel. Pour des noms tels que « *rock, brick, stone, fur* » qui peuvent fonctionner à la fois comme des continus ou des discontinus, il existe une différence de sens. C'est dire que la distinction n'est pas directement tributaire du type de référent, mais dépend bien plus de la perception énonciative du référent. On peut d'ailleurs faire le parallèle entre l'aspect verbal et la catégorie nominale du continu/discontinu, comme le fait L. Danon-Boileau (1993) en parlant du nombre comme le "grain" de la notion.

Langacker (1987 :203) offre explication sémantico-cognitive des propriétés structurelles des noms¹⁵³. S'il existe des noms continus (non dénombrables) et des noms discontinus (dénombrables), c'est que cette différenciation est signifiante, elle a un fondement notionnel ("*a notional basis*"). Ce fondement notionnel s'explique lui-même en termes topologiques comme le suggèrent les termes "*region, domain, bounded*". Il n'y a pas d'arbitraire fonctionnel. La distinction continu/discontinu repose sur des distinctions morphosyntaxiques comme détermination et quantification. Si certains noms possèdent une double catégorisation, le choix de l'une ou l'autre catégorie du continu ou du discontinu a un impact sur le sémantisme du nom¹⁵⁴.

¹⁵³ Voir chapitre 2 pour un rappel des définitions sémantico-cognitives des PDD exposées par Langacker.

¹⁵⁴ "Suggesting the plausibility of this characterization is the existence of many nouns for physical substances that can function in either category: *rock, brick, stone, fur, hide, glass, tile, cloth, rope, diamond, beer, ice cream*. The relevant domain, in the case of physical substances, is space. "

2.3 Le prototype sémantique d'après Kleiber

Le modèle du prototype sémantique cherche à rendre compte de la multiplicité des entités qui peuvent tomber sous un même concept. La thèse de Langacker n'est pas tenable car elle suppose une connaissance exhaustive de l'ordre de l'impossible. L'idée est simplement l'abandon d'une méthode de recherche de conditions nécessaires et suffisantes en faveur d'une notion de prototype. Les notions nominales forment un réseau de caractéristiques non exhaustives, une notion nominale se définit ainsi au mieux par ce que l'on appelle une image cognitive ou aussi prototype.

2.3.1 Origines chez Rosch

La thèse du prototype connaît un succès certain depuis quelques années, provenant du développement des sciences cognitives¹⁵⁵. Cette thèse élaborée par une neuro-scientifique E. Rosch aux Etats-Unis dans les années 1960 s'est rapidement exportée dans le domaine des sciences du langage, où les progrès acquis en neurosciences sont accueillis avec un enthousiasme certain. La relation entre pensée, construction mentale et construction langagière se retrouve ainsi au centre des préoccupations linguistiques, redonnant ainsi le blason de la sémantique. Cette théorie est apparue dans le cadre d'une recherche sur les concepts nominaux. Comment définir un nom? Le nom "oiseau", par exemple, évoque à l'esprit une image. Quand on parle d'oiseau, il est probable que l'on pense au moineau, type d'oiseau qui sert de prototype pour le concept "oiseau". En effet, "oiseau" regroupe un ensemble de types, dont certains apparaissent comme plus typiques de la catégorie que d'autres. "Autruche" ne représente pas un prototype de "oiseau", il a très peu en commun avec le prototype "moineau".

We will assume that in the framework of naive realism it is possible to draw a distinction, at the extremes at least, between the relatively simple perceptual properties which are distributed among individuals and the more complex conjunctions and disjunctions of properties in terms of which individuals are categorized as members of particular classes. Lyons (1977 :447)

¹⁵⁵ "La vague des sciences cognitives" selon G. Kleiber 1990 (La sémantique du prototype)

Comment la théorie du prototype peut-elle offrir une nouvelle perspective sur les catégories de mots, et comment peut-elle parvenir à expliquer les faits de conversion, là où la théorie traditionnelle de catégorisation par propriétés communes a échoué ?

Il est en effet apparu, avec les travaux de E. Rosch entre autres, qu'une catégorie ne pouvait pas être considérée comme une simple classe d'équivalence où toutes les occurrences joueraient le même rôle et seraient de ce fait substituables les unes aux autres selon un même axe paradigmatique. Pour les psychologues et les anthropologues, les exemplaires d'une même catégorie ne sont pas également représentatifs : certains exemplaires « représentent mieux » la catégorie que d'autres ; autrement dit, certains exemplaires sont plus typiques que d'autres, et en conséquence, certains exemplaires, bien que membres à part entière, doivent être considérés comme des exemplaires atypiques de la catégorie. Descles (1999)

La thèse du prototype évite ainsi le problème de l'inégalité des membres de la classe; elle sanctionne par ailleurs l'idée de superposition entre les classes, où certains membres se trouvent à l'intersection de deux ou plusieurs classes. Cela explique qu'un même référent peut appartenir à plusieurs catégories sans pour autant devenir autre que lui-même. Il sera plus ou moins typique de la classe à laquelle il est associé.

2.3.2 Avantages et inconvénients : théorie standard et théorie étendue

Tout d'abord, la thèse permet de proposer une alternative à l'analyse sémique, correspondant à une énumération de critères nécessaires et suffisants, dont on a démontré les défauts. La thèse du prototype peut s'appliquer à toute catégorie, ontologique ou grammaticale. Ainsi un membre de la classe des substantifs peut-il être plus ou moins typique de sa catégorie (vérifiant un nombre plus ou moins important de caractéristiques de la catégorie). Les catégories ontologiques ou grammaticales ne sont pas des ensembles étanches, mais bien plus des ensembles à géométrie variable qui ne se résument pas à un ensemble de conditions nécessaires et suffisantes.

En ce qui concerne le sens lexical d'un mot, la théorie du prototype pose un problème méthodologique. Comme le souligne Kleiber (1990:60) décréter que le sens

lexical d'"oiseau", c'est le moineau, le prototype, le meilleur exemplaire que l'on associe au concept oiseau, c'est plonger, tête baissée, dans l'écueil extensionniste. Le sens d'un mot n'est pas une extension. C'est pourquoi, il faut préciser que le prototype n'est pas un objet ou un référent, mais une image cognitive, une image mentale du meilleur exemplaire.

Du prototype perçu comme meilleure instance d'une catégorie, en passant par la représentation mentale de cette instance (le stéréotype de Schwarze), nous sommes parvenu à une conception abstraite du prototype comme étant une combinaison d'attributs ou de propriétés typiques d'une catégorie, qui n'a pas besoin d'être vérifiée par un exemplaire pour être pertinente. Kleiber (1990 :64)

Résultat de cette nouvelle définition: la sémantique du prototype ne remet pas en cause l'idée d'une analyse componentielle d'un mot, comme le montre l'analyse de Rastier (1987) en termes de sèmes afférents et sèmes inhérents, acceptant l'idée de sèmes non nécessaires.

2.4 La microsémantique interprétative

Rastier (1991) rejette la sémantique prototypique de Rosch comme ne relevant pas d'une approche linguistique. La théorie de la typicalité n'est pas selon lui pertinente pour une sémantique lexicale. Rastier (1987) aborde la sémantique lexicale comme un parcours interprétatif rappelant en partie la sémiologie du logicien Peirce.

Il présente un modèle microsémantique de l'étude de traits sémantiques, une décomposition sémique novatrice. En effet, l'analyse sémique interprétative de Rastier prend en compte certains principes de la théorie du prototype, c'est-à-dire l'existence de membres plus ou moins typiques de la classe. En postulant l'existence de ce qu'il appelle les sèmes afférents, des sèmes non nécessaires, Rastier propose une explication de la fluctuation des sens en contexte d'un item lexical donné. Cette approche parvient donc à réunir deux projets antinomiques : donner le sens lexical d'un item, sans passer par le postulat du prototype, mais sans tomber dans un relativisme absolu.

2.4.1 Les trois principes fondamentaux de la sémantique lexicale

La sémantique interprétative se fonde sur des processus interprétatifs élémentaires, la dissimilation sémantique, l'assimilation et la "présomption d'isotopie".

Dans un texte, on observe des réseaux de sèmes qui se forment, créant une cohérence référentielle. Selon l'insertion d'un item lexical dans un énoncé, il y a actualisation de sèmes particuliers faisant écho à des sèmes en réseau dans le discours. La lecture d'un texte donne lieu à un parcours interprétatif. La présomption d'isotopie est un principe régulateur, permettant d'expliquer les variations de sens entre les emplois d'un item lexical. Il s'agit d'un processus fondamental dans la cohésion d'un énoncé ou discours. Selon Rastier, il n'y a pas lieu de parler de polysémie.

Il n'y a pas de sens vrai et de sens périphérique, ni non plus d'interprétations infinies pour un même item lexical. Rastier ne défend ni le relativisme ni le structuralisme absolu. Il concilie sémantique et pragmatique en définissant une typologie des sèmes d'un item lexical, entre sèmes afférents et sèmes inhérents.

L'approche de Rastier (1987) est celle d'une micro-sémantique : il existe différents niveaux d'analyse sémique, allant du sème, au sémème, au taxème. Ce sont les interférences de niveaux qui sont à l'origine des effets de sens. Les sèmes et leurs regroupements possibles donnent lieu à des taxèmes, qui eux sont le reflet d'une structuration des sèmes. C'est ici que le modèle est intéressant pour les AS. La structuration de sémèmes en taxèmes n'est pas exhaustive, il existe des limites aux niveaux de structuration. Selon Rastier, le taxème est une structure paradigmatique constituée par des items lexicaux qui se situent en opposition immédiate les uns avec les autres. L'exemple illustrant la création de taxèmes ou son absence est celui de "couvert". Cet item représente un ensemble de sèmes, regroupant des choses comme couteau, cuillère, fourchette.

On pourrait imaginer de créer une opposition sémique entre pour couper ou pour prendre (sèmes afférents) : ainsi on opposerait la fourchette et la cuillère au couteau. Pourtant il n'existe pas en français d'item correspondant à cette organisation sémique. Cette interprétation de l'existence de certaines catégories linguistiques et l'absence

d'autres (couvert pour prendre) montre qu'il n'y a rien de nécessaire dans la relation entre mots et catégorisation du réel. La structuration des taxèmes répond à des motivations spécifiques, et il existe de nombreuses combinaisons possibles. Ainsi les mots ne catégorisent pas le monde, ils sont le reflet d'une structuration possible parmi d'autres de la perception du réel.

2.4.2 Image mentale et simulacre

Rastier s'oppose, nous l'avons évoqué précédemment, à la notion d'image mentale associée aux mots. Cependant il offre une hypothèse alternative: la notion d'image est trop restrictive, désignant uniquement le visuel, et pourrait être remplacée par "simulacre multimodal", qui met en jeu d'autres perceptions, auditives par exemple, mais aussi des considérations culturelles et non seulement physiologiques.

Nous n'assimilons pas pour autant les significations aux images mentales, ni même aux simulacres multimodaux. Nous proposons simplement l'hypothèse que les structures sémantiques d'un message contraignent l'imagerie mentale (qui reste du domaine psychologique). Elles définissent les conditions socialisées de la production des simulacres. En d'autres termes le contenu différentiel des unités sémantiques relève pleinement de la linguistique, mais leur contenu éidétique de la psychologie. Cette délimitation entre disciplines est certes délicate mais nécessaire. Rastier (1991 :211)

Ailleurs, Rastier (1991) définit le simulacre comme "une impression référentielle", "produit d'une élaboration psychologique des signifiés".

La construction d'une impression référentielle est une condition, nécessaire mais non suffisante, à l'établissement d'une référence. Le sujet apparie un simulacre multimodal à un percept ou une structure perceptive. Rastier (1991 :211)

Le mérite de cette hypothèse est de tenir compte de la différence ou dissimilation : il y a ainsi modification contextuelle de cette impression référentielle.

2.4.3 Dissimilation, assimilation et présomption d'isotopie

La dissimilation est à l'œuvre dans les énoncés tautologiques. Il s'agit de la répétition d'un SN identique, avec interprétation sémantique différente, ce qui semble paradoxalement aller à l'encontre de règles sémantiques. Dans *Une femme est une femme*, les deux SN *une femme* ne sont pas co-référents ni même synonymes, sinon l'énoncé tautologique serait absurde.

Dreux, c'est Dreux prend son sens quand on sait que Jacques Chirac a prononcé cette phrase au soir d'une élection législative partielle où son candidat avait été battu, sans doute pour en minimiser la portée nationale : la première occurrence de Dreux a pour sens "scrutin" et la seconde "localité". Rastier (1991 :216 note bas de page)

Rastier ne se satisfait pas de la justification pragmatique traditionnelle de la tautologie, qui n'explique pas son procédé. Devant le caractère universel de la tautologie, Rastier soumet l'hypothèse qu'il s'agit d'une loi de perception sémantique, augmentant le contraste entre deux items lexicaux.

L'assimilation est à l'œuvre dans les suites parataxiques, dont Rastier donne deux exemples analysés :

- (i) L'actualisation de traits afférents socialement normés. Ainsi dans *les fous, les femmes et les fainéants*, le trait /péjoratif/ afférent à "femme" est-il actualisé, par assimilation à "fous" et "fainéants", qui compte ce trait parmi leurs traits inhérents.
- (ii) L'actualisation de traits propagés par le contexte local. Par exemple dans *des pommes, des poires et des scoubidous*, "scoubidous" est affecté du trait générique afférent /fruit/. L'apprentissage des mots inconnus en contexte doit sans doute beaucoup à de telles propagations de traits. Rastier (1991 : 219)

Le second cas nous semble particulièrement intéressant pour l'explication du sémantisme des AS en contexte. L'existence d'énumérations autour de l'AS infléchi est courante et peut ainsi rentrer dans le cadre de l'assimilation parataxique de Rastier.

Nous formulons l'hypothèse que ce processus de perception sémantique (qui fonde des opérations interprétatives élémentaires) trouve son analogie ou opère à l'identique dans la perception visuelle des effets de contexte. Quand par exemple une

ligne noire se trouve au contact d'une aire grise, l'aire grise paraît plus sombre.
Rastier (1991 :219)

Le rapprochement entre perception visuelle et perception sémantique touche ici une limite : alors qu'en perception visuelle l'assimilation diminue les contrastes faibles et l'inhibition latérale augmente les contrastes forts, il en va à l'inverse en perception sémantique où la dissimilation augmente les contrastes faibles (tautologies, syllepses) et l'assimilation diminue les contrastes forts (contradictions, oxymores, coq-à-l'âne). Rastier (1991 :219)

L'isotopie est la récurrence de traits sémantiques. La présomption d'isotopie est un mécanisme clé dans l'explication des sens contextuels attribués et dans l'assurance de cohésion et cohérence textuelle. Rastier trouve des échos à l'isotopie sémantique en psycholinguistique, en perception visuelle, en neurophysiologie.

2.4.4 Compulsion du processus interprétatif

De la même façon qu'on ne peut s'empêcher d'entendre, on ne peut s'empêcher de comprendre. Rastier (1991 :213)

Malgré les suppositions de grammairiens et linguistes, lexicologues, il est possible d'interpréter des mots qui n'existent pas. Il suffit de lire Lewis Carroll ou Joyce pour s'en assurer. Cependant, il y a des limites au "*non-sens*": les mots inventés doivent respecter les règles morphophonologiques. Ainsi ces mots ou "non-mots" suscitent ce que Rastier appelle des "simulacres". L'idée est que s'enclenche un parcours interprétatif de la part du destinataire. En identifiant ou reconnaissant la récurrence de sèmes, l'isotopie au sens d'un texte, le co-locuteur actualise des traits afférents.

Cette théorie explique de manière raisonnée les effets d'inégalité de sens entre les différentes occurrences d'un même mot. Elle se fonde sur une analyse sémique, elle-même fondée sur des hypothèses cognitives sur le fonctionnement du langage. Elle constitue un potentiel explicatif intéressant pour la sémantique globale des noms en particulier, et pour les AS,

3 Catégories nominales et catégories ontologiques

La sémantique du nom doit permettre d'identifier le stade ultime de la substantivation des adjectifs, le moment où l'adjectif devient entièrement substantif (chapitre 3). L'approche sémantique postule que ce qui caractérise le nom est sa relation avec un modèle mental, la délimitation mentale d'un type. L'accession de l'adjectif s'expliquerait donc par l'acquisition par lui d'une "image positive", d'un "stéréotype positif", d'un "modèle cognitif". Le nom substantif catégorise, mais quel est le rapport entre ces catégories et celles que l'on se représente dans le monde physique. Le nom est la partie du discours la "plus extensionnelle", celle qui est le plus en rapport avec l'extralinguistique. On ne peut expliquer le fonctionnement du nom, sans se poser la question de la relation entre catégorisation linguistique (choix d'étiquettes nominales) et catégories réelles, ontologiques.

3.1 La problématique

Le nom commun est donc un signe attribué arbitrairement à une classe abstraite conceptuelle. La forme du signe nominal (signifiant) entretient une relation arbitraire avec la classe conceptuelle. La relation entre le concept exprimé et les objets du réel est arbitraire aussi. Cette réalisation aboutit à la remise en question du point de vue réaliste que les mots catégorisent le monde. Les concepts dont nous disposons ne sont pas une imposition sur le monde. Ils découpent le monde d'une certaine manière, mais d'autres manières sont possibles. L. Formigiari (1993) résume, dans un ouvrage collectif sur la philosophie du langage, les arguments nominalistes et conceptualistes dans une perspective diachronique.

En bref le nom n'est pas arbitraire seulement en tant que son n'ayant aucun lien nécessaire avec son signifié mais dans la mesure où l'idée qu'il désigne est une classification arbitraire de la réalité. Formigiari (1993 :446)

Saussure avait démontré que la relation entre le signifié et le signifiant est arbitraire. La forme phonologique du nom est purement conventionnelle, et n'est pas motivée (généralement) par le désir d'y faire transparaître des informations sur l'identité du

réfèrent visé. D'autant plus qu'un particulier donné existant dans le réel peut être désigné de manières très diverses selon les "exigences fonctionnelles de la communication"

Le choix que l'on opère dans la constitution des noms n'est jamais stable ni exhaustif. En effet, il ne s'appuie jamais sur l'intuition de l'essence réelle de la chose, bien au contraire, le champ de signification est à la fois rétréci ou élargi ou varié selon les exigences fonctionnelles de la communication. Formigiari (1993 :447)

D'autre part, les catégories abstraites que signifie le nom commun sont arbitraires. Il n'existe pas pour chaque objet un nom, et la classification des objets ayant un nom est relative et non universelle. Selon les langues, il existe des catégories différentes qui ne se recoupent pas. Un signe n'est pas attribué exclusivement et définitivement à un réfèrent du monde extérieur. Autrement dit, les signes nominaux ne sont pas imposés à une réalité figée. Se pose alors la question ancienne de savoir comment un nom commun, terme général et abstrait donc, permet d'entrer dans une relation avec un objet visé du réel. Formigiari (1993 :445) nous rappelle les fondements de la querelle entre nominalistes et réalistes¹⁵⁶.

Un signe - qu'il soit verbal ou mental - a toujours pour caractéristique la généralité puisqu'il comprend plusieurs choses particulières. C'est alors que se pose le problème des dispositifs en vertu desquels les signes, qui sont toujours généraux, peuvent s'appliquer à l'expérience, qui nous donne, toujours et uniquement, que la perception de cas particuliers. Formigiari (1993 :445)

Le nom commun est un élément évocateur puissant¹⁵⁷. Il est particulièrement complexe à analyser étant donné que la relation entre ce qu'il dénomme et lui-même est opaque. Quelle est la relation entre la catégorie abstraite dite par le nom et les objets du réel ?

Comprendre comment se forment les idées générales et leurs noms [...] mais aussi comment les termes généraux peuvent signifier les choses qui sont toujours

¹⁵⁶ C'est un débat philosophique qui trouve ses origines dans les théories platonicienne et aristotélicienne de la relation entre les mots et les choses.

¹⁵⁷ "Le nom est la partie du discours la plus signifiante et la plus assimilatrice, je dirai la plus puissante." Rey-Debove (1999)

particulières. Cela est possible parce que les idées abstraites, créatures de l'esprit servent de schémas de médiation entre les choses et les noms (selon Locke). Formigiari (1993 :445)

Le nom commun n'entre pas en relation avec le réel, il désigne un concept, ou une notion. Si un nom commun désigne des choses, c'est au sein du SN, et c'est la relation entre le choix du nom et le déterminant qui assure l'actualisation de la référence. Toutefois, un nom commun désigne un concept ou une notion, mais de quelle manière ? Quelle est la relation entre les concepts et les choses du réel ? C'est un sujet que les linguistes abordent avec méfiance, car les écueils sont nombreux : certains sémanticiens et logiciens tentent cependant de développer cette problématique psychologique et philosophique sous un angle linguistique.

3.2 Le réalisme de Lyons

3.2.1 La définition des "natural kinds"

Le sémanticien J. Lyons (1977) fait partie de ceux qui ont cherché à approfondir la relation entre le linguistique et l'extralinguistique. Il avoue d'emblée l'absence d'objectivité du linguiste : une théorie de la grammaire se fonde nécessairement sur une théorie du langage. Sans être philosophe du langage, il est inévitable que le linguiste adopte une théorie sous-jacente de ces mécanismes langagiers. La polémique multiséculaire entre nominalisme et réalisme n'est pas résolue, et persiste dans les tentatives linguistiques contemporaines de faire la lumière sur les fonctionnements grammaticaux. Lyons (1977 :40) défend un point de vue "réaliste". Les catégories lexicales ont un fondement ontologique dont on ne peut se passer.

The semantic part of the traditional definitions of the parts of speech presupposes the possibility of identifying entities, properties, actions, relations, etc independently of the way in which these are referred to or denoted in particular languages; i.e. it presupposes some neutral ontological framework. Lyons (1977 :40)

Les définitions traditionnalistes des parties du discours lexicales (substantif, adjectif, verbe, adverbe) reposent sur le postulat de l'existence d'êtres universels; les personnes et

êtres particuliers, les actions et événements, les choses, les qualités. Or Lyons (1977 :442) soutient que la permanence des catégories exige que l'on se donne un cadre ontologique minimal : les êtres humains doués de la parole se représentent le réel comme faisant partie de catégories ontologiques de base.

We cannot operate with these categories (persons, actions, things, qualities) without making some minimal ontological assumptions: i.e. assumptions about what there is in the world. [...] Those of naïve realism [...]. The external world contains a number of individual persons, animals and other more or less discrete physical objects.
Lyons (1977 :442)

Lyons (1995) maintient cette position comme une alternative à une sémantique lexicale structuraliste (en analyse sémique) et à l'analyse encyclopédique (présentée par Langacker). Il soutient que cette conception de la relation trouve un écho dans les mécanismes neurologiques et génétiques de l'esprit humain.¹⁵⁸

The external world is made up of physical entities whose existence is similarly independent of the mind and of language and that some or all of these entities (human beings, animals, things) can be grouped into what are called natural kinds: i.e. classes whose members have the some nature or essence. ("Kind" in this context is to be understood as meaning "genus" or "class"). Lyons (1995 :92)

Selon Lyons, la doctrine des espèces naturelles proposée par Putnam et Kripke dépasse la querelle entre nominalistes et réalistes. La définition sémantique des catégories ne peut être exhaustive ni passer par des critères nécessaires et suffisants. La seule manière d'expliquer le fonctionnement sémantique des substantifs est de passer par une explication en termes de types, prototypes et stéréotypes. Un substantif désigne un type auquel on associe un ensemble non limité de traits.

¹⁵⁸ "I am adopting a naively realist view of the relation between language and world. It is a view which is compatible with, but not dependent upon, various kinds of cognitivism [...]. It is also compatible with (though not logically dependent upon) the assumption, which has long been accepted [...], that both linguistic and cognitive developments are controlled by innate, genetically transmitted mechanisms". (1995:98)

The theory of natural-kind expressions transcends the age-old dispute between nominalism and realism: it is like nominalism in that it identifies meaning with naming and takes the association between a natural-kind expression and its extension to be, in all crucial respects, identical with the association between a proper name and its bearer: it is like realism in that it does not deny that members of the same natural kind share properties. Lyons(1995 :92)

3.2.2 Les espèces naturelles et les types de concepts

En acceptant la perspective "réaliste", il faut admettre que toutes les catégories nominales n'entretiennent pas la même relation étroite avec les catégories ontologiques. Les catégories ontologiques universelles de base (*persons, actions, things, qualities*) correspondent à une manière de conceptualiser le monde des êtres humains. Lyons (1977 :443) redéfinit les catégories traditionnelles en concepts logiques (primaire, secondaire et tertiaire)¹⁵⁹. Les objets d'ordre primaire représentent des personnes, des animaux ou des choses : ces entités sont des existants ayant des propriétés stables et non évolutives, permanentes. Ces concepts primaires sont exprimés par des noms associés à des modèles cognitifs unitaires.

It is characteristic of all first order entities (persons animals things) that under normal conditions they are relatively constant as to their perceptual properties; that they are at any point in time in what is psychologically at least a three dimensional space; and that they are publicly observable. First order entities are such that they may be referred to and properties may be ascribed to them within the framework of what logicians refer to as first order languages (e.g. the lower predicate calculus) Lyons (1977:443)

Les entités d'ordre supérieur sont plus discutées car elles sont exprimées de manières différentes selon les langues, par des nominalisations et des prédications.

¹⁵⁹ Cette classification des concepts rappelle la thèse de Frege sur l'extension du concept: il montre qu'un terme conceptuel "*rouge*" est d'ordre supérieur à "*chaise*" par exemple, car il ne regroupe pas des individus.

The ontological status of what we will call second order and third order entities is more controversial; and it may well depend crucially upon the structure of the languages that we use to talk about them. Lyons (1977 :433)

Les entités de second ordre sont des événements ou des actions ayant lieu dans une temporalité et un espace donné. Elles ne sont pas permanentes comme les entités d'ordre primaire. Ces entités ne sont pas des existants mais des événements.

Second order entities: events processes states of affairs which are located in time and which in English are said to occur or take place rather than exist (not abstract terms in the sense that they have a location in space and time).Lyons (1977 :433)

En ce qui concerne le dernier ensemble, les entités d'ordre tertiaire, il s'agit d'entités détachées du repère espace-temps. Ce sont des propositions entières qui peuvent être considérées comme vraies ou fausses, mais non comme existantes.

Le tableau ci-dessous résume les arguments de Lyons quant à la distinction "logique" de trois ordres de concepts, exprimées par des syntagmes nominaux distincts.

Third order entities abstract entities such as propositions which are outside space and time. (1977:433)

1 st order entities	2 nd order entities	3 rd order entities
Persons animals and more or less discrete physical objects Tend to have constant perceptual properties not based on a particular moment in time. tend to be used as reference expressions, be ascribed properties and predicates	Much more obviously perceptual and conceptual constructs than 1 st ; the criteria for re-identification less clear-cut and ability to refer to them as individuals depends on the grammatical process of nominalization. (444)	Non observable and cannot be said to occur in time and space. They are TRUE rather than REAL. They are entities of the kind that may function as the objects of so called propositional attitudes as belief expectation and judgement; what logicians often call intensional objects.(445)
More basic	There is no clear semantic distinction between specific and generic: the same situation and the same kind of situation.	

	Nominalization a transformation of nominals referring to 1 st order entities	
Pronouns proper names and descriptive NP are 1 st order nominals	Expressions referring to 2O are 2O nominals	Expressions referring to 3O are 3O nominals

Figure 52: Tableau des trois ordres de concepts selon Lyons

3.3 Charolles : identité sortale, essence et stéréotype

Admettons que le signe nominal n'entretient aucune relation nécessaire avec la classification du monde, mais relie de manière conventionnelle un signifié et un concept. Le nom ne dit pas une identité inhérente aux choses du monde. En parlant de *chaise*, *d'étoile*, de *soleil*, on ne donne aucune information qui ne soit conventionnelle et apprise. Si l'on décidait d'échanger les étiquettes dès l'apprentissage du lexique d'une langue, ce nouveau système fonctionnerait tout aussi bien dès l'instant où il y a une communauté qui se fonde sur les mêmes règles. Cependant, on peut distinguer des catégories de noms selon le type de relation entretenue avec son concept.

D'un point de vue toujours "réaliste", les mots sont le reflet ou l'expression du découpage du monde en catégories "génériques" reconnaissables et identifiables. Il existe, en philosophie ontologique, trois types d'objets du réel, qui entretiennent des relations distinctes avec notre conscience.

1. Les espèces naturelles,
2. Les substances,
3. Les artefacts.

C'est ce que Charolles (1996) montre dans une étude sur les référents "évolutifs" qui changent d'identité au fil du discours et des événements.

Il convient tout d'abord de différencier les espèces naturelles (citrons, girafes) et les substances (l'eau, le sable, l'or) et d'autre part les artefacts (montres, voitures, ascenseurs). Charolles (1996 :71-72)

Comment justifier une classification a priori des objets du réel ? N'est-ce pas tomber dans l'écueil extensionniste ? M. Charolles (1996 :71-72) montre que la relation entre le référent et le choix du nom diffère pour chacune de ces trois catégories ontologiques. Charolles soutient que dans le cas des espèces naturelles, le choix du nom par l'énonciateur ne relève pas d'un choix subjectif et cognitif, mais répond à des contraintes. Autrement dit, l'identité du référent est en cause, ou plutôt ce qu'il appelle son "essence sortale".

Ce qui fait que nous rangeons les espèces naturelles dans certaines classes ou catégories (indiquées par un nom d'espèce) dépend de critères ontologiques qui contrairement à ce que l'on pourrait penser, ne dépendent pas de notre volonté et notamment pas de la façon dont nous percevons ou nous nous représentons les particuliers qui en font partie. Ces critères renvoient à des essences que les scientifiques ont mis à jour ou s'efforcent de mettre à jour. Charolles (1996 :72)

A titre d'exemple, les citrons sont des citrons non pas en raison de quelques propriétés attributives (couleur, saveur) mais en raison d'"une origine évolutive et d'une structure moléculaire spécifique". Ce qui les identifie, c'est leur essence sortale¹⁶⁰. L'essence sortale, c'est ainsi une identité inhérente aux objets de cette classe, des référents humains, biologiques, végétaux, qui sont des êtres vivants.

En revanche, les membres de la catégorie ontologique des artefacts (objets manufacturés comme le stylo) sont identifiés de manière différente. Leur essence sortale dépend de fonctions pragmatiques et d'un arbitraire de dénomination. Le choix de l'étiquette dépend alors en plus grande mesure de perceptions subjectives de l'énonciateur.

Pour ce qui est maintenant des artefacts comme par exemple les stylos, ils ne sont pas programmés pour évoluer d'une certaine manière (un stylo ne se transforme pas

¹⁶⁰ "On appelle identité sortale le fait que tel particulier relève de telle catégorie générique." (1996 :72)
La définition est malheureusement tautologique ici.

de lui-même en autre chose), ils n'ont pas de descendance naturelle, ils ne présentent aucune essence cachée (structure moléculaire originale) que l'on devrait s'efforcer de connaître pour savoir ce qu'ils sont. Leur essence sortale, ce qui fait que ce sont des stylos et non, par exemple, des crayons dépend de stipulations qui sont purement fonctionnelles et nominales. Les stylos sont des stylos parce que nous avons décidé d'appeler ainsi tout objet manufacturé servant à écrire ou dessiner et renfermant une substance capable de laisser des traces sur du papier ou tout autre support du même genre. Charolles (1996 :77)

Toutefois, le choix d'un nom en discours n'est pas entièrement dépendant de l'identité sortale¹⁶¹ du référent visé (les espèces naturelles, les artefacts, les substances). Charolles (1996 :80) montre que le choix d'une dénomination tient moins à une identité inhérente (identité sortale) qu'à un stéréotype.

L'identification des référents dans la communication et surtout leur réidentification dans le fil du discours reposent sur des critères psychologiques et sociologiques qui ont plus à voir avec les stéréotypes (H. Putnam 1975) qu'avec les essences sortales. Charolles (1996 :80)

En discours, dans la communication, la construction de la référence n'est pas le seul fait du choix d'un nom, et de plus le choix du nom n'est pas toujours fonction de l'identité intrinsèque du référent (réalisme naïf). Le stéréotype représente un ensemble de traits ou propriétés prototypiques : celles-ci ne sont pas des conditions nécessaires ni suffisantes pour identifier un référent comme relevant de telle ou telle catégorie sortale.

Le stéréotype activé par l'occurrence d'une dénomination sortale du genre *pomme* regroupe une collection de traits associés par le sens commun à une espèce d'entités. Ces traits ne sont ni nécessaires ni suffisants pour garantir l'identité sortale (au sens strict) des particuliers, ils captent simplement le fait que par défaut nous nous représentons communément une pomme comme une entité satisfaisant certains attributs prototypiques. Les stéréotypes contrairement aux essences sortales ne sont

¹⁶¹ On peut rapprocher cette notion d'identité sortale de la notion de dénomination de base définie par Kleiber (1990). Un référent est "naturellement" associé à un nom de base. On peut modifier cette appellation par défaut, mais il faut un contexte particulier pour le motiver. Nous développer la problématique de la dénomination et du choix du nom en discours au chapitre 9.

pas d'une nature différente selon qu'ils concernent des espèces naturelles des substances ou des artefacts. Les attributs qu'ils regroupent ne sont par ailleurs pas inséparables, ils ne forment pas comme les traits sortaux un ensemble qui devrait être satisfait en bloc. Ces attributs n'ont de surcroît pas tous la même importance, certains apparaissent comme plus proéminents et plus cruciaux que d'autres.¹⁶²
Charolles (1996 :80)

Autrement dit, il existe des catégories sortales de trois types entretenant des relations différentes avec le nom qui leur est attribué. Le choix d'un nom en discours ne colle pas à l'identité sortale profonde du référent (son essence), mais le choix du nom est fonction du réseau de références construites contextuelles. En discours, la construction de la référence est à la croisée d'une relation de dénomination et d'une relation de désignation. La cohésion référentielle du discours suppose qu'un référent ne soit pas toujours désigné de la même manière comme pour un nom propre. Le choix de la dénomination est fonction de la saillance référentielle : il faut admettre qu'un nom a une dimension déictique.

Cette thèse réaliste est relativement répandue en sémantique lexicale. Elle présente des vertus pratiques, dans le sens où les locuteurs d'une langue ne se posent pas les questions métaphysiques que se posent les linguistes et les philosophes du langage. Nous poursuivons l'examen des thèses.

3.4 Némo (2003) : la constitution extrinsèque du référent

Pour la plupart d'entre nous, choisir un nom est un acte mettant en relation un objet visé et un mot. Pour les théoriciens cependant, la mise en équation du nom et de son référent est rejetée au profit d'une théorie de la dissociation entre signe et objet. Ainsi le nom n'est plus un symbole mais un indice, et la mise en relation avec un objet passe par un processus d'interprétation.

¹⁶² "Par exemple, toujours à propos des pommes, on peut concevoir que la couleur, le grain de la peau, la saveur constituent pour les particuliers des critères d'identification plus décisifs par exemple que la forme de la queue car ils permettent de les dissocier des poires avec lesquelles ces fruits sont communément associés dans notre culture." Charolles (1996)

Nous avons présenté précédemment la thèse selon laquelle les mots ne catégorisent pas le monde. Némo (2003 :95) soutient cette thèse. Le choix d'un nom n'opère pas une classification du réel, "*les signes ne typent pas les objets*". Cependant, il va plus loin : "*la catégorisation ne passe pas du tout par la signification lexicale*" (2003 :95). Effectivement Némo (2003 :88) propose un modèle explicatif qu'il appelle "thèse de la constitution extrinsèque du référent".

La thèse de la constitution extrinsèque du référent consiste à dire qu'il ne faut pas confondre la signification linguistique en tant qu'elle encode des indications sur ce qu'il faut chercher, et la mémorisation de ce qui sera trouvé en termes de cette recherche dans chaque contexte particulier [...]. Némo (2003 :88)

La thèse vise à dénoncer l'illusion que les mots catégorisent la réalité. Les mots ne sont pas le reflet de catégories du réel. Plutôt que d'être le préalable de la catégorisation des êtres, les signes informent de l'existence de catégories présupposées. Le langage ne met pas en forme le monde mais reproduit des catégories prédéfinies. Autrement dit, les nominalistes voient la catégorisation comme un processus linguistique alors que pour Némo la catégorisation du réel précède les signes. La thèse vise en particulier à expliquer la polysémie des noms, qui souvent pose des problèmes aux sémanticiens.

Une conception qui concilie la thèse d'une signification linguistique partagée par tous les emplois et celle d'une interprétation contextuelle spécifique à chaque emploi, tout en acceptant l'idée qu'une interprétation contextuelle peut parfaitement se stabiliser dans la mémoire collective. Némo (2003 :91)

Le modèle de la constitution extrinsèque du référent postule que la polysémie n'est plus un phénomène trouble et instable que l'on règle à coup d'explications stylistiques, mais plutôt une caractéristique du système sémiotique.

Le fait de ne pas considérer la diversité des emplois d'un signe comme un fait premier dans le travail linguistique et donc de postuler sans cesse un lien mythique entre les signes individuels et des objets particuliers, lien en vertu duquel les signes seraient d'abord signes de ces choses, est le résultat d'une longue histoire qui a transformé les énoncés normatifs des philosophes du XVII^e en axiomes de la sémantique logique. Némo (2003 :94)

Il n'y a plus lieu de parler de sens prototypique. Némo (2003) réfute "*la valeur référentielle prototypique*" prônée par des nombreux linguistes contemporains, dont G. Kleiber, cette valeur étant finalement une valeur intuitive et non vérifiable d'un sens primitif idéal. La seule méthode valable en linguistique est celle qui renie l'isomorphisme signes-monde, celle qui rejette la référence comme faisant partie de la signification d'un nom. L'abandon de cette illusion permet de considérer la polysémie non plus comme une "*dérive sémantique*" ou un "*effacement du sens*" (2003 :97) mais comme un mode de signification à part entière.

Selon Némo, la démarche linguistique nécessite une approche exhaustive des emplois. Il est absurde de décréter un sens primitif pour en faire découler des sens marginaux. Dans ces conditions, comment expliquer les variations sémantiques référentielles du nom ? Par quoi remplace-t-on le modèle prototypique du sens, modèle adopté par les lexicographes et sémanticiens contemporains ?

La solution préconisée par Némo (2003 :101) est de raisonner en termes de "scénario" : un morphème code un petit film, comme l'illustrent, selon lui, les définitions sémantiques proposées par Wierzbicka (1988)¹⁶³.

[Les morphèmes sont] définis comme une paire forme-sens auxquelles n'est attachée aucune information combinatoire, autrement dit comme des unités sémantiques et non des unités syntaxiques ou morphologiques. Tandis que les lexèmes, eux, sont alors définis comme des paires morphème-construction, autrement dit comme le résultat de l'insertion d'un morphème dans une construction, la rencontre de *table* et de *Det N* par exemple. Némo (2003 :101)

Il existe ainsi un rapprochement entre le projet de Némo et le modèle de la sémantique interprétative de Rastier (1987), évoqué ci-dessus. Tous deux préconisent une approche pragmatique du sens lexical. Tous deux déplorent le recours à la notion de polysémie. La notion de parcours interprétatif permet de prendre en compte l'actualisation contextuelle des traits sémantiques associés à un item lexical. Il n'y a ni relativité, ni

¹⁶³ Némo 2003:100: "*dont le caractère éclairant tient moins au fait de n'utiliser qu'un métalangage limité (les primitifs sémantiques) qu'au fait de montrer eux aussi que les mots les plus ordinaires racontent de petits films impliquant fortement le locuteur*".

sens prototypique, ni polysémie. La restitution du sens passe par l'interprétation des indices contextuels. De plus l'idée que les mots ne constituent pas un carcan, ne déterminent pas la décision énonciative va dans le sens d'une remise en question de la primauté de la dénomination sur la désignation (Lemaréchal et Kirtchuk) dans la mise en place de la référence.

3.5 Nom, notion et modèle cognitif

Le modèle triadique héritage des penseurs de l'Antiquité de la référence montre que le mot et la chose ne sont pas en relation directe, mais sont connectés par le concept.

Ferdinand de Saussure n'adopte pas cette démarche logicienne, et fonde l'autonomie du signe linguistique, en le définissant comme un objet à double face : le signifiant et le signifié, redéfinis respectivement comme image acoustique et concept. Saussure a ainsi exclu du calcul l'objet du réel, le référent extralinguistique. Le signe est ainsi défini comme une "*entité psychique à deux faces*" : le concept et l'image acoustique. La figure représente le modèle saussurien. Le signifiant ou forme acoustique n'est en relation qu'avec le signifié ou concept. Le troisième élément, le référent réel n'entre pas dans l'équation référentielle. Il n'y a pas de relation symétrique entre le mot et la chose, ce n'est qu'une illusion d'isomorphisme.

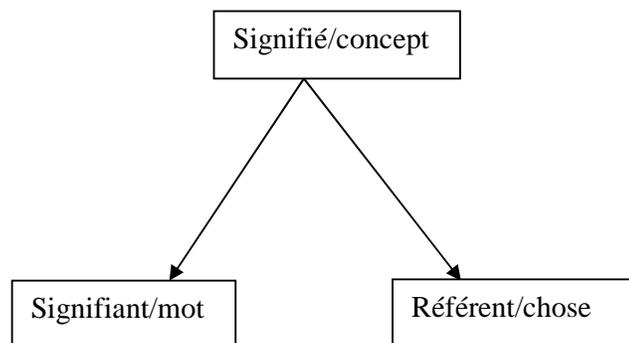


Figure 53: Le schéma binaire de la référence

La question qui se pose alors est de savoir ce qu'est le concept ou le signifié. D'après la définition, il s'agit d'une entité abstraite, une représentation de l'esprit. Ainsi les mots n'entretennent aucune relation avec le monde extérieur, et ne sont en relation directe qu'avec l'image mentale que se font l'énonciateur et l'interlocuteur.

On distingue le nom propre du nom commun. Le nom commun n'entre pas en relation directe avec un objet du monde. Il ne réfère pas. Il est "abstrait" car n'est pas un désignateur unique. Autrement dit l'extension du nom commun est un ensemble et non un individu. Il n'établit pas une relation nécessaire entre un objet particulier visé et la parole. Le nom propre en revanche permet d'établir une relation fixe entre un objet visé particulier et un nom.

L'existence du nom commun, qui s'applique non pas à des individus mais à des classes, s'explique par la nécessité de clarifier les moyens de communication. Il serait impensable de disposer, pour chaque objet de référence, d'un nom qui lui est propre¹⁶⁴. Comme le souligne Auroux, les signes langagiers doivent être des indices ou des symboles afin d'avoir une force pragmatique.

3.5.1 Contre l'arbitraire du signe nominal

Benveniste (1966 :52) distingue système sémiotique et système sémantique; selon lui, il faut reconnaître que la distinction entre sens en langue et référence en discours résout le problème de l'arbitraire du signe. La relation entre le signe et le sens est stable et connu, c'est seulement lorsque l'on introduit le référent dans l'équation que la relation entre signe et référence est arbitraire.

Ce qui est arbitraire, c'est que tel signe, et non tel autre, soit appliqué à tel élément de la réalité et non à tel autre. En ce sens, et en ce sens seulement, on peut parler de contingence, et encore sera-ce moins pour donner une solution au problème que pour le signaler et en donner provisoirement une solution. [...].Benveniste (1966 :52)

¹⁶⁴ "Cela signifie que la classification des choses et des événements, et leur dénomination respective se produisent en vertu de finalités pratiques, qu'elles sont déterminées par les nécessités de la communication [...] en somme par des facteurs culturels au sens large". Formigiari (1993 :46)

C'est en effet, transposé en termes linguistiques, le problème métaphysique de l'accord entre l'esprit et le monde, problème que le linguiste sera peut-être un jour en mesure d'aborder avec fruit, mais qu'il fera mieux pour l'instant de délaissier. Poser la relation comme arbitraire est pour le linguiste une manière de se défendre contre cette question et aussi contre la solution que le sujet parlant y apporte instinctivement. Pour le sujet parlant, il y a entre la langue et la réalité adéquation parfaite : le signe recouvre et commande la réalité; mieux, il *est* cette réalité [...].Benveniste (1966 :52)

Le choix d'un signe plutôt que d'un autre, sa composition et sa sonorité ont un caractère arbitraire, non motivé. C'est précisément le caractère non descriptif et non motivé du signifiant du nom qui fait du nom un outil de communication puissant.

Si la langue est autre chose qu'un conglomérat fortuit de notions erratiques et de sons émis au hasard, c'est bien qu'une nécessité est immanente à sa structure comme à toute structure. Benveniste (1966 :55)

3.5.2 L'opacité du nom

La dénomination, acte fondateur d'ordre conventionnel, donne lieu à une étiquette arbitraire mais consensuelle. Le nom se distingue de toutes les autres catégories lexicales car son identité est tributaire de notions abstraites liées à la perception du vécu de l'énonciateur et à la reconstruction linguistique par l'énonciateur du monde expérientiel. Cotte (2001 :2) explique le fonctionnement du nom au sein de l'énoncé :

Un nom ne contribue pas directement au fonctionnement d'un énoncé. Il n'établit aucune relation entre des références, comme la préposition ou la conjonction; il ne détermine pas normalement un sujet, un autre nom, un verbe indépendamment exprimés, à la différence d'un verbe, d'un adjectif ou d'un adverbe. Il regarde au-delà des mots une référence représentée et il sert à la reconstruire. Cotte (2001 :2)

Dans cette reconstruction, il dit une identité. En première analyse, il est le moyen par lequel une communauté linguistique "appelle" une référence : il est une étiquette conventionnelle.

Le caractère subjectif du choix du nom se combine au caractère conventionnel du système des noms existants dans la langue. Si le nom se destine au discours, le nom n'est pas un facteur de cohésion discursive. En cela il s'oppose au déterminant qui actualise la référence, non effective dans le choix du nom.

Le nom se caractérise par son caractère sémiotique, par son caractère abstrait : en désignant un concept, il renvoie à une abstraction. Un ensemble de propriétés communes selon les distributionnalistes, un prototype selon les cognitivistes, une notion selon les énonciativistes. Le nom saisit ainsi de manière "immédiate et globale". Le choix d'un nom unique pour parler de choses du réel met en évidence la volonté de considérer l'unité qualitative de choses distinctes.

Il importe aussi vraisemblablement que l'unicité qualitative soit dite en un seul mot: un mot unique la saisissant de façon immédiate et globale rend sensible sa saillance.
Cotte (2001 :10 note 3)

Ainsi, par convention et habitude, un nom devient le signe d'une classe conceptuelle. On apprend que *dog* et *cat* sont des signes qui s'appliquent à tel ou tel particulier. On peut supposer que c'est l'expérience qui nous apprend ce qu'est l'identité fondamentale du concept. L'explication cognitive consiste à dire que le nom renvoie à un "modèle cognitif", c'est-à-dire à une entité ou un produit de l'abstraction, de la pensée créatrice. Ce modèle qui ressemble fort au prototype de la grammaire cognitive.

Un nom commun est un sténogramme qui condense, contient en puissance un discours. Il est généralement opaque – la terminologie de la chimie où la structure du nom traduit celle de la chose est exceptionnelle. Cotte (2001 :11 note4)

Un nom commun rend l'identité intelligible parce qu'il a un sens. Il exprime ce dernier synthétiquement tandis que sa définition - la paraphrase l'explicitant- en développe une analyse. Il renvoie en permanence à un modèle cognitif. Cotte (2001 :3)

Le signifiant du nom est une forme stable et unique comme le souligne Cotte (2001).

Consistant en une séquence morphologique et/ou phonologique distincte et stable, le nom est une unité de la langue ayant sa propre identité. Il ne peut donc "être" strictement ce qu'il dit et il se lie par convention. Cette convention serait cependant impossible s'il était évanescent, variable, informe. La convention dit une identité référentielle au moyen d'une identité linguistique et une motivation y affleure : le fait que le nom soit une vraie forme stable compte. Cotte (2001 :10 note 3).

Le nom représente un ensemble de traits non déterminés : le modèle cognitif, la représentation par l'esprit d'un type, apparaît proche de la définition du prototype. La mise en équation entre un particulier et une étiquette nominale est le fait d'une comparaison entre modèle prototypique et le particulier en question.

Le modèle est abstrait, négligeant une infinité de différences, et il est général, retenant des propriétés solidaires concurrentes. Cette abstraction et cette généralité permettent qu'il s'applique a priori et qu'il catégorise. Un particulier entre dans le domaine du nom s'il ressemble peu ou prou au modèle - il est au centre ou à la marge, il est dans la moyenne ou c'est un parangon. En étant ainsi catégorisé, il acquiert un statut cognitif. A ce moment son identité à soi s'enrichit d'une identité à d'autres : la catégorisation le différencie de ce qui ne possède pas l'identité nominale mais, le rendant général, elle l'assimile à tout ce qui possède aussi cette dernière. Cotte (2001 :3)

On retrouve dans cette définition du nom, un modèle cognitif qui saisit de manière globale une identité, tout en occultant une quantité d'informations, l'idée de la "multi dimensionnalité"¹⁶⁵ du nom. Il est une étiquette globale et ne peut être explicité de manière exhaustive.

Le nom réactualise, prolonge, parachève peut-être l'identité référentielle avec deux conséquences : a) il paraît incarner l'être de la chose et lui être propre; b) il témoigne d'une re-connaissance par une communauté. Pour le locuteur, qui le reçoit d'autrui, il est le moyen d'une découverte et d'une maîtrise. Dans l'énonciation, il rend publique une représentation privée, garantit qu'elle est reconnue, lie ceux qu'il fait communiquer. Cotte (2001 : 10-11 note 3)

¹⁶⁵ Voir les développements consacrés à Goes (1999) et Wierzbicka (1988) au chapitre 2.

Le nom a une dimension déictique (ostensive). Dans l'ostension, l'énonciateur touche de son index pointé un référent qu'il vise. [...] Saisissant le référent en soi, le nom condense en lui de la signification, mais s'il est "commun", il doit garder une certaine généralité et recouvre seulement certaines propriétés, qu'il donne pour essentielles. Cotte (1997 :68)

3.5.3 Saillance, unicité et référence

Les catégories du nom, genre, cas et nombre sont mises en équation avec des "propriétés structurelles" et formelles du référent du nom. La catégorisation dite par le nom commun est largement accidentelle. Nous savons qu'il n'y a pas identité entre la construction sémiotique par le discours et le monde référentiel qui est le sujet du discours. Il y a une reconstruction mentale et une traduction sémiotique de cette reconstruction entre la "réalité" extralinguistique et le discours.

Le discours pose donc une interprétation des mondes possibles. Tout discours met en relation des actants saillants et un prédicat saillant. La langue est donc composée de mots appartenant à des catégories différentes, spécialisés dans des rôles particuliers ou sensibles à des critères différents. La partie du discours appelée "nom" procède de manière différente du verbe ou de l'adjectif. Le nom semble être topologique. Il semble découper des entités dans un monde référentiel complexe. Il comporte une idée de la dimension du référent potentiel, rassemblant un ensemble de propriétés structurelles du référent non dissociables, reliées dans une sorte de matrice. Ces propriétés structurelles correspondent à la notion de quantification mais ne concernent pas en anglais contemporain, la notion de genre.

Ainsi le substantif, le "nom" par excellence, qui dénomme les catégories du réel, reste-t-il profondément ancré dans le réel. D'après R. Thom (1999 : préface¹⁶⁶), le substantif s'explique par la notion de saillance. Si l'on considère le monde, expérience vécue, comme une matière continue, l'on doit pouvoir distinguer des formes saillantes dans cette matière qui seront dignes d'intérêt et donc dignes d'être nommées dans un discours.

¹⁶⁶ Préface de R. Thom dans Wildgen (1999).

J'appellerai forme saillante toute forme vécue qui se sépare nettement du fond continu sur lequel elle se détache. Si l'on passe du temps à l'espace, alors une forme saillante se dira de tout objet visuellement perçu qui se distingue nettement par contraste à son fond, l'espace "substrat" dans lequel habite la forme. Thom (1999 : préface)¹⁶⁷

Les formes saillantes sont objectives en tant que l'appareil sensoriel de l'animal (homme) peut les capter; il s'agit donc d'une fenêtre vers le réel définie par l'organisme. En ce sens les saillances sont un filtre du réel défini par l'organisme. La topologie du réel (en relation au corps) définit une métrique de la saillance. Les processus de perception ont pourtant un caractère spontané et transitoire, ce qui fait qu'une classification stable, par exemple une catégorisation lexicale, n'est pas possible à la base unique de saillances. Thom (1999 : préface)

Si le nom signifie directement le singulier, une langue n'a pas besoin d'article pour dire cette valeur. Avec un article, elle souligne l'opposition singulier-pluriel en distinguant le premier par une marque spécialisée. La forme longue « article +nom commun » désigne paradoxalement la plus petite quantité positive ; c'est qu'un discontinu unique a plus de réalité que tout autre référent pour la perception et la cognition : étant détaché, il retient toute l'attention, concentre la focalisation ; il bénéficie d'un surcroît de saillance, que veut traduire peut-être la forme développée avec l'article. Cotte (2001 :6)

Il semble que le nom lui-même a une dimension déictique. Faire le choix d'un nom revient à isoler quelque chose dans la réalité pour lui attribuer des propriétés ou l'identifier à un modèle prototypique. Cette deixis peut s'expliquer par la notion de saillance, et la dimension spatiale du nom. Il délimite un type, dessine des frontières, il est fondamentalement topologique.

Cela semble être un argument en faveur de l'interprétation de la deixis comme précédant le découpage du monde en catégories. Et si le choix des noms, reflétant un travail de reconnaissance ou d'identification notionnelle, était une élaboration à partir de la désignation préalable d'une entité saillante restant à explorer, comme le suggère

¹⁶⁷ Thom (1988 :17).

Némo¹⁶⁸? Le fonctionnement des AS peut, semble-t-il, aller dans le sens de cette perspective. Nous revenons sur ce point au chapitre 7.

4 L'enjeu cognitif de la substantivation : le modèle cognitif

Nous avons fait l'hypothèse d'un axe de la substantivation des adjectifs allant des AS les plus adjectivaux aux AS les plus nominaux ou substantivaux. Nos critères d'évaluation étaient principalement morphosyntaxiques, détermination, modification de la tête du SN. Le développement sur le caractère ontologique des noms nous a donné les moyens d'améliorer sémantiquement le modèle de la substantivation. Il semble que la substantivation est un parcours avant tout, et que l'interprétation de l'AS est fondamentalement liée à ce parcours. Nous cherchons ici à améliorer le modèle explicatif de la substantivation, avant de tester la sémantique des AS de notre corpus.

4.1 Identification morphosyntaxique et outils interprétatifs sémantiques

In the common case singular, we have no formal criterion to decide whether a word is still an adjective or has become a substantive. Jespersen (1914 :283)

Nous savons que l'identification d'un AS est loin d'être évidente, et l'interprétation de la forme pose également des problèmes. Ainsi lorsque l'adjectif est infléchi, l'identification est certaine, et c'est à propos de ces AS que Jespersen propose une description sémantique conceptuelle. Jespersen préfère ne pas considérer les adjectifs employés seuls dans un SN sans marque de pluriel.

L'identification des AS relève des observations sur la structure syntaxique des SN. On pose qu'un AS est d'abord au moins un adjectif qui fonctionne seul au sein d'un SN, ou plus précisément un adjectif qui se trouve en position finale dans le SN¹⁶⁹.

¹⁶⁸ Certains linguistes défendent la primauté de la deixis d'un point de vue diachronique et synchronique. P Kirtchuck (1994 :200) présente une argumentation très probante à ce sujet que nous traitons en troisième partie, en parallèle avec la thèse générative de la tête fonctionnelle du SN.

¹⁶⁹ Nous remettons en question cette évidence apparente lors de l'analyse de corpus. Nous relevons alors des exemples d'AS en position de modifieur (souvent infléchis) de la tête du SN. Voir chapitre 6.

Admettons-le pour l'instant. La fonction prototypique du substantif est de fonctionner comme tête, la fonction d'un AS doit également être de fonctionner comme tête de SN. Ce critère de la position syntaxique en fin de SN n'est cependant pas suffisant, puisqu'il n'explique pas les différences entre ellipse du substantif tête et accession de l'adjectif au statut de tête. L'identification d'un AS se joue sur d'autres critères à la fois syntaxiques et sémantiques. Nous distinguons deux cas :

- Si le SN présente une structure plus complexe. S'il y a des modificateurs adjectivaux ou substantivaux, cela indique une transformation du rang de l'adjectif, une promotion à un rang supérieur. S'il y a inflexion de l'adjectif, le diagnostic est immédiat.
- Si en revanche le SN est composé de manière minimale par un déterminant et un adjectif, la tâche est plus rude. Moins il y a d'indices, plus l'identification est hasardeuse. Dans ce cas, les critères fonctionnels ne peuvent apporter une explication non ambiguë des faits: la détermination, la structure du SN, le rôle actanciel du SN dans l'énoncé, ces facteurs "syntaxiques" ne peuvent différencier la substantivation d'autres processus, tels que l'ellipse (l'effacement simple de la tête du SN), la "fusion" de la tête avec ses "dépendants" (selon Pullum et Huddleston 2002), ni même expliquer les différences entre emploi de pro-formes (*one* en particulier) et emploi d'AS. La solution est de recourir à une analyse sémantique.

4.2 Catégorisation et densification du sens

La différence sémantique (non extensionnelle bien entendu) entre adjectif et substantif s'explique, selon Wierzbicka, de deux manières¹⁷⁰. L'adjectif est unidimensionnel et prédicatif alors que le substantif est multidimensionnel et catégorisant. On peut dire que l'adjectif décrit et que le substantif catégorise. De ces

¹⁷⁰ Voir chapitre 2, p 102.

deux caractéristiques (unidimensionnel vs pluridimensionnel, description vs catégorisation), Wierzbicka (1988 :472) pense que la seconde prime.

Of the two differences between nouns and adjectives (a cluster of properties vs. a single property; kind vs. property) the first is perhaps less important than the second: because while it seems clear that any adjective used as a noun acquires immediately the force of a "label" ("a kind of"), it is less clear that any such adjective starts immediately to suggest more than one single property. Nonetheless the latter is certainly very common, too. Wierzbicka (1988 :472)

Tout adjectif employé comme substantif acquiert un pouvoir de catégorisation, et devient une étiquette dénomminative. Parfois, l'adjectif substantivé devient multidimensionnel, c'est-à-dire que son sens ne se réduit plus à la prédication adjectivale. L'exemple de "*blonde*", traité par Wierzbicka et Goes, a été évoqué au chapitre 2. L'adjectif spécifie simplement une couleur de cheveux, alors que le substantif exprime une association de caractéristiques connotées par la catégorie. L'exemple illustre la densification du sens ("*blond hair and woman*"; "*sexy, glamorous*, etc.) lors de la substantivation, tout comme les AS de type "*six-year-old*".

The phrase "a n-year-old" conveys the idea that people (usually children) of a specified age form a recognizable category, with respect to which one can have certain expectations. Six-year-olds or three-year-olds can be thought of as forming an imaginable KIND. (1988 : 170)

Le problème que nous rencontrons est de savoir dans quelles conditions un AS devient effectivement pluridimensionnel. Selon Wierzbicka, ce processus de densification et d'opacification a lieu souvent (*it is certainly very common*) mais non pas systématiquement. Il semble que ce sont les AS à référence humaine qui se densifient le plus souvent. Wierzbicka ne propose aucun contre exemple à la densification, car elle

ne traite que de la référence humaine, et il y a lieu de penser que la catégorie de l'humain a une position à part, étant donné l'anthropocentrisme sous-jacent¹⁷¹.

A single property is seen as not very suitable as an exclusive basis for categorization: if a person is rather stupid, if he or she tends to lie, if he or she is fat, all these properties coexist, objectively speaking with many other properties.
Wierzbicka (1988: 475)

Nous pouvons dire avec Jespersen (1914 :284) que le critère immédiat de la substantivation est la spécialisation de la catégorisation : *Substantivization is a sign of more specific classification*. La catégorie définie par l'AS est plus restreinte en extension que celle du nom : *blonde* est une catégorie plus restreinte que *women*, et *six-year-old* est une catégorie plus restreinte que *child*. Généralement restriction de l'extension va de pair avec développement de l'intension. Cependant, un AS acquiert-il des sèmes connotatifs (des "sèmes afférents" selon Rastier) qui le rendent multidimensionnel et opaque, ou bien existe-t-il sous-jacente à l'AS une catégorie nominale ? Par exemple *a six-year-old* peut s'appliquer non seulement à des enfants, mais un cheval, ou tout autre animal pour lequel d'âge est un facteur important. La problématique de la densification du sens est clairement indissociable du choix de la catégorisation et de la construction de la référence.

Wierzbicka et Jespersen ne se prononcent pas la fréquence de ce phénomène, alors que Goes a tendance à rejeter l'idée que l'adjectif (français) puisse devenir multidimensionnel, car selon lui, l'adjectif ne s'affranchit jamais totalement de la catégorie nominale sous-jacente. Par exemple *blonde* peut désigner une femme, une cigarette, de la bière, mais ne signifie jamais simultanément les trois. L'identité catégorielle sous-jacente est donc responsable des valeurs connotatives.

Si nous considérons des AS de notre corpus, comme *stills*, *pretties*, *funnies*, *earlies*, *queers*, *perennials*, *fundamentals*, on constate qu'il n'y a pas désignation de l'ensemble des référents potentiels, mais bien restriction de l'ensemble de validité de la

¹⁷¹ Comme le dit Wierzbicka, désigner quelqu'un à partir d'une seule caractéristique est peu pratique. Généralement cette caractéristique fonctionne comme un signal et est associée à d'autres propriétés coexistantes. L'association est vraisemblablement due à des valeurs socio-culturelles.

relation. Ils présentent ainsi un fonctionnement sémantique plus spécifique que les adjectifs de départ. Cependant la question de la pluridimensionnalité des AS et de l'acquisition de propriétés imbriquées reste associée au choix de la catégorisation d'un référent en discours et de l'affranchissement par l'AS de catégories préexistantes. Nous développons ce point au chapitre 9.

4.3 La question de l'image mentale

On admet, d'après les études sur le nom et son mode de signification, formelle ou sémantique, que le substantif est un mot entretenant une relation privilégiée avec le monde qui nous entoure.

Les termes de "type", "domaine", "image mentale positive", "modèle cognitif", "stéréotype", rencontrés dans les divers modèles explicatifs du fonctionnement du substantif (chapitre 2, et ci-dessus) semblent se fonder sur un même principe. Le nom est associé à une représentation mentale abstraite, et représente ainsi un mode de conceptualisation du monde. Ces représentations sont plus ou moins en correspondance avec les catégories ontologiques (cela ne signifie pas que nous ne saisissons que les objets qui ont des noms, ou que dans différentes langues, il n'existe pas différentes manières de "découper" le réel).

Cette idée s'apparente à la notion culiolienne, réseau de propriétés attachées au nom. Culiolli différencie ainsi la matière notionnelle et la désignation, l'actualisation de la notion sous forme d'extraction ou prélèvement du domaine notionnel. En distinguant la notion du concept, il propose une définition linguistique différente du concept philosophique.

Le prototype du substantif est un mot auquel on associe une image mentale positive ou absolue. C'est ce que Wierzbicka entend par "type" ou "*positive mental image*". C'est une représentation mentale de l'objet désigné, un prototype cognitif en quelque sorte. Cela est vrai de certains substantifs, les substantifs typiques qui renvoient à des catégories concrètes visualisables du monde extérieur. La discussion sur l'importance de la notion de "*positive*" est développée plus loin (4.3.2). Cela implique que le nom qui est associé à une image (cognitive) positive fonde un type ou une

catégorie à part, et non pas un sous-type, qui le rendrait dépendant d'une catégorie plus typique.

4.3.1 Des niveaux conceptuels

Comme le démontrent Lyons et Charolles, à la suite de sémioticiens comme Peirce, il y a lieu de distinguer plusieurs types ontologiques. Les substantifs prototypiques représentent les concepts de premier ordre: les substantifs catégorématiques désignant des objets concrets et visibles du monde, les autres représentent des concepts d'ordres supérieurs, autrement dit des constructions abstraites de l'esprit. Une classification des AS et l'interprétation de leur statut de substantif devra passer par l'analyse de leur fonctionnement conceptuel. Nous formulons ainsi l'hypothèse que si un AS parvient effectivement à faire émerger un modèle cognitif autonome, et à s'affranchir de concepts substantivaux préexistants, on pourra lui accorder le statut de substantif à part entière.

Nous considérons l'examen de Wierzbicka des conditions dans lesquelles un AS fait émerger un modèle autonome et positif.

4.3.2 Valeur positive ou oppositive

They are mostly used as nouns in generic sentences where a stereotype statement is made: *in any institution, males will have better-paid jobs than females*. Wierzbicka (1988 :471)

Wierzbicka (1988 :471) montre que l'emploi des AS est le plus souvent restreint à des emplois génériques (voir chapitre 2 sur le traitement des AS). L'emploi en situation spécifique des AS s'avère problématique. La prédominance de références plurielles et génériques tendrait à indiquer que les AS ne peuvent réellement devenir substantifs à part entière. Afin de démontrer la thèse, Wierzbicka (1988 :471) compare les AS courants et connus <male> et <female> avec les substantifs <man> et <woman>. L'énoncé ci-dessous illustre la différence entre *male* et *man*.

A male broke out into a fury.

Le sujet *a male* est plus vague que *man* car il ne spécifie pas la nature du référent, à part l'opposition des sexes. L'absence de spécification de la nature de l'espèce en question ("mâle de quelle espèce ?") bloque la référence à de l'humain (sauf circonstances particulières) : il s'agira d'un mâle d'une espèce non humaine. Le choix d'une expression "déficitaire" en humanité relève d'une volonté de distanciation (pour une observation scientifique par exemple) par rapport à l'espèce humaine. Il y a déshumanisation, objectivation du référent.

On admet généralement d'un point de vue morphosyntaxique que les AS <*male*> et <*female*> fonctionnent comme des substantifs : ils acceptent toutes les déterminations, y compris le singulier indéfini. Mais ils ont des valeurs oppositives ou contrastives au sein d'une catégorie nominale présupposée et implicite. Cela signifie que, contrairement à l'analyse syntaxique qui voudrait que ces AS soient accomplis, les AS ne délimitent pas à eux seuls un type ("*positive imaginable kinds*"), et ne créent pas une nouvelle catégorie. Autrement dit, ces AS peuvent délimiter un sous-type, une sous-catégorie, mais demeurent tributaires d'une catégorie nominale préexistante et sous-jacente. Ces AS ne peuvent donc pas évoquer une image cognitive positive, car ils sont en déficit. Les concepts exprimés reposent sur les concepts *man* et *woman*. *Male* et *female* sont à tout moment prédicatifs de catégories nominales préexistantes¹⁷².

I would suggest that concepts such as *human, adult, female* or *male* are of an entirely different order from concepts such as *man, woman* and *child*. In particular, *male* and *female* are pure "distinguishers", which are used to distinguish members of two abstract sub-classes from one another rather than to identify certain positive, imaginable kinds. Wierzbicka (1988 :471)

La comparaison entre AS et substantifs révèle la distance conceptuelle qui sépare les deux : les AS ne deviennent jamais de vrais substantifs. Wierzbicka (1988 :476) soutient qu'il existe une différence sémantique majeure entre des substantifs "réels" et

¹⁷² La valeur oppositive et contrastive fait que la distinction mâle/femelle n'est acceptable que s'il s'agit d'une espèce non humaine (car sinon il y a implication de l'énonciateur). On peut toutefois imaginer un contexte où un chercheur observe le comportement des membres mâles et femelles avec un détachement scientifique par rapport à sa propre espèce.

les AS tels que <male> et <female> ou <black> et <white> : "*They never become one hundred percent noun*". Autrement dit, ces AS n'accèdent jamais au statut de substantif typique et conservent un sens "semi-prédicatif" (1988 :476). Même si <black> et <white>, <male> et <female> sont compatibles avec l'individuation (*a black, a male*), ils conservent une nature prédicative et oppositive.

Proposons un énoncé pour tester l'hypothèse. Dans [1] *a black* demeurerait oppositif, un "*pure distinguisher*" de la classe des êtres humains, constituant ainsi un concept de niveau supérieur à <man> ou <person>. <A black> ne parviendrait pas à constituer une référence à un particulier existant. Cependant, si l'on tente une glose, il apparaît que la structure existentielle *there was* permet un emploi plus plausible de <a black> : il y a alors présupposition de l'existence d'un particulier que l'on repère par la suite par le SN <a black>. Dans [1b] la valeur anaphorique de *the black* vérifie la présupposition d'existence de l'individu.

[1] **A black** in the cell started to cry.

(*Première mention, emploi spécifique*).

→ **There was a black** in the cell who started to cry.

[1b] **The black** started to cry.

(*Reprise anaphorique, emploi spécifique*).

Admettons donc que les AS <black> et <white> ont une valeur oppositive au sein d'une catégorie présupposée. Ces AS se distinguent d'autres AS tels que <illegal>, plus restreints dans leur emploi que <black> ou <white>. Ceux-ci fonctionnent en emploi spécifique ou générique, singulier ou pluriel (leur seule "carence" est de désigner une sous-catégorie oppositive). En revanche <illegal> semble ne pas être en mesure de désigner un particulier. Le singulier indéfini est peu compatible avec cet AS, comme le montre [2b]¹⁷³. On constate que quelques manipulations font apparaître quelques faits intéressants. (SPEC indique emploi spécifique de l'AS, GEN indique emploi générique de l'AS.)

[2] *The illegals tend to take jobs that nobody else would accept.* GEN

¹⁷³ [2] et [2b] sont les exemples de Wierzbicka, [1] et [1b], [3] et [3b] sont les nôtres.

[2b]**The illegal, caught by the police, started to cry.* SPEC

Est-il vrai que l'AS <illegal> fonctionne uniquement en énoncé générique ?

[2b] est incorrect, cependant il est possible en [3b] de passer par un prélèvement en <one of the illegals> dans un énoncé spécifique. Dans [2] <the illegals> est un emploi spécifique en référence spécifique. Il est donc possible d'employer l'AS infléchi en énoncé spécifique, avec référence à un ensemble d'individus et non à un individu particulier.

[3b] → **One of the illegals** started to cry. SPEC

[3] → **The illegals** were handcuffed and taken into custody. SPEC

Pour résumer les arguments, on peut dire qu'un AS accède au statut de substantif lorsqu'il s'associe à un modèle cognitif. Pour cela il doit s'employer en référence spécifique et particulière mais il doit aussi s'affranchir d'un type préexistant, et cesser d'avoir une valeur oppositive. S'il désigne un sous-type, c'est qu'il demeure dépendant d'une catégorie préexistante. Le tableau ci-contre (figure) montre qu'aucun des cinq AS évoqués n'est adapté à la création d'un nouveau type.

ADJECTIF	REFERENCE GENERALE		REFERENCE SPECIFIQUE		MODELE COGNITIF
	PLURIEL	SINGULIER	PLURIEL	SINGULIER	
<i>white</i>	oui	oui	oui	oui	non
<i>black</i>	oui	oui	oui	oui	non
<i>male</i>	oui	oui	oui	oui (non humain)	non
<i>female</i>	oui	oui	oui	oui (non humain)	non
<i>illegal</i>	oui	NON	oui	NON	non

Figure 54: Emplois spécifique et générique des AS *white/black, male/female* et *illegal*

4.3.3 Délimitation d'une sous-catégorie ou d'une catégorie autonome

Wierzbicka affirme que les AS ne jamais parfaitement autonomes des catégories nominales et ne parviennent pas à délimiter une catégorie qui ne soit pas oppositive. Par exemple *male et female*, malgré leur emploi fréquent comme substantifs, ne sont pas des substantifs à part entière. Wierzbicka, ainsi que Goes pour le français, soutiennent que l'adjectif ne permet jamais de donner un mode de référence spécifique et stable. Il demeure toujours oppositif et prédicatif (chapitre 2). Selon Goes (1999), il existe toujours un support (référentiel) externe, fourni par le contexte. Cela aurait pour conséquence qu'un AS demeure une entité hybride, n'atteignant jamais le statut de substantif. La difficulté des adjectifs à s'affranchir de catégories préexistantes relève de la nature de la prédication adjectivale. L'AS désignerait un sous-type tant que le contenu prédicatif de l'adjectif n'est pas enrichi d'un réseau de propriétés associées. L'AS demeure oppositif et contrastif tant qu'il ne s'est pas affranchi de concepts nominaux.

On peut cependant noter que les études de Goes et Wierzbicka sont restreintes, aux adjectifs français pour le premier, et aux adjectifs désignant des humains pour la seconde. On peut donc s'interroger sur la possibilité de voir émerger des AS réellement autonomes. Les conditions de cette autonomie sont : l'affranchissement de catégories nominales préexistantes, et la multidimensionnalité, c'est-à-dire la densification du sens prédicatif de l'adjectif de départ.

Nous devons donc rechercher des AS qui répondraient à ces conditions. Si le mode de catégorisation de l'AS est autonome, cela signifie que la catégorisation doit se faire en dehors du système taxonomique. Peut-on déterminer l'existence d'AS qui transgressent la catégorisation traditionnelle taxonomique, qui ne se construisent sur la base de catégories nominales préexistantes (telles que *cat, house, man, etc.*) ?

Les AS peuvent-ils recatégoriser indépendamment des catégories traditionnelles ? Cette problématique nous pousse à examiner la relation entre catégories linguistiques et catégories mentales.

4.3.4 Les paramètres discursifs de la saillance de l'AS

Le choix d'un nom, d'une étiquette nominale résulterait de la délimitation préalable de l'objet de référence. Cette délimitation serait issue d'une saillance perceptive, d'où l'idée que le nom a une dimension déictique. La notion de saillance perceptive mérite donc une attention particulière, puisque c'est elle qui explique le choix de la dénomination.

Les formes saillantes sont objectives en tant que l'appareil sensoriel de l'animal (homme) peut les capter; il s'agit donc d'une fenêtre vers le réel définie par l'organisme. En ce sens les saillances sont un filtre du réel défini par l'organisme. La topologie du réel (en relation au corps) définit une métrique de la saillance. Les processus de perception ont pourtant un caractère spontané et transitoire, ce qui fait qu'une classification stable, par exemple une catégorisation lexicale, n'est pas possible à la base unique de saillances. Thom (1999 : préface)

Comme le suggère la citation ci-dessus de Thom, la saillance n'est pas seulement le fait d'une reconnaissance ou identification perceptive. Le caractère stable d'une classification nécessite autre chose que la simple saillance d'un référent visé. La saillance d'un référent est également dépendante d'une situation ou fonction situationnelle. Cependant, en ce qui concerne la substantivation des adjectifs, la démonstration de Thom a des conséquences intéressantes.

La saillance naît d'une situation particulière, d'un état transitoire du monde. Les AS eux-mêmes ont un caractère plus fragile que les noms et s'emploient fréquemment comme un niveau de dénomination temporaire. Il semblerait que la transformation d'un adjectif en substantif, ou le choix d'employer un adjectif comme principe de catégorisation, est liée à plusieurs égards à la notion de saillance perceptive. La saillance est donc toujours spécifique et se crée pour les besoins du discours.

Lors de l'analyse sémantique des AS du corpus, nous aurons l'occasion de nous interroger sur le caractère spatio-temporel de leur emploi. Une chose est certaine, les AS sont un emploi discursif et leur interprétation est due au contexte énonciatif.

4.4 Le choix des AS en discours

Nous avons appris lors de notre recherche de DEA (chapitres 2 et 3), que beaucoup d'AS répertoriés dans les dictionnaires sont devenus obsolètes : certains sens substantivés ont disparu. Nous savons également, d'après nos observations lors de la constitution du corpus discursif de thèse que beaucoup d'AS avérés ne sont pas indiqués dans l'*OED* ou le *Merriam-Webster*. Par ailleurs, si l'AS figure bien dans le dictionnaire, il n'est pas rare que les sens référentiels évoqués ne soient pas exhaustifs.

Rappelons que les AS *sunnies* (*shades*), *pretties* (*melodies*, *pretty garments or presents*), *merries* (*as in merry-go-rounds*), *naughties* (*underwear; naughty behaviour*), *smalls* (*underwear*), *earlies* (*shifts, or fruits*), avérés dans le corpus, ne sont pas reconnus dans le dictionnaire, ou bien que des AS comme *special*, *green*, *red*, *white*, etc. présentent bien plus de sens référentiels que ceux du dictionnaire. Nous en avons conclu que l'emploi et la production des AS sont restés largement méconnus par les grammairiens et les lexicographes.

Afin de mieux comprendre la distinction entre choix de l'AS et construction d'une catégorie et l'emploi de ONE ou celle d'une forme fusionnée, nous proposons ici une analyse comparative de quelques occurrences du corpus.

4.4.1 AS et emploi de *one*

Nous avons vu au chapitre 1 qu'en anglais, la substantivation en situation spécifique est parfois difficile. Tesnière affirme que la translation passe par le pronom *one* en anglais, là où le français emploie un AS. L'exemple de "*petits*" est exemplaire, traduit par <*little ones*> en anglais et non *<*littles*>. Nous avons vu chez Huddleston et Pullum que la pronominalisation pouvait être invoquée pour expliquer l'absence de tête lexicale substantivale dans un SN. Une analogie entre *one* et les AS permet de mettre en évidence les facteurs du choix d'un AS par opposition à l'emploi de la pro-forme *one*¹⁷⁴.

¹⁷⁴ Ce terme n'est pas adopté par Josse (2003) qui lui préfère le terme "poly-opérateur". Josse (2003) démontre que *one* n'est pas un *prop-word* (thèse de Jespersen qui a connu un grand succès) et que cet opérateur présente plusieurs formes selon le mode de restitution référentielle adopté dans l'énoncé.

Pour cela, nous avons relevé dans le corpus un passage particulier où intervient une alternance en contexte d'AS avec des SN contenant *one*. Une conversation familiale (J. Connolly, *Stuff*, Faber and Faber, London. 1997 :13/14) à propos du choix d'une bouteille vin adéquate fait alterner le choix d'AS (<*the reds, some other whites*>), l'emploi de la proforme *one* (<*the red one, the white one, a few other ones*>), et l'emploi d'un nom sous-spécifié¹⁷⁵ <*stuff*>.

Le dialogue entre la femme dominatrice Emily et son mari soumis Kevin tourne à la lutte de pouvoir. Il est question d'ouvrir une bouteille de vin pour passer une soirée conviviale avec leur fille Shelley et son ami Gideon. Le choix de la bouteille de vin appropriée donne lieu à une altercation entre mari et femme. Le dialogue entre les quatre protagonistes fait apparaître treize SN différents désignant le même référent. Le lecteur se rend bien compte que le thème du dialogue est répété dans chacun des ces SN. Quels sont ces modes d'identification ? En quoi se distinguent-ils ?

[KEVIN] "I thought you were going to see a film? Shall I open [1] **a bottle of wine**? [...]"

[EMILY] "Kevin, open [2] **something decent** if anyone wants it [...]"

[GIDEON] "Is there [3] **anything decent**?" piped up Gideon. "I wouldn't mind [4] **a glass of wine** actually."

[KEVIN] "So what happened to the film? I could open [5] **some of that Marks&Spencer stuff** if anyone's game."

[...]

[EMILY] "Don't open [6] **the red one** Kevin", ordered Emily. "We need the – "

[KEVIN] "Not [7] **the red one**?"

[EMILY] " – I'm speaking Kevin, I can't stand it when you do that. I simply can't bear it when you cut in when it's utterly plain I haven't finished speaking."

[KEVIN] "I just thought – "

[EMILY] "very humourous Kevin. You – thinking. Now just run along and open [8] **the white one** because we need [9] **the reds** for next – "

[...]

¹⁷⁵ Nous empruntons le terme "*sous-spécifié*" à F. Corblin, qui l'applique aux SN anaphoriques. Le terme convient bien également aux substantifs comme *stuff, thing*. Voir chapitre 2.

Shelley wandered back with [10] **a bottle of Pouilly Fumé**, the fingers of her other hand stiff into the mouths of a bunch of glasses. Kevin was mumbling now that there were [11] **some other whites**, actually, [12] **quite a few other ones**, didn't have to be [13] **a posh one**, it's not as if they were celebrating anything or [...].

(1) De ces treize SN numérotés et écrits en gras, quatre contiennent des têtes substantivales lexicales.

[1] *a bottle of wine*,

[4] *a glass of wine*

[5] *some of that Marks&Spencer stuff*,

[10] *a bottle of Pouilly Fumé*.

(2) deux contiennent des proformes "anything" et "something" :

[2] *something decent*

[3] *anything decent*

(3) Cinq contiennent des proformes *one* anaphoriques:

[6] *the red one*

[7] *the red one*

[8] *the white one*

[12] *quite a few other ones*

[13] *a posh one*

(4) Les deux SN restants présentent des emplois d'AS infléchis :

[9] *<the reds>*

[11] *<some other whites>*.

Nous cherchons à savoir quelle est la différence entre ces quatre types de SN, et surtout comment les AS diffèrent des autres dans leur stratégie référentielle. Nous observons que l'emploi ou le non-emploi de *one* semble significatif. Nous notons en particulier le passage de *<the red one>* à *<the reds>* plutôt que *<the red ones>*.

"Don't open **the red one**, Kevin".

↓

"Now just run along and open **the white one** because we need **the reds** for next –".

Dans le tableau ci-dessous, nous présentons les deux occurrences des AS <whites> et <reds> avec en parallèle les SN coréférents contenant "one". Nous proposons une glose en colonne deux et une explication en colonne trois.

ENONCE	GLOSE EN ANGLAIS	EXPLICATION
[6] <don't open the red one>→	<u>the bottle of red wine</u> (la bouteille de rouge) et valeur unique, valeur oppositive entre <i>the white wine</i> et <i>the red wine</i>) peut-être the red Marks&Spencer stuff, reprise.	impression qu'il n'y a que deux bouteilles, une bouteille de rouge et une bouteille de blanc. Y a-t-il exophore ? Emily voit-elle Kevin se diriger vers une bouteille de rouge en particulier ?
[9] <we need the reds>→	<u>different bottles of the same red wine?</u> ou different kinds of red wine?	Confusion : allusion à plusieurs types de vin, ou à plusieurs bouteilles du même rouge
[11] <some other whites>	APPOSITION <i>quite a few other ones</i> (than the Pouilly fumé)	Le Pouilly Fumé est un type de vin blanc, il existe d'autres bouteilles de vin blanc d'une appellation différente
[13] <didn't have to be a posh one>	(a posh white wine=kind of white wine).	

Figure 55: Alternance de l'emploi de reds/whites et ones

La distinction entre le choix de *one*, la répétition du nom ou le choix d'un AS relève d'un mode de récupération du sens référentiel. Nous devons chercher un cadre explicatif de la récupération contextuelle du sens référentiel. De toute évidence, il y a dans le texte des indicateurs anaphoriques de cohésion référentielle.

Afin d'étudier en pratique les fonctions de cohésion référentielle, nous avons relevé trois énoncés du corpus [1], [2] et [3]. Nous avons procédé à quelques manipulations et substitutions afin d'identifier quels facteurs déterminent le choix des AS par rapport à la répétition d'une tête nominale/substantivale ou par rapport à l'emploi de la pro-forme *one*.

[1] Our room was off Matthew. It was large and luxurious, **the single beds** the size of **doubles**.

?[1b] the **singles** the size of **double beds**

?[1c] the **single beds** the size of **double beds**

?[1d] the **singles** size of **doubles**

*[1e] the single beds were the size of **double ones**.

- [1] on note la valeur oppositive entre *single beds/doubles*. Il s'agit de différencier deux types de lit. La présence de *bed* dans le premier SN et son absence dans le second semblent nécessaires. La chaîne anaphorique *our room* → *it* → *the beds* semble justifier l'emploi du substantif *bed*, préconstruit par rapport à *<our room>*.
- Une inversion des constructions telle que [1b] est peu plausible.
- L'occurrence de deux *<beds>* [1c] ou de deux AS [1d] est tout aussi improbable. La répétition de deux têtes est lourde, alors que l'occurrence de deux AS *singles* et *doubles* est lacunaire, mais possible si la nature du référent a être signalée dans le contexte.
- La substitution par *ones* est exclue dans [1e]: la répétition de *beds* en [1c] ne se justifie pas et la substitution est de ce fait exclue. On peut supposer que l'impossibilité ou la maladresse des énoncés de substitution met en valeur le caractère figé de l'expression *doubles* et *singles*.

L'AS relevé dans [2] est *royal*. Il s'agit d'un AS à référent humain, qui s'accommode d'un singulier aussi bien que d'un pluriel sur le modèle de *male* et *female* (Wierzbicka). Cependant *royal* n'a pas de sens oppositif strict comme avec *male* et *female* (à moins que ce soit *royal* et *common*¹⁷⁶).

¹⁷⁶ *Common* est historiquement l'opposé de *royal*, mais le nom désignant les gens simples est *commoners* et non *commons*, que l'on connaît dans le sens de terre ou chambre des communes.

[2] The `doyen of the royal correspondents and chronicler of **the lives of the royals** for more than 25 years,' as his press release puts it, is billed by the Mirror as `the man who really knows **the royals**.'

*[2b] as the man who really knows the royal ones.

[2c] (the members of) the royal family.

Dans [2] la glose de *royals* fait apparaître une particularité. Le SN *the royals* ne peut pas provenir de l'occultation d'une étiquette nominale plurielle.

- L'emploi de la proforme *one* dans [2b] est impossible car on ne peut restituer un nom au pluriel comme *<members>*.
- Dans [2c] on voit que *<royals>* est une forme condensée du collectif *<royal family>*. La flexion du pluriel dans *<royals>* ne dénote pas la reprise d'un pluriel issu d'une étiquette nominale initiale. La flexion est nouvelle et inséparable du choix de *<royal>* comme dénomination. *<Royals>* marque l'existence d'individus particuliers au sein de l'ensemble collectif.¹⁷⁷

Dans [3] on trouve confirmation de l'analyse que *<royals>* représente la fragmentation du groupe en individus qui composent la famille royale. La reprise dans l'apposition de la dénomination par *ones* le prouve. *One* ne fonctionne qu'avec un nom comptable. Si *<royals>* est repris par *ones*, alors *one* correspond à l'individu *<a royal>*.

- [3b] est correct mais lourd. La reprise de la dénomination est maladroite et peu probable.
- [3c] et [3d] sont impossibles, [3c] est sémantiquement incorrect, *<the young>* a un sens générique collectif qui ne correspond pas à la désignation spécifique en contexte.

¹⁷⁷ Il peut sembler étonnant que *royal*, compatible avec la référence spécifique à un particulier, ne puisse pas se gloser en *royal ones*. Cependant cette impossibilité peut être attribuée au nom de famille. Effectivement les noms collectifs singuliers comme *family*, *police*, *team*, sont des noms singuliers ayant un sens pluriel et compatible avec un accord pluriel du verbe. Ainsi *the royals*, qui désigne la famille royale, représente la pluralité interne de *family*, et ne peut se décomposer en *royal ones* du fait de son caractère collectif.

- [3d] est agrammatical. L'adjectif <young> ne peut se substantiver en *<a young> ou en *<youngs>.¹⁷⁸

[3] 'We all know they do their own checks on **the Royals**, especially the young ones, and their circle of friends.'

[3b] They do their own checks on the Royals, especially the young Royals.

*[3c] They do their own checks on the Royals, especially the young.

*[3d] They do their own checks on the Royals, especially the youngs?

Les trois exemples évoqués ne sont en rien exceptionnels. Les manipulations mettent en évidence que le choix d'un AS n'est pas un simple procédé d'économie discursive. En comparant l'occurrence d'AS avec l'emploi de *one* ou la répétition du nom tête, on voit bien que les AS ont une spécificité référentielle. Les AS infléchis comme *royals*, qui ne se laissent pas remplacer par [adjectif+*one*], sont le signe que l'emploi des AS relève d'un principe de réélaboration et de condensation expressive qui va au-delà de principes d'économie.

4.4.2 Emploi d'un nom puis emploi de l'AS

Nous avons relevé dans notre corpus une succession de procédés de désignation pour un même type de référent. Les énoncés [1] à [4] ci-dessous apparaissent en séquence et font apparaître une évolution du mode de désignation du même référent. Il s'agit dans chacun des quatre énoncés de la désignation d'un type de caméra.

Il existe deux types de caméras : "*manned cameras*" [1] et "*remote controlled hot-head ones*" [2]. Le second type est désigné de deux manières distinctes dans la suite du texte : la sélection de l'adjectif <remote> comme tête dans l'énoncé [3] puis la sélection du modifieur <hot-head> comme tête dans l'énoncé [4]:

¹⁷⁸ Expliquer pourquoi <young> ne peut se substantiver en *<youngs> est un problème auquel nous ne pouvons répondre ici. Il existe manifestement un nombre important de paramètres explicatifs. Nous nous contentons à ce stade de chercher les critères de distinction entre un AS, *one* et la reprise d'un nom.

SN COREFERENTIELS	ENONCE	VALEUR DE LA DENOMINATION
Emploi du nom <i>camera</i> →	[1]. Three corridors ran along the edges of the house that did not open out on to the garden, and it was along these corridors that the manned cameras travelled, spying on the inmates through the huge two-way mirrors that took up most of the walls.	Première mention : emploi du nom
Emploi de proforme <i>ones</i> →	[2] These cameras , combined with the remote-controlled “hot-head” ones situated inside the house, ensured that there was not a single square centimetre of space in which a person might avoid being observed.	Anaphore reprise du nom <i>camera</i> -valeur oppositive
Emploi de l'AS <i>remotes</i>	[3] Geraldine was referring to the fact that there had been only the previous day a debate about dispensing with night operators altogether, because so little ever actually happened in the house at night, and seeing as how the entire environment was covered by remotes anyway.	Référence anaphorique à l'emploi de <i>remote-controlled</i> adj (intégration) Reprise de 2
Emploi du nom composé <i>hot-heads</i>	[4] The coverage from the hot-heads not only came from above but also encompassed three different arcs of vision, and would have had to be cut up accordingly.”	Reprise de [2] et [3] <i>hot-head</i> modifieur devient tête de SN intégration du type de "caméra" déjà mentionné.

Figure 56: Tableau comparatif de l'emploi d'un nom, de *one* ou d'un AS

La succession des procédés anaphoriques d'intégration, de pronominalisation et de substantivation met en valeur le caractère discursif et volontaire de la redénomination.

La référence aux caméras se fait selon une séquence référentielle. La première mention fait apparaître le nom *camera*, la deuxième mention met en opposition le premier type de caméras (*manned*) avec un second type (*remote controlled, hot-head*): la mise en opposition fait intervenir la pro-forme *one*. Le second type (*remote controlled hot-head ones* ou *cameras*) fait l'objet de deux reprises, dans un premier temps par *remotes* (contraction de *remote-controlled*); dans un second temps par *hot-heads*. Ainsi les deux

modifieurs présubstantivaux de *cameras* sont chacun à leur tour employés comme tête de SN avec référence aux caméras déjà introduites dans le discours.

On voit bien que l'on a affaire à une chaîne de référence. L'emploi de modifieurs comme tête (et par extension la substantivation d'adjectifs) est un mécanisme de contraction ou condensation référentielle, avec intégration et redéploiement, tour à tour, de certaines caractéristiques saillantes.

4.5 Amélioration de la typologie des AS : mode de restitution du sens

La substantivation est un parcours interprétatif et ce sont les modalités de cette interprétation qui permettent d'établir une typologie des AS. Cette typologie doit être sémantico-référentielle, et se fonder sur un ensemble d'indices à la fois morphosyntaxiques, sémantiques et discursifs.

Nous retenons que la substantivation des adjectifs aura pour étape ultime l'accession de l'adjectif au statut cognitif de nom, à la création d'un modèle cognitif stable et unique. Les étapes intermédiaires doivent être identifiées selon les mêmes critères : l'autonomie cognitive, et la capacité à dépasser les catégories nominales préexistantes.

L'outil d'interprétation sera le mode de restitution du sens, ce que préconisait Goes dans son étude sur l'adjectif. C'est la manière dont l'AS est employé en contexte, et les mécanismes spécifiques de restitution du sens référentiel dans le contexte qui détermineront le type d'AS.

- Si une catégorie nominale est restituable, cela a tendance à remettre en question l'autonomie de l'AS.
- En revanche, si l'AS s'affranchit de toute catégorie nominale, on peut supposer que l'AS est entièrement autonome

Cependant, cette distinction est trop simple : il existe de nombreuses occurrences où le simple ajout d'une étiquette nominale est impossible, mais où la restitution du sens

passé par un nom préexistant. Cette nuance prendra tout son sens lorsque nous aurons décrit et analysé les sens contextuels des AS répertoriés dans le corpus.

Nous développons donc au chapitre 7 le mode de restitution référentielle des AS.

CHAPITRE 7 : LES MODES DE RESTITUTION DU SENS REFERENTIEL DES AS

La description sémantico référentielle est le moyen d'affiner la description morphosyntaxique des AS. Nous sommes en quête de réponses aux questions soulevées par la description du corpus.

- Pourquoi certains adjectifs donnent-ils lieu à des substantivés et d'autres non ? (*smalls* mais non **bigs*, **louds*, **easies*, etc.). (On se rend compte cependant que poser la question de manière absolue n'est pas pertinent, puisqu'il est possible de trouver des contextes énonciatifs pour des AS comme **bigs*.¹⁷⁹)
- Existe-il des types sémantiques adjectivaux plus propices à la substantivation ?
- Quelle relation le sens adjectival entretient-il avec le support qui lui est attribué ?
- Existe-t-il un rapport bijectif entre les acceptions diverses de l'adjectif et les supports référentiels attribués à l'AS ?

Nous cherchons à établir une distinction entre AS selon le mode d'acquisition de son support référentiel par l'adjectif. Un adjectif ne possède en tant que modifieur aucun support interne et s'adapte au sens du substantif qu'il modifie. Le support particulier de l'adjectif est potentiellement illimité. L'observation du corpus permet de distinguer, dans un premier temps, deux grands types (morphosyntaxiques) d'AS.

- Ce sont les AS figés de type 1, représentés par des expressions telles que *the rich and famous*, *the athletically wounded*, *the down and out*, *the urban poor*, etc. Nous avons décrit les propriétés morphosyntaxiques minimales de ce type

¹⁷⁹ Voir chapitre 9 sur l'occurrence oppositive de *bigs* et *smalls*.

de substantivation au chapitre 5 et développons ici la restitution sémantique qui lui est spécifique.

- Ce sont aussi les AS de type 2: les AS infléchis, qui portent la marque du pluriel en -s. On compte deux cas.

(1) Les AS *pluralia tantum* sans singulier possible:

the hots, smalls, jollies, smellies, incidentals, the funnies, flats (shoes), leftovers, classifieds, yellows, blues.

(2) Les AS qui possèdent une forme individuée mais dont le sens référentiel est différent du sens pluriel et généralement beaucoup plus réduit :

naughties (goings-on/undies) /the naughty (sex);

casuals (clothes, work) /a casual(worker);

whites (clothes, teeth) /a white (person, egg),

blacks (clothes,) /a black (person), etc.¹⁸⁰.

On observe que cette distinction va de pair avec une distinction sémantique. Il existe des AS dont le sens référentiel est absolument prévisible, les AS de type 1, avec référence collective générique, ou encore abstraite, et les AS de type 2 dont le sens référentiel est imprévisible. Ces AS qui permettent de désigner des référents concrets (et non des ensembles génériques ou abstraits) représentent une clé pour l'interprétation des AS en général, dont les individués et non infléchis, qui résistent à l'analyse (*a weekly, a visual, a casual, a special, a spare, etc.*), comme nous avons pu le constater dans la première partie.

¹⁸⁰ On constate que les sens de l'AS individué sont plus restreints que celui des AS infléchis: une tendance à désigner un individu humain se confirme (voir chapitre 2 Goes).

1 Prévisibilité : AS de type 1 et parcours des supports potentiels

1.1 Restitution contextuelle, parcours des supports potentiels

L'adjectif dit un contenu prédicatif. Lorsqu'un adjectif se substantive, on peut imaginer dans un premier temps que le support attribué à l'AS correspond à un parcours des supports potentiels de l'adjectif (qui sont quasi infinis dans la limite du raisonnable)¹⁸¹.

Cette hypothèse se confirme pour la substantivation universelle de type *the* +Adj. à sens générique ou abstrait. Nous rappelons que la substantivation de type *the* concerne en théorie tous les adjectifs, quels que soient leur sens ou leur morphologie¹⁸². Les AS de ce type se glosent de deux manières seulement. Il peut s'agir d'un référent humain collectif de type *<those who>*, ou alors d'un référent abstrait de type *<that which>*. Autrement dit, la substantivation en *the* se glose par une nominalisation d'une relation prédicative sous la forme d'une proposition relative. Cela nous amène dès lors à considérer la substantivation en *the* comme une nominalisation. Les SN [1] à [6] illustrent la symétrie entre substantivation en *the* à valeur humaine collective et nominalisation en *<those who>*.

[1] *the criminally insane* → *those who are criminally insane*

[2] *the bored and the curious* → *those who are bored and curious*

[3] *the irretrievably crazed* → *those who are irretrievably crazed*

[4] *the high and mighty* → *those who are high and mighty*

[5] *the very very highbrow* → *those who are very very highbrow*

[6] *the mentally ill* → *those who are mentally ill*

Nous avons vu précédemment (première partie chapitre 2) que la grande majorité des linguistes entretient de sérieux doutes sur le statut de substantivé de ces adjectifs. L'hypothèse selon laquelle la substantivation en *the* n'en est pas réellement une est

¹⁸¹ Cela dépend de l'intension de l'adjectif qui est inversement proportionnelle à l'extension: plus le sens de l'adjectif est riche, plus l'ensemble des référents potentiels est restreint.

¹⁸² Voir chapitre 6: analyse de corpus.

soutenue par l'analyse sémantique. L'attribution d'un support référentiel à l'adjectif passe par un parcours des variables validant la relation $\langle be+adj.\rangle$.

Cela signifie qu'il n'y a pas sélection d'un support spécifique ou particulier. La valeur prédicative de l'adjectif reste intacte, et la référence demeure potentielle. Aucune valeur référentielle spécifique n'est retenue. De ce fait, aucune lecture concrète n'est possible. La substantivation en *the* est entièrement tributaire de la valeur anaphorique de l'article défini *the*. C'est lui qui est responsable de la valeur référentielle du SN.

On pourrait ainsi supposer, si l'on accepte la thèse de la fusion de la tête avec un dépendant, que c'est en vérité *the* qui représente la fusion entre une étiquette substantivale et l'article. Il existe cependant des complications à ce schéma du parcours potentiel avec maintien du sens prédicatif de l'adjectif. L'exemple [7] s'explique difficilement par une glose en $\langle those\ who\rangle$.

[7] *The tongue-clucking elderly* → **those who are tongue-clucking elderly*.¹⁸³

L'impossibilité d'expliciter le SN par une relation prédicative s'explique par la présence du modifieur $\langle tongue-clucking\rangle$ dans l'AS $\langle the\ elderly\rangle$. Autrement dit l'adjectif (substantivé) est modifié par un autre adjectif. Or nous avons vu au chapitre 5 que la modification adjectivale de l'AS atteste de la transformation syntaxique de l'adjectif et sa promotion à un rang supérieur dans le SN.

Si nous voulons reformuler [7], nous devons effectuer une transformation de la relation entre les adjectifs $\langle tongue-clucking\rangle$ et $\langle elderly\rangle$. La relation de juxtaposition dans le SN substantivé se glose par une relation de coordination dans la relative [7b].

[7b]? $\langle Those\ who\ are\ tongue-clucking\ \underline{and}\ elderly\rangle$

[7b] est grammaticalement correct. En revanche, d'un point de vue sémantique, la glose n'est pas acceptable. [7] est une transformation de [7c]. L'adjectif $\langle tongue-clucking\rangle$ est le résultat de la nominalisation de la relation prédicative $\langle they\ cluck\ their\ tongues\rangle$. L'adjectif composé est alors antéposé au nom qu'il complète, créant une affinité entre le

¹⁸³ Voir analyse de l'énoncé au chapitre 5.

sujet (*elderly*) et le contenu adjectival (*tongue-clucking*). Ainsi il y a identification entre les personnes âgées et le procès caractérisant.

[7c] *The elderly who cluck their tongues*

Les possibilités de détermination de ce type d'AS ont été décrites au chapitre 5. Nous le retrouvons avec un numéral, et la référence est humaine et collective, ou alors on la retrouve avec un génitif, autrement dit par une réélaboration d'une détermination définie. Nous approfondissons la relation entre AS de type 1 et les relatives en *<those who>*.

1.2 La relative *<those who>* et la substantivation en *the*

Nous savons que la substantivation en *the* est toujours possible quel que soit l'adjectif concerné. Nous savons que le substantivé a essentiellement deux valeurs, humaine collective ou abstraite. Dans [1] *the dispossessed* a valeur humaine collective. [1] peut se gloser par [1a] : *those who are dispossessed*.

EMPLOI DE <i>THE DISPOSSESSED</i>	GLOSE
[1] The lights had gone out at Archie's, but the Jones household was prepared for every eventuality from tidal wave to nuclear fallout: by the time the Iqbals got there the place was lit with dozens of gas lamps, garden candle and night lights..."It's all about preparation", announced Archie, opening the door to the desperate Iqbals and their armfuls of belongings, like a DIY king welcoming the dispossessed .	[1a] Those who are dispossessed

Figure 57: *the dispossessed / those who are dispossessed*

Nous visons ici à comprendre ce qui motive l'emploi de l'AS en *the* à valeur humaine par opposition à l'emploi d'une relative avec antécédent *those*. Comparons à cet effet dans l'énoncé [2] l'occurrence d'une relative et la substantivation en *the* qui n'apparaît

pas. [2b] est agrammatical. L'AS n'est pas acceptable ici. Comment expliquer cela quand on sait que la formation de l'AS est toujours possible ?

<i>THOSE SHOT</i>	COMPARAISON AVEC <i>THE SHOT</i>
[2] He [Ciarán McMenamin] has just finished Jimmy McGovern's film about Bloody Sunday: "Very hard work, but very worthwhile...very controversial and very shocking." Filmed in Londonderry, many extras were relatives of those shot in the actual event.	[2b]*<relatives of <i>the shot in the actual event</i> > [2c] *many extras were relatives of the wounded in the actual event

Figure 58: *those shot in the actual event / the shot in the actual event*

Tout d'abord, on constate que le choix du participe passé <shot> est un facteur. Il est vrai que le participe passé <shot> a peu de chances d'apparaître dans une structure substantivée : *<the shot> est maladroit. On peut proposer une glose de <shot>. Que se passerait-il si l'on avait eu <wounded> plutôt que <shot> ? <the wounded> paraît plus plausible; nous attestons de son emploi dans le corpus.

<Relatives of the wounded> est acceptable, mais la présence de la complémentation <in the actual event> bloque l'emploi de la structure substantivée dans [2c].

[2c] *Many extras were relatives of the wounded in the actual event

Dans ces conditions, il semble que la valeur spécifique du SN rende impossible l'emploi d'un AS en *the*. La complémentation <in the actual event> ancre le référent dans une situation spécifique. L'énoncé [3] nous permet aussi de comparer l'emploi d'une relative en *those* avec l'emploi de l'AS en *the*.

THOSE LESS COMMITTED	THE LESS COMMITTED
[3] a group of chanting Buddhist monks vied with each other for the souls of those less committed to the things of this world.	[3a]* souls of the less committed to the things of this world

Figure 59: <the less committed>/ <those less committed>

Le remplacement par un AS en [3a] est maladroit. Cette fois-ci le participe passé n'est pas en cause : <committed> est parfaitement susceptible de substantivation <the committed>. La longueur de la structure prédicative n'est pas non plus en cause.

Par ailleurs, nous savons qu'il est parfaitement possible de substantiver des prédictions adjectivales plus complexes comme dans [4] <smarter than is good for them>. Nous acceptons que tout adjectif peut se substantiver en prenant une détermination définie en *the*, avec référence collective humaine par défaut.

AS EN THE	RELATIVE EN THOSE
[4] Rainbow, borne on wings of her own desperation, has summoned up a battalion of supporters: the odd, the wild, the hopeful, the visionary, the smarter-than-is-good-for-them, the reckless, the excommunicated, the ignored.	<u>Those</u> who are smarter than is good for <u>them</u>

Figure 60: *The* + AS / *those* + adj

Si [4] est correct, pourquoi alors [3a] n'est-il pas possible ? Ce n'est manifestement pas la structure adjectivale qui est en cause. Si nous revenons à l'exemple [2], nous constatons une similitude dans la fonction¹⁸⁴ de la relative : dans les énoncés [2] et [3] la relative en *those* est complément du nom (de *relatives* et de *souls*). Il semble que la fonction complément du nom bloque l'emploi de l'AS <the less committed to the things of this world>. Le SN en [3] est introduit par la préposition *of*, il se trouve alors complément du nom "souls". On sait par ailleurs que l'emploi de *of* permet la focalisation du repère (en l'occurrence "*those less...world*") et du repéré "*souls*". L'emploi du pronom démonstratif *those* permet la focalisation du repère. L'emploi de *the* ne le permet pas.

¹⁸⁴ Dans [4] le SN <the smarter-than-is-good-for-them> est apposition (et donc coréférent) au SN "a battalion of supporters" et non complément du nom. Il n'y a pas d'opposition à l'emploi de l'AS.

1.3 Valeur "humain" par défaut et effets de sens

La substantivation en *the* figée a, par défaut, une valeur humaine collective. Wierzbicka (voir chapitre 2) note la valeur oppositive des AS à valeur humaine. Ils ne posent pas un type, ils fondent une distinction oppositive entre deux sous-types. Cotte (1997) décrit la valeur oppositive de l'AS introduit par le défini. La valeur de reprise de l'article défini explique la valeur d'extériorité, de mise à l'écart, d'objectivation de la classe construite par l'AS.

Les syntagmes comme *the blind* ou *the sublime* illustrent [...] le mécanisme de l'intégration. Ils désignent la classe entière des individus dotés de la qualité référée par l'adjectif ou, dans les cas les plus généraux, toute réalité où cette qualité s'incarne. [...] Dans ces syntagmes la qualité déjà attribuée devient définitoire et elle a à nouveau un effet oppositif. Souvent la réalité référée s'oppose à la totalité contraire; ex *the living and the dead, the healthy and the sick, the rich and the poor, the normal and the abnormal, the natural and the supernatural*, etc. L'anaphore peut créer aussi un effet d'extériorité; le référent, construit antérieurement, est dissocié de l'énonciateur et de ses identifications. Cotte (1997 :322)

Nous résumons les caractéristiques des SN de types [*the*+adjectif] :

- L'adjectif conserve une valeur de continu, avec un sens prédicatif.
- La valeur référentielle de *the* +adj. est humaine par défaut. Il s'agit donc de désigner des classes de l'humain.
- La référence à une classe entière (un sous-type de la classe des êtres humains) se fait par une opération de parcours. Il n'y a pas de référence spécifique possible. dans la mesure où la référence ne se fixe jamais sur un ou plusieurs individus.
- En conséquence, la référence est générique et collective; la catégorie est a priori et absolue.
- Distance de l'énonciateur (qui appartient à la catégorie de l'humain par défaut) par rapport aux classes qu'il désigne : "objectivité" et distanciation.

- Employer un tel AS revient à circonscrire un ensemble humain, lequel est entièrement défini par un seul et unique trait¹⁸⁵. Ainsi, l'énonciateur se désolidarise de ses semblables et s'exclut de la catégorisation malgré son statut d'humain¹⁸⁶. Catégoriser a priori les individus en classes génériques revient à porter atteinte à l'individualité de chaque être humain. Les individus n'ont pas d'existence propre, mais sont parqués dans des catégories (principalement socio-économiques).

On trouve une profusion d'AS de ce type dans deux sources du corpus : Will Self *How the dead live* et Toby Young *How to lose friends and alienate people*. L'occurrence à répétition des AS en *the* à valeur humaine et collective est manifestement le résultat d'un choix discursif. Les AS s'insèrent dans un type de discours spécifique, qui se prête à ce type de catégorisation générique a priori. L'emploi est caractéristique d'un ton et d'un style analytiques. Dans chacun des trois énoncés ci-dessous, l'emploi des AS de type figé à référent humain et collectif s'insère dans une sorte d'observation socio-culturelle.

[1] Rainbow, borne on wings of her own desperation, has summoned up a battalion of supporters: **the odd, the wild, the hopeful, the visionary, the smarter-than-is-good-for-them, the reckless, the excommunicated, the ignored.**

[2] Geraldine Hennessy appeared on the discussion; along with various representatives of **the great and the good.**

[3] Here the sand is yielding and coarse-grained, and along the scarcely changing margin of the lukewarm sea plods an endless procession of humanity, in bikinis, trunks, Bermuda shorts and tank tops, **the young and beautiful, the old and unlovely, the slim and the thin and the obese, the tanned and the freckled and the burned.**

¹⁸⁵ Eventuellement deux traits qui se complètent dans [2] "*the young and beautiful*", "*the old and unlovely*", mais jamais deux traits contradictoires et mutuellement exclusifs: "*the rich*" AND "*the poor*" et non * "*the rich and poor*".

¹⁸⁶ Une conséquence de ce rejet ou de cette mise à distance des autres est que ces AS ont une tendance à être interprétés péjorativement.

Dans [1] <*the smarter than is good for them*>, il y a substantivation d'une prédication comparative avec reprise interne du référent collectif pluriel *them*.

Dans [2] l'AS figé et courant <*the great and the good*> prend un caractère ironique: ici il s'agit de ceux qui font la pluie et le beau temps dans l'industrie télévisuelle.

Dans [3], les AS juxtaposés à référence humaine collective sont des apposés au SN <*an endless procession of humanity*>. Il s'agit d'une énumération de catégories de l'humain dans l'absolu. L'énonciateur joue le rôle d'un observateur extérieur, qui ordonne de manière raisonnée les êtres humains rencontrés sur les plages selon des caractéristiques physiques saillantes. La mise à l'écart de l'énonciateur qui observe ses semblables tout en se détachant de leur humanité est manifeste.

1.4 Choix de noms communs pluriels et choix d'AS

[4] Still the Estate Agent made a mockery of this, because whenever the three of us went out together, and she'd disappeared behind one of those heavy, tomb-like doors, incised with the hieroglyphs of **society's disadvantaged - the old, the wheelchair, women with small kids** - he'd buy me a bag of chips. (...)

L'énoncé [4] met en présence trois substantifs collectifs et figés, et un SN classique avec une tête lexicale. Le groupe des défavorisés, *society's disadvantaged* est composé de 3 sous-groupes : *the old*, *the wheelchair*, *women with small kids*, deux AS en *the*, et le SN <*women with small kids*>, descriptif et non catégorisant. Il existe un décalage entre les deux premiers groupes sociaux, et le dernier. Définir les femmes accompagnées d'enfants en bas âge comme des membres défavorisés de la société est provocant. La juxtaposition s'explique par la contiguïté physique des trois images sur les portes des toilettes, et reflète le compartimentage des trois catégories.

On remarque qu'il existe une manière "objective" de designer les personnes âgées et les personnes en fauteuil roulant (*the elderly* et *the wheelchair*). Le troisième groupe est différent. Il est construit notionnellement avec un SN substantif+expansion prépositionnelle à valeur générique *women with small children* (évitant l'AS *females*). Il n'existe aucun "nom" ou AS capable de dénommer cette catégorie, elle ne peut être construite que de manière descriptive indirecte.

L'énoncé [5] est également générique, proposant une observation "scientifique" et objective sur les catégories de personnes risquant le cancer de la peau. Les trois catégories identifiées sont représentées par un nom commun pluriel (*children*), un AS à valeur collective générique (*the elderly*) et un AS infléchi (*asthmatics*). On peut s'interroger sur le choix d'un mode de procédé de désignation différent pour chacun des trois groupes. Imaginons un énoncé ne faisant intervenir que des AS de type 1 :

[5] Ozone is particularly dangerous for **children, the elderly and asthmatics**.¹⁸⁷

[5a] Ozone is particularly dangerous for **the young, the elderly and the asthmatic**.

[5a] met en évidence la différence sémantique entre la catégorie *the elderly* et les autres catégories exprimées dans [5] par un nom et un AS infléchi possédant une forme individuée (*an asthmatic*). Il est maladroit et politiquement incorrect de désigner le groupe des personnes âgées en anglais par autre chose qu'un AS de type 1 à valeur générique. Le choix de *the elderly* (comme dans [4]) apparaît comme dicté par des considérations sociales et la nécessité d'éviter toute discrimination raciale, sexuelle ou par l'âge¹⁸⁸.

L'emploi d'un nom comme *women* ou d'un véritable substantivé comme *asthmatic* est peut-être le signe d'une moindre sensibilité socio-culturelle, .

1.5 Deixis espace-temps et analogie avec les dérivés en <-ness>

La substantivation à valeur non humaine est plus rare que la substantivation à référence humaine collective. Il semble que par défaut le sens est humain et collectif, comme par anthropocentrisme. Mais si l'adjectif n'est pas compatible avec le sème humain, on a affaire à un abstrait singulier. Les SN *the impossible, the beautiful, the tangible, the quiet* peuvent selon l'emploi représenter un parcours de tous les référents

¹⁸⁷ *L'ozone est particulièrement nocif pour les enfants, les personnes âgées et les asthmatiques.* (Notre traduction). Voir page 46.

¹⁸⁸ Ce que l'on appelle dans le monde anglophone « *racism, sexism et agism* ».

vérifiant la relation ou seulement les référents humains. Dans le cas de l'abstrait, il n'y a pas de dénombrement ou de détermination par un possessif possible.

Ce type s'avère donc plus restreint. On compte un nombre d'adjectifs qui ne peuvent généralement s'appliquer à des êtres humains. Ce sont des adjectifs se rapportant à l'espace ou au temps tels que <*dark, cold, damp, wet, past, future, present*>. Lorsqu'ils se substantivent, ces adjectifs désignent une situation spatio-temporelle ou des conditions climatiques.

Généralement les occurrences peuvent se gloser par des noms désadjectivaux en *-ness*, comme *dark* → *darkness*, *damp* → *dampness*, *wet* → *wetness* ou alors des noms issus de l'adjectif comme *warm* → *warmth*.

Une étude des occurrences de *wet* par exemple montre que *the wet* s'emploie fréquemment dans le voisinage de *the cold* comme dans [1] (*the chill* également dans [5]) et qu'il est parfois synonyme de *rain*, mais pas toujours. Dans [2] et [3] *the wet* se rapporte aux larmes, dans [4] et [5] à la pluie. On trouve ainsi parfois des structures en *of*:ou bien des complémentations:

the wet of his tears,
the wet, the damp, the cold of waiting for an ambush in one place for hours
the wet and the chill of this storm
the wet on his fingers.

La référence est souvent spécifique et concrète. Les énoncés présentent des indices expérientiels. Il s'agit non pas d'une abstraction ou d'une catégorie comme *rain*, mais de désigner le fait d'être mouillé, une sensation ressentie. *Wet* est associé à des verbes de sensation comme *feel* dans [2], *looked at* [3], *dripped* dans [4], *keep out* dans [5]. La notion d'abstraction est bien éloignée de ces emplois spécifiques, concrets, et expérientiels ou sensoriels. La composante deixis s'applique parfaitement à ces éléments ambients de la situation que sont *time* et *weather*.

[1] The reminiscing continued -- the deaths of friends, one man marching alone through the night, the terrible hard labour it was for some men to die, night

marches from one safe house to another, the rain, **the wet, the damp, the cold** of waiting for an ambush in one place for hours.

[2] His face was on my knees and I could feel **the wet of his tears** coming through my jeans, first on one knee that didn't have a patch on it, then on the other that did.

[3] James's eyes filled suddenly with tears, he wiped it them and looked disbelievingly at **the wet** on his fingers.

[4] Paul walked about, feeling it begin to rain, not caring that **the wet** dripped on his suit of clothes.

[5] Even their police greatcoats had been insufficient to keep out **the chill and the wet of this storm.**

On a toutes les raisons de supposer que le défini *the* a une valeur déictique. Généralement, on ne peut le supprimer sans anéantir la référence, d'autant plus que ces AS n'acceptent pas d'autres déterminants. Cependant, on trouve parfois l'adjectif sans détermination avec référence actualisée, par exemple dans [6] où *wet* est synonyme de *rain*.

[6] He wore a navy fisherman's jersey and gumboots, and a heavy anorak, shiny and running **with wet.**

Si l'on observe les occurrences de *dark* dans le corpus, on trouve des caractéristiques communes. *The dark* est couramment employé en référence au noir, souvent glosable par *darkness*, le nom abstrait dérivé. On note que, comme avec *wet*, les emplois de *dark* peuvent être insérés dans des relations prédicatives spécifiques et concrètes. Dans [7] *avert my eyes to*, dans [8] *in the dark* traditionnel, dans [9] emploi abstrait comme sujet. Dans [10] et [12] on note l'absence de déterminant. Dans [10] on a un emploi proche de *the dark* et *darkness*, dans [12] un emploi particulier avec quantification et limitation physique du noir, *a box of enclosed dark*. Il y a donc une forme d'actualisation du noir.

Dans [11] *dark* est déterminé par le déictique *that*. Il est intéressant de noter dans cet énoncé la double occurrence du nom dérivé *darkness* avec l'AS *dark*. *That dark* est en position de reprise de *darkness*. *Steeped in darkness*, c'est une construction abstraite

du principe de "noir"; la reprise est déictique et ancrée dans la situation, *that dark* étant *the dark of the office*.

OCCURRENCE DE <i>DARK</i> EN ENONCE	COMPARAISON AVEC <i>-NESS</i>
[7] I averted my eyes to the dark .	→ to the darkness
[8] I saw the curtain flutter in the dark .	→ in the darkness
[9] The dark granted us the passage through the land.	→ the darkness ??
[10] I went down to Osco under cover of dark .	→ under cover of darkness
[11] The office outside was steeped in darkness , slats of light falling across the floor from the streelights outside. I stood in that dark , immersed, like in the pool, silent.	→ steeped in darkness/dark
[12] Sam was in bed, at the end of a long hallway, a box of enclosed dark invaded by the smell of mothballs.	

Figure 61: *The dark vs the darkness / Ø darkness*

L'emploi de déictiques n'est pas exceptionnel, avec d'autres occurrences de *this* ou *that* comme dans [13]: *in this quiet*. L'AS a une valeur situationnelle, actualisée et non pas valeur d'abstraction. Dans [14] on voit aussi que *the cool of the cellar* ancre le principe adjectival dans une matérialisation concrète.

[13] I heard the lid of the toilet scrape behind the door, something that could only be detected in **this quiet**.

→ in this silence/quietness

[14] I unplugged the phone from the wall and descended into **the cool of the cellar**.

→ the cool*

→ the cool cellar

Les adjectifs issus de formes verbales latines, *past present* et *future* sont des AS qui ont une spécificité non négligeable. Ils ont l'exclusivité de la désignation du temps. Pourquoi les seuls termes pouvant désigner le temps sont-ils des AS, même empruntés au latin ?

L'explication est vraisemblablement que le temps, appréhendé comme un passage, est d'abord dit par le verbe, et que les morphèmes du participe passé, de participe présent et d'infinitif sont les marques de l'accomplissement, de l'inaccompli et du prospectif. Ces mots infléchis sont devenus des adjectifs et directement des noms en anglais. Anciennes formes verbales conjuguées, ce sont des nominalisations de prédicats et sont ainsi des marques d'actualisation déictique du temps. C'est ce qu'encodent les formes verbales nominalisées devenues noms : *past, present et future*¹⁸⁹.

1.6 Distinction entre *the crazy* et *crazies*

Une étude comparative entre AS de type 1 en *the* et AS infléchis (type 2) met en évidence les différences dans le mode d'attribution du support. Nous choisissons de comparer l'emploi de l'adjectif <*crazy*> dans des constructions référentielles différentes. L'adjectif <*crazy*> est avéré dans le corpus dans trois SN différents : <*the crazy*>, AS en *the* à valeur humaine et collective; l'AS infléchi <*crazies*>; et finalement comme modifieur de *people* dans <*crazy people*>.

Nous comparons les trois SN en contexte générique (*the* +Adj n'est jamais spécifique).

[1] In a bizarre pre-election address, the Texas tycoon put it all in perspective, declaring: "We're **all crazies**, but there are millions of **crazy people** in this country!"

[1] fait apparaître dans le même énoncé une occurrence de l'AS infléchi <*crazies*> en position attributive et l'adjectif <*crazy*> comme épithète modifiant le substantif <*people*>. Cette séquence est intrigante. Elle nous incite à comparer les emplois de l'adjectif et de l'AS, en faisant permuter AS et A. Comparons [1] avec les trois énoncés [1a], [1b] et [1c].

¹⁸⁹ On peut observer à ce stade que *future* peut faire l'objet en anglais d'une substantivation réelle. Autrement dit, la forme latine est devenue véritable adjectif, et cet adjectif a donné lieu à une substantivation en *futures*, employé dans le domaine financier pour désigner un type de produit financier.

[1a]→We're **all crazy** but there are millions of **crazy people** in this country.

[1b]→We're **all crazy** but there are millions of **crazies** in this country.

[1c]→We all act crazy.

[1a] semble équivalent et plausible. [1b] est plus difficile et [1c] est une glose.

[2] They let Garp seethe. What else could they do? It was not one of Garp's better points: tolerance of **the intolerant. Crazy people** made him **crazy**. It was as if he personally resented them giving in to madness – in part because he so frequently labored to behave sanely.

L'énoncé [2] ne fait pas apparaître l'AS <crazy>. Il semble qu'il y ait une différence majeure pragmatique entre l'emploi de l'AS <crazy> et l'emploi de l'adjectif modifieur dans <crazy people> (ou l'emploi de l'AS en *the* <the crazy>). Nous avons recensé trois acceptions différentes de l'adjectif <crazy>; existe-t-il une sélection particulière d'un ou plusieurs sens de l'adjectif lors de la transformation en AS ?

SENS DE L' ADJ <i>CRAZY</i>	<i>CRAZY PEOPLE</i>	<i>THE CRAZY</i>	<i>CRAZIES</i>
1 a : full of cracks or flaws : unsound b : crooked, askew			
2 a : mad, insane b(1) : impractical (2) : erratic c : being out of the ordinary : unusual	Des gens fous, excentriques, extra-ordinaires	Sens 2: Parcours de l'ensemble des personnes atteintes de folie	
3 a : distracted with desire or excitement b : absurdly fond : infatuated c : passionately preoccupied : obsessed		Moins adapté au sens 3	Sens 3: <i>weirdos, fanatics</i> Sous-groupe désignant les excentriques fanatiques extrémistes

Figure 62: Sens et emplois de <crazies> <the crazy> et <crazy people>

D'après la mise en relation entre les sens adjectivaux et les sens référentiels des trois SN <crazy people>, <the crazy> et <crazy people>, on voit qu'il y a une tendance à la spécialisation du sens pour l'AS de type 2 <crazies> (pour lequel il existe d'ailleurs une

forme individuée : *a crazy*). Cette spécialisation se fait en faveur du sens 3, le sens le plus récent, dérivé des sens premiers de l'adjectif.

Dans le discours du Président Bush, le terme *<crazies>* avait des connotations positives dans le sens 3, devant transmettre l'idée que les Américains sont des gens passionnés. Dans le texte de John Irving, *<crazies>* prend un sens plus négatif et inquiétant de « terroristes, extrémistes, déséquilibrés ».

Il y a lieu de penser que les AS de type 2 (ceux qui passent par la formation du pluriel infléchi) se spécialisent sémantiquement, en acquérant un support référentiel stabilisé, ce qui est exclu pour les AS figés collectifs ou abstraits, qui ne peuvent que représenter un parcours des référents potentiels de l'adjectif. Ces AS figés ne peuvent donc désigner des référents spécifiques en situation, mais construisent des ensembles génériques et collectifs a priori. C'est le caractère a priori qui confère à la catégorisation en AS en *the* la valeur d'observation socio-culturelle non personnelle, dédramatisante au sens où il ne peut y avoir de référence et de catégorisation directe d'un particulier.

1.7 Comparaison entre *<the disparate/disparates>*

Il existe dans le corpus un extrait mettant en lumière la différence sémantique entre l'AS en *the* et l'AS infléchi. Deux occurrences successives de l'adjectif *<disparate>* apparaissent. Il y a l'AS infléchi *<disparates>* et puis l'AS en *the* *<the disparate>*. La référence dans les deux cas n'est pas expressément humaine comme précédemment.

[1] Remembering the tin of shoe-polish in his pocket, he allowed his heart to leap in awe at the poetry which existence itself sometimes contrived: the fusion, or at least the meaningful collocation, of **disparates** - as, for example, a tin of tan boot-polish and himself, Enderby.

[2] His brain, aloof from his begging hand, worked away at one poem or another. Was it perhaps a kind of holiness that gathered **the disparate** arbitrarily together, assuming that God or Allah [...] could take care of the unifying pattern.

Les énoncés [1] et [2] sont issus du même roman. Les deux occurrences de l'AS <disparate> se succèdent à quelques pages d'intervalle et illustrent deux modes de construction sémantique distincts. Dans [1] <the fusion of dispartes>, <dispartes> a une valeur spécifique, avec actualisation de la référence. Il y a même, typique des AS infléchis, illustration de référents qui tombent sous cette appellation. En l'occurrence, une boîte de cirage et le personnage principal, Enderby. Dans [2] <the disparate> est un SN à valeur générique collective.

Les deux SN n'ont pas du tout le même fonctionnement sémantique, et le mode de restitution du sens, complètement différent, est assez représentatif des deux types de substantivés. La différence est mise en valeur par le caractère non lexicalisé de l'AS *disparate*, et le sémantisme de l'adjectif de départ, dont le sème fondamental est la différence. Nous aurons l'occasion de développer cette problématique dans la suite.

- *That gathered the disparate* → *all that is disparate*.

Construction abstraite, référents virtuels : catégorie fixe, préétablie.

- *That gathered the dispartes* → *things which are disparate*.

Référents réels actualisés et indéterminés en contexte : catégorie ouverte, avec augmentation selon les référents rencontrés.

1.8 Les AS 1 : deixis et parcours

Nombreux sont les grammairiens et lexicologues qui se sont interrogés sur le statut de cet emploi "substantivé" de l'adjectif. Dans l'ensemble, il semble que l'on ait tendance à mettre en question le terme de substantivation, déjà peu admis. Certains parlent de nominalisation, de fusion, d'ellipse. Etant donné que tout adjectif peut occuper la fonction de tête lexicale dans un SN déterminé par *the*, il paraît logique de conclure qu'il s'agit là d'un emploi syntaxique caractéristique de la classe adjectivale.

Mais plusieurs arguments contredisent cette analyse. La substantivation en *the* est en définitive une substantivation. Si la détermination reste restreinte, elle est marquée par la possibilité de dénombrement, et celle de modification adjectivale de l'AS. L'emploi de certains AS dans des syntagmes prépositionnels figés <*in the open*,

the wild, the dark, the wet> tend aussi à montrer la spécificité de ces structures rigides. Elles se spécialisent dans un mode de construction de la référence essentiellement prédicatif. L'effet d'une telle dénomination est de rendre saillant la référence. La valeur de la référence est essentiellement déictique. Il s'agit de l'environnement énonciatif immédiat, temps, espace et personne (valeur par défaut de l'humain). Nous considérons donc que l'AS précédé de *the* (à valeur collective humaine, abstraite, ou spécifique et déictique) est un substantivé et non seulement une nominalisation : les AS de ce type ne désignent pas systématiquement l'ensemble des référents potentiels et se caractérisent par un mode de construction de la référence particulier et contraignant.

2 Non prévisibilité : AS de type 2, rapport entre supports référentiels du substantivé et sens adjectival

L'AS de type 1 se distingue fondamentalement de tous les autres AS. En effet, la restitution du sens chez les AS d'autres types (AS 2) répond à une logique complètement opposée de celle de l'AS 1, sans parcours virtuel des référents potentiels. D'une part, l'AS 1 est toujours possible, même si son emploi peut être sémantiquement restreint, alors que l'AS 2 n'est pas aussi productif. D'autre part, si l'AS 1 a un sens régulier figé, qu'il soit déictique et abstrait ou collectif humain, l'AS 2 en revanche est beaucoup plus complexe et polysémique, si tant est que l'on puisse parler de polysémie.

2.1 Les questions

Ces autres AS peuvent avoir plusieurs "sens", ils peuvent dénommer des catégories de référents résolument distinctes. Au chapitre 5, nous avons compté une dizaine de sens référentiels de l'AS <*special*>, et cet AS est loin d'être le seul dans ce cas. On observe deux constantes dans l'attribution d'un support référentiel chez les AS infléchis ou de type 2.

- Sur le plan syntagmatique, la référence est stable en contexte : *specials, casuals, hards, greens*, désignent un référent dont l'identité est restituable et stable dans le contexte discursif.

- Sur le plan paradigmatique, pour une forme donnée, les emplois de l'AS et les référents visés sont extrêmement variés et non limités.

Comment expliquer les deux phénomènes : la spécialisation référentielle de l'AS infléchi et en même temps, sa "polysémie" apparente ? Nous nous interrogeons sur la relation entre sens adjectival et sens substantivé (voir problématiques posées au chapitre 3).

- Existe-t-il une logique dans les types d'adjectifs (sémantiques) donnant lieu à un AS ? Y a-t-il une corrélation entre le sens d'un adjectif et la production d'un AS ?
- Pour un AS donné, existe-t-il un rapport symétrique entre sens adjectivaux et sens substantivés ?

2.2 Deux présupposés sémantiques sur la distinction entre adjectif et nom

Nous avons évoqué au chapitre 2 le traitement réservé par Wierzbicka aux AS. Il faut rappeler que l'étude sémantique des adjectifs est consacrée principalement aux valeurs de l'humain. Wierzbicka offre une explication sémantico-cognitive à la substantivation de l'adjectif. Un adjectif qui se substantive est un adjectif qui parvient à délimiter une classe de référent, et fonde une nouvelle classe d'équivalence à partir d'une propriété prédicative. La capacité de l'adjectif à fonder une catégorie dépend de la valeur de la propriété exprimée par l'adjectif.

Although individual properties can be regarded as « adjectival meanings » rather than « nominal properties » the accessibility to nounhood depends also on the nature of the property. Wierzbicka (1988 :477)

La "nature" du trait exprimé par l'adjectif est cruciale pour la substantivation de l'adjectif. Ainsi il existerait des concepts intrinsèquement plus « substantivaux » ou « nominaux » (les formes) et des concepts plus adjectivaux (les tailles et les couleurs).

It seems that generally speaking shapes are more likely to be described by nouns than colours and sizes. For example in English one can say *I can see a square, a triangle, a circle* even though one can't say *I can see a red/blue/big/wide/small/long*.
Wierzbicka (1988 :477)

Toutefois Wierzbicka (1988) s'empresse elle-même de nuancer ces propos¹⁹⁰. Le langage n'est pas un système logique, et on ne peut pas appliquer les principes de la logique au fonctionnement langagier. La transformation de l'adjectif en substantif doit aussi et avant tout répondre ou correspondre à des besoins culturels ou psychologiques.

Differences in accessibility to nounhood reflect these psycho/socio-cultural differences. Wierzbicka (1988 :468)

Dans les grandes lignes, il semble que l'accession d'un adjectif au statut d'AS est le signe d'une volonté "socio-culturelle" de transformer un trait descriptif en un critère de discrimination. Cela suppose que ce trait descriptif soit assez saillant "culturellement" pour justifier la création d'une nouvelle catégorie, comme *blonde* par exemple, cité à la fois par Wierzbicka et Goes. Si un adjectif parvient à délimiter un type, c'est que ce trait est sélectionné comme étant typique d'une catégorie de référent.

I think that generally speaking an adjective can be used as a noun if, for cultural reasons, the property described by the adjective is seen as constituting a "type".
Wierzbicka (1988 :469)

Quand est-ce qu'un adjectif peut constituer un "type" ? S'agit-il d'un type dans l'absolu ou un bien un sous-type d'une catégorie sous-jacente et préexistante ? La distinction est cruciale, semble-t-il. Nous avons entrepris au chapitre 6 de définir la notion de modèle cognitif. La notion de type apparaît comme apparentée au modèle cognitif. Le type est associé à la délimitation d'un modèle cognitif. Il faut rappeler que les analyses de Wierzbicka sont limitées à la catégorie de l'humain, et que la prudence est de rigueur.

¹⁹⁰ "From a logical point of view any property shared by some members of a set can be used as a basis for classification, for example we can classify people on the basis of their sex, their age, their religion, the colour of their hair, their eyes, and so on. But natural language differs in this respect from logic".
(1988:470)

2.2.1 Rapport entre le contenu adjectival et le support de l'AS

On sait que la classe adjectivale (chapitre 5) est extrêmement hétéroclite, et qu'il existe au moins six types d'adjectifs différents. La relation entre le nom et l'adjectif peut être plus ou moins directe et correspondre à la réélaboration de relations prédicatives diverses (*presidential elections*) ou représenter une nouvelle construction notionnelle (*easy chair*). Traditionnellement, on accepte que l'adjectif qualificatif épithète est le plus typique de la classe. L'adjectif peut être descriptif, comme dans *un homme sympathique*, *une rose jaune*, *un fauteuil confortable*. Ces SN attribuent le référent à une classe, à laquelle on apporte des éléments descriptifs. L'adjectif peut aussi être restrictif, comme dans *drogues douces*, *voiture décapotable*. Dans ce cas, la construction de la classe notionnelle est modifiée par l'adjectif. Des adjectifs descriptifs comme *rouge* ou *confortable* viennent ensuite qualifier l'ensemble notionnel *voiture décapotable*. La relation privilégiée entre adjectifs restrictifs et nom dans la construction de la classe notionnelle semble faciliter la substantivation de l'adjectif. Si un adjectif est étroitement associé à un ensemble notionnel, il paraît logique que son emploi comme substantivé en soit facilité.

Les adjectifs restrictifs permettent souvent la construction d'un sous-ensemble d'une classe existante. Par exemple, parmi les voitures, il existe des types différents : *convertible cars*, *sedan cars*, *family cars*, *sports cars*, etc. Dans la catégorie des drogues, il existe des sous-types : *hard drugs*, *soft drugs*, *recreational drugs*, *therapeutic*, *pharmaceutical*. Dans la catégorie des films, on compte diverses sous-catégories : *short films*, *feature films*, *big budget films*, *blockbuster films*, *experimental films*, etc. Dans la classe des lits, il existe des variations ou sous-ensembles : *double beds*, *single beds*, *king size beds*, etc.

Dans chacun de ces exemples (les voitures, les drogues, les films, les lits), chaque sous-type possède une identité propre. Il faut préciser que les sous-types sont toujours dépendants de la délimitation notionnelle préalable par le nom, car c'est l'appartenance générale à cette classe qui motive la discrimination entre sous-types.

C'est ici que l'on rejoint la problématique de la substantivation des adjectifs. Un même adjectif peut permettre d'établir des distinctions au sein d'un nombre de classes nominales relativement important. Par exemple, *double* est un adjectif qui est restrictif

et délimitant dans plusieurs classes notionnelles : il peut d'agir d'un type de lit, de jeu sportif, de verre, etc. A lui seul, un adjectif ne délimite ni un type, ni un sous-type. Dans ces exemples, le modifieur adjectival ou nominal est définitoire d'un sous-type, il permet la délimitation d'un type au sein d'une catégorie donnée, de manière oppositive. Vérifions les arguments sémantiques de Wierzbicka sur les AS de notre corpus.

2.2.2 Les adjectifs de taille et l'AS <smalls>

Considérons l'adjectif <small>. Wierzbicka (1988) suggère (voir citation ci-dessus) que les adjectifs de taille sont peu susceptibles d'être transformés en substantif, par opposition aux adjectifs de forme. Ils ne représentent pas de relation caractérisante (au même titre que les adjectifs de couleur d'ailleurs, nous y reviendrons), et peuvent s'appliquer à une quasi-infinité de référents le plus souvent concrets : *people, things*, etc. Ce qui différencie l'AS de l'adjectif de départ, c'est que son extension est restreinte de manière significative en langue. Un adjectif de taille, pris en langue, s'applique à tout ce qui est physique, alors qu'en discours, il s'applique au référent particulier qui lui est attribué. L'AS en revanche ne s'applique en langue qu'à un nombre limité de types de référents, sous peine de devenir incompréhensible¹⁹¹, alors qu'en discours, il a une extension plus large que l'adjectif.

Comment expliquer que <small> adjectif, propriété qui s'applique à tout ce qui dans l'univers peut être perçu comme <small>, ne donne lieu qu'à un seul sens substantivé dans notre corpus? Nous avons trouvé l'AS dans un seul sens : <smalls=underwear>. (Cependant nous verrons qu'il existe d'autres emplois de <smalls>).

Si l'adjectif <small> peut caractériser à peu près n'importe quelle réalité extralinguistique, c'est un adjectif ayant un sémantisme très simple, autrement dit une intension très réduite, avec une extension inversement proportionnelle, très importante. Par contraste, l'AS <smalls> et l'expression <the small of the back> possèdent une référence déterminée, fixe, conventionnelle et non modulable.

Historiquement, on note l'existence de l'expression euphémique <small clothes>, ce qui nous encourage à percevoir l'AS comme une intégration de la notion de

¹⁹¹ Cf. Goes (1999) cité chapitre 2.

vêtement dans l'adjectif épithète de cette collocation. On ne trouve d'ailleurs jamais le singulier **<a small>*. La référence ne peut être que collective, en situation générique ou spécifique comme l'illustrent les énoncés [1] et [2] extraits du corpus.

[1] Countless au pairs fled sobbing back to Bilbao after he swooped on **their smalls** yelling, `Just as I thought!

[2] The auction itself, while the organisers assured me was no more than their normal one, carried quite a few important items of furniture and there was also **a wide range of smalls** which commanded what I would consider to be better-than-normal prices.

<Small> se spécialise alors dans un sens référentiel dans son emploi d'AS. Pourquoi *<big>* par exemple, son antonyme, n'est-il pas acceptable comme AS ? Il est vrai que **bigs* n'est pas avéré dans le corpus, et que malgré l'opposition antonymique entre *big* et *small*, *bigs* ne désigne pas des grands sous-vêtements ou des sur-vêtements.

Il faut être prudent cependant car le corpus ne nous permet pas d'être exhaustif dans notre approche référentielle. L'absence de sens référentiels (répertoriés dans le corpus) autres que sous-vêtements ne prouve pas que la désignation par *<smalls>* se limite à un seul sens référentiel. Cela atteste seulement de la fréquence supérieure de *<small>* désignant un type de vêtements. Nous verrons au chapitre 10 qu'il existe effectivement au moins un autre sens référentiel apparaissant en opposition à *<bigs>*, qui est possible dans certaines conditions discursives. Tout ce que nous pouvons dire, c'est que le choix de l'emploi de *smalls* pour désigner un type de référent (*underwear*, *knickers*) est le résultat d'un choix énonciatif délibéré et conscient, prenant en compte la situation énonciative et l'identité du destinataire (on trouve cet emploi dans la presse féminine britannique, où il est naturel de parler de *smalls* et non du terme passe-partout de *underwear*). Identifier un référent par sa seule qualité d'être petit est le résultat d'une volonté d'euphémisme : aujourd'hui, au XXI^e siècle dans un contexte de libération des mœurs, le terme suppose des dessous délicats et élégants, de petite taille. Ces

connotations ouvrent la voie à des effets ludiques et humoristiques¹⁹². Nous développerons ces effets de sens et les contraintes discursives de l'emploi des AS de ce type au chapitre 10.

2.3 Anti-thèse : des adjectifs aléatoires et contingents

Beaucoup d'adjectifs substantivés dans le corpus n'entretiennent a priori aucune relation nécessaire avec le référent visé. *Small, still, short, ready, pretty, nasty* sont des adjectifs possédant une très large palette de sens possibles. Comment un AS peut-il alors construire une classe particulière ?

Le problème est le suivant. Un adjectif très courant, comme *small* ou *old*, ne présuppose rien de l'identité du nom qu'il complète. *Small* peut s'appliquer aussi bien à un humain, un objet physique, généralement un référent qui a une extension physique. *Old* s'applique à des référents réels ou abstraits ayant une existence sur l'axe du temps, c'est-à-dire ayant vécu ou connu des expériences. Et pourtant *small* se substantive alors que *old* ne le fait pas. Nous avons vu qu'un adjectif aussi vague que *disparate* donne lieu à un substantivé et que le substantivé *disparates* diffère du substantivé figé *the disparate*. Nous savons que ces derniers AS catégorisent et sélectionnent des référents spécifiques. Il ne s'agit pas d'un parcours mais bien d'une sélection. Mais comment un adjectif comme *disparate* peut-il constituer un critère assez sélectif pour distinguer un référent d'un autre ?

La problématique rejoint celle de la redénomination. Considérons un objet particulier, mettons un stylo. Imaginons que l'on cherche à le redénommer d'une manière différente en sélectionnant un adjectif qui le caractérise. Il est possible de le caractériser de manières très diverses, faire tout un discours autour de ce stylo. Le stylo est vert, il est abîmé et mâchouillé, il est vieux, il a été utilisé à telle ou telle occasion, etc. Admettons que l'on choisisse un trait, tel que "vieux" afin de le redénommer,

¹⁹² Par exemple, les possibilités ludiques de parler de *<not-so-small smalls>*, ou d'une oxymore comme *<large smalls>* dans le cas des grandes tailles, ou de culottes de maintien peu élégantes comme celle de Bridget Jones dans *Bridget Jones I*.

comme **<an old>*. Il semble peu plausible que le choix de *<old>* permette une récupération du sens référentiel. On s'imagine beaucoup plus facilement que si l'on choisit un adjectif qui exprime une propriété permanente et inhérente de l'objet, la restitution du sens sera effective. Par exemple, si c'est un stylo à bille, on peut utiliser "à bille" comme nom de type de stylo : *<felt tip>* ou *<ballpoint>* désignent effectivement des types de stylos (mais ce ne sont pas des adjectifs). On peut ainsi différencier en théorie les adjectifs descriptifs des adjectifs définitoires et fonctionnels. On imagine que ce sont les seconds qui sont les plus propices à un emploi comme substantivé, sachant que le même adjectif sera descriptif avec certains référents et définitoire ou fonctionnel avec d'autres.

Et pourtant, on sait que les faits de substantivation vont à l'encontre de cette hypothèse. *Smalls* existe bien, ainsi que *disparates*. Certains adjectifs contribuent à la construction notionnelle, permettant de désigner des sous-ensembles, comme *male/female*, *double*, *hard/soft*. Mais *small* et *disparate* ne semblent pas être capables de délimiter un sous-ensemble au sein d'une classe donnée. En théorie, il est difficile de trouver une sous-classe de référents qui puisse être définie par *disparate* ou par *small*.

Nous tentons de mettre en évidence une relation entre le sens adjectival et le type de référent associé au substantivé pour les adjectifs dont le sémantisme ne fait pas, en apparence, des candidats idéaux à la désignation d'un type: *hard*, *early*, *small*, *flimsy*, *empty*, *ready*, *red*, *green*, *blue*, etc.. Lorsque nous aurons établi qu'il n'existe pas de types sémantiques adjectivaux a priori substantivables, nous chercherons aussi à déterminer quelles sont les relations entre les emplois de l'adjectif et l'emploi de l'AS. Existe-t-il une relation bijective directe entre les sens de l'adjectif et les sens référentiels de l'AS ?

2.3.1 Les participes passés <retired>

Comment expliquer la substantivation de certains participes passés ? Si les occurrences d'AS ayant la forme de participes passés sont relativement peu nombreux (si l'on compare leur apparition avec des adjectifs en <-al>¹⁹³ par exemple), ces occurrences n'en sont pas pour autant exceptionnelles et spécialisées. Elles sont bien au contraire, très visibles dans le langage courant, ce qui fait parfois oublier leur nature adjectivale. On compte ainsi parmi les AS du corpus un certain nombre de participes passés, simples ou le plus souvent composés.

ADJECTIF	EMPLOI EN ENONCE	REFERENT VISE
<i>handheld</i>	# [1] Handhelds are a big hit among young professionals.	Palm, PDA ¹⁹⁴ , sans fil (PC et téléphone)
<i>strungout</i>	# [2] A couple of strungouts on the lookout for a quick buck. ¹⁹⁵	Accros, intoxiqués
<i>retired</i>	[3] Antiques and retireds (titre) Pieces come and go in the Clarecraft Discworld range, and generally when a piece retires there is a mad scramble to get them before they become unavailable, or ...	Objets rares retirés du commerce.
<i>pre-retired</i>	[4] Pre- retireds ' anxious about savings Staff and agencies [...]. Cash-strapped pre-retireds need to consider carefully how to get the most from their money," he added.	<i>Those in pre-retirement</i> : ceux qui sont en préretraite
<i>married</i>	[5] Young marrieds snogging...	Jeunes mariés
<i>classified</i>	[6] You may find some offers in the classifieds .	Les petites annonces
<i>undecided</i>	# [7] Undecideds are being targeted by the candidates in this election.	les indécis

Figure 63: L'emploi substantivé de participes passés

¹⁹³ Voir résultats statistiques du DEA, au chapitre 3.

¹⁹⁴ Palm et PDA sont les termes courants empruntés directement à l'anglais: *Personal Digital Assistant* et Palm (car tient dans la paume de la main).

¹⁹⁵ *The American Heritage® Dictionary of the English Language, Fourth Edition Copyright © 2000 by Houghton Mifflin Company. strung-out adj. Slang:*

“Stupified from ingestion of or withdrawal from a drug.; Addicted to a drug.; Severely debilitated from long-term drug use ; Physically or emotionally exhausted.”

On sait que le participe passé employé en modification d'un substantif ne représente pas généralement un trait définitoire du référent du nom. Un participe passé représente le plus souvent une trace, un indice, laissée sur un référent par un procès révolu et accidentel. Néanmoins un participe passé en position de modifieur du nom représente une relation contingente ou accidentelle mais aussi une relation modifiant l'ordre des choses. Un objet du monde est assujetti à un ensemble de procès qui modifient sa nature, son identité. Ainsi la trace d'un procès accidentel mais réel peut servir de propriété distinctive par rapport aux autres éléments de la classe.

Prenons deux cas extrêmement courants. <Married> et <classified> sont deux AS correspondant à ce type de participe passé. Chacun des deux référents ainsi dénommés est caractérisé par sa participation à un procès qui modifie alors la nature du référent. Ainsi <married> est le résultat d'un acte de mariage, modifiant le statut des personnes concernées et <classified> désigne une annonce « classée » dans une revue ou un journal, passant sous silence la nature de l'objet désigné (une annonce personnelle) pour ne faire apparaître qu'une caractéristique matérielle de l'annonce : celle de se présenter sous forme de classification dans la section d'un journal.

Néanmoins, la sémantique des AS de type participe passé n'est pas toujours aussi simple. L'AS <retired> par exemple présente un écart par rapport à la sémantique "logique" de l'adjectif <retired>, employé le plus souvent pour caractériser la classe des individus ayant pris leur retraite. Il s'applique préférentiellement à un référent humain, référent ainsi à une nouvelle classe sociale, celle des retraités, tout comme <married> pouvait représenter une classe sociale des mariés.

Premier constat, <retireds> est beaucoup moins courant que <marrieds>, attesté dans notre corpus. <Retireds> n'est pas attesté, même si nous l'avons rencontré au cours de lectures¹⁹⁶. Ainsi <retireds> est possible, faisant écho peut-être à *newlywed* ou *married*, mais peu fréquent. On pourrait tenter d'expliquer cette non-apparition de <retireds> par l'existence d'un terme beaucoup plus courant, *pensioners*, <persons receiving a pension> et bien souvent <old age pensioner> spécifiant les raisons du

¹⁹⁶ Cette observation tend encore une fois à souligner le caractère éminemment productif de l'emploi de AS.

versement de la retraite. Second constat, nous avons rencontré dans nos lectures l'occurrence de <pre-retireds> (déjà mentionné). Logiquement, nous avons spontanément conclu qu'il s'agissait là d'une dénomination pour les personnes en âge de prendre leur retraite. Nous savons que les AS ont une tendance à référer à de l'humain par défaut, c'est-à-dire en l'absence d'indices contextuels contradictoires. A la lecture de [3], nous sommes confortée dans notre analyse. L'énoncé [4] cependant est surprenant.

[3] Antiques and **retireds** (titre) Pieces come and go in the Clarecraft Discworld range, and generally **when a piece retires** there is a mad scramble to get them before they become unavailable, or ...

[4] Pre-**retireds**' anxious about savings Staff and agencies [...]. Cash-strapped **pre-retireds** need to consider carefully how to get the most from their money," he added.

Nous observons que <pre-retireds> peut parfaitement avoir une référence non humaine. Cet emploi de l'AS figure dans un contexte discursif spécifique. C'est dans le jargon financier que <pre-retireds> réfère exclusivement à des investissements. Le sens référentiel est fonction du contexte discursif immédiat. <Retired> provient du verbe <to retire> qui lui-même comporte des acceptions diverses selon sa transivité.

RETIRE VERBE		RETIREDS AS	
Transitive meaning	1 : withdraw: as a : to march (a military force) away from the enemy b : to withdraw from circulation or from the market : recall c : to withdraw from usual use or service 2 : to cause to retire from one's position or occupation 3 a : to put out (a batter or batsman) in baseball or cricket b : to cause (a side) to end a turn at bat in baseball 4 : to win permanent possession of (as a trophy)	1b as in antiques	1c as in investments
Intransitive meaning	To go into retirement	<i>Pensioners</i> :humain	

Figure 64: Les sens référentiels de l'AS <retired>

Les sens 1b) et 1c) semblent particulièrement propices à la production d'un AS. Dans [1], il s'agit de produits financiers arrivant à leur terme (*retiring*); dans [2], <*retire*> s'applique à des objets rares de collection.

La notion de temps semble être centrale dans l'analyse des AS. Les participes passés sont par excellence des marques du temps sur un référent, mais d'autres adjectifs tels que *empty* sont également la trace d'une situation bornée dans le temps. Il se pourrait que l'AS dénomme un objet dans une situation temporelle et spatiale donnée, c'est-à-dire une situation bornée. Cela lui donnerait un pouvoir de dénomination à durée déterminée.

2.3.2 Des sens de l'adjectif <*hard*> à la polysémie de l'AS <*hards*>

Human characteristics tend to be designated by nouns rather than by adjectives if they are seen as permanent/or conspicuous and/or important. Wierzbicka (1988 :468)

Hard est un adjectif monosyllabique d'acception très large. Comment, encore une fois, expliquer qu'un tel adjectif puisse délimiter une catégorie ? Et quels facteurs culturels ou psychologiques pourraient expliquer la substantivation ?

D'après les définitions lexicologiques de l'*OED 1986* et du *Merriam Webster*, l'adjectif <*hard*> possède treize acceptions distinctes. Les treize sens de <*hard*> semblent émaner d'une valeur constante primitive. Selon la nature du substantif qu'il modifie, l'adjectif revêt des sens variés, le plus souvent dérivés d'un sens "primaire" ou invariant. On peut concevoir les emplois de l'adjectif comme étant des extensions ou emplois spécifiques du sens premier. Ainsi le *Merriam-Webster 2003* catégorise les sens en huit sous-entrées. Nous avons souligné, dans les définitions proposées, les types de référents concernés : *cheese, liquor, radiation, currency, fabric, person, sciences*. Pour ces définitions, il semble que <*hard*> fonde une distinction définitoire d'un sous-type. Nous examinons ensuite les sens avérés du substantivé.

1 a : not easily penetrated : not easily yielding to pressure b of cheese : not capable of being spread : very firm

2 a of liquor (1): having a harsh or acid taste (2) : strongly alcoholic b : characterized by the presence of salts (as of calcium or magnesium) that prevent lathering with soap

3 a : of or relating to radiation of relatively high penetrating power b : having or producing relatively great photographic contrast

4 a : metallic as distinct from paper b of currency : convertible into gold : stable in value c : usable as currency d of currency : readily acceptable in international trade e : being high and firm

5 a : firmly and closely twisted b : having a smooth close napless finish of cloth fabric

6 a : physically fit b : resistant to stress (as disease) c : free of weakness or defects

7 a(1) : firm, definite (2) : not speculative or conjectural : factual 3) : important or informative rather than sensational or entertaining b : close, searching c : free from sentimentality or illusion : realistic d : lacking in responsiveness : obdurate, unfeeling

8 a(1) : difficult to bear or endure 2) : oppressive, inequitable b(1) : lacking consideration, compassion, or gentleness : callous (2) : incorrigible, tough (1) : harsh, severe, or offensive in tendency or effect 2) : resentful 3) : strict, unrelenting d : inclement e(1) : intense in force, manner, or degree (2) : demanding the exertion of energy : calling for stamina and endurance 3) : performing or carrying on with great energy, intensity, or persistence f : extreme 4a

9 a : characterized by sharp or harsh outline, rigid execution, and stiff drawing b : sharply defined : stark c : lacking in shading, delicacy, or resonance d : sounding as in arcing and geese respectively- used of c and g e : suggestive of toughness or insensitivity

10 a(1) : difficult to accomplish or resolve : troublesome 2) : difficult to comprehend or explain b : having difficulty in doing something c : difficult to magnetize or demagnetize

11 : being at once addictive and gravely detrimental to health

12 : resistant to biodegradation

13 : being, schooled in, or using the methods of the natural sciences and especially of the physical sciences

En ce qui concerne l'AS <hard>, le *Merriam-Webster* propose quatre acceptions différentes, auxquelles nous ajoutons un cinquième sens avéré dans nos lectures et dans l'*OED* (<*life's hards* >, c'est-à-dire *hard times* ou *hardships*, par opposition à <*life's*

*jollies*¹⁹⁷). L'OED propose en outre deux sens supplémentaires ("elliptiques" pour *hard* comme substantif (+6 + 7).

SENS SUBSTANTIVE	CORRESPONDANCE SENS ADJECTIVAL
1) Firm beach or foreshore, also a sloping roadway or jetty at water's edge for convenience in loading.	→ SENS 9 ADJECTIVAL
2) Various technical uses	→ 13 (SCIENCES), 12 (MATTER), 11 (DRUGS), 1 (CHEESE, SPREAD)
3) A hardshell <i>pol slang</i>	→ 7 (UNFEELING, OBDURATE IN POLITICAL BELIEFS)
4). <i>Slang</i> for hard labour	→ 8 (DEMANDING EXERTION)
+5) plural for <i>hard times</i> (1904 <i>She is lady who has given her life to nursing and has gone through its hards</i>).	→8 (DIFFICULT TO BEAR)
+6) a hard-on (erection)	
+7) tobacco in a cake (1865: <i>smoking pipefuls of "hard"</i>).	

Figure 65: Les sens de l'adj. *hard* et référents visés par l'AS *hard*

A certaines acceptions adjectivales semblent correspondre, du point de vue sémantico-référentiel, une acception substantivée. D'après les correspondances, sept sens adjectivaux sur treize donnent lieu à un sens substantivé. Cela signifie que lorsqu'un adjectif se substantive, il peut donner lieu à plusieurs sens référentiels différents selon le nombre d'emplois de l'adjectif.

A supposer que les différents sens de l'adjectif sont liés les uns aux autres par extension référentielle, les différents AS semblent n'entretenir aucune relation de ce type. Il y a lieu de penser que la substantivation est spécifique à un sens adjectival particulier. Il est intéressant de noter que la transformation en substantif de l'adjectif dans les sens techniques répond aux principes de l'adjectif définitoire.

¹⁹⁷ <http://www.bbc.co.uk>; rubrique *Today programme: comments of the day*.

Type of cheese,
Type of science,
Type of soil/landscape,
Type of X.

Cependant, les sens référentiels 4 et 5 (*hard labour* et *hard times*) de l'AS ne correspondent pas à des traits définitoires.

2.3.3 L'adjectif <early> : la piste temporelle

<Early> est un adjectif moins polysémique que <hard> : il compte deux acceptions et quatre nuances différentes.

1 a : of, relating to, or occurring near the beginning of a period of time, a development, or a series b(1) : distant in past time(2) : primitive
 2 a : occurring before the usual or expected time b : occurring in the near future <at your earliest convenience> c : maturing or producing sooner than related forms <an early peach>

Nous identifions pour l'AS deux sens référentiels différents, non recensés dans le dictionnaire car le substantif *early* n'est pas attesté. Chacun des deux sens référentiels de l'AS peut être dérivé d'une acception de l'adjectif.

L'AS *earlies* désigne dans [1] le service du matin, dérivé du sens 1 de l'adjectif. Dans [2] l'AS *early* désigne un type de légume ou plante arrivant à maturité de manière précoce, des primeurs.

SENS ADJECTIVAL	EMPLOI DE L'AS	REFERENTS VISES
1: early in time	# I'm on earlies this week.	→ <i>early shifts</i> (service du matin)
2: early plants or vegetables: mature early	# They're selling earlies on the markets.	→ <i>early crops: fruit and veg</i> .(des primeurs)

Figure 66: Les sens de l'adj. *early* et les sens référentiels de l'AS *early*

La question demeure: si les AS sont aussi polysémiques, dans la mesure où leur sens référentiel correspond à un ou plusieurs sens adjectivaux, comment l'emploi de l'AS peut-il être efficace dans la désignation d'un type de référent?

2.3.4 De l'adjectif <empty> à l'AS : dénomination temporaire

L'adjectif <empty> semble a priori (logiquement) avoir une valeur contingente liée à une situation particulière ancrée dans le temps. Le fait d'être vide ne définit pas la nature d'un objet, n'est pas caractérisant ou stable et peut difficilement fonder une classe de référents. Comment expliquer cependant que l'adjectif <empty> donne effectivement lieu à un substantivé et identifie ainsi une classe de référents ?

Nous observons dans le corpus des occurrences de l'adjectif <empty> comme tête de syntagme, à la fois comme AS singulier individuatif et comme AS infléchi. L'état de vide, non permanent, est généralement le résultat d'un procès. On peut arguer que quelque chose de vide présuppose son opposé, quelque chose de plein, un état qui serait le point de départ d'un processus de désemplissage. La propriété est ainsi descriptive d'une situation particulière ancrée dans le temps et l'espace. Qu'un verre soit vide ou plein par exemple ne nous dit rien sur la nature du verre. Qu'une poubelle soit vide ou pleine n'est pas un critère distinctif. Au fil du temps, la poubelle sera tout à tour remplie puis vidée, remplie puis vidée, etc. Cette description est par définition temporelle et non permanente.

En anglais, l'AS <empties> désigne bel et bien un existant, et son emploi est relativement courant. L'AS <empties> ne peut toutefois pas s'employer dans n'importe quel contexte, ou se dire de n'importe quel récipient vide. On retrouve l'AS <empties> lorsque le statut conféré au référent par la propriété "vide" permet une identification non problématique du référent. L'AS <empties> se dit ainsi avant tout de bouteilles vides destinées à être collectionnées (consignées par exemple), ou de wagons de marchandises vides destinés à être de nouveau chargés. Le trait descriptif <empty> devient critère définitoire d'un existant dans des situations particulières.

Voici trois extraits du corpus illustrant trois emplois contextuels différents de <empties>.

OCCURRENCE DE L'AS	TYPE DE REFERENT VISE PAR <EMPTY>
[1] The problem in New York is traffic, Coke's press office says. "You try parking a truck on 42 nd Street for half an hour while you pick up empties - you'll pick up more tickets than bottles. And consumers seem to be less interested in returning the empties now, although they obtain a nickel a bottle deposit. ¹⁹⁸	Dans [1] le référent de l'AS est coréférent de <bouteilles>, ou <bouteilles de Coca Cola>: <empties>, c'est <used Coke bottles>.
[2] He led Enderby out of the lavatory down a passage that took them to stacked crates of empties and then to a garlicky kind of still-room, brightly lighted with one bare bulb	Dans [2], le contexte ne spécifie pas la nature de <empties>: on peut en déduire qu'il s'agit de quelque chose de consommable qui puisse être rangé dans des caisses en pile.
[3] "Monika's clever. Doesn't think much of me as a cook, sends lots of cooked stuff. She's right, of course. Could you carve those things and put them on a dish? I never know how many people Max will bring home. It's a good thing the hamper came today. Richard fetches and sends back the empties , at least he does that chore."	Dans [3], le contexte fournit la spécification du sens, <hamper>, pour expliciter la référence de <empties>. Clairement <i>empties</i> désignent le même référent que <hamper>, mais présuppose l'absence de contenu.

Figure 67: Emplois et sens référentiels visés par l'AS *empty*

Dans chacun des trois énoncés, la reconstitution du sens référentiel de l'AS <empty> passe par le contexte, l'appartenance à un procès, à un discours spécifique adressé à un interlocuteur spécifique. Ces différents facteurs permettent la restitution de la référence de <empties>.

On constate que l'on ne peut remplacer l'AS par un même substantif dans les trois énoncés : bouteilles, caisses, et paniers. Si le référent extralinguistique est différent dans chacun de ces trois emplois, cela ne signifie pas pour autant que l'AS <empty> n'a pas le même sens dans ces énoncés. Il semble au contraire que <empty> présente le même fonctionnement sémantique. On pourrait penser que ces exemples démontrent le caractère contextuel de la restitution du sens, comme si :

¹⁹⁸ Voir corpus et index. January 11 1975 Guardian Century issues.

<Empties> = tout X vérifiant la relation <be+empty>.

Mais cette affirmation est fausse. <Empties> ne désigne pas n'importe quel ensemble de référents vides. Il désigne un *type* de référent dans un contexte particulier dont c'est le destin d'être vidé et à nouveau rempli. Le trait commun aux éléments ainsi regroupés est une propriété fonctionnelle et situationnelle. Il existe dans nos cultures des contenants (bouteilles, flacons, paniers, etc.) dont le rôle est de transporter ou conditionner un produit de consommation (bière, coca, denrées, etc.). Ce sont des contenants qui peuvent être désignés par l'AS infléchi <empties> dans certaines circonstances énonciatives (que nous identifions par la suite).

La question qui se pose est : *When is an empty not an empty?*, c'est-à-dire quand un objet désigné par l'AS *empty* ne peut-il plus être considéré comme un membre de cette catégorie? La réponse est claire : la dénomination n'est pertinente que dans certaines conditions situationnelles et fonctionnelles. Un verre ou un panier ne sont pas des *empties* lorsqu'ils sont pleins. La catégorie désignée par l'AS n'est pas constituée de référents fixes. Ils évoluent.

2.4 Le cas particulier des adjectifs de couleur primaire <red, green, blue, yellow, black, white>

Il existe un autre groupe d'adjectifs dont le sémantisme est peu approprié à la substantivation pour des raisons sémantiques. Ce sont les adjectifs de couleur qui s'avèrent contre toute attente particulièrement productifs. En outre, comme l'AS *hard*, il est particulièrement difficile de prédire leurs sens substantivés.

2.4.1 Le concept de couleur non catégorisant

De prime abord, rien de plus contingent et de futile que d'attribuer une couleur à un référent : la couleur n'est en général pas typique. Si une voiture est jaune, cette qualité ne définit pas la voiture. Si un citron est jaune, cette propriété particulière n'est pas non plus une qualité définitoire de *citron*, puisqu'il existe aussi des citrons verts, qui

n'en sont pas moins des citrons. L'analyse est celle de Wierzbicka (1988 :478). Elle démontre que la couleur est rarement un facteur de catégorisation d'un objet du réel. Le paramètre "forme" est bien plus susceptible de donner lieu à la création d'un type ou d'une catégorie, que le paramètre "couleur".

I think the reason why shapes are more nouny than either sizes or colours is that shapes DELIMIT certain portions of reality and make them into countable entities, whereas neither sizes nor colours do that[...].in many languages a red piece of fruit and a yellow piece of fruit will be treated as belonging to the same KIND if they are both roundish (for example an apple and a lemon), but two yellow pieces of fruit will be treated as belonging to different kinds, if one of them is round and the other, oblong (for example, a lemon and a banana). Wierzbicka (1988 :478)

Wierzbicka (1988) réfère à l'étude faite par R. W. Dixon (1982) sur les concepts adjectivaux les plus récurrents. Selon son analyse, il existe, dans un grand nombre de langues, des catégories sémantiques réservées à un sort adjectival. On s'aperçoit qu'il semble y avoir des catégories sémantiques fondamentalement adjectivales :

Dixon's list of adjectival concepts which tend to recur among the adjectives in languages with minimal adjectival classes is so revealing that is worth citing here in extenso. Wierzbicka (1988 :478)

Dans la liste des concepts récurrents typiquement adjectivaux figurent les adjectifs de couleur (*black, white, red, green*) et des adjectifs de taille (*large, small, long, short, new, old*) et des adjectifs de jugement (*good, bad, pretty, nasty*).

- Comment expliquer dans ces conditions que les adjectifs de couleur sont fortement substantivables et couramment employés comme AS ? <*black, white, red, blue, yellow, green*> apparaissent tous dans le corpus dans des substantivations infléchies¹⁹⁹.

¹⁹⁹ Les vérifications diachroniques montrent que l'adjectif et l'AS apparaissent souvent simultanément. Il est difficile de déterminer quelle catégorie est première.

- Comment expliquer l'omniprésence des adjectifs de couleur parmi les substantivés ?

Des études scientifiques ont été menées afin de déterminer le caractère intrinsèque de certains adjectifs, afin de déterminer s'il existe en effet des adjectifs universels. S'il est très difficile et même dangereux de se livrer à des généralisations (abusives) souvent fondées sur l'analyse de quelques langues indo-européennes, il semblerait néanmoins que les adjectifs de couleur aient un fondement cognitif particulier. Ils diffèrent des autres types d'adjectif comme ceux indiquant taille, grandeur, etc.

2.4.2 La diversité des sens substantivés

Si l'on considère les adjectifs de couleur primaire <*blue, black, yellow, red, green, white*>, force est de constater que leur emploi comme AS est récurrent, mais aussi que leurs formes substantivées sont multiples. Le nombre de supports potentiels (et donc de sens référentiels) attribués à ces AS est particulièrement important. L'intension de ces adjectifs est très complexe (de nombreuses recherches ont été faites sur les connotations et répercussions cognitives des couleurs primaires comme le bleu, le rouge, le noir, etc.) et leur emploi est particulièrement productif en tant que substantivés. Contrairement à l'assertion de Wierzbicka (1988), ces adjectifs se soumettent volontiers à la substantivation et de plus, maintiennent une polysémie remarquable. Par ailleurs, on observe, comme pour un grand nombre d'AS, que ces AS de couleur sont employés le plus souvent dans des SN complexes, avec des prémodificateurs nominaux en particulier (voir l'étude de corpus au chapitre 6). Nous proposons ci-dessous un tableau détaillant un emploi en contexte de chacun des adjectifs, avec le type de référent visé.

ADJECTIFS	OCCURRENCE EN ENONCE	TYPE DE RÉFÉRENT VISÉ
<i>green</i>	[1] Rolled up army trousers (greens) were a phase I skinhead accoutrement.	Army trousers
<i>yellow</i>	# [2] Parking on double yellows is an offence. ²⁰⁰	Double lines
<i>blue</i>	[3] Some time later the Lagonda drew up and, resplendent in Blues , Hector stepped out.	War outfit
<i>red</i>	# [4] The greys are outnumbering the reds .	squirrel
<i>black</i>	[5] Although we were surrounded by the usual paraphernalia of the television studio - lights burning in the rigging, cables snaking across the floor, the shadows beyond the cameras teeming with people whose jobs ranged from floor manager to working the autocue to pouring water, all of them wearing what we call "blacks" [...].	Outfit, clothing
<i>white</i>	# [6] Australian whites are better than their reds .	wine

Figure 68: Quelques emplois substantivés des adjectifs de couleur

On pourrait arguer que la couleur est quasiment inhérente à toute entité physique visible et que son choix n'est pas nécessairement définitoire. Son existence est nécessaire, et en quelque sorte co-extensive à l'objet, comme a pu nous le suggérer P. Cotte. Tout objet physique est doté d'une couleur, ou de plusieurs, qui le recouvre intégralement. L'espace occupé par cet objet est également marqué par la couleur de l'objet, ou plutôt sa couleur dominante. Il est intéressant de noter que, d'après l'*OED*, les couleurs sont souvent catégorisées comme substantifs et comme adjectifs, avec des datations quasi-identiques. Il est très difficile en effet d'opter pour un choix catégoriel concernant les couleurs (surtout primaires comme le bleu, le rouge, le noir, le blanc, le jaune mais aussi le vert).

L'observation de Wierzbicka sur le caractère moins "substantival" ("*nouny*") de la propriété "couleur" est donc à nuancer. Il semble bien au contraire qu'il y ait une

²⁰⁰ Rappelons que les énoncés marqués par # sont des énoncés qui ne figurent pas dans le corpus, énoncés entendus ou de synthèse.

relation très intime entre la couleur et l'objet qu'elle recouvre, aussi importante que la relation entre la forme, la délimitation physique de l'objet, et l'objet physique lui-même, et son appartenance à une catégorie substantivale "dénomminative". Cependant cette relation est dépendante de la nature "cognitive" et saillante de la couleur, en d'autres termes elle concerne les couleurs primaires uniquement.

L'adjectif *green*, par exemple, est extrêmement polysémique comme l'attestent les descriptions du tableau de référence lexicologique (voir annexe) où l'on compte au moins onze sens référentiels différents :

- 1) inexperienced person
- 2) pl *US slang* money
- 3) marijuana of poor quality
- 4) vegetation
- 5) leaves greenery for decoration
- 6) green vegetables *Brit*
- 7) *slang* sex
- 8) piece of common grassy land
- 9) pl green syrup
- 10) supporters of the green party
- 11) pl typically green clothing (such as battle dress)
or clothing worn by medical staff in hospitals in GB (corpus)

Il en va de même pour *black*. Les explications lexicologiques pour *black* sont cependant moins nombreuses que pour *green*, et méritent éventuellement un approfondissement par l'intermédiaire d'un corpus. L'énoncé [5] ci-dessus (*wearing what we call "blacks"*) nous donne (de manière explicite par l'emploi des guillemets) un nouvel emploi de *blacks* spécifique à une communauté et un métier.

- 1) a black pigment or dye; especially : one consisting largely of carbon
- 2) the achromatic color of least lightness characteristically perceived to belong to objects that neither reflect nor transmit light
- 3) something that is black: as a : black clothing b : a black animal (as a horse)
- 4) a) a person belonging to any of various population groups having dark pigmentation of the skin b): afro-american
- 5) the pieces of a dark color in a board game for two players (as chess)
- 6) total or nearly total absence of light <the black of night>

7) the condition of making a profit- usually used with the <operating in the black>.

En ce qui concerne <white>, on observe au moins six emplois en tant qu'AS, que nous présentons sous forme de tableau, avec un emploi en contexte de l'AS.

SENS DE L'AS <i>WHITE</i>	EMPLOI EN ENONCE DE L'AS
(1) des vêtements spécifiques	If it's an American edition you'll discover on the inside flap, a photograph of the handsome, fair-haired author dressed in cricket whites ²⁰¹ .
(2) tout vêtement blanc destiné à être lavé à 60	Are you getting fed up with grey whites ? Well you can prevent your laundry whites from turning grey by following this tip. Your <u>white laundry items</u> can often start to get a grey look to them due to a few things. You may live in a hard water area and deposits become fixed to the fibers or it could just be a build-up of detergent in the fibers. A vinegar rinse is all you need to get your whites white again ²⁰² .
(3) catégorie d'êtres humains dont la peau est blanche. Souvent avec majuscule.	Whites blacks coloureds
(4) les blanc d'œufs, par opposition à "jaune d'œuf" ou "yolk"	Egg whites
(5) le blanc des yeux avec complémentation "of his/her eyes"	The whites of his eyes
(6) un type de vin fabriqué de raisin blanc	Australian whites
(7) les dents souvent avec modifieur "pearly"	Finally, blokes love a girl with a good grin – so don't be afraid to show off your pearly whites . Just check you've not got spinach in your teeth before putting your gnashers out to graze. ²⁰³

Figure 69: Les 7 sens référentiels de l'AS *white*

²⁰¹ P. Carey, *My life as a fake*, Faber and Faber, London. 2003. [1]

²⁰² .[http://tips.tipping.com/laundry/tip_25.shtml 8.07.04]

On peut employer *whites* pour désigner indifféremment une classe humaine, les dents, des habits, le blanc des œufs, un type de fleurs, c'est-à-dire des objets référentiels qui n'appartiennent pas à la même espèce ou la même classe. Ils n'ont en commun que le fait d'être caractérisés par la couleur blanche. Comment alors expliquer la désignation effective d'entités très diverses par un même AS ?

L'énoncé illustrant le sens 2 de l'AS *white* est intéressant. L'adjectif de couleur employé comme principe de catégorisation est prémodifié par un adjectif de couleur autre que *white*. Qualifier des référents visés par *whites* comme étant gris semble paradoxal. Surtout la possibilité qu'il existe des nuances dans le blanc tend à montrer que l'adjectif est devenu principe de catégorisation et non seulement prédicatif.

En l'absence de stabilité référentielle intrinsèque, la restitution efficace de la référence se fait semble-t-il à travers les facteurs de cohésion discursive : les modificateurs de l'AS, le rôle actanciel, les signes de coréférence. Dans l'énoncé (2), il existe une chaîne de référence, *grey whites*, *laundry whites* représentent le même ensemble. L'identité des référents visés est résolue par le mot *laundry*, et plus loin *white laundry items*, le linge blanc destiné à une lessive spéciale. On voit bien que les indices de cohésion discursive (décrits au chapitre 6 lors de la description des occurrences d'AS dans le corpus) sont décisifs dans l'interprétation.

Nous pouvons désormais proposer quelques pistes explicatives de la grande productivité des adjectifs de couleur comme *blue*, *red*, *black*, *white*, *green*, *yellow*. Leur productivité est certainement liée à leur fort potentiel sémantique et à co-extensivité entre l'objet de la référence et la couleur. Les adjectifs de couleur forment ainsi un groupe à part au sein de la classe des adjectifs, d'autant plus que leur emploi comme substantif apparaît en même temps que l'adjectif, laissant des doutes sur le statut primitif de ces adjectifs (voir le tableau de référence en annexe pour les datations et les sens répertoriés). Afin de mieux cerner la productivité remarquable des AS de couleur,

²⁰³ <http://www.newwoman.co.uk/> le 28.07.2004 *Bridgets to rule the world* By Michelle Hubbard 14 July 2004.

nous explorons la spécificité cognitive de la notion de couleur. Nous pourrions y trouver une piste explicative de la formation et de l'emploi des AS.

2.4.3 Dénominations de couleurs de "base"

Les neurologues ont déterminé que les couleurs appartenaient à une sphère particulière du cortex cérébral: il s'effectue une connexion entre cette partie du cortex spécialisée dans leur perception et une autre partie régulant les notions d'espace et de positionnement mais aussi le nombre et le calcul. Cette connexion résulte chez certains patients en une association très particulière entre nombres et couleurs par exemples, ce que l'on appelle synesthésie. En outre, la perception des couleurs chez l'être humain est le plus souvent associée à une gamme de sentiments ou d'états d'esprit²⁰⁴.

L'étude du fondement cognitif des couleurs a fait couler beaucoup d'encre, en particulier la recherche de couleurs universelles, des sortes d'invariants cognitifs de l'esprit humain. Dubois et Grinevald ont entrepris de remettre en question les postulats de Berlin et Kay (1969) sur les fondements cognitifs universels des noms de couleurs.

Leur hypothèse de travail est qu'il faut cesser de considérer les mécanismes de dénomination comme "un système contemplatif d'un monde préformé et pré-étiqueté", mais "comme acteur et producteur de catégories et de formes langagières adaptées à ses pratiques". Autrement dit, les auteurs reprennent l'étude des couleurs en s'intéressant

²⁰⁴ L'existence d'un centre de recherche sur la couleur, *le Centre Français de la Couleur*, de recherches en matières de cognition et couleurs, le rapprochement entre le langage et la couleur, indiquent la richesse du concept de couleur, bien au-delà des définitions traditionnelles. Voici un extrait du résumé d'une intervention lors du colloque 2005 sur la couleur le langage et la cognition par Annie Mollard-Desfour CNRS-Université Les Chênes II Cergy-Pontoise; METADIF (*Métalexicographie et Dictionnaire Francophone*); ILF (*Institut de Linguistique Française*); Présidente du Centre Français de la Couleur.

« La couleur est une sensation mais aussi une dénomination, des usages ou codes souvent symboliques, d'où la difficulté du lexicographe-dictionnariste à "cerner" la couleur, à la définir d'un point de vue descriptif (quelle est la teinte exprimée?) et d'un point de vue symbolique (quelle est la "valeur" de la couleur, ses connotations et sens figurés) ; d'où les insuffisances du traitement lexical des termes de couleur dans les dictionnaires « de langue » où ce lexique particulier, reflet de phénomènes culturels et sociaux, a été longtemps négligé. »

aux relations entre choix de dénomination et pratiques de la couleur à l'intérieur d'une communauté linguistique.

La COULEUR au singulier ne serait pas une primitive perceptive mais une abstraction résultant d'un long processus historique étroitement associé aux diverses pratiques culturelles, en particulier sans doute celles liées à la production d'artefacts, comme la teinture, la production de pigments pour la peinture d'objets, voire des corps. Dubois et Grinevald (1999 :14)

Ce qui semble pertinent pour notre étude des AS de couleur, c'est l'importance de la pratique et de l'expérience de la couleur. Les auteurs parviennent à rejeter le supposé isomorphisme entre dénominations "de base" et choses "de base".

Un même objet, une même couleur (réduite à sa description dans une théorie physique) peut en effet se trouver diversement représentée en langue, selon les motivations liées aux pratiques de la couleur. Dubois et Grinevald (1999 :25)

Cette mise en évidence du caractère expérientiel de la couleur trouve des échos dans l'emploi d'un adjectif comme choix de dénomination d'un type de référent. Il semble qu'il s'agisse effectivement d'un choix lié culturellement et cognitivement à une pratique, à une activité, à une remotivation de la dénomination.

2.4.4 Les termes de base et les AS de couleur

Si les conclusions de Dubois et Grinevald (1999) semblent particulièrement pertinentes pour l'étude des AS, nous retenons aussi leur analyse des dénominations "de base". D'après les recherches séminales de Berlin et Kay, notre culture et notre langue possèdent onze termes de base, stade le plus évolué pour les dénominations de couleur. Il existe quatre critères pour l'appartenance au groupe des termes de base.

- 1) être monolexème, c'est-à-dire sans dérivation (comme bleuâtre)
- 2) la signification ne doit pas être incluse dans celle d'un autre terme de couleur (comme pourpre)
- 3) l'application ne doit pas être restreinte à une classe d'objets spécifiques (comme blond)

4) doit être psychologiquement saillant.

La liste citée est remarquable, car elle fait apparaître tous les adjectifs de couleurs substantivés que nous avons répertoriés dans le corpus. La liste énumère les couleurs dans l'ordre hypothétique "d'antériorité génétique".

white/black/red/yellow/green/blue/brown/orange/grey/purple/pink.

Ce qui est remarquable, c'est que les six adjectifs que nous avons identifiés comme AS récurrents correspondent exactement aux six premières couleurs dans la liste de Berlin et Kay : *white, black, red, yellow, green, blue*. Il y a donc de bonnes raisons de penser que ces six couleurs ont une saillance particulière dans notre culture occidentale, et que cette saillance est vraisemblablement liée à notre pratique culturelle de ces couleurs. La tendance à la substantivation de ces six adjectifs ne peut que confirmer cette affinité entre pratiques culturelles et choix de redénomination de référents par l'une de ces couleurs de base.

2.5 La dynamique des AS : expérience, pratique culturelle

Un adjectif donnant lieu à un substantivé n'exprime pas nécessairement une propriété permanente définitoire et singularisante d'un type de référent. Des exemples comme *empties, hards, earlies* sont des adjectifs "temporaires" et parfois accidentels. Il n'existe pas de types sémantiques adjectivaux plus propices à la substantivation en eux-mêmes. Ce que l'on peut dire, c'est que les six adjectifs de couleurs "de base" se substantivent de manière quasi-automatique, avec des sens référentiels très variés et non liés les uns aux autres (cependant le statut des couleurs est particulier, en lexicographie et en cognition). Cet ensemble d'adjectifs constitue ainsi un ensemble d'analyse intéressant. Les conclusions que l'on peut tirer sur la relation entre leur sens contextuels en leur potentiel sémantique pourront être vérifiées auprès des autres adjectifs substantivés que nous avons recueillis. Les conclusions que nous en tirons sont les suivantes. La relation entre le ou les types de référents visés par l'AS et le sens de l'adjectif tend à être tributaire :

- d'une situation temporelle et spatiale spécifique (*leftovers*, restes physiques d'un repas, *valuables*, des objets de valeur considérés dans une situation particulière, par exemple un déménagement, un séjour dans un hôtel, enfin toute situation où la prise en compte d'objets de valeur devient nécessaire),
- d'une situation provisoire et accidentelle (au sens d'événements) : *empties*, *nasties*, etc.
- mais toujours liée à une expérience ou à une activité particulière. Par exemple, comme *grey whites* est une dénomination liée à une pratique, celle de faire la lessive. Il n'est pas rare, tout le monde le sait, que le linge blanc perd de son éclat au fil des lessives, mais l'usage de *whites* (plus ou moins blancs) reste pertinent du fait du contexte "machine à laver".

On peut tracer un parallèle entre le caractère provisoire et situationnel du choix d'un AS et la définition de la saillance perceptive proposée par Thom, toujours liée à une expérience unique de saillance (ci-dessus). La saillance est toujours affaire d'emploi spécifique, et dépend d'une situation. Elle n'est pas fixe et stable, mais apparaît de manière spontanée et unique. Tout comme la saillance perceptive, l'emploi des AS a un caractère unique et situationnel. Les AS seraient ainsi un outil de saillance, possible à travers un contexte discursif, où la cohésion référentielle est assurée par un nombre d'indices contextuels.

laundry whites → *white laundry items*,
personals → *personal belongings; personal ads*,
flimsies → *type of paper*,
stickies → *stickers*,
readies → *cash, bills*.

La valeur déictique des AS infléchis, car c'est de ces derniers que nous espérons obtenir les clés du fonctionnement polyvalent des AS, est vraisemblablement directement liée à la valeur du pluriel. Dans l'énoncé, la restitution du sens référentiel des AS est le résultat d'un "calcul" ou parcours interprétatif entre la valeur prédicative de l'adjectif et les indices discursifs de continuité référentielle dans l'énoncé.

Nous procédons maintenant à la description des emplois en contexte des AS infléchis, afin d'approfondir la problématique de la catégorisation et de la dénomination par un adjectif.

CHAPITRE 8 : POLYSEMIE, STABILITE ET CONTINUITE REFERENTIELLE DES AS INFLECHIS

La multiplicité des sens référentiels identifiés pour des AS infléchis tels que *blues*, *whites*, *reds* ou encore *hards*, semble incompatible avec la stabilité nécessaire d'une dénomination. Si *whites* peut désigner des types de référents aussi différents que des vêtements blancs, une tenue de cricket ou de tennis, du vin, ou encore des dents, comment expliquer que la restitution du sens demeure intacte. On en vient à se demander s'il existe autant de sens que d'emplois des AS. Pourtant, il est clair qu'il existe des contraintes sur les types de référents visés par l'AS (*whites* ne désigne pas n'importe quel type de référent blanc mais certaines catégories de référents comme les vêtements) et des contraintes sur la formation d'AS (certains adjectifs comme *purple* ne semblent pas avoir de substantivés). Comment identifier ces contraintes ?

Notre première approche est de décrire le mode de restitution du sens des AS infléchis en analysant les indices contextuels. Il y a la composition du SN contenant l'AS, l'un des facteurs les plus évidents de l'interprétation de l'AS, comme dans le cas de *yellow stickies*. D'autres indices sont dans le rôle syntaxique et le contexte discursif large, comme dans *park on double yellows*.

Il y a avant tout la valeur de la flexion du pluriel. La description sémantique de la richesse sémantique des AS infléchis devient l'occasion d'une étude sur la valeur sémantico-référentielle de la flexion du pluriel, indissociable de la substantivation des adjectifs. Cette analyse nous offre une clé pour la typologie des AS et semble confirmer l'idée de la valeur expérientielle des AS.

1 La polysémie contextuelle des AS infléchis : les indices de continuité référentielle

Nous visons ici à décrire les processus interprétatifs qui donnent lieu à la résolution du sens des AS polyvalents infléchis. Il existe de toute évidence des indices dans l'énoncé de l'identité du référent visé. Nous savons que les sens potentiels sont multiples lors qu'il y a apparition d'un substantivé, et que l'ensemble des sens référentiels que peut adopter un AS ne sont pas nécessairement reliés entre eux par extension comme dans le cas des noms.

1.1 L'interprétation des sens référentiels

1.1.1 Les multiples substantivations de *casual*

Nous avons choisi un AS « polysémique » pour lequel nous disposons d'un nombre suffisant d'énoncés dans le corpus : l'adjectif <*casual*>. D'après les occurrences figurant dans le corpus, on recense au minimum cinq acceptions de <*casual*> AS, dont voici les sens²⁰⁵. Nous avons classé les occurrences avérées en cinq catégories sémantiques référentielles. L'identité de l'AS est explicitée de manière limpide dans tous ces énoncés.

SENS DE L'AS <i>CASUAL</i>	OCCURRENCES
1) <i>worker</i> ;	[1] The General and Municipal union concentrated on casuals, seasonals and fixed-term contract workers , on part-timers and even on the self-employed ; the Transport and General union on the same categories of temporary worker, on part-timers, and even on agency workers.
2) <i>casual job</i> ;	[2] She suffered so much when he did casuals that he'd lied about it for a long time.

²⁰⁵ Rien ne laisse supposer qu'il n'existe pas d'autres emplois particuliers de <*casuals*>.

<p>3) <i>brandname clothing shop; and casual clothes;</i></p>	<p>[3a] They are also to be seen in neat pleated skirts of the kind to be found at Jaeger and Country Casuals.</p> <p>[3b] It involves sharply cut three-piece suits, or carefully pressed Italian pastel casuals for the male, and a whole range of feminine clobber in similar icecream pastels for women, including the down-market fashion accent of summer 1984: totally impractical white fabric ankle boots.</p>
<p>4) <i>hooligans; non-working class soccer hooligans</i></p>	<p>[4] The same authors fail to provide an entirely convincing explanation of why non-working-class hooligans (the so-called 'soccer casuals') are attracted to the violence.</p>
<p>5) <i>social group: 1980s working class Thatcherite youth culture</i></p>	<p>[5a] The 1980s working-class youth sub-culture is thus the 'casuals' who, at first glance, epitomize the employed half of Thatcher's two nations, neatly dressed in their designer-label sports goods, clutching walkmen and video-tapes.</p> <p>[5b] The casuals realized, quicker than most commentators, that the radical aspect of the Thatcher government's response to the recession is its rejection of the Protestant Ethic.</p>

Figure 70: Les cinq sens référentiels de l'AS <casual>

On peut représenter de manière schématique les cinq acceptions distinctes de l'AS *casual* sous forme de satellites dérivés d'un emploi adjectival; on peut alors tenter d'établir des liens sémantiques directs entre les sens substantivés. Il existe deux liens sémantiques directs entre les sens de l'AS : le travailleur occasionnel et le travail occasionnel ; les vêtements en général et la marque de vêtements. Dans tous les autres cas, il n'existe aucune relation directe entre sens référentiels : un type de vêtement, une classe sociale, des hooligans, un type d'employé, un nom propre de magasin de mode.

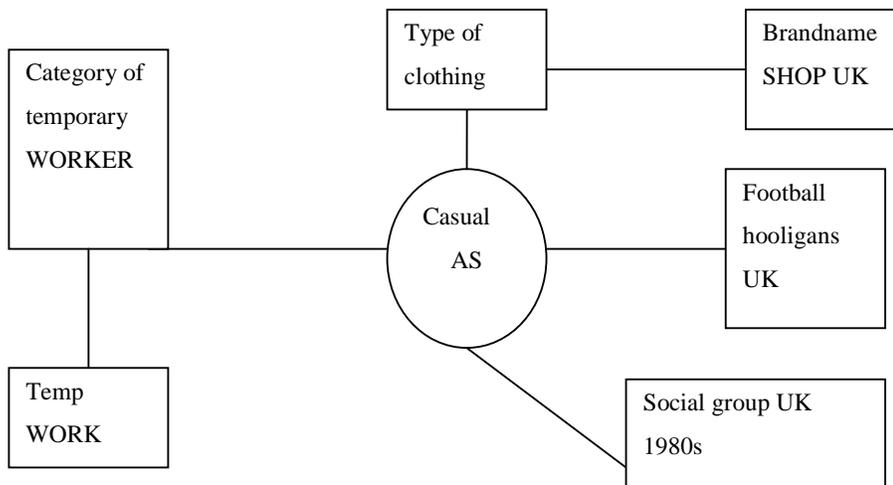


Figure 71: Schéma explicatif des cinq sens de l'AS <casual>

Comme dans les adjectifs de couleur, on constate l'absence de lien direct entre un certain nombre de sens référentiels de l'AS, ce qui laisse supposer que la formation des sens référentiels est un dérivé des sens de l'adjectif et se résout en contexte. Par exemple, les vêtements et la classe sociale n'ont pas de points communs. La relation entre une classe sociale thatchérienne et des hooligans semble paradoxale plutôt que logique.

Il peut exister des liens lexicologiques directs, (comme *casual work/casual worker*) mais il y a lieu de croire que ceux-ci apparaissent par extension d'un sens référentiel stabilisé de l'AS. Par exemple, la relation entre les vêtements et le magasin de mode est limpide; la relation entre le travail temporaire et les travailleurs temporaires l'est aussi. Il semble que l'apparition de la polysémie de l'AS est d'abord le résultat de substantivations distinctes d'acceptions de l'adjectif. Il y aurait ensuite un processus lexicologique d'extension du sens, créant des réseaux entre certains emplois de l'AS. Nous développons cette idée au chapitre 10.

1.1.2 <Special> rôle de l'indice prémodifieur

Nous reprenons un exemple traité au chapitre 5, où nous avons recensé au moins quinze sens référentiels pour l'AS <special>. Le sens général se glose par *something designed for a special purpose* et peut s'actualiser ou se manifester sous un nombre de formes très variées. Par exemple, dans un cas, ce sera un référent humain, un membre d'un service appelé en soutien (police, armée, service médical).

Ou alors un référent non humain, créé ou mis en service pour répondre à un besoin exceptionnel (train, journal télévisé/ papier, le menu du jour, produit exceptionnel exclusif).

Pour chaque emploi de l'AS, la restitution du sens référentiel se fait par inférence du sens global (*designed for special purposes*) et des indices contextuels. Ces indices décrivant l'identité du référent sont fournis par :

1. La présence de modifieurs adjectivaux ou nominaux de l'AS;
2. La présence de SN coréférentiels, énumération de spécifications sur le contenu de l'AS;
3. Par le rôle actanciel, le type de procès auquel participe le référent (souvent comme complément).

Vérifions en premier l'importance de l'indice prémodifieur au sein du SN. Statistiquement, la présence d'un modifieur n'est pas prédominante. Sur 1192 AS pluriel, 406 sont modifiés, soit 34%. L'indice représenté par le modifieur dans chacun des SN contenant l'AS <special> notés dans le tableau ci-dessous permet d'inférer le type de référent visé. Les cinq exemples d'AS complétés à gauche par un adjectif ou un substantif présentent deux grands types de référents : un référent humain recruté spécifiquement et un programme ou une édition spéciale.

De la même manière qu'avec *casual*, on ne peut pas supposer d'emblée des liens polysémiques entre les deux grands sens référentiels. Il n'y a pas de lien commun intrinsèque entre une personne et un programme de télévision. Les AS *special* et *casual* sont polysémiques, puisque leur sens change d'un emploi à l'autre. Nous ne pouvons pas donner une liste exhaustive de ces sens et emplois car le corpus ne peut nous les fournir

tous. En énoncé, nous savons que la récupération du sens référentiel passe par l'identification d'indices de l'identité dans le contexte immédiat.

SENS REFERENTIEL DE L'AS	OCCURRENCES DE <i>SPECIAL</i> DANS CORPUS	ROLE DU MODIFIEUR DANS LA RESTITUTION REFERENTIELLE DE L'AS
programme	[1] a nature special	<i>Nature</i> est suffisant à identifier le referent.
person	[2] a one-night special in a ward	<i>In a ward</i> est nécessaire.
programme	[3] newsnight specials	<i>Newsnight</i> est suffisant.
programme	[4] pre-christmas special	<i>Pre-christmas</i> n'est pas suffisant.
person	[5] a trained special	<i>Trained</i> n'est pas suffisant.

Figure 72: L'AS <special>

Les SN [1-5] montrent que le prémodifieur de l'AS contient les spécifications nécessaires à l'identification du référent. Rien ne prouve que ce soit l'AS lui-même qui contient ses informations sous-jacentes. Au contraire, on peut penser que l'AS est beaucoup moins spécifique sémantiquement et peut s'interpréter de différentes manières selon son emploi. Une nouvelle question apparaît alors. Comment un AS, s'il est aussi vague et indéterminé peut-il assurer la catégorisation ? C'est une question que nous développons dans la quatrième partie. Nous poursuivons ici l'étude de la relation entre l'AS et les indices de récupération référentielle contextuels.

1.1.3 Les indices adjectivaux

Nous pouvons dans cette partie reprendre les exemples observés lors de la description morphosyntaxique des AS au chapitre 5. La présence de modifieurs adjectivaux devant l'AS témoigne d'une transformation syntaxique. Elle peut également fonctionner comme un indice de restitution du sens, mais dans une moindre mesure que les modifieurs substantivaux, qui indiquent un type. L'adjectif ne permet pas vraiment d'induire l'identité référentielle. Nous vérifions dans ces emplois s'il est "utile".

AS	emploi	identité	indices d'identité
<i>trendies</i>	There are long-haired, weather-beaten hippies, short-haired sprightly trendies , socialists and socialites, feminists and Highgate wives, and the women who are both.	Group of people, like hippies or socialists.	L'énumération est plus importante comme indice que les adjectifs épithètes.
<i>marrieds</i>	Why should living together, in particular, be the kiss of death to hopeful marrieds ?	Married couple.	Pas un indice, mais une stabilisation, deux sèmes associés.
<i>collectible</i>	Alexia Lindsay says that most of the ephemera money just came from guide books and maps; illustrated theatre and concert programmes; and leaflets, all ephemeral things, apparently of no intrinsic value, but 'printed collectibles' as they are now called- and spelt!	Books, maps, theatre and concert programmes: anything on paper that people collect.	<i>Printed</i> est un indice véritable. Les référents visés sont de nature écrite.
<i>rowdy</i>	by pirates, local rowdies or litigants seeking what is nowadays politely called a 'remedy by self-help' in which case the answer was to take refuge inside the fortified central pyrgos or tower, whose foundations are still a feature of the Vari site.	Trouble-makers: people.	<i>Local</i> n'est pas un indice, mais la présence d'autres noms l'est.

AS	emploi	identité	indices d'identité
<i>unanswerable</i>	[...] I have nothing against policemen but the sight of them filled me with dread, or filled the person in the dream with dread, am I the same person that I dream about?, that is one of the great unanswerables [...]	Questions that have no answers.	<i>Great</i> ne dit rien sur l'identité. Mais <i>ONE OF</i> en apposition au questionnement est un indice crucial.
<i>nasties</i>	There are no crevices in which small nasties (fishy or otherwise) might be lurking.	Harmful substances or things.	<i>Small</i> ne dit rien. Le verbe <i>lurk</i> est intéressant et <i>fishy</i> très intéressant pour l'identité.
<i>deductible</i>	By a 20-to-0 vote the Senate Finance Committee passed a health care reform that would partially means-test Medicare. The bill would raise Medicare's \$100 yearly deductibles to \$540 for persons with incomes over \$500,000 and 2,160 for those making more than \$100,000.	Money deducted for tax.	<i>Yearly</i> est utile car on en déduit quelque chose sur l'identité de l'AS: ils sont annuels.
<i>nationals</i>	Foreign market research will include an enormous scope for error, unless local nationals are used to gather data in the country concerned, because of ignorance about local markets and conditions.	People from a certain nation.	<i>Local</i> n'est pas utile, mais <i>nationals</i> est lexicalisé et facilement restituable.

AS	emploi	identité	indices d'identité
<i>unhappies</i>	But Roberta ran the place in a strong, motherly, tight-end fashion [...] Occasional unhappies were picked up by the police, far down the beach, or wailing on the boardwalks of the village; they were always gently returned to Roberta.	Unhappy people, depressives.	<i>Occasional</i> n'est pas un indice. En revanche <i>picked up by the police</i> l'est, supposant un sème humain.
<i>hysterics</i>	For the critic William Feaver, Treasure Island represents Minton's greatest triumph as an illustrator, a surge of inky hysterics extending from the first creak of the shivering timbers of the Old Admiral Benbow to the vividly contrived Spyglass Hill'.	A fit, a tantrum in writing.	<i>Inky</i> est utile. Signifie que la crise (<i>hysterics</i>) se manifeste sous forme d'écriture ou de dessin.
<i>specials</i>	At lunch hours things get busy as customers queue up for the small range of soft pasta dishes and such daily specials as vegetable lasagne or a spicy Italian-sausage casserole -- all moderately priced and consistently good.	Dish of the day such as lasagne.	<i>Daily</i> est associé à <i>special.</i> , comme AS lexicalisé. Mais c'est la liste de noms qui dévoile l'identité.

Figure 73: Comparaison entre adj1+AS2 et adj2+AS1

Il y a corrélation entre les adjectifs que l'on peut inverser avec le substantivé et ceux qui disent quelque chose sur l'identité du référent visé. C'est le cas de *printed collectibles* → *collectible printeds*, *small (fishy) nasties* → *nasty fishies*, *inky hysterics* → *hysterical inkies*. En vérité, c'est l'adjectif (ou plutôt le lexème, car il est souvent dérivé d'un nom (comme *printed* → *print*, *fishy* → *fish*, *inky* → *ink*) qui transmet le contenu notionnel permettant d'identifier le référent.

Prenons l'exemple de *small nasties (fishy or otherwise)*. C'est l'adjectif entre parenthèses qui nous met sur la voie d'une forme de référents de la classe des *nasties*. L'ensemble des référents visés par l'AS contient des référents appartenant à la classe des poissons, ou similaires. Il s'agit d'une manifestation parmi d'autres de la *nastiness*. On observe un jeu de mots sur le mot *fishy* : c'est un adjectif signifiant "bizarre, louche" et c'est un nom diminutif pour référer à un poisson (comme *birdie*). On trouve par ailleurs une autre occurrence de *nasties* dans le corpus, avec modification adjectivale : *dodging graphic nasties* → *nasty graphics*. L'adjectif *graphic* est un indice de la nature de l'élément nocif, ou encore de la façon dont il se matérialise.

Quand l'adjectif modifieur est substantivable, ou lorsque le lexème associé comporte le contenu notionnel pertinent, il est utile; quand il ne l'est pas, il ne peut rien inférer du type de référent dont il s'agit. Ce sont alors généralement des énumérations, présence d'autres noms ou participation à des procès qui jouent le rôle d'indices.

Nous poursuivons l'interprétation des indices contextuels pour la restitution du sens de l'AS en décrivant les emplois contextuels de *separate*.

1.1.4 Les indices de restitution référentielle des occurrences de l'AS <*separate*>

L'AS <*separate*> est répertorié dans les dictionnaires avec un sens lexicalisé au pluriel pour référer à des vêtements conçus pour se combiner de diverses manières avec d'autres vêtements. (L'apparition du terme coïncide probablement avec la fin d'une mode qui voulait que toutes les pièces soient assorties.) L'AS <*separate*> n'est pas compatible avec le singulier. L'explication semble limpide. Une jupe, un chemisier, un pantalon ou une veste ne peuvent être à eux seuls un "*separate*". Ces référents ne

peuvent accéder à ce niveau de dénomination que lorsqu'ils se trouvent juxtaposés ou conjugués les uns avec les autres²⁰⁶.

Nous avons suggéré précédemment, à travers les exemples de *special*, *casual* et *white*, que les sens ou emplois de l'AS seraient dérivés individuellement de sens particuliers de l'adjectif, et qu'ils ne seraient pas ainsi toujours reliés par le mécanisme de la polysémie, de l'extension de sens. L'adjectif *separate* possède trois acceptions distinctes répertoriées dans le Webster.

1 a : set or kept apart : detached b archaic : solitary, secluded c : immaterial, disembodied
2 a : not shared with another : individual b often capitalized : estranged from a parent body
3 a : existing by itself : autonomous b : dissimilar in nature or identity

Nous avons observé dans le corpus deux emplois (dans [6] et [7]), où l'identité de la catégorie de référent visée diffère : dans [6], le référent visé est un type de vêtements, et dans [7] un type d'équipement électronique (ce qui ne signifie pas que d'autres emplois sont exclus).

[6] This distinguishes camcorders from "**separates**" which do the same job but in the form of individual cable-connected cameras and recorders.

[7] Try wearing it belted over a pair of tailored trousers for a smart look, or leaving it open over **casual separates**.

Separates dans [6] est-il dérivé du même sens adjectival que dans [7] ? L'identité du référent visé est explicitée par la relative "*which do the same job but in the form of individual cable-connected cameras and recorders.*" Il semblerait que la réponse est oui. Il faut noter que l'emploi de l'AS *separates* est marqué par des guillemets, indiquant un emploi nouveau, un glissement de sens particulier. *Separates* dans le domaine de la mode est acquis, et on peut imaginer que l'emploi de l'AS dans un autre domaine, comme celui de l'électronique, répond au même schéma : des objets possédant des identités distinctes rassemblés dans un même endroit dans un but spécifique.

²⁰⁶ *Separates* semble alors répondre à un besoin de dénomination d'une nouvelle catégorisation liée à une invention vestimentaire. Voir chapitre 9.

On note par ailleurs l'apparition de l'adjectif <casual> en prémodifieur de <separates> lorsque le référent visé est vestimentaire. Il semble que la combinaison <casual separates> soit effectivement une sorte de collocation quasi-lexicalisée (on la retrouve à plusieurs reprises).

1.1.5 Résolution du sens référentiel des AS par le croisement de relations de détermination

Nous tentons de retracer le mode de restitution référentielle des emplois de l'AS <still>. Une première propriété distingue cet adjectif de *separate* et *casual*.

L'adjectif est plus fréquemment attribut qu'épithète. Son emploi comme modifieur du substantif relève de l'exception. On l'emploie certainement plus fréquemment dans des relations prédicatives de type "*stay still*" ou "*keep still*". On trouve cependant cet adjectif dans un emploi spécifique au domaine des arts plastiques : <still life>. Son emploi comme AS semble reproduire la même particularité. Il s'agit toujours d'image (publicitaire, photographique, artistique). On note une exception dans la collocation figée <the still of the night>, représentant une sorte de nominalisation de "*when the night is still*", synonyme de <the dead of the night>, dont la structure est analogue²⁰⁷.

OCCURRENCE DANS LE CORPUS DE L'AS <i>STILL</i>	SENS RÉFÉRENTIEL
[9] Although the movie had ended they, the stars, were still visible in the publicity stills behind glass just inside the entrance.	Terme spécifique en photographie: images, publicité.
[10] After the release of stills from The Delinquents movie , she's been likened to sex-icon Marilyn Monroe and it is a comparison that Kylie doesn't wish to deny.	

²⁰⁷ A comparer avec "*the stillness of night*". Voir analyse chapitre 7 de l'emploi déictique de *the cold, the wet, the damp*.

[11] I wish that the producer of the series, Haggai Pinsker, could slow down his own breathless strike rate of stills , archive film, quickie interviews and manic music.	S'oppose aussi à < <i>candid</i> > photographies
[12] The use or significance of `stills' and long shots in this context is that they tend to lessen the impact of the coverage, making it less attractive and exciting, thus diminishing, so the argument , the likelihood of imitation.	non posées, correspond à substantivation
[13] Divided into forty-four short chapters and illustrated by a large selection of good colour reproductions, it offers a convincing explanation of the artist's apparently inexplicable imagery by reference to his biography and to source material which ranges from Egyptian and Greek sculpture to Quattrocento frescoes, Symbolist pictures of the nineteenth century, film stills , pulp fiction, popular postcards and encyclopaedia illustrations.	du sens 4 de l'adjectif recensé dans le <i>Merriam-Webster</i> ²⁰⁸ .

Figure 74: Sens de l'adjectif *still* et de l'AS *still*

On voit, comme nous l'avions supposé, que le sens référentiel des AS *pluralia tantum* se restitue à travers le contexte. Cela ne signifie pas cependant que les AS de ce type n'ont pas un mode de référence bien particulier.

- Dans [9] la présence d'un prémodifieur nominal *publicity* représente un indice de l'identité du référent visé. Le contexte contient une occurrence spécifique de *the movie*.
- Dans [10] il y a complémentation de l'AS, explication de son contenu : *stills from the movie*.
- Dans [11], il n'y a pas de prémodifieur ou de complémentation mais le contexte contient des indices de cohésion : *the series*, ainsi qu'une énumération des autres produits *archive film, interviews* mis sur le même plan.

²⁰⁸ *Webster Dictionary, CD-Rom Encyclopedia Britannica 2003.*

"candid" 1630 adj from French *candide*, from Latin *candidus* bright, white, from *candere* to shine, glow; akin to Welsh *can* white, Sanskrit *candati* it shines.

1 : white <*candid flames*>

2 : free from bias, prejudice, or malice : fair

3 a : marked by honest sincere expression b : indicating or suggesting sincere honesty and absence of deception c : disposed to criticize severely : blunt

4 : relating to photography of subjects acting naturally or spontaneously without being posed.

- Dans [12] *stills* est employé de manière métalinguistique avec guillemets, et le sens est mis en valeur par la coordination avec *long shots*.
- Dans [13] on trouve un prémodifieur *film*.

Si des AS pluriels comme *stills*, *pretties*, *casuals* ou *separates* ne désignent pas toujours les mêmes réalités extralinguistiques, cela ne veut pas dire que la référence est indéterminée, comme dans un parcours des référents possibles.

En vérité, des AS tels que *pretties*, *greens*, *yellowes*, etc., permettent de délimiter une catégorie. Pour restituer le sens référentiel, il y a calcul des indices situationnels et fonctionnels. Nous illustrons le processus de restitution du sens avec trois AS *pretties*, *greens* et *yellowes*.

OCCURRENCE DE L'AS <i>PRETTY</i>	SENS REFERENTIEL DE <i>PRETTY</i>
[1a] `He buys her lots of pretties , Pol said.	Pretty gifts: clothes underwear.
[1b] SWEET JESUS, West Midlands drone guitar pretties , accompany their new single `Albino Ballerina' on Chapter 22 with a one off date at Manchester University on November 12.	Pretty tunes or melodies.
[1c] He's doing pop videos now and making stars of the pretty, the talentless, the bizarre .	All those who are pretty, considered as a group.

Figure 75: Sens référentiels de *pretties* et *the pretty*

Le sens référentiel de l'AS <*pretty*> ne peut être déterminé en l'absence de contexte. [1a] est un énoncé isolé dans un dialogue de structure syntaxique S-V-O. L'énoncé [1c] montre le substantivé "par défaut", la substantivation partielle en *the*, qui construit un groupe collectif à valeur humaine et générique (*all those who are pretty*). Examinons les emplois de *pretties* dans [1a] et [1b].

Dans [1a] <*pretties*> joue le rôle de complément d'objet direct d'un procès. Si l'on représente l'AS par X, X participe à la relation prédicative [*he buy her X*]. Cette participation nous apprend plusieurs choses sur l'identité de X. C'est un cadeau fait par un homme à une femme, et ce cadeau est représenté par son caractère "joli". Il est

composé de plusieurs parties qui se caractérisent par leur esthétique (et plaisent ainsi aux femmes). A partir de là, en l'absence du contexte où apparaît vraisemblablement une reprise du référent, nous ne pouvons aller plus loin sur l'identité du référent visé: lingerie, fleurs, tout ce qu'un homme peut acheter pour faire plaisir à une femme. On peut d'ailleurs voir dans le choix de l'adjectif une volonté de ne pas se prononcer sur la nature exacte des cadeaux, désignant ainsi plusieurs types de cadeaux indistinctement.

Dans [1b] le référent de <pretties> participe à un procès spécifique complètement différent. Il ne s'agit plus de cadeaux faits à une femme. La restitution du sens se fait par le contexte, c'est ce que nous avait enseigné l'étude de corpus en deuxième partie. Ici l'AS participe à une relation prédicative [*a band-drone-guitar X*]. L'AS est à nouveau COD du verbe. Mais nous disposons d'une information supplémentaire : le modifieur substantival de l'AS <guitar>. Il nous est possible alors de gloser en [1a].

[1a]→ The band drones "pretty" X (*melodies, tunes*) on the guitar.

<Pretties> ne construit pas la classe de tout ce qui est potentiellement "joli", contrairement à [1c] où il y a parcours de la classe des humains validant la relation être joli. Bien au contraire, l'AS parvient à désigner une catégorie plus ou moins large, une classe de référents ayant pour caractéristique d'être "jolis". La restriction de ces classes se fait suivant le procès auquel participe le référent de l'AS, selon les modifieurs potentiels de l'AS, etc. Il y a ainsi un processus de "calcul" de l'inconnue représentée dans la référence de l'AS infléchi. Le schéma ci-dessous présente les trois informations contribuant à l'identification de l'inconnue X:

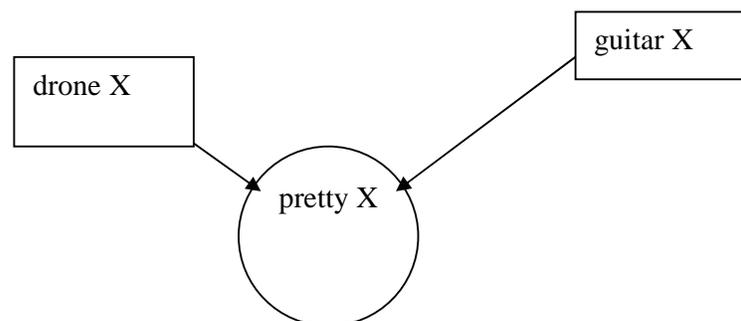


Figure 76: Schéma explicatif des indices de restitution référentielle de l'AS *pretties*

OCCURRENCE DE L'AS -S	SENS REFERENTIEL EN CONTEXTE
# [2] Parking on double yellows is an offence. ²⁰⁹	→ X is somewhere you park, where the colour yellow is important and where there are two of these. = yellow lines
# [3] Wearing hospital greens .	→ X is something you wear in hospitals that is purposely green.

Figure 77: Sens référentiels en contexte des AS *yellows* et *greens*

Les énoncés [2] et [3] illustrent la même problématique. L'adjectif de couleur <yellow> n'est pas une propriété caractéristique d'un référent particulier. Pourtant, il est indéniable dans [2] que l'AS <yellows> a une référence effective et fonctionnelle malgré l'apparente indétermination référentielle de cet AS. Nous appliquons la même analyse que précédemment. Il existe des indices syntaxiques permettant l'identification de la référence. Ces indices sont doubles : X (*yellows*) est COI de *park* et modifiée par *double*. Autrement dit:

- X is somewhere you park, where the colour yellow is important and where there are two of these.
- yellow lines are code for no parking.

Dans [3] l'AS <greens> est analysable de la même manière : le référent est à la croisée de deux déterminations, <to wear X> et <hospital X>.

- X is something you wear, related to hospitals and that can be identified by its green colour.
- green smocks.

Les schémas ci-dessous visent à présenter l'identification de l'AS par le croisement de trois ou plusieurs déterminations contextuelles. L'inconnue référentielle X dans [2] <yellows> répond au schéma de restitution référentielle suivant.

²⁰⁹ Le signe # signifie que énoncé de synthèse, énoncé avéré ou plausible mais pour lequel nous n'avons pas de références originelles.

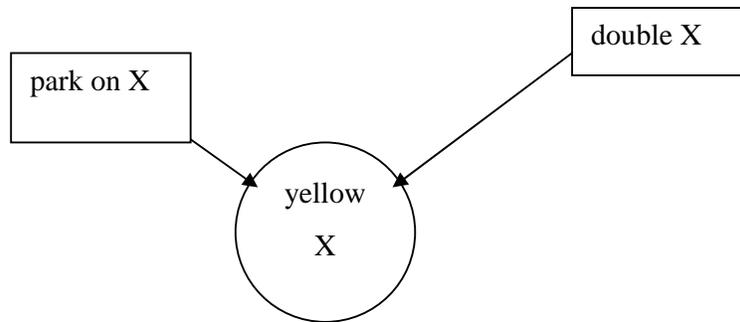


Figure 78: Schéma explicatif de la restitution référentiel de l'AS *yellow*s

Il en va de même pour l'inconnue X dans l'énoncé [3]: <*greens*>:

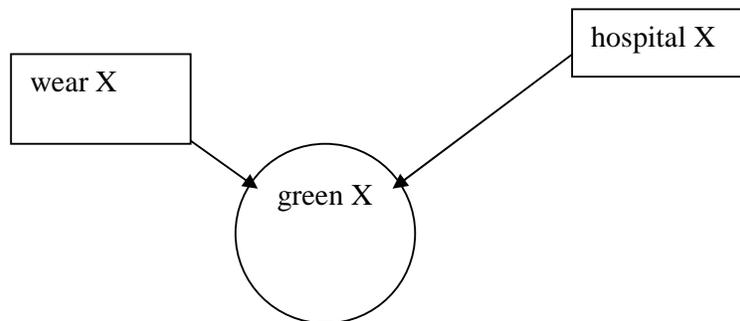


Figure 79: Schéma explicatif de la restitution référentielle de l'AS *greens*

Les opérations pertinentes pour l'identification de la nature du référent visé par l'AS sont la détermination du SN contenant l'AS, les modifieurs éventuels, ainsi que le procès auquel participe l'AS. Nous avons noté que l'AS participait souvent au procès comme complément (*the release of the stills, his breathless strike of stills, wear greens, park on double yellows, drone pretties, buy pretties, have the smarts, have the hots, get one's jollies, throw a wobbly, etc.*)

1.1.6 Polysémie et structurants lexicaux : monosèmes

Nous avons parlé jusqu'ici de polysémie des AS. En vérité, nous ne pouvons pas réellement parler de polysémie. Polysémie implique une invariance, du moins une mise en réseau des différents sens d'une même forme linguistique. Ce qui caractérise les AS infléchis, c'est, semble-t-il, l'absence de relation directe entre les sens référentiels des AS, apparemment illimités.

Les travaux récents sur le concept de polysémie ont montré que "*ce n'était pas le résultat d'une association aléatoire de signifiés sous un même signifiant*", mais "*le polysème se retrouve au centre d'un réseau de référents reliés entre eux selon des critères de ressemblance.*" En d'autres termes Honeste (1999 :30) montre que considérer le lexique comme un système taxonomique est une erreur méthodologique grave. Les phénomènes de polysémie "brouillent" le rapport entre le mot et le réel, ou la représentation du réel, mais ils ont l'avantage de prendre en compte des considérations plus larges en termes d'expérience cognitive.

Le lexique courant ne catégorise pas à la manière des catalogues, c'est-à-dire dans la perspective de décrire le plus objectivement possible le réel, mais selon des critères tout à fait autres, directement issus de nos expériences du monde, où se mêlent contraintes physiologiques, une tendance à l'anthropomorphisme, des affects, un point de vue utilitaire, une imprégnation culturelle, des phénomènes mémoriels, etc.
Honeste (1999 :31)

En ce qui concerne les noms, comme le mot *loup*, l'exemple de Honeste, l'existence de sens variés permet d'enrichir la dénomination et la référence en discours. Une relation s'établit entre la forme linguistique et tous les référents désignés par cette forme : un mammifère canidé, un poisson, plusieurs types d'outils, etc.

L'emploi des AS comme *casuals*, *greens*, *yellows*, *stickies*, *hards* peut-il être perçu de la même manière, ou la diversité des référents visés est-elle le résultat d'un autre phénomène ? On peut penser que le mécanisme d'enrichissement polysémique peut avoir lieu une fois que l'AS est lexicalisé mais non avant. On voit mal la relation logique qui s'établit entre des vêtements *casuals* et une classe sociale *casuals*. Il semble que la substantivation des adjectifs se fait pour chaque sens particulier de l'adjectif, et non de manière générale. Il y aurait donc substantivations multiples et non une substantivation polysémique.

Cependant Honeste distingue deux types de polysèmes :

Ceux qui sont attachés par les locuteurs à un certain référent dans le monde [ayant un sens propre et un sens figuré selon les linguistes]; d'autre part, ceux que j'appelle

les structurants lexicaux qui sont en fait des monosèmes décrivant un certain mode de représentation applicable à de nombreux types de référents du monde. Honeste (1999 :36)

Le premier type de polysémie est classique, comportant l'idée d'extension de l'emploi, et d'association, ou de transfert métonymique, comme dans le cas du mot français *loup*. C'est celui que l'on rejette pour expliquer la variété des sens des AS infléchis. Le second type présente une différence notable. Ces mots ne sont pas associés à un référent particulier, comme *pièce*, ou *morceau*. Honeste explique que ces mots décrivent un mode d'appréhension des objets et non pas les objets eux-mêmes.

Dans le cas de *morceau* et de *pièce*, qui sont de sens assez proche pour être presque substituables dans certains contextes, il apparaît nettement que ce qui les distingue est de mode d'appréhension de la partition, ce que Langacker appellerait des mises en profiles différentes d'un même expérience. *Pièce* renvoie à une représentation de cette relation [partie-tout] où est saillant l'objet résultant de la partition, alors que l'appartenance à un ensemble est mise en retrait....Dans le cas de *morceau*, c'est au contraire la relation de la partie au tout qui est saillante. Honeste (1999 :34)

Les AS de type 2, infléchis, en apparence référentiellement indéterminés (selon l'expression de Goes) pourraient ainsi s'apparenter à des structurants lexicaux ou monosèmes, la multiplicité des sens attribués à l'AS en discours étant plutôt le résultat du second type de polysémie évoquée par Honeste (1999). Cette polysémie fonctionne comme une mise en réseau cognitif. Elle brouille le rapport réel aux choses, tout en conférant aux mots une valeur référentielle plus riche dans la mesure où "*le mot dit toujours plus que le référent activé en discours*". Le mot *loup* par exemple établit une relation polysémique de réseau plus "touffue" (selon la compétence de l'énonciateur) entre un mammifère canidé, un poisson, plusieurs types d'outils, un masque, etc.

A notre sens, la description de la mise en réseau est pertinente pour les AS (*casuals*, *specials*, *whites*, *nasties*) : ils ne désigneraient pas un type de référent (un type de vêtement, d'infirmière, de dents, ou de vidéos) mais une catégorie d'expériences, une structuration de nos expériences. Cela expliquerait qu'il y aurait différentes matérialisations de la catégorie des AS selon l'emploi et les connaissances de l'énonciateur.

Le lexique courant ne catégorise pas à la manière des catalogues, c'est-à-dire dans la perspective de décrire le plus objectivement possible le réel, mais selon des critères tout à fait autres, directement issus de nos expériences du monde, où se mêlent des contraintes physiologiques, une tendance à l'anthropomorphisme, des affects, un point de vue utilitaire, une imprégnation culturelle, des phénomènes mémoriels, etc. Honeste (1999 :31)

Nasties peut se matérialiser sous diverses formes selon le contexte de son emploi : il s'agira alors de films, de bactéries, d'impuretés, ou bien de "méchants" de tous genres. *Specials* peut désigner une ligne de sous-vêtements, des produits manufacturés, des trains spéciaux, des plats du jour, des numéros spéciaux d'un magazine, etc, sans jamais tout désigner à la fois. Il y a une sélection selon le contexte, et une sorte de recatégorisation des référents visés selon l'expérience vécue par l'énonciateur.

Il n'est pas possible pour l'instant d'être plus général sur le mécanisme de la diversité des sens contextuels. Ces considérations sur le caractère expérientiel des structurants lexicaux mérite que l'on développe la perspective. Elle fait écho aux observations sur le caractère temporaire et actualisant de l'appellation. L'AS est pertinent dans un contexte donné, dans une situation donnée, dans un but donné et à un moment donné: il peut s'appliquer à une multitude de classes référentielles distinctes si le contexte le justifie.

D'un point de vue pragmatique, du côté de la réception de énoncés, la restitution du sens référentiel de l'AS passe par le calcul des indices représentés par la valeur prédicative de l'adjectif monosémique (unidimensionnelle), par l'appartenance à un procès et par la présence de modifieurs ou compléments de l'AS (indiquant qu'il s'agit de la catégorisation d'expériences et non pas d'objets inhérents). Ce modèle d'explication de la restitution référentielle des AS pluriels est fondamentalement tributaire de la présence de la flexion *-s*.

Il en résulte que la flexion *-s* en fin de SN à droite n'est pas simplement un indice visible de substantivation. Le marqueur du pluriel joue un rôle important dans le calcul du sens référentiel, et dans le caractère expérientiel de la résolution sémantique

en contexte. Afin de comprendre ce que représente la flexion du pluriel, nous approfondissons le rôle du pluriel. Et si la flexion était la vraie tête du SN ?

1.2 La flexion du pluriel et l'ancrage expérimentiel des AS

1.2.1 Prédominance statistique des AS infléchis

Les AS de type 2, les AS infléchis, sont majoritaires dans notre corpus. L'observation révèle que sur plus de 1860 occurrences recensées dans le corpus global, 1192 AS sont infléchis. Ce total représente plus de 50% des occurrences. Cependant, la flexion du pluriel étant le seul signe segmental de la substantivation, la prédominance statistique des AS infléchis n'est pas véritablement étonnante. En revanche, si l'on cherche à retirer la flexion du pluriel de ces occurrences d'AS, on constate que la substantivation n'est plus possible.

L'analyse verticale des AS dans le corpus BNC montre effectivement que la substantivation par le pluriel est plus courante que la substantivation passant par l'individuation. Sur 75 adjectifs donnés, la quasi-totalité admet la flexion, alors que 35 d'entre eux ne donnent lieu qu'à un AS infléchi. Autrement dit, pour un nombre considérable d'AS, il n'existe aucune forme individuée. Ce chiffre nous offre une vision plus fidèle de l'importance statistique de la flexion du pluriel dans le processus de substantivation des adjectifs. Notre objectif est de démontrer les mécanismes en œuvre dans ce processus d'inflexion et d'en explorer les conséquences sémantiques et syntaxiques.

1.2.2 La saillance morphophonologique de –s

Le nom modèle représente donc un seul individu et le contraste primitif du nombre est entre un et plus. La première valeur est signifiée directement; un suffixe ajouté signifie aujourd'hui la seconde. Le nom portant le contraste primitif, le singulier et le pluriel sont continués par des quantifieurs; dans *one book, two books, many books* ceux-ci explicitent ou précisent la valeur du lexème. Cotte (2001 :6)

La saillance morphophonologique de la flexion du pluriel *-s* et la valeur invariable de l'adjectif en anglais contemporain font de ce morphème le seul critère indiscutable de la substantivation des adjectifs en anglais contemporain. Le morphème *-s* réalisé par les phonèmes /s /ou /z /ou par /iz/ marque la borne finale à droite du SN. Le SN est alors marqué par sa borne initiale à gauche (le déterminant) et à droite par sa borne finale, le morphème *-s*. La flexion *-s* est une marque spécifique à la catégorie grammaticale du substantif, et indique ainsi la nature catégorielle non pas d'un simple mot mais d'un groupe nominal.

[1] The reason the editors-in-chief of glossy magazines are so quiescent is because the PRs have them by **the short and curlies**. In order to sell their magazines on the newsstands, the editors need to get A-list stars to pose for their covers and the only way to do that is to agree to whatever terms their publicists dictate.

→ une expression imagée signifiant "tenir quelqu'un"²¹⁰. Il y aurait allusion détournée aux poils pubiens.

[2] You do not want to follow all **the fairs and fouls** of this particular affair.

→ emploi substantivé de deux adjectifs "anciens" shakespeariens. Une autre manière (amusante) de dire le bien et le mal, les avantages et les inconvénients.

[3] Lloyd now hopes the handclapping special will help **the red and whites** to victory in the semi-final and so on to Wembley.

→ membres d'une équipe de foot ayant un maillot caractéristique rouge et blanc.

Dans [1] *-s* s'applique à *<short and curly>* et non pas uniquement au dernier constituant *<curly>*, de même dans [3] où *<red and whites>* désignent les membres de l'équipe dont le maillot est vraisemblablement rouge et blanc. Il y a donc transformation d'une unité formée par la coordination de deux adjectifs.

Dans [2] en revanche, le pluriel se distribue dans les deux composants du GN, les deux adjectifs formant un contraste oppositif.

²¹⁰ Une recherche sur Internet montre que l'expression est devenue le titre d'une chanson des Rolling Stones, ainsi qu'un film de 1987.

[2b] **The** fairs and **the** foulds.

Le nombre considérable d'occurrences d'AS infléchis est en partie dû à la saillance ou à la visibilité accrue du substantivé infléchi. Il faut ainsi nuancer l'idée d'une valeur intrinsèque cognitive et sémantique véhiculée par la notion de pluriel. Tout en tenant compte du nombre plus important de substantivés pluriels, nous soutenons que la flexion du pluriel est un facteur central dans l'explication de la substantivation des adjectifs. D'un point de vue purement syntaxique et morphologique ainsi que d'un point de vue cognitif, le pluriel joue un rôle indéniable. Ce rôle rejoint la valeur de tête fonctionnelle que lui attribue la grammaire minimaliste générative.

Nous avons, dans ce qui précède, cherché à comprendre comment fonctionnait le mode de restitution référentielle des AS infléchis. Par opposition au type 1 où la restitution du sens est un parcours des référents potentiels par défaut humain, le type 2 passe par une résolution contextuelle de l'inconnue X. Nous avons traité trois exemples d'AS infléchis, uniquement "*pluralia tantum*":

- Nous avons montré que la flexion *-s* fonctionnait comme une inconnue référentielle X à déterminer.
- L'adjectif fonctionne comme un contenu prédicatif de X.
- Les modificateurs de l'AS et le contexte large (comme le rôle actanciel) au sein de l'énoncé fonctionnent comme indices d'identification de la valeur de l'inconnue. Le croisement des indices résout l'identification.
- En l'absence de contexte, la restitution référentielle de l'AS infléchi (de type 2) n'est pas acquise et pose des problèmes d'ambiguïté sémantico-référentielle.

1.2.3 La saillance existentielle de –s

Dans le tableau ci-dessous, nous avons noté quatre exemples d'AS infléchis répertoriés dans le corpus. Leur emploi n'est pas lexicalisé dans les dictionnaires, et la restitution du sens référentiel, la restitution du support, de la catégorie visée, se font à travers l'interprétation d'indices du contexte.

ADJECTIF	OCCURRENCE COMME AS -S	TYPE DE REFERENT VISE
<i>thermal</i>	# [1] Wearing thermals isn't very stylish. [1b] thermal	Clothes Resort?
<i>terminal</i>	[2] Besides, said Millat, with a tone of finality despite his high-rising terminals , "you don't have to read shit to know that it's blasphemous, you get me?" [2a] he is a terminal. [2c] a computer terminal in the corner.	Terminal notes Terminal case/ patient (incurable) Computer
<i>nautical</i>	[3] Make a splash with naughty nauticals .	clothes
<i>naughty</i>	[4] tracking Napster naughties . [4a] get up to naughties	"criminals" unlawful goings-on

L'objet de la référence, noté dans la colonne de droite, est clair. A titre indicatif, nous avons recherché dans le *Merriam-Webster* 2003 les sens avérés de l'adjectif *thermal*, employé comme substantivé dans [1]. Nous avons compté quatre acceptions, rappelées ci-dessous. Dans la colonne de droite, nous nous interrogeons sur l'existence d'un substantivé dérivé de chaque acception de l'adjectif. Il semble que seules deux acceptions peuvent donner lieu à un emploi substantivé (mais ceci est une conjecture, sachant qu'il n'existe pas de données exhaustives à ce sujet).

SENS	ADJECTIF <i>THERMAL</i> (1756)	FORMATION D'UN AS
1	of, relating to, or marked by the presence of hot springs	Thermal station.
2	a of, relating to, or caused by heat b : being or involving a state of matter dependent upon temperature	Non
3	designed (as with insulating air spaces) to prevent the dissipation of body heat	Thermal clothes.
4	having energies of the order of those due to thermal agitation	Non

Figure 80: L'adjectif et l'AS *thermal*

Nous savons qu'en l'absence de la flexion du pluriel, il est difficile de distinguer la substantivation de la fusion ou de l'ellipse. Il semble que la restitution de la référence est due à la présence de la flexion, la valeur existentielle est représentée par le morphème du pluriel qui joue le rôle d'un indice d'existence du référent.

Pour approfondir, nous avons relevé dans le corpus cinq occurrences de <*nasty*> infléchi²¹¹. Dans chacun des énoncés la restitution du sens référentiel passe par l'interprétation d'indices de cohésion (colonne du milieu). Le sens de *nasty* dans les AS est prédicatif, et correspond aux sens adjectivaux 4 et 5 (colonne de droite). L'indice de référence principal apparaît comme la flexion *-s* elle-même. Elle fonctionne comme une inconnue à rechercher, présentant une existence dont l'identité est présupposée, déjà posée dans le contexte. Il semble que ceci soit dû à la valeur anaphorique mais aussi au sémantisme sous-jacent de *-s*.

²¹¹ Cf. l'analyse de *nasty* avec des SN coréférents au chapitre 5.

OCCURRENCE CONTEXTUELLE DE <i>NASTY</i>	SENS REFERENTIEL EN CONTEXTE	RELATION ENTRE SENS ADJ ²¹² ET SENS DE L' AS
[1]..., drips, leaks, calcium and other nasties are prevented from staining your clothes and the life of the iron is prolonged.	→ ensemble X est composé de "drips, leaks, calcium, etc" → nasty X représentant un existant → "prevent X from staining clothes" → related to "steam"	4 hasardous or harmful
[2] Similarly annoying is the fact that nasties are able to appear seemingly on top of you, prematurely terminating your turn.	→ nasty X → "X appear on top of you" → "X terminate your turn"	5a difficult to deal with
[3] Stomping around the 40-odd screens that make up the playing area, solving puzzles and avoiding the numerous nasties , is as absorbing as you can get for four pounds.	→ "you avoid X" → "nasty X are numerous"	5 a difficult to deal with
[4] In case you wonder what 'minor health problems' are, they include such nasties as headaches, sleeping difficulties, general fatigue, colds and flu, indigestion, bladder problems, even difficulty concentrating and the tendency to worry over every little thing.	→ nasty X → "are health problems" → ensemble composé de "headaches, sleeping difficulties, etc"	Sens 4 hasardous or harmful

Figure 81: Emplois et sens de l'AS *nasty*

²¹² Rappel sens de nasty ADJ.

1 a : disgustingly filthy b : physically repugnant

2 : indecent, obscene

3 : mean, tawdry

4 a : extremely hazardous or harmful b : causing severe pain or suffering c : sharply unpleasant : disagreeable

5 a : difficult to understand or deal with : vexatious b : psychologically unsettling : trying

6 : lacking in courtesy or sportsmanship

Le morphème du pluriel, central et inséparable dans la majorité des exemples d'AS, représente la présupposition d'existence du référent. C'est autour de cette inconnue que se forment toutes les relations de spécification de la référence. Comment ne pas y voir une tête, autour de laquelle se greffent les autres constituants ?

Le postulat traditionnel de la grammaire qui veut que la tête soit lexicale est remis en question par tout un pan de la linguistique. La grammaire générative minimaliste explore la possibilité de la supériorité syntaxique de têtes fonctionnelles et non lexicales. Ce nouveau modèle de la structure du SN remet en question un a priori philosophique et ontologique, selon lequel la dénomination est première sur la désignation. Nous présentons le modèle minimaliste de la tête fonctionnelle du SN et développons les répercussions de cette interprétation pour les AS non infléchis.

1.2.4 La thèse du programme minimaliste

Le programme minimaliste représente une piste de recherche en grammaire générative. La première version de N. Chomsky est apparue il y a maintenant un demi siècle. Cette première ébauche de la théorie a été remaniée par la famille des générativistes : de la théorie standard est née une théorie étendue. Depuis les années 90, une théorie explorant une approche dite minimaliste de la théorie générative a été proposée par Chomsky (1995) lui-même. L'approche minimaliste est une piste de recherche en pleine évolution, et de nombreux générativistes participent aux recherches tels que L. Haegeman, J-Y. Pollock, H. Obenauer, Jackendoff et bien d'autres. Haegeman (1999 :1) annonce le programme de recherche de la manière suivante :

While the Minimalist Program adopts, reinterprets and elaborates some of the principles and formalisms of the classical "Government and Binding" (GB) framework, it also departs significantly from many of the standard assumptions of the classical GB approach. To mention one but telling example, the structural configuration "government", which had become central in many respects (Case assignment, ECP, definition of domain for binding) in the tradition G framework, does not play any role in Minimalism. Haegeman (1999 :1)

M. Ronat (1995 :10) explique l'origine chomskienne de la théorie de la modularité en grammaire. Celle ci est née de l'échec des différentes approches en grammaire, trop parcellaires et orientées, elles n'offrent pas un cadre explicatif global des problèmes syntaxiques, sémantiques et discursifs²¹³.

Dans la définition de Chomsky, la modularité est une hypothèse selon laquelle la complexité des faits du langage peut être expliquée par l'interaction de théories ou sous-théories partiellement indépendantes. Ronat (1995 :10)

Ainsi le modèle des strates structurant l'énoncé postule une interaction entre les niveaux : niveau lexical, niveau logique et niveau syntaxique. Le terme de module, nous rappelle Ronat (1995 :11), réfère à un concept qui a fait ses preuves dans les sciences cognitives.

La notion était déjà implicitement présente dès les premières versions de la grammaire générative, avec la définition des différents composants du modèle grammatical (phonologie, lexique, syntaxe, sémantique, ...), chacun étant autonome et doté de règles spécifiques, mais entrant en interaction avec les autres composants pour décrire la phrase sous tous ses aspects. Ronat (1995 :11),

Le modèle de la grammaire générative propose un découpage de l'énoncé en trois plans : le plan lexical (*Structure Profonde*); le plan phonologique (*Structure de surface*); la forme logique. A chaque plan correspondent un ensemble de règles ou théories. Règles de base et transformations pour la plan lexical (item lexicaux et morphèmes); effacements, filtres et règles stylistiques et phonologiques pour le plan phonologique de Surface; et règles d'interprétation des anaphores, d'interprétation de la quantification sur le plan logique. Ces modules ont été baptisés et chaque théorie a un nom : Théorie des bornes, Théorie thêta, Théorie de la projection et X barre, théorie du liage. Nous ne cherchons pas à exposer et analyser ces différentes théories, ni même à les présenter, car nos connaissances en ce domaine sont encore très superficielles. La

²¹³ "La conception modulaire du modèle grammatical provient, en tout premier lieu, du constat que les théories unifiées ont échoué à rendre compte de manière intéressante de l'hétérogénéité des données linguistiques". Ronat (1995 :10)

question que nous devons nous poser, c'est l'intérêt que peut revêtir la théorie minimaliste pour notre étude de la substantivation des adjectifs en anglais contemporain.

En vérité, nous nous sommes tournée vers cette théorie lorsque nous avons buté sur l'analyse des composants du SN, et en particulier sur la relation entre le déterminant, le nom tête et la flexion du pluriel. Comme nous l'avons évoqué en introduction, l'analyse de la hiérarchie dans le SN reste encore incertaine. L'hypothèse de la primauté de la deixis sur la dénomination fait son chemin, et l'on cherche à approfondir les rôles des déterminants et flexions dans le SN. Retraçons avec Haegeman (1999) la démarche qui a permis de donner lieu au postulat d'une tête fonctionnelle du SN. Nous pourrions alors en explorer les conséquences pour les AS.

1.2.5 Quelques définitions concernant la tête du SN

Based on semantic considerations we propose that the most important element of the string in *the young linguist is linguist* N. The string is a Noun Phrase, the noun determines the category of the constituent. The N *linguist* is the Head of the NP. Another way of expressing the relation between phrase and head is to say the entire phrase is a projection of its head. Haegeman (1999 :64)

La distinction établie par Haegeman et Guéron (1999:64) entre mots lexicaux et mots "fonctionnels" reprend l'opposition traditionnelle entre mots lexicaux et mots grammaticaux, mots pleins et mots vides, mots prédicatifs et mots non-prédicatifs: il s'agit toujours de différencier les mots ayant un contenu lexical et les autres.

La grammaire générative postule l'existence de plusieurs niveaux structurels de l'énoncé. Il y a la structure de surface (linéaire) et la structure sous-jacente, la structure profonde. La structure de surface est le résultat d'un ensemble d'opérations de déplacement des éléments de base. Le passage du niveau profond au niveau de surface correspond à une projection des constituants.

The original position which an element occupies in the structure will be called its underlying position or its base position. Constituents may be moved away from their

base position. The set of all the base positions of the elements in the sentence is the underlying structure, the deep or the D structure. The structure obtained after various movements have rearranged elements is the derived or surface structure, S structure. Haegeman (1999 :84).

La grammaire générative vise à analyser une structure de surface en décomposant les mécanismes cognitifs qui ont donné lieu à des regroupements au niveau de l'énoncé de surface. Afin de réaliser cet objectif, plusieurs "lois" de la structuration ont dû être énoncées et celles-ci ont pris la forme de "modules". Ces modules ont de plus fait l'objet d'études spécifiques et donnent lieu à un ensemble de champs de recherche dans la grammaire générative. Nous n'en dirons pas plus.

La grammaire générative se veut une grammaire rigoureuse et logique, et elle se donne des outils "mathématiques" afin de mener à bien ce projet. La sémantique n'est pourtant pas absente du modèle générativiste, loin s'en faut. La théorie de la tête, théorie de la détermination d'un syntagme par un élément de rang ou niveau supérieur, a surtout des répercussions syntaxiques pour la composition et la structuration du syntagme. Elle se justifie par la théorie appelé X-Bar (X') selon laquelle le SN est la projection du substantif à un niveau énonciatif supérieur.

Néanmoins, la théorie de la tête trouve son origine dans la théorie ancienne des PDD et une vision philosophico-ontologique des catégories : le substantif est tête pour des raisons "sémantiques". Parmi les constituants "lexicaux" du SN, il est le plus apte à jouer le rôle de noyau. Le syntagme prend son nom (syntagme nominal ou substantival d'après Lemaréchal, "*noun phrase*" en anglais) et les groupes verbaux s'accordent avec lui. La théorie standard est remise en question pour deux raisons essentielles.

- D'une part le constat que le schéma tête lexicale ne fonctionne pas aussi bien en anglais que dans des langues comme le français ou l'allemand, dans la mesure où la morphologie du substantif et de l'adjectif est très uniforme en anglais, avec peu de traces d'accord et de subordination. De plus, la structure du SN diverge en termes de positionnement de ses constituants. L'adjectif est placé entre le déterminant et le substantif, et des éléments "nominaux" peuvent aussi s'intercaler entre déterminant et substantif.

- D'autre part, l'analogie entre la structure de l'énoncé et la structure du syntagme nominal révèle une incohérence.

En effet, on s'accorde aujourd'hui à dire que la tête de l'énoncé n'est pas le prédicat en lui-même mais la tête flexionnelle; autrement dit, ce n'est pas le verbe lexical qui est tête mais les marques de conjugaison (temps et accord avec le sujet). Haegeman (1999 :94) définit la thèse de la tête flexionnelle de l'énoncé en termes de projection. Effectivement si l'on admet la position des générativistes, la tête est projetée sur la structure de surface de l'énoncé. Ainsi la structure de surface présente des constituants liés et subordonnés à la tête.

Because the properties of the sentence (finite non finite) are a function of the features of its INFL we propose that INFL heads the sentence. The sentence is a projection of I [NFL], IP. Haegeman (1999:94)

On observe que cette marque de conjugaison appelée tête flexionnelle est aussi la marque de l'actualisation de la relation prédicative. En toute logique, si l'on accepte cette analyse de la structure de l'énoncé comme ayant une tête flexionnelle (donc non lexicale), ne faudrait-il pas réviser l'analyse de la tête du syntagme nominal ? Par analogie, l'on obtiendrait alors en contrepartie une tête non lexicale du SN. Les minimalistes postulent l'existence d'une "tête fonctionnelle" du SN.

Interpretively Det are like functional elements in that they do not contribute to the lexical content of the NP and they belong to a closed class. If we assume that Det are functional heads then we can postulate in addition to the pure lexical projection NP a functional projection DP. DP is a functional projection headed by D. Noun phrases are augmented with the functional projection DP. Haegeman (1999 :418)

1.2.6 Thèse de la tête fonctionnelle

Pollock (1997) défend la pertinence de l'analyse minimaliste du SN en invoquant les lacunes de la théorie de l'analyse syntaxique fonctionnelle traditionnelle. Ce système aboutit à la dislocation entre nature et fonction et n'explique pas les ambiguïtés d'énoncés tels que "Marie frappera l'homme *avec un parapluie*."

S-----V-----OBJET..... C du nom *homme*
C de moyen de *frappera*

Ce qui pose problème, c'est l'analyse de la séquence linéaire. Quels constituants sont subordonnés, lesquels sont déterminés ? On admet qu'un SN comme *Marie* ou *l'homme* sont des projections de la tête ou pivot lexical. Ils prennent genre et nombre de la tête lexicale. Le SN est alors appelé projection maximale de la tête nominale. Cela signifie que la tête domine sa projection.

Ces gros constituants sont donc des constituants endocentriques: comme tels, ils héritent de leurs têtes respectives des propriétés syntaxiques cruciales comme le genre et le nombre. Pollock (1997 :27)

La thèse de la projection implique que pour un énoncé composé de "gros constituants" appelés syntagmes, il existe plusieurs projections de tailles diverses. Nous avons vu précédemment que la tête de l'énoncé, c'est la tête flexionnelle (la marque de conjugaison et d'accord) puisque c'est la conjugaison qui domine l'ensemble de la relation prédicative. Pollock (1997 :31) montre que les "gros" constituants (les syntagmes) peuvent être analysés de deux manières : comme projections maximales de têtes lexicales, ou projections maximales de têtes fonctionnelles.

Les têtes fonctionnelles appartiennent aux catégories fonctionnelles²¹⁴ que sont le déterminant, les flexions (Temps, Accord, Mode, Cas). Elles s'opposent aux têtes

²¹⁴ On peut logiquement s'interroger sur le statut de suffixes "appellatifs" comme *-ie*, *-er*, en anglais contemporain, qui semblent jouer un rôle analogue. Nous y revenons au chapitre 9.

lexicales appartenant aux classes lexicales (ou classes ouvertes, c'est-à-dire substantif, adjectif, adverbe, préposition²¹⁵).

We have postulated that determiner heads the projection DP and that the role of DP in the nominal projection is similar to that of CP in the clause. D selects a lexical complement NP. Is this sufficient to accommodate the constituents of the nominal projection? Haegeman (1999:422).

Two types of evidence point towards the need for postulating inflectional projections in the complement of D.

One type of data concerns the distribution of the head noun in the nominal projection

The other data bear on the position of possessive pronouns and the pre-nominal genitive.

La thèse de la tête fonctionnelle représentée par le déterminant n'est pas retenue de manière unilatérale. La polémique est vive parmi les grammairiens, et les générativistes eux-mêmes partagent des points de vue différents. Huddleston et Pullum (2002) par exemple n'adoptent pas la théorie des "minimalistes" concernant la tête fonctionnelle du SN. Selon eux, la tête du SN demeure la tête lexicale, substantivale donc. La résistance à cette thèse rejoint la polémique entre la primauté de la catégorisation linguistique "ontologico-sémantique" par rapport au principe de la désignation.

1.2.7 Un point d'ancrage référentiel Charolles 1996

La thèse traditionnelle de la tête substantivale lexicale est conditionnée par une manière de concevoir la parole. Selon cette tradition, ce sont les éléments lexicaux de la langue qui nous prédisposent à catégoriser les référents et événements du monde d'une certaine manière. Haegeman le souligne lorsqu'elle admet que d'un point de vue

²¹⁵ Pollock (1997 :30) classe la préposition en français comme classe fonctionnelle car fermée. En anglais cependant, il y a une certaine ouverture de la classe prépositionnelle. Le débat est ouvert. Nous considérons cependant que la préposition est une classe lexicale restreinte, issue de la lexicalisation de marques de cas.

sémantique la tête du SN est lexicale. Proposer la lecture d'une tête fonctionnelle a des conséquences sur la modélisation du mode de référence. Admettre qu'il existe une tête fonctionnelle du SN revient à admettre que les références ne se construisent pas forcément à partir de concepts nominaux préexistants. (C'est aussi le projet de Némó, évoqué chapitre 6, qui réfute la notion simpliste que les mots catégorisent les êtres. Il y a plutôt un programme de sens, un mini scénario encodé dans les mots qui s'actualise de manières diverses dans chaque emploi.)

Il faut se rappeler, comme le fait Lemaréchal (1994) que la référence nominale se construit selon deux modes : la désignation (deixis) d'une part et la dénomination (choix d'une étiquette ou d'une identité "sortale" selon l'expression de Charolles (1996)) d'autre part. En théorie, on peut ainsi distinguer une tête fonctionnelle déictique et une tête lexicale notionnelle.

Quelles sont les conséquences référentielles d'une théorie de la tête fonctionnelle ? On peut trouver une solution chez Charolles (1996). Cela pourrait signifier que les référents ne sont pas automatiquement attachés à une catégorie spécifique (conventionnelle). Selon Charolles, les référents pourraient au contraire être détachables de leur identité sortale et se présenter sous une forme "abstraite" et déictique.

Ce fonctionnement [emploi des pronoms à répétition] induit une conception de la référence dans lesquels les référents sont détachables de leur mode de présentation et conduit donc à admettre qu'ils puissent se réduire, dans des contextes du genre de (2) à un simple point d'ancrage existentiel auquel n'est associé de manière nécessaire aucun attribut descriptif²¹⁶. Les philosophes contemporains ont pour la plupart rejeté l'idée que les références puissent être de purs supports existentiels logiquement indépendants de leurs traits qualificatifs et notamment sortaux. Pour G Frege et les néofrégeens comme J. Searle les référents sont inséparables de leur mode de présentation. Charolles (1996 :80)

²¹⁶ Il s'agit d'une recette où apparaît le terme "pommes", et où la chaîne de référence fait intervenir des moyens de désignation nouveaux, avec la transformation "culinaires" des pommes.

Cette thèse est de plus en plus défendue par les linguistes. Lemaréchal l'a évoquée (voir chapitre 3) et P. Kirtchuk (1994) la maintient. Selon ce dernier, la thèse de la primauté de la deixis s'explique selon deux perspectives. Les arguments étayant la thèse sont de deux ordres : philogéniques et ontogéniques. En synchronie, la problématique de la combinaison des stratégies dénominatives et désignatives n'est pas résoluble. Il est donc légitime de remonter à la naissance du langage dans l'absolu (l'indo-européen) et à l'acquisition du langage par l'enfant en particulier.

Tout porte à supposer que la deixis en tant que fonction et les déictiques en tant que catégorie sont les premiers à émerger, suivis en cela par des radicaux lexicaux-sémantiques non différenciés grammaticalement signalant des entités, et cela aussi bien en ontogénie qu'en philogénie. Kirtchuk (1994 :185)

L'argument diachronique crucial se résume par la stabilité de "conglomérats déictiques" indécomposables issus de l'indo-européen. *"Tout mène à penser qu'un élément non décomposable est antérieur et plus fondamental qu'un autre, qui l'est."* L'analyse de Kirtchuk (1994 :183) converge vers l'interprétation générative du noyau du SN. Dans les deux cadres théoriques, c'est non plus l'élément lexical qui prime sur les autres constituants, mais c'est le déictique, l'élément "grammatical" qui se trouve être la tête du SN. Les autres constituants lexicaux sont des expansions de la deixis, des explicitations.

En synchronie, dans un syntagme constitué d'un nom et d'un déictique, qu'il soit affecté d'un morphème de classification ou non, on doit interpréter le déictique comme étant le noyau (déterminé) et non comme le déterminant. Autrement dit, c'est le nom qui spécifie le déictique et non pas le contraire, aussi bien morphosyntaxiquement que sémantiquement et pragmatiquement. Dans ce sens, il y a lieu de distinguer les syntagmes déictiques des syntagmes nominaux. (1994 :201)
Kirtchuk

Kirtchuk (1994) montre qu'il est vraisemblable que la désignation est première, son fonctionnement étant cognitivement plus simple, nécessitant moins d'abstraction que la dénomination. Kirtchuk suppose alors que les deux modes coexistent : il y aurait deux manières de construire une référence, de saisir les référents. Il imagine, selon les termes de Seiler (1987), un mode d'appréhension (ou de saisie) : par "indicativité" (autrement

dit monstration) et un mode d'appréhension par "prédicativité" (c'est-à-dire généralisation)²¹⁷. C'est la saillance du référent qui est en cause.

On comprend que l'objet appréhendé par indicativité soit plutôt individué, alors que celui qui l'est par prédicativité soit plutôt générique. Commence à s'esquisser le lien entre deixis, classification nominale et individuation, avec ses répercussions sur la morphosyntaxe, qui se manifestent notamment par divers mécanismes d'accord en personne, en classe (genre y compris), en nombre, en cas et en définitude. Kirtchuk (1994 :189)

On peut alors imaginer que si la flexion est une marque de deixis, elle assure l'appréhension préalable a priori de référents et que l'adjectif assure la prédicativité, l'explicitation de la nature des référents ou de propriétés qui leur sont attribuées.

2 Typologie des AS *pluralia tantum*

Nous savons que la présence d'une marque segmentale amalgamée à l'adjectif est cruciale pour l'identification de la substantivation. Nous savons par ailleurs que la majorité des AS du corpus sont *pluralia tantum*, c'est-à-dire non comptables et non individuels. *Yellow* au singulier n'est pas avéré, ni *jolly*, *funny*, *hot*, *married*, *valuable*, *disposable*, etc. Lorsque cependant l'individuation est possible, le sens de l'AS est souvent beaucoup plus restreint (mais si l'AS pluriel est restreint comme avec *still* ou *short*, le singulier a les mêmes sens). De nombreux AS singuliers désignent fréquemment un individu comme *casual*, *nasty*, *white*, *smart*, *sharp* ou *pretty*. D'autres plus rares comme *a green* ne désignent pas seulement un individu mais ont des sens plus limités. Par exemple *a green* désigne une surface verte (*bowling green*, *village green*) ou bien un vert (écologiste).

Si la disparition de la flexion rend l'emploi de l'AS incompréhensible et impossible, c'est que cette marque joue un rôle fondamental. Afin d'illustrer le problème, nous comparons un AS infléchi avec l'AS non infléchi, singulier. Nous avons sélectionné dans le corpus cinq énoncés contenant l'AS <visual> principalement

²¹⁷ Seiler H. (1986), *Apprehension, Language, Object and Order*, Günther Narr Verlag, Tübingen.

infléchi. Nous renvoyons au tableau de référence lexicologique pour les définitions sémantiques et référentielles de l'adjectif²¹⁸. Que se passe-t-il lorsque la flexion du pluriel est supprimée ? La référence est-elle assurée ? Comment le mode de construction de la référence se fait-il ? Si effectivement la flexion *-s* pose une valeur d'existant, sa suppression devrait supprimer le mode de référence déictique. Vérifions cette hypothèse pour l'AS <visual>. Deux supports référentiels se dégagent. D'un côté un sens médical ou biologique, les nerfs visuels. Ensuite, on observe un sens plus courant, moins "spécialisé", celui d'images, photos ou dessins.

OCCURRENCES	SENS REFERENTIELS
[1] The nerves extended to the visuals .	Dans [1] le sens référentiel est "nerves": il y a coréférence avec le sujet.
[2] We will offer articles with real depth and lots of visuals .	Dans [2] [3] [4] et [5] le sens référentiel correspond à "image" ou "picture", effets visuels en général.
[3] Fifteen minutes of women discussing the male member, with enough visuals to give men a big complex (or some small reassurance)	
[4] The `whooping' dancers clashed violently with the band's deliberate down-market visuals .	
[5] With stunning visuals , light, music, voice and just a touch of theatre, the Experience traces the development of Dublin and the lifestyles of its inhabitants through the ages.	

Figure 82: Sens et emplois de l'AS *visuals*

La thèse de la tête fonctionnelle du SN offre une piste explicative pour l'interprétation des AS *pluralia tantum*. La flexion du pluriel est clé en termes morphosyntaxiques, elle est clé du point de vue de la construction de la référence des AS.

La valeur existentielle et déictique de la forme morphophonologique *-s* est engageante. Il y aurait monstration de pluralité, puis choix de la prédication la plus appropriée dans le contexte. Il s'agirait d'une manière novatrice de désigner.

²¹⁸ Voir le tableau de référence lexicologique pour les datations et les sens respectifs de l'adjectif et de l'AS.

Comment justifier cette analyse d'un point de vue sémantique ? Comment fonctionne le pluriel ? Qu'est-ce qu'un nom *pluralia tantum*? Quelle est la signification formelle du pluriel ?

2.1 Préliminaire sur l'origine du nombre

2.1.1 Unité et nombre

En grammaire, le nombre est traité comme une opération de quantification du SN. Généralement elle est assimilée à une opération de détermination du SN. Ainsi le pluriel est une opération de quantification. On admet que le pluriel s'applique à des noms discrets ou discontinus, à l'exclusion des noms non comptables ou noms continus. Vu sous cet angle, le pluriel est une opération de multiplication ou d'addition d'unités. Selon la théorie culiolienne, le pluriel représente une extraction multiple d'individus à partir de la classe notionnelle. Viennent se greffer alors des opérateurs de détermination, défini ou indéfini.

Néanmoins, cette explication du nombre linguistique se heurte à un certain nombre de cas rebelles. Tous les noms portant une flexion de pluriel ne sont pas comptables, et tous ne sont pas non plus discrets. De plus, un certain nombre de mots "continus" peuvent se voir attribuer des nombres, un dénombrement, tels que les collectifs <*police, cattle, staff, crew*>, etc. C'est sur ce constat d'échec de l'explication du pluriel en termes d'arithmétique, de membres d'une série que des linguistes se sont penchés sur la sémantique du pluriel. Avant d'aborder ces analyses sémantico-référentielles, faisons un détour historique sur les origines du nombre et du pluriel.

2.1.2 Syntaxe et algèbre du nombre

Pourquoi remonter à l'origine du nombre ? Si l'on veut comprendre comment la marque du pluriel en anglais peut jouer un rôle fondamental dans la construction de la référence, une perspective historique sur les origines du pluriel et sa relation avec le nombre et l'identité peuvent nous fournir des éléments explicatifs importants.

Le pluriel est généralement traité comme le nombre arithmétique chez les grammairiens. On analyse le pluriel comme une opération de quantification de la notion,

comme une extraction multiple de la classe notionnelle selon les termes de la théorie culiolienne des opérations linguistiques. La problématique du nombre s'avère complexe lorsque l'on souhaite expliquer la globalité des faits de langue dans une langue donnée. Comme le suggère Jespersen, le nombre n'est pas une entité homogène. Il ne peut pas exister un seul nombre. Le nombre ne se construit pas systématiquement à partir de la multiplication ou de l'addition d'unités ou d'individus.

Les épistémologues font remonter l'origine du système des nombres à l'invention du zéro. Le zéro ou la place vide marque le début d'une syntaxe du nombre. Sans lui, les moyens de compter étaient restreints à un comptage symbolique d'unités. Le zéro ou place vide symbolisait au départ l'absence de marque représentant une unité. L'attribution d'une valeur diacritique au vide, à la marque zéro représente une étape fondamentale dans l'affranchissement du nombre par rapport à des moyens concrets et physiques de notation. Le vide permet de surcroît l'addition et la soustraction simplifiée.

This is the zero of the counting board; a column already there, but with no counters yet in it. This is the zero of the place-holder notation, having no value in itself but giving value by its presence to other numerals. The same qualities belong to the variable, the unknown; a potential which the different circumstances of the equation it lies in will differently realize. Kaplan (1999 :60)

D'une marque symbolique de l'absence physique, la marque zéro devient une notation syntaxique, possédant un rôle central dans la construction du nombre et du comptage.

Zero as we saw before, was a passing condition of parts of the [counting] board; it was becoming more action than object, more verb than noun. Kaplan (1999 :69)

Le nombre zéro a longtemps été à l'écart, mais c'est lui qui permet de faire des calculs avec les autres nombres. Kaplan explique que le zéro a influencé la transformation des nombres de choses matérielles à des symboles. Les nombres s'affranchissent de leur support (les choses). Ils cessent d'être des sortes d'adjectifs qualifiant les choses physiques et comptables, et deviennent des entités autonomes.

Like zero, numbers were becoming invisible: no longer descriptive of objects but rarified objects themselves. Three was once like small: it could modify shoes and

ships and sealing wax. Now it had detached itself so far from the rabble of things that instead those ephemera participated briefly in its permanence. Numbers acquired adjectives of their own: positive, negative, neutral... Kaplan (1999:69)

Cette problématique des numéraux, classe qui s'est créée progressivement par "grammatisation" effective selon la définition de S. Aurox, est largement reprise par G. Frege au milieu du XIX^e siècle. Ce dernier, logicien et mathématicien, aborde la question des nombres en termes référentiels. De quel ordre est le concept de nombre ? il compare le nombre à l'adjectif qualificatif. Quel est le support de l'adjectif et quel est celui du nombre ? Un nombre s'applique-t-il à un concept ou à une chose ?

2.1.3 Un deux, trois et la pluralité

On considère habituellement le pluriel comme une opération algébrique consistant en l'addition ou la multiplication d'unités. Quelle est la relation entre le dénombrement et la catégorie linguistique du nombre ?

Bien entendu, des processus de dénombrement (et des noms de nombre) aux opérations correspondant à la catégorie linguistique qui porte le même nom, il y a solution de continuité. On peut être tenté de méconnaître en rapportant l'opposition dénombrable/indénombrable à la nature des référents par exemple. Ainsi Langacker [...] propose-t-il de réputer seulement dénombrable ce qui ne peut pas se couper n'importe où: un tas de farine coupé en deux reste un tas de farine, donc il n'est pas dénombrable, et *farine* ne peut pas se mettre au pluriel, un chat coupé en deux n'est plus un chat, donc il est dénombrable, et *chat* peut se mettre au pluriel. Cette problématique fonde la question du nombre sur le postulat réaliste d'individu, lequel est défini comme une entité qui n'est pas pareille en tous sens. Danon-Boileau (1993)

Wierzbicka (1988), que nous avons abondamment citée pour ses études sur les substantifs et adjectifs, n'est pas restée silencieuse sur la question du nombre. Voici la profession de foi de Wierzbicka (1988 :514) sur le sens profond de la formalisation des catégories grammaticales associées au nom :

The simple distinction between what can and what cannot be counted is not the only distinction related to number which is relevant to the English noun system. A number of more subtle distinctions are also drawn and reflected in the grammatical behaviour of the relevant noun. [...] The failure to recognize the existence of similar distinctions in the English noun system has led to the belief that the grammatical differences observed – such as that between *oats and wheat*, or between *clothing and clothes*, or between *vegetables and fruit*, or between *kitchenware and kitchen utensils* – are idiosyncratic and arbitrary. Wierzbicka (1988 :514)

Les nombres deviennent ainsi des concepts par eux-mêmes. Compter n'apparaît plus comme une monstration de parties du corps (doigt, membres, etc.) et devient une syntaxe permettant une organisation interne. Une notation moderne est née, avec le choix d'une base de numérotation à partir de laquelle, on recommence à zéro. Grâce à zéro, on avance.

Il reste cependant des vestiges de l'origine des nombres. Le système décimal adopté aujourd'hui a peu de rapports avec ces anciennes formes de comptage, mais les processus cognitifs restent. S. Dehaene, directeur de recherche INSERM (unité de neuro-imagerie cognitive), spécialiste de cognition neurosciences, démontre que les nombres suivent une logique cognitive. Les nombres ne sont pas de pures abstractions, comme le font apparaître les sciences mathématiques modernes, avec leurs classes de nombres naturels, réels et irrationnels, imaginaires etc. Dehaene (1997) soutient que les nombres 1, 2, et 3 ont un fondement cognitif particulier inébranlable. Autrement dit, ils ne seraient pas des constructions logiques abstraites, mais reflèteraient une spécificité de la cognition humaine.

Linguistic symbols parse the world into discrete categories. Hence they allow us to refer to precise numbers and to separate them categorically from their closest neighbours. Dehaene (1997 :91)

Il y aurait ainsi une relation directe entre le système sémiotique, le découpage du monde en catégories différentes, et la capacité de dénombrement. En effet, un prérequis du dénombrement, et même de l'emploi du pluriel, est le choix d'une dénomination unique, une sorte d'unité de comptage. Nombre et catégories (substantivales ou nominales) sont donc intrinsèquement liés. Le fondement cognitif des nombres 1, 2 et 3 est représenté

par notre capacité de "reconnaître" ou identifier ces nombres sans comptage. Par ailleurs, certains linguistes ont démontré que, dans certaines langues, existent des désinences spécifiques pour l'unicité, la dualité et le "ternaire".

Oneness, twoness and threeness are perceptual qualities that our brain computes effortlessly without counting. [...] the numbers one two and three are also the only ones that can be expressed by grammatical inflections instead of words. Dehaene (1997 :92)

Il y aurait ainsi une corrélation notionnelle et conceptuelle entre catégories substantivales et les nombres 1 2 et 3. Nous considérons naturellement que le modèle cognitif est représenté par l'unicité. Mais il reste que la dualité conserve un caractère notionnel.

2.1.4 Frege et l'arithmétique

Les études du logicien et mathématicien G Frege au XIX^e siècle relèvent plus de la logique que de la linguistique. Pourtant elles ont eu des répercussions sur les théories du nombre. Frege s'interroge en particulier sur la nature du nombre : est-ce une propriété d'un objet, est-il comparable à un adjectif, ou à la notion de couleur ? Afin de découvrir à quoi s'applique le nombre, il remonte au concept. Ce ne sont pas des objets qui sont soumis au nombre, ce sont des concepts. Le nombre n'est pas une entité physique, mais autre chose.

Le nombre n'est pas un être physique; mais il n'est pas non plus subjectif, il n'est pas une représentation. Le nombre ne naît pas de l'addition d'une chose à une autre. Si on appelle unités les choses que l'on compte, l'affirmation inconditionnée que les unités sont identiques est fausse...la diversité des choses que l'on compte est même nécessaire si le nombre se trouve être supérieur à 1. Il semble que nous devions attribuer aux unités deux propriétés contradictoires : l'identité et la discernabilité. Frege (1969 :175)

Par ailleurs, tous les concepts ne sont pas susceptibles de participer au dénombrement, il existe différents niveaux de concepts.

Tous les concepts ne sont pas de même nature; nous pouvons diviser de plusieurs manières ce qui tombe sous le concept de rouge, sans que les parties ainsi obtenues cessent d'être subsumées par le concept. A un tel concept on ne peut attribuer aucun nombre fini. ... Seul un concept qui délimite précisément les éléments qu'il subsume et n'admet aucune division de ces éléments peut constituer une unité pour un nombre cardinal fini. Frege (1969 :182)

Il est question de la distinction entre noms continus et adjectifs (tels que *rouge*), qui ne peuvent participer au comptage, et les noms communs discrets, qui peuvent être comptés, dans certaines circonstances. La possibilité du dénombrement ou comptage nécessite un nombre de conditions. Il faut que le concept admette la délimitation, c'est-à-dire à la fois l'identité conceptuelle et le discernement des entités. Wierzbicka s'inspire en particulier de ces recherches pour proposer une théorie du dénombrement. Nous y revenons plus loin.

2.2 La pluralité du pluriel

2.2.1 Jespersen

Nous avons vu dans la première partie que l'étude des AS chez Jespersen est l'une des plus poussées à ce jour. Jespersen établit les critères d'identification morphosyntaxiques des AS, dont le critère du pluriel constitue le seul critère incontestable. Lorsque l'adjectif est au singulier, l'interprétation est plus obscure.

In the common case singular we have no formal criterion to decide whether a word is still an adjective or has become a substantive. Jespersen (1914 :232)

En conséquence, Jespersen limite son étude sémantique des AS à ceux qui portent la marque du pluriel. Avant de présenter les neuf types d'AS à référence humaine, nous présentons l'analyse sémantique du pluriel par Jespersen. Selon sa perspective, les opérations formelles ont des répercussions sémantiques; elles sont motivées par le sens du discours.

La diversité observable des noms pluriels est fascinante. Jespersen consacre tout un chapitre de sa grammaire à la classification des types sémantiques de pluriel²¹⁹). Si la valeur de pluriel est traditionnellement analysée comme une opération de multiplication ou d'addition, Jespersen (1914) décèle sous la diversité des emplois du pluriel la complexité du nombre en linguistique. Il est en particulier manifeste que tout pluriel ne peut nécessiter l'appréhension préalable d'une unité. Le pluriel "arithmétique" se fonde sur une addition d'unités de même nature, et Jespersen (1914) l'appelle le *pluriel ordinaire*.

In the first place we have those plurals which may be called the normal or ordinary plurals, as *horses* in *three horses* meaning *(one) horse + (a second) horse + (a third horse)*. [...] Second, the plural denotes several individual objects not exactly of the same kind though similar.

- On peut cependant s'interroger sur le caractère ordinaire du pluriel d'addition. En quoi ce type de pluriel peut-il être considéré plus "normal" que les autres ?
- Second type de pluriel, le pluriel de différenciation appelé "pluriel d'approximation", où la valeur du pluriel permet de combiner sous une même étiquette nominale des référents de nature différente. Ainsi le pluriel dénote fondamentalement la différence, sans expliciter la différence. Ce second pluriel diffère du premier dans la mesure où les objets regroupés sont de nature différente. Cependant, on pourrait arguer que même dans le pluriel normal ou ordinaire l'identité des référents qui font l'objet d'un dénombrement est différente, sinon il n'y aurait aucune raison de les distinguer par l'existence du morphème -s du pluriel.
- Troisième "*plural of social inequality*" "by which one person either speaks of himself or addresses another person in the plural".
- Quatrième "*the plural may be more or less differentiated in sense from the singular, as in draughts*". *A plural may denote a composite object, as in scissors, which is not one scissor + another scissor.....or + something else*".

²¹⁹ "The meaning of plural and singular in substantives" (1914:70)

- Dernier "*a sixth class consists of words which at the same time are in one respect singulars as denoting units and in another respect plurals denoting more than one thing or person. These words are the so-called collectives*".

2.2.2 Guillaume : pluriel interne et pluriel externe

Guillaume reconnaît dans le nombre une forme vectrice de la catégorie nominale. Cela signifie que le nombre est une marque catégorielle typique du substantif et de l'adjectif. En anglais, bien évidemment, on peut remettre en question ce principe, étant donné que la forme adjectivale est invariante, et ne possède pas les marques du substantif.

Guillaume démontre que la catégorie nominale du nombre est un mécanisme psychique complexe, contrairement aux apparences qui voudraient que le pluriel soit une addition d'unités, ou multiplication de singuliers.

Le nombre correspond donc à l'introduction de la discontinuité dans la continuité. Il s'agit d'établir un fractionnement de l'univers adiachritique et immobile. Le schème génétique de la catégorie reproduit exactement le double mouvement de la pensée.
Thavaud-Piton (2002 :95)

Néanmoins Guillaume précise que le schéma varie selon les systèmes de langue. En français, il démontre que le pluriel primitif est linguistique et correspond au fractionnement de l'univers continu. Le singulier serait alors issu de ce pluriel interne originel de fractionnement du continu. Il y aurait alors un deuxième mouvement contradictoire où le pluriel devient arithmétique et externe, devenant une construction à partir du singulier.

2.2.3 Les opérations cognitives liées au pluriel : assimilation et différenciation Danon-Boileau

Danon-Boileau reconnaît, comme Frege, Spinoza et les autres logiciens avant lui, que le pluriel est le résultat de deux mécanismes contradictoires. La mise en commun d'une unité notionnelle exprimée par le choix d'un nom unique, mais aussi la distinction au sein de cette unité d'une différence. L'unité est le préalable du pluriel. Mais cette unité n'est pas unicité car elle comporte des éléments différenciés et hétérogènes. Comme le remarque Danon-Boileau (1993 :122), le pluriel est à la fois rassemblement et différenciation. En supposant que le pluriel est issu de la dualité, comme l'ont suggéré certains linguistes, la valeur du pluriel s'expliquerait par une "recherche de la complétude".

Entre les différentes opérations donnant naissance au pluriel, on est tenté bien sûr d'envisager une logique diachronique. On la trouvera chez Kurylowicz, pour qui tout partit du duel elliptique, pour passer par la complémentation du collectif et aboutit enfin à une valeur censément "mathématique" du pluriel régulier. Si tel est le cas il faut penser que le fondement du pluriel part de la recherche d'une complétude [...] puis que se dégage la recherche d'une différence. Danon-Boileau (1993 :122)

Le pluriel ne consiste pas toujours en l'addition ou en la multiplication d'unités. En ce qui concerne les noms *pluralia tantum*, l'absence de référence singulière le montre. Dans ces conditions, il est légitime de se demander quelle est la relation entre l'ensemble pluriel et l'unité, l'individu.

Pour l'instant, on admet que le pluriel est le produit de deux opérations mentales contradictoires. Le choix d'une dénomination commune et le choix d'une fragmentation de l'unité. Peut-on distinguer laquelle de ces opérations précède l'autre ? Il y a lieu de penser que le pluriel pose d'abord la différence comme une sorte de deixis.

[La deixis] permet de poser un objet de pensée comme distinct ou discernable en soi, c'est-à-dire comme un ensemble comparable et distinct d'autres individus du même type, sans pourtant expliciter la propriété qui le rend comparable à ces autres (la propriété définitoire), ni celle qui l'en distinguerait (la propriété différentielle). Danon-Boileau (1993)

L'analyse présente la deixis comme une opération du singulier. Cependant, on pourrait certainement imaginer le pluriel comme étant précisément le postulat d'une différence non explicitée. Il y a en effet présomption de distinction. Choisir un nom, faire appartenir quelque chose à une classe, c'est déjà postuler une différence et lui donner une identité. Si les mots lexicaux ne sont pas la "matière" de l'énoncé, ne pourrait-on pas considérer que le pluriel se construit en premier, comme valeur de désignation de la différence, à laquelle on appliquerait ensuite un contenu prédicatif explicitant l'unité de référence de la différence?

Cette hypothèse n'est pas immédiatement vérifiable. Déterminer qui de la dénomination ou de la désignation est première demeure une question philosophique à laquelle la linguistique ne peut donner de réponse certaine. Cependant, cette hypothèse prolonge la thèse de la tête fonctionnelle du SN comme noyau, et offre une explication sémantico-cognitive intéressante des AS infléchis non individuables. D'un point de vue heuristique, les conséquences de l'hypothèse de la valeur déictique de la marque morphophonologique du pluriel sont intéressantes.

La présomption de différence liée à la valeur du pluriel implique une certaine incomplétude. En effet, si l'on pose la différence sans l'expliciter, cela suppose une indétermination de la référence. Ceci fait écho à nos observations sur la polyvalence des AS infléchis en discours.

2.2.4 Sémantique du pluriel selon Wierzbicka

Wierzbicka (1988), dans une recherche du sens grammatical formel des substantifs, se livre à une analyse très fine des opérations du pluriel. Elle refuse de ne traiter que les exemples les plus typiques. Nous avons vu que d'après la classification sémantico-formelle des substantifs, il en existe quatorze types²²⁰. Parmi eux figurent un certain nombre de substantifs qui n'ont pas de singulier. Cette absence de forme du singulier est souvent reléguée à la rubrique des exceptions, mais Wierzbicka postule qu'une telle spécificité formelle s'explique en termes sémantiques.

²²⁰ Voir chapitre 4, deuxième partie pour une reproduction sous forme de tableau de la classification proposée par Wierzbicka (1988).

The non-arbitrariness of the relationship between grammatical form and meaning is particularly clear in the case of nouns designating « dual objects » such as *scissors, trousers, pants or goggles*. The nouns included in this class designate objects which have two identical parts fulfilling the same function within the whole. Wierzbicka (1988 :502)

Cette citation prouve que le pluriel n'est pas une marque arbitraire, et que ce qui vaut pour le pluriel de dualité peut valoir pour les autres pluriels apparemment non motivés.

[...] Obviously there is nothing dual about *broad beans* or *oats* and predictably *oats* cannot co-occur with the expression *a pair of*. But perhaps stuffs like *oats* too, can be seen as consisting of separate parts, which while physically separate don't quite achieve the conceptual status of individual objects. Wierzbicka (1988 :516)

Grâce à l'analogie avec le pluriel de dualité, Wierzbicka (1988 :516) conclut que le pluriel peut s'analyser en fonction de la possibilité d'individuation. Ainsi le pluriel n'est clairement pas toujours une multiplication ou une addition d'unités, et dans les emplois du pluriel sans individuation, le pluriel est la marque de l'hétérogénéité au sein d'un regroupement commun.

En ce qui concerne le pluriel de dualité par exemple, on ne peut séparer les deux éléments de l'ensemble sous peine de détruire leur fonctionnalité. Un pantalon ou des lunettes par exemple (*trousers, glasses, shades*) n'ont de fonctionnalité que s'ils sont deux. Il en va de même, selon Wierzbicka (1988), pour des ensembles tels que <*oats*>, qui ne peut s'individualiser en *<*an oat*>. Si *oats* ne peut se diviser en plusieurs fois *one oat*, c'est que *oats* représente un ensemble composé de microparticules qui n'ont pas d'existence propre (on ne mange pas des flocons d'avoine à l'unité, on mange du *porridge* sous forme de bouillie).

Wierzbicka oppose alors <*oats*> à <*peas*> par exemple, ensemble constitué de particules plus grosses, que l'on peut éventuellement fragmenter dans des conditions particulières. Même si manger un seul et unique petit pois peut sembler étrange, c'est matériellement possible (surtout à la fin d'un repas lorsqu'il n'en reste que très peu dans l'assiette), alors que *<*an oat*> n'est pas grammatical (et matériellement quasi impossible). Le nom <*oats*> ne peut s'individualiser dans la mesure où cet aliment ne se

présente pas à la consommation comme une multitude de particules infimes, mais nécessite une cuisson, une transformation en bouillie (*porridge*). Par la même occasion il devient impossible de distinguer les particules de <*oats*>, et donc impossible ou absurde de manger un seul "oat".

A plural opposed to a singular indicates a multiplicity of things ; a plural not opposed to a singular indicates a multiplicity of « thinglike » - i.e. separate or semi-separate- parts. Wierzbicka (1988 :502)

L'analyse de Wierzbicka (1988 :502) rappelle les types sémantiques du pluriel proposés par Jespersen (1914): le pluriel ne constitue pas nécessairement une addition d'unités d'un même ensemble, mais peut constituer dans certains cas, lorsque le singulier n'est pas possible, un rassemblement d'éléments de nature différente. Autrement dit, le pluriel peut indiquer la construction d'un ensemble hétérogène d'éléments différents rassemblés momentanément sous une même tête, sous une même bannière, l'étiquette substantivale.

On peut alors s'interroger sur les raisons de l'emploi d'une dénomination commune pour des éléments de nature différente. Il semble que le regroupement peut se justifier par une participation collective momentanée et temporaire des éléments distincts à une situation spécifique. Nous reviendrons plus loin sur la question de l'emploi d'une supercatégorie, une catégorie englobant plusieurs catégories traditionnelles dans un énoncé. Un pluriel non opposé à un singulier indique un regroupement fonctionnel d'éléments différents, et l'on pourrait ainsi imaginer de trouver une dénomination unique pour chaque élément distinct.

La construction d'un pluriel et les différents sens du pluriel annoncent en outre la problématique du comptage ou du dénombrement. De la même manière que la construction d'un pluriel a un fondement cognitif, la possibilité de comptage se fonde sur un principe logico-cognitif.

When things of different kinds are thought of as things of the same kind (for example as birds or trees or flowers) then they can be counted together. When things of different kinds are thought of as things of different kinds (for example as *crockery*, *cutlery* or *furniture*), they cannot be counted together. When things of the same kind are thought of not as separate objects but as portions of something than can be arbitrarily divided into parts (*butter*, *water*), then they cannot be counted

either. The general principle is quite firm: the grammatical property of being a mass noun (the grammatical uncountability) is correlated with the semantic property of being, for whatever reason, not countable. Wierzbicka (1988 :514)

En conséquence, l'impossibilité de compter n'a pas toujours la même raison cognitive. Il existe plusieurs raisons justifiant l'impossibilité de dénombrer des objets du réel. Ces raisons sont au nombre de trois.

1. L'absence de discontinuité ou indivisibilité,
2. Ou alors s'il y a discontinuité ou divisibilité, l'insignifiance des éléments constitutifs,
3. Ou encore l'hétérogénéité (l'absence d'unité de mesure) des éléments rassemblés.

Uncountability can be caused by a number of entirely different reasons: lack of discreteness, insignificance of individual items and conceptual heterogeneity being among the most important ones. Wierzbicka (1988 :554)

Examinons en détail la typologie des substantifs "*pluralia tantum*", c'est-à-dire toujours infléchis et non individuables, proposée par Wierzbicka. Nous pourrions par la suite évaluer la pertinence de ces analyses pour une typologie des AS, qui, le dépouillement des données du corpus l'a démontré, privilégie le pluriel.

2.2.5 Comment expliquer le comptage d'un continu ?

Le comptage d'un ensemble d'éléments hétérogènes est un processus complexe. Il suffit de considérer que si des termes infléchis comme <*oats*> ne sont pas comptables, des termes singuliers collectifs comme <*unemployed*> ou <*poor*> sont en revanche parfaitement dénombrables. Comment expliquer ce paradoxe apparent ?

L'acte de comptage décompose un regroupement en unités de même nature. Si les unités ne sont pas de même nature, si elles ne sont pas réductibles à un dénominateur commun, le comptage est impossible. Ceci explique l'impossibilité de compter les éléments d'un pluriel collectif, un *pluralia tantum*. Cependant cette thèse n'explique pas pourquoi il est possible de compter des noms ou des AS singuliers collectifs.

- Comment les AS de valeur générique collectif peuvent-ils être compatibles avec le dénombrement ?
- Pourquoi des AS infléchis comme <leftovers> ne sont-ils pas comptables ?

Whatever objects can be counted together depends on the classification expressed linguistically". Jespersen (1914 :70)

C'est le choix de la dénomination qui est en partie responsable de la construction d'un pluriel, et de la possibilité de discrétisation que représente le comptage. Wierzbicka (1988) explique que si <leftovers²²¹> ne peut se compter, c'est qu'en effet, cet ensemble représente une collection d'éléments hétérogènes à la fois continus et discontinus (\emptyset milk, \emptyset bread; \emptyset meat, \emptyset pasta, cakes, etc.). On ne peut pas compter les constituants discrets de la classe, car certains ne sont pas discrets.

En ce qui concerne le comptage d'un ensemble représenté par un AS tel que <the poor, the unemployed> ou <the homeless>, la possibilité de comptage peut s'expliquer par la valeur de collectif humain attribuée à ces AS de type 1 (substantivation "minimale"), qui s'accordent au pluriel avec le verbe. Malgré leur valeur de continu traduite par l'absence de fléchissement et de discrétisation (*<a poor> ou *<a homeless>), ces AS non infléchis construisent un sous-ensemble catégorisant de la classe humaine. La classe ainsi construite est composée d'individus humains, malgré le caractère déshumanisant des AS. Cela signifie que l'on peut extraire ou prélever des individus de la classe (one of the poor, one of the homeless), avec le maintien de la référence à une classe collective entière. Dans [1] la référence à un seul individu passe par le prélèvement d'un membre de la classe collective <the downtrodden>. (Toutefois, la référence n'est pas spécifique pour autant).

²²¹ Wierzbicka considère les mots de la classe de *leftovers* comme superordonnés collectifs de type 9. Voir tableau chapitre 4. Nous expliquons la catégorisation plus loin.

[1] All this through a long hot summer. All this while the live culture was set in its soccer ways. The global tournament now had its own signature name. At Baskin's, where I laboured over press releases for water-coolers - even though the boss wouldn't shell out for **one of his own downtrodden** - they played it all the time.

Le comptage, ou le remplacement de l'article défini *the* par un numéral ne modifie pas la structure de la classe, dont le nombre est fixe et sous-jacent à la détermination anaphorique par *the*, opérateur d'anaphore globalisant et totalisateur. L'ensemble *<the poor>* recèle un nombre d'individus discrets, qui sont donc comptables, mais ne sont comptés que dans leur intégralité. Autrement dit, le groupe préexiste à l'individu qui n'est pas identifiable.

La typologie de substantifs proposée par Wierzbicka prend en compte toutes ces nuances et paradoxes apparents dans le fonctionnement singulier ou pluriel. Selon sa vision cognitiviste, toutes les structures ont un sens et sont le signe d'un fonctionnement cognitif spécifique.

2.2.6 Les six types de substantifs "*pluralia tantum*"

Wierzbicka (1988 :558-562) annonce une typologie des noms pluriels selon une grille d'analyse sémantico-cognitive.

Elle distingue ainsi quatorze types de substantifs dont six représentent des classes de substantifs essentiellement pluriels, appelés "*pluralia tantum*". La conclusion est une description formelle des classes de substantif établies. Nous présentons ici la "représentation sémantique formelle" définie par Wierzbicka comme la culmination de son analyse des catégories substantivales. A travers cette présentation, nous établissons des corrélations avec les AS infléchis "*pluralia tantum*". Que nous apporte cette typologie sémantico-cognitive pour notre étude des AS ? Nous allons naturellement rechercher des corrélations entre les 6 types définis et les types d'AS que nous observons dans le corpus. Voici une partie des explications formelles sémantiques proposées par Wierzbicka (1988), déjà présentée au chapitre 4 dans son ensemble

NOMS	EXPLICATIONS SEMANTIQUES FORMELLES
TYPE5	Pluralia only names of substances composed of particles Not too many for anyone to be able to count but too many for anyone to want to count. (<i>oats, curds, coffee-grounds</i>)
TYPE6	Pluralia only names of places stretched out but without internal boundaries <i>Plains, steppes, woodlands</i>
TYPE7	Pluralia only names of multiple objects fixed in place <i>stairs catacombs bleachers bowels</i>
TYPE8	Pluralia only names of dual objects. <i>Scissors goggles, shades</i>
TYPE9	Pluralia only names of groups of objects and/or stuffs <i>leftovers groceries</i>
TYPE10	Pluralia MOSTLY (peas, noodles)
TYPE14	Pseudo countables <i>vegetables narcotics cosmetics</i>

Figure 83: Typologie des noms pluriels selon Wierzbicka

2.3 Sémantique des AS infléchis

Il faut distinguer les AS infléchis qui sont strictement quantité pluriel et ceux qui admettent d'une part un dénombrement, et d'autre part une individuation. La présence de la flexion du pluriel n'est pas seulement un critère morphosyntaxique incontestable de la substantivation d'un adjectif. La présence de la flexion du pluriel en fin de syntagme à droite témoigne d'un mode de fonctionnement sémantique particulier.

La flexion de pluriel est un indicateur de l'actualisation, de l'identification déictique d'une référence. Elle peut aussi être considérée comme un signe existentiel de la référence. Elle représente une tête fonctionnelle et le support fragmenté de l'apport prédicatif dit par l'adjectif. Autrement dit, en présence de cette marque, la référence est acquise et présupposée. Le morphème agit comme un déictique, matérialisant l'apport notionnel dit par le contenu adjectival.

L'emploi d'un AS infléchi *pluralia tantum* est généralement motivé par la participation à une expérience, une pratique, un objectif.

smalls → *acheter ou laver*;

earlies → récolter ou acheter;
peripherals → connecter ou acheter;
collectables → collectionner;
friendlies → jouer;
empties → récupérer.

La restitution du sens passe par l'interprétation des sèmes récurrents présents dans le contexte. L'interprétation se fonde sur la cohésion référentielle, et la restitution de l'identité des référents visés par l'AS. La notion d'isotopie de Rastier, et celle d'actualisation de sèmes afférents récurrents dans le contexte, sont remarquablement pertinentes pour expliquer le fonctionnement sémantique des AS. Nous avons parlé de la restitution contextuelle du sens à travers le croisement de relations de détermination. L'identité de la classe référentielle désignée par l'AS est l'objet du parcours interprétatif. La présence d'explicitations au contenu de la classe délimitée par l'AS est fréquente, vérifiant ainsi la notion de dissimilation et assimilation présentée par Rastier. Les sèmes récurrents dans le contexte influent sur la manière d'interpréter l'AS. *Collectables* est souvent employé en continuation d'autres classes, *valuable*, *essential*, comme si le contenu s'adaptait aux contextes.

C'est à chaque fois la marque du pluriel qui permet cette assimilation, association en signalant un principe d'hétérogénéité, présentant l'AS comme une classe supérieure contenant des éléments de classes connues usuelles. Comme le montrent Frege et Danon-Boileau, le pluriel est à la fois identité et discernement, ou dissimilation et assimilation. La marque du pluriel pose une présomption de différence, tout en présupposant l'unité de l'objet de référence sous une même dénomination.

Toutefois, la question demeure. Comment un AS peut-il devenir principe de catégorisation ? On comprend comment le sens peut être restitué, mais comment expliquer la production du sens a priori, et non l'interprétation du sens a posteriori ? Afin de comprendre le fonctionnement sémantique de ces AS, qui sont les seuls à être indubitablement des substantivés, on peut tracer un lien entre les types de substantifs *pluralia tantum* définis par Wierzbicka et les d'AS de type 2.

Cette comparaison permettra de déterminer quels sont les traits sémantiques formels qui facilitent la substantivation d'un adjectif. On sait que le sens adjectival n'est pas en cause dans l'absolu, et il reste à comprendre quels facteurs peuvent transformer

un trait descriptif "banal" ou contingent en trait pertinent fondant une nouvelle classification des objets référentiels.

Nous entrons ainsi dans la quatrième partie : le choix des AS et la typologie sémantico-référentielle.

QUATRIÈME PARTIE:
TYPLOGIE
SÉMANTICO-RÉFÉRENTIELLE
ET
CHOIX DES AS EN DISCOURS

INTRODUCTION À LA QUATRIÈME PARTIE

Cette dernière partie vise à proposer une typologie sémantico-référentielle des AS mais aussi à présenter quelques considérations pragmatiques sur leur choix en discours, les effets et les motivations de cet emploi. Notre point de départ est le travail sur les niveaux de dénominations, en particulier les études de Wierzbicka et de Theissen sur les modes de catégorisation et de conceptualisation.

Au chapitre 9, nous envisageons une analogie entre les types sémantiques de substantivés et les trois types de substantifs non taxonomiques définis par Wierzbicka. Nos observations du corpus montrent que les AS infléchis peuvent effectivement s'inscrire dans une stratégie non taxonomique, regroupant des éléments de nature hétérogène, et créant ainsi une catégorie transversale ou supercatégorie comme dans *leftovers* ou encore *smalls*.

Notre approche sémantique est double. Nous poursuivons l'étude sémasiologique des formes. Nous empruntons de nombreux exemples au corpus et avons recours aux données sémantiques fournies dans le tableau de référence lexicologique en annexe. Nous évoquons deux cas dans la catégorisation effectuée par les AS.

(1) Ou bien l'AS représente une sous catégorie substantivale à la manière de l'adjectif qualificatif qui modifie le substantif, créant une sous-classe du substantif. Par exemple parmi les vêtements, il y a des vêtements bleus, verts, rouges, grands, petits, etc. L'AS *greens*, courant et très représenté dans le corpus, a plusieurs sens référentiels. Selon le mode de restitution du sens, l'AS peut avoir un fonctionnement hyponyme (c'est-à-dire représente une sous classification d'un même type de référent : des légumes ou bien des vêtements ou bien des écologistes). Dans ce cas l'AS maintient la hiérarchie nominale en désignant un sous-type, à valeur d'hyponyme.

(2) En revanche, l'AS peut présenter un fonctionnement non hyponyme (c'est-à-dire représente un regroupement novateur de référents de types divers). Dans

cette restitution du sens, l'AS permet de réaliser une recatégorisation du réel en proposant pour ainsi dire un "re-découpage" des objets du réel : l'AS « transgresse » ou dépasse les catégories nominales existantes pour en créer de nouvelles a priori à valeur de supercatégorie. L'AS *essentials* regroupe un ensemble hétérogène et illimité de référents vérifiant la prédication <*be essential*>; les AS *leftovers*, *peripherals*, etc. sont dans le même cas.

Outre l'approche sémasiologique, il y a l'approche onomasiologique, qui consiste à s'interroger sur le choix de l'AS pour désigner telle ou telle catégorie ou concept. Existe-t-il, de fait, des types de référents récurrents ? La tendance référentielle est-elle vers l'abstrait, proche de la valeur continue de l'adjectif ? L'AS privilégie-t-il le conceptuel ou le concret, l'animé ou l'inanimé ?²²² (Wierzbicka et Goes annonçaient des emplois plutôt humains et génériques au chapitre 3). Nous cherchons des champs sémantiques ou des concepts représentés de manière récurrente par les AS, et nous identifions un certain anthropocentrisme déjà observé par Wierzbicka.

Enfin, au chapitre 10, nous prenons un peu de recul afin de déterminer les choix énonciatifs favorisant l'emploi des AS. Nous observons en particulier que l'occurrence des AS est souvent complétée par divers mécanismes de renouvellement expressif. En décrivant des procédés métasémiques, tels que la métonymie et l'antonomase, il nous est possible de mettre en lumière les analogies avec le mécanisme de la substantivation des adjectifs. La co-occurrence en discours des AS avec d'autres procédés de transfert "référentiel" laisse supposer que la volonté de renouvellement expressif est caractéristique d'un certain type de discours et d'une situation d'énonciation spécifique.

Le choix des AS semble motivé par une volonté de recréer une relation vraie et unique entre le choix de la dénomination et le thème du discours. Employer un AS, c'est souvent lancer au destinataire un défi de parcours interprétatif, qui en lui-même explique la notion d'expressivité. C'est une stratégie de partage d'une expérience qui n'est pas traduisible dans les mots. L'expérience, c'est le parcours interprétatif personnel

²²² Nous trouverons alors peut-être une réponse au problème soulevé, lors de la description morphosyntaxique du corpus au chapitre 6, par la divergence du traitement des SN <*a wide*> et <*an upright*>, pourtant identiques SN du point de vue de la structure syntaxique.

sans cesse unique et renouvelé par les destinataires. La valeur expérientielle, actualisée, saillante de l'emploi de l'AS explique la jouissance, le plaisir associé au déchiffrement de l'emploi d'AS tels que *funnies, sunnies, flats, jollies, munchies, nasties, lovelies, pretties, smellies*.

CHAPITRE 9 : TYPOLOGIE DES AS EN FONCTION DE LEUR CATEGORISATION REFERENTIELLE

Dans ce chapitre, nous entrons dans le domaine controversé de la sémantique référentielle. Il est impossible de traiter un sujet tel que la substantivation des adjectifs en anglais sans chercher à comprendre quel est le mode de signification référentielle des AS. Toutes les analyses sur le fonctionnement morphosyntaxique des AS ne peuvent qu'égratigner la surface de la problématique de la substantivation.

Au chapitre 6, nous avons abordé la relation entre le nom/substantif et la catégorisation, et avons conclu qu'il existait différents types ou niveaux conceptuels de substantifs entretenant des rapports différents avec le monde extralinguistique. Il est hors de question de défendre une isotonie entre classes nominales et classes ontologiques, mais il est incontestable que les classes nominales linguistiques sont une manière de conceptualiser les choses autour de nous. Nous admettons ce fait, tout en demeurant conscients de la complexité du débat logico-philosophique, et tentons d'éviter tout glissement extensionniste ou toute généralisation abusive sur la primauté du langage sur le monde ou vice versa. (L'idée indétrônable que les catégories conceptuelles n'existent que s'il existe une notion linguistique pour les dire). L'enjeu cognitif de la substantivation semble indéniable. Si la transformation de l'adjectif en substantif s'exprime en termes de conceptualisation du monde, on ne peut éviter de développer les rapports entre dénomination et délimitation ou identification des référents du monde.

Nous nous sommes placée du point de vue de l'interprétant ou récepteur des énoncés en analysant le parcours qui consiste à restituer le sens des AS. Du point de vue de l'énonciateur cependant, il nous reste à comprendre ce qui motive l'emploi d'un AS. Quelle est la relation entre le monde référentiel et l'emploi des AS plutôt que des traditionnelles étiquettes nominales ?

Nous rappelons les principes fondamentaux de la sémantique référentielle et examinons à travers les travaux des sémanticiens Theissen et Kleiber la question de la dénomination. Nous définissons la notion de superordonné et de supercatégorie ainsi que l'hyponymie chez Wierzbicka dont les analyses sur les types de substantif se montrent percutantes pour l'analyse sémantique des AS.

1 Niveaux de dénomination et notion de taxonomie

La sémantique référentielle traite des relations entre le monde, la conceptualisation et les systèmes des langues naturelles. Elle étudie le phénomène de la désignation des objets réels ou imaginaires et complémentairement le renvoi à des choses du monde. Pottier (1992 :20)

La sémantique référentielle ne représente qu'une aile du "papillon sémantique" défini par B. Pottier (1992) comme représentatif de la démarche linguistique, combinant sémantique référentielle, sémantique structurale, sémantique discursive, sémantique pragmatique et autre sémantiques complémentaires. Notre propos ici est d'explorer la sémantique référentielle des AS, la relation entre la désignation et la dénomination.

1.1 Le choix du nom en discours selon Theissen

Un référent peut changer de dénomination, d'appartenance sortale (Charolles 1996) mais son identité, la continuité référentielle en discours, est préservée grâce à un ensemble d'indices dans le contexte qui ne se réduisent pas aux opérations de détermination du SN.

Un référent particulier a donc plusieurs identités hiérarchisées, ou juxtaposées car on peut l'envisager de nombreux points de vue et la science propose régulièrement de nouvelles catégorisations : c'est une femme, une herboriste, une angoissée, une marathonnienne, une parisienne, etc. Dans cette perspective, le nom commun, s'il est un point où le linguistique s'accroche à l'extralinguistique, apparaît aussi comme un apport de sens, une détermination. Dans l'acte de référence, l'énonciateur thématise une représentation, ouvre un cadre et il reconstruit celle-ci grâce à des qualifications diverses dont certaines sont nominales. A chaque instant cependant, une seule identité est retenue. Elle l'est en fonction du contexte et de la pertinence, ou selon l'humeur et elle s'applique en représentation à tout le référent : dire *He's a student* ou *I talked to a student*, c'est résumer la personne concernée, le temps de l'énonciation, à la seule identité *student* universalisée dans la représentation. Cotte (2001 : note 7)

Cotte (2001 : note 7) met en évidence la complexité du mode de référence ainsi que son incomplétude. Cette problématique est à la fois philosophique et épistémique On peut

distinguer constance ontologique (un référent particulier subissant des transformations au fil du temps demeure-t-il toujours lui-même, porte-t-il la même identité?) et constance référentielle (comment s'établissent les chaînes de références?). Le problème est de savoir définir en quoi consiste l'identité d'un référent particulier. La dénomination ou choix d'une étiquette nominale ne peut dévoiler qu'un aspect de l'identité et non pas réduire son identité à un seul aspect. Le choix d'un "nom" est dicté non seulement par l'identité du référent mais par un ensemble de paramètres discursifs : le choix des déterminants et modifieurs, le thème.

Ce qui caractérise le système des "noms", c'est leur organisation hiérarchique taxonomique et non taxonomique. L'énoncé ci-dessous illustre la possibilité de catégoriser et décrire un particulier de diverses manières sans pour autant jamais fournir une description exhaustive.

She was the living embodiment of '80s values -- the self-made, in-control businesswoman and **keep-fit fanatic**, heroine of a materialist generation, who ruthlessly and determinedly made herself an icon, flirting, taunting, toying with sexual and religious imagery and playing dangerous games with the madonna/whore complex at the very heart of the feminine psyche.

Certains sémanticiens défendent la notion d'un niveau de dénomination de base, d'une étiquette standard et peu subjective. Il existerait ainsi plusieurs types de noms, selon leur niveau de dénomination et la relation qu'ils entretiennent avec la catégorie qu'ils dénomment.

1.1.1 Niveau de dénomination de base et superordonnés

A. Theissen (1997) se donne comme objectif de déterminer les facteurs du choix d'un nom en discours. Elle se réfère à la thèse des niveaux de dénomination, définie par le sémanticien français G. Kleiber. Le choix d'un nom est paradigmatique, ou vertical, et un même référent possède potentiellement une multiplicité de dénominations, en relation entre elles, nous venons de le montrer. Le choix d'un nom parmi tout un ensemble de "noms" possibles est le résultat d'un choix cognitif et discursif. Certains "noms" apparaissent plus typiques que d'autres, leur intension est un juste milieu entre

un terme superordonné dont l'intension est moindre, et un hyponyme, dont l'intension est supérieure.

Dans un premier temps, Theissen (1997 :26) définit ce que Kleiber appelle la relation de dénomination, celle qui établit une relation entre un "nom" et quelque chose.

La relation de Dénomination [...] permet de nommer, de représenter, ou encore de référer aux objets de la réalité. Elle fournit une compétence référentielle à tout locuteur en associant aux signes un pouvoir référentiel privilégié. Cette compétence est de deux types selon qu'elle apparaît sous les traits d'une relation de Dénomination ordinaire (nom propre X/ individu particulier x) ou d'une relation de Dénomination métalinguistique (nom commun/entité ou concept général). Theissen (1997 :26)

La relation de dénomination qui nous intéresse particulièrement est celle qui établit une relation entre un concept et un "nom". Nous excluons le nom propre qui obéit à un mécanisme différent, la dénomination "ordinaire". Une dénomination métalinguistique permet a priori de ranger une occurrence dans une catégorie conceptuelle. C'est cette relation qui est à l'oeuvre dans la tentative de l'être humain de maîtriser son entourage, et de ranger les choses perçues par catégories. Il existe des distinctions ontologiques parmi ces catégories conceptuelles. Certaines catégories conceptuelles sont plus primitives que d'autres, rappelant les identités "sortales" de Charolles (1996) (espèce, artefact, substance). Ainsi il existe un niveau de base de dénomination qui représente les termes les plus "basiques" ou fondamentaux du point de vue conceptuel ou cognitif. On sait que le choix d'un substantif dépend de facteurs de cohésion discursive. Certains substantifs sont plus propices à la désignation intrinsèque que d'autres: ils reflètent au mieux le pouvoir catégorisant des substantifs.

Les substantifs intrinsèquement nominaux tels que *chimpanzé*, *cercle*, *sable* ou *hypothénuse* possèdent un statut ontologique privilégié qui leur confère une place à part dans les trois modèles. L'unité sémantique ou fonctionnelle de la catégorie nominale est liée, dans les trois systèmes, aux substantifs catégorématiques. Ces derniers reflètent au mieux le pouvoir catégorisateur propre à la catégorie nominale (Anna Wierzbicka), profilent une région qui est intrinsèquement délimitée (RW. Langacker), et enfin servent de modèle référentiel lorsque la catégorie nominale trouve son unité en termes fonctionnels (Kleiber, Croft). Theissen (1997 :51)

Les trois systèmes sémantiques mentionnés dans cette citation sont représentés par Wierzbicka, Langacker et Kleiber. Cela suppose que la catégorie des substantifs est caractérisée par un ensemble de substantifs typiques de la classe, les substantifs "catégorématiques". Le terme est emprunté aux philosophes du moyen âge et renvoie à l'idée du prototype de la classe. Ainsi les substantifs comptables à référence concrète seraient prototypiques de la classe des substantifs. Nous rejoignons ici le concept de modèle cognitif (schéma cognitif chez Kleiber, ou image mentale), modèle cognitif qui serait représenté par l'unité. Le substantif permettant une référence particulière représente le modèle de la relation de dénomination de base.

La recherche de Theissen (1997) consiste à s'interroger sur la motivation de l'emploi d'un superordonné à la place de la dénomination de base usuelle, correspondant à un modèle cognitif fort. L'emploi d'un terme en discours est largement fonction du statut de la référence : reprise ou première mention dans le discours. La construction d'une référence est à la croisée de deux stratégies : la dénomination pure (conceptuelle) et la participation à un procès définie par le contexte discursif.

La plupart des études s'accordent en effet, plus ou moins, pour reconnaître dans l'opération de référence indéfinie spécifique effectuée, d'une part, l'extraction d'une occurrence à partir de la classe préconstruite des N et, d'autre part simultanément, un ancrage spatio-temporel de cette occurrence par le prédicat. Theissen (1997 :110)

L'indéfini a pour rôle de prélever une entité particulière d'une classe préconstruite ou présupposée [...] et le prédicat celui d'installer ou d'ancrer spatio-temporellement cette entité dans le discours. Aussi, l'existence de ce référent est-elle fonction des circonstances propres au discours auquel il appartient. Theissen (1997 :111)

Il semble que le statut d'indéfini soumet le référent du nom à une dépendance particulière vis à vis de la relation prédicative. On oppose ainsi première mention du référent et reprise anaphorique. Effectivement, lors de la reprise, le référent est

préconstruit et a intégré tout un ensemble de relations prédéfinies. Le rôle du prédicat est fondamental. Le SN indéfini spécifique existe de par sa participation au procès²²³.

Autrement dit, en situation de première mention, la présentation d'un référent spécifique inédit participe de deux opérations informatives. D'un côté on a une information catégorielle liée à la classe dont l'élément est extrait et représenté par la dénomination choisie. D'un autre côté, la spécification, c'est-à-dire le statut spécifique ou particulier d'un SN est fondamentalement tributaire du prédicat spécifiant qui l'accompagne et on peut parler d'information situationnelle. [...]Le choix lexical substantival est directement dépendant de la situation informative globale ou du prédicat spécifiant. Theissen (1997 :113)

Ainsi selon Theissen (1997 :113) l'emploi d'un niveau particulier de dénomination est facteur de la situation discursive. Le choix d'un niveau de dénomination dépend du statut de la référence, de la première ou deuxième mention, de la présence de SN coréférents, et de l'appartenance à une relation prédicative spécifique ou générique.

1.1.2 Facteurs discursifs de l'emploi d'un superordonné

Theissen (1997) propose ainsi un ensemble de facteurs énonciateurs favorisant l'emploi d'un terme superordonné. Nous présentons les paramètres retenus, afin d'en considérer d'éventuelles analogies et parallèles entre certains AS et les superordonnés.

- Première hypothèse. La défaillance lexicale marque tangible d'une identification difficile. Il s'agit d'un problème de catégorisation lié à une incapacité identificatoire du locuteur.

.Le terme superordonné n'est donc pas la marque d'une stratégie discursive particulière, comme dans les situations que nous considérerons ultérieurement mais la conséquence d'un acte identificatoire non réussi au niveau basique. Theissen (1997 :221)

Si l'on admet que nous percevons et reconnaissons, en règle générale, la réalité qui nous entoure en tant qu'entités individuées, le fait de parler d'une entité e (en ce qui

²²³ Prédicats spécifiants et non spécifiants selon KLEIBER 1981.

concerne la situation de première mention) suppose que le locuteur ait identifié cette occurrence comme occurrence d'un concept particulier. Et la possibilité de prédiquer quelque chose d'une entité spécifique e présuppose un classement : le locuteur range l'entité perçue dans une catégorie C. Ce classement exige un nombre de connaissances et la possession en mémoire de schémas de catégories - comme l'atteste une vaste littérature psycholinguistique sur la question. Ces schémas catégoriels impliquent évidemment l'existence de critères définitoires à partir desquels les individus exercent leur pouvoir discriminatoire ou classificatoire. L'entité perçue est placée, selon ses propriétés, dans une catégorie C qui donne alors son nom à cette entité. Le locuteur ou plus exactement l'*identificateur* établit un lien dénominatif entre son fichier mémoriel de catégories et l'entité perçue...

- Deuxième possibilité. L'emploi d'un nom superordonné répond à une volonté stratégique discursive et à l'adaptation de la présentation du référent à son emploi en discours. Il ne s'agit pas d'identification minimale ou insuffisante de la part de l'énonciateur mais d'un choix délibéré²²⁴. Il en découle qu'il y a focalisation sur la spécificité contextuelle du référent visé. Cela signifie que le choix dénominatif est motivé contextuellement.

Le choix du niveau d'abstraction supérieur suppose donc que la situation où le référent ainsi désigné se manifeste, prête attention aux qualités fournies par ce niveau dénominatif.

Afin de vérifier cette hypothèse, Theissen décrit les conditions dans lesquelles l'emploi d'un superordonné est impossible et non pertinent. Le résultat de l'analyse met en évidence quatre caractéristiques du superordonné.

Le niveau superordonné se caractérise essentiellement en termes d'hétérogénéité, hétérogénéité qui peut se traduire en termes d'absences :

- d'une image mentale valide pour toute la catégorie
- de propriétés perceptuelles
- de modalités fonctionnelles précises (objets manufacturés)

²²⁴ "L'usage d'un N superordonné, s'il n'y a pas de problème identificatoire, répond à une volonté stratégique...l'usage d'un N superordonné permet, s'il relève d'une stratégie discursive particulière, d'adapter la présentation référentielle à la situation qui l'intègre". (1997: 238)

-de comportements spécifiques (espèce naturelle) Theissen (1997 :221)

En conséquence, l'emploi est difficile dans deux situations :

- Lorsque le référent n'est pas établi en situation, et que l'emploi répond à un besoin d'identification du référent visé²²⁵.
- L'emploi n'est pas admis lorsque le contexte nécessite la description précise du référent²²⁶. Ceci est souvent le cas lorsque le verbe, la relation prédicative, n'est pas assez précis pour identifier le référent.

La conclusion de Theissen (1997 :252) repose sur la saillance du référent dénommé par un superordonné:

[Il] acquiert une forme de saillance lorsque le référent est dénommé par un N superordonné [...] l'information fournie par le modificateur représente une des rares informations susceptibles de particulariser l'entité désignée par N. Theissen (1997 :252)

1.1.3 Emploi en première mention ou reprise

L'insertion du superordonné dans le discours est dépendante de la présence d'éléments informationnels sur l'identité du référent visé. Ces éléments informationnels sont portés en particulier par la détermination du nom en discours. Il est intéressant de déterminer si l'emploi du superordonné est facilité par une première mention ou une reprise contextuelle. Le choix du superordonné est-il fonction d'une première mention ou d'une anaphore ? On sait que le défini comporte des informations de cohésion référentielle et l'indéfini.

L'on peut interpréter le choix du nom N2 de reprise en tenant compte du schéma anaphorique dans lequel le nom apparaît. On admettra donc que la formule de

²²⁵ "Lorsque le référent participe à une tâche d'identification: "la probabilité et les modalités de réussite de telles situations sont directement liées à la quantité et à la qualité des informations pertinentes spécifiques". (1997; 225)

²²⁶"Lorsque le contexte s'intéresse à une description perceptuelle du référent". 1997:226

reprise élue éclair, sous un certain angle, le choix du nom N2 de reprise. Par conséquent, l'étude de la tête nominale est, au départ, parrainée par la nature du déterminant du syntagme anaphorique avec l'idée que le déterminant, *via* un mode de donation référentielle spécifique, offre une voie d'investigation pertinente en ce qui concerne le choix du nom N2 de reprise. Theissen (1997 :239)

S'il y a anaphore, l'autonomie du choix de dénomination est acquise vis-à-vis du prédicat. Le référent visé existe déjà en dehors de la dénomination et du rôle actanciel attribué par l'énoncé : "*il est déjà constitué comme individu sans le recours du prédicat*", le défini "*dépasse la simple présentation catégorielle initiale du référent par le SN indéfini*" (1997 :238).

Le défini fait passer au second plan le référent : sa référence est établie, il est non problématique, le référent a intégré des propriétés autres que celles attribuées par la classe de dénomination. Theissen (1997)

S'il s'agit d'une première mention, le SN indéfini est dépendant du prédicat. La restitution du sens passe par la prise en compte du rôle actanciel et les autres informations contenues dans l'énoncé, et l'appartenance du référent du SN à un procès. L'emploi d'un niveau de dénomination supérieur est alors largement tributaire de la structure argumentale de l'énoncé. On trouve aussi généralement un ensemble d'indices sur le contenu ou sens du niveau de dénomination.

1.1.4 Les paramètres du choix de la dénomination

Theissen (1997) conclut sur le choix du nom en discours. Le choix du nom ne se porte pas systématiquement sur le niveau de base ou niveau standard, lequel correspond au prototype. Il est vrai que ce dernier semble avoir un statut de modèle et que son emploi est statistiquement fréquent. Néanmoins, le choix d'un niveau de dénomination supérieur (superordonné) ou inférieur (hyponyme) n'est pas lié seulement au contenu lexical plus ou moins important véhiculé par ces termes. Theissen (1997 :453) démontre que ce choix d'un superordonné ou d'un hyponyme est le résultat d'une combinaison de paramètres discursifs, cognitifs et fonctionnels.

Le choix d'un item lexical particulier représente une combinatoire informationnelle réussie entre le nom N choisi, son mode de donation référentielle et la situation événementielle à laquelle le référent ainsi désigné participe. Theissen (1997 :453)

Il nous semble dès lors légitime de chercher à définir quel est le mode de "donation référentielle" des AS (rôle de l'article) de notre corpus. Nous pouvons appliquer les trois paramètres définis pour identifier un schéma récurrent éventuel dans les modes de référence particuliers aux AS. Nous pouvons ainsi nous demander si la catégorie exprimée par l'AS dans le SN est taxonomique (hypo-ou hyperonyme) ou non taxonomique (superordonné).

Plus généralement il nous semble que le fonctionnement du choix substantival en discours peut éclairer le fonctionnement du déterminant avec lequel le N constitue un SN. Pourquoi en effet le déterminant ne subirait-il pas, d'une manière ou d'une autre, l'influence du niveau hiérarchique auquel appartient le nom, par exemple? Ce serait là une autre façon de justifier le choix informationnel de l'expression *tête* nominale du syntagme ! Theissen (1997 : 459-460)

1.1.5 Analogie entre AS et superordonnés

Que peut-on en conclure de cette étude de la valeur du superordonné pour l'emploi des AS ?

Il y a des raisons de penser que certains AS de type 2 fonctionnent comme des superordonnés: ils désignent le plus souvent un ensemble d'éléments hétérogènes possédant des identités nominales non spécifiées dans le contexte. La non spécification de ces identités peut alors s'expliquer par un choix énonciatif : celui de mettre non pas en évidence une identité catégorielle conventionnelle du référent mais de mettre en évidence des propriétés situationnelles du référent visé.

Le rôle du pluriel semble encore une fois décisif. Le pluriel opère une sorte de recombinaison de l'objet de référence. La construction de la référence n'a plus pour objectif de poser de manière directe l'identité traditionnelle "basique" de classes de référents, mais passe par une refonte des propriétés pertinentes en discours. La pertinence signifie création d'une dynamique plus soudée entre les éléments de la prédication. L'évitement d'étiquettes nominales absolues permet de se libérer d'un

carcan. Comme si le choix de la deixis (délimitation d'une saillance) passait avant le choix du nom, d'une catégorie usuelle conventionnelle.

Nous avons vu au chapitre 7 que la restitution du sens référentiel des AS *pluralia tantum* passe par le croisement de plusieurs niveaux de détermination : les modificateurs, les déterminants, le rôle actanciel, c'est-à-dire un réseau d'indices de cohésion référentielle. Cela semble correspondre aux motivations de l'emploi du superordonné décrites par Theissen (1997) : l'emploi du superordonné rend possible la focalisation de qualités spécifiques qui se justifient dans le contexte discursif particulier. De plus, l'emploi du superordonné est favorisé par la présence de modificateurs spécifiant la nature du regroupement, ou encore l'occurrence de dénominations de niveau basique (que nous avons largement décrites précédemment dans les observations sur le corpus).

On voit que la présentation superordonnée se justifie en termes de pertinence par rapport à un segment informationnel précis. Theissen (1997 :239)

L'emploi d'AS comme *whites*, *delicates*, *valuables*, *peripherals* pourrait s'expliquer par la modification du niveau de dénomination, d'un niveau conventionnel basique à un niveau superordonné, qui en taisant l'identité nominale habituelle de chacun des référents visés (*clothes*, *dress*, *trousers*, *jumpers* etc.), permet la focalisation d'une propriété saillante commune. L'emploi de *whites* ou de *delicates* n'est pertinent que si la classe de référents se destine à la lessive, celui de *valuables* qui si la situation justifie une approche globalisante, où le jugement de valeur l'emporte sur l'identité des référents spécifiques. Nous développons cette piste ici en référence aux travaux de Wierzbicka sur la classe nominale et les noms pluriels.

1.2 Les AS et les supercatégories non taxonomiques

It has been shown that English has a number of different classes of categories conceived as heterogeneous; the *furniture* class, the *groceries* class and the *vegetables* class. This result calls into question the widespread notion that human categorization, reflected in natural language, is by and large taxonomic, ie based on a hierarchy of kinds. Concepts such as *furniture groceries* and *vegetables* do not

stand for one kind of entities, they stand for a collection of different kinds.
Wierzbicka (1988 :555)

1.2.1 Superordonné, supercatégorie et hyperonyme

On distingue le superordonné de l'hyperonyme. J. Rey-Debove (2001 :133-134) propose une définition en termes de taxonomie.

Je ferai du mot « superordonné », calqué de l'anglais, un usage spécial puisqu'en français nous employons hyperonyme pour un mot qui en surclasse un autre. J'appelle « superordonné » tout mot désignant une classe de la chaîne des classes lorsque cette classe subsume des sous-classes très disparates portant elles-mêmes chacune un nom. Ces mot sont plutôt très généraux et proches des primitifs, mais ce n'est pas nécessaire, le critère étant l'existence de prototypes disparates portant chacun un nom particulier [...] Il y a en fait une multiplicité de prototypes puisqu'un seul ne peut être représentatif, et l'important, c'est que ces prototypes ont un nom, souvent même plus fréquent que celui de la catégorie. Le superordonné est une sorte d'hyperonyme qui pose de nombreux problèmes. Rey-Debove (2001 :133-134)

La différence entre supercatégorie taxonomique et non taxonomique s'avère fondamentale et s'explique en termes de coréférence. La supercatégorie taxonomique est l'hyperonyme par excellence. Un chat est un mammifère, il appartient à la classe plus large des mammifères, il représente un cas particulier. Les termes *chat* et *mammifère* sont coréférents et, dans un même énoncé, il est possible d'alterner les termes, ils sont quasiment interchangeables. Theissen (1997 :86) explique la distinction en termes de relations d'inclusion : la supercatégorie taxonomique contient les catégories inférieures.

Les supercatégories taxinomiques [qui] représentent des "kinds of things" et dont la particularité est de constituer un dénominateur commun sémantique pour les catégories de niveau inférieur: *un chêne* est avant tout une espèce d'arbre. Theissen (1997 :86)

Une supercatégorie non taxonomique en revanche renvoie à une classe composée de catégories hétérogènes et non divisibles. Autrement dit, le terme ne renvoie pas à des référents particuliers mais à l'ensemble des sous-classes. Selon la classification

sémantico-formelle des substantifs de Wierzbicka (1988) il existe six types de substantifs *pluralia tantum* dont trois correspondent à des supercatégories non taxonomiques. Le tableau ci-dessus fait le bilan des types de supercatégories.

<Furniture> est une supercatégorie collective comprenant des sous-classes comme *table, chaise, canapé*, etc. Mais le terme <furniture> ne peut pas être coréférent avec une occurrence particulière de l'une de ces sous classes. <Chair> et <furniture> ne sont pas coréférents: <chair>, c'est <a piece of furniture>.

SUPERCATEGORIES NON TAXONOMIQUES: REPRESENTENT DES COLLECTIONS HETEROGENES			
Nombre	NON COMPTABLE		PSEUDO COMPTABLE
nombre	SINGULARIA	PLURALIA	SINGULARIA (et PLURALIA métalinguistique)
Type de Nom	Type 3	Type 9	Type 14
Motivation de l'unité	UNITE FONCTIONNELLE	UNITE SITUATIONNELLE ET LIMITATION QUANTITATIVE	UNITE D'ORIGINE ET DE FONCTION
Composition du regroupement	CLASSE A Regroupement fixe d'éléments discrets	CLASSE B Regroupement temporaire d'éléments non discrets "Contiguïté et continuité" selon Theissen	CLASSE C Le comptage est métalinguistique, et non pas comptable d'éléments PLUSIEURS TYPES DE..
Exemples	<i>furniture</i>	<i>leftovers</i>	<i>vegetables</i>

Figure 84: Tableau des superordonnés non taxonomiques selon Wierzbicka

Theissen (1997) fait une synthèse des trois types de supercatégories non taxonomiques décrites par Wierzbicka (1988) de la manière suivante :

- 1) Les supercatégories purement fonctionnelles (*jouet, arme*),
- 2) Les supercatégories collectives (*meuble, bien*) et

3) Les supercatégories de matières hétérogènes (*heterogeneous classes of stuffs*) (légumes).

La première désigne une "espèce de fonction", la seconde se fonde sur l'idée de continuité ou de contiguïté, enfin la dernière rassemble des éléments communs qui trouvent un dénominateur commun en termes de fonction et d'origine

Nous pensons qu'il est possible d'établir une corrélation entre la typologie sémantico-référentielle formelle des substantifs non taxonomiques proposée par Wierzbicka (1988) et les AS. Nous examinons particulièrement les substantifs *pluralia tantum*, et la notion de supercatégorie. Les exemples cités par Wierzbicka pour illustrer le type 9 et le type 14, respectivement *leftovers*, *vegetables* sont d'ailleurs des AS et non des noms. Il existe donc de bonnes raisons de comparer ces deux AS à d'autres, comme *peripherals*, *whites*, *blues*, *pretties*, *jollies*, *hards*, etc.

Nous savons que la majorité des AS est de type infléchi uniquement et que la catégorie dite par l'AS ne recouvre pas nécessairement une seule catégorie nominale existante. Autrement dit, les AS ne sont pas seulement une autre manière de dire ou de dénommer une catégorie qui a déjà un nom, mais peuvent très bien fonder une catégorie qui n'existe pas encore.

1.2.2 Regroupement hétérogène

En effet, le regroupement apparaît souvent comme non taxonomique dans un nombre d'emplois d'AS ²²⁷:

AS INFLECHI	REGROUPEMENT HETEROCLITE DE	TYPES DE REFERENTS VISES
<i>essentials</i>	Anything deemed essential in any way	inanimé
<i>peripherals</i>	Anything that can be added(to a computer)	inanimé
<i>basics</i>	Basic anything	inanimé
<i>fundamentals</i>	Fundamental anything	inanimé
<i>sharps</i>	Sharp utensils used for something	Inanimé

²²⁷ Cf liste des AS développée dans annexe 1, le tableau de référence lexicologique.

<i>tasties</i>	Tasty dishes of any kind	inanimé
<i>greens</i>	Green vegetables	humain
		inanimé
<i>funnies</i>	Jokes, stories, comics, anything amusing	humain
		inanimé
<i>empties</i>	Containers meant to be recycled or reused.	inanimé
<i>quirkies</i>	stories	inanimé
<i>exotics</i>	Television viewers; striptease artist	Humain
	Plants or animals of any kind	inanimé
<i>ornamentals</i>	Plants of any species meant for looking	inanimé

Figure 85: Valeur des AS infléchis superordonnés

Tous les AS figurant ci-dessus désignent des regroupements de référents de nature différente : cela signifie que les référents désignés sont habituellement présentés comme appartenant à des catégories nominales distinctes. L'emploi de l'AS au lieu de la catégorie nominale prend une valeur métalinguistique²²⁸. L'AS *peripherals* appartient à un niveau conceptuel supérieur aux catégories nominales telles que <*printer, scanner, mouse, webcam*>, etc. Il contient toutes ces catégories nominales mais ne se réduit pas à leur addition.

1.2.3 Unité fonctionnelle, unité situationnelle, unité d'origine

Les trois facteurs explicatifs de l'emploi de supercatégories non taxonomiques selon Wierzbicka sont :

- Unité fonctionnelle des éléments constitutifs de l'ensemble hétérogène: *sharps, smarts* (?),
- Unité situationnelle et limitation quantitative; *valuables*,
- Unité d'origine et de fonction.

²²⁸ "Names of composite objects very often have a plural form, while the singular is not, or not often used, at any rate in that sense". Jespersen

Nous allons vérifier les hypothèses explicatives de Wierzbicka en les appliquant à l'analyse des AS du corpus. Comment les appliquer à des AS comme *pretties, sillies, financials, retireds, marrieds, smalls, tights, futures, greens, naturals, nationals, empties, hards, jollies, casuals, earlies, etc.*?

1.2.4 Le type *valuables*

Nous reprenons l'analyse sémantique formelle de Wierzbicka (1988): du "nom" non taxonomique <*valuables*>, en fait un AS courant, afin de déterminer si l'on détient ici une clé explicative des AS pluriels.

Wierzbicka (1988 :545) maintient que l'emploi du superordonné "*pluralia tantum*" est dépendant de la situation d'énonciation, physique et temporelle. Une dissociation entre le référent et la situation ou son rôle actanciel aboutit à une modification du statut conceptuel de ce même référent. On ne peut alors employer le même niveau de dénomination.

Parts of a bag's contents, or of the freshly bought groceries or of the refreshments served in a particular place at a particular time cannot be similarly transferred without losing their conceptual status. Wierzbicka (1988 :545)

En guise de démonstration, Wierzbicka (1988) met en parallèle l'emploi de l'AS <*valuable*> dans [1] et [1c]. L'AS <*valuable*> (considéré comme un substantif de type 9 dans la classification des substantifs) n'est pas admis en référence à des particuliers en situation spécifique dans [1c].

[1] Please don't leave **any valuables** in your car.

[1a] Please don't leave **anything valuable** in your car.

* [1b] Please don't leave any valuable in your car.

*[1c] On Sunday Mary wasn't wearing **any valuables**

Le terme de <*valuables*> permet de regrouper sous une même tête un ensemble hétéroclite de biens possédant des identités distinctes. Selon l'analyse de Wierzbicka, l'emploi du superordonné <*valuables*> est dépendant de la contiguïté physique des

composants de l'ensemble des éléments compris sous la dénomination <valuables>. Si l'on extrait par exemple un des membres de la classe <valuables>, ce membre reprend son identité catégorielle d'origine, par exemple *montre*, *bijoux*, *argent*. Cela signifie que l'identité spécifique de chaque membre individuel de la classe *valuables* reprend le dessus lorsque la classe est dissoute. Ce qui motive l'emploi de la supercatégorie est l'unité temporelle, situationnelle et fonctionnelle. La destruction de cette unité aboutit au non-emploi. On ne pourrait pas ainsi remplacer *valuable* par <watch> dans l'énoncé ci-dessous.

<Have you seen *my watch*?> par <*Have you seen *my valuable*?>.

Ce qui nous intéresse, c'est de vérifier dans quelle mesure cette analyse peut s'appliquer à d'autres AS pluriels. Dans quelle mesure le regroupement effectué par l'AS est-il tributaire d'une situation spécifique ou d'une unité fonctionnelle ?

Si l'argument s'avère pertinent, nous pourrions établir la supercatégorie d'unité fonctionnelle et situationnelle comme un type récurrent d'AS.

1.2.5 Analyse sémantique formelle de *sharp*

Pour cela, nous examinons quelques emplois d'AS, comme <sharp>. Ci-dessous le tableau met en corrélation les sens de l'adjectif d'une part, les occurrences relevées dans le corpus de la forme substantivée <sharp>, avec les référents visés.

Si l'adjectif <sharp> possède huit emplois distincts selon le *Merriam-Webster*²²⁹, les emplois de la forme substantivée <sharp> dans le corpus révèlent quatre ou cinq sens référentiels (deux de ces cinq sens apparaissent comme apparentés). On voit bien que le substantif <sharp> (14^e siècle) ne correspond pas à une substantivation générale, mais semble provenir de la substantivation de certains sens ou emplois de <sharp> adjectif.

²²⁹ *Etymology: Middle English, from Old English scearp; akin to Old High German scarf sharp and perhaps to Old English scrapian to scrape- moreat scrape. Before 12th century.*

Chapitre 9 : Typologie des AS en fonction de leur catégorisation référentielle

ACCEPTIONS DE L'ADJECTIF <i>SHARP</i>	EMPLOIS DE L'AS <i>SHARPS</i>	TYPES DE REFERENTS VISES
1 : adapted to cutting or piercing:		" a : a sharp edge or point c : a needle with a small eye for sewing by hand"
2 a : keen in intellect : quick-witted	He left Gally pursing his lips. A lifetime spent in the society of bookies, racecourse touts and skittle sharps had made him singularly broadminded, but he could not regard these tactics with approval.	" d : a real or self-styled expert; also : <i>sharper</i> "
3 : keen in spirit or action: as a : full of activity or energy :		
4 : severe, harsh: as a : inclined to or marked by irritability or anger <a sharp temper>		
5 : affecting the senses or sense organs intensely:		
6 a : terminating in a point or edge <sharp features>	[2] However, clinical waste or sharps -- needles, syringes, scalpels, glass phials and ampoules, should be collected by a proper clinical waste disposal service, such as Rentokil's Medical Services, for incineration.	Voir sens a) et c). la distinction n'est pas forcément pertinente pour l'AS sharps de l'énoncé [2].
7 a. of a tone : raised a half step in pitch b : higher than the proper pitch c : major, augmented- used of an interval in music	The best thing would be for you to write out all the harmonies, in every key, making sure that you put in all the correct sharps and flats .	b : a musical note or tone one half step higher than a note or tone named
8 : stylish, dressy		

Figure 86: L'adjectif *sharp* et l'AS *sharp*

Autrement dit, si les supports qui peuvent être attribués à l'adjectif sont nombreux, les supports référentiels désignés par le substantif <sharp> se limitent à deux sèmes.

- (1) De l'inanimé pour tout ce qui a une extrémité pointue (comme des ustensils de chirurgie) ou bien, figurativement, des notes en musique;
- (2) De l'humain, une personne experte.

On voit bien ici le caractère restrictif du passage d'un adjectif à un statut substantival. Il est par ailleurs particulièrement intéressant de noter que le sens référentiel de <sharps> dans [2], explicité par la présence d'une liste de substantifs coréférents, n'apparaît pas spécifiquement dans les définitions du Webster. Dans [2], <sharps> représente un ensemble d'éléments hétérogènes et différenciés vérifiant la relation <be sharp>. Cet ensemble n'est pas unifié puisque les supports potentiels sont des catégories sémantiques et formelles distinctes.

"Needles, syringes, scalpels, glass phials and ampoule",

Ces catégories substantivales peuvent être de types différents, comptables ou non, continues ou discontinues. Elles sont rassemblées sous une nouvelle tête prédicative par l'AS. Cette nouvelle dénomination a donc un caractère de transparence. Les supports potentiels sont regroupés sous une tête « prédicative » qui explicite le dénominateur commun tout en conservant leur valeur de différence intrinsèque. La vérification des critères explicatifs du *pluralia tantum* de type 9 avec l'emploi de l'AS <sharps> tend à montrer l'importance de ce type pour une typologie des AS.

1.2.6 Supercatégorie et modèle cognitif

Nous savons que le nom de base présente un modèle cognitif stable et unitaire par opposition aux concepts d'ordre supérieur (voir chapitre 7). Nous avons établi qu'un adjectif apporte des propriétés au nom qu'il complète, il est unidimensionnel. Le nom en revanche est la condensation de tout un discours.

Employer un AS pour un objet référentiel possédant une identité catégorielle nominale x revient à supplanter la catégorisation de base reconnue comme étant "naturelle" ou normale. Il est certain qu'un même référent peut faire l'objet de descriptions infinies, et peut porter plusieurs noms différents. Un même objet référentiel x peut appartenir à plusieurs ensembles notionnels exprimés par des noms; ceux-ci représentent fréquemment un réseau taxonomique, et sont souvent superordonnés ou hyponymes. Mais rien n'empêche de recatégoriser un référent sous une nouvelle dénomination, non taxonomique, qui s'affranchit des catégories ontologiques de base. La contrainte majeure dans le choix d'un niveau de dénomination pour un objet référentiel est la restitution référentielle en contexte. Il faut que la cohérence référentielle soit assurée. Cette analyse peut expliquer l'emploi de nombreux AS *pluralia tantum* regroupant des référents de nature hétérogène, comme par exemple :

- *leftovers*: les restes de nourriture d'un repas à consommer;
- *peripherals*, les appareils informatiques qui se raccroche à un ordinateur, comme les imprimantes, les scanners, etc.;
- *sharps*: tout ustensile aiguisé qui peut blesser, généralement dans le milieu hospitalier ou médical, comme les seringues, les scalpels, etc.;
- *empties*: tout récipient ou contenant destiné à être réutilisé une fois vidé.

Nous proposons d'entreprendre une description sémantique onomasiologique des AS sur le même modèle que Wierzbicka. Le modèle explicatif des substantifs *pluralia tantum* est-il pertinent pour les AS ? Deux questions sont soulevées par le caractère non taxonomique des AS pluriels, que nous traiterons après avoir vérifié le modèle.

(1) En admettant que les AS échappent à une taxonomie, délimitent-ils un catégorie déjà existante ?

(2) Ou bien délimitent-ils une supercatégorie nouvelle a priori ?

1.2.7 Des concepts d'ordre supérieur

Nous avons établi grâce aux requêtes effectuées sur le BNC (35 sur 75 sont exclusivement *pluralia tantum*) qu'un nombre considérable d'AS relèvent de la catégorie du *pluralia tantum*, quantité plurielle non comptable.

Les AS infléchis relevés dans le corpus coïncident ainsi le plus souvent avec le type 9 dans la typologie des substantifs proposée par Wierzbicka (1988). Effectivement ce sont le plus souvent des superordonnés fondés sur une continuité ou contiguïté situationnelle et temporelle.

Le sémantisme adjectival n'est pas déterminant de manière intrinsèque, c'est la fonctionnalité du référent visé qui compte pour la redénomination. L'emploi d'AS comme *empty*, *small*, *personals*, *special*, est donc tributaire de la situation d'énonciation²³⁰. Nous avons montré cet aspect du caractère accidentel et transitoire du critère de désignation choisi par l'AS.

La multiplication des sens référentiels possibles s'explique par la valeur situationnelle déictique de ces AS. Le contenu de la catégorie créée est toujours spécifié dans un contexte donné par des indices de restitution référentielle (modificateurs de l'AS; énumérations, participation à un procès). Nous référons ici à la description fournie pour les emplois de <*sharps*>, <*stills*> et <*specials*> en particulier.

Si l'AS <*special*> peut renvoyer à des sens référentiels multiples, plus de quinze (voir chapitre 5), nous observons que dans un même contexte discursif, l'emploi de l'AS ne relève que d'un seul type de sens. Il n'y a pas cumul de tous les supports potentiels. Il ne peut y avoir substitution ou confusion entre les différents types de référents concernés. Il y a là un paradoxe que nous avons déjà évoqué à propos de la polysémie apparente des AS (chapitre 7).

L'AS renvoie à un redécoupage des catégories "usuelles" en regroupant un ensemble de référents hétérogènes et distincts. Nous avons vu qu'un AS *pluralia tantum* peut regrouper sous une même tête lexicale un ensemble d'objets indifféremment continus ou discontinus (comme *leftovers*). Cependant, ce regroupement n'est pas illimité, ni arbitraire. Le regroupement repose sur des contraintes anaphoriques

²³⁰ Voir l'analyse de Theissen sur la motivation de l'emploi du superordonné: il est possible lorsque le contexte prédicatif justifie un niveau de dénomination supérieur.

contextuelles. Ainsi <*specials*> ne peut viser dans un emploi spécifique à l'ensemble des référents potentiels.

Dans ces conditions, l'emploi d'un AS à caractère superordonné se justifie par une volonté discursive de l'énonciateur, par une situation d'énonciation spécifique permettant le passage à un niveau de dénomination supérieure présentant ainsi une synthèse et intégration de propriétés et relations connues. Le caractère provisoire, accidentel ou situationnel de l'emploi d'une dénomination de niveau conceptuel supérieur explique l'absence de lexicalisation ainsi que la productivité remarquable de ce type de substantivation des adjectifs. Si l'on prend en considération le terme <*small*> on peut s'accorder à lui attribuer un sens référentiel stable pour un type de discours spécifique. Dans le langage courant (britannique) <*smalls*> réfère à des sous-vêtements. Dans un autre contexte discursif, <*smalls*> ne gardera pas le même sens référentiel. Celui-ci est beaucoup plus "fluide" et même pour ainsi dire évolutif en ce qui concerne les AS. Le niveau de dénomination supérieur permet ainsi à l'énonciateur de regrouper sous une catégorie nouvelle des catégories traditionnelles. L'effet est de surprise, de renouvellement lexical, de puissance discursive. Ainsi il n'est pas étonnant de constater que dans un discours spécifique le référent de <*smalls*> peut être tout autre. Dans le discours politico-économique des institutions européennes, <*smalls*> s'oppose à <*big*>: les "petits" et les "grands" parmi les pays de l'Union Européenne. Cette nomenclature spécifique met en œuvre des néologismes, et exploite le processus de substantivation pour créer une interlangue²³¹

Reste à expliquer comment certains AS deviennent compatibles avec l'individuation et le comptage. Si la fragmentation de l'ensemble *pluralia tantum* résulte en un blocage de l'emploi d'AS, comment peut-on expliquer que certains AS sont compatibles avec le dénombrement et l'individuation, sans pour autant devenir des AS de type hyponyme, une sous-catégorisation d'une catégorie existante ? Nous traitons de cette particularité après avoir exploré l'existence de concepts récurrents.

²³¹ Le terme nous a été suggéré par A-M. Roussel, ENS Cachan.

1.3 Opposition singulier pluriel : le singulier comme suppression du pluriel

Il y a un dernier groupe plus problématique pour l'interprétation, les AS superordonnés qui ne peuvent en général pas être individués sous peine de dissoudre la raison d'être de la dénomination d'ordre supérieur (contiguïté ou continuité pour le type 9, voir Wierzbicka).

Par exemple, **a valuable*, **a delicate*, **a separate* sont peu probables. La supercatégorie *valuables* se justifie par le regroupement dans une situation particulière et à but particulier :

valuables in a safe, in a locker, in a car.

Généralement, on ne dit pas **I am wearing valuables today* mais *I am wearing jewellery* ou bien *a watch, earrings, etc.* *Valuables* représente l'ensemble hétérogènes d'objet de valeur devant être protégés. Il n'est pas synonyme de "bijou". De la même manière, lorsque l'on fait une machine de vêtements délicats (en laine, en soie, etc.), on peut utiliser *delicates* pour dénommer le regroupement de vêtements hétérogènes qui tombent sous cette catégorie de lavage machine. Cependant, on ne peut désigner un seul de ces vêtements en dehors du contexte comme étant **a delicate*.

Le terme *separates* désigne des vêtements (généralement un haut et un bas) destinés à être assortis. Parler d'un seul vêtement comme *separate* est paradoxal, car si le haut n'est pas assorti, alors le bas ne l'est pas non plus.

Il existe cependant plusieurs exemples où l'on observe un processus d'individuation des AS pluriels. Comment est-il possible de former le particulier à partir de l'ensemble, sachant que les membres de l'ensemble sont différents en termes d'identité. En quoi ces AS diffèrent-ils des exemples précédents ? Comment expliquer leur compatibilité avec la désignation d'un particulier ?

1.3.1 L'individuation : humain

Nous savons que l'emploi d'un AS avec référence à un particulier est difficile. Les occurrences du corpus montrent que les AS singuliers sont peu fréquents (même si l'identification de l'adjectif comme AS est un facteur de confusion). Les SN composés d'un adjectif et d'un déterminant singulier sont souvent interprétés comme elliptiques. En l'absence de la flexion du pluriel, il n'y a aucun indice visible de modification fonctionnelle, et aucun indice de transformation référentielle. Si *-s* représente une tête référentielle déictique, en son absence peut-il y avoir référence déictique ?

Il semble effectivement que lorsque l'adjectif n'est marqué par aucune trace, la construction de la référence apparaît comme étant dénominative. Comme un adjectif n'est pas généralement constitutif d'un modèle cognitif, on admet le plus souvent que la tête substantivale est sous-entendue, par un mécanisme de cohésion textuelle.

Il y a individuation lorsque le référent est humain et anaphorique. La référence à un particulier s'explique par la chaîne de référence, avec redénomination du référent inscrit dans la situation et présupposé. Dans [1] on a un désignateur particulier, avec reprise du nom propre *Cliff* par *<the young green>*.

[1] Marty's interview with Cliff was going well. **The young green** had started off nervously scratching his stubble, tugging his filthy dreadlocks, stuttering his way through rambling sentences, and even committing television's cardinal sin of staring directly into the camera.

On remarquera que parmi les sens de l'AS *green*, on peut dire que ce sont les sens humains ("jeune premier", "écologiste") et un sens non humain ("terrain") qui sont les plus susceptibles de désigner un particulier au singulier.

L'énoncé [1] fait apparaître une double caractérisation du personnage de Cliff introduit dans le contexte. *young* et *green* se complètent, comme *young hopeful* ou *old faithful* (voir chapitre 4). La réintroduction d'un nom commun est absurde et maladroite.

**the young green man, *the green young man.*

On a bien affaire à un emploi substantivé de *green*. Peut-on concevoir cependant, malgré la possibilité de désignation d'un individu, que *green* est devenu un substantif à part entière. Y a-t-il acquisition d'un modèle cognitif ? D'un réseau de sèmes connotatifs ou afférents ?

Nous comptons d'autres AS à référence humaine dans le corpus. Chacun de ses emplois désigne un individu spécifique humain. Bien entendu, ces AS peuvent parfaitement désigner des référents non humains extrêmement variés, mais sous forme infléchie généralement²³². On compte parmi les AS pouvant désigner un particulier humain : *normal, irregular, rough, stiff, tough, slick, single, heavy*. D'après les énoncés à notre disposition, il semble que le constat de Goes se confirme. L'emploi des AS à référent humain (RH) particulier est fréquemment attributif, et la catégorisation par l'AS sert de caractérisation d'un particulier déjà posé dans l'énoncé.

Mr. Beauchamp was a **pub regular** who got very noisy when in his cups.

A doctor in a lunatic asylum walked past a **well-known crazy** who was dragging a mop behind him.

For example, one of their star turns, David Swift, whose appearance in the first programme of the series staring out at the world through bright blue eyes beneath a battered trilby marked him out as a **natural**.

Ces AS singuliers sont-ils dérivés d'un emploi pluriel ? La question est difficile. Historiquement, l'emploi d'adjectifs seuls dans un SN à référence humaine spécifique était naturel, comme il l'est en français. Beaucoup d'adjectifs de ce type ont disparu et sont devenus obsolètes, comme *fair, domestic, sociable* dans un SN singulier à référent humain. (Voir chapitre 3, p162 pour l'évolution diachronique du sens.)

Il existe, outre les AS singuliers à référent humain, les AS singuliers à référence non humaine. On trouve un emploi courant et lexicalisé dans *today's special*: "le plat du

²³² *Heavy* n'est pas toujours à RH. Dans l'énoncé qui suit, la référence est du même type que le NP *Mosquitoes*, qui désigne un avion, comme le suggère le process take off: "The fog was too thick for **any of the heavies** to attempt takeoff, but it was thought that the lighter, smaller and more manoeuvrable *Mosquitoes* might just make it." L'emploi de *heavies* comme catégorie d'avion se justifie par l'opposition entre *light, small, maneuverable* et lourd, donc peu malléable, plus encombrant. L'OED ajoute à la liste de sens spécialisés du substantivé *heavy* la définition : "*anything particularly large and weighty of any kind*".

jour." Parmi eux ,on compte des emplois comme *an open, a national, a friendly, an initial, a green, a daily, a floppy, a handheld, a low, a high, a spare.*

1.3.2 Le modèle du français

Jespersen notait déjà l'existence de deux formes substantivées de l'adjectif *innocent* : une substantivation figée ou partielle, et une substantivation "totale" ou complète, avec individuation ou pluriel. Cependant *innocent* est un AS que l'on trouve sous forme singulière et plurielle sans distinction de sens. Autrement dit, cet AS est compatible avec la désignation non problématique d'un particulier.

Les cinq énoncés extraits du corpus illustrent des emplois de l'adjectif <*innocent*>. On observe que le référent visé dans chaque énoncé est identique. Autrement dit, *innocent* a le même sens, qu'il soit en situation spécifique avec un sens singulier ou en pluriel générique. On en conclut que *innocent* se comporte comme un substantif à part entière et possède un modèle cognitif. La question qui se pose est de savoir si le particulier *an innocent* est dérivé de l'AS pluriel *innocents*.

OCCURRENCE DE <i>INNOCENT</i> EN ÉNONCÉ	TYPE FORMEL	MODELE COGNITIF
[1]. "Father, I have death on my conscience." "What death? Who has died?" "A girl, a beautiful girl, an innocent I despised. I hated her, Father.	Sing particulier A	oui
[2] "I don't know, Dad. Can we get our first date out of he way before we start picking out curtains?" I was playing the injured innocent .	Singulier particulier THE	oui
[3] Morris Zapp experiences a rush of missionary zeal to the head, He will do a good deed, instruct this innocent in the difference between good and evil, talk her out of her wicked intent.	Singulier particulier THIS	oui
[4]. ..."Well in view of the wealth of suspicion that has been visited upon various innocents , I think it fair to begin by clearing up who did not kill Kelly Simpson."	Pluriel –s indéfini	oui

<p>[5] Kevin went to lock and bolt the door, a job that made him feel warm: the master of the house, the keeper of the castle, hauling up the drawbridge when finally all the little ones, all his little innocents, were safely tucked up in their beds.</p>	<p>Pluriel –s Possessif</p>	
----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------	--

Figure 87: L'AS *innocent* singulier et pluriel

Le nom *innocent* possède un modèle cognitif, et des connotations religieuses. Le nom *innocent* provient semblerait-il de l'intégration en anglais de l'adjectif substantivé français "*innocent*". Ce ne serait alors pas une substantivation en anglais, mais l'emprunt au français d'une forme déjà substantivée. La question est de savoir si ce processus de stabilisation et densification est possible pour un adjectif anglais. Il semble (mais nous ne pouvons pas le montrer car ce n'est pas une étude diachronique) que l'apparition de sens singuliers à référence humaine était courante au XVI^e et XVII^e siècles, comme par analogie au français. Le procédé aurait disparu petit à petit à partir du XIX^e siècle, favorisant des formes infléchies, et des modes de signification différents.

1.3.3 Argument en faveur de la fragmentation : le dénombrement des pseudo-comptables

L'AS <*essentials*> semble appartenir aux AS de type 9 *pluralia tantum* non comptable, dont l'emploi est tributaire du regroupement temporaire et fonctionnel d'un ensemble d'éléments disparates. Ce qui peut être essentiel dans une situation particulière ne le sera pas nécessairement dans une situation différente. Il semble alors que le regroupement d'éléments disparates sous la dénomination *essential* est de l'ordre de l'accidentel. On suppose alors que l'emploi de <*essential*> non infléchi est difficile voire impossible.

Cependant, on trouve dans le corpus une occurrence de <*essential*> comme comptable. Pourrait-on ainsi faire le parallèle avec ce que Wierzbicka (1988) appelle les "*pseudo-comptables*" comme <*vegetables*> ou s'agit-il d'un véritable comptable, une référence à un individu particulier. <*Essential*> possède-t-il dans ces conditions un modèle cognitif unitaire ? Peut-il représenter le stade ultime de la substantivation, l'accession au statut de substantif ?

ENONCE	TYPE FORMEL DE SUBSTANTIF	TYPE DE REFERENT VISE
[1] There are two essentials which should happen next.	comptable	Two X? →happen = events
[2] "Damnit! I'm not in the mood for a referendum. We're going to Archibald's. Maybe they still have light. And there is safety in numbers. Both of you – get dressed, grab the essentials, the life and death things , and get in the car!" Holding the car boot open against a wind determined to bring it down, Samad was first amused and then depressed by the items his wife and son determined essential, life or death things.... No pen knife, no edibles , no light sources. Bloody great...	Non comptable pluriel	The essentials → particulier à la situation " <i>life and death things</i> "

Figure 88: Le dénombrement de l'AS <essentials>

Vraisemblablement, <essential> ne peut construire un modèle cognitif. Aucun prototype ne peut représenter la catégorie <essential>. Nous avons suggéré que la construction de l'AS *pluralia tantum* <essentials> présuppose une recatégorisation d'éléments possédant des identités distinctes. Le niveau de dénomination dit par l'AS occulte l'identité "sortale" (catégorielle nominale) des éléments qui constitue l'ensemble. Le choix de l'adjectif <essential> est motivé par une volonté de recatégorisation, et se caractérise par son ancrage dans une situation spécifique. La redénomination des référents sous-jacents est dépendante du contexte. Elle est provisoire et contextuelle.

L'emploi de l'AS de type superordonné s'explique contextuellement. Le fait de repousser dans le préconstruit, dans le non-dit ou l'implicite les identités "naturelles" des référents confère à l'AS une motivation particulière. L'indétermination référentielle est focalisée et l'effet pragmatique est certainement d'aiguiser la curiosité, et de créer en même temps une nomenclature typique d'un groupe d'énonciateurs particulier, laissant dans l'ombre les autres.

Dans [2], on voit que l'AS superordonné <essentials> sert de terme générique regroupant un ensemble d'éléments de caractère variable. La définition du contenu de

l'AS n'est d'ailleurs pas acquise. Elle est subjective et dépend du contexte situationnel. Le contexte ici, une tempête violente s'abat sur la maisonnée, et ses occupants sont forcés d'immigrer chez un ami proche Archibald. En chef de famille Samad demande aux autres de garder la tête froide et de n'emporter que l'indispensable, sous-entendu tout ce qui peut sauver une vie. La définition de Samad est celle de l'ancien combattant, fonctionnelle : "*pen kife, edibles, light sources*". Les définitions de sa femme et de son fils ("*the items his wife and son determined essential*") ne lui conviennent pas. A leurs yeux, *essentials* représentent des biens matériels qui leur tiennent à cœur (jean Levis, porcelaine, etc.) et non pas un kit de survie.

Dans [2], l'emploi de *<essentials>* peut s'expliquer par une indétermination du contenu de la catégorie. *<Essential>* ne désigne pas une catégorie de référents fixes. Sa définition et son extension varient en fonction des critères individuels des gens concernés. C'est d'ailleurs ce dont se plaint le personnage central dans ce passage. *<Essentials>* est explicité par *<the life and death things>*, *<things>* terme marquant une absence d'image cognitive précise. "*The items his wife and son determined essential, life or death things*".

On voit toutefois qu'il est possible de fragmenter l'ensemble *<essential>* et d'en extraire un seul individu qui aurait pour identité "*an essential*". Peut-on dire pour autant qu'il y a un modèle cognitif attaché au nom *<essential>* ?

1.3.4 Les sens de *<short >* et de *<shorts>*

Nous avons évoqué l'exemple de *short* dès l'introduction de ce travail. Malgré le sémantisme en apparence simple de cet adjectif monosyllabique (et très courant), la vérification auprès du *Merriam-Webster* 2003 montre que l'adjectif présente douze acceptions distinctes ou spécifiques.

Middle English, from Old English sceort; akin to Old High German scurz short, Old Norse skotr lack
Date: before 12th century
1 a : having little length b : not tall or high : low.

- 2 a : not extended in time : brief b : not retentive c: expeditious, quick work d : seeming to pass quickly.
- 3 a of a speech sound : having a relatively short duration b : being the member of a pair of similarly spelled vowel or vowel-containing sounds that is descended from a vowel that was short in duration but is no longer so and that does not necessarily have duration as its chief distinguishing feature c of a syllable in prosody (1) : of relatively brief duration (2) : unstressed.
- 4 : limited in distance.
- 5 a : not coming up to a measure or requirement : insufficient b : not reaching far enough c : enduring privation d : insufficiently supplied.
- 6 a : abrupt, curt b : quickly provoked.
- 7 : choppy 2.
- 8 : payable at an early date.
- 9 a : containing or cooked with shortening; also : flaky (pastry) b of metal : brittle under certain conditions.
- 10 a : not lengthy or drawn out b : made briefer : abbreviated.
- 11 a : not having goods or property that one has sold in anticipation of a fall in prices b : consisting of or relating to a sale of securities or commodities that the seller does not possess or has not contracted for at the time of the sale.
- 12 : near the end of a tour of duty.

En ce qui concerne le substantif, le Webster répertorie 9 sens référentiels spécifiques. On observe un certain nombre de sens (que nous avons mis en gras) qui sont associés au nom pluriel uniquement (ou à l'AS pluriel). Ce sont les sens 3, 4, 5b et 6.

Webster Noun circa 1586

1: the sum and substance: upshot

2 a: a short syllable b: a short sound or signal

3 plural a: a by-product of wheat milling that includes the germ, fine bran, and some flour b: refuse, clippings, or trimmings discarded in various manufacturing processes

4 a: knee-length or less than knee-length trousers- **usually used in plural b plural** : short drawers c: a size in clothing for short men

5 a: one who operates on the short side of the market b **plural**: short-term bonds

6 plural: deficiencies

7: short circuit

8: shortstop

9a: short subject b: a brief story or article (as in a newspaper)

Les sens répertoriés sont manifestement beaucoup plus riches que nous le supposons. Le sens de *short trousers* est le plus connu et le plus attendu, mais la palette des emplois est remarquablement large, sans qu'il y ait de relation entre les types de référents visés par l'AS. En toute apparence, l'AS se cantonne à un domaine de validité: linguistique, industriel, électrique, journalistique, financier, courant. Nous ne disposons pas dans le corpus d'une occurrence de *short* dans chacun des sens recensés ici. Cela pourrait impliquer que la fréquence d'emploi est moindre, ou tout simplement que l'emploi est spécifique à des discours relativement peu abordables.

Voici en résumé les sens substantivés de *short*.

- 1) short trousers or drawers
- 2) short film
- 3) bonds²³³
- 4) shortcomings
- 5) short story: brief²³⁴
- 6) short drink.

La formation d'un adjectif substantivé se fait à partir d'un emploi de l'adjectif, et non à partir de l'adjectif dans l'absolu. La formation d'un AS singulier a tendance à désigner un humain particulier. La formation d'un AS infléchi a tendance à naître d'usages spécifiques dans des discours donnés.

On peut penser que l'existence de certains sens substantivés peut favoriser l'apparition d'autres sens substantivés. L'apparition et l'emploi d'AS sont largement spontanés, avec une tendance à la lexicalisation du sens singulier généralement humain. Nous développons la distinction entre emploi singulier et emploi pluriel des AS.

²³³ <http://www.finance-glossary.com/terms/shorts.htm>

Definition *shorts* (UK specific): 1. redeemable gilts or bonds with a redemption date within five years
2. securities, commodities or financial instruments held in a short position.

²³⁴ <http://www.itjungle.com/fhs/fhs> En-tête de la page: "News briefs and product shorts".

1.3.5 Restriction du singulier avec <wobbly>

L'adjectif *heavy* fonctionne comme substantivé au pluriel aussi bien qu'au singulier. Au singulier, *a heavy* désigne généralement un garde du corps, référent humain dont la fonction est la protection physique. *A heavy* est donc caractérisé par les sèmes /humain, fort, peu scrupuleux/.

Lorsqu'il est infléchi, *heavies* désigne non seulement des référents humains mais aussi des référents non humains de nature très variée. Dans [1] il s'agit d'un type d'avion, caractérisé par sa lourdeur, son importance physique, et est opposée à un nom propre, les *Mosquitoes*, désignant un avion de petite taille, plus souple. Dans [2] *heavies* désigne les journaux au tirage le plus important.

[1] The fog was too thick for **any of the heavies** to attempt takeoff, but it was thought that the lighter, smaller and more manoeuvrable *Mosquitoes* might just make it.

[2] The pace of the programmes is such that careful checking and rechecking, practised by the **investigative reporters of the Sunday `heavies'**, just does not take place.

Il n'existe aucune corrélation entre la catégorie des journaux et la catégorie des avions. Dans chacun des énoncés, l'AS maintient la distinction de manière implicite. L'inflexion de l'AS confère au contenu prédicatif adjectif une plus grande liberté, tout en maintenant la distinction entre type de référents.

L'adjectif <wobbly> déverbal (*to wobble* → *to be wobbly*) fait partie des adjectifs en -y, que nous savons très favorables à la substantivation. Nous rencontrons dans le corpus *wobbly* comme AS *pluralia tantum*, infléchi et peu susceptible d'individuation, mais aussi une occurrence de l'AS *wobbly* singulier, avec un sens très différent. D'après la description sémantico-référentielle, les occurrences dans les quatre énoncés ci-dessous se rangent en trois catégories référentielles.

- D'une part, *wobbly* désigne une crise de nerfs (*throw a wobbly, have a wobbly*) (énoncés [2] et [3])

- D'autre part, *wobblies* désigne [*X which is made to be wobbly*]. Dans [1], le référent visé est un carton souple amovible destiné à attirer le consommateur vers le produit désigné. Le choix de la dénomination fait l'objet d'une explication, qui fonctionne comme des indices essentiels pour la restitution référentielle (*bearing the name of the magazine, designed to catch the browser's eye*). De plus le GN "*shelf wobblies*" est entre guillemets. L'emploi de *wobblies* est donc ici explicitement novateur.
- Enfin *wobbly* désigne un type de boisson dans [4]: *have a strawberry X which is designed to be wobbly*.

Il en sort que le sens référentiel de *have the wobblies* en [2] est identique à *have a wobbly* dans [3]. Cependant *the wobblies* s'apparente à *the blues, the mumps, the funnies*, autrement dit une forme de maladie ou d'affection. Dans [4] *have a wobbly* ne peut s'interpréter de la même manière en raison de la prémodification par *strawberry*. L'absence de contexte supplémentaire ne permet pas cependant de déterminer la nature exacte du référent.

L'énoncé [5] nous dévoile un sens supplémentaire de *wobbly*, à référent humain: "*a cereologist, one who studies crop circles*". En l'absence de confirmation de cet emploi dans l'encyclopédie, nous pouvons supposer que l'emploi de *wobbly* pour désigner un scientifique effectuant des recherches sur l'apparition de formes dans les champs est un emploi expressif et auto-descriptif: *X is a wobbly* → *he must be a little wobbly in the mind* → *barmy scientist*.

[1] Even magazine publishers such as the Radio Times are producing a range of cardboard "shelf talkers" and "**shelf wobblies**" bearing the name of the magazine, designed to catch the browser's eye and guide the hand.

[2] None **had the wobblies** usually experienced by first timers in glass fiber sea kayaks.

[3] He was thrown about in the back of the car and the driver **was having a wobbly** mad worse by bouts of dizziness and sickness due to the height at which they were travelling.

[4] I have **a strawberry wobbly** every day.

[5] The two volumes and their half a million definitions will set you back £120 – but will reveal the secrets of **the wobbly** – a fit of panic, a cereologist – one who studies crop circles and a guppie – a green yuppie.

En outre, le dictionnaire nous apprend que le substantif *wobblies* s'emploie aussi comme acronyme: "1914: *a member of the Industrial Workers of the World*"²³⁵. Cela suppose que l'AS *wobbly* a au moins cinq sens référentiels différents, dont la plupart sont identifiables (et humains).

1.3.6 Double origine du singulier

Les occurrences des AS du corpus suggèrent deux origines distinctes pour les AS individuels. La première hypothèse connue et simpliste est la thèse de l'ellipse progressive du substantif. Nous préférons parler de fusion notionnelle, car l'idée d'un effacement pur et simple du nom est rejetée du fait du caractère condensé du SN.

Il y aurait ainsi une fusion progressive entre adjectif et nom, aboutissant à des AS comme *floppy* par exemple au lieu de *floppy disk*, à *daily*, au lieu de *daily paper*, c'est-à-dire des AS où l'identité du référent visé est glosable par un nom connu.

Deuxième origine possible pour les AS individuels, la fragmentation d'un AS pluriel, la suppression de la flexion du pluriel si omniprésente. Cela donnerait lieu à des AS comme *peripheral*, *essential*. Dans ces cas, il n'y a pas de glose possible par un nom unique, car l'AS recoupe plusieurs catégories nominales.

Pour résumer, il existerait deux parcours de l'individuation, deux saisies distinctes du particulier. Par immanence ou par transcendance, selon les termes guillaumiens, ou encore par prédication ou catégorisation.

²³⁵ Encyclopedia Britannica: "By name *Wobblies* labour organization founded in Chicago in 1905 by representatives of 43 groups. The IWW opposed the American Federation of Labor's acceptance of capitalism and its refusal to include unskilled workers in craft unions."

2 Les AS : catégories verticales ou transversales : reformulation ou construction de catégories nouvelles

Il y a lieu de distinguer les AS délimitant des sous-catégories hyponymes et les AS délimitant des catégories qui transgressent pour ainsi dire les catégories nominales usuelles.

L'existence d'AS qui ne coïncident pas avec des catégories nominales tend à suggérer que les AS peuvent effectivement s'affranchir des catégories nominales, et accéder à un pouvoir référentiel autonome. On assiste même parfois à la création novatrice d'une nouvelle classe de référent pour laquelle il n'existe aucune dénomination classique nominale (comme *sharps* dans le sens médical, *leftovers*, *nasties*, *smarts*, *naughties*, *disparates*). Dans ces cas, il est impossible de trouver un nom traditionnel à substituer à l'AS.

Nasties, c'est par exemple des cassettes vidéo pornographiques, mais c'est aussi des bactéries, des éléments nocifs en tout genre. *Naughties*, c'est des sous-vêtements affriolants, sexy, mais c'est aussi des comportements peu scrupuleux.

Smarts désigne un ensemble de connaissances sur un sujet particulier, généralement une intelligence pratique, comme dans *street smarts*, ou *Internet smarts*.

Disparates, c'est souvent des vêtements qui peuvent se combiner, mais tout autre type de référent est possible, selon les contextes.

L'énumération des types de référents visés est non exhaustive. Ajouter à droite de l'AS le nom passe-partout *things/items* est maladroit et restrictif. En outre, il présuppose le caractère discontinu ou discret du référent, ce qui n'est pas forcément le cas, comme pour *leftovers*.

Il faut cependant rappeler que l'interprétation de la référence dépend du contexte énonciatif, de l'emploi en contexte. Dans certains cas l'AS peut être simplement hyponyme; dans d'autres cas, le même AS sera superordonné, rassemblant indifféremment des référents de classes distinctes. On observe cependant que pour un emploi donné de l'AS, il est rare que les sens se cumulent. Examinons les faits en corrélation avec la typologie des substantifs superordonnés proposée par Wierzbicka (1988).

Il semble y avoir actualisation en contexte d'un certain nombre de sèmes ou d'un certain champ de validité de l'adjectif. On peut se demander s'il existe autant d'AS que

d'emplois de l'adjectif, ou si la restriction de la portée référentielle est uniquement le fait du contexte.

2.1 L'AS définit une catégorie nouvelle non pré-établie

Il existe des AS qui désignent des concepts n'ayant aucune étiquette nominale. L'emploi de l'AS ne relève pas d'un choix entre un nom ou un AS, mais est un choix de conceptualisation nouveau. La catégorie *empties* par exemple est novatrice, et ne peut se dire autrement. En français, il existe un nom, *la consigne*, qui recoupe en partie la catégorie des *empties*. Elle ne le recoupe qu'en partie car le récipient plein n'est pas un *empty*. Le verre de coca ou la bouteille de whiskey ne peut être désigné par le mot *empty* que s'ils sont effectivement vides. Il s'agit donc d'un AS réellement novateur.

La catégorie *earlies* (des primeurs) représente un concept nouveau, qui ne possède pas non plus d'étiquette nominale existante, correspondant à *early produce*. Il en va de même pour *peripherals*. Le concept regroupe un certain nombre de sous-unités ayant des étiquettes nominales. Il n'existe pas de nom global pour désigner ces catégories.

D'autres AS comme *personals* (*personal ads*, ou *personal belongings*) ou *smalls* (*underwear*) ne désignent pas des concepts novateurs, car ils peuvent être dits par des noms. L'emploi de l'AS relève donc d'un choix entre un nom ou un AS. La différence est de l'ordre de la présentation du référent. Il y a une représentation novatrice d'une catégorie existante. *Whites* peut désigner la catégorie du linge blanc, c'est-à-dire une sous-classe du linge. Il ne s'agit pas d'un nouveau concept, car c'est un type de linge. Cependant le choix de l'AS permet de nommer de manière plus directe, plus expressive ou ludique une catégorie préexistante, lorsque *pearly whites* désigne les dents.

Les catégories délimitées par les AS peuvent coïncider avec des catégories nominales préexistantes, et jouer un rôle de renouvellement expressif, ou ces catégories peuvent modifier les limites des catégories en regroupant des ensembles hétérogènes de référents généralement considérés comme différents de nature. C'est l'emploi en contexte qui définit le caractère novateur du découpage. *Collectables* est novateur, car il inclut tout un ensemble de référents qui peuvent intéresser le collectionneur, subjectivement, par opposition à des noms de catégories comme *curios* et *antiques* qui

présentent les référents visés sous un jour plus catégorique et prescriptif. N'est pas un *antique* n'importe quel *collectable*.

Ce que l'on peut dire en toutes circonstances, c'est que le fonctionnement sémantique des AS est plus souple que celui des noms usuels. En termes logiques, ils expriment un concept de niveau supérieur aux noms communs usuels. En termes pragmatiques, ils s'adaptent aux besoins référentiels de la situation. De ce fait, les AS prennent un caractère déictique.

2.2 Nouveaux concepts marketing ou produits technologiques

En coupant à travers les catégories nominales existantes, certains AS désignent des catégories nouvelles, généralement superordonnées aux catégories existantes. C'est-à-dire que l'AS répond à un besoin de dénomination novateur. Il n'existe aucun nom pour désigner le type de référent. Il peut s'agir d'une invention ou d'un concept marketing comme l'emploi de *wobblies* dans [1].

[1] Even magazine publishers such as the Radio Times are producing a range of cardboard "shelf talkers" and "**shelf wobblies**" bearing the name of the magazine, designed to catch the browser's eye and guide the hand.

Les superordonnés rassemblent des éléments appartenant à des classes distinctes sans faire la distinction habituelle : *nasties* (*bacteria, harmful chemicals, etc*), *sharps* (*seringues, glass*), *earlies* → *types of fruit and veg; elders; betters*. On observe que tous les adjectifs en *-ble* sont concernés : *incurable, disposables, collectibles, eatables, unconceivables*, etc. rassemblent des référent dont l'identité particulière est occultée, ne présentant pas d'intérêt immédiat. Ces catégories sont donc des catégories fonctionnelles ou situationnelles nouvelles.

Un nombre considérable de ces AS nouveaux répondent au besoin créé par des découvertes technologiques : *preservatives, commercial, cosmetics, peripherals*, sont de ce type. Il faut alors distinguer les différents usages des AS. Notons que la différence entre *ornaments/ ornamentals, parents/ parentals, nouns/ nominals*, permet d'élargir la

"définition" de la classe. *Ornamentals* peut désigner des objets qui ne sont pas des ornements à proprement parler, mais qui peuvent être employés comme tels. L'AS a une valeur pratique, et permet d'englober des référents non typiques de la classe.

Pour un AS comme *exotic* par exemple, l'ensemble visé est hétéroclite. Il y a plusieurs contextes possibles à la désignation, qui ne spécifie pas d'emblée l'identité des référents visés. Il peut s'agir de plantes, d'oiseaux, d'animaux, de voitures, de personnes. La liste est longue. Le seul point commun, c'est que le caractère *exotic* se vérifie pour un ensemble de référents ancrés dans une situation, la délimitation d'un type de référent est alors le fait d'interprétation contextuelle implicite.

2.3 Structuration lexicale, pratique culturelle et valorisation de sèmes

La notion de structuration lexicale a été rencontrée chez Honeste (1999) et chez Rastier (1991). L'idée de structuration chez Rastier repose sur la possibilité de réorganiser les sèmes distinctifs pour construire des taxèmes. Ce procédé relève de besoins lexicaux mais surtout de mise en valeur et d'utilitarisme culturel. (Si "couvert pour prendre" n'a pas de nom, de représentation linguistique, c'est que cette organisation sémique n'est pas suffisamment saillante pour apparaître en français. Une autre langue peut parfaitement organiser ses structures lexicales différemment.)

Tout comme Rastier, Honeste (1999 :36) a entrepris une analyse de ce que appelle traditionnellement la polysémie. Elle distingue les polysèmes des "structurants lexicaux," des monosèmes qui structurent nos expériences, et ne désignent pas une classe de référents fixe. Elle illustre cette classe par des mots référentiellement "vagues" comme *pièce*, qui peut désigner en contexte des matérialisations variées de la notion *pièce*.

Le terme de "structuration d'expériences" chez Honeste, ainsi que l'idée d'une structuration des taxèmes fait écho à certaines caractéristiques des AS infléchis, qu'ils représentent des catégories verticales ou transversales. Un grand nombre d'AS généralement infléchis, présentent des matérialisations contextuelles extrêmement variées, comme si l'adjectif demeurait prédicatif, tout en structurant les expériences des

événements et les référents. Il semble futile de vouloir définir l'étendue de l'extension de la classe, étant donné que celle-ci varie selon les contextes.

Par exemple l'AS *peripherals*, qui apparaît souvent comme un mot générique pour désigner des périphériques informatiques, peut en vérité désigner l'ensemble des référents validant le sème périphérique. Mais contrairement aux substantivés figés en *the*, ces substantivés matérialisent leurs référents sous des formes variées. Ils sont un moyen de contourner la catégorisation usuelle en termes d'étiquettes nominales, en structurant l'expérience des référents en situation. C'est ainsi qu'on peut justifier la valeur déictique situationnelle de l'emploi des AS.

Si l'on convient que les langues ne sont pas simplement un miroir du monde ou de l'esprit, on est conduit à reconnaître ces évidences :

- a) les situations de communication ont une incidence déterminante sur les messages linguistiques. Les divers types de pratiques sociales codifient des discours (littéraires, politiques, religieux, professionnels, familiaux, etc.) qui chacun se subdivisent en genres (comme l'ode, la profession de foi, l'homélie, la lettre au collègue, la dispute). Chaque discours, voire chaque genre a ses caractéristiques lexicales (comme aussi ses normes syntaxiques et même phonologiques).
- b) Par conséquent les classes lexicales doivent être identifiées dans des discours recueillis en respectant les conditions réelles de la communication.
- c) Enfin les mots isolés n'appartiennent pas à l'objet empirique de la linguistique: il est constitué de textes. Les mots hors contexte sont donc des artefacts pour elle, qui a dépassé la conception archaïque des langues comme nomenclature.

Rastier (1991 :195)

Rastier (1991) défend aussi l'analyse contextuelle des emplois des items lexicaux en discours. Son rejet de la définition traditionnelle de la polysémie rejoint en partie celle d'Honeste, dans la mesure où chaque emploi d'un item est spécifique et valide des sèmes récurrents du contexte. Si Honeste distingue une structuration de l'expérience par certains mots référentiellement indéterminés, Rastier souligne le caractère fondamental de l'axiologie (théorie des valeurs) culturelle. La théorie du niveau de base de la dénomination ne peut avoir de sens que dans un contexte culturel. Pour chaque type de discours, la norme sera différente. La valorisation de sèmes dépend toujours du contexte discursif. Les exemples cités par Rastier (1991) sont par exemple "pâtes" en italien qui

signifie par extension le repas. Le "bifteck" en français signifie à la fois la tranche de bœuf poêlée et la nourriture en générale.

"Bifteck a une forte densité sémique, non pas par ses traits inhérents, mais par ses traits afférents socialement normés. Cette extension pourrait être classiquement rapportée à une relation métonymique ou synecdochique²³⁶. Rastier (1991 :199)

Dans notre hypothèse, l'évolution de l'axiologie (et des réalités qu'elle reflète et détermine) serait ainsi un puissant facteur d'évolution du lexique. Rastier (1991 :202)

Ainsi on peut voir apparaître un parallèle entre la structuration de nos expériences et notre matrice culturelle sous-jacente, telle une axiologie culturelle. Cette hypothèse semble en mesure d'expliquer la variation contextuelle sémantique des AS. Si effectivement on peut déterminer des pratiques culturelles sous-jacentes à l'emploi d'AS, on pourra vérifier cette thèse. De la même manière, si l'on peut identifier des réseaux d'AS dans des discours spécifiques à une pratique, on pourra consolider l'idée de la motivation culturelle de la création et de l'emploi des AS. L'importance des facteurs culturels a déjà été soulignée par Jespersen, Wierzbicka, ou Theissen, parmi d'autres. Pour Theissen l'idée de pratiques culturelles représente un facteur de motivation dans l'emploi d'une supercatégorie.

Le choix d'un item lexical particulier représente une combinatoire informationnelle réussie entre le nom N choisi, son mode de donation référentielle et la situation événementielle à laquelle le référent ainsi désigné participe. Theissen (1997 :453)

²³⁶ Rastier en dit plus, il note le potentiel expressif du procédé : "La relation va toujours du plus valorisé au moins valorisé. Quand cette norme est rompue, il en résulte un effet humoristique largement utilisé dans les expressions familières ou vulgaires. Ainsi en français de caserne, où la "fesse" désigne l'ensemble des femmes aimables; où "mousse" désigne la bière (alors qu'elle en est la partie la moins valorisée; cf. se taper une mousse); où toile désigne la séance de cinéma (dans se faire une toile; alors que l'écran, certes utile, n'a rien d'essentiel). "(199) Encore une fois, on ne peut négliger la pertinence de cette problématique pour les AS, que nous traitons au chapitre 10.

Wierzbicka et Jespersen y voyaient une justification du choix d'un AS et Charolles (1996 :80) décrivait les critères psychologiques et sociologiques sur lesquels repose l'identification des référents. De nombreux fils de notre étude convergent vers l'idée que ce sont nos pratiques et préoccupations culturelles qui déterminent nos choix langagiers en termes de catégorisation.

I think that generally speaking an adjective can be used as a noun if for cultural reasons the property described by this adjective is seen as constituting a "type".
(1988:469)

Differences in accessibility to nounhood reflect these psycho/socio-cultural differences. Wierzbicka (1988 :468)

2.4 Les pratiques culturelles récurrentes

Le problème de la valeur de la catégorie exprimée par l'AS dépend d'une thèse ensembliste, en termes de l'inclusion d'un ensemble dans un autre. Si la catégorie délimitée par l'AS est incluse dans une catégorie nominale, on dira que c'est un hyponyme. Si la catégorie délimitée par l'AS comprend plusieurs catégories nominales, ou recoupe des parties de catégories nominales, il y a autonomie du découpage.

Cette idée semble limpide et logique. Cependant il est difficile de l'appliquer dans l'absolu à un AS, car tout dépend du contexte. Autrement dit, la délimitation de la catégorie désignée par l'AS est généralement ouverte et non pas fixée. On peut se demander si la formulation du problème en termes ensemblistes est pertinente.

Si les adjectifs de couleur, (*black, white, red, blue, green*), délimitent des catégories très différentes selon leur emploi en contexte, on peut observer la récurrence de traits communs parmi la multitude de types de référents visés. Cette observation tendrait à signaler une affinité entre un type de concept et la redénomination par un AS. Cette motivation serait liée à la saillance culturelle de ce concept, à son importance particulière en ce qui concerne l'être humain.

Une constante dans la dénomination est le concept ou la classe des vêtements. Nombreux sont les AS capables de désigner des types de vêtements, des tenues. Pourquoi ? On peut soumettre l'hypothèse que c'est parce qu'un vêtement, ou plutôt une

tenue est le signe visible d'une fonction, d'une pratique, d'un emploi. Comme le dit la maxime, *l'habit fait le moine*. Nous prenons les adjectifs de couleur de base et les répertorions dans un tableau. Nous indiquons dans une première colonne les emplois vestimentaires, et dans une colonne les autres emplois avérés.

Ce ne sont pas seulement les adjectifs de couleur qui peuvent désigner des vêtements, mais d'autres adjectifs tels que *small, pretty, scanty, casual, special (lingerie) et essential*.

Il faut cependant noter que ces AS ne désignent pas exclusivement ce type de référent. C'est simplement une actualisation récurrente dans l'emploi des AS (infléchis surtout).

AS	SENS VESTIMENTAIRE	AUTRES REFERENTS POSSIBLES
<i>greens</i>	<i>Hospital greens, smocks</i>	Vegetables, political party, lawn.
<i>blacks</i>	<i>Black overalls</i>	Racial.
<i>blues</i>	<i>Jersey, football,</i>	Depression, team.
<i>whites</i>	<i>Cricket whites</i>	Wines, egg, laundry, flowers.
<i>reds</i>	<i>football</i>	Squirrels, communists, team.
<i>yellows</i>	²³⁷ ?	road markings.

Figure 89: Emploi des AS dans la classification de vêtements

Nous observons ainsi que les actualisations des sens d'un AS ont tendance à fonctionner en réseau. Par exemple la classe des vêtements apparaît fréquemment parmi les sens actualisés de plusieurs AS. Ce ne sont pas seulement les adjectifs de couleur, mais d'autres AS tels que *tights*, etc. Le tableau ci-dessous tente d'établir des nomenclatures.

²³⁷ Nous n'avons pas rencontré *yellows* aussi souvent que les autres adjectifs de couleur, mais nous pensons qu'il est vraisemblable que *yellows* puisse désigner des vêtements, tout comme les autres. Il faudrait vérifier cette hypothèse: il semblerait probable de trouver *yellows* dans la désignation de combinaisons de sécurité. La couleur jaune est souvent associée aux vestes de secours, signe d'alarme.

	TYPES OF CLOTHING		
	Tights Underwear	Categories for washing	Functional outfit
AS	sheers, opaques, stayups, knee-highs, smalls, briefs, scanties, shorts, unspeakables, unmentionables	delicates, whites, woollens	Greens, blacks whites, blues
Collectifs	lingerie Hosiery underclothes	Linen, laundry	
métonymie	Nylons Y-fronts		
autres	undies, underpants, pants, panties, knickers, etc.		

Figure 90: Concepts récurrents visés par les AS et autres transferts de référence

L'occurrence des AS est souvent oppositive, avec restriction contextuelle de la classe référentielle, reposant sur des indices dans le contexte. Par exemple si une occurrence de *reds* se trouve dans un contexte de *greys*, il faut inférer un type de référent pour lequel l'opposition rouge/gris est distinctive. Il existe souvent d'autres indices plus loin dans le contexte. Voici quelques exemples d'opposition que nous avons identifiés dans le corpus pour *reds*:

Reds vs greys → *squirrels*

Reds vs whites → *wine*

Blacks vs whites → *people*

La spécialisation, ou restriction contextuelle des classes de référents est motivée par des pratiques culturelles comme la lessive, des fonctions culturelles²³⁸. Ainsi toutes les disciplines/pratiques sportives, scientifiques, intellectuelles semblent exploiter les

²³⁸ Par exemple si *disposable* est substantivé à partir de 1963, alors que l'adjectif est apparu au 15^e, c'est qu'il y a pendant cette période l'apparition d'une saillance culturelle. Voir chapitre 5 sur les adjectifs en *-ble*.

possibilités de dénomination offertes par les AS. Ces emplois deviennent alors rapidement incompréhensibles pour les profanes, qui n'identifient pas aussi aisément les indices de restitution du sens contextuel, et ne sont pas en mesure d'assurer le parcours interprétatif.

AS	Actualisation contextuelle avec sème "publication"	Autres domaines culturels actualisés en contexte
<i>glossies</i>	magazines	
<i>Sundays</i>	journaux du dimanche	
<i>weeklies</i>	hebdomadaires	
<i>regionals</i>	régionaux	Compétitions régionales, élections
<i>nationals</i>	nationaux	Un natif, course de chevaux nationale
<i>broadsheets</i>	Grand public	
<i>periodicals</i>	périodiques	
<i>yearlies</i>	Publications annuelles	Plantes annuelles
<i>heavies</i>	Poids lourds	Gardes du corps, gros bras.
<i>monthlies</i>	Les mensuels	Les périodes menstruelles

Figure 91: Emplois des AS dans la classification de publications

3 Les AS et les catégories préexistantes : hyponymie

3.1 La redénomination expressive

Certains emplois d'AS sont des redénominations expressives, répondant à une stratégie de contournement de catégories existantes. Il existe effectivement des catégories nominales aboutissant à une coréférence en énoncé (ce qui ne signifie pas que le fonctionnement de l'AS est le même que celui du concept nominal, nous savons que ce n'est pas le cas, car les AS ont tendance à identifier un parcours, une expérience et non pas une catégorie).

funnies → *comics, comedians, jokes, anything amusing*²³⁹
smalls, scanties → *underwear*;
earlies → *early shift*;
crazies → *madman, fanatic*.

On peut dire que l'emploi de l'AS a un fonctionnement hyponyme, lorsque l'emploi en contexte a une valeur oppositive, restreinte à une seule classe de référents. Par exemple, *greys* et *whites* sont des AS qui lors de leur emploi en discours ont une valeur oppositive distinguant deux types d'écureuils. *Whites* dans le contexte de *reds* signifie que l'opposition distinctive restreinte à un type de référent est probablement (à cause de réalités culturelles) le domaine du vin. *Whites* dans le contexte de *blacks* a des chances de distinguer deux types de l'humain.

3.2 L'inversion adjectif/nom en nom/adjectif

Lors de la description morphosyntaxique des AS au chapitre 5, nous avons constaté qu'il y avait parfois une inversion de la séquence usuelle adjectif modifieur+nom tête en nom modifieur + adjectif tête. Autrement dit, la classe désignée par l'AS recoupe en partie la classe désignée par le substantif qui le précède dans le SN.

Laundry whites → *white laundry (needing to be washed separately)*
Video nasties → *nasty videos (pornographic, violent)*
Presentation roughs → *rough presentation (sketched out, not the final)*
Summerwear essentials → *essential summerwear (sunglasses, swimming trunks)*
Translation funnies → *funny translations (so bad they're amusing)*.

Cependant, il existe des exemples où la restitution des rôles fonctionnels typiques de l'adjectif et du substantif ne résulte pas en un SN de même sens.

Shelf wobblies → *wobbly shelf X (cardboard)*
Coal empties → *empty coal X (wagons)*
Guitar pretties → *pretty guitar X (melodie)*

²³⁹ Le SN *translation funnies* → *funny translations* renversement de la catégorisation. Voir plus loin.

Sporting quirks → *quirky sporting X (stories)*

3.3 Anthropocentrisme linguistique

Wierzbicka (1988) a choisi, dans son étude sur les différences sémantiques entre le substantif et l'adjectif, de se concentrer sur les valeurs de l'humain. Ce parti pris d'exclure les références non humaines se justifie selon Wierzbicka (1988 :481), par le caractère fondamentalement anthropocentrique du langage. Ainsi, considérer en premier lieu les adjectifs dans leur rapport avec l'humain semble justifiable.

The cultural attitude which codifies « euphemistic » expressions.[..] can be compared to the attitude of some Australians whose highly sensitive conscience on the subject of race makes them use the term *Aboriginal person* in preference to *Aborigine*. Similarly, the modern term *disabled person* seeks to deemphasize the significance of a person's handicap or disability vis à vis their basic status as a person (seen in terms of dignity and human rights). Wierzbicka (1988 :481)

L'hyponymie correspond ainsi à un sous-type d'une classe substantivale. Il semblerait logique que l'AS désigne un tel sous-type dans la mesure où l'adjectif typique (nous avons effectivement vu que ce n'est pas le cas de tous les adjectifs, loin s'en faut) restreint l'extension du substantif, créant ainsi une sous-catégorie. <*Red roses*> est un sous-groupe de <*roses*>; <*beautiful women*> est un sous-groupe de <*women*>; et ainsi de suite. La valeur hyponymique de l'AS présuppose ainsi la persistance d'une catégorie dénomminative substantivale. Cette valeur est particulièrement sensible dans le cas de la référence humaine. Il y a de fortes raisons de penser que la catégorie de l'humain représente une catégorie par défaut de la référence discursive. En effet, comme le souligne Wierzbicka à plusieurs reprises (1988 :509, 510, 520)²⁴⁰, la construction du sens dans un énoncé est tributaire d'une perspective énonciative particulière, perspective naturellement d'ordre humain, puisque le langage est le propre de l'homme.

²⁴⁰ Une des plus amusantes remarques de Wierzbicka (1988 :509) mérite d'être citée "*There are different possible cognitive perspectives and a termite's perspective may differ from that of an Englishman.*"

Grammar reflects both human perception of the world and human anthropocentric interests. Wierzbicka (1988:520)

I believe that precisely these anthropocentric properties provide the hidden standards which guide the speakers of English in their use of words. Wierzbicka (1988 :510)

3.3.1 Jugement et discrimination

La catégorie de l'humain a sans aucun doute une résonance unique dans le discours et le langage en général. L'être humain, l'individu par excellence, est le centre de la construction des énoncés, et l'identité humaine représente l'une des préoccupations majeures de tout individu. En conséquence, cette catégorie omniprésente est largement soumise à des sous catégorisations et regroupements de tous ordres. Cette catégorisation participe bien souvent de la discrimination entre êtres humains, discrimination qui semble être malheureusement inévitable. Le souci de comparaison, d'analogie, de différenciation est prédominant. Les paramètres de différenciation et discrimination sont multiples : couleur de peau, âge, sexe, taille, poids, revenu, etc.

On constate que de nombreux AS sont employés dans un tel contexte de sous catégorisation des êtres humains. Selon des principes raciaux, on différencie <coloureds, whites, blacks, African-American, Native-American, Asians>, etc., ainsi que <darkies>, substantif désadjectival. On trouve dans le corpus, de nombreuses références à ce type d'AS, et on note en particulier un énoncé [1], où la terminologie employée par l'un des interlocuteurs fait l'objet d'une discussion sur les connotations et implications de l'emploi de l'AS <Orientals> par rapport à *Asians*. Il existe des noms inacceptables du point de vue du politiquement correct, car ils sont fondés sur des critères discriminatoires injustes (racistes ou sexistes).

[1] "(...) It means he likes **Asian girls**. And still does and always will."

"Asian girls?"

"You know Korean girls. Chinese. Japanese. Philipinas. He wasn't that fussy - which is a bit insulting to **Asian women**, as they can look as different to each other as a Swede and a Turk. (...)"

"Asian? You mean **Orientals**?"

"You can't say Orientals any more. It's considered insulting - like Negro or stewardess. You have to say African-American and flight attendant. And Asian instead of Oriental."²⁴¹.

Dans [2], on a une combinaison analogue entre choix de noms (*blokes* vs *birds*) et choix de l'AS *blacks* qui ne distingue pas les membres masculins et les membres féminins de la catégorie.

OCCURRENCE DE L'AS 1	OCCURRENCE DE TERMES + SPECIFIQUES 2	DISTINCTION ENTRE 2 ET 1
[2] It's true, he protested, laughing at Layla's discomfort. I know you ain't supposed to say it, but bollocks to political correctness. I'm paying Jazz a compliment. Blacks are faster and stronger and that's a fact.	... the white blokes ought to get a medal for having the guts to compete at all! It's even worse with the birds. Have you seen them black birds run? black people have to turn to sport on account of the fact that other opportunities in society are closed off to them.	Blokes/birds Distinction sexuée et généralisation: →people

Figure 92: Comparaison séquentielle entre l'emploi de l'AS et l'emploi d'un nom spécifique

3.3.2 Jespersen : neuf critères

Nous avons mentionné à plusieurs reprises l'importance des travaux de Jespersen sur les AS (chapitres 2 et 3). En décrivant les AS infléchis comme les seuls emplois d'adjectifs incontestablement substantivés, Jespersen choisit de se concentrer sur les valeurs de ces AS infléchis. Il observe, de manière générale, et en l'absence de corpus, que la plupart des AS infléchis ont valeur humaine.

Jespersen (1914 :234-237) distingue alors neuf types sémantiques parmi ces AS infléchis à valeur humaine. Nous rappelons ces types et les exemples.

²⁴¹ Voir corpus et index des AS en annexe.

1. Human beings in general
2. Social position: *executive, high-up, casual, seasonal*.
3. Gender: *male, female, homosexual, gay, queer*.
4. Age: *four-year-old, wrinkly*.
5. Creed and party: *conservative, wet, dry, fanatic*.
6. Physical and psychical characteristics: *obsessive, anorexic, rowdy, tough, stiff*.
7. Personal relations:
8. Comparatives
9. Superlatives

Le choix du critère de catégorisation d'un être humain dépend bien évidemment de la perspective de l'énonciateur, de ses préoccupations dans l'absolu (raciales, politiques, professionnelles, sexistes) ou simplement de la pertinence du critère par rapport au propos.

Si, par exemple, on présente quelqu'un comme étant un conservateur alors que cette qualité n'a aucun rapport au contexte, ce sera interprété comme une catégorisation gratuite, une réduction abusive de la personne à un seul critère.

L'énoncé [1] montre la multiple catégorisation attribuée à une génération; il rappelle que les critères sont cumulables et infinis. [2] indique une catégorisation délibérée, avec des connotations fortement péjoratives. Le choix de "*specials*" en parallèle avec "*chickenheads*" est explicité par la relative. L'emploi de l'AS provient du désir de créer une nouvelle catégorie pour exclure ou pointer du doigt.

Le caractère insultant et discriminatoire du choix de dénominations spécifiques fait l'objet d'un commentaire métalinguistique dans [3] où l'énonciateur dénonce l'usage choc des mots : *fanatics, extremists* et *terrorists* sont des "bombes verbales".

[1] A new generation is upon us of mindless bully boys, vandals, muggers, head-bangers, **football rowdies**, granny-murderers, boot boys, **toughs** and tearaways who laugh in the face of the law, as we stand before the rising tide of violence and disorder with a Canute-like impotence.

[2] Some, **labelled `specials'** or `*chickenheads*', damaged by the radiation, have failed to pass a basic IQ test and are forbidden emigration, others remain because of their jobs.

[3] Today we are `fanatics', `extremists', or -- the most frequently used verbal bomb, the one favoured even by the highest ranking public health official in the United States, Health and Human Services Secretary Louis Sullivan -- `terrorists'.

3.3.3 Le sexe ou l'orientation sexuelle

Un des nombreux critères de discrimination du genre humain est représenté par la sexualité: il existe effectivement de nombreuses manières de référer à des personnes ayant une sexualité considérée comme différente, anormale, etc., et cette omniprésence de termes référant à une sexualité particulière semble être vérifiée à l'échelle mondiale. En anglais, on compte un nombre non négligeable d'AS parmi les catégorisations des êtres humains. En voici les plus communs dans le langage courant, avec leurs dates d'apparition respectives.

<queer> 1812 substantif, <gay> 1953 subst., <homosexual>, 1902 subst.1892 adj.

Il existe cependant bien d'autres termes dont l'emploi est beaucoup plus particulier à un type de discours : <fairy, nancy>, etc. Il est manifeste que la sexualité représente un champ lexical extrêmement productif chez l'être humain.

[1] Coasters, bar mats, handles, **straights, queers**, the artworks formerly known as prints, stools, trousers, carousers, hearts, lungs, lights, blood, viscera, Britvic, gelignite, Babycham, carpet tiling, dry-roasted peanuts, penises - the entire gubins of the bar gathered into a fistful force field and splurged into the street.[...] The blast curled around us, crinkling up the envelope of air as if it were paper. [...]

[2] But Trisha knew that Coleridge was deceiving himself. Trisha was quite certain that Coleridge presumed that she was **a heterosexual**. It simply would not occur to him to think otherwise. How she longed to shock him to his foundations and prove her point by announcing that she was **as entirely and absolutely a lesbian** as the tattooed girl on the screen.

[2] présente un emploi prédicatif et comparatif d'un AS singulier à référence humaine, *lesbian*. Cette emploi, très courant, montre que le choix de la catégorisation *lesbian*

correspond à une évaluation d'un existant, en l'occurrence Trisha. L'évaluation ici représente la typicalité de son appartenance au groupe des lesbiennes : *entirely and absolutely* indiquent une volonté de se définir comme un membre égal de la catégorie. L'image du membre le plus typique de la catégorie est représentée par la fille aux tatouages à l'écran, qui est le prototype de la lesbienne. En d'autres termes, Trisha, qui fait partie de la police, dénonce les stéréotypes entretenus par les hétérosexuels à l'encontre des lesbiennes.

3.3.4 Age et typicalité

Nous avons relevé lors de nos lectures un nombre important d'AS correspondant à une classe d'âge précise : *wrinklies, oldies, old timers*. Wierzbicka soutient que la référence à une catégorie d'âge ne peut fonctionner que si le nombre d'années correspond effectivement à un ensemble de caractéristiques notoires ou visibles.

Ainsi *<five-year old>* est très différent de *<seven-year-old>*, les enfants de ces âges étant en période de forte croissance physique et mentale. Autrement dit, ils ont une forte typicalité. En revanche, parler de *<44-year-old>* plutôt que de *<45-year-old>* est peu significatif. Les caractéristiques associées à ces deux âges sont identiques et ne peuvent donner lieu à une mise en opposition.

A noter que, pour les bébés ou les enfants en bas âge, où la distinction d'âge est extrêmement significative, on ne trouve pas d'AS à partir de l'adjectif composé *<month-old>*. **<six-month-old>* ne fonctionne pas, ou alors est beaucoup plus rare.

En outre, si *<X month-old>* adjectif épithète ne fonctionne pas comme AS, le groupe adjectival *<under four>* (sous-entendu *<years old>*) prédicatif se laisse substantiver en *<under-fours>*. Une distinction subsiste par rapport aux AS *<five-year-old>*. *<under-fours>* ne peut apparaître en référence à un seul individu, et ne peut se dissocier de la flexion du pluriel. **<an under-four>* semble très étonnant et peu motivé. Comment expliquer cette différence ?

Pourquoi peut-on parler de *<a five-year-old>* et non pas *<an under-four>*?

On pourrait imaginer que, dans *<under-four>*, il y a la mise en place d'une frontière, d'un seuil, au-delà duquel le développement de l'enfant est beaucoup plus évolué.

Comme le disait Wierzbicka (1988 :470), pour qu'un adjectif puisse devenir catégorisant, il faut que l'unique propriété qu'il exprime soit suffisamment saillante culturellement. Les AS peuvent créer des classes d'âge dans la mesure où cette classe est visible et reconnaissable. On s'accorde à dire que le développement des nourrissons et des enfants est beaucoup plus perceptible que celui des adolescents et des adultes. Il y a un âge à partir duquel l'enfant communique par des signes, par des paroles, qu'il marche, qu'il va à l'encontre des objets. Ces étapes du développement sont visibles et surtout attendues. On est en droit d'attendre un certain nombre d'événements dans le développement, et ce sont ces événements qui caractérisent la classe d'âge²⁴².

	<i>UNDER FOUR</i>	<i>FIVE-YEAR-OLD</i>
prédication	[1] Fire, drowning and poisoning are frequent causes in other parts of the continent. Across Europe (which the WHO defines as including central Asian countries such as Kyrgyzstan and its neighbours) outdoor pollution kills up to 13,000 <u>children aged under four</u> every year.	Children aged five years.
modifieur	*Under-four children	A five-year-old child.
tête sg de SN	*An under-four	A five-year-old.
tête pl en -s	[2] But indoor air pollution, caused mainly by the use of solid fuel, is estimated to kill more than <u>50,000 under-fours</u> annually throughout Europe, the report says. ²⁴³	Five-year-olds.

Figure 93: Analogie entre <under-fours> et <X-year-olds>

²⁴² The phrase "a n-year-old" conveys the idea that people (usually children) of a specified age form a recognizable category with respect to which one can have certain expectations. Six-year-olds or three-year-olds can be thought of as forming an imaginable KIND. But "fifty-four-year-olds" can hardly be thought of that way. (1988:470)

²⁴³ <http://news.bbc.co.uk/1/hi/sci/tech/3816579.stm> consulté le 18 juin 2004

3.4 Hyponymie des matières

3.4.1 Les AS "*singularia tantum*" non comptable

Parmi les occurrences d'AS répertoriées dans le corpus, nous avons noté la présence d'adjectifs constituant apparemment la tête d'un syntagme introduit par un article zéro. Autrement dit, l'adjectif n'est affublé d'aucune marque flexionnelle, d'aucun opérateur de détermination apparent, c'est-à-dire qu'aucun signe extérieur ne marque le changement de catégorie. Seul indicateur, la sémantique : l'adjectif occupe une place d'actant au sein de l'énoncé et il possède une référence réelle. Ces AS sont relativement complexes à analyser comme la description du corpus a pu le mettre en lumière. Cela s'explique par l'absence de marques de détermination qui signalent généralement la recatégorisation de l'adjectif en substantif. Les signes de modification fonctionnelle sont à rechercher dans le rôle actanciel des AS et dans la prémodification éventuelle des AS.

Il existe dans la classification des substantifs établie par Wierzbicka (1988) un type de substantif correspondant à ces caractéristiques formelles²⁴⁴. Le type 1 dans la classification des substantifs représente des substantifs "*singularia tantum*" non comptables (non individuable) désignant des substances homogènes quantifiables, telles que <*butter, wine, water*>. Ces substantifs n'admettent pas de dénombrement puisqu'ils désignent des matières à valeur qualitative sans frontières fixes.

Il existe certains adjectifs substantivés dont les caractéristiques formelles correspondent au type "*singularia tantum*" non comptable. Des adjectifs tels que <*semi-skimmed, blue, plastic, digital, instant, ground, refined, crude, wholemeal*>, etc. se trouvent dans des SN sans tête substantivale, et sont alors souvent considérés comme elliptiques²⁴⁵. La lecture elliptique s'explique par la restitution quasi-instantanée d'une étiquette substantivale sous-jacente. Ces adjectifs ne permettent en aucun cas de dépasser des types de référents. Ils ne peuvent dénommer qu'un sous-type de référent de

²⁴⁴ Voir chapitre 4, classification formelle sémantique des substantifs.

²⁴⁵ Voir l'étude de corpus. Nous avons démontré qu'il n'était pas aisé dans ces conditions de distinguer l'ellipse du substantif tête, la fusion de l'adjectif avec la tête.

même "essence". On peut alors appeler ces AS des "hyponymes" de noms "basiques" représentant le niveau de dénomination de base

<*semi-skimmed*> est un type de lait,
<*blue*> un type de fromage,
<*instant*> un type de café,
<*refined*> et <*crude*> des types de pétrole.

On remarque aussi que l'emploi de ces AS "continus" non comptables est particulièrement restreint contextuellement. Ils ont tendance à apparaître en position de reprise. La nature du référent est généralement acquise et l'emploi de l'AS a généralement une valeur oppositive²⁴⁶. L'occurrence de l'adjectif est inséparable de la gamme de déclinaisons du référent. Chacun des types ci-dessus, le lait, le fromage, le café, le pétrole, sont des catégories de continues qui présentent des variations, une sorte de déclinaison en sous-types.

L'emploi de ces adjectifs n'est pas compatible avec des adverbes de degré. *<*very wholemeal*>, *<*not so white*> ne sont pas des AS acceptables. Il s'agit bien de délimiter une sorte et non pas simplement de caractériser.

Les AS de ce type à valeur oppositive fonctionnent en apparence par paires. Ils ne sont pas modulables, admettent rarement des modificateurs, et correspondent à des sous-types stables, reconnus conventionnellement. On retrouve ainsi tout un réseau d'adjectifs qui délimitent des types de référents de même nature. Par exemple, le pain peut être qualifié de manières très diverses. On le retrouve en supermarché ou en boulangerie sous différentes formes, chacun des traits qualificatifs adjectivaux donnant lieu à un type.

²⁴⁶ Ici le terme de "*pure distinguishers*" de Wierzbicka apparaît pertinent.

TYPES DE PAIN	CRITERES DE DISTINCTION	TYPES DE LAIT	CRITERES DE DISTINCTION	TYPES DE CAFE	CRITERES DE DISTINCTION
<i>white, brown, wholemeal, thick-sliced,</i>	Type de farine	<i>semi-skimmed, full-fat</i>	Teneur en mat grasses	<i>black white</i>	Served with added ingredients
<i>thin-sliced, medium-sliced, square-cut</i>	Type de découpage, forme dimension	Goat's Cow's	From type of animal	<i>instant ground</i>	Type of beans used

Figure 94: Types et leurs critères de distinction

Il en va de même pour la plupart des produits de consommation qui se déclinent de diverses manières avec l'objectif de diversifier le produit, et multiplier le choix du consommateur.

3.4.2 Les AS à la fois "*singularia*" et "*pluralia tantum*"

Parfois il arrive que pour un même adjectif, il existe deux formes substantivées distinctes : l'une de type "*singularia tantum*", l'autre de type "*pluralia tantum*". Les deux AS désignent alors deux types référents totalement distincts. Nous prenons deux exemples. Les adjectifs <*bitter*> et <*instant*> donnent lieu à deux emplois différents: discontinu et non comptable d'une part avec détermination Ø en [1]; infléchi en –s et non comptable d'autre part en [1b] et [1c].

Dans [2] et [2b] l'AS <*instant*> présente deux sens référentiels distincts selon la détermination. Dans [2] l'AS possède une valeur différentielle contrastive liée à une catégorisation substantivale sous-jacente. L'adjectif représente un sous-type stable et reconnu. Dans [1] et [2] l'emploi de l'adjectif seul avec déterminant semble avoir valeur d'hyponyme. Dans [1] <*bitter*> → type of beer. Dans [2] <*instant*> → type of coffee.

En revanche lorsque <*bitter*> et <*instant*> sont des AS *pluralia tantum*, dans [1b] [1c] et [2b], la présence de la flexion du pluriel permet une transgression d'une catégorie nominale usuelle. Il ne peut plus être question d'ellipse puisque l'AS représente dès lors une supercatégorie composée d'éléments de catégories substantivales distinctes.

ADJECTIF	<i>BITTER</i>	<i>INSTANT</i>
NON-COMPTABLE	[1] a glass of bitter	[2] I only have instant .
COMPTABLE	[1b] Agostura bitters ²⁴⁷ . [1c] Bitters are, as their name suggest, a bitter or bittersweet type of spirit made from different herbs, roots and plants ²⁴⁸ .	[2b] Lottery instants .

Figure 95: Ø *bitter* vs *bitters* et Ø *instant* vs *instants*

Le pluriel semble alors apporter un support à l'adjectif en dehors de toute catégorie substantivale préexistante. L'autonomie référentielle de l'AS infléchi est assurée par son caractère superordonné et non taxonomique.

C. Mazodier (1993 :66) démontre que la détermination zéro est sémantique ou "notionnelle" selon les termes culioliens. Cela suppose que lorsqu'un adjectif se substantive (est employé dans un SN à valeur référentielle avec un déterminant) avec une détermination zéro, il acquiert la valeur ou le statut d'une notion.

La détermination zéro est fondamentalement notionnelle, et permet de renvoyer aux propriétés constitutives de la notion. Il faut cependant se garder d'assimiler renvoi à la classe et renvoi à la notion, sinon il devient impossible de faire la différence en anglais entre le marqueur Ø-Ø et le marqueur Ø-S. [...]Mazodier (1993 :66)

La détermination zéro fonctionne de deux manières distinctes selon que le groupe nominal qu'elle détermine est pluriel ou singulier. La flexion du pluriel est à nouveau décisive dans l'interprétation du SN ainsi formé.

Le suffixe du pluriel est bien la trace d'une discrétisation, donc d'une distinction entre occurrences. Mais cette distinction est selon nous potentielle et demeure inactivée dans le cas de détermination zéro. Elle relève sans doute du mode de

²⁴⁷ Angostura bitters were developed in 1824 by Dr. J. Siegert, who intended them for use as a tonic to treat fatigue and stomach ailments. It is now the single most widely distributed bar item in the world. Angostura Bitter is named for the port town of Angostura, Venezuela, and not for the bark of the eponymous tree. It is made from a secret blend of tropical herbs, plant extracts and spices - reportedly over forty ingredients.

²⁴⁸ Voir énoncés de corpus.

conceptualisation de l'objet en question, qui va déterminer à un niveau antérieur (cognitif)= la différence entre le continu (*bitter*) et le discontinu (*turkey*). C'est la détermination qui va activer ou non cette discrétisation : on aura, avec des déterminations explicites, le moyen de privilégier le mode quantitatif, qui passe par une prise en compte d'occurrences individuelles. Avec la détermination zéro en revanche la discrétisation n'est que potentielle, neutralisée par l'action du mode qualitatif. Mazodier (1993 :66)

3.4.3 L'exemple de *plastic*

Tous les AS de type continu ne fonctionnent pas sur le même modèle. Nous pouvons supposer que les AS mentionnés précédemment accèdent quelque part au statut de type, ils délimitent des sous-ensembles d'une catégorie de référents. Ces sous-ensembles ont une stabilité référentielle liée à leur saillance fonctionnelle. La distinction établie entre <*ground*> et <*instant coffee*> explique que parler de <*ground*> ou <*instant*> provoque une résolution automatique du sens référentiel. De même <*dark*> et <*milk*> constitue des types de chocolat, <*full-fat*> et <*semi-skimmed*> des types de lait; <*crude*> et <*refined*> des types de pétrole.

Ces AS ont une référence fixe et stable et ne peuvent s'employer en dehors de ces expressions. Ils n'ont aucune polysémie et se contentent toujours de fonctionner en termes oppositifs comme des "pure distinguishers".

Il n'en va pas de même pour d'autres AS "*singularia tantum*" comme l'adjectif <*plastic*> substantivé ci-dessous dans trois énoncés distincts.

ENONCE OCCURRENCE DE PLASTIC	SENS REFERENTIEL	TYPE FORMEL
[1] # Paying with plastic .	Plastic card as opp to cash or cheque → Carte bancaire	Continu non comptable
[2] # We don't take plastic .		
[3] I bestow a few valedictory smiles on the supernumeraries in the other beds - no need to say <i>au revoir</i> . [...] Still, I smile the best I can, give her a flash of the plastic . After all this will probably be the penultimate time I leave the hospital.	Plastic teeth → dentures (→ appareil dentaire)	Valeur anaphorique THE absence de pluriel malgré le pluriel de teeth/dentures.

Figure 96: *Plastic/the plastic* et référents visés par l'AS

Dans [1] et [2] le sens référentiel de <plastic> correspond à une carte bancaire. La carte bancaire est en plastique, du moins en apparence²⁴⁹. Désigner une carte bancaire par la matière dont elle est fabriquée n'est pas étonnant et cet emploi sémantique de l'AS *plastic* est avéré et courant.

Toutefois, l'on observe que <plastic> ne conserve pas les caractéristiques formelles de <card>, en admettant effectivement que ce substantif soit sous-jacent. <Card> est un nom comptable et <plastic> est employé comme non comptable. Il faut dire que *plastic* est aussi nom de matière, et l'on peut interpréter <plastic> dans ces énoncés [1] et [2] comme des exemples de métonymie.

Dans [3] on observe que *plastic* est déterminé par l'article défini *the*. Il y a effectivement anaphore, intégration par l'AS des propriétés attribuées au référent dans ce qui précède. Cela suppose qu'il y a restitution anaphorique de l'étiquette nominale évoquée dans le texte auparavant. La prédication "*give her a flash of the plastic*" est apposée à "*smile the best I can*". On sait d'autre part, c'est un motif dans le roman, que l'héroïne porte un dentier, résultats des méfaits de la cigarette. En d'autres termes, le lecteur comprend que *a flash of the plastic* est coréférent à *plastic smile* ou *plastic teeth*.

4 Proposition de typologie sémantico-référentielle des AS

Nous ne pouvons pas inclure tous les paramètres que nous avons identifiés dans le processus de substantivation des adjectifs. La typologie que nous proposons vise à améliorer le modèle de la classification par critères syntaxiques. Nous avons retenu comme paramètre principal le mode de catégorisation exprimé par l'AS. Nous savons que le choix d'un AS est facteur de paramètres discursifs et pragmatiques. Les indices de restitution référentielle sont également cruciaux. L'emploi d'un AS est principalement un mécanisme discursif de renouvellement expressif, et sa lexicalisation n'est que la partie visible de l'iceberg.

L'importance de la flexion du pluriel s'avère plus qu'un simple indicateur segmental de la modification fonctionnelle et comporte un aspect sémantico-référentiel.

²⁴⁹ Il ne s'agit pas d'une composition chimique exacte de la matière de la carte, mais d'une observation non scientifique accessible à tous. La carte ressemble à un bout de plastique.

Nous avons montré aussi qu'il y a lieu de considérer les suffixes dérivationnels appellatifs *-ie* et *-er* comme des têtes de niveau inférieur, ce qui expliquerait la substantivation quasi-illimitée des dérivés adjectivaux de ce type. Nous ne pouvons cependant inclure le paramètre morphologique dans notre tableau.

Nous nous contentons de présenter dans le tableau les AS en fonction de leur propension à se rapprocher du mode de référence des substantifs prototypiques et à se détacher du mode de catégorisation préexistant. Nous distinguons alors six types majeurs d'AS, allant des expressions les moins catégorisantes aux expressions qui fondent un modèle cognitif à la manière des substantifs prototypiques. Nous avons numéroté nos types de 1 à 8, et utilisé les types de substantifs proposés par Wierzbicka (voir chapitre 6) : le type 9 de Wierzbicka correspond ainsi au type 4 ici et ainsi de suite.

Chapitre 9 : Typologie des AS en fonction de leur catégorisation référentielle

TYPE D'AS ET CATEGORIE	PSEUDO-AS GNERIQUE→1/2	PSEUDO-AS SPECIFIQUE→3	TYPE 9 →4	TYPE 14→5	14 BIS→6	TYPE 3→7	TYPE1→8
Signification et contexte	THE+adj abstrait et prépositionnel THE +adj collectif humain	THE humain particulier (<i>the almighty, the deceased</i>)	Supercatégorie non taxonomique <i>Pluralia tantum</i>	Supercatégorie non taxonomique Pseudo-comptables	Catégorie non taxonomique indivisible	Sous-classe non taxonomique, valeur de continu.	Sous-classe Taxonomique référence particulier
Sous-types		→ <i>THE</i> anaphorique et elliptique particulier (<i>the usual, the regular, the spare</i>) <i>do the naughty, the nasty</i>	→ <i>THE</i> +s <i>the blues, the funnies, the wobblies</i> →Modifieurs de tout genre (sb et verbe): métonymie	Référence à un superordonné Type et non particulier	Pas de modèle cognitif stable car référence à un type et non à un particulier	Un sous-type sans référence à un particulier	→Double apparition du mot (<i>innocent</i>) et acquisition de modèle cognitif → fusion adj et tête
Exemples	<i>In the open, in the rough, the wild</i> <i>The dispossessed, the elderly</i>	<i>The bereaved, the deceased</i> <i>The usual the regular the spare</i>	<i>The basics, the wilds</i> <i>Exotics</i> <i>Collectibles</i>	<i>Vegetables</i>	<i>Essential</i> <i>Local,</i> <i>regular</i>	<i>Wholemeal</i> <i>Full fat</i> <i>Crude/refined</i>	<i>Medical</i> <i>Facial</i> <i>Perennial</i> <i>innocent</i>

Chapitre 9 : Typologie des AS en fonction de leur catégorisation référentielle

TYPE D'AS ET CATEGORIE	PSEUDO-AS GNERIQUE→1/2	PSEUDO-AS SPECIFIQUE→3	TYPE 9 →4	TYPE 14→5	14 BIS→6	TYPE 3→7	TYPE1→8
Détermination	THE/possessif, parfois article zéro en valeur humaine oppositive (<i>rich and poor</i>)	THE	The et O, possessif (elder better)	Pluriel, the ou article zéro.	A	Article zéro	AN/THE et -s, possessif (<i>steady</i>)
Quantification	Oui avec le collectif humain	Non car valeur de particulier. Pas de pluriel (* <i>deceaseds</i>)	NON	oui	oui	non	oui
Modification	Oui adjectivé et adverbe (<i>the athletically wounded, the English dead</i>)	non	OUI: sub et adj	Oui: sub et adj		Non!	Non?

Figure 97 Typologie sémantico-référentielle des AS

CHAPITRE 10 : LES PRINCIPES EXPLICATIFS DU CHOIX DES AS EN DISCOURS

Nous visons dans ce chapitre à examiner les corrélations entre la substantivation des adjectifs et la dérivation d'une part, et entre la substantivation et les processus métasémiques tels que la métonymie, la méronymie et l'antonomase²⁵⁰ d'autre part. Nous visons aussi à mettre en évidence les principes fondamentaux du renouvellement expressif, de la créativité et de la remotivation du mode de désignation des référents qui expliquent le choix discursif de l'emploi des AS.

La substantivation des adjectifs est un mécanisme complexe en termes sémantico-référentiels. Elle s'explique en partie par l'attribution d'un support à un adjectif. Cependant l'attribution d'un support référentiel à un adjectif est un procédé qui ne se cantonne pas aux seuls adjectifs. Elle existe sous la forme de ce que l'on appelle généralement "métonymie". Tout modifieur de la tête lexicale du SN peut ainsi se voir attribuer un support référentiel auquel il est associé culturellement, situationnellement. Il semble que la problématique de la substantivation des adjectifs est un cas particulier d'un processus plus large d'attribution de transfert référentiel. Il existe deux moyens d'attribuer un support : par suffixation dérivationnelle et par métasémie (ou dérivation sémantique). Nous développons les analogies entre AS et substantifs désadjectivaux avant d'examiner les principes du choix discursif des AS.

La restitution contextuelle du sens pourrait avoir pour résultat le relativisme des formes. Or, ce n'est pas le cas. Il existe une véritable dynamique à l'emploi ou au non-emploi des AS. La thèse de l'isotopie, et de la création des catégories sur des bases fonctionnelles et culturelles permet de proposer un modèle explicatif non relativiste.

²⁵⁰ Dans le SN <a pair of Oxfords>, <Oxford> (nom propre désignant une ville anglaise, mais encore un nom déposé d'une marque de chaussures) désigne un type de chaussures.

L'emploi des AS est fortement contraint par le contexte discursif, le type de discours, les disciplines, l'identité des co-locuteurs, et l'insertion dans un contexte où sont posés les indices de la cohésion référentielle.

Il ne faut pas non plus, au milieu de ces considérations théoriques, oublier de célébrer le caractère expressif et créatif de l'emploi des AS. Même si ceux-ci ne sont pas un phénomène lexicaliste, les AS font apparaître des analogies entre extension de sens lexical et l'extension de leurs emplois. Le sens d'un plaisir dans le choix des AS est omniprésent, et ne doit pas être sous-estimé. La langue n'est pas une nomenclature, c'est un terrain de jeux, avec ses contraintes et ses transgressions réfléchies.

1 Transfert et attribution d'un support référentiel nouveau

1.1 Analogie avec les substantifs désadjectivaux

Nous admettons que transformer un adjectif en substantif revient à lui attribuer un support fourni par le contexte et justifié par une pratique ou une expérience. Il existe deux manières d'aboutir à la transformation : par dérivation ou par conversion (voir chapitre 1). Un même adjectif peut faire l'objet de deux processus distincts d'attribution d'un support. Nous décrivons le mode d'attribution d'un support référentiel dans le cas de la dérivation désadjectivale en *-er* et en *-ie/y* afin de le comparer au mode d'attribution du support référentiel dans la conversion Adjectif>substantif.

1.1.1 Le suffixe <*-ie/y*>

Le suffixe <*-ie*> est un suffixe multifonctionnel très productif en anglais contemporain. Sa productivité caractéristique est devenue apparente lors de la constitution du corpus, où nous avons répertorié un nombre non négligeable de dérivés substantivaux de ce type. *-ie/y* apparaît comme très hétéroclite.

- c'est un suffixe diminutif sb>sb; (*birdie, beastie*)
- c'est un suffixe désadjectival adj>sb; (*baddie, goodie*)
- c'est un suffixe déverbal verbe>adj. (*wobbly*)

On explique souvent cette hétérogénéité par l'hypothèse de l'homonymie. Il existerait au moins trois suffixes <*-ie/y*>, chacun ayant un rôle fonctionnel particulier, sans lien les uns avec les autres. Cette explication a été remise en question par Roché²⁵¹ (2003), qui distingue une catégorie de "suffixes appellatifs" qui ne catégorisent pas le mot dérivé. Les classes adjectivale et substantivale sont deux classes appartenant à une supercatégorie nominale, un suffixe formant indifféremment des adjectifs et des substantifs semble beaucoup moins improbable.

²⁵¹ Cf. deuxième partie, chapitre 5, la morphologie dérivationnelle.

Le tableau ci-dessous résume les possibilités de dérivation du suffixe <-ie/y>. Il fonctionne avec des dérivants des trois grandes catégories adjectif, substantif et verbe et forme des dérivés nominaux (substantivaux ou bien adjectivaux).

CATEGORIES DU DERIVE EN IE	CATEGORIES DU DERIVANT		
	ADJECTIF	SUBSTANTIF	VERBE
ADJECTIF EN IE/Y		<i>firy</i> <i>sunny</i> <u><i>wrinkly</i></u> <i>freaky</i>	<i>picky</i> <i>choosy</i> <u><i>weepy</i></u> <i>runny</i>
SUBSTANTIF EN IE/Y	<i>falsie RNH</i> <i>hottie RH</i> <i>meanie RH</i> <i>loosie RNH</i> <i>smoothie RH+RNH</i> <i>quickie RNH</i> <i>baddie RH</i> <i>goodie RH</i> <i>sicky RH+RNH</i> <i>smartieRH+RNH</i>	<i>foodie</i> <i>townie</i> <i>roadie</i> <i>brekkie</i> <i>cabbie</i> <u><i>wrinkly</i></u>	<u><i>weepy</i></u>

Figure 98: Dérivations en -ie/-y

Il existe de nombreux emplois de dérivés en <ie/y> dans le corpus d'AS. Nous en relevons dans le tableau cinq exemples de dérivation adjectif→substantif à partir des adjectifs *smart*; *sick*; *sad*; *false*; *mean*. Les substantifs dérivés désignent fréquemment des référents humains (RH dans le tableau) et certains désignent tantôt des RH tantôt des référents nom humains (RNH). Cette prépondérance du référent humain semble caractéristique du suffixe <-ie>, et apparaît encore plus fréquente que pour les sens des AS.

ADJECTIF	AS	SUBSTANTIF DERIVE EN -IE/Y ²⁵²
<i>smart</i>	Oui <smarts>	[1] «...But you are also smart enough to know, Riaz – and you are a smarty – « for a moment it looked as if Rudder were about to tickle Riaz under the chin - « that it can't last forever.»
<i>sick</i>	Non	[2] "What? Reincarnation?" "Yaka! Not a good word, that; iss like calling sickies who fuck with kiddies "child-lovers", hey?"
<i>sad</i>	Non	[3] As far as I can see it's simply an excuse for a lot of saddies to get together and moan about being dead. [5] How to deal, in the vast land, with childish rulers who spoke in a gooey argot of babyish diminutives? Who called their elders , " wrinklies ", and their wounded "sickies" and their campfires "barbies". How to share reality itself with tough, tough boys living in a Barbie world?
<i>false</i>	Non	[4] I meditated in having my own teeth again, on how the did wonders for my inhalation and exhalation. Smoking with falsies had always been absolutely that. The loss of the cigs and the loss of my teeth. Always together.
<i>mean</i>	Non ²⁵³	[6] Of course it wasn't new, it's the same one he gave me last Christmas: I just threw it in the bottom of the wardrobe and he obviously found it and recycled it". "What a meaner!" Liv couldn't help herself exclaiming. "He's <i>not a meaner</i> ", Tara objected.[...] "He's a meanie ", Tara finished.

Figure 99: Les dérivés en -ie de quelques adjectifs

Nous admettons, avec Roché (2003) que le suffixe <-ie/y> est un suffixe "appellatif" formant indifféremment substantifs et adjectifs. Le suffixe semble en outre représenter dans les occurrences relevées le principe d'attribution d'un support lorsqu'il concerne la formation d'un substantif à partir d'un adjectif. A ce titre, le suffixe dérivationnel *ie/y*

²⁵² Il faut noter que -ie est aussi un suffixe diminutif : *catalogue* → *cattie*; *bare* → *baries* (*feet*); *breakfast* → *brekkie*.

²⁵³ <Means> n'entretient aucune relation sémantique avec l'adjectif <mean>.

semble se rapprocher du rôle de la flexion du pluriel -s chez les AS. Nous avons montré que la flexion -s représentait une tête flexionnelle et référentielle pour les AS. Le suffixe -ie/y peut-il représenter une tête référentielle "dérivationnelle" ?

L'analogie sémantico-référentielle entre les AS et les dérivés est assortie d'une compatibilité en discours. Il semble que ces deux procédés de transfert référentiel se caractérisent par un effet pragmatique de renouvellement et de renforcement expressif. La substantivation des adjectifs et la dérivation rendent transparent le choix de la dénomination, et de ce fait, contribuent à rendre le discours "expressif". Dans l'énoncé ci-dessous, la co-occurrence de <nasties> et <beasties> s'insère dans un discours à haute valeur expressive et stylistique. L'énonciateur place côte à côte un registre hyperbolique et tonitruant avec des lieux communs *hark back; Golden Age; be-blazered world, close encounters* et un registre en apparence naïf ou enfantin (*video nasties* et *beasties*). La superposition du décalage et de l'excès suscite un effet humoristique.

He harked back to the golden age of a be-blazered world where all God's children had the basics banged into them, and **video nasties** were confined to close encounters with **beasties** in biology lessons.

1.1.2 Le suffixe <-er >

Si -ie/-y n'est pas catégorisant mais appellatif, <-er> est en revanche un suffixe catégorisant. Le suffixe <-er> forme des dérivés appartenant exclusivement à la catégorie des substantifs. On connaît <-er> comme étant un suffixe déverbal agentif: il forme le plus souvent un substantif à partir d'un verbe intransitif (*dreamer, sleeper, two-timer*²⁵⁴, *timer, babysitter, fortune teller, cash teller, waiter*). Ces substantifs ont généralement le sens agentif de <someone who Xs>, X représentant le verbe dérivant. Cet emploi de -er ne nous intéresse pas ici. Cependant <-er> est loin d'être limité à ce seul emploi dérivatif. Le suffixe <er> apparaît aussi dans la formation d'un substantif à

²⁵⁴ Voir aussi l'adjectif *two-timing*, du verbe *to two-time* (1924 d'après Webster 2003, *to betray*).

partir d'un substantif²⁵⁵. Autrement dit, *-er* n'est pas toujours un suffixe catégorisant. Il apparaît aussi comme un suffixe appellatif.

Lorsque le suffixe *-er* s'ajoute à un substantif, il permet l'attribution d'un support nouveau. C'est cet emploi qui nous intéresse ici. Nous avons relevé dans le corpus un énoncé mettant en parallèle l'emploi d'un AS, l'emploi d'un dérivé en *-er* et l'emploi d'un groupe nominal [adj+subst]. Nous le représentons sous forme de tableau. L'énoncé est divisé en trois parties consécutives reproduisant l'ordre d'occurrence des SN. Il s'agit d'une description vestimentaire de types de costumes : le point commun des trois SN est l'apparition du substantif <*breast*>, lequel représente un critère de distinction.

EMPLOI SUBST-ER	EMPLOI D'UN AS	EMPLOI ADJ+ SUBST
single-breast+ er	double-breasted + s	double-breasted suits
[1] After all, most of the deathly offices are hung with suits from all the decades of the last two hundred years or so. I've seen sharp 1950s sharkskin single-breasters , and tough 1930s twill sacks; 1890s nankeen frock coats and 1870s sawtooth cutaways.	[2] But mostly, the hideous brown-and-chalk-stripe double-breasteds of the 1940s predominate, I guess because this was the bureaucratic type came to the fore - and we all went for a Burton."	[3] He favours dark double-breasted suits which rationalise his fat.

Figure 100: *Single-breasters vs. double-breasteds*

Les suffixes <*-ed*> et <*-er*> sont, semble-t-il, interchangeables ici, et le sens référentiel des deux substantifs est identique (à une nuance près, "*single*" ou "*double*"). Il faut cependant souligner que le suffixe <*-ed*> ne forme pas directement des substantifs mais des adjectifs: <*double breasted*> → "*with a double breast*". Le contexte immédiat fournit

²⁵⁵ Comme avec le suffixe <*ie/y*>, nous sommes en droit de nous demander s'il existe deux suffixes <*er*> homonymes, ou bien s'il s'agit du même suffixe. Nous avons vu que cette démarche n'était pas bien fondée. D'un point de vue sémantique et morphologique, il y a lieu de penser que le suffixe <*-er*> est un suffixe à la fois déverbal et désubstantival comportant certainement une valeur commune que nous cherchons à dégager.

une occurrence de cet adjectif en <-ed> en position de modifieur de la tête d'un SN en [2]. Autrement dit, l'emploi d'un adjectif substantivé en <-ed> comme tête de SN est mis en parallèle avec un substantif désubstantival en <-er>. Quelle est la différence entre ces deux manières de dénommer le même référent (un type de costume)?

Lorsque <-er> forme un substantif à partir d'un substantif, il y a attribution d'un support externe au substantif de départ, le dérivant. <Double breast> est un groupe nominal adjectif+substantif, <double-breaster> est un nom composé et dérivé. La relation entre le dérivant composé <double breast> et le suffixe <-er> est une relation entre apport prédicatif et support de référence. La dérivation présente alors une problématique comparable à la substantivation des adjectifs. Il y a dans les deux cas l'attribution d'un support référentiel à une valeur prédicative.

En considérant les mécanismes d'attribution d'un support au substantif dérivant, et la relation entre sens adjectival et sens substantival, nous pouvons tenter de dégager un schéma permettant de prévoir ou, tout du moins, comprendre le mécanisme. Voici un tableau résumant quelques exemples glanés au cours de lectures ou d'émissions radiophoniques.

Dans <all-nighter>, <-er> apporte un support référentiel ou existentiel à valeur prédicative <that lasts all night> (qui dure toute la nuit). Dans <first-timer>, <-er> apporte un support référentiel à valeur prédicative (qui se caractérise par une première fois). En d'autres termes, -er semble jouer le même rôle dans la dérivation dénominale que la flexion du pluriel chez les AS : ces morphèmes ou phonèmes clôturent l'expression référentielle et assurent l'actualisation de la référence. Comme dans le cas de -ie/y, le suffixe -er semble fonctionner comme une tête lexicale chez les dérivés. C'est lui qui est responsable de l'attribution d'un support référentiel.

SUBSTANTIF DESUBSTANTIVAL EN -ER	GLOSE	EXPLICATIONS OU TRADUCTIONS
[6] <i>a loner</i>	→someone who keeps to himself	Un solitaire
[7] <i>a weekender</i>	→ a weekend party	Une fête de plusieurs jours
[8] <i>a one-liner</i>	→a one-line joke	Une blague
[9] <i>an ocean-liner</i>	→boat	Bateau de croisière
[10] <i>a two-footer</i>	→a two-foot anything	quelque
[11] <i>an all-nighter</i>	→all-night party or anything	Faire nuit blanche.
[12] <i>a first-timer</i>	→someone new at something (a first-time Xer)	Un jeune premier
[13] <i>a two-timer</i>	→someone who two-times	Quelqu'un qui trompe son partenaire
[14] <i>a fiver</i>	→five pound bill	Billet de 5 livres.
[15] <i>a double-breaster</i>	→suit with double breast	Une veste
[16] <i>a looker</i>	→someone with good looks	Une bombe/ une belle gueule
[17] <i>a fresher</i>	→a freshman	Un bizut
[18] <i>a sleeper</i>	→a car in a train for sleeping	Wagon de nuit.

Figure 101: Description de quelques dérivés en *-er*

1.1.3 Le rôle sémantico-référentiel des suffixes <-er> et <-y>

D'après les analyses ci-dessus, l'on constate qu'un mot dérivé d'un substantif par un suffixe appellatif comme *-er* ou *-ie* a un sémantisme proche de la "substantivation" d'un substantif modifieur. Il y a attribution d'un support référentiel. Dans *the goodies and baddies/ he's a baddie (a bad guy)*, il y a actualisation de la référence à des particuliers, contrairement à l'expression générique *the good and the bad*.

Comme avec les AS infléchis, les substantifs dérivés en *-er* ou *-ie* réinventent la perception du référent visé.

En conséquence, nous supposons que les suffixes appellatifs *-er* et *-ie* dominent référentiellement le SN. Comme la flexion du pluriel constitue une tête fonctionnelle et un support référentiel pour l'AS, les suffixes appellatifs peuvent constituer une tête

référentielle du SN. Il y a lieu alors de repenser le rôle de la morphologie dérivationnelle de la tête lexicale dans le SN. Un suffixe semble pouvoir constituer une tête tout comme la marque du pluriel. Cette thèse est soutenue par le mimétisme phonologique. Les mots en *-er* et *-ie* tous comme les mots infléchis accèdent plus facilement à l'attribution d'un support réel.

D'après la morphologie générative, la morphologie est une micro-syntaxe. Cela n'est pas nouveau, nous savons que les "mots" ne sont pas des entités préexistantes, mais des constructions syntaxiques. Selon le principe X barre de la projection de la tête sur des niveaux supérieurs, on peut supposer que le niveau de la construction de l'item lexical représente un niveau X-1²⁵⁶. Ainsi le suffixe dérivationnel peut fonctionner comme une tête de niveau inférieur, incorporant un programme de sens référentiel. Chez les AS et les dérivés en *-ie*, le morpho-phonème clôturant le SN à droite semble être responsable de l'attribution du support. Le considérer comme une tête "morphologique" est engageant.

Le tableau représente le parallèle entre *sharp* adjectif et *sharpie/er* dérivés désadjectivaux et l'AS *sharp*. On constate que les sens référentiels visés sont proches dans le cas des dérivés et des AS, faisant d'eux des concurrents.

²⁵⁶ p14, P. ten Hacken et D. Smyk, "Le rôle de l'analogie et des règles dans la formation de mots", 11-26 in *Morphosyntaxe du lexique 2*, 2003 travaux linguistiques du Cerlico, Presses universitaires de Rennes.

	SHARP ADJ	SHARP + Ø	SHARP + IE	SHARP + ER
Sens1	Acute	Sharp weapon	Young person adapting extreme style, Australian equivalent of skinhead	One who sharps
Sens2	Music	High pitched note		
Sens3	Bright Business-like	An expert, connoisseur, wise man	Sharp-shooter, sharper, slicker, sharpie American Thesaurus Slang	Expert, etc Swindler, cheat, rogue
Sens4	Keen	Metallurgy A sharp piece of diamond		Oyster having end of shell unusually sharp
Sens5		Fine particles of the husk (wheat)		
Sens6		A kind of boat	Long sharp flat- bottomed sailboat	
Sens7		2 nd hand car US	US colloquial Anything smart or in good condition	

Figure 102: Comparaison sémantique entre les dérivés de *sharp* et l'AS *sharp*

1.2 Analogie avec les procédés stylistiques de la métonymie et de l'antonomase

La thèse du transfert sémantico-référentiel, ou attribution à un élément d'un support (adjectif, substantif, verbe) permet la mise en parallèle des AS avec les substantifs désadjectivaux. D'autre part, elle nous offre une perspective nouvelle sur les procédés stylistiques de la métonymie et de l'antonomase. Des modificateurs verbaux ou substantivaux peuvent se voir attribuer un support en l'absence de leur tête lexicale. On a parfois appelé ce mécanisme "abréviation" comme Jespersen, un simple constat du statut lacunaire du SN, ou encore métonymie. Nous décrivons quelques exemples.

1.2.1 <return> et <repeat>

- [1] 'Our only returns are empties'
- [1b] A return please → return ticket #
- [1c] Returns policy → policy on returned items of purchase.

<Return> et <repeat> sont des verbes. Ils s'emploient cependant aisément comme substantifs et comme modificateurs. <A return> et <a repeat> sont des substantivations ou nominalisations du verbe. Dans <a return ticket>, <a repeat programme> la base verbale fonctionne comme modifieur. Il ne s'agit cependant pas d'une éventuelle "adjectivation". *Return ticket* s'oppose à *single* ou *one-way ticket*.

Le verbe *cut away* s'emploie également comme modifieur : *cutaway trousers*. On peut alors l'interpréter comme un participe passé car le participe passé de *cut* lui est identique. D'autre part, l'amalgame avec la postposition est signe d'une nominalisation. L'interprétation est encore une fois tranchée par le sémantisme. Si l'on compare deux mots morphologiquement analogues : *cutaway* et *stowaway*, on s'aperçoit que l'identité de structure linéaire n'induit pas automatiquement identité de construction.

- Cutaway*: that has been cut away → participe passé
- Stowaway*: who stows away, has stowed himself away → forme infinitive (stowed-away)

On peut imaginer que la forme de participe passé en *-ed* bloque la formation d'un participe composé (*dugout*²⁵⁷ est analogue, formé sur le participe passé irrégulier de <*dig*>).

1.2.2 Recatégorisation continu/discontinu : les noms de matière

La métonymie est un procédé "stylistique" consistant à employer une propriété du référent "à la place" de son nom. La métonymie n'est rien d'autre qu'un transfert du support référentiel, tout comme l'hypallage. La métonymie concerne de manière prévisible les propriétés indiquant la matière du référent visé, comme dans [1].

[1] The fact that I was wearing a tweed suit didn't help.[...] Walking the few blocks to 37th street, dressed in **my tweeds** and carrying a suitcase...

Dans [1] <*my tweeds*> est un SN coréférent avec <*a tweed suit*> et fait l'objet d'un procès identique. <*wearing*> et <*dressed in*> sont synonymes. Le contexte discursif a ainsi déjà ancré la notion <*tweed*> dans une situation particulière.

On peut se demander d'où vient la flexion du pluriel dans la mesure où le substantif coréférent est singulier. <*My tweeds*> pourrait être remplacé par <*my tweed suit*>, redondant, ou <*my suit*>, étant donné que la reprise permet l'intégration de la qualification <*tweed*>. La présence du pluriel est étonnante, mais nécessaire. <*Tweeds*> n'est pas individuable en *<*my tweed*> ni comptable en *<*my three tweeds*>. Conclusion, il s'agit donc d'un substantif *pluralia tantum only*.

D'après les descriptions sémantiques formelles de Wierbicka, nous savons que *-s* représente une pluralité de choses ou objets non séparables ou non discrets. Les éléments constituant la pluralité sont de nature différente et indifféremment continus ou discontinus. Cependant <*suit*> est singulier comptable, pourquoi <*tweeds*> catégorise-t-il le même référent comme étant une multiplicité d'éléments hétérogènes ?

²⁵⁷ Voir le tableau de référence lexicologique en annexe I et le corpus en annexes II et III.

<*Tweed*> est un nom de matière, continu et indénombrable. Il appartient à la classe des *singularia tantum*, ne possédant pas de limites physiques précises. Tout découpage de *tweed* conservera la nature du référent. On peut supposer dans ces conditions que le pluriel représenté par la flexion *-s* représente le découpage de *tweed* en manifestations particulières de formes spécifiques, correspondant à plusieurs vêtements (*jacket, trousers*). <*-s*> confère une valeur d'existant aux AS. <*-s*> semble donner un caractère déictique aux AS. Il ne s'agit plus d'abstraction, comme avec les AS en *the* sans pluriel, mais bien d'occurrences concrètes et actualisées.

Les termes <*tweed, rubber, marble, waterproof, ivory*> sont effectivement des substantifs, mais leur emploi pluriel donne lieu à une analogie avec les AS. Les substantifs infléchis cités ne valent pas pour eux-mêmes et ne désignent plus une catégorie de matière, mais désignent un référent nouveau restituable en discours. Ils correspondent le plus souvent à une relation de délimitation de la matière. Le substantif tête spécifie la forme, l'identité catégorielle du référent, le substantif modifieur en spécifie la matière. La recatégorisation des noms continus est en vérité un mécanisme d'attribution d'un support identifié dans le cotexte immédiat. Ces noms jouent le rôle de caractérisation métonymique.

S1→S2	ENONCE	TYPE DE REFERENT VISE
<i>rubbers</i>	[2] # When I first met the mayor, he was wearing muddy rubbers .	→ <i>rubber boots</i> ,
<i>tweeds</i>	[3] The fact that I was wearing a tweed suit didn't help. [...] Walking the few blocks to 37 th street, dressed in my tweeds and carrying a suitcase...	→ <i>tweed clothes</i>
<i>marbles</i>	[4] # The Italian marbles have been lent out to another museum.	→ <i>marble statues</i>
<i>waterproofs</i>	[5] # You should wear waterproofs on your hiking trip.	→ <i>waterproof clothing/protection</i> .
<i>ivories</i>	[6] "It's rather odd Raymond. There are some strange little whitish things at the bottom of the lavatory." Raymond cleared his throat. "Oh yes – those. Yes.	→ <i>ivory statues</i> .

	They're just of few of Emily's infuriating little Japanese ivories , but I couldn't seem to flush them away. Most of all this "interiors" stuff drives me absolutely mental, if you want the truth."	
<i>fake</i>	[7] The chair she's put me in is a little Regency fake which I recently had covered.	→ <i>fake chair</i>

Figure 103: Exemples de métonymie

Cependant, on ne peut supposer une ellipse d'un substantif sous-jacent. Le contexte est parfois assez ambigu, comme dans l'énoncé [6]. <*Emily's infuriating little Japanese ivories*> reprend le SN antérieur <*some strange little whitish things at the bottom of the lavatory*>. Il y a des raisons suffisantes de penser que la présence de la flexion du pluriel représente ici le principe d'actualisation de référents distincts. L'identité "catégorielle" de ces existants est non spécifiée; il y a effectivement indétermination référentielle, mais la restitution du sens est acquise.

[8] I bestow a few valedictory smiles on **the supernumeraries** in the other beds - no need to say *au revoir*. [...] Still, I smile the best I can, give her a flash of **the plastic**. After all this will probably be the penultimate time I leave the hospital.

1.2.3 La métonymie

La métonymie est généralement traitée comme un phénomène déviant de catégorisation. Cependant il n'y a pas de déviance catégorielle puisque le SN métonymique ne catégorise pas, il désigne de manière expressive et novatrice un référent précité. C'est ce que démontrent Constantin de Chanay et Rémi-Giraud (2003) dans leur étude des procédés métaphoriques et métonymiques. Nous intéressent ici le procédé métaphorique, car nous avons supposé que l'attribution d'un support à un élément lexical (substantif, adjectif ou verbe) peut être assimilée à une métonymie. En d'autres termes, il s'agit d'employer une caractéristique du référent à la place du substantif catégorisant usuel. Le choix d'un constituant "adjectival" comme tête lexicale

est un procédé discursif qui repose sur l'existence présupposée du référent. La métonymie a une valeur caractérisante et non catégorisante²⁵⁸.

Le référent du SN métonymique comme le montrent les conditions d'actualisation qui attestent de son existence effective, ne se situe pas dans un monde virtuel mais dans le même monde que le référent qu'il implique. Chanay et Rémi-Giraud (2003 :201)

Les exemples traités par Constantin de Chanay et Rémi-Giraud (2003) sont différents des nôtres. Ils comparent l'emploi de "fourchette" pour "mangeur", "parasite" pour un patient, et "chapeau" pour une femme. Cependant, l'explication qu'ils donnent du fonctionnement métonymique est pertinente pour nos exemples.

Tout se passe comme si, par une sorte d'inversion des rôles, le référent "naturellement" dominant cédait la place à un référent secondaire venant occuper le devant de la scène: le mangeur s'efface derrière sa fourchette, le patient est absorbé par son parasite et le femme disparaît sous son chapeau. Chanay et Rémi-Giraud (2003 :200)

Les auteurs redéfinissent la métonymie comme un procédé discursif de renouvellement expressif. *"La visée de la figure est de ce fait non dénomminative mais expressive, de sorte qu'elle ne relève pas d'un système lexical statique mais s'inscrit dans une dynamique de discours"*. (2003 :201) De plus, la métonymie s'expliquerait pas la saillance dans une situation spécifique d'une propriété ou caractéristique.

La métonymie est une figure de condensation qui permet de profiler la totalité d'une scène à travers l'élément saillant qui la caractérise. Chanay et Rémi-Giraud (2003 :201)

Cela nous rappelle encore une fois le fonctionnement des AS, qui semblent partager cette caractéristique discursive.

²⁵⁸ *"La valeur de caractérisation de la métonymie peut être directement démontrée par le fait que, comme dans le cas de la métaphore, l'enchaînement anaphorique ne se fait pas sur le SN métonymique mais sur le référent qu'il implique"*. (2003 :200)

1.2.4 Antonomase

Il est un emploi discursif du nom propre, où la fonction d'identification d'un référent, de désignation directe, qui lui est généralement attribuée est remise en question au profit d'un processus de recatégorisation, de renvoi à un concept. Leroy (2003 :161)

On admet de manière générale que l'emploi d'un nom propre comme nom commun, la désignation par le nom propre d'un référent qui ne lui est pas propre est une forme de métaphore. L'antonomase relève de caractéristiques morphosyntaxiques accompagnées de caractéristiques sémantico-référentielles. L'antonomase est alors aussi "*un mécanisme d'identification d'un référent à un autre*".

Celui-ci opère une double référenciation: le nom propre qui constitue la tête du groupe nominal antonomasique maintient une référence à son référent originel, en même temps que le groupe nominal effectue une autre référenciation, en direction d'un référent discursif, ou référent-cible Leroy. (2003 :166)

Nous dirons que l'antonomase consiste à attribuer à un mot possédant une référence interne (nom commun ou nom propre) un support référentiel neuf, ce qui revient à recatégoriser un référent visé. Le nom propre Oxford est ainsi associé à une marque de chaussure dans *a pair of Oxfords*²⁵⁹

Leroy (2003 :169) distingue deux types d'emplois discursifs: l'antonomase "*in praesentia*" et l'antonomase "*in absentia*". Autrement dit, dans le premier cas, il y a mention dans le contexte du référent cible ainsi redénoté. Dans le second cas, il n'y a aucune mention du référent cible. La distinction s'explique en termes d'expression référentielle ou expression prédicative. Lorsqu'il y a mention du référent, il s'agit d'une expression prédicative à propos de ce référent présupposé. En l'absence de mention, le GN antonomasique est une expression référentielle, car c'est elle qui pose l'actualité du référent. Il existe donc deux emplois de l'antonomase comme procédé d'identification d'un référent particulier, et comme recatégorisation d'un type de référent.

²⁵⁹ Voir l'analyse au chapitre I et la problématique de la "substantivation" des constituants adjectivaux.

Le procédé inverse, la transformation d'un nom, ou plutôt d'un AS, en nom propre est avérée dans notre corpus. Nous examinons plus loin les répercussions sémantico-référentielles de cet emploi des AS.

1.2.5 Glissement référentiel

Il y a des raisons d'établir des corrélations entre la substantivation des adjectifs et les processus de transfert référentiel représentés par la métonymie et l'antonomase.

Nous savons qu'il est fréquent de parler de quelque chose en référant à la matière dont la chose est faite. C'est ce que l'on appelle traditionnellement métonymie en stylistique. Une matière recouvre intégralement l'objet qu'il a servi à fabriquer (comme *tweed*, *ivory*, *rubber* évoqués précédemment). Il y a donc co-extension entre la matière et le référent, tout comme nous avons supposé qu'il y avait co-extension entre un objet et sa couleur. (La couleur est l'une des caractéristiques décrivant la matière du référent. Un référent existant a nécessairement une matière et une couleur le délimitant.)

Nous observons un mécanisme analogue de transfert du support référentiel entre la description de la taille du référent et le référent lui-même. L'énoncé [1] illustre le fait. Les dimensions des planches (*two-by-four*) de bois servent de tête lexicale. La flexion du pluriel (*two-by-fours*) sert de tête référentielle, assurant la restitution du sens référentiel.

[1] “*The two-by-fours*,” said Helen. *Lumber*, Garp remembered. He was going to call the lumberyards to price **some two-by-fours** cut to size; Helen would pick **them** up on her way home from school. He remembered now that the marriage counseling had distracted him from lumberyards.

On observe, dans l'énoncé [2], le contraste entre deux SN de construction analogue. L'emploi de l'AS infléchi <*exotics*> s'oppose à <*stay-at-homes*>, l'emploi comme tête de SN d'une prédication <*to stay at home*> Le support référentiel de ces deux constructions est humain, ce que dévoile la structure syntaxique du texte. Les deux catégories oppositives décrites sont expressément reprises du référent déjà mentionné <*the television-viewing public*>. Cette classe se décompose en deux sous-catégories, les

<exotics> et les <stay-at-homes>. Autrement dit, ceux qui sont aventureux et ceux qui sont pantouflards.

OCCURRENCE EN ÉNONCE	MODIFIEUR → TÊTE	TYPE DE REFERENT
[2] The television-viewing public was made up of the older stay-at-homes , not the swinging exotics whose exploits filled the front pages of the newspapers.	<i>stay-at-home X</i>	humain
[3] The first large dotcom company to be included in the FTSE-100 index of the biggest firms on the Stock Exchange is expected to out again in next week's quarterly review. Analysts say the fall of Freeserve would provide further confirmation that the tide has turned for the dotcoms .	<i>dotcom X</i>	entreprise

Figure 104: Analogie entre *dotcoms* et *stay-at-homes*

1.3 Le choix énonciatif

Surtout le choix d'employer un AS ou non est du domaine de l'énonciateur. Son choix se fait en fonction de son humeur, du contenu de son discours, de sa relation avec le contenu, de sa relation avec le co-locuteur, public ou lecteur. Il existe des contraintes sur la formation et l'emploi des AS, et il existe des conditions fortement favorables à l'emploi d'un AS. Cependant même dans les conditions les plus favorables, l'apparition d'un AS n'est jamais nécessaire. Nous avons évoqué au chapitre 3 un exemple de non occurrence d'un AS : un adjectif en *-ble*, dans un contexte générique, avec construction de l'identité de la référence, et SN coréférents.

After you have decided on the menu, strategically plan your shopping. Do all your shopping for **nonperishable items** at least a week in advance. If possible, place an order with your grocer for **the more perishable items** - fresh fruits and vegetables, dairy products, and meats and seafood. Not only will this assure that you will have everything you need, but it also decreases the time spent in a supermarket filled with grumpy holiday shoppers.

2 Transgression, créativité et expressivité : phénoménologie des AS

Les concepts stylistiques ont longtemps été traités comme des tropes, mais, depuis quelques années, la linguistique sémantique s'est emparée de ces processus. En ce qui nous concerne, la métonymie et d'antonomase peuvent se décrire, tout comme le mécanisme de substantivation des adjectifs, en termes de transfert référentiel.

Dans chacun de ces cas, qu'il s'agisse de parler de *mousse* pour désigner la bière (Rastier) ou de dire *Give us a hand* et non pas *help*, ou encore de parler d'un adonis, de *dotcoms* au lieu de sociétés Internet, il y a glissement du support référentiel. Un principe unit ces procédés. La nécessité d'assurer la cohésion de la référence dans le discours. La prise en compte du contexte discursif dans son ensemble replace les choix de dénomination dans leur environnement naturel, le discours.

2.1 Lexicalisation et acquisition à l'usage d'un modèle cognitif par les AS

Définir la lexicalisation revient à analyser la démarche du lexicographe qui décide quand un mot mérite de posséder une entrée dans son dictionnaire. A ce moment-là, l'item lexical obtient le statut de "mot lexicalisé". Il y a ainsi un décalage entre les mots qu'emploient les utilisateurs d'une langue donnée à un moment donné, et le répertoire de mots qui figurent dans les ouvrages lexicographiques.

Il faut rappeler les distinctions proposées par Tournier pour schématiser les différents ensembles lexicaux. Il existe un lexique réel, et un lexique potentiel. Le lexique potentiel est composé d'items lexicaux possibles selon les règles productives de création de mots, ou de sens, en vigueur. L'apparition de l'item dans un dictionnaire est ensuite le produit d'un choix, qui est fait en fonction de plusieurs éléments témoignant de la stabilité de l'item lexical. Le dictionnaire *Oxford English Dictionary* procède de la manière suivante. On observe l'apparition de nouveaux mots ou sens, et si l'occurrence se répète de manière globale (c'est-à-dire avec régularité dans diverses sources écrites ou orales), l'item sera lexicalisé, répertorié dans le dictionnaire, avec quelques années de décalage par rapport au premier usage du terme.

Le lexicographe J. Ayto (1999 : v), qui a publié un ouvrage répertoriant les nouveaux mots apparus au XXe siècle, établit pour chaque décennie les domaines qui ont connu un foisonnement de néologismes ("*Lexical growth areas by decade*").

1900s Cars Aviation Radio Film Psychology
1910s War Aviation Film Psychology
1920s Clothes/dance/youth Transport Radio Film
1930s War/build-up to war Transport Film/entertainment
1940s War Post-war society/international affairs Nuclear power Computers Space
1950s Media Nuclear Power Space Computers Youth culture
1960s Computers Space Youth culture/music Media Drugs
1970s Computers Media Business Environment Political correctness
1980s Media Computers Finance/money Environment Political correctness Youth
culture/music
1990s Politics Media Internet. Ayto (1999 : v)

Selon Ayto (1999 : v-vi), l'apparition de nouveaux mots ou nouveaux emplois reflète les préoccupations de la société.

Words are a mirror of their times. By looking at the areas in which the vocabulary of a language is expanding fastest in a given period, we can form a fairly accurate impression of the chief preoccupation of society at that time and the points at which the boundaries of human endeavour are being advanced. [...] But it is not only the areas of activity characterized by high vocabulary growth that give us clues about the direction in which the human race is going. Our changing modes of social interaction have a lexical fingerprint too. Ayto (1999 : v-vi),

Parce que le point de vue est lexicaliste, cette analyse est partielle. Mais il semble pertinent de pousser l'analogie entre la création de nouveaux mots et sens et les processus énonciatifs au sens large. Tous deux reflètent une vision, une perception des événements et les préoccupations sociales et humaines. Les AS, lexicalisés ou non, répondent à ces transformations sociétales et personnelles.

2.1.1 Lexicalisation et stabilisation des AS

Les AS participent à ce processus d'enrichissement de la langue. La substantivation est un processus productif qui répond à des contraintes que nous avons tenté de déterminer. Contraintes sémantico-cognitives, contraintes syntaxiques, contraintes morphophonologiques, contraintes discursives et pragmatiques, culturelles.

Il semble que d'un point de vue sémantico-cognitif, la lexicalisation irait de pair avec la création d'un modèle cognitif. La stabilisation référentielle supposerait ainsi une normalisation du fonctionnement référentiel de l'AS et une stabilisation de la catégorisation. Toute stabilisation ne peut qu'être liée à une stabilisation psycho et socio-culturelle, autrement dit la catégorie créée, qu'elle soit nouvelle ou une redénomination, doit trouver des échos dans le *Zeitgeist*, l'air du temps. Tous les grammairiens et lexicologues s'accordent sur ce point, qui est identifiable a posteriori, mais jamais vraiment prévisible.

2.1.2 Fixité et stabilisation référentielle : la référence aux particuliers

Certains AS ont tendance à se lexicaliser par stabilisation référentielle. Il y a en toute vraisemblance deux modes de stabilisation référentielle.

1. D'une part, le passage par l'ellipse, ou la fusion tête-adjectif modifieur.
2. D'autre part, la fragmentation d'un AS infléchi en individu : individuation.

On peut associer le mode 1 avec la construction par "indicativité", le mode 2 avec la construction par "prédicativité"²⁶⁰. Ce dernier est statistiquement beaucoup plus fréquent. L'AS maintient un caractère prédicatif, d'ordre supérieur, et permet la référence à des regroupements temporaires de référents possédant des identités intrinsèques distinctes.

²⁶⁰ Termes cités par Corblin (2002) et proposés par H. Seiler (1986), *Apprehension, language, object and order*, Günther Narr Verlag, Tübingen.

Il faut rappeler qu'un même adjectif peut posséder plusieurs formes substantivées. Un support référentiel parmi d'autres peut devenir stable. La stabilisation concerne souvent la désignation d'un particulier, humain, animal ou végétal. La stabilisation nécessite une prise d'autonomie de l'AS par rapport à son contexte, une sorte d'intégration notionnelle des indices contextuels qui lui permettent de fonctionner. On trouve cependant, dans les dictionnaires, des indications de contraintes syntaxiques ou flexionnelles, du type "*plural only*", "*usually plural*", etc.

La lexicalisation de l'AS en tant que substantif suppose une réelle stabilisation référentielle avec l'acquisition d'un modèle cognitif, ou d'une structuration sémique indépendante. Le seul mode de construction permettant la référence à un particulier et l'acquisition d'un modèle cognitif est le mode par indicativité, l'ellipse ou la fusion. *Facial, national, domestic, smart, slick,*

2.1.3 Conjectures sur l'extension de l'emploi des AS

La stabilisation de certains emplois n'empêche pas la prolifération d'autres sens référentiels. Il semble même que si un adjectif donne lieu à une substantivation, la multiplication des emplois contextuels est favorisée. En ce sens, c'est la forme morphophonologique de l'adjectif qui représente le facteur bloquant la substantivation. Si *big* est encore d'emploi très peu courant, on peut supposer que la réalisation de cette forme substantivée dans des discours très spécialisés peut encourager l'extension de son emploi dans des contextes plus courants.

Dans l'énoncé [1] ci-dessous, l'AS <*wets*> est employé de manière inventive. <*wets*> s'emploie en politique pour désigner un courant d'idées. L'extension part de l'occurrence avérée de l'AS <*wets*> dans un sens très réduit, et l'étend à un sens différent de l'adjectif, le sens primaire de "mouillé, humide". <*Wets*> devient alors moyen d'identifier "*us*" à des "personnes mouillées", avec jeu de mots.

[1] It rained on April Fool's Day like it was intent on **making wets of all of us** 'on **the just and unjust alike,**' observed Derek Foster without (gentleman that he is) further categorisation.

L'existence de la production d'un AS en contexte spécifique, motivée par des pratiques culturelles, déclenchée par des isotopies, des récurrences de traits, semble produire une extension de l'emploi à d'autres domaines, complètement distincts. On peut imaginer que l'existence favorise l'acceptation morphophonologique de la forme de l'AS, et que cette acceptation encourage l'extension sémantique des emplois et sens de cette forme. Considérons l'énoncé [2] ci-dessous, qui fait apparaître un AS spontané intéressant.

[2] Conrad said of *The Secret Agent*, another book about **revolutionaries**, cranks, crooks, somnambulists, **peripherals** and **phantasmagoricals**, that it was written 'in scorn as well as in pity', and the same could be said of Guerrillas.

Il s'agit d'un emploi caractéristique des substantivés. On se trouve dans un contexte d'énumération, où la caractérisation du sujet, un roman, passe par une liste de catégorisations. On trouve parmi cette liste de six SN détaillant l'identité, ou les identités du sujet du roman pas moins de trois AS : *revolutionaries*, *peripherals* et *phantasmagoricals*. Tous ces substantifs ou AS sont infléchis, et ont un sens générique.

- *revolutionaries* est courant, et passe pour un substantif à part entière, même si la datation indique un écart non négligeable entre les deux apparitions (1774 et 1850).
- *Peripherals* est un AS que nous avons déjà rencontré dans le corpus, qui s'emploie couramment depuis quelques années dans la désignation de l'ensemble des périphériques d'un ordinateur. Bien entendu, ici, le sens de *peripherals* ne peut coïncider avec le sens usuel de l'AS. Le sème humain est ici actualisé à cause des indices contextuels. *Peripheral* désigne une classe de l'humain, tout comme les autres mots de la liste.
- En ce qui concerne le dernier mot de l'énumération, on peut dire qu'il n'est pas attendu. Tout d'abord, *phantasmagorical* n'est pas un adjectif très courant ou

usuel²⁶¹. Sa forme morphophonologique en *-al* (suffixe double) favorise toutefois sa substantivation. C'est bien le cas ici, et la référence se doit encore une fois d'être humaine. On a donc affaire à une production spontanée de l'AS, avec référence identifiable à travers les sèmes récurrents : humain et /péjoratif/.

Toute interprétation supplémentaire est subjective et de l'ordre du parcours interprétatif personnel. Il s'agit ainsi d'un emploi expressif, qui nécessite l'interaction entre le texte et le lecteur. On peut noter l'impact de la gradation, allant de *revolutionaries* à *phantasmagoricals*.

2.1.4 Le particulier et son existence perceptuelle

Goes chapitre 2 supposait que les AS n'atteignent jamais le statut de substantif, mais qu'ils s'en approchent lorsqu'ils désignent un particulier humain en situation spécifique.

On a pu noter que l'emploi d'adjectifs seuls dans la désignation d'un particulier est plus fréquent lorsqu'il s'agit d'un particulier tangible et visible. Cela suppose que la perception du référent visé en fait un objet saillant, qui peut être caractérisé par des sèmes spécifiques (afférents ou inhérents) et non pas par l'ensemble des sèmes typiques de la catégorie. Par ailleurs, la catégorie n'est pas a priori de manière générale. Elle ne suffit pas à identifier un type de référent, et l'occurrence de l'AS ne pose pas l'existence mais la reprend. *The piano was an upright*.

To have a domestic nécessite la présence des acteurs, le couple conjugal et les indices d'une agressivité réciproque.

To have a heavy fonctionne sur le même modèle. Les acteurs, et la situation intersubjective.

²⁶¹ La vérification auprès de Webster 2003 présente l'adjectif comme un dérivé du nom *phantasmagoria*, issu du français phantasmagorie "from phantasm phantasm (from Old French fantasma) + -agorie (perhaps from Greek agora assembly)- more at agora. Date: circa 1802

1 : an exhibition or display of optical effects and illusions

2 a : a constantly shifting complex succession of things seen or imagined b : a scene that constantly changes

3 : a bizarre or fantastic combination, collection, or assemblage.

Les deux énoncés évoquent des disputes conjugales, et certains lexicologues ont supposé que la restitution de "row" est sous-entendue. Cependant, les modèles théoriques syntaxiques de la variation lexicale sémantique suggèrent qu'il s'agit non pas d'un effacement, mais d'une sous-spécification voulue, mettant en évidence les réseaux de sèmes isotopiques, et créant ainsi une cohésion perceptuelle pertinente.

2.2 Expressivité et déclenchement de parcours interprétatifs conscients

A propos de la sémantique lexicale, nous avons mentionné la thèse interprétative de Rastier, en invoquant sa capacité à concilier variations sémantiques, pragmatiques et contextuelles sans postuler un sens prototypique supposé de la lexie. La thèse de Rastier, fondée sur des principes sémiologiques et cognitifs aussi bien que linguistiques a pour nous des conséquences intéressantes. L'idée du caractère automatique ou compulsif de l'interprétation lexicale est particulièrement pertinente dans le cadre des AS. Nous savons que les sens des AS sont fluctuants et qu'il est impossible de postuler un sens strict. Il ne s'agit pas simplement non plus d'un usage arbitraire car il y a manifestement des contraintes dans l'emploi et dans le sens du substantivé.

Une caractéristique globale des AS est qu'ils déclenchent un processus de restitution du sens référentiel, une recherche d'un simulacre multimodal selon les termes de Rastier. Comme les AS peuvent transgresser les catégories existantes et créer de nouvelles catégories de référents, cette notion de parcours interprétatif compulsif semble expliquer le caractère expressif des AS. Comme si cette recherche du sens y était codée délibérément. Cela aboutit au caractère expérientiel des AS, à un "simulacre multimodal" ressenti consciemment par les destinataires. Et si l'emploi des AS était né d'une stratégie particulière de transmettre une expérience à travers le discours ? Comme le disait Benveniste, le discours est un moyen de transmettre une vision, une expérience des événements. Les AS s'intègrent dans une stratégie moins "littérale" et plus "expérientielle" ou impressionniste des événements.

Le langage re-produit la réalité. Cela est à entendre de la manière la plus littérale possible : la réalité est produite à nouveau par le truchement du langage. Celui qui

parle fait renaître par son discours l'événement et son expérience de l'événement. Celui qui l'entend saisit d'abord le discours, et à travers le discours, l'événement reproduit. Benveniste (1966 :25)

2.3 L'expressivité comme refus de l'arbitraire de la dénomination

Les AS et les dérivés en *-ie/er* sont souvent décrits comme expressifs. L'expressivité est proche de la subjectivité. On peut les décrire comme une volonté de l'énonciateur de faire partager un point de vue, et de susciter une réaction des co-locuteurs ou destinataires. C'est aussi une manière de désavouer l'arbitraire des étiquettes conventionnelles.

2.3.1 Le discours à interlocuteur générique

Le terme est présent chez Corblin, dans son étude des formes sous-spécifiées nécessitant une désambiguïsation contextuelle. Pourquoi parler de cela ici ?

Nous savons que l'emploi contextuel des AS et leur pragmatique sont essentiels. Ce sont des opérateurs multifonctionnels qui ont pour caractéristique de mettre en valeur une saillance temporaire, une propriété accidentelle mais perceptuellement saillante. Le type de discours est un facteur dans le parcours interprétatif que déclenche l'emploi des AS. Il en existe deux types majeurs en fonction de la nature du co-locuteur ou destinataire : un discours à interlocuteur spécifique (lettre ou conversation) et le discours à interlocuteur générique (discours public, littérature générale). Corblin a mis en évidence que l'occurrence de formes sous-spécifiées était plus fréquente et naturelle dans les DIG (discours à interlocuteur générique). Qu'en est-il des AS ?

L'emploi d'AS tels que *<wobbles, flimsies, sharps, separates>* permet une focalisation sur autre chose que la "nature" du référent. L'ambiguïté référentielle est voulue et encodée dans la marque du pluriel. L'AS déclenche ainsi un processus de restitution du sens, un parcours interprétatif riche. C'est son aboutissement qui génère le sens de l'AS. La réactivité du destinataire est donc fortement encouragée, et les AS se destinent bien souvent à un public particulier.

2.3.2 Limitation géographique, sociale, diachronique des AS <the funnies>

Nous avons choisi un extrait du BNC afin d'illustrer la problématique de la résolution contextuelle de la référence. L'AS <funnies> apparaît dans certaines occurrences avec des sens référentiels différents. Nous avons identifié, parmi ces sens référentiels, un emploi moins conventionnel que les autres. En effet, dans la plupart des contextes relevés dans le corpus et sur Internet, <funnies>²⁶² réfère à la section comédie/blagues d'un journal, d'un magazine ou d'un site Internet. Nous supposons que ce sens, le plus courant, est dérivé du sens 1. Dans le *Merriam-Webster* et l'*Encyclopedia Britannica*, <funny> est classé comme substantif à partir de 1852 dans le sens de "comedy, comics"²⁶³. L'adjectif <funny> a cependant d'autres acceptations. Nous montrons dans la colonne de droite du tableau ci-dessous ses trois acceptations. Nous notons en face dans la colonne 1 les emplois avérés.

OCCURRENCE DE FUNNIES	REFERENT VISE	SENS DE FUNNY ADJECTIF
Translation funnies	funny translation errors	1 a : affording light mirth and laughter : amusing b : seeking or intended to amuse : facetious
Illustrated funnies	Comic book	
Get the funnies	Fit of laughter	
		2 : differing from the ordinary in a suspicious, perplexing, quaint, or eccentric way : peculiar-
He was going to carpet her not only for arresting a part-time MI6 agent for murder without sufficient evidence, but also for fraternising with the `funnies' between the sheets.	Crooks, the baddies	3: involving trickery or deception"

Figure 105: Sens référentiels de l'AS *funnies*

²⁶² <Funnies> a été déposé comme nom de site (<http://www.funnies.com>).

²⁶³ From" fun "noun 1727 English dialect fun to hoax, perhaps alteration of Middle English fonnen, from fonne dupe 1756 adj.

Il semble que l'emploi substantivé le plus attendu est la substantivation du sens 1. Cependant, si le sens référentiel de l'AS <funnies> correspond le plus souvent à une dérivation du sens adjectival 1, il existe des exemples où la résolution référentielle de "the *funnies*" est inattendue. Nous citons ci-dessous quatre énoncés provenant de la même source littéraire²⁶⁴.

Dans [1] la restitution référentielle de <the *funnies*> pose problème pour l'interlocuteur, qui demande explicitation du terme. La réponse de l'énonciateur dans [2] fait intervenir une spécification de la communauté linguistique. "*Policemen of my generation*" établit une distinction générationnelle avec son interlocuteur, pour qui le sens référentiel de l'expression <the *funnies*> ne va pas de soi. On observe aussi le choix dans [4] du verbe *carpet*, dans le sens de "faire des reproches". Le niveau de langue est manifestement spécifique à une communauté et une époque.

[1] If you create any problems with **the *funnies***, you're on your own.'

'**The *funnies***', sir?'

[2] Policemen of my generation call them **the *funnies***.'

[3] I thought I told you to keep clear of **the *funnies***, for Christ's sake!'

[4] He was going to *carpet* her not only for arresting a part-time MI6 agent for murder without sufficient evidence, but also for fraternising with **the *funnies***' between the sheets.

Malgré la récurrence de l'emploi de <*funnies*> dans le texte, les énoncés ne contiennent pas de SN coréférents explicitant l'identité référentielle de l'AS. D'après le rôle actanciel du SN <the *funnies*> dans les quatre énoncés, nous déduisons que le sens 3 de l'adjectif <*funny*> apparaît le plus cohérent avec l'emploi contextuel de <*funnies*>. Ainsi <the *funnies*> désigne <people involved in trickery or deception>.

L'emploi de <*funnies*> plutôt que "*crooks*" ou "*criminals*", dénominations plus courantes, laisse supposer que <*funnies*> est lié à un type de discours, de façon géographique, historique et certainement sociale. On observe que l'étymologie du

²⁶⁴ **G15** *A midsummer killing*. Barnes, Trevor. Sevenoaks: New English Library, 1991, pp. ??, 3541 s-units, 41285 words. Résultat BNC.

substantif <fun> provient d'une modification de "hoax". Ainsi <funny> dans le sens 3 de "hoaxster" serait effectivement un retour au sens étymologique.

Autre exemple d'AS qui a survécu uniquement dans une zone géographique, l'emploi de *handy* comme substantivé. L'*OED* nous apprend que l'adjectif existe sous forme substantivée dans le dialecte du nord de la Grande Bretagne et possède deux emplois spécifiques.

1. 1825 a small wooden vessel with an upright handle.
2. 1905-1922 a hand-bier.

Il est intéressant de noter cet emploi régional, dans la mesure où il existe en allemand un substantif *Handy*, terme emprunté à l'anglais, qui désigne aujourd'hui un téléphone portable (*mobile* en anglais).

2.3.3 Désambiguïisation référentielle en discours spécifique

La presse, magazines et journaux, emploient quantité d'AS dans leurs accroches et leurs titres, leurs sous-titres et dans le corps des textes²⁶⁵. Voici quelques sous-titres trouvés sur le site Internet britannique d'un magazine féminin grand public *New Woman*²⁶⁶.

[4] Make a splash with **naughty nauticals**.

[5] Pump up your style with **the latest sexy flats**.

[6] Put your heels away and forget hobbling home at the end of the night, summer's most stylish party girls are **stepping out in flats**.

Designers like Kate Spade, Prada and Marc Jacobs have transformed the flat shoe (favoured by grannies the world over) with their light, ballerina-style pumps.

²⁶⁵ Ces magazines emploient également un nombre important de substantifs désadjectivaux à forte valeur subjective: "*hotties*", etc. (voir exemple de *nasties* /*beasties*)

²⁶⁶ <http://www.newwoman.co.uk> consulté le 29 juin 2004.

Hors contexte, il y a ambiguïté référentielle. La saturation référentielle ou désambiguïstation a lieu au sein d'une communauté épistémique donnée. L'emploi des AS fonctionne comme niveau de dénomination sous-spécifié lorsque le contexte rend possible la restitution sémantico-référentielle. L'emploi de AS permet la condensation, l'économie, et la focalisation de propriétés saillantes particulières. L'emploi relève d'un choix énonciatif particulier. La fonction de la redénomination est de remotiver la désignation. L'AS est descriptif et pertinent, et ludique.

La contrainte est la cohésion des chaînes de référence. L'emploi des AS est favorisé par l'insertion dans un type de discours s'adressant à un public générique plutôt qu'à un individu particulier. Cela explique le nombre des AS relevés dans les supports écrits journalistiques : magazines plus ou moins spécialisés ou généraux, publications et brochures de compagnies ou associations spécialisées.

L'AS désigne alors le plus souvent un type : un super ensemble dont les membres sont spécifiés ou énumérés. "*Designers like Kate Spade, Prada and Marc Jacobs have transformed the flat shoe (favoured by grannies the world over) with their light, ballerina-style pumps.*"

Dans un contexte donné, on observe l'occurrence d'un réseau de modes de dénomination. Cela laisse supposer qu'en dehors de la communauté spécifique, la résolution référentielle et sémantique est difficile. Dans [7] on voit une multiplication des termes "novateurs" et spécifiques à un discours particulier. <*the Fleet Street heavies*>, <*Right-ons*> et <*the pops*> sont des SN sous-spécifiés, dont la restitution référentielle passe par la récupération contextuelle d'indices de cohésion. Le résultat, pour celui qui lit l'énoncé en dehors de tout contexte, est un énoncé incompréhensible qui exige une interprétation (selon le principe de l'interprétation compulsive selon Rastier (1991)). Dans [8] l'énonciateur commente le caractère jargonnant de l'AS <*futures*>, dont la restitution sémantique n'est accessible que pour celui qui a des connaissances en matière de finance.

[7] Most **Right-Ons** had to move from **the Fleet Street `heavies'**, the papers they actually read, to the unknown territory of the **`pops'**.

[8] "This isn't business", said Charles, tapping his book. "It's not about buying and selling real commodities. It's all on paper, or computer screens. It's abstract.

It has its own seductive jargon – arbitrageur, **deferred futures**, floating rate. It's rather like literary theory.

2.4 L'expressivité et l'ancrage situationnel : le néologisme <*big*>

Nous avons traité des sens référentiels de l'AS <*small*>. Il nous est apparu que son antonyme <*big*> ne présente pas d'emploi substantivé connu. Toutefois, une recherche approfondie sur Internet a confirmé que l'emploi de l'AS <*big*> n'était pas exclu. Nous avons trouvé une occurrence de *big*s en opposition à <*small*s>, termes désignant la dualité au sein de l'Union Européenne entre les pays qui ont du pouvoir et de l'influence (les gros) et les petits pays.

L'intérêt de cette nouvelle nomenclature réside dans la prise en compte d'un seul et unique critère de discrimination : la taille du pays, ce qui témoigne d'une obsession européenne quant au poids individuel des pays appartenant à l'union. Autrement dit, on se trouve dans une situation où la mise en commun d'un ensemble de pays uniques et autonomes résulte en une dilution apparente de l'individualité de chacun. Les pays sont alors classés selon leur importance démographique comparative. Les extraits de textes récupérés grâce au moteur de recherche *Google*²⁶⁷ corroborent cette impression.

[1] Member States should be less pre-occupied with artificial concepts of 'small' and 'large'. However, national interests apparently determined by size of population have come to the fore when negotiating institutional matters in the IGC. In the EU's regular business, states form ad hoc coalitions on different issues on the basis of specific national interests, geo-political factors, etc. rather than size. Support for the intervention in Iraq, for example, was **not a confrontation between the 'big**s' and 'smalls'. ...

[2] **There is, however, one rather different point to be made about the "Big versus Small**s" tensions and the bitterness of the naked power struggles over voting weights, national vetoes and qualified majority voting. The divisions displayed and the urgency of argument for national interests showed little sign of any instinctive belief in a unitary superstate of the kind dreaded by Eurosceptics.²⁶⁸.

²⁶⁷ <http://www.wiltonpark.org.uk/web/conferences/reportwrapper.asp?confref=WPS04-19>

²⁶⁸ <http://edition.cnn.com/2000/WORLD/europe/12/11/nice.analysis/>

L'occurrence de l'AS <*smalls*> n'est pas nouvelle; l'attribution d'un support distinct s'explique par un contexte discursif spécifique. Cependant l'emploi de <*biggs*> surprend.

- Comment expliquer l'apparition de l'AS infléchi <*biggs*> ?
- Quels sont les SN coréférentiels dans le contexte ?
- Peut-on trouver d'autres emplois spécifiques de <*biggs*> ou s'agit-il d'un néologisme isolé ?
- Possède-t-il d'autres sens référentiels particuliers ?

ADJECTIF	ENONCE	TYPE DE REFERENT VISE	STABILITE REFERENTIELLE
<i>smalls</i>	Swooping on my <i>smalls</i> .	underwear	Pas de valeur oppositive
	A confrontation between the "biggs" and " <i>smalls</i> "	States in EU	Valeur oppositive et guillemets et majuscules
* <i>biggs</i>	A confrontation between the "biggs" and " <i>smalls</i> "	States in EU	Valeur oppositive
	After a few generations he had the biggies , not so biggs and <i>smalls</i> , he had 7-9 categories of size and they pretty much always fell into their proper category of size.	"Different size beans"	Valeur oppositive

Figure 106: Les AS *biggs* et *smalls*

Nous avons approfondi la recherche sur *Google*. Il en est sorti que l'AS <*biggs*> apparaît effectivement dans d'autres contextes, et d'autre langages spécialisés. Voici un extrait d'un manuel de génétique²⁶⁹. La création de trois types de haricots, <*the biggies*>, <*the not so biggs*> et <*the *smalls**> est le résultat d'une typologie en fonction de la taille des biotypes. Les appellations sont spécifiques à un discours spécialisé (même si ces

²⁶⁹ <http://www.growseed.org/selfersandcrossers.html> consulté 15/06/04-

appellations peuvent sembler drôles ou amusantes pour un profane) et deviennent référentiellement ambiguës et absurdes en l'absence de contexte. On note aussi que la substantivation d'un groupe adjectival prédicatif comme <not so big> en <not so bigs> soutient la thèse de la flexion –s comme tête référentielle. Tout est permis dans un contexte où il s'agit de dénommer de manière plus pertinente un référent dont l'identité n'est pas en doute. On décèle d'ailleurs derrière l'emploi peu standard de <not so bigs> une pointe d'ironie et d'humour.

[3] Beans are a self-pollinated species but there's some variation here, C1, C2. That particular gene C is heterozygous but most of them are homozygous and what happens in beans was shown in a very elegant experiment 100 years ago by scientist Wilhelm Johannsen in Sweden went to the market, bought a bag of black beans, and separated them into different size categories by weight. He started to grow out those as different groups, and he found that there would be distinctly different size beans in each group. **After a few generations he had the biggies, not so bigs and smalls**, he had 7-9 categories of size and they pretty much always fell into their proper category of size. The size they eventually became didn't always correspond to the size they were in the beginning. He bought at the market what is called a multi-line, with a lot of genetic diversity for seed size, shape, weight, and by selling them he got them into distinct biotypes. When you buy a bag of garden bean seed from a seed company today of a new variety that Asgrow has just released, if you were to run that experiment you wouldn't get that result because that's a pure line that all came from one plant, you're getting that one biotype.

2.5 Les AS et la création de Noms Propres

L'emploi des AS, majoritairement infléchis, est souvent le signe d'une certaine ingéniosité de celui qui choisit de redénommer ou de faire un redécoupage novateur et inattendu. Nous avons constaté que souvent l'emploi de l'AS infléchi répond à des spécificités situationnelles et fonctionnelles. En quelque sorte, la substantivation d'un adjectif est un moyen de parer à l'opacité conventionnelle des noms, qui manquent de saveur.

2.5.1 Le discours publicitaire et les AS

L'expressivité et la pertinence de l'emploi des AS infléchis expliquent en partie leur recrudescence dans des discours spécifiques comme la publicité et le marketing, mais aussi de manière plus large dans l'invention de noms propres.

Nous avons vu que les AS infléchis fonctionnent comme un mécanisme de renouvellement expressif et ludique. Ils permettent de dépasser les catégories nominales traditionnelles et de regrouper, de manière provisoire et transitoire (déictique en quelque sorte car entièrement dépendant de la situation d'énonciation), sous une nouvelle appellation, des éléments habituellement identifiés par des catégories distinctes (*sharps, empties, leftovers, naughties*). La nouvelle dénomination est donc instable en dehors du contexte: c'est la situation qui justifie la redénomination de manière anaphorique (ou déictique), avec la flexion *-s* jouant le rôle de tête existentielle, d'ancrage existentiel et déictique.

Ces AS ont ainsi une seconde caractéristique. Si le choix de l'AS est particulier à une situation, et un usage, c'est que le choix est motivé et non plus arbitraire. Dire *empties* ou *sharps*, plutôt que de nommer l'identité usuelle des référents, est une manière de rendre auto-descriptive la dénomination. Leur capacité à remotiver la dénomination semble en faire un mécanisme de créativité lexicale idéal. En effet, nous savons que la recatégorisation par un AS permet la mise en avant d'un critère descriptif saillant. Sinsi la référence est fondée sur la fonctionnalité du référent visé et non pas sur une identité intrinsèque arbitraire²⁷⁰. Autre effet sur les co-locuteurs ou destinataires : l'impliquer dans le processus d'interprétation et choisir des sèmes désirables pour créer une envie de participer.

Les AS ont un fort potentiel de réinvention expressive, qu'exploitent les créatifs du marketing et tous ceux qui cherchent à se trouver un nom qui puisse faire sens. Parmi les objets de dénomination par un AS, on compte ainsi de nombreux groupes humains : groupes de rock ou de jazz, équipes de foot, baseball, ou classes sociales, etc.. Ceux-ci sont le plus souvent infléchis et portent une majuscule.

²⁷⁰ *Dog, cat, car* sont des noms arbitraires. En revanche *smalls, flimsies, funnies* sont des "noms" motivés, faisant transparaître une corrélation entre une propriété particulière et le référent visé.)

Le corpus BNC ainsi que le corpus I contiennent tous deux des occurrences des emplois d'AS comme noms propres. Nous avons souhaité vérifier sur Google, si ces AS sont fréquemment employés comme noms propres. Les résultats le confirment. En outre, l'emploi d'AS comme Noms Propres de groupes ou de marques déposées (*Dinky* et *Luncheables*) relève de la recherche d'une dénomination appropriée et pertinente offrant des indices de l'identité du référent visé (ce procédé est typique de la recherche en marketing, où le nom du produit doit révéler une fonction saillante, une utilité ou une identité. Les noms ne sont jamais arbitraires et opaques²⁷¹).

Le tableau ci-dessous présente plusieurs AS rencontrés comme Noms Propres dans le corpus. Nous citons l'énoncé dans lequel l'AS apparaît, ainsi que le type de référent visé par l'AS.

ADJECTIF	OCCURRENCE DE L'AS COMME NOM PROPRE	TYPE DE REFERENT VISE
<i>casual</i>	Percy and the Casuals	Band background vocals
<i>external</i>	Jenny made her own divisions among the non-accidents that happened to the soldiers; she came up with her own categories for them. There were the men who'd been burned; for the most part they'd been burned on board ship (the most complicated cases came from Chelsea Naval Hospital), but they'd also been burned in airplanes or on the ground. Jenny called them the Externals .	Name given by character to types of hospital patients.

²⁷¹ Prenons par exemples les marques de cigarettes. La volonté de rendre le produit attirant et de l'associer à des qualités positives désirables transparait dans le choix de noms comme *Silks*, *Royals*, *Slims*. *Silks* en particulier est intéressant, supposant douceur, volupté, caresse, des qualités qui sont en vérité diamétralement opposées aux effets dévastateurs du tabac (la voix ou la peau d'un fumeur n'ont rien de "silky").

<i>fat</i>	So far as I could see, the only thing that distinguished these gatherings from those of the living - besides the sick buckets - was the fantastic number of smokers. In my experience all the dead smoke.[...] And it kept off the Fats . They couldn't stand cigarette smoke.	Name given by narrator to her three fat spirits
<i>green</i>	I am often asked just how fast the Augusta greens are.	Sports and political group or team
<i>munchie</i>	Munchies and Chum Mixer	Brands of dog food
<i>naughty</i>	The Naughties	GOOGLE
<i>nifty</i>	The Nifties	GOOGLE
<i>rowdy</i>	Four items are up for auction, George Best's Tampa Bay Rowdies shirt; Stevie Cowan's autographed Portadown jersey; an autographed Derry City ball, and a Derry jersey.	Band / team
<i>royal</i>	Rothman Royals	cigarettes
<i>strungout</i>	The Strungouts	GOOGLE
<i>soapy, dry</i>	The east-west camera run of the Peeping Tom house was known as " Soapy " to the teams who serviced it, on account of the fact that part of the run covered the mirrored shower wall and the mirrors above the basins, which often became splashed with suds and foam. The north-south run was known as " Dry ". Soapy and Dry had smooth, highly polished black floors, and were entirely cloaked in thick black blankets.	Names of camera runs in a reality show.
<i>wet</i>	Mrs Thatcher's position was also secure because the Cabinet 'Wets' were never a coherent group; the term mistakenly unified diverse critics.	Political group

Figure 107: Emplois d'AS comme noms propres

A l'occasion d'une recherche des sens avérés de l'AS *still* sur internet, nous avons observé qu'il n'est pas rare de retrouver l'AS comme nom propre courant dans le milieu de la photographie. De nombreux établissements et compagnies ont choisi de s'appeler *still* ou *stills*. Par exemple un établissement d'art photographique à Edimbourg qui possède son propre site internet.

"Established in 1977 as Edinburgh's specialist photographic centre, STILLS is now recognised as one of Scotland's leading centres for research, production and exhibition of contemporary art inspired by existing and emerging technologies."

SALIENT STILLS is a pioneer in the field of video enhancement and video management for both the media and security/surveillance markets. With patented core technology, Salient Stills develops image and video processing products that enable our customers to easily capture and select a moment from any video or film source and create a high-resolution image that can be processed, printed and published.

La recherche sur Google a aussi permis d'identifier que *The Stills* est le nom de scène choisi par un groupe de rock canadien²⁷². On voit bien que le choix d'un AS comme nom propre est chose courante, et qu'il existe là aussi un foisonnement des référents visés, typiques des AS. On remarque aussi que les types de référents visés sont récurrents : des groupes de rock, de musique en générale, des équipes sportives, des noms de sociétés.

2.5.2 Le vocatif; expressivité et intersubjectivité

My pretties, my lovelies, you sillies, my dears, hey gorgeous, handsome, hearties

On trouve des adjectifs employés dans des structures vocatives, c'est-à-dire comme forme d'adresse au co-locuteur. Ces adjectifs peuvent être employés seuls ou avec un déterminant possessif, au singulier ou au pluriel.

Le sémantisme est généralement flatteur, et l'emploi de l'AS correspond à une caractérisation de la relation interpersonnelle entre énonciateur et co-locuteur. Il s'agit d'une expression d'attendrissement (*sillies, dear*), de connivence (*hearties*), ou d'appréciation (*pretty, gorgeous, handsome*).

²⁷² Voir le site <http://www.thestills.net>.

2.6 Jeux de mots

2.6.1 Superposition de règles de formation

L'emploi d'AS est parfois l'occasion de jeux de mots, cumulant plusieurs niveaux d'interprétation. Nous avons déjà évoqué les exemples de *wets* et *phantasmagoricals* à propos de l'extension de sens ou de la prévisibilité de la substantivation.

Nous avons relevé un emploi intéressant dans le corpus. L'AS <*nasty*> est employé comme nom propre, cumulant plusieurs procédés lexicogéniques. Il s'agit d'un jeu de mot sur le nom d'une société "*Condé Nast*" et l'emploi du substantivé avéré <*nasty*>, que nous avons décrit abondamment. Ainsi les employés de la société sont appelés "*Condé Nasties*". Le procédé de formation du nom par suffixation de <-y> est explicité par le narrateur, dans les énoncés [1] à [3] extraits du corpus. En résumé le procédé est le suivant: *the people at Condé Nast* → *they are condescending and nasty* → *Condé Nasties* par apocope de *condescending* et substantivation de *nasty*.

[1] The headquarters of **Condé Nast**, the company that published Vanity Fair along with a dozen other glossy magazines including Vogue, The New Yorker, GQ, ...

[2] Back in London I'd heard **Condé Nast** referred to as "**condescending and nasty**"

[3] Scarcely a day passed during my first few weeks at Vanity Fair without some incident occurring that illustrated how different **the Condé Nasties** were from my ink-stained colleagues back home.

Dans [4] on observe un autre exemple de cumul de procédés. L'emploi de <*jollies*> comme acronyme (voir aussi *woopies* employé comme AS et acronyme), qui correspond au substantivé connu, dans le sens de "fun" ou "kicks"). Il y a superposition des deux sens, des deux parcours interprétatifs.

[4] There is a clearly perceptible change of attitude by the public and the people themselves to **the relatively affluent and healthy newly retired: the Jollies** (Jet-Setting Oldies with Lots of Loot) and the **Woopies** (Well-Off Older People).

Nous avons par ailleurs observé au chapitre 8 le rôle modéré du modifieur adjectival des AS dans la restitution du sens du substantivé. Cela s'explique par l'absence de sèmes importants véhiculés par les adjectifs de manière générale. Toutefois, cela n'est pas vrai de tous les adjectifs, et certains emplois témoignent de leur rôle. Le SN (décrit au chapitre 5) *yellow stickies* peut donner lieu à *sticky yellows*, ainsi que *black Rhodesians* à *Rhodesian blacks*.

Dans un cas où les deux adjectifs sont substantivables d'après leur morphologie, c'est la hiérarchie de la catégorisation qui en cause, autrement dit la saillance des principes de catégorisation. Choisir *sticky* comme substantivé plutôt que *yellow* indique simplement la primauté du caractère collant sur le caractère jaune (puisque l'on peut très bien modifier la couleur du papier).

L'exemple de *small nasties, fishy or otherwise* fait partie de ces énoncés illustrant la possibilité d'une inversion de la catégorisation sans bouleversement sémantique. *Fishy nasties* peut donner *nasty fish*. Ce qui fait la particularité de cet énoncé par rapport à *yellow stickies*, c'est la double signification de *fishy*, qui donne lieu à une ambiguïté expressive.

Ainsi la notion d'un parcours interprétatif compulsif déclenché par les AS expliquerait que chaque destinataire déchiffre le sens de l'AS comme une expérience, une pratique, rappelant la motivation culturelle de l'emploi d'un AS. La richesse des jeux de mots liés au choix des AS est le résultat d'un dédoublement du parcours interprétatif, une superposition de règles productives donnant lieu à la forme substantivée.

2.6.2 Humour et hyperbole

Nous avons à plusieurs reprises parlé de l'expressivité et du caractère humoristique parfois associé à l'emploi des AS. L'expressivité est due au parcours interprétatif engagé par chaque co-locuteur ou destinataire, impliquant à chaque fois l'expérience de la signification des AS. Le choix d'une catégorisation nouvelle renforce le caractère novateur. L'emploi des AS donne également lieu à la superposition de règles de formation de mots, avec superposition de niveaux de sens.

On peut dire que l'emploi des AS est souvent ludique. Mais le caractère humoristique est le corollaire du choix énonciatif du niveau de dénomination par l'AS.

Nous avons observé au chapitre 5 qu'il n'était pas rare que l'emploi de l'AS fasse l'objet d'un commentaire métalinguistique sous forme de guillemets ou de structures adverbiales comme "*so-called*".

Une source de l'humour qui se dégage des AS serait le décalage entre l'identité restituée des référents visés et l'emploi d'une recatégorisation. Nous savons que les AS sont multifonctionnels et ont la capacité à s'interpréter différemment selon les contextes grâce aux indices de récurrence sémique.

Un AS comme *nasties* par exemple est fréquemment employé dans l'expression *video nasties*. L'adjectif *nasty* lui-même est un adjectif expressif, impliquant une forme de perversion, ou méchanceté délibérée. Quand on l'emploie pour parler de choses beaucoup plus anodines que des films classés X, des bactéries ou microbes, le choix de l'énonciateur prend un caractère décalé hyperbolique. [4] est remarquable car l'AS *nasty* est modifié par un adverbe de degré, ce qui est rare pour des substantifs. On dit cependant *<a lesser evil>*, que l'on peut comparer à *<lesser nasties>*. Les énoncés [2] et [3] présentent aussi des indicateurs métalinguistiques du choix de la dénomination. *<Real nasties>* amplifie et confirme le choix de la dénomination.

[1] But from my experience, **the majority of the nasties** now enjoy headbutting people all around them (in time to the music, admittedly) or forming extremely violent moshing grounds, sometimes to the most unlikely music.

[2] If it had published the full document as originally written, we would know that there are **some real nasties** in it.

[3] Parents can be **real nasties** as far as their children are concerned.

[4] They would be pitted against the sect's estimated strength, obtained from his questioning of Louise, of **the twelve main heavies, known as Apostles**, and a further forty to **fifty lesser nasties** in the bullying hierarchy, who gloried in the title of Disciples.

2.6.3 Litote et euphémisme

Les adjectifs en *-un +-ble*, que nous avons abondamment décrits au chapitre 5, sont tout particulièrement indiqués pour exprimer l'euphémisme. Théoriquement on peut dire de n'importe quelle chose qu'elle n'est pas destinée à tel usage ou pratique. Pourtant les AS *unmentionables*, *unprintables*, *unconceivables*, *undesirables* servent à désigner un référent de manière négative. [5] est un emploi classique apparu sous l'influence de la pruderie élisabéthaine, jouant du décalage avec les mœurs libérées des stars de la pop contemporaine. Dans [6] et [7] *unmentionables* s'étend à toute chose qui ne mérite pas un nom²⁷³. [7] est ironique dans le contexte de *little* et remplace le terme plus attendu *secrets*. [7] et [8] sont une manière habile de contourner, selon les règles de la litote (understatement) britannique, un terme plus attendu, plus normé, respectivement *secrets* et *swearwords*. Dans [8] le choix de l'AS s'explique par la perspective de l'énonciateur, écrivain ou journaliste qui relate l'événement.

[5] But the violet number is expected to be a hit with larger-than-life stars such as Madonna and Kylie Minogue who like to give **their unmentionables** an outing.

[6] A litany of nits, ringworm, fleas and **unmentionables**...

[7] And the and **the little unmentionables you don't want to tell me about**.

[8] MacEnroe shouting **assorted unprintables**.

Ayto, à propos de l'euphémisme, l'analyse comme un mécanisme particulièrement productif au XX^e siècle où il est coutumier de contourner les sujets brûlants, perçus comme gênants ou embarrassants. Il y a une évolution intéressante des sujets ou domaines tabous qu'il est de bon ton d'éviter. Parler de sous-vêtements aujourd'hui n'est pas tabou, ni parler de menstruation, comme le mentionne Ayto. En revanche, le mécanisme de l'euphémisme se concentre sur d'autres domaines, comme les différences raciales ou l'orientation sexuelle.

²⁷³ On observe un foisonnement de termes (adjectifs substantivés) à la même époque servant à contourner la désignation de choses perçues comme impudiques : par exemple, *ineffables* (1823 "humorous euphemism for trousers"), *inexpressibles* (1790 "colloq. for breeches or trousers"), *inexplicables* (1748 "a vulgar euphemism for trousers"). Les références sont celles de l'OED.

It sometimes seems as if the XXth century were the century of euphemism. Much of the doublespeak is counterbalanced by area in which frankness has latterly become the rule (the earlier part of the century boasted a bewildering array of circumlocutions for "menstruation", for example, whereas 1990s television advertisements for sanpro products are studiously in-your-face), but there is no doubt that there are many areas in which English-speakers have become embarrassed to talk about in the last hundred years. The one with the highest profile is probably racial differences. Ayto (1999 : viii)

Le choix de l'AS *collectables* peut aussi faire apparaître un décalage amusant dans la définition de ce qui est peut être collectionné, ce qui dépend largement de préférences personnelles. Ce qui sera classé comme *collectable* pour l'un ne le sera pas forcément pour un autre. Dans [9] et [10] le contexte et la définition de *collectable* sont aux antipodes, mettant en opposition un usage personnel et subjectif dans [9] et un usage standard dans [10].

[9] Even the vestibule in which they embraced was overflowing with **collectables**: a wooden dog, plastic roses in psychedelic profusion, sugar skulls on plates.

[10] Pundits reckon that the ending of the recession will herald a gradual and eventual rise in the **value of collectables**.

On peut comparer la définition de *collectables* à celle de *valuables*. Ce dernier est un AS très courant, lexicalisé tout comme *collectables*, désignant généralement des objets de valeur. La notion de valeur correspond à des normes culturelles. Les exemples du corpus montrent la fluctuation de la définition. L'énoncé [10] illustre encore une fois le décalage entre définition personnelle et définition culturelle normée.

[11] To a young doctor like myself, these were **my `valuables'** -- the Zeiss Ikon microscope in the scuffed leather case, its precious lenses protected from dust by silk covers; the glass-lidded box of stainless-steel instruments (...).

2.7 AS, communautés linguistiques, dialecte et idéolecte

Poutsma (1929) notait que les AS étaient particulièrement abondants en anglais américain (voir chapitre 2). Jespersen observait la fréquence des AS et autres expressions "lacunaires" dans le discours populaire ou argotique.

Il est difficile de dire que les occurrences d'AS sont plus courantes dans un dialecte que dans un autre, dans une aire géographique plutôt qu'une autre. Du moins notre corpus ne nous permet pas de tirer des conclusions sur ce point. Ce que nous sommes en mesure de dire cependant, c'est que les emplois contextuels des AS sont fortement liés à un contexte culturel fort. Il peut s'agir de langages scientifiques, nomenclature et classification des êtres en biologie, chimie, mathématiques, physique, etc.

Il peut s'agir de communautés linguistiques spécifiques à toutes les échelles. Le point commun de l'emploi des AS, c'est de s'appuyer sur des partages d'expérience à tous les niveaux. Si les AS sont privilégiés dans les discours à interlocuteurs génériques, c'est peut être pour cette raison que la phénoménologie des AS se partage d'autant mieux que le parcours interprétatif est collectif. Par exemple l'AS *woolies*, en anglais britannique (quelque peu ancien) désigne des vêtements de laine, généralement un pull, mais aussi chaussettes, dessous, etc. On trouve un emploi différent de cet AS, particulier à une communauté britannique. Il prend le sens de "moutons" en Australie ou Nouvelle Zélande, avec un effet affectueux et ludique. On peut dire que l'expérience des moutons est collective dans ces régions où ils font partie du paysage culturel. (On peut d'ailleurs se demander si le terme existe en écossais, où les moutons sont aussi caractéristiques). Un autre AS comme *funnies* dans le sens de *crooks* ou *vilains*, mais aussi de "gens louches" est ancré en diachronie dans un discours britannique daté, et se trouve ainsi marqué par une dose d'humour et de litote.

Le contexte de l'emploi et sa pertinence dépendent des expériences connues par les destinataires : il peut y avoir connivence ou décalage. L'emploi des AS est le lieu de parcours interprétatifs expérientiels variés. Ils peuvent être un moyen d'exclusion, signe de communautarisme linguistique, jargonnant, ludiques, euphémiques, hyperboliques, etc. Les emplois et usages contemporains dans les publications journalistiques, le langage publicitaire indiquent leur potentiel expressif et leur caractère "phénoménologique", qui entraînent le destinataire dans une expérience interprétative.

CONCLUSION

La substantivation des adjectifs en anglais contemporain est loin de se résumer à un processus lexicogénique. Elle ne relève pas non plus d'un processus d'économie expressive, comme on peut fréquemment le lire dans les grammaires scolaires. Elle ne représente pas une simple recomposition ou condensation syntaxique du groupe nominal. Bien au contraire, la substantivation des adjectifs apparaît, à travers l'étude d'un corpus riche de plus de deux mille occurrences, comme un processus fondamental à plusieurs égards.

- En termes morphosyntaxiques, elle ne se différencie pas d'autres "formes lacunaires" comme l'ellipse, la fusion entre tête et modifieur, ou l'emploi d'une pro-forme. Tous ces processus se caractérisent par l'absence de tête substantivale lexicale dans le SN. Parmi les indices morphosyntaxiques de la substantivation des adjectifs, la flexion du pluriel se dégage comme unique critère incontestable d'identification. (Cela explique en partie que 70% des occurrences relevées dans le corpus sont des AS infléchis.)
- En termes sémantiques, on peut distinguer l'adjectif du substantif en termes de modes de conceptualisation. On admet que l'adjectif est non catégorisant et prédicatif, alors que le substantif est classifiant, et délimitant. La catégorisation effectuée par l'AS peut être de deux types, novateur et a priori ou oppositif et distinctif.

L'analyse du corpus d'anglais contemporain représentatif de notre domaine de recherche permet la mise en lumière de deux grandes tendances morphosyntaxiques.

- Lorsque la substantivation des AS passe par la flexion du pluriel (cas majoritaire), l'individuation est rare. La substantivation est incompatible avec l'individuation dans un nombre considérable d'exemples.
- La substantivation concerne le plus souvent des dérivés adjectivaux en *-al*, *-ic*, *-y*, *-able/-ative*

Ces deux tendances morphosyntaxiques exigent des explications sémantiques, car elles ne sont pas en mesure de différencier des SN de construction identique comme *the innocent*, sens singulier particulier, ou *the innocent* sens collectif humain. De même, le modèle morphosyntaxique ne peut distinguer entre *a special* elliptique, ou *a special* substantivé.

Les enjeux sémantiques de la problématique s'avèrent importants. Les caractéristiques morphosyntaxiques de la substantivation apparaissent comme de simples indices en surface de l'énoncé, alors que le mode de signification des AS constitue une clé pour établir une typologie.

Il est alors possible de distinguer la substantivation des autres processus de cohésion référentielle, tout en mettant en lumière les analogies entre ces derniers en termes de motivation discursive. La typologie globale des AS est une typologie sémantico-référentielle qui s'exprime en partie par des combinaisons morphosyntaxiques.

La recherche d'une définition sémantique du nom/ substantif nous conduit à étudier les rapports entre catégories linguistiques et réelles. La problématique de la substantivation peut se lire comme une problématique du mode de catégorisation des êtres et des concepts. Un nom se distingue de toutes les autres parties du discours par son caractère opaque et sa relation toute particulière avec nos représentations mentales ou cognitives. Un adjectif est une partie du discours semi-nominale et semi-verbale, mais essentiellement prédicative, qui s'associe toujours à un support externe en discours. Un adjectif ne fait que décrire et non pas catégoriser. Un AS est un adjectif qui parvient à adopter les caractéristiques nominales de catégorisation et de multidimensionnalité.

Nous avons admis dans le cadre de l'analyse morphosyntaxique, qu'une typologie des substantivés serait une typologie progressive, en fonction de l'acquisition par l'adjectif d'un nombre croissant de caractéristiques syntaxiques nominales. D'un point de vue sémantique, on peut dire que le stade ultime de la substantivation, la formation d'un substantif à part entière, peut constituer l'acquisition par l'adjectif d'un modèle cognitif, d'une représentation multidimensionnelle et opaque d'une typicalité.

Notre description sémantique des AS du corpus est double.

1. La recherche d'un rapport prévisible entre le sens adjectival et le sens substantivé nous pousse à distinguer deux grands types, celui où la restitution du sens est prévisible et transparente (parcours de tous les supports potentiels) et celui où la restitution exige un parcours interprétatif de la part du destinataire ou co-locuteur.
2. Lorsqu'il y a sélection d'une référence, c'est-à-dire lorsque l'AS désigne effectivement une classe de référents, nous cherchons à établir des contraintes sémantiques sur la prévisibilité de la substantivation pour le type 2.

Cette démarche aboutit en apparence à deux paradoxes.

- Tout d'abord, les AS en discours sont stables, et leur référence est identifiable, restituable à travers des indices discursifs (détermination, modification, participation à un procès). Mais l'AS présente une polysémie ou polyvalence remarquable. De plus ses sens n'ont aucun rapport entre eux, et ne peuvent être perçus comme une polysémie "naturelle". Les AS ont donc un fort potentiel d'ambivalence, d'ambiguïté référentielle. Comment une dénomination peut-elle être effective si son sens varie selon les contextes ? Comment concilier la pluralité ou la polyvalence des sens substantivés, qui semble indiquer une instabilité référentielle des AS, avec l'acquisition d'un sens référentiel déterminé ?
- Ensuite, les considérations tendent à montrer que les adjectifs substantivables ne sont pas des adjectifs intrinsèquement définitoires d'une sous-classe (comme nous avons pu le supposer (logiquement) mais que nombreux sont les adjectifs signifiant des qualités en apparence contingentes, temporaires, provisoires comme *empty*, *funny*, *silly*, *short*, *small*. Les adjectifs disant le plus accidentel ou transitoire sont parfaitement sujets à la substantivation²⁷⁴.

Ces deux difficultés exigent une explication. Nous avons cherché à expliquer comment un adjectif aléatoire pouvait donner lieu à un substantivé et nous avons cherché à

²⁷⁴ Tels que *sticky*, *empty*, *small*: ces adjectifs ne définissent pas a priori un type de référent. Cependant ils se substantivent parfaitement en *stickies*, *empties* et *smalls*.

expliquer quels étaient les paramètres de la restitution du sens des AS. Nous allons montrer que les éléments de réponse à ces deux questions tendent à converger.

(1) Tout d'abord, nous constatons que la prédominance des AS *pluralia tantum*, mais surtout l'impossibilité d'individuation, fait de la flexion du pluriel un indice segmental dont les répercussions sémantiques sont cruciales. Notre recherche sur le pluriel et son origine montre que le pluriel n'est pas une simple addition d'unités, mais un principe ou présomption de différence. Ainsi un AS infléchi est à la fois principe d'assimilation (choix d'une tête lexicale) et de dissimilation (fragmentation du pluriel). L'AS conserve une valeur prédicative qui s'applique alors à des existants hétérogènes unis par une situation ou une fonction spécifique.

L'existence de substantifs *pluralia tantum* qui ne possèdent aucun singulier s'explique en termes conceptuels par Wierzbicka, qui y voit une motivation culturelle. Il existe six types de substantifs pluriels qui se caractérisent par l'impossibilité de compter, ou bien l'absurdité du comptage. Il s'agit de mots comme *trousers*, *ou woods*, *ou leftovers*, qui sont incompatibles avec l'individuation. La fragmentation du regroupement aboutit à la rupture de la dénomination (un pantalon auquel on a enlevé une jambe n'est plus un pantalon, les restes de nourriture d'un repas que l'on a déplacés ne sont plus des restes, des objets de valeur que l'on porte ne sont plus des objets de valeurs mais des bijoux). Les éléments du référent sont solidaires et ne peuvent être séparés sous peine de rendre le nom incompréhensible. Certains de ces noms pluriels représentent des supercatégories hétérogènes, ce qui semble s'appliquer parfaitement aux cas des AS comme *leftovers* ou *nasties* qui regroupent des choses de natures diverses. Wierzbicka montre que les noms de supercatégories hétérogènes (et ainsi les AS pluriels) s'expliquent de trois manières : ils reflètent une unité temporaire, une unité de fonction ou une unité spatiale.

(2) En ce qui concerne la valeur temporaire et aléatoire des adjectifs qui se substantivent, on se rend compte que ce n'est pas la valeur intrinsèque de l'adjectif qui importe, mais la saillance situationnelle de la propriété adjectivale. On constate que si l'on supprime le contexte, l'emploi de l'AS perd son sens, sa motivation. Si l'on considère un groupe d'adjectifs particuliers, les couleurs de base, on constate que le

choix de *green* pour désigner une tenue, des légumes, des écologistes, un "green"; le choix de *white* pour désigner du linge blanc, du vin blanc, des dents, est déterminé par un usage, une pratique culturelle spécifique. La suppression de la pratique, de l'expérience aboutit à l'anéantissement de l'AS.

Le fil conducteur de cette étude sémantique est le caractère expérientiel des AS, l'ancrage situationnel de la catégorisation. L'étude des adjectifs de couleur de base tend à montrer que la signification de l'emploi est de l'ordre d'une pratique culturelle. La caractéristique saillante, qu'elle soit temporaire provisoire ou non, ne peut être pertinente que dans une situation unique.

D'un point de vue discursif, nous constatons à travers l'étude du corpus que le choix des AS est tributaire d'une pratique, d'une expérience, mais aussi que le type de discours est une contrainte sur la restitution du sens. Il apparaît que le niveau de langue et le type de discours influent largement sur le sens de l'AS. La thèse de Rastier nous donne les outils nécessaires pour expliquer le parcours interprétatif associé aux AS. Si l'on accepte cette hypothèse, le parcours interprétatif passe par la présomption d'isotopie, c'est-à-dire la récurrence de sèmes dans le contexte. L'interprétation est donc facteur de l'identité du destinataire, ou co-locuteur. Si les AS ont une valeur expérientielle, c'est aussi parce que l'emploi de l'AS engage l'autre dans une expérience personnelle, une invitation au partage. Le parcours interprétatif des AS est donc sans cesse renouvelé, toujours unique. Cela explique ainsi l'effet expressif de l'emploi, le caractère ludique, jouissif du choix des AS en discours. Rastier parle d'une axiologie culturelle, d'une théorie des valeurs culturelles qui serait sous-jacente à notre représentation des objets ou événements ou expériences que nous percevons.

Reste à expliquer pourquoi les AS permettent plus rarement la désignation des particuliers. On peut inférer, d'après les analyses de Wierzbicka sur les substantifs *pluralia tantum*, que la fragmentation de l'ensemble constitué par l'AS infléchi aboutit à la dissolution de la dénomination. La dissociation des éléments de l'ensemble hétérogène revient à détruire la continuité ou contiguïté ou unité de fonction qui motivait la dénomination collective. L'individuation n'est possible que dans des

situations exceptionnelles où l'AS acquiert une réelle saillance cognitive et accède ainsi à un statut de substantif. Ce cas est le plus probable lorsque le référent visé est humain pour des raisons anthropocentriques, mais il peut aussi être le résultat d'un processus de lexicalisation difficile à cerner car difficilement prévisible.

Notre objectif était de proposer une typologie sémantico-référentielle des AS. Nous avons conservé la notion d'un axe progressif des substantivés. Nous nous sommes inspirée de la typologie formelle des noms selon Wierzbicka (1988) afin de distinguer des types. Si l'AS désigne une catégorie qui ne recoupe pas des catégories nominales existantes, alors nous admettons qu'il y a acquisition d'autonomie. C'est le cas des AS pluriels qui ne se contentent pas de délimiter des sous-ensembles de catégories nominales (comme *male* ou *female*) mais qui dépassent le niveau de dénomination usuel des noms (comme *nasties* ou *sharps*). Nous avons alors tenté de distinguer deux types d'AS singulier, selon que l'AS est le résultat d'une fragmentation d'un AS supercatégoriel (par exemple *essential*) ou simplement une lexicalisation progressive d'un SN elliptique (*medical* ou *physical*). Il y a effectivement des raisons de penser qu'il existe deux démarches diamétralement opposées qui aboutissent à la désignation d'un particulier.

Nous avons ainsi distingué six types sémantico-référentiels d'AS, classés dans un ordre croissant des contraintes qui pèsent sur l'apparition du substantivé. Cela signifie que la substantivation selon le type (1) est assurée quel que soit l'adjectif sélectionné. La formation d'un AS de type (6) est en revanche beaucoup plus contraignante.

(1) Les AS collectifs et dénombrables à référence humaine par défaut : valeur prédicative et oppositive. Ce sont des nominalisations plutôt que des substantivations et c'est l'article défini qui représente la valeur déictique référentielle, la tête : *the unemployed, the poor*.

(2) Les pseudo-AS à valeur spécifique particulière et humaine : *the Almighty, the bereaved, the deceased*.

(3a) Les pseudo-AS abstraits et non humains : groupes prépositionnels, groupes verbaux avec anaphore de préconstruction; *in the open, on the loose, out of the blue; do the naughty*.

(3b) Les AS à valeur déictique situationnelle: *the cold, the wet, the damp, the dark, the future, the present*,

(4) Les AS infléchis (quantité plurielle) créent de nouvelles catégories a priori. Ces catégories sont transversales et recourent plusieurs catégories préexistantes. Ce sont des catégories composées de catégories préexistantes. Ce type se divise en sous-types: *smalls, leftovers, sharps*.

(4a) Les AS infléchis comptables et individuels : ils représentent des catégories a priori regroupant des catégories existantes distinctes. Ils sont comptables mais réfèrent à des catégories (type de) et non à des individus de la catégorie : *vegetables, peripherals, essentials*.

(4b) Les AS comptables qui sont individuels : ils désignent un individu extrait de la catégorie supérieure regroupant des catégories préexistantes connues. Cet individu n'est pas stable cognitivement, il peut appartenir indifféremment à chacune des catégories préexistantes : *a peripheral, an empty, a great, a classic*.

(5) Les AS continus qui représentent des sous-ensembles de catégories préexistantes. Ceux-ci ont valeur hyponyme et sont inclus dans une catégorie préexistante nominale donnée : \emptyset *white, brown, wholemeal, ground*.

(6) Les AS singuliers référant à un type, accédant au statut de substantif et possédant un modèle cognitif → issu de SN elliptiques (ou fusionnés) stabilisés : la référence à un particulier est possible et l'adjectif acquiert la valeur de modèle cognitif spécifique : *a medical, a facial, an oral, a domestic*.

Il existe vraisemblablement une très grande variété d'AS. Il serait intéressant de proposer une phénoménologie des AS selon les pratiques culturelles. Il serait alors possible d'étudier de manière onomasiologique quelles sont les valeurs culturelles qui sous-tendent l'apparition de substantivés.

L'expressivité, la subjectivité, le plaisir et l'humour qui se dégagent de l'emploi des AS relèvent d'un partage du parcours interprétatif sans cesse renouvelé par les collocuteurs ou destinataires du discours, qui participent activement à la recherche du sens caché ou sous-jacent des AS. Ils sont ainsi les traces de vécu. Poursuivre l'analyse en contexte, en étudiant leur occurrence dans des discours spécifiques permettrait de mieux comprendre les mécanismes à l'œuvre dans le choix d'adjectifs substantivés en discours. Une étude des discours publicitaires par exemple pourrait dégager des structures sémantiques très riches, dans la mesure où les AS s'opposent à la désémantisation générale des mots.

INDEX DES AUTEURS

- Aristote, 68-70, 70, 73, 76
Ayto, 21-22, 570, 591-2
Auroux, 65-6, 68, 70, 144, 190-1, 320, 356, 468
Aubenque, 66, 68-9
Basset, 67-9
Benveniste, 39-41, 65-6, 317-320, 325, 356-7, 575, 577.
Bolinger, 181-2, 194-6, 198.
Chalker, 44, 55, 136.
Charolles, 349-352, 366, 461-2, 490, 492, 529.
Constantin de Chanay et Rémi-Giraud, 564-5.
Corblin, 28, 117-120, 134-6, 576.
Laborde, 117-120.
Cotte, 126, 233, 269, 320-9, 357-361, 389, 420, 449, 490.
Crystal, 29, 43.
Culioli, 366, 466-7, 544.
Curme, 72-4, 179.
Danon-Boileau, 335, 468, 474, 482.
Dehaene, 469-470.
Descles, 337.
Dixon, 411.
Dubois et Grinevald, 424-25
Frege, 347, 462, 468, 470-1, 474, 482.
Formigiari, 343-5, 356.
Fournier et Rossi-Gensane, 27-8.
Goes, 105-110, 120, 125, 130, 136, 177, 194, 291, 363-4, 370, 380, 402, 447, 486, 513, 574.
Guillaume, 44, 88-95, 95, 320, 323-5, 473, 490.
Ten Hacken et Smyk, 559.
Haegeman, 455, 457-9, 461.
Hewson, 95-6, 125-6, 160-1, 197, 323-4.
Hjeltslev, 76-77.
Holtz, 70-72.
Honeste, 446-8, 526-7.
Huddleston et Pullum, 16, 110-117, 119,, 120-2, 127-9, 138, 180, 183-4, 193, 198, 200, 217, 250, 299, 363, 373, 461.
Huismans, 75.
Isitt, 139, 257.
Jespersen, 12, 16, 43-44, 60, 64, 77-86, 98-9, 107, 111, 120, 124-7, 130, 132, 135, 161, 181-2, 185, 191-2, 194-5, 197, 227, 244, 316, 322, 362, 364, 467, 471-2, 477, 479, 514, 528-9, 536, 561, 593.
Josse, 1, 38, 373.
Kaplan, 467, 468.
Kleiber, 336-338, 354, 489, 491-493
Kirtchuk, 77, 335, 463, 464.
Koren, 46
Kurylowicz, 34-37, 64, 183, 191, 323, 325, 474.
Langacker, 97, 326-7, 332-6, 346, 447, 468, 492-3
Lemaréchal, 31, 44-48, 126, 317, 355, 458, 462-463
Leroy, 566
Lyons, 99, 177-8, 186, 198, 336, 345-9, 366.
Mazodier, 544, 545.
Némo, 352-4, 362, 462.
Paillard, 20, 29, 30, 38, 42, 43, 196-7.
Peirce, 338, 366.
Pellegrin, 74, 75.
Platon, 45, 65, 66-69.
Pollock, 455, 460
Pottier, 490.
Poutsma, 86-88, 160-161, 208, 222, 292, 593.
Quirk, 29, 43, 50-51, 55, 125-6, 162, 224, 139, 503, 534.
Rastier, 349-353, 345, 496, 542-544 586, 592, 597, 617
Rey-Debove, 344, 500.

- Rieu, 195.
Roché, 114, 265-7, 552, 554
Ronat, 456.
Smith, 53, 189.
Tesnière, 7, 16, 28, 31-33, 44-6, 52, 134, 180, 181, 185, 187, 316, 373.
Thavaud-Piton, 89-90, 92-93, 473.
Theissen, 485, 489, 490-501, 528,
Thom, 360, 361, 371, 372, 427.
Todorov, 72.
Tournier, 20-21, 24, 29, 37, 43, 48-51, 64, 123, 134, 136, 145, 164, 176, 195-6, 285, 291, 299, 569.
Wierzbicka, 12-14, 50-1, 97-9, 100-108, 129-131, 263-4, 266, 313, 322, 326-332, 363, 370, 377, 389, 401-404, 418-420, 468-471, 475-482, 484-6, 489, 192-3, 499-504, 509, 511, 521, 528-9, 534-5, 539-541, 547, 598-600.
Zandvoort, 51, 121.

BIBLIOGRAPHIE

ARISTOTE (trad J. TRICOT) (1997)

Organon, i Catégories ii De l'interprétation. Paris: Vrin.

AYTO J. (1999)

20th Century Words. Oxford : OUP.

AUBENQUE P. (sous direction) (1980)

Concepts et catégories dans la pensée antique, Préface IX. Paris : Vrin.

AUROUX S. (1993)

"Appendice 1 : les parties du discours et leurs critères", [581-585] in *Histoire des Idées linguistiques, le développement de la grammaire occidentale tome 2*. Auroux S et alii. Paris : Mardaga.

AUROUX S. (1996)

La philosophie du langage. Paris : PUF.

BASSET L. (1994)

"Platon et la distinction Nom/Verbe", [47-66] in *Les classes de mots Traditions et perspectives*, Basset L. et Perennec M. (éds). Lyon : PUL.

BENVENISTE E. (1966)

Problèmes de linguistique générale I. Paris : Gallimard.

BENVENISTE E. (1974)

Problèmes de linguistique générale II. Paris : Gallimard.

BOISSON C., BASSET L., KIRTCHUK P. (1994)

"Problématiques des parties du discours". [9-46] in *Les classes de mots*. Lyon: PUL.

BOLINGER D. (1967)

"Adjectives in English: Attribution and predication", [1-34] in *Lingua n°18*.
Amsterdam: North Holland Publishing Company.

BOLINGER D. (1974)

Meaning and Form, Transactions of the New York Academy of Sciences, 36 (Series II)
[218-233].

BREHIER E. (1981-1997)

Histoire de la Philosophie tome 1 : Antiquité et Moyen Age. Paris : PUF.

CHALKER S. (1984)

Current English Grammar. London : Macmillan.

CHAROLLES M. (1996)

"Identité changement et référence pronominale" [71-96] in *Recherches linguistiques*
numéro 20, *La continuité référentielle*, G Kleiber, C Schnedecker, J-E Tyvaert éd.
Université de Metz. Paris : Klincksieck.

COL G. et REGIS J-P. éd. (2003)

Morphosyntaxe du lexique -2 : catégorisation et mise en discours. Travaux linguistiques
du CERLICO. Rennes : Presses Universitaires de Rennes.

COLOMBAT J-P. et alii (1988)

Les parties du discours. Langages n°92. Paris : Larousse.

CONSTANTIN de CHANAY H. & REMI-GIRAUD S. (2003)

"Des ressorts, des bulldozers, des tremblements et des chapeaux : pour des tropes hors
catégories", in *Morphosyntaxe du lexique II*, 179-204. Rennes : Presses universitaires de
Rennes.

CORBLIN F. (2002a)

Les chaînes de la conversation et les autres. Accessible sur le site de l'institut Jean Nicod (CNRS), <http://www.institutnicod.org/>. A paraître.

CORBLIN F. (2002b)

"Les indéfinis entre quantification et référence". in *Proceedings Indéfinis et Prédications*, Université Paris-Sorbonne.

CORBLIN F., LABORDE M-C. (2001)

"Anaphore nominale et référence mentionnelle : le premier, le second, l'un et l'autre". In De Mulder, W. et al., *Anaphores pronominales. Etudes pragma-sémantiques*. Rodopi. p91-121. Accessible sur le site de l'institut Jean Nicod (CNRS), <http://www.institutnicod.org/>.

COTTE P. (1997)

Grammaire linguistique de l'anglais. Paris : Didier Erudition.

COTTE P. (1996)

L'explication grammaticale de textes. Paris : PUF.

COTTE P. (2001)

Le nom, l'indéfini et le défini. Article à paraître.

CREPIN A. (1994)

Deux mille ans de langue anglaise. Paris: Fernand Nathan.

CRYSTAL D. (1992) (1980)

A Dictionary of Linguistics and Phonetics. London : Blackwell.

CULIOLI A. (1990)

Pour une linguistique de l'énonciation, Opérations et représentations, t1. Paris: Ophrys.

CURME G.O. (1979)

A Grammar of the English Language; vol 1 parts of speech 1931. (ed 1979). Essex, Connecticut : Verbatim.

DANON-BOILEAU L. (1993)

"Le pluriel dans l'ensemble des opérations constitutives de l'énoncé : Dénombrément, pluriel, singulier" [117-130] in *Le pluriel, Faits de langue n°2*. Paris: PUF.

DEHAENE S. (1999)

The Number Sense: How the Mind Creates Mathematics. London : Penguin.

DESCLES J-P. (1999)

"Opérations de quantification et de qualification", in *Les opérations de détermination*. Actes du colloque de linguistique 27-28 mars 1998. Université Paris 7, volume dirigé par A. Deschamps et J. Guillemin Flescher. Paris: Ophrys.

DIXON R.M.W. (1982)

Where Have All the Adjectives Gone? Berlin : de Gruyter.

DUBOIS D, et GRINEVALD C. (1999)

"Pratique de la couleur et dénominations", [11-26] in *La catégorisation dans les langues*, Faits de Langue. Paris: Ophrys.

EVERAERT-DESMEDT N. (1990)

Le processus interprétatif : introduction à la sémiotique de Ch. S. Peirce. Liège : Mardaga.

FREGE G. (1884) éd. 1969.

Les fondements de l'arithmétique. Paris : Le Seuil.

FORMIGARI L. (1993)

"Le langage et la pensée", chapitre 6 in Section 3 "Les questions de l'âge de la science". [443-465] in *Histoire des idées linguistiques*, tome II. Paris : Mardaga.

FOURNIER J-M. et ROSSI-GENSANE N. (2003)

"La conversion en français et en anglais : de la synchronie à la diachronie", [49-74], *Morphosyntaxe du lexique 2. Travaux linguistiques du CERLICO*. Rennes : Presses universitaires de Rennes.

FUCHS C. et ROBERT S. (eds) (1997)

Diversité des langues et représentations cognitives. Paris : Ophrys.

GALAND B. (1993)

Article sur Ockham [] in *Dictionnaires des Philosophes* dirigée par Denis Huismans. 2^{ème} éd. Paris : PUF.

GOES J. (1999)

L'origine des adjectifs : entre nom et verbe. Paris/Bruxelles : Duculot.

GRIZE J-B. (1997)

Logique et langage. Paris : Ophrys.

GRIZE J-B. (1994)

"Entretien avec L. Danon-Boileau et MA Morel". [155] in *Faits de langue n°4*. Paris : PUF.

GROUSSIÉ et RIVIÈRE (1996)

Les mots de la linguistique, lexique de linguistique énonciative. Paris : Ophrys.

GUILLAUME G. (1971a)

Leçons de linguistique 1948-49 : Psycho-systématique du langage : Principes, méthodes et application – Série B. Québec : Presses de l'université de Laval.

GUILLAUME G. (1971b)

Leçons de linguistique 1948-49 : Grammaire particulière du français et grammaire générale - Série C. Paris : Presses universitaires de Laval, Klincksieck.

GUILLAUME G. (1969) 2^{ème} ed

"Discernement et entendement dans les langues : Mot et partie du discours" in *Langage et science du langage*. Québec : Presse de l'université de Laval /Paris : Nizet.

ten HACKEN P. & SMYK D. (2003)

"Le rôle de l'analogie et des règles dans la formation des mots" in *Morphosyntaxe du lexique II*, 11-26. Rennes : Presses universitaires de Rennes.

HAEGEMAN L. (1997)

Elements of Grammar – a handbook of generative syntax. "Introduction" [1-71]. Dordrecht/Boston/London : Kluwer Academic Publishers.

HAEGEMAN L. & GUERON J. (1999)

English Grammar: a generative perspective. Oxford: Blackwell.

HEWSON J. (1972)

Article and Noun in English. *Janua Linguarum, Series Practica 104*. The Hague: Mouton.

HJELMSLEV L. (1972)

Etude de grammaire générale; la catégorie des cas. International library of general linguistics. München : Wilhelm Funk Verlag.

HOLTZ L. (1994)

"Les parties du discours vues par les latins". [93-116] in *Les classes de mots*. Lyon : PUL.

HONESTE M-L (1999)

"Un mode de classification sémantique : la polysémie", [28-36] in *La catégorisation dans les langues*. Faits de Langue. Paris: Ophrys.

HUDDLESTON and PULLUM (2002)

Cambridge Grammar of the English Language. Cambridge : CUP.

HUISMANS D. (1993) rééd. 1984

Dictionnaire des Philosophes, chapitre Aristote. Paris: PUF.

ISITT D. (1983)

Crazic, Menty and Idiotol: An Inquiry into the use of Suffixes AL, IC, LY and Y in Modern English. Göteborg, Sweden: Acta Universitatis Gothoburgensis.

IMBERT M. (1982)

Introduction aux sciences cognitives, (sous direction de Daniel Andler). Paris : Folio Essais.

JACKENDOFF R. (1977)

"Régularités morphologiques et sémantiques dans le lexique", in *Théorie générative étendue*. Hermann, collection Savoir: Cultures.

JESPERSEN O. (1914)

A Modern English Grammar On Historical Principals: Part II. Heidelberg: Carl Winters Universitätsbuchhandlung.

JESPERSEN O. (1971) (1924)

La philosophie de la grammaire, (The Philosophy of Grammar), traduction A-M. Léonard, Paris : Minuit.

JOSSE H. (2003)

Sémantique et syntaxe de ONE en anglais contemporain. Thèse de doctorat université Paris III, 375 pages.

KAPLAN R. (1999)

The Nothing that is: a Natural History of Zero. London: Allen Lane the Penguin Press.

KERLEROUX F. (1999)

"Identification d'un procédé morphologique : la conversion", [89-100] in *La catégorisation dans les langues*, Faits de Langue. Paris : Ophrys.

KLEIBER G. (1994)a

"Qu'est-ce qui est (in)défini ?" [81-88] in *L'indéfini*". *Faits de langue* n°4. Paris : PUF.

KLEIBER G. (1994)b

Nominales, essais de sémantique référentielle. Paris Armand : Colin.

KLEIBER G. (1990)

La sémantique du prototype. Paris : PUF.

KIRTCHUK P. (1994)

"Deixis, anaphore, accords, classification", [169-205] in L. Basset, M. Pérennec (eds) *Les classes de mots : traditions et perspectives*, PUL : Lyon.

KOREN R. (1995)

"A propos de quelques définitions du nom et/ou du substantif", [p237-247] in *Tendances récentes en linguistique française et générale* vol. 20, ed Hava Bat-Zeev Schyldkrot et Lucien Kupferman. Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins publishing company.

KURYLOWICZ J. (1973)

Esquisses linguistiques I. International Library of Linguistics. München: Wilhelm Fink Verlag.

KURYLOWICZ J. (1975)

Esquisses linguistiques II. International Library of Linguistics. München: Wilhelm Fink Verlag.

LANGACKER R.W. (1987)

Foundations of Cognitive Grammar. California: Stanford University Press.

LEMARECHAL A. (1997)

Zéro(s). Paris : PUF.

LEMARECHAL A. (1989)

Les parties du discours. Paris : PUF.

LEMARECHAL A. (1994)

"Désignation et dénomination : superparties du discours et parties du discours", [149-168] *les Classes de Mots : Traditions et perspectives.* Lyon : Presses universitaires de Lyon.

LEROY S. (2003)

"Antonomase, métaphore et nom propre : identification ou catégorisation?" in *Morphosyntaxe du lexique II*, p161-170. Rennes : Presses universitaires de Rennes.

de LIBERA A. (1999)

L'art des généralités - théories de l'abstraction. Paris: Aubier philosophie.

LYONS C. (1977)

Semantics vol I&II. Cambridge: Cambridge University Press.

LYONS C (1995)

Linguistic Semantics, An introduction. Cambridge: Cambridge University Press.

LYONS C. (1999)

Definiteness. Cambridge: CUP.

MAZODIER C. (1992)

La détermination nominale Ø -s en anglais contemporain. Thèse de doctorat, Paris III.

MERLE G. (1993)

Néologie lexicale, Anglais n°5. Paris : GRIL, Université Paris 7.

MUNRO M. (1998)

The Complete Patter. Edinburgh: Canongate books.

NEMO F. (2003)

"Indexicalité, unification contextuelle et constitution extrinsèque du référent", in *Langages n°150 La constitution du référent*, éd P CADIOT et F. LEBAS. Paris : Larousse.

PAILLARD M. (2000)

Lexicologie contrastive anglais-français. Paris : Ophrys.

PAULIN C. (1997)

"Quelques remarques à propos de lexique et de société; approche comparative français/ anglais" [161-173] in *Cahiers de lexicologie, Revue internationale de lexicologie et de lexicographie*, n° 70-71.

PAULY E. (2003)

"Examen de quelques théories sémantiques. Quelles réflexions sur la polysémie ? Quelles perspectives pour la lexicographie ?" in *Morphosyntaxe du lexique II*, p 129-143. Rennes: Presses Universitaires de Rennes.

PEIRCE C. S. (1991)

Peirce on signs, Writings in semiotics, edited by James Hoopes. Carolina: University of North Carolina Press.

PEIRCE C. S. (1987)

Textes fondamentaux de sémiotique. Traduction Berthe Fouchier-Axelsen et Clara Foz. Paris : Méridiens Klincksieck.

PELLEGRIN P. (2001)

Le Vocabulaire d'Aristote. Paris : Ellipses.

POLLOCK J-Y. (1997)

Langage et cognition : introduction au programme minimaliste de la grammaire générative. Paris: PUF.

POLLOCK J-Y. (1999)

"Notes on Clause structure". [237-271] in Haegeman *Elements of Grammar – a handbook of generative syntax*. Dordrecht/Boston/London : Kluwer Academic Publishers.

POTTIER B. (1992)

Sémantique générale. Paris: PUF.

POUTSMA H. (1904-1929)

Grammar of Late Modern English, Vol. 2. Noordhoff: Groninge.

QUIRK R., GREENBAUM S., LEECH G., SVARTIK J. (1985)

A Comprehensive Grammar of the English Language. London : Longman.

RASTIER F. (1987)

La sémantique interprétative. Paris : PUF

RASTIER F. (1991)

Sémantique et recherches cognitives. Paris : PUF.

RAPPAPORT M., LEVIN B., LAUGHREN M. (1988)

"Niveaux de représentation lexicale" in *Lexique et syntaxe en grammaire générative* p13-29. Lille : Presses universitaires de Lille.

REY-DEBOVE J. (1988)

La linguistique du signe : Une approche sémiotique du langage. Paris : Armand Colin.

RIEU C. (1997)

"Les adjectifs indication d'intégrité ou d'altérité notionnelle", in *La Notion* (Rivière et Groussier éd.). Paris : Ophrys.

RIVIERE C. et GROUSSIÉ M. L. (éds.) (1977)

La notion. Paris : Ophrys.

ROCHE M. (2003)

"Catégorisation et recatégorisation en morphologie dérivationnelle : le cas de la dérivation en *-ier(e)*", [75-92] in *Morphosyntaxe du lexique 2. Travaux linguistiques du CERLICO*. Rennes : Presses Universitaires de Rennes.

ROEPER T. (1988)

"Arguments implicites et la relation tête/complément", in *Lexique et syntaxe en grammaire générative* [121-140]. Lille : Presses universitaires de Lille.

RONAT M. (1977)

"Une contrainte sur l'effacement du nom" [153-169] in *Théorie générative étendue*. Paris : Hermann.

RONAT M. et CONQUAUX D. (1986)

La grammaire modulaire, Introduction. Paris: Minuit.

RUSIECKI J. (1985)

Adjectives and Comparison in English: A Semantic Study. London, New York: Longman.

SELLS P. (1987)

Lectures on Contemporary Syntactic Theories, (chapter 4 p135: "Lexical functional grammar"). Stanford : CSLI.

SMITH C. (1998)

Mémoire de DEA, Paris IV : *La substantivation des adjectifs en anglais contemporain.*

TESNIERE L. (1959)

Eléments de linguistique structurale. Paris : Klincksieck.

THEISSEN A. (1997)

Le choix du nom en discours. Genève : Droz.

THAVAUD-PITON S. (2002)

Sémantique lexicale et psychomécanique guillaumienne, Thèse Paris IV soutenue 2002, Ecole Doctorale Concepts et Langages, 487 pages.

TODOROV T. et DUCROT O. (1972)

Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage. Paris : Le Seuil.

TOURNIER J (1985)

Introduction descriptive à la lexicogénétique de l'anglais contemporain. Paris-Genève: Champion-Slatkine.

TOURNIER J. (1993)

Précis de lexicologie anglaise. Paris : Nathan université.

Sous direction, de VIEL M. (1993)

Les théories de la grammaire en France. Paris: Hachette Supérieur.

WIERZBICKA A. (1988), *The Semantics of Grammar.* Studies in *Language Companion Series*, vol. 18. Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins Publishing Company.

WILDGEN W. (1999)

De la grammaire au discours. Bern: Peter Lang.

ZANDVOORT R.W. (1949)

Grammaire descriptive de l'anglais contemporain. Lyon, Paris : Les langues du monde.

OUVRAGES LEXICOLOGIQUES

DE REFERENCE CONSULTES

1986 *Oxford English Dictionary*, 21 volumes. Oxford: Oxford University Press.

2003 *Merriam-Webster dictionary*, Encyclopaedia Britannica Deluxe CD-Rom.

OUVRAGES CONSULTES POUR LE CORPUS

John Irving, *The World according to Garp*, Black Swan, London, 1976, ed. 1988.

Sue Townsend, *Rebuilding Coventry*, Mandarin paperback, London, 1988.

Hanif Kureishi, *The Buddha of Suburbia*, Faber and Faber, London, 1990.

Hanif Kureishi, *The Black Album*, Faber and Faber, London, 1995.

Martin Amis, *Money*, Penguin, London, 1984

Anthony Burgess, *The Complete Enderby*, Penguin, London, 1995.

Stephen Fry, *The Hippopotamus*, Arrow, London. 1995.

Marian Keyes, *Last Chance Saloon*, Penguin, London, 1999.

P.G Wodehouse, *Lord Emsworth Acts for the Best, Collected Blandings short stories*, Penguin, London, 1992 (copywrite 1935).

- Mary Wesley, *The Camomile Lawn*, Swan Press, London, 1984
- Tony Parsons, *Man and Boy*, Harper Collins, London, 1999
- Will Self, *How the Dead live*, Penguin, London, 2001
- Ben Elton, *Dead Famous*, Black Swan, London, 2001
- David Lodge, *A David Lodge Trilogy (Changing Places, Small World and Nice Work*, Penguin, 1975; 1984; 1988), Penguin, London, published 1993.
- David Lodge, *Therapy*, Penguin, London, 1995
- Michael Collins, *The Keepers of Truth*, Phoenix, London, 2001.
- Jonathan Coe, *The rotter's club*, Penguin, London, 2002.
- Toby Young, *How to lose friends and alienate people*, Abacus, London, 2001.
- Joseph Connolly, *Stuff*, Faber and Faber, London. 1997.
- Zadie Smith, *White Teeth*, Penguin, London, 2000
- Michael Munro, *The Complete Patter*, Canongate books, Edinburgh, 1996.

SOURCES ELECTRONIQUES ET SITES INTERNET

BNC online, <http://www.natcorp.co.uk> .

Guardian, The Times, The Observer, Cosmopolitan, Newwoman online.

TABLE DES MATIÈRES

Sommaire	5
Introduction générale	9
PREMIÈRE PARTIE : LA SUBSTANTIVATION DES ADJECTIFS ENTRE GRAMMAIRE ET LEXIQUE	19
<i>Introduction à la première partie</i>	<i>21</i>
Chapitre 1 : La substantivation et la transcatégorialité	23
1 La notion de transfert catégoriel	24
<i>1.1 Le transfert catégoriel et les quatre classes lexicales</i>	<i>24</i>
1.1.1 La conversion lexicale	25
1.1.2 Le point de vue des lexicologues Tournier et Paillard	25
1.1.3 Un dictionnaire des nouveaux mots et usages	26
1.1.4 La définition de la conversion comme translation et ses difficultés	28
1.1.5 Orientation de la conversion : classe de départ et classe d'arrivée.....	30
1.1.6 Conversion et homonymie.....	31
<i>1.2 Conversion lexicale, dérivation morphologique et translation syntaxique</i>	<i>33</i>
1.2.1 Dérivation et conversion.....	33
1.2.2 Translation et théorie de la connexion selon Tesnière	36
1.2.3 Kurylowicz et la dérivation syntaxique des parties du discours	39
1.2.4 L'adjectif dérivé et l'adjectif "anaphorique".....	41
<i>1.3 Quand la conversion est horizontale et non verticale</i>	<i>42</i>
<i>1.4 Langue et discours.....</i>	<i>44</i>
1.4.1 Deux modes de "signifiante" du mot selon Benveniste	44
1.4.2 Les fondements syntaxiques de la substantivation des adjectifs.....	45
2 La conversion en anglais contemporain : les faits.....	47
<i>2.1 La conversion Verbe/Nom en anglais contemporain.....</i>	<i>47</i>
2.1.1 Prédominance de la conversion Verbe/Nom.....	47

2.1.2	Nom et substantif.....	49
2.2	<i>Les adjectifs substantivés en anglais contemporain : bilan du travail de DEA</i>	53
2.2.1	Tournier et les difficultés d'identification des conversions.....	53
2.2.2	Les trois types de conversions adj→subst selon Tournier	54
2.2.3	Les présupposés sur la substantivation des adjectifs	55
2.2.4	Les substantivés en français et en anglais.....	57
2.2.5	Les résultats de l'étude de DEA	59
2.2.6	Quelques exemples d'AS	61
2.2.7	Adjectifs substantivés et substantifs adjectivés : la conversion inverse.....	64
Chapitre 2 : Historique du traitement des catégories.....		69
1 Origines ontologique et logique des Parties Du Discours		70
1.1	<i>Dualité platonicienne : distinction onoma et rhêma</i>	70
1.2	<i>Les catégories aristotéliennes</i>	73
1.3	<i>Du grec au latin : transposition et assimilation des Parties Du Discours</i>	75
1.4	<i>La tradition des huit Parties Du Discours entre classes pleines et classes vides.....</i>	77
1.5	<i>Le problème de la transposition des catégories selon Hjelmslev.....</i>	81
2 Jespersen 1914.....		82
2.1	<i>Théorie des rangs et niveaux.....</i>	83
2.2	<i>Définitions de l'adjectif, du substantif et du nom</i>	86
2.3	<i>Les critères de la substantivation des adjectifs</i>	88
3 Poutsma et les adjectifs substantivés (1929).....		91
4 Guillaume		93
4.1	<i>Hypothèse fondatrice de la psychomécanique.....</i>	94
4.2	<i>Les unités de langue et parties du discours résultant de la morphogenèse.....</i>	95
4.3	<i>Régime d'incidence et saisie du mot.....</i>	96
4.4	<i>Incidence interne, incidence externe et incidence interne secondaire.....</i>	98
5 Hewson (1972)		100

5.1	<i>La substantivation en anglais</i>	100
5.2	<i>La véritable substantivation</i>	101
6	Wierzbicka (1988)	102
6.1	<i>Les parties du discours en grammaire cognitive</i>	102
6.2	<i>La distinction sémantique entre adjectifs et substantifs</i>	104
6.3	<i>Les critères de la transformation de l'adjectif en substantif</i>	106
6.4	<i>Les restrictions d'emploi des AS</i>	108
7	Goes et les AS en français (1999)	110
7.1	<i>L'adjectif et le substantif</i>	111
7.2	<i>La substantivation et l'ellipse</i>	112
7.3	<i>Trois types de substantivation selon le mode de restitution du support</i>	113
8	Huddleston et Pullum (2002)	116
8.1	<i>Les critères distinctifs du substantif</i>	116
8.2	<i>La fusion de la tête avec un dépendant</i>	118
8.3	<i>La dérivation zéro</i>	119
8.4	<i>Le rejet de l'ellipse</i>	120
8.5	<i>Le rejet de la pronominalisation</i>	121
8.6	<i>Le rejet du transfert fonctionnel</i>	122
9	Corblin et Laborde (2001) : traitement du groupe nominal sans nom	123
9.1	<i>Recherche d'un antécédent dans le contexte</i>	123
9.2	<i>Lorsqu'il n'existe pas d'antécédent direct</i>	124
Chapitre 3 : Le pari d'un traitement global des SN contenant un adjectif comme tête apparente		127
1	L'importance des critères morphosyntaxiques	129

1.1	<i>Les degrés de substantivité de l'adjectif selon les trois critères formels d'identification des substantifs</i>	129
1.2	<i>La substantivation partielle anaphorique</i>	131
1.3	<i>Le degré maximal de la substantivation : la transformation en substantif</i>	133
1.4	<i>La substantivation et la fusion entre adjectif et tête</i>	133
2	Les critères sémantiques et discursifs	135
2.1	<i>Le critère sémantico-cognitif de la substantivité</i>	135
2.2	<i>Trois interprétations concurrentes de l'absence</i>	138
2.3	<i>Ellipse, cohésion et sous-spécification</i>	141
2.4	<i>Substantivation et métonymie</i>	142
3	Le projet d'analyse de corpus	145
3.1	<i>L'étude de DEA</i>	145
3.2	<i>Discours et langue</i>	146
3.3	<i>Approche syntaxique</i>	149
3.3.1	Le questionnement du corpus : application des critères explicatifs	150
3.3.2	Trois corpus répondant à trois approches descriptives	152
3.4	<i>Corpus horizontal des AS repérés dans des sources littéraires et journalistiques choisies</i> ..	154
3.4.1	Sources et procédé d'identification manuelle des AS	154
3.4.2	Exclusions, inclusions et difficultés.....	156
3.5	<i>Corpus vertical des emplois substantivés de 75 adjectifs donnés dans le BNC</i>	157
3.5.1	Objectif de la démarche verticale	157
3.5.2	Préliminaires et chiffres.....	157
3.5.3	Les inconvénients de l'exploitation du BNC et les solutions envisagées	160
3.6	<i>Récapitulatif des chiffres du corpus</i>	163
4	Le tableau de référence des AS : les apports de la diachronie à la synchronie	
	164	
4.1	<i>Historique et objectif</i>	165
4.1.1	Choix de 300 adjectifs courants.....	165
4.1.2	Approche diachronique en synchronie	166
4.1.3	Recoupement entre les AS du corpus et les adjectifs traités dans le tableau de référence	168

4.2	<i>Quelques notions de morphologie : les leçons de la diachronie</i>	169
4.2.1	Quand le substantif précède l'adjectif : formation double ou conversion inverse.....	169
4.2.2	Datations identiques du substantif et de l'adjectif.....	172
4.2.3	Quand verbe, adjectif et substantif ont la même forme	173
4.2.4	Verbe, adjectif, substantif	176
4.2.5	Les adjectifs < pale > et < true >.....	178
4.3	<i>Exploration du corpus selon deux axes</i>	179
DEUXIÈME PARTIE : MORPHOSYNTAXE DES AS		181
	<i>Introduction À la deuxiÈme partie</i>	183
Chapitre 4 : L'adjectif et son rôle dans le SN		185
1 L'adjectif modifieur et la nominalisation		187
1.1	<i>L'adjectif épithète dans le SN</i>	187
1.2	<i>L'adjectif comme nominalisation d'une relation prédicative</i>	188
1.3	<i>La notion de degré : un critère distinctif ?</i>	191
1.4	<i>La forme invariable de l'adjectif : usure des désinences</i>	192
2 Morphosyntaxe adjectivale		194
2.1	<i>Ordre des adjectifs et sens</i>	194
2.2	<i>Remarque sur l'ordre en français</i>	195
2.3	<i>Morphologie dérivationnelle de l'adjectif</i>	196
2.4	<i>Composés adjectivaux grecs et latins et composés anglo-saxons</i>	197
2.5	<i>L'adjectif, le participe passé et les dérivés en -ed/-en</i>	198
3 Les types sémantiques de prémodifieurs du substantif.....		199
3.1	<i>Le prototype adjectival et les autres types d'adjectif</i>	200
3.2	<i>L'adjectif se glose par une expansion prépositionnelle</i>	202
3.3	<i>L'adjectif se glose par un adverbe</i>	202
3.4	<i>Hypallage lexicalisée</i>	203
3.5	<i>Les adjectifs constituant un nom composé</i>	205

3.6	<i>Substantifs adjectivés ou constituants adjectivaux</i>	206
Chapitre 5 : Description morphosyntaxique des AS dans le corpus		209
1 Observations sur la composition syntaxique du SN contenant [dét+ (mod) + ADJ]		211
1.1	<i>Quelques estimations chiffrées</i>	211
1.2	<i>La substantivation par défaut en [the +adjectif]</i>	215
1.2.1	Valeur générique et substantivation figée.....	215
1.2.2	Modification adverbiale [<i>the</i> +adv+adj]	218
1.2.3	Coordination adjectivale.....	219
1.2.4	Modification adjectivale [<i>the</i> +adj2+adj1]	221
1.2.5	[Quantifieur+adj] : prélèvement et comptage	224
1.2.6	Valeur spécifique	226
1.2.7	Valeur abstraite non humaine	228
1.3	<i>La substantivation avec inflexion de l'adjectif</i>	230
1.3.1	L'opposition singulier / pluriel.....	230
1.3.2	Modification "nominale" des AS.....	232
1.3.3	Modification adjectivale+AS [det+adj1+adj2-s]	234
1.4	<i>Quand l'AS n'est pas tête de SN mais modifieur : 17 occurrences dans le corpus</i>	253
1.4.1	[<i>the</i> +Adj] comme ellipse ou "fused-head"	254
1.4.2	[AS infléchi + Substantif]: 13 exemples dans corpus	255
1.4.3	[AS invariable + Substantif]: 4 dans corpus	257
1.5	<i>Les AS non infléchis</i>	259
1.5.1	Complémentation.....	260
1.5.2	Modification	260
1.5.3	Indéfini continu	261
2 Le rôle de la morphologie dérivationnelle		262
2.1	<i>Taux de substantivation des adjectifs selon leur morphologie dérivationnelle</i>	263
2.2	<i>Les suffixés en <-ic, -al, -y> tendance forte</i>	265
2.2.1	Les chiffres	265
2.2.2	Origine des suffixes et homonymie	266
2.2.3	<-ic/ics>	269
2.2.4	<-y>	271

2.2.5	<-al>	272
2.2.6	<-an/-ian/ean>	272
2.3	<i>Les suffixes doubles -ary, -ine, -ent, -ive, -ative</i>	273
2.4	<i>La thèse des suffixes appellatifs selon Roché</i>	274
2.5	<i>Les suffixés en <-ous> et <-ish> tendance faible et nulle</i>	276
2.5.1	Les chiffres	276
2.5.2	Suffixes "de changement de classe"	276
2.5.3	Origines -ous et -ish	277
2.5.4	Les suffixes de changement de classe -less et -ful	277
2.5.5	Le sort différent de -less et -ful	279
2.5.6	Les origines de -less et -ful	279
2.5.7	-like	280
2.5.8	Sémantisme adjectival de degré	280
2.6	<i>Les suffixés déverbaux en <-ble> et <-ive/ative></i>	281
2.6.1	Les chiffres	281
2.6.2	La nominalisation d'une relation prédicative	282
2.6.3	Remarquable prévisibilité de la substantivation des adjectifs en <-ble>	287
2.6.4	Analogie avec le suffixe <-ative>	290
2.6.5	Analogie entre suffixes déverbaux et les prémodificateurs verbaux	291
2.7	<i>Bilan du facteur morphophonologique et difficulté à établir des tendances pour les adjectifs non dérivés</i>	292
3	Modèle de typologie syntaxique des AS et réintroduction de la sémantique 294	
3.1	<i>Typologie progressive des SN sans tête lexicale substantivale : de l'ellipse au substantivé</i>	294
3.1.1	Le modèle descriptif des AS retenus	294
3.1.2	Tableau des types de SN sans tête substantivale	296
3.2	<i>Les cas tangents entre substantivation et ellipse</i>	299
3.2.1	Les types de SN défini en [the+adj]	300
3.2.2	Les superlatifs	305
3.2.3	SN indéfini individué	306
3.2.4	SN singulier indéfini humain	308
3.2.5	SN "nu" valeur de continu	309
3.3	<i>Interprétation contextuelle des sens des AS</i>	310
3.3.1	Sens référentiel humain	312
3.3.2	<The special> abstrait générique	313
3.3.3	<specials>="special convoy : train, carriage"	313

3.3.4	<specials>= "special issue or programme"	315
3.3.5	<specials>= "special match"	316
3.3.6	<special> = special menu	316
3.3.7	<specials> polyvalent	317
3.4	<i>Bilan et projets</i>	319
TROISIÈME PARTIE : SEMANTIQUE DES AS : DÉNOMINATION ET CATÉGORISATION.....		321
	<i>Introduction À la troisiÈme partie</i>	323
Chapitre 6 : Le nom et la catégorisation		325
1	Désignation et dénomination.....	327
1.1	<i>Définition de la tête du SN</i>	327
1.2	<i>Benveniste sens et référence : sémiotique et sémantique</i>	328
1.3	<i>Les déterminants, système formel d'insertion dans le discours</i>	330
1.4	<i>Le défini, l'indéfini et la construction de la référence</i>	331
1.5	<i>Les marques catégorielles du nom et l'article</i>	334
1.6	<i>Les conséquences de la disparition des marques catégorielles substantivales</i>	336
1.7	<i>Le sens grammatical ou formel selon Wierzbicka (1988).....</i>	337
1.7.1	Les catégories du continu et du discontinu	338
1.7.2	Les quatorze classes formelles du substantif	339
2	Les modes de signification du nom	343
2.1	<i>Rejet du modèle d'analyse sémique structuraliste</i>	343
2.2	<i>Pragmatique et sens encyclopédique.....</i>	343
2.3	<i>Le prototype sémantique d'après Kleiber.....</i>	347
2.3.1	Origines chez Rosch	347
2.3.2	Avantages et inconvénients : théorie standard et théorie étendue.....	348
2.4	<i>La microsémantique interprétative.....</i>	349
2.4.1	Les trois principes fondamentaux de la sémantique lexicale	350
2.4.2	Image mentale et simulacre	351
2.4.3	Dissimilation, assimilation et présomption d'isotopie	352

2.4.4	Compulsion du processus interprétatif	353
3	Catégories nominales et catégories ontologiques	354
3.1	<i>La problématique</i>	354
3.2	<i>Le réalisme de Lyons</i>	356
3.2.1	La définition des "natural kinds"	356
3.2.2	Les espèces naturelles et les types de concepts	358
3.3	<i>Charolles : identité sortale, essence et stéréotype</i>	360
3.4	<i>Némo (2003) : la constitution extrinsèque du référent</i>	363
3.5	<i>Nom, notion et modèle cognitif</i>	366
3.5.1	Contre l'arbitraire du signe nominal	367
3.5.2	L'opacité du nom	368
3.5.3	Saillance, unicité et référence	371
4	L'enjeu cognitif de la substantivation : le modèle cognitif.....	373
4.1	<i>Identification morphosyntaxique et outils interprétatifs sémantiques</i>	373
4.2	<i>Catégorisation et densification du sens</i>	374
4.3	<i>La question de l'image mentale</i>	377
4.3.1	Des niveaux conceptuels.....	378
4.3.2	Valeur positive ou oppositive	378
4.3.3	Délimitation d'une sous-catégorie ou d'une catégorie autonome	382
4.3.4	Les paramètres discursifs de la saillance de l'AS.....	383
4.4	<i>Le choix des AS en discours</i>	384
4.4.1	AS et emploi de <i>one</i>	384
4.4.2	Emploi d'un nom puis emploi de l'AS	390
4.5	<i>Amélioration de la typologie des AS : mode de restitution du sens</i>	392
	Chapitre 7 : Les modes de restitution du sens référentiel des AS	395
1	Prévisibilité : AS de type 1 et parcours des supports potentiels	397
1.1	<i>Restitution contextuelle, parcours des supports potentiels</i>	397
1.2	<i>La relative <those who> et la substantivation en the</i>	399
1.3	<i>Valeur "humain" par défaut et effets de sens</i>	402

1.4	<i>Choix de noms communs pluriels et choix d'AS</i>	404
1.5	<i>Deixis espace-temps et analogie avec les dérivés en <-ness></i>	405
1.6	<i>Distinction entre the crazy et crazies</i>	409
1.7	<i>Comparaison entre <the disparate/disparates></i>	411
1.8	<i>Les AS 1 : deixis et parcours</i>	412
2 Non prévisibilité : AS de type 2, rapport entre supports référentiels du substantivé et sens adjectival		413
2.1	<i>Les questions</i>	413
2.2	<i>Deux présupposés sémantiques sur la distinction entre adjectif et nom</i>	414
2.2.1	Rapport entre le contenu adjectival et le support de l'AS	416
2.2.2	Les adjectifs de taille et l'AS <smalls>	417
2.3	<i>Anti-thèse : des adjectifs aléatoires et contingents</i>	419
2.3.1	Les participes passés <retired>	421
2.3.2	Des sens de l'adjectif <hard> à la polysémie de l'AS <hards>.....	424
2.3.3	L'adjectif <early> : la piste temporelle	427
2.3.4	De l'adjectif <empty> à l'AS : dénomination temporaire	428
2.4	<i>Le cas particulier des adjectifs de couleur primaire <red, green, blue, yellow, black, white></i> 430	
2.4.1	Le concept de couleur non catégorisant.....	430
2.4.2	La diversité des sens substantivés.....	432
2.4.3	Dénominations de couleurs de "base"	437
2.4.4	Les termes de base et les AS de couleur	438
2.5	<i>La dynamique des AS : expérience, pratique culturelle</i>	439
Chapitre 8 : Polysémie, stabilité et continuité référentielle des AS infléchis		443
1 La polysémie contextuelle des AS infléchis : les indices de continuité référentielle		444
1.1	<i>L'interprétation des sens référentiels</i>	444
1.1.1	Les multiples substantivations de <i>casual</i>	444
1.1.2	<Special> rôle de l'indice prémodifieur.....	447
1.1.3	Les indices adjectivaux.....	448
1.1.4	Les indices de restitution référentielle des occurrences de l'AS <separate>	452

1.1.5	Résolution du sens référentiel des AS par le croisement de relations de détermination ...	454
1.1.6	Polysémie et structurants lexicaux : monosèmes	459
1.2	<i>La flexion du pluriel et l'ancrage expérientiel des AS</i>	463
1.2.1	Prédominance statistique des AS infléchis	463
1.2.2	La saillance morphophonologique de <i>-s</i>	463
1.2.3	La saillance existentielle de <i>-s</i>	466
1.2.4	La thèse du programme minimaliste.....	469
1.2.5	Quelques définitions concernant la tête du SN	471
1.2.6	Thèse de la tête fonctionnelle	474
1.2.7	Un point d'ancrage référentiel Charolles 1996	475
2	Typologie des AS <i>pluralia tantum</i>	478
2.1	<i>Préliminaire sur l'origine du nombre</i>	480
2.1.1	Unité et nombre	480
2.1.2	Syntaxe et algèbre du nombre.....	480
2.1.3	Un deux, trois et la pluralité	482
2.1.4	Frege et l'arithmétique	484
2.2	<i>La pluralité du pluriel</i>	485
2.2.1	Jespersen.....	485
2.2.2	Guillaume : pluriel interne et pluriel externe	487
2.2.3	Les opérations cognitives liées au pluriel : assimilation et différenciation Danon-Boileau 488	
2.2.4	Sémantique du pluriel selon Wierzbicka	489
2.2.5	Comment expliquer le comptage d'un continu ?.....	492
2.2.6	Les six types de substantifs " <i>pluralia tantum</i> "	494
2.3	<i>Sémantique des AS infléchis</i>	495
	QUATRIÈME PARTIE: TYPOLOGIE SÉMANTICO-RÉFÉRENTIELLE ET CHOIX DES AS EN DISCOURS.....	499
	<i>INTRODUCTION À LA QUATRIÈME PARTIE.....</i>	<i>501</i>
	Chapitre 9 : Typologie des AS en fonction de leur catégorisation référentielle....	505
1	Niveaux de dénomination et notion de taxonomie	507
1.1	<i>Le choix du nom en discours selon Theissen</i>	507
1.1.1	Niveau de dénomination de base et superordonnés	508

1.1.2	Facteurs discursifs de l'emploi d'un superordonné	511
1.1.3	Emploi en première mention ou reprise.....	513
1.1.4	Les paramètres du choix de la dénomination.....	514
1.1.5	Analogie entre AS et superordonnés	515
1.2	<i>Les AS et les supercatégories non taxonomiques</i>	516
1.2.1	Superordonné, supercatégorie et hyperonyme.....	517
1.2.2	Regroupement hétérogène	519
1.2.3	Unité fonctionnelle, unité situationnelle, unité d'origine	520
1.2.4	Le type <i>valuables</i>	521
1.2.5	Analyse sémantique formelle de <i>sharp</i>	522
1.2.6	Supercatégorie et modèle cognitif	524
1.2.7	Des concepts d'ordre supérieur	526
1.3	<i>Opposition singulier pluriel : le singulier comme suppression du pluriel</i>	528
1.3.1	L'individuation : humain.....	529
1.3.2	Le modèle du français.....	531
1.3.3	Argument en faveur de la fragmentation : le dénombrement des pseudo-comptables	532
1.3.4	Les sens de < <i>short</i> > et de < <i>shorts</i> >	534
1.3.5	Restriction du singulier avec < <i>wobbly</i> >	537
1.3.6	Double origine du singulier	539
2	Les AS : catégories verticales ou transversales : reformulation ou construction de catégories nouvelles.....	540
2.1	<i>L'AS définit une catégorie nouvelle non pré-établie</i>	541
2.2	<i>Nouveaux concepts marketing ou produits technologiques</i>	542
2.3	<i>Structuration lexicale, pratique culturelle et valorisation de sèmes</i>	543
2.4	<i>Les pratiques culturelles récurrentes</i>	546
3	Les AS et les catégories préexistantes : hyponymie	549
3.1	<i>La redénomination expressive</i>	549
3.2	<i>L'inversion adjectif/nom en nom/adjectif</i>	550
3.3	<i>Anthropocentrisme linguistique</i>	551
3.3.1	Jugement et discrimination	552
3.3.2	Jespersen : neuf critères	553
3.3.3	Le sexe ou l'orientation sexuelle	555
3.3.4	Age et typicalité.....	556

3.4	<i>Hyponymie des matières</i>	558
3.4.1	Les AS " <i>singularia tantum</i> " non comptable	558
3.4.2	Les AS à la fois " <i>singularia</i> " et " <i>pluralia tantum</i> "	560
3.4.3	L'exemple de <i>plastic</i>	562
4	Proposition de typologie sémantico-référentielle des AS	563
Chapitre 10 : Les principes explicatifs du choix des AS en discours		567
1	Transfert et attribution d'un support référentiel nouveau	569
1.1	<i>Analogie avec les substantifs désadjectivaux</i>	569
1.1.1	Le suffixe <-ie/y>	569
1.1.2	Le suffixe <-er>	572
1.1.3	Le rôle sémantico-référentiel des suffixes <-er> et <-y>	575
1.2	<i>Analogie avec les procédés stylistiques de la métonymie et de l'antonomase</i>	578
1.2.1	<return> et <repeat>	578
1.2.2	Recatégorisation continu/discontinu : les noms de matière	579
1.2.3	La métonymie	581
1.2.4	Antonomase	583
1.2.5	Glissement référentiel.....	584
1.3	<i>Le choix énonciatif</i>	585
2	Transgression, créativité et expressivité : phénoménologie des AS	586
2.1	<i>Lexicalisation et acquisition à l'usage d'un modèle cognitif par les AS</i>	586
2.1.1	Lexicalisation et stabilisation des AS	588
2.1.2	Fixité et stabilisation référentielle : la référence aux particuliers	588
2.1.3	Conjectures sur l'extension de l'emploi des AS	589
2.1.4	Le particulier et son existence perceptuelle	591
2.2	<i>Expressivité et déclenchement de parcours interprétatifs conscients</i>	592
2.3	<i>L'expressivité comme refus de l'arbitraire de la dénomination</i>	593
2.3.1	Le discours à interlocuteur générique	593
2.3.2	Limitation géographique, sociale, diachronique des AS < <i>the funnies</i> >.....	594
2.3.3	Désambiguïisation référentielle en discours spécifique	596
2.4	<i>L'expressivité et l'ancrage situationnel : le néologisme <big></i>	598
2.5	<i>Les AS et la création de Noms Propres</i>	600

2.5.1	Le discours publicitaire et les AS	601
2.5.2	Le vocatif; expressivité et intersubjectivité	604
2.6	<i>Jeux de mots</i>	605
2.6.1	Superposition de règles de formation	605
2.6.2	Humour et hyperbole	606
2.6.3	Litote et euphémisme.....	608
2.7	AS, communautés linguistiques, dialecte et idéolecte.....	610
CONCLUSION		611
<i>Index des auteurs</i>		621
<i>Bibliographie</i>		623
<i>Table des matiÈres</i>		639
<i>Liste des exemples analysés sous forme de tableau</i>		657
Annexes		661
<i>ANNEXE I : Tableau de rÉfÉrence lexicologique</i>		663
<i>ANNEXE II CORPUS LITTÉRAIRE</i>		774
➤	John Irving, <i>The World according to Garp</i> , Black Swan, London, 1976, ed. 1998.	774
➤	Sue Townsend, <i>Rebuilding Coventry</i> , Mandarin paperback, London, 1988.....	781
➤	Hanif Kureishi, <i>the Buddha of Suburbia</i> , Faber and Faber, London, 1990.	781
➤	Hanif Kureishi, <i>The Black Album</i> , Faber and Faber, London, 1995.....	782
➤	Martin Amis, <i>Money</i> , Penguin, London, 1984.....	782
➤	Anthony Burgess, <i>The Complete Enderby</i> , Penguin, London, 1995.	783
➤	Stephen Fry, <i>The Hippopotamus</i> , Arrow, London. 1995.....	783
➤	Marian Keyes, <i>Last Chance Saloon</i> , Penguin, London, 1999.	784
➤	P.G Wodehouse, <i>Lord Emsworth Acts for the Best</i> , Collected Blandings short stories, Penguin, London, 1992 (copywrite 1935).....	785
➤	Mary Wesley, <i>The Camomile Lawn</i> , Swan Press, London, 1984.....	786
➤	Tony Parsons, <i>Man and Boy</i> , Harper Collins, London, 1999	788
➤	Will Self, <i>How the Dead live</i> , Penguin, London, 2001.....	789
➤	Ben Elton, <i>Dead Famous</i> , Black Swan, London, 2001	793
➤	David Lodge, <i>A David Lodge Trilogy (Changing Places, Small World and Nice Work</i> , Penguin, 1975; 1984; 1988), Penguin, London, published 1993.	802
➤	David Lodge, <i>Therapy</i> , Penguin, London, 1995.....	807
➤	Michael Collins, <i>The Keepers of Truth</i> , Phoenix, London, 2001.	809
➤	Jonathan Coe, <i>The rotter's club</i> , Penguin, London, 2002.	812

➤ Toby Young, <i>How to lose friends and alienate people</i> , Abacus, london, 2001.....	812
➤ Joseph Connolly, <i>Stuff</i> , Faber and Faber, London. 1997.	814
➤ Zadie Smith, <i>White Teeth</i> , Penguin, London, 2000	815
➤ Michael Munro, <i>The Complete Patter</i> , Canongate books, Edinburgh,1996.	815
➤ Corpus de substantivés tiré de la presse contemporaine	816
ANNEXE III CORPUS ISSU DU BNC EN LIGNE.....	822
➤ ADDITIVE.....	835
➤ BROAD.....	837
➤ BUBBLY.....	838
➤ CANINE.....	838
➤ CASUAL.....	839
➤ CLASSIFIED.....	841
➤ COLLECTIBLE.....	841
➤ COLOURED.....	842
➤ CRAZY.....	844
➤ CRISP.....	845
➤ DEAD.....	845
➤ DRY.....	845
➤ EARLY.....	846
➤ EMPTY.....	846
➤ ESSENTIAL.....	847
➤ EXOTIC.....	850
➤ FACIAL.....	851
➤ FACTOID.....	852
➤ FAITHFUL.....	852
➤ FANATIC.....	855
➤ FLAT.....	859
➤ FRIENDLY.....	859
➤ FUNNY.....	861
➤ GREEN.....	862
➤ HAIRY.....	864
➤ HARD.....	864
➤ HEAVY.....	865
➤ HOMO.....	868
➤ HOPEFUL.....	868
➤ HOT.....	870
➤ HYSTERIC.....	871
➤ INCIDENTAL.....	873

➤ JOLLY.....	873
➤ MARRIED.....	874
➤ MUNCHY.....	874
➤ NASTY.....	875
➤ NATIONAL.....	877
➤ NATURAL.....	882
➤ NAUGHTY.....	884
➤ ODD.....	884
➤ ON THE CHEAP.....	886
➤ ON THE SLY.....	887
➤ ORNAMENTAL.....	888
➤ ORDERLY.....	888
➤ PERIPHERAL.....	889
➤ PRETTY.....	892
➤ PROPHYLACTIC.....	893
➤ QUIRKY.....	893
➤ READY.....	895
➤ READYMADE.....	897
➤ REGULAR.....	898
➤ ROUGH.....	901
➤ ROYAL.....	902
➤ ROWDY.....	904
➤ SCANTY.....	906
➤ SEPARATE.....	906
➤ SHARP.....	906
➤ SHEER.....	907
➤ SHORT.....	908
➤ SILLY.....	909
➤ SLACK.....	910
➤ SMALL.....	913
➤ SMART.....	914
➤ SMELLY.....	915
➤ SPECIAL.....	915
➤ STRAY.....	917
➤ SOCIAL.....	919
➤ SPARE.....	920
➤ STILL.....	922
➤ STIFF.....	923
➤ SWEET.....	924

➤ TOUGH.....	924
➤ TRENDY.....	925
➤ UNMENTIONABLE.....	925
➤ VALUABLE.....	926
➤ VETERINARY.....	928
➤ VISIONARY.....	928
➤ VISUAL.....	932
➤ WET.....	932
➤ WOBBLY.....	935
➤ WRINKLY.....	938
<i>Index combinÉ de 1900 occurrences d'AS.....</i>	<i>940</i>

LISTE DES EXEMPLES ANALYSES SOUS FORME DE TABLEAU

Figure 1: Quelques mots multicatégoriels dans Ayto (1999).....	27
Figure 2: Exemples de conversion d'unités supérieures au mot.....	46
Figure 3: Quelques AS issus d'adjectifs courants.....	63
Figure 4: Le substantif <i>pilot</i> et son emploi comme modifieur	67
Figure 5: Tableau des AS opacifiés selon Jespersen	91
Figure 6: Quelques AS avérés n'ayant aucune entrée dans l' <i>OED</i> et le <i>Merriam-Webster</i>	149
Figure 7; Quelques chiffres du corpus	164
Figure 8: quelques emplois substantivés devenus obsolètes.....	167
Figure 9: Datation identique de l'adjectif et du substantif	172
Figure 10: Tableau de continuité sémantique entre l'adjectif, le substantif et le verbe homonymes.....	175
Figure 11: Le verbe, le substantif et l'adjectif < <i>repeat</i> >.....	176
Figure 12: Classification des suffixes adjectivaux	197
Figure 13: Statistiques pour les AS en <i>the</i> du corpus	212
Figure 14: Statistiques pour les AS infléchis du corpus	212
Figure 15: Statistiques pour les AS non infléchis du corpus.....	213
Figure 16: Co-occurrence de <i>the</i> +Adj avec un nom collectif	215
Figure 17: <i>The</i> +Adj à référence humaine et non humaine.....	216
Figure 18: Description des AS prémodifiés par un adjectif.....	234
Figure 19: Comparaison entre adj1+AS2 et adj2+AS1	238
Figure 20: Schéma des ensembles <i>whites</i> et <i>Rhodesians</i>	240
Figure 21: <i>old faithful</i>	241
Figure 22: <i>young hopeful</i>	241
Figure 23: Exemples d'occurrences de [adj1 + AS1].....	242
Figure 24: Énumération de noms coréférents aux AS	243
Figure 25: <i>the national / nationals / national ones</i>	244
Figure 26: Spécifications du contenu de l'AS en contexte.....	249
Figure 27: Emplois de l'AS avec guillemets	251

Figure 28: Prélèvement of <i>of</i> + AS	251
Figure 29: Possessif + AS	253
Figure 30: <i>Royal correspondent</i> , hypallage ou AS ?	255
Figure 31: L'AS comme modifieur infléchi d'une tête.....	256
Figure 32: AS comme modifieur non infléchi.....	258
Figure 33: Taux de substantivation des adjectifs en fonction du suffixe dérivationnel	263
Figure 34: Les suffixes bicatégoriels Adjectif et Substantif	268
Figure 35: Le substantif suffixé est formé en premier	273
Figure 36: L'adjectif suffixé est formé en premier	274
Figure 37: Les AS en <i>-ble</i> : sens de l'adjectif et sens de l'AS.....	285
Figure 38: Les AS en <i>-ble</i> : emplois en contexte.....	290
Figure 39: Les suffixes <i>-ative</i> et <i>-ive</i>	291
Figure 40: Comparaison entre <i>non-stick/non-slip</i> et les adj en <i>-ble</i>	292
Figure 41: Description de l'alternance de <i>one</i> et un AS.....	301
Figure 42: La prémodification nominale du superlatif <i>best</i>	305
Figure 43: Comparaison entre <i>an upright</i> et <i>a wide</i>	306
Figure 44: \emptyset <i>dairy</i> et \emptyset <i>domestic</i>	310
Figure 45: Les sens référentiels humains de l'AS <i>special</i>	313
Figure 46: L'emploi de l'AS <i>special</i> comme type de "convoi"	314
Figure 47: L'AS <i>special</i> comme type de programme	315
Figure 48: L'AS <i>special</i> comme type de match.....	316
Figure 49: L'adjectif <i>special</i> comme type de menu	316
Figure 50: L'AS <i>special</i> comme type de <i><special X></i>	318
Figure 51: Les 14 types sémantico-formels de noms selon Wierzbicka.....	342
Figure 52: Tableau des trois ordres de concepts selon Lyons	360
Figure 53: Le schéma binaire de la référence.....	366
Figure 54: Emplois spécifique et générique des AS <i>white/black, male/female</i> et <i>illegal</i>	381
Figure 55: Alternance de l'emploi de <i>reds/whites</i> et <i>ones</i>	387
Figure 56: Tableau comparatif de l'emploi d'un nom, de <i>one</i> ou d'un AS	391
Figure 57: <i>the dispossessed / those who are dispossessed</i>	399
Figure 58: <i>those shot in the actual event / the shot in the actual event</i>	400

Figure 59: <the less committed>/ <those less committed>.....	400
Figure 60: The + AS / those + adj	401
Figure 61: The dark vs the darkness / Ø darkness.....	408
Figure 62: Sens et emplois de <crazies> <the crazy> et <crazy people>.....	410
Figure 63: L'emploi substantivé de participes passés	421
Figure 64: Les sens référentiels de l'AS <retired>.....	423
Figure 65: Les sens de l'adj. hard et référents visés par l'AS hard	426
Figure 66: Les sens de l'adj. early et les sens référentiels de l'AS early	427
Figure 67: Emplois et sens référentiels visés par l'AS empty.....	429
Figure 68: Quelques emplois substantivés des adjectifs de couleur.....	433
Figure 69: Les 7 sens référentiels de l'AS white.....	435
Figure 70: Les cinq sens référentiels de l'AS <casual>.....	445
Figure 71: Schéma explicatif des cinq sens de l'AS <casual>.....	446
Figure 72: L'AS <special>	448
Figure 73: Comparaison entre adj1+AS2 et adj2+AS1	451
Figure 74: Sens de l'adjectif still et de l'AS still.....	455
Figure 75: Sens référentiels de pretties et the pretty	456
Figure 76: Schéma explicatif des indices de restitution référentielle de l'AS pretties .	457
Figure 77: Sens référentiels en contexte des AS yellows et greens.....	458
Figure 78: Schéma explicatif de la restitution référentielle de l'AS yellows	459
Figure 79: Schéma explicatif de la restitution référentielle de l'AS greens	459
Figure 80: L'adjectif et l'AS thermal	467
Figure 81: Emplois et sens de l'AS nasty.....	468
Figure 82: Sens et emplois de l'AS visuals	479
Figure 83: Typologie des noms pluriels selon Wierzbicka.....	495
Figure 84: Tableau des superordonnés non taxonomiques selon Wierzbicka	518
Figure 85: Valeur des AS infléchis superordonnés	520
Figure 86: L'adjectif sharp et l'AS sharp	523
Figure 87: L'AS innocent singulier et pluriel.....	532
Figure 88: Le dénombrement de l'AS <essentials>.....	533
Figure 89: Emploi des AS dans la classification de vêtements.....	547
Figure 90: Concepts récurrents visés par les AS et autres transferts de référence	548

Figure 91: Emplois des AS dans la classification de publications	549
Figure 92: Comparaison séquentielle entre l'emploi de l'AS et l'emploi d'un nom spécifique.....	553
Figure 93: Analogie entre <under-fours> et <X-year-olds>	557
Figure 94: Types et leurs critères de distinction.....	560
Figure 95: Ø <i>bitter</i> vs <i>bitters</i> et Ø <i>instant</i> vs <i>instants</i>	561
Figure 96: <i>Plastic/the plastic</i> et référents visés par l'AS	562
Figure 97 Typologie sémantico-référentielle des AS	566
Figure 98: Dérivations en -ie/-y	570
Figure 99: Les dérivés en -ie de quelques adjectifs	571
Figure 100: <i>Single-breasters</i> vs. <i>double-breasteds</i>	573
Figure 101: Description de quelques dérivés en -er.....	575
Figure 102: Comparaison sémantique entre les dérivés de <i>sharp</i> et l'AS <i>sharp</i>	577
Figure 103:Exemples de métonymie	581
Figure 104: Analogie entre <i>dotcoms</i> et <i>stay-at-homes</i>	585
Figure 105: Sens référentiels de l'AS <i>funnies</i>	594
Figure 106: Les AS <i>big</i> s et <i>small</i> s	599
Figure 107: Emplois d'AS comme noms propres	603

ANNEXES

ANNEXE I : TABLEAU DE RÉFÉRENCE LEXICOLOGIQUE

Les formes substantivées de 305 adjectifs d'usage courant en anglais contemporain

LES ADJECTIFS D'USAGE COURANT

Le tableau a pour objectif de présenter, pour chacun des 305 adjectifs sélectionnés, des informations diachroniques (étymologie et datation) et sémantiques (sens adjectival et sens du substantivé). Nous avons sélectionné les adjectifs selon des critères pratiques. Nous avons retenu les adjectifs les plus courants en anglais contemporain. Cette démarche s'explique en regard des résultats de notre DEA.

Nous avons ainsi volontairement exclu les adjectifs savants (le plus souvent d'origine grecque et latine) dont la portée pratique est extrêmement réduite pour un locuteur moyen de l'anglais. Si ces adjectifs savants sont inconnus de la majorité des anglophones, leurs formes substantivées le sont tout autant. En outre, la consultation du *Oxford English Dictionary* et le recensement des AS pour trois lettres arbitraires H, D et N a mis en évidence la prépondérance d'AS complexes (morphologie dérivationnelle lourde) appartenant au discours scientifique (médical, botanique, biologique, chimique). La prévisibilité de la formation de formes substantivées à partir d'adjectifs complexes et la prévisibilité de leur application sémantique dans une nomenclature scientifique explique notre désintérêt relatif. Les AS qui retiennent notre attention sont ceux qui proviennent d'adjectifs parfaitement connus et courants. Ce sont eux qui présentent, selon nous, les caractéristiques sémantico-référentielles les plus remarquables.

L'OBJECTIF

Nous considérons que ce sont les AS issus d'adjectifs d'usage courant qui peuvent nous enseigner le plus sur la substantivation en anglais contemporain. Les AS à caractère spécialisé employés dans les nomenclatures scientifiques sont beaucoup plus prévisibles que la substantivation d'adjectifs courants. La substantivation d'adjectifs dérivés savants ne nous apprend rien sur le mécanisme de substantivation dans son

ensemble. Il ne s'agit que d'une sous-partie de la problématique, que nous avons eu l'occasion de traiter lors du dépouillement du corpus lexicologique dans notre DEA. Nous avons alors constaté la grande prévisibilité de la substantivation d'adjectifs extrêmement pointus, d'origine latine et grecque, et leur insertion dans une nomenclature spécifique (par exemple *nudibranchiate*, *hypopharyngeal*, *homoiousian*, *diprotodont*, *delirifacient*, *discoglossid*, etc.). Notre objectif ici est de concentrer nos efforts sur tous les adjectifs courants, accessibles au locuteur moyen de l'anglais, qui se substantivent dans des conditions beaucoup moins prévisibles et dont le mode de restitution référentielle présente des richesses de renouvellement expressif fondamentales en anglais contemporain.

LA DEMARCHE

Nous avons sélectionné 305 adjectifs courants rencontrés dans le corpus, ainsi que quelques adjectifs non répertoriés mais connus. Nous les avons sélectionnés d'une part sur des critères morphologiques (nous savons que la présence de suffixes dérivationnels facilite la lecture de la substantivation et réduit les cas d'homonymie) mais aussi sur des critères pratiques (nous avons fait des recherches diachroniques sur les AS identifiés dans le corpus, et nous les avons ajoutés au tableau). Nous avons constitué ce tableau présentant les informations diachroniques et les définitions de l'adjectif et de son ou ses substantivés afin de bénéficier d'une vision d'ensemble. Les fonctions de ce tableau sont multiples.

- 1) La mise en évidence des relations étymologiques diachroniques entre la forme adjectivale et la forme substantivale du mot.
- 2) La datation de chacune des catégorisations afin de bénéficier des connaissances diachroniques.²⁷⁵
- 3) La mise en relation entre sens adjectivaux et sens substantivaux: nombre d'acceptions, symétrie entre les acceptions.

²⁷⁵ Nos sources sont *Oxford English Dictionary* 1986 et *Merriam-Webster Collegiate Dictionary* et *Encyclopedia Britannica* 2003.

- 4) L'indication des références du corpus pour les occurrences avérées d'AS non répertoriées dans les dictionnaires (*OED* 1986 et le *Merriam-Webster* 2003).

Ce tableau nous apporte des éléments de réponse aux questions soulevées aux chapitres 1, 2 et 3.

- Y a-t-il une corrélation entre morphologie adjectivale et substantivation ?
- Y a-t-il une corrélation entre les emplois de l'adjectif et les sens référentiels de AS ?
- Y a-t-il des schémas expliquant l'attribution d'un support lors de la substantivation ?
- Y a-t-il des types de référents privilégiés parmi les référents des AS ?

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
ACADEMIC	<p>1588 adj</p> <p>1 a : of, relating to, or associated with an academy or school especially of higher learning b : of or relating to performance in academic courses c : very learned but inexperienced in practical matters d : based on formal study especially at an institution of higher learning</p> <p>2 : of or relating to literary or artistic rather than technical or professional studies</p> <p>3 a : theoretical, speculative b : having no practical or useful significance</p> <p>4 : conforming to the traditions or rules of a school (as of literature or art) or an official academy : conventional</p>	<p>1587 noun</p> <p>1 : a member of an institution of learning</p> <p>2 one who is academic in background, outlook, or methods</p> <p><u>3 plural</u> : academic subjects</p> <p><u>academe</u> 1588 Latin <i>Academus</i> (in the phrase <i>inter silvas Academii</i> among the groves of <i>Academus</i>), from Greek <i>Akadēmos</i>- more at academy</p>	Animé et inanimé- sg et pl en -s	Voir occurrences dans les corpus.
ADDITIVE	<p>1699 adj</p> <p>from <u>addition</u> noun 14th Middle English, from Middle French, from Latin <i>addition-</i>, <i>additio</i>, from <i>addere</i></p> <p>1 : of, relating to, or characterized by addition</p> <p>2 : produced by addition</p> <p>3 : characterized by, being, or producing effects (as drug responses or gene products) that when the causative factors act together are the sum of their individual effects</p>	<p>1945 noun</p> <p>: a substance added to another in relatively small amounts to effect a desired change</p>	Inanimé sg et pl en -s	
ADULT	<p>1531 adj</p> <p>Latin <i>adultus</i>, past participle of <i>adolescere</i> to grow up, from <i>ad-</i> + <i>-olescere</i>(from <i>alescere</i> to grow)- more at old</p>	<p>1658 noun</p> <p>: one that is adult; especially : a human being after an age (as 21) specified by law</p>	Animé sg et pl en -s	Voir grownup.

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
	1 : fully developed and mature : grown-up 2 : of, relating to, intended for, or befitting adults 3 : dealing in or with explicitly sexual material			
ALTERNATIVE	1540 adj 1 : alternate 2 : offering or expressing a choice 3 : different from the usual or conventional: as a : existing or functioning outside the established cultural, social, or economic system b : of, or relating to, or being rock music that is regarded as an alternative to conventional rock and is typically influenced by punk rock, hard rock, hip-hop, or folk music	1624 noun 1 a : a proposition or situation offering a choice between two or more things only one of which may be chosen b : an opportunity for deciding between two or more courses or propositions 2 a : one of two or more things, courses, or propositions to be chosen b : something which can be chosen instead	Inanimé sg et pl en -s	
AMERICAN	1598 adj 1 : of or relating to America 2 : of or relating to the U.S. or its possessions or original territory	1578 noun 1 : an American Indian of No. America or So. America 2 : a native or inhabitant of No. America or So. America 3 : a citizen of the U.S. 4 : American English	Animé sg et pl en -s	Nom précède adj conversion nom>adj
ANTI-SMELLY	Anti+smell+y Smelly 1862 Verb and noun smell 12th cent.	No entry as noun	Inanimé- sg et pl en -s	Voir corpus: deoderant
BALD	14th century adj Middle English balled; probably akin to Danish bældet bald, Latin fulica coot, Greek phalios having a white spot	No entry as noun	Animé-pl en -s surtout	<i>Balds</i> in Poutsma (1929)
BASIC	1842 adj from base 13th century noun Middle English, from Middle French, from Latin basis, from Greek, step, base, from baïnein to go- more at come 1 : of, relating to, or forming the base or essence : fundamental 2 : constituting or serving as the basis or starting	1926 noun 1 : something that is basic : fundamental <get back to basics> 2 : basic training	Inanimé- pl en -s uniquement	

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
	point 3 a : of, relating to, containing, or having the character of a chemical base b : having an alkaline reaction 4 : containing relatively little silica 5 : relating to, made by, used in, or being a process of making steel done in a furnace lined with basic material and under basic slag			
BETTER	before 12th century adj Middle English better, from Old English betera; akin to Old English b-t remedy, Sanskrit bhadra fortunate 1 : greater than half 2 : improved in health or mental attitude 3 : more attractive, favorable, or commendable 4 : more advantageous or effective 5 : improved in accuracy or performance	12th century noun 1 a : something better b : a superior especially in merit or rank 2 : advantage, victory <get the better of him>	Animé- pl en -s surtout	
BINOCULAR	1738 adj from ocular adj circa 1575 Late Latin oculus of eyes, from Latin oculus eye : of, relating to, using, or adapted to the use of both eyes	1871 noun 1: a binocular optical instrument 2 : a handheld optical instrument composed of two telescopes and a focusing device and usually having prisms to increase magnifying ability- <u>usually used in plural</u>	Inanimé surtout pl en -s	Pluriel de dualité
BLACK	before 12th century adj Middle English blak, from Old English blæc; akin to Old High German blah black, and probably to Latin flagrare to burn, Greek phlegain 1 a : of the color black b (1) : very dark in color 2) : having a very deep or low register (3) : heavy, serious	before 12th century noun 1 : a black pigment or dye; especially : one consisting largely of carbon 2 : the achromatic color of least lightness characteristically perceived to belong to objects that neither reflect nor transmit light 3 : something that is black: as a : black clothing b : a black animal (as a horse)	Animé et inanimé- sg et pl en -s	Comparer avec <i>a blackie</i>

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
	<p>2 a : having dark skin, hair, and eyes : swarthy b (1) <u>often capitalized</u> : of or relating to any of various population groups having dark pigmentation of the skin (2) : of or relating to the Afro-American people or their culture (3) : typical or representative of the most readily attended parts of black culture 3 : dressed in black 4 : dirty, soiled 5 a : characterized by the absence of light b : reflecting or transmitting little or no light c : served without milk or cream 6 a : thoroughly sinister or evil : wicked b : indicative of condemnation or discredit 7 : connected with or invoking the supernatural and especially the devil 8 a : very sad, gloomy, or calamitous b : marked by the occurrence of disaster 9 : characterized by hostility or angry discontent : sullen 10 <u>chiefly British</u> : subject to boycott by trade-union members as employing or favoring nonunion workers or as operating under conditions considered unfair by the trade union 11 a <u>of propaganda</u> : conducted so as to appear to originate within an enemy country and designed to weaken enemy morale b : characterized by or connected with the use of black propaganda 12 : characterized by grim, distorted, or grotesque satire 13 : of or relating to covert intelligence operations</p>	<p>4 a : a person belonging to any of various population groups having dark pigmentation of the skin b : afro-american 5 : the pieces of a dark color in a board game for two players (as chess) 6 : total or nearly total absence of light <the black of night> 7 : the condition of making a profit- usually used with the <operating in the black>- compare red</p>		
BLUE	<p>13th century adj Middle English, from Old French blou, of Germanic origin; akin to Old High German bl̥to</p>	<p>13th century noun 1 : a color whose hue is that of the clear sky or that of the</p>	Inanimé- pl en -s surtout	

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
	<p>blue; akin to Latin flavus yellow</p> <p>1 : of the color blue 2 a : bluish b : discolored by or as if by bruising c : bluish gray <blue cat> 3 a : low in spirits : melancholy b : marked by low spirits : depressing <a blue funk> 4 : wearing blue 5 of a woman : learned, intellectual 6 : puritanical 7 a : profane, indecent <blue movie> b : off-color, risqué <blue jokes> 8 : of, relating to, or used in blues <a blue song></p>	<p>portion of the color spectrum lying between green and violet</p> <p>2 a : a pigment or dye that colors blue b : bluing 3 a : blue clothing or cloth b plural : a blue costume or uniform 4 a : a Union soldier in the Civil War b : the Union army 5 a (1) : sky (2) : the far distance b : sea 6 : a blue object 7 : bluestocking 8 : any of numerous small chiefly blue butterflies (family Lycaenidae) 9 : bluefish 10 : blue cheese -out of the blue : without advance notice : unexpectedly</p>		
BRIEF	<p>14th century adj Middle English bref, breve, from Middle French brief, from Latin brevis; akin to Old High German murg short, Greek brachys</p> <p>1 : short in duration, extent, or length 2 a : concise b : curt, abrupt</p>	<p>14th century noun Middle English bref, from Middle French, from Medieval Latin brevis, from Late Latin, summary, from Latin brevis, adjective</p> <p>1) Briefs. men's undies/underpants</p>	Inanimé- pl en -s	<p>verb 15th century 1 : to make an abstract or abridgment of 2 a : to give final precise instructions tob : to coach thoroughly in advance c : to give essential information to.</p>
BROAD	<p>before 12th century adj Middle English brood, from Old English brōd; akin to Old High German breit broad</p> <p>1 a : having ample extent from side to side or between limits b : having a specified extension from side to side</p>	<p>1659 noun</p> <p>1 <u>British</u> : an expansion of a river- often <u>used in plural</u> 2 slang : woman</p>	Animé et inanimé: Sg (animé) et pl en -s (inanimé)	also called <u>Norfolk Broads</u> : system of inland waterways in the administrative and historic county of Norfolk, England,

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
	<p>2 : extending far and wide : spacious 3 a : open, full b : plain, obvious 4 : dialectal especially in pronunciation 5 : marked by lack of restraint, delicacy, or subtlety: a obsolete : outspoken b : coarse, risqué 6 of a vowel : open- used specifically of a pronounced as in father 7 a : liberal, tolerant b : widely applicable or applied : general 8 : relating to the main or essential points</p>			consisting of shallow lakes formed by the broadening of the Rivers Bure and Yare, which connect many of the waterways.
BUBBLY	<p>1599 adj from <u>bubble noun</u> (Middle English bobel: 14th century) and verb 15th century. 1 : full of bubbles : effervescent 2 : full of or showing good spirits : lively, effusive 3 : resembling a bubble</p>	<p>1920 noun : champagne</p>	Inanimé sg surtout,	
CANINE	<p>1607 adj 1 : of or resembling that of a dog canine loyalty 2 : of or relating to dogs or to the family (Canidae) including the canids</p>	<p>15th century noun Canine tooth from latin caninus; also dog generally as a species</p>	Pas de conversion	Pas de conversion adj>N mais N>adj?
CASUAL	<p>14th century adj Middle English, from Middle French & Late Latin; Middle French casuel, from Late Latin casualis, from Latin casus fall, chance- more at case 1 : subject to, resulting from, or occurring by chance 2 a : occurring without regularity : occasional b : employed for irregular periods 3 a : feeling or showing little concern b(1) :</p>	<p>circa 1852 noun 1 : a casual or migratory worker 2 : an officer or enlisted man awaiting assignment or transportation to a unit 3 <u>clothing pl</u></p>	Animé et inanimé-sg et pl	

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
	informal, natural(2) : designed for informal use			
CHEAP	<p>1509 adj.</p> <p>1 a : purchasable below the going price or the real value b : charging or obtainable at a low price c : depreciated in value (as by currency inflation)</p> <p>2 : gained with little effort</p> <p>3 a : of inferior quality or worth : tawdry, sleazy b : contemptible because of lack of any fine, lofty, or redeeming qualities c : stingy</p> <p>4 a : yielding small satisfaction b : paying or able to pay less than going prices</p> <p>5 of money : obtainable at a low rate of interest</p>	<p>before 12th century noun</p> <p>Middle English chep, from Old English cƿap trade; akin to Old High German kouf trade; both from Latin caupo tradesman</p> <p><u>obsolete</u> : bargain</p> <p>On the cheap adverbial</p>	Inanimé. Structure prépositionnelle figée	Nom obsolète>adj 1509
CHEMICAL	<p>1576 adj</p> <p>1 : of, relating to, used in, or produced by chemistry</p> <p>2 a : acting or operated or produced by chemicals</p> <p>b : detectable by chemical means</p>	<p>1747 noun</p> <p>: a substance obtained by a chemical process or used for producing a chemical effect</p>	Inanimé- sg et pl en -s	
CLASSIFIED	<p>1889 adj</p> <p>Ppla of <u>classify</u> 1799 <u>classification</u> 1790 class 1602 <u>noun</u> French classe, from Latin classis group called to military service, fleet, class; perhaps akin to Latin calare to call- more at low</p> <p>1 : divided into classes or placed in a class classified ads</p> <p>2 : withheld from general circulation for reasons of national security <classified information></p>	<p>1961 noun</p> <p><u>Plural</u> . Classified columns</p>	Inanimé- pl en -s uniquement	

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
COLLECTABLE	<p>1660 adj From <u>collect noun 13th century</u> Middle English <i>collecte</i>, from Old French, from Medieval Latin <i>collecta</i> (short for <i>oratio ad collectam</i> prayer upon assembly), from Late Latin, assembly, from Latin, assemblage, from feminine of <i>collectus</i> and <i>collect verb 1563</i> Latin <i>collectus</i>, past participle of <i>colligere</i> to collect, from <i>com-</i> + <i>legere</i> to gather- more at legend.</p> <p>1 : suitable for being collected 2 : due for present payment : payable</p>	<p>1953 noun</p> <p>1 an object that is collected by fanciers; 2 especially : one other than such traditionally collectible items as art, stamps, coins, and antiques.</p>	Inanimé-sg et pl en -s surtout	
COLOURED	<p>14th century adj From <u>colour noun 13th century</u> Middle English <i>colour</i>, from Old French, from Latin <i>color</i>; akin to Latin <i>celare</i> to conceal- more at hell</p> <p>1 : having color 2 a : colorful b : marked by exaggeration or bias 3 a sometimes offensive : of a race other than the white; especially : black b sometimes offensive : of mixed race 4 <u>sometimes offensive</u> : of or relating to colored persons</p>	<p>1916 noun <u>offensive</u>: Coloured people (<i>South Africa</i>)</p>	Animé-sg et pl en -s Inanimé- pl uniquement	D'origine sud africaine Voir corpus David Lodge Sens inanimé <i>Coloureds</i> (items for washing)
COMESTIBLE	<p>15th century adj Middle French, from Medieval Latin <i>comestibilis</i>, from Latin <i>comestus</i>, past participle of <i>comedere</i> to eat, from <i>com-</i> + <i>edere</i> to eat- more at eat</p>	<p>1837 noun : food- <u>usually used in plural</u></p>	Inanimé ou animé- pl en -s surtout	Voir corpus littéraire
COMMERCIAL	<p>1598 adj From <i>commerce noun 1537</i> Middle French, from Latin <i>commercium</i>, from <i>com-</i> + <i>merc-</i>, <i>merx</i> merchandise. 1 a (1) : occupied with or engaged in commerce</p>	<p>1935 noun : an advertisement broadcast on radio or television</p>	Inanimé et animé-sg et pl en -s	

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
	<p>or work intended for commerce (2) : of or relating to commerce (3) : characteristic of commerce 4) : suitable, adequate, or prepared for commerce b (1) : being of an average or inferior quality (2) : producing artistic work of low standards for quick market success 2 a : viewed with regard to profit b : designed for a large market 3 : emphasizing skills and subjects useful in business 4 : <u>supported by advertisers</u></p>			
COMMON	<p>13th century adj Middle English commun, from Old French, from Latin communis- more at mean</p> <p>1 a : of or relating to a community at large : public b : known to the community 2 a : belonging to or shared by two or more individuals or things or by all members of a group b : belonging equally to two or more mathematical entities c : having two or more branches 3 a : occurring or appearing frequently : familiar b : of the best known kind c : vernacular 2 4 a : widespread, general b : characterized by a lack of privilege or special status c : just satisfying accustomed criteria : elementary 5 a : falling below ordinary standards : second-rate b : lacking refinement : coarse 6 : denoting nominal relations by a single linguistic form that in a more highly inflected language might be denoted by two or more different forms 7 : of, relating to, or being common stock</p>	<p>14th century noun</p> <p>1 plural : the common people 2 <u>plural</u> but singular in construction : a dining hall 3 <u>plural</u> but singular or plural in construction, often capitalized a : the political group or estate comprising the commoners b : the parliamentary representatives of the commoners c : house of commons 4 : the legal right of taking a profit in another's land in common with the owner or others 5 : a piece of land subject to common use: as a : undivided land used especially for pasture b : a public open area in a municipality 6 a : a religious service suitable for any of various festivals b : ordinary 7 : common stock</p>	Inanimé- sg et pl en -s	The (House of) Commons Wimbledon Common

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
CONSERVATIVE	<p>14th century adj From <u>conservation</u> noun 14th century Middle English, from Middle French, from Latin <u>conservation-</u>, <u>conservatio</u>, from <u>conservare</u> or <u>conserve</u> verb 14th century Middle English, from Middle French <u>conserver</u>, from Latin <u>conservare</u>, from <u>com-</u> + <u>servare</u> to keep, guard, observe; akin to Avestan <u>haurvaiti</u> he guards</p> <p>1 : preservative 2 a : of or relating to a philosophy of conservatism b capitalized : of or constituting a political party professing the principles of conservatism: as (1) : of or constituting a party of the United Kingdom advocating support of established institutions (2) : progressive conservative 3 a : tending or disposed to maintain existing views, conditions, or institutions : traditional b : marked by moderation or caution c : marked by or relating to traditional norms of taste, elegance, style, or manners 4 : of or relating to Conservative Judaism</p>	<p>1831 noun</p> <p>1 a : an adherent or advocate of political conservatism b capitalized : a member or supporter of a conservative political party 2 a : one who adheres to traditional methods or views b : a cautious or discreet person</p>	Animé et inanimé- sg et pl en -s	Voir corpus BNC
CONSUMABLE	<p>1641 adj From <u>consume</u> 14th century verb Middle English, from Middle French or Latin; Middle French <u>consumer</u>, from Latin <u>consumere</u>, from <u>com-</u> + <u>sumere</u> to take up, take, from <u>sub-</u> up + <u>emere</u> to take- more at <u>sub-</u>, redeem</p> <p>capable of being consumed/ suitable for human consumption</p>	<p>1802 noun</p> <p>: something (as food or fuel) that is consumable- usually used <u>in plural</u></p>	Inanimé- pl en -s uniquement	

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
CONTRACEPTIVE	1886 adj	1886 noun Rubber, condom, pill-method of contraception	Inanimé-sg et pl en -s	Conversion? Ou double apparition?
CONVERTIBLE	14th century adj From <u>convert verb</u> 14th century Middle English, from Middle French <u>convertir</u> , from Latin <u>convertere</u> to turn around, transform, convert, from <u>com-</u> + <u>vertere</u> to turn- more at worth 1 : capable of being converted 2 : having a top that may be lowered or removed 3 : capable of being exchanged for a specified equivalent (as another currency or security)	1615 noun : something convertible; especially : a convertible automobile	Inanimé sg et pl en -s	
COOPERATIVE	1603 adj From <u>cooperation</u> 14th century noun (cooperate 1582 verb) 1 a : marked by cooperation b : marked by a willingness and ability to work with others 2 : of, relating to, or organized as a cooperative 3 : relating to or comprising a program of combined liberal arts and technical studies at different schools	1883 noun : an enterprise or organization owned by and operated for the benefit of those using its services	Inanimé sg et pl en -s	
COSMETIC	1650 adj Greek <u>kosmētikos</u> skilled in adornment, from <u>kosmein</u> to arrange, adorn, from <u>kosmos</u> order 1 : of, relating to, or making for beauty especially of the complexion : beautifying 2 : done or made for the sake of appearance: as a : correcting defects especially of the face b : decorative, ornamental c : not substantive : superficial	1650 noun : something that is cosmetic: as a : a cosmetic preparation for external use <u>b plural</u> : superficial features <a poem without rhetorical cosmetics>	Conversion?	<i>Cosmetic case:</i> →case for cosmetics (pas de pluriel dans le modifieur)

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
	3 : visually appealing			
CRAZY	<p>1583 adj <u>Craze verb</u> 14th century Middle English crasen to crush, craze, of Scandinavian origin; akin to Old Swedish krasa to crush (craze noun 1813)</p> <p>1 a : full of cracks or flaws : unsound b : crooked, askew 2 a : mad, insane b (1) : impractical (2) : erratic : being out of the ordinary : unusual 3 a : distracted with desire or excitement b : absurdly fond : infatuated c passionately preoccupied : obsessed</p>	<p>1867 noun</p> <p>: one who is or acts crazy; especially : such a one associated with a radical or extremist political cause</p>	Animé- sg et pl en -s	Nutter, weirdo whacky
CREATIVE	<p>1678 adj From <u>create verb</u> 14th century Middle English, from Latin creatus, past participle of creare; akin to Latin crescere to grow- more at crescent</p> <p>1 : marked by the ability or power to create : given to creating 2 : having the quality of something created rather than imitated : imaginative 3 : managed so as to get around legal or conventional limits also : deceptively arranged so as to conceal or defraud</p>	<p>1962 noun</p> <p>1 : one (as an artist or writer) that is creative; especially : one directly involved in the creation of advertisements 2 : creative activity or the material produced by it especially in advertising</p>	Animé sg et pl en -s	
CRISP	<p>before 12th century adj Middle English, from Old English, from Latin crispus; akin to Welsh crych curly</p> <p>2 a : easily crumbled : brittle b : being desirably firm and fresh</p>	<p>14th century noun</p> <p>1 a : something crisp or brittle <burned to a crisp> b chiefly British : potato chip- usually used in plural 2 : a baked dessert of fruit with crumb topping <apple crisp></p>	Inanimé- pl en -s	

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
	3 a : being sharp, clean-cut, and clear; also : concise and to the point b : noticeably neat c : brisk, lively d : frosty, snappy also : fresh, invigorating	<u>14th century verb</u> transitive senses 1 : curl, crimp 2 : to cause to ripple : wrinkle 3 : to make or keep crisp intransitive senses 1 : curl 2 : ripple 3 : to become crisp		
CRUSTY	14th century adj From <u>crust noun 14th century</u> Middle English, from Latin <i>crusta</i> ; akin to Old English <i>hrTse</i> earth, Greek <i>kryos</i> icy cold, <i>krystallos</i> ice, crystal 1 : having or being a crust 2 : giving an effect of surly incivility in address or disposition	No entry as noun Chez J. Ayto (1999:581) Noun 1990: one of a group of homeless or vagrant young people, generally living by begging in cities, and characterized by rough clothes, matted, often dreadlocked hair, and an unkempt appearance. An uncertain line divides them from New Age Travellers (1986).	Animé en -s	Voir emploi dans Ben Elton p109
CURSIVE	1784 adj French or Medieval Latin; French <i>cursif</i> , from Medieval Latin <i>cursivus</i> , literally, running, from Latin <i>cursus</i> , past participle of <i>currere</i> to run	1861 noun 1 : a manuscript written in cursive writing; also : cursive writing 2 : a style of printed letter resembling handwriting	Inanimé sg et pl en -s	
DAILY	15th century adj and adverb From <u>day noun before 12th century</u> Middle English, from Old English <i>dæg</i> ; akin to Old High German <i>tag</i> day 1 a : occurring, made, or acted upon every day b : issued every day or every weekday c : of or providing for every day 2 a : reckoned by the day b : covering the period of or based on a day	1832 noun 1 : a newspaper published every weekday 2 British : a servant who works on a daily basis 3 plural : rush (a print of a motion-picture scene processed directly after the shooting for review by the director or producer- usually used in plural)	Animé et inanimé- sg et pl en -s	Elliptique adj adv et nom. Voir emplois du corpus.

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
DAINTY*	14th century adj 1 a : tasting good : tasty b : attractively prepared and served 2 : marked by delicate or diminutive beauty, form, or grace 3 <u>obsolete</u> : chary, reluctant 4 a : marked by fastidious discrimination or finical taste b : showing avoidance of anything rough	14th century noun Middle English deinte, from Old French deintié, from Latin dignitat-, dignitas dignity, worth 1 a : something delicious to the taste b : something choice or pleasing 2 <u>obsolete</u> : fastidiousness	Pas de conversion?	Conversion inverse nom>adj?
DARK	before 12th century adj Middle English derk, from Old English deorc; akin to Old High German tarchannen to hide 1 a : devoid or partially devoid of light : not receiving, reflecting, transmitting, or radiating light b : transmitting only a portion of light 2 a : wholly or partially black of a color : of low or very low lightness 3 a : arising from or showing evil traits or desires : evil b : dismal, gloomy c : lacking knowledge or culture 4 : not clear to the understanding 5 : not fair in complexion : swarthy 6 : secret 7 : possessing depth and richness 8 : closed to the public	13th century noun 1 a : a place or time of little or no light : night, nightfall b : absence of light : darkness 2 : a dark or deep color	Inanimé abstrait- the et zéro	Comparer <i>darkness/ dark</i>
DARWINIAN	Darwin+(i)noun first	Follower who shares Darwin's views	Animé sg et pl en -s	
DEAD	before 12th century adj Middle English deed, from Old English dēad; akin to Old Norse dauðr dead, deyja to die, Old	before 12th noun 1 The dead collective plural	Animé-collectif avec THE uniquement Inanimé - pl en -s	Voir Will Self et index corpus

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
	<p>High German t-t dead- more at die</p> <p>1 : deprived of life : having died 2 a (1) : having the appearance of death : deathly 2) : lacking power to move, feel, or respond : numb b : very tired c (1) : incapable of being stirred emotionally or intellectually : unresponsive 2 : grown cold : extinguished 3 a : inanimate, inert b : barren, infertile c : no longer producing or functioning : exhausted 4 a (1) : lacking power or effect 2) : no longer having interest, relevance, or significance b : no longer in use : obsolete c : no longer active : extinct d : lacking in gaiety or animation e (1) : lacking in commercial activity : quiet (2) : commercially idle or unproductive f : lacking elasticity g : being out of action or out of use; specifically : free from any connection to a source of voltage and free from electric charges h (1) : being out of play (2) : temporarily forbidden to play or to make a certain play in croquet 5 a : not running or circulating : stagnant b : not turning c : not imparting motion or power although otherwise functioning d : lacking warmth, vigor, or taste 6 a : absolutely uniform b (1) : unerring (2) : exact (3) : certain to be doomed 4) : irrevocable c : abrupt d (1) : complete, absolute 2) : all-out 7 : devoid of former occupants</p>	<p>2 State of death, being dead 3 Deads-mining slang</p>	<p>uniquement</p>	
DEADBEAT	<p>1864 adj</p> <p>: having a pointer that gives a reading with little or no oscillation</p>	<p>1863 noun</p> <p>1 : loafer 2 : one who persistently fails to pay personal debts or</p>	<p>Animé-sg et pl en -s</p>	<p>Slang Pas de conversion</p>

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
		expenses		
DEADPAN	circa 1928 adj : marked by an impassive matter-of-fact manner, style, or expression	circa 1930 noun 1 : a completely expressionless face 2 : a deadpan manner of behavior or presentation	Animé- sg et pl en -s	
DEDUCTIBLE	1856 adj From <u>deduce verb 15th century</u> Middle English, from Latin <i>deducere</i> , literally, to lead away, from <i>de-</i> + <i>ducere</i> to lead- more at tow or <u>deduction</u> 15 th century : allowable as a deduction	1929 noun : a clause in an insurance policy that relieves the insurer of responsibility for an initial specified loss of the kind insured against; also : the amount of the loss specified in such a clause	Inanimé- pl en -s surtout	Emploi nord américain.
DEFENDANT	15th century adj : being on the defensive : defending	14th century noun : a person required to make answer in a legal action or suit- compare plaintiff		Pas de conversion
DELICATE	14th century adj Middle English <i>delicat</i> , from Latin <i>delicatus</i> delicate, addicted to pleasure; akin to Latin <i>delicere</i> to allure	15th century noun : something delicate esp Delicate clothing (<i>in washing</i>)	Inanimé- pl en -s uniquement	
DELINQUENT	1603 adj Latin <i>delinquent-</i> , <i>delinquens</i> , present participle of <i>delinquere</i> to fail, offend, from <i>de-</i> + <i>linquere</i> to leave- more at loan 1 : offending by neglect or violation of duty or of law 2 : being overdue in payment 3 : of, relating to, or characteristic of delinquents : marked by delinquency	15th century noun a delinquent person		Pas de conversion Le nom précède l'adjectif conversion inverse ou double emprunt?

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
DEMONSTRATIVE	<p>14th century adj From <u>demonstrate verb 1552</u> Latin demonstratus, past participle of demonstrare, from de- + monstrare to show- more at muster</p> <p>1 a : demonstrating as real or true b : characterized or established by demonstration 2 : pointing out the one referred to and distinguishing it from others of the same class <demonstrative pronouns> 3 a : marked by display of feeling b : inclined to display feelings openly</p>	<p>15th century noun</p> <p>: a demonstrative word or morpheme</p>	Inanimé sg et pl en -s	
DEPRESSIVE	<p>1620 adj From <u>depress verb 14th century</u> Middle English, from Middle French depresser, from Latin depressus, past participle of deprimere to press down, from de- + premere to press- more at press and <u>depression noun 14th century</u></p> <p>1 : tending to depress 2 : of, relating to, marked by, or affected by psychological depression</p>	<p>1937 noun</p> <p>: one who is affected with or prone to psychological depression</p>	Animé- sg et pl en -s	
DERIVATIVE	<p>1530 adj 1 : formed by derivation 2 : made up of or marked by derived elements 3 : lacking originality : banal</p>	<p>15th century noun From <u>derive verb: 14th century</u> Middle English, from Middle French deriver, from Latin derivare, literally, to draw off (water), from de- + rivus stream- more at run</p> <p>1 : a word formed by derivation 2 : something derived 3 : the limit of the ratio of the change in a function to the corresponding change in its independent variable as the latter change approaches zero 4 a : a chemical substance related structurally to another</p>		Conversion inverse ou double emprunt?

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
		substance and theoretically derivable from it b : a substance that can be made from another substance		
DESPONDENT	1699 adj Latin despondent-, despondens, present participle of despondere : feeling or showing extreme discouragement, dejection, or depression	No entry as noun	Animé sg? Et pl en -s	See corpus
DETECTIVE	1843 adj From <u>verb detect 1581</u> Middle English, from Latin detectus, past participle of detegere to uncover, detect, from de- + tegere to cover- more at thatch 1 : fitted for or used in detecting something 2 : of or relating to detectives or their work <u>from NOUN</u>	1850 noun : one employed or engaged in detecting lawbreakers or in getting information that is not readily or publicly accessible	Animé sg et pl en -s	Conversion incertaine
DETERGENT	1616 adj	1676 noun : a cleansing agent: as a : soap b : any of numerous synthetic water-soluble or liquid organic preparations that are chemically different from soaps but are able to emulsify oils, hold dirt in suspension, and act as wetting agents c: an oil-soluble substance that holds insoluble foreign matter in suspension and is used in lubricating oils and dry-cleaning solvents	Inanimé sg et pl en -s	
DEVELOPABLE	From <u>develop verb 1750</u> French développer, from Old French desveloper, desvolupto unwrap, expose, from des- de- + enveloper to enclose- more at envelop Suitable for development/ designed for	No entry as noun	Inanimé- pl en -s	Adj en <i>-ble</i> susceptible de conversion.

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
	development			
DEVIANT	15th century adj deviating especially from an accepted norm	15th century noun A such person	Animé sing et pl en-s	
DIFFERENTIAL	1647 adj From difference noun from <u>verb differ</u> 14 th century Middle English, from Middle French or Latin; Middle French differer to postpone, be different, from Latin differre, from dis- + ferre to carry- more at bear 1 a : of, relating to, or constituting a difference : distinguishing b : making a distinction between individuals or classes c : based on or resulting from a differential d : functioning or proceeding differently or at a different rate 2 : being, relating to, or involving a differential or differentiation 3 a : relating to quantitative differences b : producing effects by reason of quantitative differences	1704 noun 1 a : the product of the derivative of a function of one variable by the increment of the independent variable b : a sum of products in which each product consists of a partial derivative of a given function of several variables multiplied by the corresponding increment and which contains as many products as there are independent variables in the function 2 : a difference between comparable individuals or classes <a price differential>; also : the amount of such a difference 3 a : differential gear b : a case covering a differential gear	Inanimé sg et pl en -s	
DIGESTIVE	15th century adj	14th century noun From <u>digest noun</u> 14 th century and <u>verb</u> Middle English, systematic arrangement of laws, from Latin digesta, from neuter plural of digestus, past participle of digerere to arrange, distribute, digest, from dis- + gerere to carry 1. an aid to digestion especially of food (drink) 2. biscuit (<u>British</u>)	Inanimé- sg et pl en -s	Conversion adj>nom ou nom>adj pour chacun des 2 emplois du nom.
DIGITAL	1656 adj from Latin digitalis	No entry as noun Fingers or toes: Digitals=digits or fingers	Inanimé sg et pl en -s	

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
	<p>1 : of or relating to the fingers or toes : digitate 2 : done with a finger 3 : of, relating to, or using calculation by numerical methods or by discrete units 4 : of or relating to data in the form of numerical digits 5 : providing a readout in numerical digits 6 : relating to an audio recording method in which sound waves are represented digitally (as on magnetic tape) so that in the recording wow and flutter are eliminated and background noise is reduced</p>	Plant called digital from latin?		
DINKY	<p>1880 adj Maybe from Scots <u>dink neat</u> : small 1a; also : insignificant</p>	<p>1874 noun DINKEY Etymology: probably from dinky : a small locomotive <u>trademark for small cars</u></p>	Inanimé sg et pl en -s	
DISAGREEABLE	<p>15th century adj From <u>disagree verb 15th century</u> Middle English, from Middle French <u>desagreer</u>, from des- dis- + agreeer to agree 1 : to fail to agree 2 : to differ in opinion 3 : to cause discomfort or distress 1 causing discomfort : unpleasant, offensive 2 : marked by ill temper : peevish</p>	No entry as noun	Animé et inanimé-pl en -s uniquement	Adj substantive probable
DISPARATE	<p>15th century adj. Latin <u>disparatus</u>, past participle of <u>disparare</u> to separate, from dis- + <u>parare</u> to prepare- more at <u>pare</u> 1 : containing or made up of fundamentally</p>	No entry as noun	Animé et inanimé Surtout pl en -s	Corpus index cf Enderby

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
	different and often incongruous elements 2 : markedly distinct in quality or character			
DISPOSABLE	1643 adj From <u>dispose verb</u> 14th century Middle English, from Middle French disposer, from Latin disponere to arrange (perfect indicative disposui), from dis- + ponere to put- more at position 1 : subject to or available for disposal; specifically : remaining to an individual after deduction of taxes <disposable income> 2 : designed to be used once and then thrown away	1963 noun (see dispose noun 1590 obs disposal, demeanor) : something that is designed to be used only once <u>plural usually</u>	Inanimé- pl en -s uniquement	
DISSIDENT	1837 adj Latin dissident-, dissidens, present participle of dissidēre to sit apart, disagree, from dis- + sedēre to sit- more at sit : disagreeing especially with an established religious or political system, organization, or belief	1837 noun	Animé sg et pl en -s	Conversion quel sens? Ou double emprunt?
DOMESTIC	15th century adj Middle English, from Middle French domestique, from Latin domesticus, from domus 1 a : living near or about human habitations b : tame, domesticated 2 : of, relating to, or originating within a country and especially one's own country 3 : of or relating to the household or the family 4 : devoted to home duties and pleasures 5 : indigenous	1613 noun 1 : a household servant 2 an article of domestic manufacture- usually used in plural	Animé ou inanimé- sg ou pl en -s ou nom continu	+ a domestic row (see corpus)

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
DOUBLE	<p>13th century adj Middle English, from Old French, from Latin duplus (akin to Greek diploos), from duo two + -plus multiplied by; akin to Old English -feald -fold- more at two, -fold</p> <p>1 : having a twofold relation or character : dual 2 : consisting of two usually combined members or parts 3 a : being twice as great or as many b of a coin : worth two of the specified amount 4 : marked by duplicity : deceitful 5 : folded in two 6 : of extra size, strength, or value 7 : having more than the normal number of floral leaves often at the expense of the sporophylls 8 of rhyme : involving correspondence of two syllables (as in exciting and inviting) 9 : designed for the use of two persons</p>	<p>14th century noun</p> <p>1 : something twice the usual size, strength, speed, quantity, or value: as a : a double amount b : a base hit that enables the batter to reach second base 2 : one that is the counterpart of another : duplicate: as a : a living person that closely resembles another living person b : wraith c(1) : understudy(2) : one who resembles an actor and takes his or her place especially in scenes calling for special skills(3) : an actor who plays more than one role in a production 3 a : a sharp turn (as in running) : reversal b : an evasive shift 4 : something consisting of two paired members: as a : fold b : a combined bet placed on two different contests c : two consecutive strikes in bowling 5 plural : a game between two pairs of players 6 : an act of doubling in a card game 7 : a room (as in a hotel) for two guests-</p>	Animé et inanimé - sg et pl en -s	
DREARY	<p>before 12th century adj Middle English drery, from Old English drȝorig sad, bloody, from drȝor gore; akin to Old High German trTrȝn to be sad, Gothic driusan to fall</p> <p>1: feeling, displaying, or reflecting listlessness or discouragement 2 : having nothing likely to provide cheer, comfort, or interest : gloomy, dismal</p>	No entry as noun	Animé- sg et pl en -s	Voir corpus Dreary person
DRINKABLE	<p>1611 adj From <u>drink verb before 12th century</u> Middle English, from Old English drincan; akin to Old High German trinkan to drink suitable for safe drinking</p>	1708 noun : a liquid suitable for drinking : beverage	Inanimé pl en -s uniquement	

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
DRUNK & DISORDERLY	<p>No date as adjective From <u>drunk</u> adj 14th century Middle English <i>drunke</i>, alteration of <i>drunken</i> + <u>disorderly</u> adj 1583</p> <p>1 : engaged in conduct offensive to public order 2 : characterized by disorder</p>	<p>1779 drunk noun 1 : a period of drinking to intoxication or of being intoxicated <a 2-day drunk> 2 : one who is drunk; especially : drunkard</p>	<p>Animé - sg et pl en -s <drunk-and-disorderlies></p>	
DRY	<p>before 12th century adj: Middle English, from Old English <i>drȳge</i>; akin to Old High German <i>trukan</i> dry, Old English <i>drȳahnian</i> to drain</p> <p>1 a : free or relatively free from a liquid and especially water b : not being in or under water c : lacking precipitation or humidity 2 a : characterized by exhaustion of a supply of liquid b : devoid of running water: devoid of natural moisture d : no longer sticky or damp e : not giving milk f : lacking freshness : stale g : anhydrous 3 a : marked by the absence or scantiness of secretions b : not shedding or accompanied by tears 4 <u>obsolete</u> : involving no bloodshed or drowning 5 a : marked by the absence of alcoholic beverages b : prohibiting the manufacture or distribution of alcoholic beverages 6 : served or eaten without butter or margarine 7 a : lacking sweetness : sec b : having all or most sugar fermented to alcohol 8 a : solid as opposed to liquid b : reduced to powder or flakes : dehydrated 9 : functioning without lubrication</p>	<p>13th century noun</p> <p>1) The dry- dryness, dry season 2) A prohibitionist <i>pol slang</i> 3) A politician in favour of economic stringency 4) <i>Masonry</i>: a fissure in a stone</p>	<p>Animé- pl en -s surtout</p>	<p>Colloquial US political slang 1983 20th CW a politician who advocates economic stingency and individual responsibility (esp from Conservative Party) 534</p>

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
	<p>10 of natural gas : containing no recoverable hydrocarbon (as gasoline)</p> <p>11 : requiring no liquid in preparation or operation</p> <p>12 a : not showing or communicating warmth, enthusiasm, or tender feeling : severe b : wearisome, uninteresting c : lacking embellishment : plain</p> <p>13 a : not yielding what is expected or desired : unproductive b : having no personal bias or emotional concern c : reserved, aloof</p> <p>14 : marked by matter-of-fact, ironic, or terse manner of expression</p> <p>15 : lacking smooth sound qualities</p> <p>16 : being a dry run <a dry rehearsal></p>			
DUE	<p>14th century adj</p> <p>Middle English, from Middle French <i>deu</i>, past participle of <i>devoir</i> to owe, from Latin <i>debere</i> more at debt</p>	<p>15th century noun</p> <p>: something due or owed: as</p> <p>a : something that rightfully belongs to one</p> <p>b : a payment or obligation required by law or custom : debt</p> <p>c <u>plural</u> : fees, charges</p>	Inanimé- pl en -surtout	Déterminant possessif "my dues"
DUG-OUT	<p>No entry as adj</p> <p>Past participial of <u>dig</u> 13th century verb Middle English <i>diggen</i></p>	<p>1819 noun</p> <p>1 : a boat made by hollowing out a large log</p> <p>2 a : a shelter dug in a hillside; also : a shelter dug in the ground and roofed with sod b : an area in the side of a trench for quarters, storage, or protection</p> <p>3 : either of two low shelters on either side of and facing a baseball diamond that contain the players' benches</p>	Inanimé sg et pl	Pas de conversion?
DURABLE	<p>14th century adj</p> <p>Middle English, from Middle French, from Latin <i>durabilis</i>, from <i>durare</i> to last- more at during</p>	<p>1941 noun</p> <p>: consumer goods (as vehicles and household appliances) that are typically used repeatedly over a period of years-called also durable goods</p>	Inanimé pl en -surtout	See 1966 durable press noun=: permanent press

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
	able to exist for a long time without significant deterioration; also : designed to be durable			
DUTY-FREE	1689 adj &adv From <u>free adj before 12th century</u> Middle English, from Old English fr̥eo; akin to Old High German fr̥e, Welsh rhydd, Sanskrit priya own, dear + <u>duty noun 13th century</u> Middle English duete, from Anglo-French dueté, from Old French deu due 1 : without payment of customs duties : free from duties 2 : relating to or selling duty-free goods	No entry as noun Duty-free products (no VAT)	Inanimé-pl en -s surtout ou nom continu	
EARLY	13th century adj from <u>adverb: before 12th century</u> Middle English erly, from Old English lrl̥ce, from lr early, soon-more at ere 1 a : of, relating to, or occurring near the beginning of a period of time, a development, or a series b (1) : distant in past time (2) : primitive 2 a : occurring before the usual or expected time b : occurring in the near future c : maturing or producing sooner than related forms	No entry as noun Early fruit and vegetables Early shift	Inanimé- sg et pl en -.s	CORPUS
EATABLE	14th century adj From <u>eat verb before 12th century</u> Middle English eten, from Old English etan; akin to Old High German ezzan to eat, Latin edere, Greek edmenai : fit or able to be eaten	1672 noun 1 : something to eat <u>2 plural</u> : food	Inanimé ou animé pl en .s surtout	

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
EDIBLE	<p>1594 adj Late Latin edibilis, from Latin edere to eat- more at eat</p> <p>: fit to be eaten : eatable</p>	<p>No entry as noun</p>	<p>Inanimé pl en –s surtout</p>	
ELDER	<p>before 12th century adj Middle English, from Old English ieldra, comparative of eald old</p> <p>1 : of earlier birth or greater age 2 : of or relating to earlier times : former 3 obsolete : of or relating to a more advanced time of life 4 : prior or superior in rank, office, or validity</p>	<p>before 12th century noun</p> <p>1 : one living in an earlier period 2 a : one who is older : senior: an aged person 3 : one having authority by virtue of age and experience 4 : any of various officers of religious groups: as a : presbyter 1 b : a permanent officer elected by a Presbyterian congregation and ordained to serve on the session and assist the pastor at communion c : minister 2 d : a leader of the Shakers e : a Mormon ordained to the Melchizedek priesthood</p>	<p>Animé-humain pl en -s uniquement</p>	<p>Homonyme elderberry</p>
EMPTY	<p>before 12th century adj Middle English, from Old English lmettig unoccupied, from lmetta leisure, perhaps from l-without + -metta (probably akin to m-tanto have to)- more at must</p> <p>1 a : containing nothing b : not occupied or inhabited c : unfrequented d : not pregnant e : null 4a 2 a : lacking reality, substance, meaning, or value : hollow b : destitute of effect or force c : devoid of sense : foolish 3 : hungry 4 a : idle b : having no purpose or result : useless 5 : marked by the absence of human life, activity, or comfort</p>	<p>1535 noun</p> <p>: something (as a container) that is empty</p>	<p>Inanimé- sg et pl en -s</p>	<p>Corpus index</p>

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
EPHEMERAL	1576 adj Greek ephēmeros lasting a day, daily, from epi- + hēmera day 1 : lasting one day only 2 : lasting a very short time	1817 noun : something ephemeral; specifically : a plant that grows, flowers, and dies in a few days	Inanimé et animé-sg et pl en -s	<i>OED</i> ex datent de 1878
EQUAL	14th century adj Middle English, from Latin aequalis, from aequus level, equal	1753 noun 1 : one that is equal 2 : an equal quantity	Animé- sg et pl en -s	
ESSENTIAL	14th century adj From <i>essence</i> noun 14th century Middle English, from Middle French Middle French, from Latin <i>essentia</i> , from <i>esse</i> to be- more at is 1 : of, relating to, or constituting essence : inherent 2 : of the utmost importance : basic, indispensable, necessary 3 : idiopathic	15th century noun 1 something basic 2 something necessary, indispensable, or unavoidable	Inanimé- pl en -s surtout et sg	corpus
ETHNIC	15th century adj Middle English, from Late Latin <i>ethnicus</i> , from Greek <i>ethnikos</i> national, gentile, from <i>ethnos</i> nation, people; akin to Greek <i>ethos</i> custom- more at sb	1941 noun : a member of an ethnic group; especially : a member of a minority group who retains the customs, language, or social views of the group	Animé- pl surtout	"Polite term for Jews, Italians and lesser breeds just inside the law." <i>(1961 Times lit sup)</i>
EXOTIC	1599 adj Latin <i>exoticus</i> , from Greek <i>exōtikos</i> , from <i>exō</i> 1 : introduced from another country : not native to the place where found	1645 noun 1 : one (as a plant or animal) that is exotic Exotic species 2 : stripteaser	Animé - pl surtout	Corpus
EXTRA	1776 adj also adverb 1823 probably short for <i>extraordinary</i> adj 15th century Middle English <i>extraordinarie</i> , from Latin	1793 noun 1 : one that is extra or additional: as a : a special edition	Animé sg et pl Inanimé pl en -s	Corpus Ben Elton p83

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
	<p>extraordinarius, from extra ordinem out of course, from extra + ordinem, accusative of ordin-, ordo order</p> <p>1 a : more than is due, usual, or necessary : additional b : subject to an additional charge 2 : superior</p>	<p>of a newspaper b : an added charge c : an additional worker; specifically : one hired to act in a group scene in a motion picture or stage production 2 : something of superior quality or grade <u>An</u> extra: person on a film set 3. Extras <u>plural</u>- food, second helping</p>		
FACIAL	<p>circa 1818 adj From <u>face noun 13th century</u> Middle English, from Old French, from (assumed) Vulgar Latin <u>facia</u>, from Latin <u>facies</u> make, form, face, from <u>facere</u> to make, do- more at do</p> <p>1 : of or relating to the face 2 : concerned with or used in improving the appearance of the face</p>	<p>1914 noun Facial treatment A silent movie A facial nerve</p>	Inanimé- sg et pl en -s	
FACTOID	<p>No entry as adj</p>	<p>1973 noun 1 : an invented fact believed to be true because of its appearance in print 2 : a brief and usually trivial news item</p>		Pas de conversion
FAITHFUL	<p>14th adj From <u>ful +faith noun 13th century</u> Middle English <u>feith</u>, from Old French <u>feid</u>, <u>foi</u>, from Latin <u>fides</u>; akin to Latin <u>fidere</u> to trust- more at <u>bide</u></p> <p>1 <u>obsolete</u> : full of faith 2 : steadfast in affection or allegiance : loyal 3 : firm in adherence to promises or in observance of duty : conscientious 4 : given with strong assurance : binding 5 : true to the facts, to a standard, or to an original</p>	<p>1558 noun 1 plural in construction a : church members in full communion and good standing 2 <u>plural</u> <u>faithfuls</u> : one who is faithful; especially : a loyal follower, member, or fan</p>	Animé-sg et pl en -s	OLD FAITHFUL most famous, though not the highest, of all North American geysers, at the head of the Upper Geyser Basin in Yellowstone National Park, Wyoming, U.S. It was so named in

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
				1870 by the Washburn-Langford-Doane Expedition because it seemed to spout "faithfully" every 63–70 minutes.
FAKE	1775 adj <u>origin unknown</u> : counterfeit, sham	1827 noun : one that is not what it purports to be: as a : a worthless imitation passed off as genuine b : impostor, charlatan c : a simulated movement in a sports contest (as a pretended kick, pass, or jump or a quick movement in one direction before going in another) designed to deceive an opponent d : a device or apparatus used by a magician to achieve the illusion of magic in a trick	Animé et inanimé sg et pl en -s	Conversion? Verbe to fake, adj et nom.
FAT	before 12th century adj Middle English, from Old English fltt, past participle of fltan to cram; akin to Old High German feizit fat 1 : notable for having an unusual amount of fat:a : plump b of a meat animal : fattened for market d of food : oily, greasy 2 a : well filled out : thick, big b : full in tone and quality : rich c : well stocked d : prosperous, wealthy e : being substantial and impressive 3 a : richly rewarding or profitable b : practically nonexistent 4 : productive, fertile 5 : stupid, foolish 6 : being swollen	14th century noun 1) cattle sheep <i>Austr & NZ</i> 2) richest part of <i>colloq</i> 3) oily substance 4) printing: 5) newspaper a piece of fat: exclusive news 6) theatre: part with good lines	Inanimé et animé (corpus) sg et pl en -s et nom continu	Conversion?

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
FELINE	<p>1681adj Latin felinus, from felis</p> <p>1 : of, relating to, or affecting cats or the cat family 2 : resembling a cat: as a : sleekly graceful b : sly, treacherous c : stealthy</p>	<p>No entry as noun A member of the cat family</p>	Animé sg et pl	Pas de conversion? Corpus BNC Voir canine
FEMALE	<p>Middle English, alteration of femel, femelle, from Middle French & Medieval Latin; Middle French femelle, from Medieval Latin femella, from Latin, girl, diminutive of femina</p> <p>14th century adj</p> <p>1 a : of, relating to, or being the sex that bears young or produces eggs b : pistillate 2 : having some quality (as gentleness) associated with the female sex 3 : designed with a hollow or groove into which a corresponding male part fits</p>	<p>14th century noun 1 a : a female person : a woman or a girl b : an individual that bears young or produces large usually immobile gametes (as eggs) that are fertilized by small usually motile gametes of a male 2 : a pistillate plant</p>	Animé-sg et pl en -s	Pas de conversion?
FIREPROOF	<p>circa 1638 adj Compound adj from <u>fire noun and proof adj 1592</u> <u>Meanings of proof</u> 1 : able to resist or repel often used in combination 2 : used in proving or testing or as a standard of comparison 3 : of standard strength or quality or alcoholic content</p> <p>: proof against or resistant to fire</p>	No entry as noun	Inanimé. surtout pl en -s	<u>See corpus: plural</u> 1 clothing Waterproof, windproof

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
FLIMSY	1702 adj perhaps alteration of 1film + -sy (as in tricky) 1 a : lacking in physical strength or substance b : of inferior materials and workmanship 2 : having little worth or plausibility	1857 noun chiefly British : a lightweight paper used especially for multiple copies; also : a document printed on flimsy	Inanimé sg et pl en -s	Lexicalisé
FLOPPY	1858 adj From <u>flop verb 1602</u> alteration of <u>flap</u> : tending to flop; especially : being both soft and flexible	1974 noun Floppy disk	Inanimé- sg et pl en -s	Ellipt?? Plural de multiplication?
FLUID	1603 adj French or Latin; French fluide, from Latin fluidus, from fluere to flow; akin to Greek phlyzein to boil over 1 a : having particles that easily move and change their relative position without a separation of the mass and that easily yield to pressure : capable of flowing b : subject to change or movement 2 : characterized by or employing a smooth easy style 3 a : available for a different use b : liquid	1661 noun : a substance (as a liquid or gas) tending to flow or conform to the outline of its container	Inanimé sg et pl en -s	
FREAK	circa 1887 adj From <u>freak noun origin unknown 1563</u> also adj 1824 Also <u>freakish adj 1653</u> : having the character of a freak <a freak accident> 1 : whimsical, capricious 2 : markedly strange or abnormal	1563 noun 1 a : a sudden and odd or seemingly pointless idea or turn of the mind b : a seemingly capricious action or event <u>2 archaic</u> : a whimsical quality or disposition 3 : one that is markedly unusual or abnormal: as a : a person or animal with a physical oddity who appears in a circus sideshow b slang (1) : a sexual deviate (2) : a person who uses an illicit drug c : hippie d : an atypical postage stamp usually caused by a unique defect in paper	Animé sg et pl	Pas de conversion adj>nom

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
		(as a crease) or a unique event in the manufacturing process (as a speck of dirt on the plate) that does not produce a constant or systematic effect 4 : an ardent enthusiast		
FRIENDLY	12th century adj From <u>friend noun before 12th century</u> Middle English <u>frend</u> , from Old English <u>fr̥ond</u> ; akin to Old High German <u>friunt</u> friend, Old English <u>fr̥on</u> to love, <u>fr̥o</u> free 1 : of, relating to, or befitting a friend: as a : showing kindly interest and goodwill b : not hostile ; also : involving or coming from actions of one's own forces c : cheerful, comforting 2 : serving a beneficial or helpful purpose 3 : easy to use or understand	1861 noun 1 : one that is friendly; especially : a native who is friendly to settlers or invaders <u>2 British</u> : a match between sports teams and especially international teams that has no connection with league or championship play	Inanimé- sg et pl en -s	elliptique
FUDDY-DUDDY	No entry as adj	circa 1904 noun : one that is old-fashioned, unimaginative, or conservative	Animé sg et pl	Conversion?
FUGITIVE	14th century adj Middle English, from Middle French Middle French <u>fugitif</u> , from Latin <u>fugitivus</u> , from <u>fugitus</u> , past participle of <u>fugere</u> to flee; akin to Greek <u>pheugein</u> to flee	14th century noun 1 : a person who flees or tries to escape; especially : refugee 2 : something elusive or hard to find	Animé sg et pl en -s	Conversion? Homonymie?double emprunt?
FULL	before 12th century adj and before 12th century adverb Middle English, from Old English; akin to Old High German <u>fol</u> full, Latin <u>plenus</u> full, <u>pl̥re</u> to fill, Greek <u>pl̥r̥s</u> full, <u>pl̥thein</u> to be full 1 a : very, extremely <knew full well they had lied to me> b : entirely	14th century noun 1 a : the highest or fullest state or degree <the full of the moon> b : the utmost extent <enjoy to the full> 2 : the requisite or complete amount <paid in full>	Abstrait en THE ou Ø	

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
	2 : straight, squarely <got hit full in the face> 3- used as an intensive <wound up winning by a full four strokes— William Johnson>			
FULL-BLOOD	1812 adj From blood +full <u>blood noun</u> before 12th century Middle English, from Old English bl<d; akin to Old High German bluot blood : full-blooded	1846 noun : a full-blooded individual	Animé sg et pl en -s	
FUNDAMENTAL	15th century adj From <u>fundament noun</u> 13th century Middle English, from Old French fondement, from Latin fundamentum, from fundare to found, from fundus 1 a : serving as an original or generating source : primary b : serving as a basis supporting existence or determining essential structure or function : basic 2 a : of or relating to essential structure, function, or facts : radical also : of or dealing with general principles rather than practical application <fundamental science> b : adhering to fundamentalism 3 : of, relating to, or produced by the lowest component of a complex vibration 4 : of central importance : principal 5 : belonging to one's innate or ingrained characteristics : deep-rooted	1637 noun 1 something fundamental; especially : one of the minimum constituents without which a thing or a system would not be what it is 2 a : the principal musical tone produced by vibration (as of a string or column of air) on which a series of higher harmonics is based b : the root of a chord 3 : the harmonic component of a complex wave that has the lowest frequency and commonly the greatest amplitude	Inanimé-pl en -s uniquement	
FUNNY	1756 adj From <u>fun noun</u> 1727 English dialect fun to hoax, perhaps alteration of Middle English fonnen, from fonte dupe	1852 noun 1 : one that is funny; especially : joke 2 <u>plural</u> : comic strips or the comic section of a	Animé- sg et pl en -s et inanimé	

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
	1 a : affording light mirth and laughter : amusing b : seeking or intended to amuse : facetious 2 : differing from the ordinary in a suspicious, perplexing, quaint, or eccentric way : peculiar- often used as a sentence modifier 3 : involving trickery or deception	periodical- usually <u>used with the</u>		
FUTURE	14th century adj Middle English, from Middle French Middle French futur, from Latin futurus about to be- more at be	15th century noun 1 a : time that is to come b : what is going to happen 2 : an expectation of advancement or progressive development 3 : something (as a bulk commodity) bought for future acceptance or sold for future delivery- usually used in plural 4 a : the future tense of a language b : a verb form in the future tense	Inanimé abstrait the Pl en s non abstrait	
FUZZY-WUZZY	Adjective nonsense word	No entry as noun		Conversion incertaine. A comparer avec <i>fuddy-duddy</i> , N.
GAY	14th century adj Middle English, from Middle French gai 1a : happily excited : merry b : keenly alive and exuberant : having or inducing high spirits 2 a : bright, lively b : brilliant in color 3 : given to social pleasures; also : licentious 4 a : homosexual b : of, relating to, or used by homosexuals	1953 noun 1 anything gay and showy <u>dialect</u> 2 a homosexual <u>slang</u>	Animé et inanimé- sg et pl en -s	
GENITAL	14th century adj Middle English, from Latin genitalis, from genitus, past participle of gignere to beget- more	14th noun genitalia	Inanimé- pl en -s uniquement	Corpus David Lodge p 203

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
	<p>at kin</p> <p>1 : generative 2 : of, relating to, or being a sexual organ 3 : of, relating to, or characterized by the stage of psychosexual development in psychoanalytic theory during which oral and anal impulses are subordinated to adaptive interpersonal mechanisms</p>			
GIVEN	<p>14th adj Past participle of <i>give verb</i> 13th century Middle English, of Scandinavian origin; akin to Old Swedish <i>giva</i> to give; akin to Old English <i>giefan</i>, <i>gifan</i> to give, and perhaps to Latin <i>habĕre</i> to have, hold)</p> <p>1 prone, disposed 2 : presented as a gift : bestowed without compensation 3 a : particular, specified b : assumed as actual or hypothetical : granted 4 of an official document : having been executed : dated 5 : immediately present in experience</p>	<p>1879 noun : something given; especially : something taken for granted : a basic condition or assumption</p>	Inanimé- pl en se surtout	<i>The givens</i> BBC4
GLOSSY	<p>1556 adj From <i>gloss noun</i> 1538 probably of Scandinavian origin; akin to Icelandic <i>glossa</i> to glow; akin to Old English <i>geolu</i> yellow 1 : having a surface luster or brightness 2 : attractive in an artificially opulent, sophisticated, or smoothly captivating manner : slick</p>	<p>1928 noun 1 : a photograph printed on smooth shiny paper 2 <u>chiefly British</u> : slick</p>	Inanimé - sg et pl en -s	

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
GOOD	<p>before 12th century adj Middle English, from Old English g<d; akin to Old High German guot good, Sanskrit gadhya what one clings to</p>	<p>before 12th century noun 1 a : something that is good b(1) : something conforming to the moral order of the universe (2) : praiseworthy character : goodness c : a good element or portion 2 a : advancement of prosperity or well-being 3 a : something that has economic utility or satisfies an economic want b <u>plural</u> : personal property having intrinsic value but usually excluding money, securities, and negotiable instruments c plural : cloth d <u>plural</u> : something manufactured or produced for sale : wares, merchandise e plural, British : freight 4 : good persons- used with <u>the</u> 5 <u>plural</u> a : the qualities required to achieve an end b : proof of wrongdoing</p>		<p>CONVERSION HOMONYMIE?? Certains sens issus de l'adj? A goodie=good guy or pl sweets, anything desirable A goodie-two-shoes</p>
GREEN	<p>before 12th century adj Middle English grene, from Old English grƿne; akin to Old English gr<wan to grow</p> <p>1 : of the color green 2 a : covered by green growth or foliage b of winter : mild, clement c : consisting of green plants and usually edible herbage 3 : pleasantly alluring 4 : youthful, vigorous 5 : not ripened or matured : immature 6 : fresh, new 7 a : marked by a pale, sickly, or nauseated appearance b : envious 1- used especially in the phrase green with envy 8 a : not fully processed or treated: as (1) : not aged (2) : not dressed or tanned (3) : freshly sawed : unseasoned b : not in condition for a particular use</p>	<p>13th noun 1) inexperienced person 2) pl <i>US slang</i> money 3) marijuana of poor quality 4) vegetation 5) leaves greenery for decoration 6) green vegetables <i>Brit</i> 7) <i>slang</i> sex 8) piece of common grassy land 9) pl green syrup 10) supporters of the green party 11) pl typically green clothing (such as battle dress) or clothing worn by medical staff in hospitals in GB (corpus)</p>	<p>Inanimé et animé- sg et pl en -s</p>	<p>Corpus BNC</p>

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
	9 a : deficient in training, knowledge, or experience b : deficient in sophistication and savoir faire : naïve c : not fully qualified for or experienced in a particular function 10 a often capitalized : relating to or being an environmentalist political movement b : concerned with or supporting environmentalism c : tending to preserve environmental quality (as by being recyclable, biodegradable, or nonpolluting)			
GROWN-UP	1633 adj participial adjective from <u>grow up verb 1535</u> from <u>grow verb before 12th century</u> Middle English, from Old English gr<wan; akin to Old High German gruowanto grow not childish or immature : adult	1813 noun Adult	Animé humain- sg et pl en -s	Comparer avec adult
HABITUAL	1611 adj from <u>habit noun 13th century</u> Middle English, from Old French, from Latin habitus condition, character, from habĕre to have, hold- more at give 1 : having the nature of a habit : being in accordance with habit : customary 2 : doing, practicing, or acting in some manner by force of habit 3 : resorted to on a regular basis 4 : inherent in an individual	No entry as noun	Animé sg et pl en -s	Voir corpus Colloquial
HAIRY	14th century adj from <u>hair noun before 12th century</u> Middle English, from Old English hlr; akin to Old High German hĕr hair 1 a : covered with hair or hairlike material b :	No entry as noun	Animé sg et pl	Voir corpus The Rotter's club

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
	having a downy fuzz on the stems and leaves 2 : made of or resembling hair 3 a : tending to cause nervous tension (as from danger) b : difficult to deal with or comprehend			
HALF-BAKED	1621 adj Participial adjective from <u>bake verb before 12th century</u> Middle English, from Old English <i>bačan</i> ; akin to Old High German <i>bahhan</i> to bake, Greek <i>phagein</i> to roast 1 a : lacking adequate planning or forethought b: lacking in judgment, intelligence, or common sense 2 : imperfectly baked : underdone	No entry as noun	Inanimé half-baked? A half-baked	Plural: Half-baked ideas
HALF-BRED	1701 adj Participial adjective from <u>verb breed before 12th century</u> Middle English <i>brede</i> n, from Old English <i>brēdan</i> ; akin to Old English <i>brēd</i> brood having one purebred parent	1760 noun often disparaging : the offspring of parents of different races; especially : the offspring of an American Indian and a white person horses	Animé sg et pl en -s	
HANDHELD	1923 adj Past participle of <u>hold verb Middle English before 12th century</u> , from Old English <i>healdan</i> ; akin to Old High German <i>haltan</i> to hold, and perhaps to Latin <i>celer</i> rapid, Greek <i>klonos</i> agitation "compact or light enough to be held and operated in one's hand." 20 th Words (Ayto)	No entry as noun	Inanimé- sg et pl en -s	Handheld cell phone or pocket computer (originally applied to cameras... now large range of devices, incl microcomputers)
HARD	before 12th century adj Middle English, from Old English <i>heard</i> ; akin to Old High German <i>hart</i> hard, Greek <i>kratos</i> strength	1250 noun 1 Firm beach or foreshore, also a sloping roadway or jetty at water's edge for convenience in loading 2 Various technical uses	Inanimé et animé- sg et pl en s et article zéro	Compare die-hard adj&noun: 1922 : strongly or fanatically

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
	<p>1 a : not easily penetrated : not easily yielding to pressure b of cheese : not capable of being spread : very firm</p> <p>2 a of liquor (1) : having a harsh or acid taste (2) : strongly alcoholic b : characterized by the presence of salts (as of calcium or magnesium) that prevent lathering with soap</p> <p>3 a : of or relating to radiation of relatively high penetrating power b : having or producing relatively great photographic contrast</p> <p>4 a : metallic as distinct from paper b of currency : convertible into gold : stable in value c : usable as currency d of currency : readily acceptable in international tradee : being high and firm</p> <p>5 a : firmly and closely twisted b : having a smooth close napless finish</p> <p>6 a : physically fit b : resistant to stress (as disease)c : free of weakness or defects</p> <p>7 a (1) : firm, definite 2) : not speculative or conjectural : factual (3) : important or informative rather than sensational or entertaining b : close, searching c : free from sentimentality or illusion : realistic d : lacking in responsiveness: obdurate, unfeeling</p> <p>8 a (1) : difficult to bear or endure (2) : oppressive, inequitable b (1) : lacking consideration, compassion, or gentleness : callous (2) : incorrigible, tough c (1) : harsh, severe, or offensive in tendency or effect (2) : resentful (3) : strict, unrelenting d : inclement e(1) : intense in force, manner, or degree 2) : demanding the exertion of energy : calling for stamina and endurance 3) : performing or carrying on with</p>	<p>3 A hardshell <i>pol slang</i></p> <p>4. <i>Slang</i> for hard labour</p> <p><i>Lifes's hards= hard times</i></p>		<p>determined or devoted <die-hard fans> especially : strongly resisting change <a die-hard conservative></p>

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
	<p>great energy, intensity, or persistence f : extreme 9 a : characterized by sharp or harsh outline, rigid execution, and stiff drawing b : sharply defined : stark c : lacking in shading, delicacy, or resonance d : sounding as in arcing and geese respectively-used of c and g e : suggestive of toughness or insensitivity 10 a (1) : difficult to accomplish or resolve : troublesome (2) : difficult to comprehend or explain b : having difficulty in doing something c : difficult to magnetize or demagnetize 11 : being at once addictive and gravely detrimental to health 12 : resistant to biodegradation 13 : being, schooled in, or using the methods of the natural sciences and especially of the physical sciences</p>			
HARD-EARNED	<p>Past participial from <u>hard</u> +<u>earn</u> before 12th century verb Middle English <u>ernen</u>, from Old English <u>earnian</u>; akin to Old High German <u>arn</u> to reap.</p> <p><u>Meanings of verb</u> 1 a : to receive as return for effort and especially for work done or services rendered b : to bring in by way of return 2 a : to come to be duly worthy of or entitled or suited to b : to make worthy of or obtain for</p>	<p>No entry as noun See corpus</p>	<p>Inanimé nom continu déterminant possessif</p>	<p>You&Yours BBC Radio4 8 Feb 2000 Ellipse? Fusion?</p>
HARD-ON	<p>From <u>hard</u> adj + on preposition</p>	<p>circa 1893 noun sometimes vulgar : an erection of the penis</p>	<p>Inanimé surtout sg</p>	<p>Conversion?</p>

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
HASTY	<p>14th century adj (from noun <u>haste</u> 14th century Middle English, from Middle French, of Germanic origin; akin to Old English hlst violence)</p> <p>1 a archaic : rapid in action or movement : speedy b : done or made in a hurry c : fast and typically superficial 2 : eager, impatient 3 : precipitate, rash 4 : prone to anger : irritable</p>	No entry as noun		Conversion? Probable mais pas d'occurrences avérées.
HATEFUL	<p>14th adj from noun <u>hate</u> before 12th century Middle English, from Old English hete; akin to Old High German haz hate, Greek kḗdos care)</p> <p>1 : full of hate : malicious 2 : deserving of or arousing hate</p>	No entry as noun	Animé-pl en -s uniquement	Voir corpus
HEARTY	<p>14th century adj from noun <u>heart</u> before 12th century Middle English hert, from Old English heorte; akin to Old High German herza heart, Latin cord-, cor, Greek kardia</p> <p>1 a : giving unqualified support b : enthusiastically or exuberantly cordial : jovial c : expressed unrestrainedly 2 a : exhibiting vigorous good health b(1) : having a good appetite (2) : abundant, rich, or flavorful enough to satisfy the appetite 3 : vigorous, vehement</p>	<p>1803 noun 1: a hearty fellow; also : sailor 2 <u>British</u> 1925 a keen sportsman (cf corpus)</p>	Animé pl en -s surtout	20 th c Words144

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
HEAVY	<p>before 12th century adj Middle English hevy, from Old English hefig; akin to Old High German heb^c heavy, Old English hebban to lift- more at heave</p> <p>1 a : having great weight; also : characterized by mass or weight b : having a high specific gravity : having great weight in proportion to bulk c(1)of an isotope : having or being atoms of greater than normal mass for that element (2) of a compound : containing heavy isotopes 2 : hard to bear; specifically : grievous, afflictive 3 : of weighty import : serious 4 : deep, profound 5 a : borne down by something oppressive : burdened b : pregnant; especially : approaching parturition 6 a : slow or dull from loss of vitality or resiliency : sluggish b : lacking sparkle or vivacity : drab c : lacking mirth or gaiety : doleful d : characterized by declining prices 7 : dulled with weariness : drowsy 8 : greater in quantity or quality than the average of its kind or class: asa : of unusually large size or amount b : of great force c : threatening to rain or snowd (1) : impeding motion (2) : full of clay and inclined to hold watere : coming as if from a depth : loud f : thick, coarse g : oppressive h : steep, acutei : laborious, difficult j : immoderate k : more powerful than usual for its kind l : of large capacity or output 9 a : very rich and hard to digest b : not properly raised or leavened</p>	<p>1897 noun</p> <p>1 : heavyweight 2 a : a theatrical role of a dignified or somber character; also : an actor playing such a role b : villain c someone or something influential, serious, or important</p>	Animé-sg et pl en -s	Voir corpus Expression to pull a heavy on someone =get heavy, have a row

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
	<p>10 : producing goods (as coal, steel, or chemicals) used in the production of other 11 a : having stress used especially of syllables in accentual verse b: being the strongest degree of stress in speech 12 : relating to theatrical parts of a grave or somber nature 13 : long 14 : important, prominent</p>			
HIGH	<p>before 12th century adj Middle English, from Old English hƷah; akin to Old High German h-h high, Lithuanian kaukaras hill</p> <p>1 a : having great weight; also : characterized by mass or weight b : having a high specific gravity : having great weight in proportion to bulk c(1)of an isotope : having or being atoms of greater than normal mass for that element (2) of a compound : containing heavy isotopes 2 : hard to bear; specifically : grievous, afflictive 3 : of weighty import : serious 4 : deep, profound 5 a : borne down by something oppressive :burdened b : pregnant; especially : approaching parturition 6 a : slow or dull from loss of vitality or resiliency : sluggish b : lacking sparkle or vivacity : drab : lacking mirth or gaiety : doleful d : characterized by declining prices 7 : dulled with weariness : drowsy 8 : greater in quantity or quality than the average of its kind or class: as a : of unusually large size</p>	<p>13th century noun</p> <p>1 : an elevated place or region: as a : hill, knoll b : the space overhead : sky- usually used with on c : heaven- usually used with on 2 : a region of high barometric pressure- called also anticyclone 3 a : a high point or level : height b : the transmission gear of a vehicle (as an automobile) giving the highest speed of travel 4 a : an excited, euphoric, or stupefied state produced by or as if by a drug b : a state of elation or high spirits</p>	Inanimé sg et pl en -s	

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
	<p>or amount b : of great force c : threatening to rain or snow d (1) : impeding motion (2) : full of clay and inclined to hold water e : coming as if from a depth : loud f : thick, coarse g : oppressive h : steep, acute i : laborious, difficult j : immoderate k : more powerful than usual for its kind l : of large capacity or output 9 a : very rich and hard to digest b : not properly raised or leavened 10 : producing goods (as coal, steel, or chemicals) used in the production of other goods 11 a : having stress used especially of syllables in accentual verse b: being the strongest degree of stress in speech 12 : relating to theatrical parts of a grave or somber nature 13 : long 14 : important, prominent</p>			
HIGH-UP	<p>before 12th century adj <u>high</u> Middle English, from Old English h^hah; akin to Old High German h^h high, Lithuanian kaukaras hill</p>	<p>No entry as noun</p>	<p>Animé-sg et pl en -s</p>	<p><i>higher-ups/ low-down.</i> Someone with an important position see corpus.</p>
HOLLOW*	<p>13th century adj Middle English holw, holh, from holh hole, den, from Old English holh hole, hollow- more at hole 1 : having an indentation or inward curve : concave, sunken 2 : having a cavity within 3 : lacking in real value, sincerity, or substance : false, meaningless 4 : reverberating like a sound made in or by</p>	<p>before 12th century noun 1 : an unfilled space : cavity, hole 2 : a depressed or low part of a surface; especially : a small valley or basin</p>	<p>Inanimé sg et pl</p>	<p>Conversion d'un emploi de l'adj en nom.</p>

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
	beating on a large empty enclosure : muffled			
HOMEGROWN	1827 adj Past participle of <u>grow before 12th century verb</u> Middle English, from Old English gr<wan; akin to Old High German gruowan to grow 1 : grown or produced at home or in a particular local area 2 : native to or characteristic of a particular area <the festival will feature homegrown artists>	No entry as noun	Inanimé concret- Ø	Ellipt? Cf Hanif Kureishi Employé pour du cannabis (Weed)
HOMEMADE	circa 1659 adj Past participle of <u>make verb before 12th century</u> Middle English, from Old English macian; akin to Old High German mahh<n to prepare, make, Greek mag<nai to be kneaded, Old Church Slavonic mazati to anoint, smear 1 : made in the home, on the premises, or by one's own efforts 2 : of domestic manufacture	No entry as noun	Inanimé- -Ø et pl surtout	Voir corpus Homemade cooking
HOMESPUN	1591 adj Past participle of <u>spin verb before 12th century</u> Middle English spinnen, from Old English spinnan; akin to Old High German spinnan to spin and perhaps to Lithuanian sp<sti to set (a trap) 1 a : spun or made at home b : made of homespun 2 : simple, homely	1607 noun : a loosely woven usually woolen or linen fabric orig. made from homespun yarn	Inanimé-Ø uniquement	Voir corpus
HOPEFUL	1568 adj from <u>hope verb and noun before 12th century</u> Middle English, from Old English hopian; akin to	1720 noun : aspirant	Animé- sg et pl en -s	BNC

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
	<p>Middle High German <i>hoffen</i> to hope</p> <p>1 : having qualities which inspire hope 2 : full of hope : inclined to hope</p>			
HOT	<p>before 12th century adj Middle English, from Old English <i>hōt</i>; akin to Old High German <i>heiz</i> hot, Lithuanian <i>kaisti</i> to get hot</p> <p>1 a : having a relatively high temperature b : capable of giving a sensation of heat or of burning, searing, or scalding c : having heat in a degree exceeding normal body heat 2 a : violent, stormy also : angry b : sexually excited or receptive; also : sexy c : eager, zealous d of jazz : emotionally exciting and marked by strong rhythms and free melodic improvisations 3 : having or causing the sensation of an uncomfortable degree of body heat 4 a : newly made : fresh b : close to something sought 5 a : suggestive of heat or of burning or glowing objects b : pungent, peppery 6 a : of intense and immediate interest b : unusually lucky or favorable : temporarily capable of unusual performance (as in a sport)d : currently popular or in demand e : very good 7 a : electrically energized especially with high voltage b : radioactive; also : dealing with radioactive material c of an atom or molecule : being in an excited state 8 a : recently and illegally obtained b : wanted by the police; also : unsafe for a fugitive</p>	<p>13th century noun</p> <p>1 : heat 1d (1) <the hot of the day> 2 : one that is hot (as a hot meal or a horse just after a workout) 3 <u>plural</u> : strong sexual desire- <u>used with the.</u></p>	Inanimé pl en s surtout	<p>Anglais britannique <i>a hottie</i> → <i>a good-looking guy, a hunk.</i></p>

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
	9 : fast			
HUMAN	14th century adj Middle English humain, from Middle French, from Latin humanus; akin to Latin homo human being- more at homage 1 : of, relating to, or characteristic of humans 2 : consisting of humans 3 a : having human form or attributes b : susceptible to or representative of the sympathies and frailties of human nature	circa 1533 noun : a bipedal primate mammal (Homo sapiens) : man; broadly : any living or extinct member of the family (Hominidae) to which the primate belongs	Animé sg et pl en -s	
HYSTERIC	1721 noun Adj <u>hysterical</u>	1721 noun <u>plural</u> : a fit of uncontrollable laughter or crying (singular construction)	Pas de conversion voir <u>hysteria noun 1801 New Latin</u> , from English hysteric, adjective, from Latin hystericus, from Greek hystericos, from hystera womb; from the Greek notion that hysteria was peculiar to women and caused by disturbances of the uterus	Comparer <i>ethics/ethical</i>
ILL	12th century adj Middle English, from Old Norse illr 1 a chiefly Scottish : immoral, vicious b : resulting from, accompanied by, or indicative of an evil or malevolent intention c : attributing evil or an objectionable quality 2 a : causing suffering or distress 1) : not normal	13th century noun 1 : the reverse of good : evil 2 a : misfortune, distress b (1) : ailment, sickness (2) : something that disturbs or afflicts : trouble <economic and social ills> 3 : something that reflects unfavorably <spoke no ill of him>	Inanimé sg et pl en -s	

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
	<p>or sound (2) : not in good health; also : nauseated 3 a : not suited to circumstances or not to one's advantage : unlucky b : involving difficulty : hard 4 a : not meeting an accepted standard b archaic : notably unskillful or inefficient 5 : unfriendly, hostile</p>			
ILLEGAL	<p>1538 adj Middle French or Medieval Latin; Middle French illegal, from Medieval Latin <i>illegalis</i>, from Latin <i>in-</i> + <i>legalis</i> legal : not according to or authorized by law : unlawful, illicit; also : not sanctioned by official rules (as of a game)</p>	<p>1939 noun 1 An illegal immigrant</p>	Animé- sg ou pl en -s	
INCENTIVE	<p>No entry as adj</p>	<p>15th century noun Middle English, from Late Latin <i>incentivum</i>, from neuter of <i>incentivus</i> stimulating, from Latin, setting the tune, from <i>incentus</i>, past participle of <i>incinere</i> to set the tune, from <i>in-</i> + <i>canere</i> to sing- more at chant something that incites or has a tendency to incite to determination or action synonyms see motive</p>	Inanimé sg et pl	Conversion N>adj?
INCIDENTAL	<p>1616 adj <u>from incident noun and adjective</u> 15th century Middle English, from Middle French, from Medieval Latin <i>incident-</i>, <i>incidens</i>, from Latin, present participle of <i>incidere</i> to fall into, from <i>in-</i> + <i>cadere</i> to fall- more at chance 1 : being likely to ensue as a chance or minor consequence 2 : occurring merely by chance or without</p>	<p>1707 noun <u>1 plural</u> : minor items (as of expense) that are not particularized 2 : something that is incidental</p>	Inanimé sg et pl en -s surtout	

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
	intention or calculation			
INCURABLE	14th century adj Middle English, from Middle French or Late Latin; Middle French, from Late Latin <i>incurabilis</i> , from Latin <i>in-</i> + <i>curabilis</i> curable : not curable; broadly : not likely to be changed or corrected	No entry as noun	Animé pl en -s surtout	Voir corpus Terminal patient
INDISPENSABLE	1653 adj from verb <i>dispense</i> 14th century Middle English, from Medieval Latin <i>dispensare</i> to exempt, from Latin, to distribute, from <i>dis-</i> + <i>pensare</i> to weigh, frequentative of <i>pendere</i> to weigh, pay out- more at spin 1 : not subject to being set aside or neglected 2 : absolutely necessary : essential	No entry as noun	Inanimé- pl en -s uniquement	AS probable (voir <i>disposable</i> , <i>collectible</i>)
INDIVIDUAL	15th century adj Medieval Latin <i>individualis</i> , from Latin <i>individuus</i> indivisible, from <i>in-</i> + <i>dividuus</i> divided, from <i>dividere</i> to divide	1605 noun 1 a : a particular being or thing as distinguished from a class, species, or collection: as (1) : a single human being as contrasted with a social group or institution 2) : a single organism as distinguished from a group b : a particular person 2 : an indivisible entity 3 : the reference of a name or variable of the lowest logical type in a calculus	Animé sg et pl en -s	
INITIAL	1526 adj Middle French Middle French, from Latin <i>initialis</i> , from <i>initium</i> beginning, from <i>inire</i> to go into, from <i>in-</i> + <i>ire</i> to go- more at issue	1627 noun 1 a : the first letter of a name b plural : the first letter of each word in a full name 2 : a large letter beginning a text or a division or paragraph	Inanimé sg et pl en -s	

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
		3 : anlage, precursor; specifically : a meristematic cell		
INSTANT	15th century adj Middle English, from Middle French or Latin; Middle French, from Latin instant-, instans, from present participle of instare to stand upon, urge, from in- + stare to stand- more at stand	Noun from adjective? <u>Two meanings appear feasible.</u> 1. Ellip instant coffee 2. Lottery instants	Inanimé sg et pl	Conversion adj>nom pour certains emplois
INTENSIVE	15th century adj From intense 15th century adj Middle English, from Middle French, from Latin intensus, from past participle of intendere to stretch out : of, relating to, or marked by intensity or intensification: as a : highly concentrated b : tending to strengthen or increase; especially : tending to give force or emphasis c : constituting or relating to a method designed to increase productivity by the expenditure of more capital and labor rather than by increase in scope	1813 noun : an intensive linguistic element	Inanimé sg et pl en -s	
INVISIBLE	14th century adj Middle English, from Middle French, from Latin invisibilis, from in- + visibilis visible 1 a : incapable by nature of being seen b : inaccessible to view : hidden 2 : imperceptible, inconspicuous 3 a : not appearing in published financial statements b : not reflected in statistics	No entry as noun <u>See use of invisible in Invisible trade: trade in invisibles?</u> in economics , exchange of physically intangible items between countries. Invisible trade can be distinguished from visible trade, which involves the export, import, and reexport of physically tangible goods. Three basic categories of invisible trade can be identified: services (receipts and payments arising from services); receipt and payment of income from foreign investment in the form of interest, profits, and dividends; and private or government transfers of monies from one country to another.	Inanimé et animé – pl en –s surtout	AS possible et probable

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
IRREGULAR	<p>14th century adj Middle English irregular, from Middle French, from Late Latin irregularis not in accordance with rule, from Latin in- + regularis regular</p> <p>1 a : not being or acting in accord with laws, rules, or established custom b : not conforming to the usual pattern of inflection specifically : strong c : not following a usual or prescribed procedure; especially British : celebrated without either proclamation of the banns or publication of intention to marry 2 : not belonging to or a part of a regular organized group; specifically : not belonging to a regular army but raised for a special purpose 3 a : lacking perfect symmetry or evenness b : zygomorphic 4 : lacking continuity or regularity especially of occurrence or activity</p>	<p>15th century noun</p> <p>: one that is irregular: as a : a soldier who is not a member of a regular military force <u>b plural</u> : merchandise that has minor defects or that falls next below the manufacturer's standard for firsts</p>	Animé sg et pl en .s et inanimé (uniquement pl)	Voir corpus
JOLLY	<p>14th century adj Middle English joli, from Old French</p> <p>1 a (1) : full of high spirits : joyous (2) : given to conviviality : jovial b : expressing, suggesting, or inspiring gaiety : cheerful 2 : extremely pleasant or agreeable : splendid</p>	<p>1905 noun</p> <p><u>1 chiefly British</u> : a good time : jollification <u>2 plural</u> : kicks get their jollies by reenacting famous murders—</p>	Inanimé pl en –s uniquement et possessif	Voir corpus
JUNIOR	<p>13th century adj Latin, comparative of juvenis young- more at young</p> <p>1 a : less advanced in age : younger- used chiefly to distinguish a son with the same given name as his father b (1) : youthful (2) : designed for young</p>	<p>1526 noun</p> <p>1 a (1) : a person who is younger than another 2) : a male child : son (3) : a young person b : a clothing size for women and girls with slight figures 2 a : a person holding a lower position in a hierarchy of ranks b : a student in the next-to-the-last year before</p>	Animé-humain sg et pl en -s	

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
	people and especially adolescents c : of more recent date and therefore inferior or subordinate 2 a : lower in standing or rank b : duplicating or suggesting on a smaller scale something typically large or powerful 3 : of or relating to juniors or the class of juniors at an educational institution	graduating from an educational institution 3 capitalized : a member of a program of the Girl Scouts for girls in the third through sixth grades in school		
LEFTOVER	1897 adj Past participle of <u>leave over</u> from leave before 12th century verb Middle English leven, from Old English llfan; akin to Old High German verleiben to leave, Old English belʹfan to be left over, and perhaps to Lithuanian lipti to adhere, Greek lipos grease, fat : not consumed or used	1891 noun 1 : something that remains unused or unconsumed; especially : leftover food served at a later meal- usually <u>used in plural</u> 2 : an anachronistic survival : vestige	Inanimé- pl en -s uniquement	Directement nom dans passer par la case adjectif
LIGHT	before 12th century adj Middle English, from Old English līht; akin to Old High German lioht light, Latin luc-, lux light, lucēre to shine, Greek leukos white 1 : having light : bright 2 a : not dark, intense, or swarthy in color or coloring : pale b of colors : medium in saturation and high in lightness 3 of coffee : served with extra milk or cream	before 12th century noun Middle English, from Old English līht; akin to Old High German lioht light, Latin luc-, lux light, lucēre to shine, Greek leukos white 1 a something that makes vision possible b : the sensation aroused by stimulation of the visual receptors c : an electromagnetic radiation in the wavelength range including infrared, visible, ultraviolet, and X rays and traveling in a vacuum with a speed of about 186,281 miles (300,000 kilometers) per second; specifically : the part of this range that is visible to the human eye 2 a : daylight b : dawn 3 : a source of light: as a : a celestial body b : candle c : an electric light 4 archaic : sight 4a 5 a : spiritual illumination b : inner light c :	Inanimé sg et pl	Certains emplois sont des AS: les sens dérivés de l'adjectif

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
		<p>enlightenment d : truth 6 a : public knowledge b : a particular aspect or appearance presented to view 7 : a particular illumination 8 : something that enlightens or informs 9 : a medium (as a window) through which light is admitted 10 plural : a set of principles, standards, or opinions 11 : a noteworthy person in a particular place or field 12 : a particular expression of the eye 13 a : lighthouse, beacon b : traffic light 14 : the representation of light in art 15 : a flame for lighting something</p>		
LIKELY	<p>14th century adj and adv Middle English, from Old Norse <i>gl'kligr</i>, from <i>gl'kr</i> like; akin to Old English <i>gel'c</i></p> <p>1 : having a high probability of occurring or being true : very probable 2 : apparently qualified : suitable 3 : reliable, credible 4 : promising 5 : attractive</p>	No entry as noun	Conversion?	AS possible comparer <i>likely-to-die</i> .
LIKELY-TO -DIE	Neologisme see <i>likely</i>	No entry as noun	Animé- sg et pl en -s	"a likely-to.die" T.Wolfe's <i>Bonfire of Vanities</i>
LOCAL	<p>15th century adj Middle English <i>locale</i>, from Middle French <i>local</i>, from Late Latin <i>localis</i>, from Latin <i>locus</i> place-more at stall</p> <p>1 : characterized by or relating to position in space : having a definite spatial form or location</p>	<p>circa 1824 noun : a local person or thing: as a : a local public conveyance (as a train or an elevator) b : a local or particular branch, lodge, or chapter of an organization (as a labor union) c <u>British</u> : a nearby or neighborhood pub</p>	Animé ou inanimé- sg ou pl en -s	

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
	<p>2 a : of, relating to, or characteristic of a particular place : not general or widespread b :of, relating to, or applicable to part of a whole</p> <p>3 a : primarily serving the needs of a particular limited district b of a public conveyance :making all the stops on a route</p> <p>4 : involving or affecting only a restricted part of the organism : topical</p> <p>5 : of or relating to telephone communication within a specified area</p>			
LOOSE	<p>13th century adj Middle English lous, from Old Norse lauss; akin to Old HighGerman l's loose- more at -less</p> <p>1 a : not rigidly fastened or securely attached b(1) : having worked partly free from attachments 2) : having relative freedom of movement c : produced freely and accompanied by raising of mucus d : not tight-fitting</p> <p>2 a : free from a state of confinement, restraint, or obligation b : not brought together in a bundle, container, or binding c archaic : disconnected, detached</p> <p>3 : not dense, close, or compact in structure or arrangement</p> <p>4 a : lacking in restraint or power of restraint b : lacking moral restraint : unchaste</p> <p>5 a : not tightly drawn or stretched : slack b : being flexible or relaxed</p> <p>6 a : lacking in precision, exactness, or care b : permitting freedom of interpretation</p> <p>7 : not in the possession of either of two competing teams</p>	No entry as noun	<p>Emploi adverbial <i>On the loose</i> Abstrait- en THE</p>	<p><i>A loosie</i>=cigarette sold individually in a shop (dialecte glaswégien)</p>

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
LOW	<p>12th century adj Middle English lah, low, from Old Norse lǫgr; akin to Middle High German læge low, flat; probably akin to Old English licgan to lie</p> <p>1 a : having a small upward extension or elevation b : situated or passing little above a reference line, point, or plane c (1) : having a low-cut neckline (2) : not extending as high as the ankle 2 a : situated or passing below the normal level, surface, or base of measurement, or the mean elevation b : marking a nadir or bottom 3 : dead- used as a predicate adjective 4 a : not loud : soft b : flat c : characterized by being toward the bottom of the range of pitch attainable (as by an instrument) 5 a : being near the equator b : being near the horizon 6 : socially or economically humble in character or status 7 a : lacking strength, health, or vitality : weak, prostrate b: lacking spirit or vivacity : depressed 8 a : of lesser degree, size, or amount than average or ordinary b (1) : small in number or amount (2) : substandard, inadequate 3) : cheap 4) : short, depleted c : of lesser position, rank, or order 9 : falling short of some standard: as a : lacking dignity or elevation b : morally reprehensible : base c : coarse, vulgar 10 a : not advanced in complexity, development, or elaboration b often capitalized : low church 11 : unfavorable, disparaging</p>	<p>12th century noun</p> <p>1 : something that is low: as a : depth b : a region of low barometric pressure 2 : the transmission gear of an automotive vehicle giving the lowest ratio of driveshaft to crankshaft speed</p>	<p>Conversion? Dans certaines acceptions?.</p>	<p><i>high and low</i> adverb 14th century everywhere</p>

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
	12 : designed for slow and usually the slowest speed 13 : articulated with a wide opening between the relatively flat tongue and the palate : open 14 : intended to attract little attention			
LOW-DOWN	From <u>low adj</u> 12th century Middle English lah, low, from Old Norse lǫgr; akin to Middle High German læge low, flat; probably akin to Old English licgan to lie + <u>down</u> .	1850 noun The low-down on something-fill someone in on the situation	Inanimé- sg en THE uniquement	
LUCKY	15th century adj from <u>luck noun</u> 15th century Middle English lucke, from Middle Dutch luc; akin to Middle High German gelücke luck 1 : having good luck 2 : happening by chance : fortuitous 3 : producing or resulting in good by chance : favorable 4 : seeming to bring good luck	No entry as noun Cf happy-go-lucky 1856	Inanimé- pl en -s uniquement	<u>Glaswegian patter Luckies</u> =things of value found in rubbish bins dial.
LUNATIC	14th century adj Middle English lunatik, from Old French or Late Latin; Old French lunatique, from Late Latin lunaticus, from Latin luna; from the belief that lunacy fluctuated with the phases of the moon 1 a : affected with lunacy : insane b : designed for the care of insane persons 2 : wildly foolish	Noun Madman <u>Lunatic fringe</u> 1913 : the members of a usually political or social movement espousing extreme, eccentric, or fanatical views	Animé-sg et pl en -s	Comparer <i>A looney</i>
LUNCHEABLE*	New word from lunch+able	Trademark for a cheese based snack	Inanimé- pl uniquement	

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
MAIN	<p>15th century adjectif Etymology: Middle English, from Old English <i>mlgen-</i>, from <i>mlgen strength</i></p> <p>1 : chief, principal 2 : fully exerted : sheer 3 <u>obsolete</u> : of or relating to a broad expanse (as of sea) 4 : connected with or located near the mainmast or mainsail 5 : expressing the chief predication in a complex sentence</p>	<p>before 12th century noun in sense 1, from Middle English, from Old English <i>mlgen</i>; akin to Old High German <i>magan strength</i>, Old English <i>magan</i> to be able; in other senses, from 2 main or by shortening- more at may</p> <p>1 : physical strength : force- used in the phrase with might and main 2 a : mainland b : high sea 3 : the chief part : essential point 4 : a pipe, duct, or circuit which carries the combined flow of tributary branches of a utility system 5 a : mainmast b : mainsail</p>	In the main/ for mains (meal)	Conversion uniquement pour certaines acceptions de MAIN
MALE	<p>14th century adj Middle English, from Middle French <i>masle</i>, male, adjective & noun, from Latin <i>masculus</i>- more at masculine</p> <p>1 a (1) : of, relating to, or being the sex that produces gametes which fertilize the eggs of a female (2) : staminate; especially : having only staminate flowers and not producing fruit or seeds b (1) : of, relating to, or characteristic of the male sex (2) : made up of usually adult male individuals 2 : masculine 3 : designed for fitting into a corresponding female part</p>	<p>14th century noun 1 a : a male person : a man or a boy b : an individual that produces small usually motile gametes (as spermatozoa or spermatozooids) which fertilize the eggs of a female 2 : a staminate plant</p>	Animé-sg et pl en -s	
MARRIED	<p>14th century adj <u>from verb marry</u> 14th century Middle English <i>marien</i>, from Old French <i>marier</i>, from Latin <i>maritare</i>, from <i>maritus</i> married</p>	<p>1890 noun <u>plural</u>: a married couple</p>	Animé- pl en -s uniquement	Corpus littéraire

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
	1 a : being in the state of matrimony : wedded b : of or relating to marriage : connubial 2 : united, joined			
MATERIAL	14th century adj Middle English materiel, from Middle French & Late Latin; Middle French, from Late Latin materialis, from Latin materia matter- more at matter 1 a (1) : relating to, derived from, or consisting of matter; especially : physical (2) : bodily b(1) : of or relating to matter rather than form (2) : of or relating to the subject matter of reasoning; especially : empirical 2 : having real importance or great consequences 3 a : being of a physical or worldly nature b : relating to or concerned with physical rather than spiritual or intellectual things	1556 noun 1 a (1) : the elements, constituents, or substances of which something is composed or can be made (2) : matter that has qualities which give it individuality and by which it may be categorized b (1) : something (as data) that may be worked into a more finished form 2) : something used for or made the object of study (3) : a performer's repertoire c : matter 3b d : clothe : a person potentially suited to some pursuit 2 a : apparatus necessary for doing or making something b : matériel	Inanimé continu-sg et article zéro	
MAXI	Apocope de maximum	A longish dress??	Inanimé-sg et pl en -s	<i>Wearing cotton maxis corpus littéraire</i>
MERRY	before 12th century adj Middle English mery, from Old English myrge, merge; akin to Old High German murg short-more at brief 1 archaic : giving pleasure : delightful 2 : full of gaiety or high spirits : mirthful 3 : marked by festivity or gaiety 4 : quick, brisk	No entry as noun <u>1729 merry-go-round</u> 1 : an amusement park ride with seats often in the form of animals (as horses) revolving about a fixed center 2 : a cycle of activity that is complex, fast-paced, or difficult to break out of	Inanimé- pl en s surtout	Voir corpus "have a go on the merries" , funfair rides (pl)
MOBILE	15th century adj Middle English mobyll, from Middle French mobile, from Latin mobilis, from movēre to move	1936 noun 1) form of decoration consisting of abstract designs so as to be mobile	Animé et inanimé sg et pl en -s	CORPUS INDEX

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
	<p>1 : capable of moving or being moved : movable 2 a : changeable in appearance, mood, or purpose b : adaptable, versatile 3 : migratory 4 a : characterized by the mixing of social groups b : having the opportunity for or undergoing a shift in status within the hierarchical social levels of a society 5 : marked by the use of vehicles for transportation 6 : of or relating to a mobile</p>	<p>2) music 3) canteen 4) barrier <i>Austr&NZ</i> 5) police 6) Phone</p>		
MONTHLY	<p>1572 adj (1534 adv) from <u>month noun</u> before 12th century Middle English, from Old English m^onath; akin to Old High German m^on^od month, Old English m^ona moon</p> <p>1 a : of or relating to a month b : payable or reckoned by the month 2 : lasting a month 3 : occurring or appearing every month</p>	<p>1833 noun 1 : a monthly periodical 2 <u>plural</u> : a menstrual period</p>	Inanimé sg et pl en -s	Ellipse et euphémisme
MORAL	<p>14th century adj Middle English, from Middle French, from Latin moralis, from mor-, mos custom</p> <p>1 a : of or relating to principles of right and wrong in behavior : ethical b : expressing or teaching a conception of right behavior c : conforming to a standard of right behavior d : sanctioned by or operative on one's conscience or ethical judgment e : capable of right and wrong action 2 : probable though not proved : virtual</p>	<p>15th century noun</p> <p>1 a : the moral significance or practical lesson (as of a story) b : a passage pointing out usually in conclusion the lesson to be drawn from a story 2 <u>plural</u> a : moral practices or teachings : modes of conduct b : ethics 3 : morale</p>	Inanimé sg et pl en -s	<p>Comparer avec <u>mores NOM</u> Latin, plural of mor-, mos custom: circa 1899</p> <p>1 : the fixed morally binding customs of a particular group 2 : moral attitudes 3 : habits, manners</p>

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
	3 : having the effects of such on the mind, confidence, or will			
NARROW	<p>before 12th century adj Middle English narowe, from Old English nearu; akin to Old High German narwa scar</p> <p>1 a : of slender width b : of less than standard width of a textile : woven in widths less than 18 inches (46 centimeters) 2 : limited in size or scope 3 a : illiberal in views or disposition : prejudiced b chiefly dialect : stingy, niggardly 4 a : barely sufficient : close b : barely successful 5 : minutely precise : meticulous 6 of a ration : relatively rich in protein as compared with carbohydrate and fat 7 : tense</p>	<p>13th century noun a narrow part or passage; specifically : a strait connecting two bodies of water- <u>usually used in plural</u> but sing. or plural in constr.</p>	Inanimé pl en –s surtout	
NASTY	<p>14th century adj Middle English unknown</p> <p>1 a : disgustingly filthy b : physically repugnant 2 : indecent, obscene 3 : mean, tawdry 4 a : extremely hazardous or harmful b : causing severe pain or suffering c : sharply unpleasant : disagreeable 5 a : difficult to understand or deal with : vexatious b : psychologically unsettling : trying 6 : lacking in courtesy or sportsmanship</p>	<p>1935 noun (OED) 1 A "video nasty" 2 A nasty person 3 Anything bad for you or harmful as bacteria</p>	Animé et inanimé- sg et pl en -s	Voir corpus Anglais britannique
NATIVE	<p>14th century adj Middle English natif, from Middle French, from Latin natus, from natus, past participle of nasci</p>	<p>1535 noun 1 : one born or reared in a particular place</p>	Animé- sg et pl en -s	

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
	<p>to be born- more at nation</p> <p>1 : inborn, innate 2 : belonging to a particular place by birth 3 archaic : closely related 4 : belonging to or associated with one by birth 5 : natural, normal 6 a : grown, produced, or originating in a particular place or in the vicinity : local b : living or growing naturally in a particular region : indigenous 7 : simple, unaffected 8 a : constituting the original substance or source b : found in nature especially in an unadulterated form 9 chiefly <u>Australian</u> : having a usually superficial resemblance to a specified English plant or animal</p>	<p>2 a : an original or indigenous inhabitant b : something indigenous to a particular locality 3 : a local resident; especially : a person who has always lived in a place as distinguished from a visitor or a temporary resident</p>		
NAUGHTY	<p>14th century adj Middle English noughti, from nought</p> <p>1 a archaic : vicious in moral character : wicked b : guilty of disobedience or misbehavior 2 : lacking in taste or propriety:</p>	<p>No entry as noun</p>	<p>Inanimé- sg et pl en -s</p>	<p>3 sens d'après le corpus 1. Do the naughty=have sex 2. Naughties: bad behaviour? 3. underwear</p>
NEGATIVE	<p>15th adj from <u>negate</u> verb circa 1623 Latin negatus, past participle of negare to say no, deny, from neg- no, not (akinto ne- not)- more at no</p> <p>1 a : marked by denial, prohibition, or refusal also : marked by absence, withholding, or removal of something positive (1) : denying a predicate of a subject or a part of a subject (2) : denoting the</p>	<p>1571 noun</p> <p>1 a (1) : a reply that indicates the withholding of assent : refusal (2) archaic : a right of veto (3) <u>obsolete</u> : an adverse vote : veto b : a proposition which denies or contradicts another; especially : the one of a pair of propositions in which negation is expressed 2 a : something that is the opposite or negation of something else b : drawback, liability</p>	<p>Inanimé sg et pl en -s</p>	

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
	<p>absence or the contradictory of something 3) : expressing negation c : adverse, unfavorable 2 a : lacking positive qualities; especially : disagreeable b : marked by features of hostility, withdrawal, or pessimism that hinder or oppose constructive treatment or development 3 a (1) : less than zero and opposite in sign to a positive number that when added to the given number yields zero 2) : having more outgo than income : constituting a loss b : extending or generated in a direction opposite to an arbitrarily chosen regular direction or position 4 a : being, relating to, or charged with electricity of which the electron is the elementary unit b : having more electrons than protons c (1) : having lower electric potential and constituting the part toward which the current flows from the external circuit 2) : being the electron-emitting electrode of an electron tube 5 a : not affirming the presence of the organism or condition in question b : directed or moving away from a source of stimulation c : less than the pressure of the atmosphere 6 : having the light and dark parts in approximately inverse order to those of the original photographic subject 7 of a lens : diverging light rays and forming a virtual inverted image</p>	<p>3 a : an expression (as the word no) of negation or denial b : a negative number 4 : the side that upholds the contradictory proposition in a debate 5 : a negative photographic image on transparent material used for printing positive pictures; also : the material that carries such an image 6 : a reverse impression taken from a piece of sculpture or ceramics</p>		
NEW	<p>before 12th century adj Middle English, from Old English <i>n^we</i>; akin to Old High German <i>niwi</i> new, Latin <i>novus</i>, Greek <i>neos</i></p>	<p>15th century noun 1 a : a report of recent events b : previously unknown information 2 a : material reported in a newspaper or news periodical or on a newscast b: matter that is newsworthy</p>	<p>Inanimé pl en -s uniquement</p>	<p>Relation de conversion ou homonymie?</p>

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
		3 : newscast		
NEWLYWED	Newly+wed From <u>wed verb before 12th century</u> Middle English <u>wedden</u> , from Old English <u>weddian</u> ; akin to Middle High German <u>wetten</u> to pledge, Old English <u>wedd</u> pledge, Old High German <u>wetti</u> , Gothic <u>wadi</u> , Latin <u>vad-</u> , <u>vas</u> bail, security	1908 noun a person recently married	Animé- sg et pl en -s	Life as a newlywed http://www.weddingmag.com/newlyweds/
NIBBLY	From <u>nibble verb circa 1512</u> <u>origin unknown</u> transitive senses 1 a : to bite gently b : to eat or chew in small bits 2 : to take away bit by bit intransitive senses 1 : to take gentle, small, or cautious bites; also : snack 2 : to deal with something as if by nibbling	No entry as noun things to nibble on, snacks Compare <u>nibble noun 1658</u> 1 : an act of nibbling 2 : a very small quantity or portion (as of food); also : snack 3 : a tentative expression of interest	Inanimé-pl en -s uniquement	<i>Nibbly</i> est-il déverbal ou dénominal?
NIFTY	1865 adj <u>origin unknown</u> : very good : very attractive : fine <nifty clothes>	1923 noun : something that is nifty; especially : a clever or neatly turned phrase or joke	Sg et pl en -s	Corpus index
NONWOVEN	1945 adj From past participle of <u>weave verb before 12th century</u> Middle English <u>weven</u> , from Old English <u>wefan</u> ; akin to Old High German <u>weban</u> to weave, Greek <u>hyphainein</u> to weave, <u>hyphos</u> web 1 : made of fibers held together by interlocking or bonding (as by chemical or thermal means) : not woven, knitted, or felted 2 : made of nonwoven fabric	No entry as noun	Inanimé en Ø ou pl en s	Comparer avec <i>homegrpwn</i>

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
NORMAL	<p>circa 1696 adj Latin normalis, from norma</p> <p>1 : perpendicular; especially : perpendicular to a tangent at a point of tangency 2 a : according with, constituting, or not deviating from a norm, rule, or principle b : conforming to a type, standard, or regular pattern 3 : occurring naturally 4 a : of, relating to, or characterized by average intelligence or development b : free from mental disorder : sane 5 a of a solution : having a concentration of one gram equivalent of solute per liter b : containing neither basic hydroxyl nor acid hydrogen c : notassociated d : having a straight-chain structure 6 of a subgroup : having the property that every coset produced by operating on the left by a given element is equal to the coset produced by operating on the right by the same element 7 : relating to, involving, or being a normal curve or normal distribution 8 of a matrix : having the property of commutativity under multiplication by the transpose of the matrix each of whose elements is a conjugate complex number with respect to the corresponding element of the given matrix</p>	<p>circa 1738 noun 1 a : a normal line b : the portion of a normal line to a plane curve between the curve and the x-axis 2 : one that is normal 3 : a form or state regarded as the norm : standard</p>	Animé-sg et pl en -s et Ø	
NOVEL	Substantif et adjectif		Double formation de l'adjectif et du substantif?	Voir exemple de Jespersen: sur l'opacification
NUDE	<p>1531 adj Latin nudus naked- more at naked</p>	<p>1) In the nude-uncllothed 2) A nude-person posing or painting itself</p>	Animé - sg et pl en -s Inanimé- THE abstrait (etat de nudité)	

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
	<p>1 : lacking something essential especially to legal validity 2 a : devoid of a natural or conventional covering; especially : not covered by clothing or a drape b (1) : of the color of a white person's flesh (2) : giving the appearance of nudity c : featuring nudes d : frequented by naked people</p>			
NUTRIENT	<p>1650 adj Latin nutrient-, nutriens, present participle of nutrire to nourish- more at nourish : furnishing nourishment</p>	<p>circa 1828 noun : a nutritive substance or ingredient</p>	Inanimé sg et pl en -s	
OBTAINABLE	<p>from <u>verb obtain</u> 15th century verb Middle English <i>obteinen</i>, from Middle French Middle French <i>obtenir</i>, from Latin <i>obtinēre</i> to hold on to, possess, obtain, from <i>ob-</i> in the way + <i>tenēre</i> to hold- more at thin</p>	No entry as noun	Inanimé-pl en -s uniquement	Obtainable tickets in Chalker (1988)
ODD	<p>14th century adj Middle English <i>odde</i>, from Old Norse <i>oddi</i> point of land, triangle, odd number; akin to Old English <i>ord</i> point of a weapon</p>	<p>1520 noun 1 a archaic : inequalities b obsolete : degree of unlikeness 2 a : an amount by which one thing exceeds or falls short of another b (1) : a difference favoring one of two opposed things (2) : a difference in terms of advantage or disadvantage c (1) : the probability that one thing is so or will happen rather than another : chances 2) : the ratio of the probability of one event to that of an alternative event 3 : disagreement, variance- usually used with at 4 a : special favor : partiality b : an allowance granted by one making a bet to one accepting the bet and designed to equalize the chances favoring one of the bettors c : the ratio between the amount to be paid off for a winning bet and the amount of the bet</p>	Inanimé- abstrait pl en – s surtout	An oddball-odd person

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
OFFICIAL	circa 1604 adj	14th century noun	Animé sg et pl	Pas de conversion adj>nom
OLD	before 12th century adj Middle English, from Old English eald; akin to Old High German alt old, Latin alere to nourish, alescere to grow, altus high, deep	13th century noun 1 one of a specified age- usually used in combination 2 : old or earlier time- used in the phrase of old <mighty men of old>	Abstrait -valeur adverbiale=	Compare of late Oldie(s)
OPEN	before 12th century adj Middle English, from Old English; akin to Old High German offan open, Old English Tp up	13th century noun 1 : opening 2 : open and unobstructed space: as a : open air b : open water 3 : an open contest, competition, or tournament 4 : a public or unconcealed state or position	Inanimé abstrait-sg en THE uniquement	
OPERATIVE	adj 15th From <u>operation noun 14th century</u> Middle English operacioun, from Middle French operation, from Latin operation-, operatio, from operari Operate verb 1588 1 : producing an appropriate effect : efficacious 2 : exerting force or influence : operating 3 a : having to do with physical operations (as of machines)b : working 4 : based on or consisting of an operation	circa 1810 noun : operator: as a : artisan, mechanic b : a secret agent c : private detective	Animé-sg et pl en -s	
ORAL	1628 adj Latin or-, os mouth; akin to Old Norse <ss mouth of a river, Sanskrit †s mouth 1 a : uttered by the mouth or in words : spoken b : using speech or the lips especially in teaching the deaf 2 a : of, given through, or involving the mouth b : being on or relating to the same surface as the	1876 noun : an oral examination- usually used in plural	Inanimé-sg et pl en -s	Elliptique?

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
	<p>mouth 3 a : of, relating to, or characterized by the first stage of psychosexual development in psychoanalytic theory during which libidinal gratification is derived from intake (as of food), by sucking, and later by biting b : of, relating to, or characterized by personality traits of passive dependency and aggressiveness</p>			
ORDERLY	<p>Circa 1571 adj a (1) : arranged or disposed in some order or pattern : regular 2) : not marked by disorder : tidy b: governed by law : regulated c : methodical 2 : well behaved : peaceful <an orderly crowd></p>	<p>1781 noun 1 : a soldier assigned to perform various services (as carrying messages) for a superior officer 2 : a hospital attendant who does routine or heavy work (as cleaning, carrying supplies, or moving patients)</p>	Animé - sg et pl en -s	
ORDINARY	<p>15th century adj Middle English ordinarie, from Latin ordinarius, from ordin-, ordo order 1 : of a kind to be expected in the normal order of events : routine, usual 2 : having or constituting immediate or original jurisdiction; also : belonging to such jurisdiction 3 a : of common quality, rank, or ability b : deficient in quality : poor, inferior</p>	<p>14th century noun Middle English ordinarie, from Anglo-French & Medieval Latin; Anglo-French, from Medieval Latin ordinarius, from Latin ordinarius, adjective 1 a (1) : a prelate exercising original jurisdiction over a specified territory or group (2) : a clergyman appointed formerly in England to attend condemned criminals b : a judge of probate in some states of the U.S. 2 often capitalized : the parts of the Mass that do not vary from day to day 3 : the regular or customary condition or course of things- usually used in the phrase out of the ordinary 4 a <u>British</u> : a meal served to all comers at a fixed price b <u>chiefly British</u> : a tavern or eating house serving regular meals 5 : a common heraldic charge (as the bend) of simple form</p>		Pas de conversion dans tous les sens du substantif

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
ORIGINAL	<p>14th century adj Middle English origine, probably from <u>Middle French</u>, from Latin origin-, origo, from oriri to rise- more at orient</p> <p>1 : of, relating to, or constituting an origin or beginning : initial 2 a : not secondary, derivative, or imitative b : being the first instance or source from which a copy, reproduction, or translation is or can be made 3 : independent and creative in thought or action : inventive.</p>	<p>14th century noun <u>before <origin> 15th century noun</u></p> <p>larchaic : the source or cause from which something arises; specifically : originator 2 a : that from which a copy, reproduction, or translation is made b : a work composed firsthand 3 a : a person of fresh initiative or inventive capacity b : a unique or eccentric person</p>	Animé et inanimé sg et pl en -s	Conversion pour certains emplois
ORNAMENTAL	<p>1646 adj from <u>ornament noun</u> 13th century Middle English, from Old French ornement, from Latin ornamentum, from ornare</p> <p>: of, relating to, or serving as ornament; specifically : grown as an ornamental</p>	<p>1650 noun</p> <p>: a decorative object; especially : a plant cultivated for its beauty rather than for use</p>	Inanimé organique- pl et sg	
OUTCAST	<p><u>Also adjective</u></p>	<p>14th century noun</p> <p>1 : one that is cast out or refused acceptance (as by society) : pariah 2 [Scots cast out to quarrel] Scottish : quarrel</p>	Animé- sg et pl en -s	Conversion incertaine
PARENTAL	<p>no entry and no date From parent noun 15th century Middle English, from Middle French, from Latin parent-, parens; akin to Latin parere to give birth to</p> <p>1 a : one that begets or brings forth offspring b : a person who brings up and cares for another 2 a : an animal or plant that is regarded in relation to its offspring b : the material or source from</p>	<p>No entry as noun</p>	Animé- pl en s uniquement	Cf <i>mon paternel</i> Voir corpus

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
	which something is derived c : a group from which another arises and to which it usually remains subsidiary			
PARTICULAR	<p>14th century adj Middle English particular, from Middle French, from Late Latin particularis, from Latin particula small part</p> <p>1 : of, relating to, or being a single person or thing 2 obsolete : partial 3 : of, relating to, or concerned with details 4 a : distinctive among other examples or cases of the same general category : notably unusual b : being one unit or element among others 5 a : denoting an individual member or subclass in logic b : affirming or denying a predicate to a part of the subject- used of a proposition in logic 6 a : concerned over or attentive to details : meticulous : nice in taste : fastidious c : hard to please : exacting</p>	<p>15th century noun</p> <p>1 <u>archaic</u> : a separate part of a whole 2 a : an individual fact, point, circumstance, or detail b : a specific item or detail of information or news <bill of particulars> 3 a : an individual or a specific subclass (as in logic) falling under some general concept or term b : a particular proposition in logic</p>	Inanimé-sg et surtout pl en -s	
PERENNIAL	<p>1644 adj Latin perennis, from per- throughout + annus year- more at per-, annual</p> <p>1 : present at all seasons of the year 2 : persisting for several years usually with new herbaceous growth from a perennating part 3 a : persistent, enduring b : continuing without interruption : constant, perpetual c : regularly repeated or renewed : recurrent</p>	<p>No entry as noun Plant that flowers all through the year</p>	Inanimé plant sing and pl	Comparer avec <i>evergreen</i>
PERIPHERAL	<p>1808 adj from <u>noun periphery</u> 1571 Middle French peripherie, from Late Latin peripheria, from</p>	<p>1966 noun : a device connected to a computer to provide communication (as input and output) or auxiliary</p>	Inanimé- pl en s surtout	

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
	<p>Greek periphereia, from peripherein to carry around, from peri- + pherein to carry- more at bear</p> <p>1 : of, relating to, involving, or forming a periphery or surface part 2 : of, relating to, or being part of the peripheral nervous system 3 : of, relating to, or being the outer part of the field of vision 4 : auxiliary, supplementary; also : <u>of or relating to computer peripherals</u></p>	<p>functions (as additional storage) (2 and peripheral nerves) NDA</p>		
PERSONAL	<p>14th century adj Middle English, from Middle French, from Late Latin personalis, from Latin persona</p> <p>1 : of, relating to, or affecting a person : private, individual 2 a : done in person without the intervention of another; also : proceeding from a single person b : carried on between individuals directly 3 : relating to the person or body 4 : relating to an individual or an individual's character, conduct, motives, or private affairs often in an offensive manner 5 a : being rational and self-conscious b : having the qualities of a person rather than a thing or abstraction 6 : of, relating to, or constituting personal property 7 : denoting grammatical person</p>	<p>1861 noun</p> <p>1 : a short newspaper paragraph relating to the activities of a person or a group or to personal matters 2: a short personal communication in a special column of the classified ads section of a newspaper or periodical 3 : personal foul</p>	<p>Inanimé-pl en s surtout et sg.</p>	<p>+ personal belongings/effects + personal pronoun</p>

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
PHARMACEUTICAL	1648 adj Late Latin pharmaceuticus, from Greek pharmaceutikos, from pharmakeuein to administer drugs : of, relating to, or engaged in pharmacy or the manufacture and sale of pharmaceuticals	1881 noun 1) Drugs, a medicinal drug 2) Pharmaceutical companies	Inanimé- pl en -s ou sg	
POTENTIAL	14th century adj Middle English potencial, from Late Latin potentialis, from potentia potentiality, from Latin, power, from potent-, potens 1 : existing in possibility : capable of development into actuality 2 : expressing possibility; specifically : of, relating to, or constituting a verb phrase expressing possibility, liberty, or power by the use of an auxiliary with the infinitive of the verb (as in »it may rain¼)	1817 noun 1 a : something that can develop or become actual b : promise 2 2 a : any of various functions from which the intensity or the velocity at any point in a field may be readily calculated b : the work required to move a unit positive charge from a reference point (as at infinity) to a point in question c : potential difference	Inanimé abstrait- article zéro	Conversion adj>nom? Opacification?
PRESERVATIVE	14th adj from verb preserve 14th century Middle English, from Middle French preserver, from Medieval Latin praeservare, from Late Latin, to observe beforehand, from Latin prae- + servare to keep, guard, observe- more at conserve : having the power of preserving	15th century noun : something that preserves or has the power of preserving; specifically : an additive used to protect against decay, discoloration, or spoilage	Inanimé-sg et pl en -s	Corpus BNC
PRETTY	15th century adj Middle English praty, prety, from Old English praettig tricky, from praett trick;akin to Old Norse prettr trick 1 a : artful, clever b : pat, apt	1736 noun <u>1 plural</u> : dainty clothes; especially : lingerie 2 : a pretty person or thing	Animé- pl en -s surtout (uniquement?)	Aussi adverbe 1565 (<i>sitting pretty</i>)

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
	<p>2 a : pleasing by delicacy or grace b : having conventionally accepted elements of beauty c : appearing or sounding pleasant or nice but lacking strength, force, manliness, purpose, or intensity 3 a : miserable, terrible b chiefly Scottish : stout 4 : moderately large : considerable</p>			
PRIVATE	<p>14th century adj Middle English privat, from Latin privatus, from past participle of privare to deprive, release, from privus private, individual; probably akin to Latin pro for, in front of- more at for</p> <p>1 a : intended for or restricted to the use of a particular person, group, or class b : belonging to or concerning an individual person, company, or interest c (1) : restricted to the individual or arising independently of others 2) : carried on by the individual independently of the usual institutions also : being educated by independent study or a tutor or in a private school d : not general in effect e : of, relating to, or receiving hospital service in which the patient has more privileges than a semiprivate or ward patient 2 a (1) : not holding public office or employment 2) : not related to one's official position : personal b : <u>being a private</u></p> <p>3 a : withdrawn from company or observation : sequestered b : not known or intended to be known publicly : secret c : preferring to keep personal affairs to oneself : valuing privacy highly d : unsuitable for public use or display 4 : not having shares that can be freely traded on the open market</p>	<p>15th century noun 1 <u>archaic</u> : one not in public office 2 <u>obsolete</u> : privacy 3 <u>plural</u> : private parts 4 a : a person of low rank in various organizations (as a police or fire department) b : an enlisted man of the lowest rank in the marine corps or of one of the two lowest ranks in the army -in private : not openly or in public</p> <p>also: P.I. investigator</p>	Animé et inanim	

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
PROFESSIONAL	<p>circa 1748 adj from <u>profession noun</u> 13th century Middle English <u>proffessioun</u>, from Old French <u>profession</u>, from Late Latin <u>profession-</u>, <u>professio</u>, from Latin, public declaration, from <u>profitari</u></p> <p>1 a : of, relating to, or characteristic of a profession b : engaged in one of the learned professions c(1) : characterized by or conforming to the technical or ethical standards of a profession (2) : exhibiting a courteous, conscientious, and generally businesslike manner in the workplace</p> <p>2 a : participating for gain or livelihood in an activity or field of endeavor often engaged in by amateurs b : having a particular profession as a permanent career c : engaged in by persons receiving financial return</p> <p>3 : following a line of conduct as though it were a profession</p>	<p>1811 noun : one that is professional; especially : one that engages in a pursuit or activity professionally</p>	Animé-sg et pl en -s	
PROPHYLACTIC	<p>1574 adj Greek <u>prophylaktikos</u>, from <u>prophylassein</u> to be on guard, from <u>pro-</u> before + <u>phylassein</u> to guard, from <u>phylak-</u>, <u>phylax</u> guard</p> <p>1 : guarding from or preventing disease 2 : tending to prevent or ward off : preventive</p>	<p>1642 noun : something prophylactic; especially : a device and especially a condom for preventing venereal infection or conception</p>	Inanimé-sg et pl	
QUALIFIED	<p>1558 adj Past participle of <u>qualify verb</u> 1533 from Middle French <u>qualifier</u>, from Medieval Latin <u>qualificare</u>, from Latin <u>qualis</u></p> <p>1 a : fitted (as by training or experience) for a</p>	No entry as noun	Animé- pl en -s uniquement	Voir corpus <i>Qualified workers</i>

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
	given purpose : competent b : having complied with the specific requirements or precedent conditions (as for an office or employment) : eligible 2 : limited or modified in some way <qualified approval>			
QUEER	1508 adj <u>unknown origin</u> 1 a : worthless, counterfeit b : questionable, suspicious 2 a : differing in some odd way from what is usual or normal b(1) eccentric, unconventional (2) : mildly insane : touched c : absorbed or interested to an extreme or unreasonable degree : obsessed d usually disparaging : homosexual 3 : not quite well	noun circa 1812 1 bad money, a base coin, forged paper or currency, counterfeit 2 homosexual, fairy, nancy, gay	Animé et inanimé-sg et pl en -s	Emploi péjoratif et défamatoire
QUICK	before 12th century adj Middle English quik, from Old English cwic; akin to Old Norse kvikr living, Latin vivus living, vivere to live, Greek bios, ζωή life 1 : not dead : living, alive 2 : acting or capable of acting with speed: as a (1) : fast in understanding, thinking, or learning : mentally agile (2) : reacting to stimuli with speed and keen sensitivity (3) : aroused immediately and intensely b (1) : fast in development or occurrence 2) : done or taking place with rapidity c : marked by speed, readiness, or promptness of physical movement d : inclined to hastiness (as in action or response) e : capable of being easily and speedily prepared 3 <u>archaic</u> a : not stagnant : running, flowing b :	before 12th century noun 1 quick plural : living beings 2 [probably of Scandinavian origin; akin to Old Norse kvika sensitive flesh, from kvikr living] a : a painfully sensitive spot or area of flesh (as that underlying a fingernail or toenail) b : the inmost sensibilities c : the very center of something : heart	Valeur adverbiale?	Comparer <i>A quickie</i>

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
	moving, shifting 4 <u>archaic</u> : fiery, glowing 5 <u>obsolete</u> a : pungent b : caustic 6 <u>archaic</u> : pregnant 7 : having a sharp angle			
QUIET	14th century adj Middle English, from Middle French, from Latin quietus, from past participle of quiescere 1 a : marked by little or no motion or activity : calm b : gentle, easygoing c : not interfered with d : enjoyed in peace and relaxation 2 a : free from noise or uproar : still b : unobtrusive, conservative 3 : secluded	14th century noun Middle English, from Latin quiet-, quies rest, quiet- more at while : the quality or state of being quiet : tranquillity	Abstrait en THE The quiet	
QUIRKY	From <u>quirk noun 1565</u> 1 a : an abrupt twist or curve b : a peculiar trait : idiosyncrasy c : accident, vagary 2 : a groove separating a bead or other molding from adjoining members	No entry as noun	Inanimé pl en-s uniquement	Voir corpus pl <i>Quirky news, eccentricities</i>
RAGGLE-TAGGLE	1904 adj irregular from ragtag <i>OED</i> : motley	No entry as noun		Pas de conversion adj>nom.
RAPID	1634 adj from French: Latin rapidus seizing, sweeping, rapid, from rapere to seize, sweep away; akin to Lithuanian apr-pti to embrace	1765 noun : a part of a river where the current is fast and the surface is usually broken by obstructions- usually used in plural but sing. or plural in constr.	Inanimé- sg et pl en - s surtout Rapid current Rapidfire shooting	
REACH-ME-DOWN	1862 adjective&noun chiefly British : <u>hand-me-down 1827 adj</u> 1 : put in use by one person or group after being used, discarded, or handed down by another	1862 noun 2 nd hand clothing (pl)	Inanimé- sg et pl en -s surtout	Voir corpus métonymie?

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
	2 : ready-made and usually cheap and shoddy			
REACTIONARY	1840 adj (1847 OED) origin? : relating to, marked by, or favoring reaction; especially : ultraconservative in politics	1858 noun A believer in right -wing politics	Animé-sg et pl en -s	Mots en -ary, parfois adj, parfois noms seulement.
READY	13th century adj Middle English redy; akin to Old English gerlde ready, Gothic garaiþs arranged 1 a : prepared mentally or physically for some experience or action b : prepared for immediate use 2 a : willingly disposed : inclined b : likely to do something indicated 3 : displayed readily and spontaneously 4 : immediately available	No entry as noun	abstrait THE et inanimé- Ø et pl en -s	At the ready In readies- Colloq slang for bank notes
READYMADE	15th century adj <u>from ready+ pp make</u> 1 : made beforehand especially for general sale 2 : lacking originality or individuality 3 : readily available	1882 noun 1 : something (as a garment) that is ready-made 2 usually ready-made [French ready-made, from English] : a commonplace artifact	Inanimé- pl srtt	CORPUS
READY-TO-WEAR	1895 adj from <u>ready</u> adjective 1 of clothing : ready-made 2 : dealing in ready-made clothes	No entry as noun	Inanimé- zéro et pl en -s	Corpus
RECEIVABLE	14th century adj from <u>receive verb</u> 14th century Middle English, from Old North French recevoir, from Latin recipere, from re- + capere to take- more at heave	1863 noun OED : amounts of money receivable debts? <u>Account receivable: 1936</u> : a balance due from a debtor on a current account	Inanimé-pl en -s uniquement	

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
	1 : capable of being received 2 : subject to call for payment <notes receivable>			
RED	before 12th century adj Middle English, from Old English <i>rȝad</i> ; akin to Old High German <i>rāt</i> red, Latin <i>ruber</i> & <i>rufus</i> , Greek <i>erythros</i> 1 a : of the color red b : having red as a distinguishing color 2 a (1) : flushed especially with anger or embarrassment (2) : ruddy, florid (3) : being or having skin of a coppery hue b : bloodshot c : in the color range between a moderate orange and russet or bayd : tinged with red : reddish 3 : heated to redness : glowing 4 a : inciting or endorsing radical social or political change especially by force b often capitalized : communist c often capitalized : of or relating to a communist country and especially to the U.S.S.R.	before 12th century noun 1 : a color whose hue resembles that of blood or of the ruby or is that of the long-wave extreme of the visible spectrum 2 : red clothing <the lady in red> 3 : one that is of a red or reddish color: as a : red wine b : an animal with a red or reddish coat 4 a : a pigment or dye that colors red b : a shade or tint of red 5 a : one who advocates the violent overthrow of an existing social or political order b capitalized : communist 6 [from the bookkeeping practice of entering debit items in red ink] : the condition of showing a loss- usually used with the <in the red>- compare black	Animé et inanimé sg et pl en -s	
REDEEMABLE	adj from <u>verb 15th century</u> Middle English <i>redemen</i> , modification of Middle French <i>redimer</i> , from Latin <i>redimere</i> , from <i>re-</i> , <i>red-</i> <i>re-</i> + <i>emere</i> to take, buy; akin to Lithuanian <i>imti</i> to take)	No entry as noun <u>Business term from verb redeem</u> 5 a : to free from a lien by payment of an amount secured thereby b (1) : to remove the obligation of by payment 2) : to exchange for something of value c : to make good : fulfill	Inanimé- pl en -s uniquement	
REGULAR	14th century adj Middle English <i>regular</i> , from Middle French, from Late Latin <i>regularis regular</i> , from Latin, of a bar, from <i>regula</i> rule- more at rule 1 : belonging to a religious order	15th century noun 1 : one who is regular: as a : one of the regular clergy b : a soldier in a regular army c : one who can be trusted or depended on <a party regular> d : a player on an athletic team who usually starts every game e : one who is usually present or participating; especially : a long-	Animé et inanimé sg et pl en -s	

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
	<p>2 a : formed, built, arranged, or ordered according to some established rule, law, principle, or type b(1) : both equilateral and equiangular 2) : having faces that are congruent regular polygons and all the polyhedral angles congruent c of a flower : having the arrangement of floral parts exhibiting radial symmetry with members of the same whorl similar in form 3 a : orderly, methodical b : recurring, attending, or functioning at fixed or uniform intervals 4 a : constituted, conducted, or done in conformity with established or prescribed usages, rules, or discipline b : normal, standard: as (1) : absolute, complete 2) : thinking or behaving in an acceptable, normal, or agreeable manner c (1) : conforming to the normal or usual manner of inflection(2) : weak 7d of a postage stamp : issued in large numbers over a long period for general use in prepayment of postage 5 : of, relating to, or constituting the permanent standing military force of a state</p>	<p>standing regular customer 2 : something of average or medium size; especially : a clothing size designed to fit a person of average height</p>		
RELATIVE	<p>15th adj from relate verb 1530 Latin relatus (pp. of referre to carry back), from re- + latus, past participle of ferre to carry- more at tolerate, bear</p> <p>1 : introducing a subordinate clause qualifying an expressed or implied antecedent also : introduced by such a connective 2 : relevant, pertinent 3 : not absolute or independent : comparative 4 : having the same key signature- used of major and minor keys and scales</p>	<p>14th century noun 1 : a word referring grammatically to an antecedent 2 : a thing having a relation to or connection with or necessary dependence on another thing 3 a : a person connected with another by blood or affinity b : an animal or plant related to another by common descent 4 : a relative term</p>	Animé sg et pl	Nom>adj conversion inverse

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
	5 : expressed as the ratio of the specified quantity (as an error in measuring) to the total magnitude (as the value of a measured quantity) or to the mean of all the quantities involved			
RENEWABLE	1727 adj from <u>renew verb 14th century</u> from <u>adj before 12th century Middle English</u> , from Old English <u>n[^]we</u> ; akin to Old High German <u>niuwi new</u> , Latin <u>novus</u> , Greek <u>neos</u> 1 : capable of being renewed 2 : capable of being replaced by natural ecological cycles or sound management practices	No entry as noun	Inanimé- pl en -s	Voir corpus Employ pl: Energies renouvelables
RETIRED	1590 adj from <u>verb retire 1533 Middle French</u> <u>retirer</u> , from re- + <u>tirer to draw</u> 1 : secluded 2 : withdrawn from one's position or occupation : having concluded one's working or professional career 3 : received by or due to one in retirement	No entry as noun <u>meanings of verb retire 1533</u> Middle French <u>retirer</u> , from re- + <u>tirer to draw</u> 1 : to withdraw from action or danger : retreat 2 : to withdraw especially for privacy 3 : to move back : recede 4 : to withdraw from one's position or occupation : conclude one's working or professional career 5 : to go to bed <u>transitive senses</u> 1 : withdraw: as a : to march (a military force) away from the enemy b : to withdraw from circulation or from the market : recall c : to withdraw from usual use or service 2 : to cause to retire from one's position or occupation 3 a : to put out (a batter or batsman) in baseball or cricket b : to cause (a side) to end a turn at bat in baseball 4 : to win permanent possession of (as a trophy)	Animé-pl en -s surtout	Corpus index 1 Retired people, pensioners 2. bonds or investments which have reached their term

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
ROUGH	<p>before 12th century adj Middle English, from Old English rTh; akin to Old High German rTh rough, Lithuanian raukas wrinkle <u>verb 1763</u></p> <p>1 : roughen 2 a : to subject to abuse : manhandle, beat- usually used with up b : to subject to unnecessary and intentional violence in a sport 3 : to calk or otherwise roughen (a horse's shoes) to prevent slipping 4 a : to shape, make, or dress in a rough or preliminary way b : to indicate the chief lines</p>	<p>15th century noun 1-Rough material 2-Rough rider 3-Sharp drink 4-Rough treatment /hardship 1 : uneven ground covered with high grass, brush, and stones; specifically : such ground bordering a golf fairway 2 : the rugged or disagreeable side or aspect 3 a : something in a crude, unfinished, or preliminary state b : broad outline : general terms c : a hasty preliminary drawing or layout 4 : rowdy</p>	<p>Inanimé et animé- zéro sg et pl en -s IN THE ROUGH Some rough(treatment)=from verb?</p>	<p><i>Rough-and-tumble</i> adj 1832 and noun 1792</p>
ROYAL	<p>14th century adj Middle English roial, from Middle French, from Latin regalis, from reg-, rex king; akin to Old Irish r (genitive rg) king, Sanskrit r†jan, Latin regere to rule- more at right</p> <p>1 a : of kingly ancestry b : of, relating to, or subject to the crown c : being in the crown's service 2 a : suitable for royalty : magnificent b : requiring no exertion : easy 3 a : of superior size, magnitude, or quality often used as an intensive b : established or chartered by the crown 4 : of, relating to, or being a part (as a mast, sail, or yard) next above the topgallant</p>	<p>14th century noun 1 : a person of royal blood 2 : a small sail on the royal mast immediately above the topgallant sail 3 : a stag of 8 years or more having antlers with at least 12 points</p>	<p>Animé- sg ou pl en -s</p>	<p>Avec majuscule ou non</p>
ROWDY	<p>1819 adj From <u>1746 row</u> origin unknown. a noisy disturbance or quarrel) coarse or boisterous in behavior : rough; also :</p>	<p>1819 noun : a rowdy person : tough</p>	<p>Animé surtout pl</p>	<p>Conversion</p>

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
	characterized by such behavior			
SABBATICAL	1645 adj Late Latin sabbaticus, from Greek sabbatikos, from sabbaton 1 : of or relating to the sabbath 2 : of or relating to a sabbatical year	1903 noun 1 : sabbatical year 2 2 : leave 1b 3 : a break or change from a normal routine (as of employment)	Inanimé-sg et article zéro	Elliptique
SCANTY	1660 adj English dialect scant scanty supply, from Middle English, from Old Norse skamt, from neuter of skammr short : limited or less than sufficient in degree, quantity, or extent	No entry as noun NB scant adj 14th century Middle English, from Old Norse skamt, neuter of skammr short 1 Dialect a : excessively frugal b : not prodigal : chary 2 a : barely or scarcely sufficient; especially : not quite coming up to a stated measure b : lacking in amplitude or quantity 3 : having a small or insufficient supply	Use as noun inanimé pl en -s	Emploi avéré <i>scanties</i> pl underwear
SEMI-SKIMMED	From <u>verb 14th century</u> Middle English skymmen <u>Skim noun 15th</u> 1 : a thin layer, coating, or film 2 : the act of skimming 3 : something skimmed; specifically : skim milk	Half-fat milk	Inanimé- article zéro	Elliptique (aussi semi-skim)
SENIOR	14th century adj Middle English, from Latin, older, elder, comparative of sen-, senex old; akin to Gothic sineigs old, Greek henos	14th century noun Middle English, from Latin, from senior, adjective 1 : a person older than another <five years my senior> 2 a : a person with higher standing or rank b : a senior fellow of a college at an English university c : a student in the year preceding graduation from a school of secondary or higher level 3 capitalized : a member of a program of the Girl Scouts for girls in the ninth through twelfth grades in school	Animé-humain	Double emprunt au latin

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
		4 : senior citizen		
SEPARATE	<p>15th century adj <u>from verb</u> 15th century Middle English, from Latin separatus, past participle of separare, from se- apart + parare to prepare, procure- more at secede, pare 1 a : set or kept apart : detached b archaic : solitary, secluded c : immaterial, disembodied 2 a : not shared with another : individual b often capitalized : estranged from a parent body 3 a : existing by itself : autonomous b : dissimilar in nature or identity</p>	<p>1886 noun 1 : offprint 2 : an article of dress designed to be worn interchangeably with others to form various costume combinations- <u>usually used in plural</u></p>	Inanimé - pl en -s niquement	
SERIAL	<p>1840 adj <u>from series noun 1611</u> Latin, from serere to join, link together; akin to Greek eirein to string together, hormos chain, necklace, and perhaps to Latin sort-, sors lot 1 : of, relating to, consisting of, or arranged in a series, rank, or row 2 : appearing in successive parts or numbers 3 : belonging to a series maturing periodically rather than on a single date 4 : of, relating to, or being music based on a series of tones in a chosen pattern without regard for traditional tonality 5 a : effecting a series of similar acts over a period of time b: occurring in such a series 6 : relating to or being a connection in a computer system in which the bits of a byte are transmitted sequentially over a single wire</p>	<p>1846 noun 1 a : a work appearing (as in a magazine or on television) in parts at intervals b : one part of a serial work : installment 2 : a publication (as a newspaper or journal) issued as one of a</p>	Inanimé-sg et pl en -s	

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
SHARP	<p>before 12th century adj Middle English, from Old English <i>scearp</i>; akin to Old High German <i>scarf</i> sharp and perhaps to Old English <i>scrapian</i> to scrape- moreat scrape</p> <p>1 : adapted to cutting or piercing: as a : having a thin keen edge or fine point b : briskly or bitingly cold : nipping 2 a : keen in intellect : quick-witted b : keen in perception : acute c : keen in attention : vigilant d : keen in attention to one's own interest sometimes to the point of being unethical 3 : keen in spirit or action: as a : full of activity or energy : brisk b : capable of acting or reacting strongly; especially : caustic 4 : severe, harsh: as a : inclined to or marked by irritability or anger b : causing intense mental or physical distress c : cutting in language or import 5 : affecting the senses or sense organs intensely: as a (1) : having a strong odor or flavor 2) : acrid b : having a strong piercing sound c : having the effect of or involving a sudden brilliant display of light 6 a : terminating in a point or edge b : involving an abrupt or marked change especially in direction c : clear in outline or detail : distinct d : set forth with clarity and distinctness 7 a of a tone : raised a half step in pitch b : higher than the proper pitch c : major, augmented- used of an interval in music 8 : stylish, dressy</p>	<p>14th century noun : one that is sharp: as a : a sharp edge or point b (1) : a musical note or tone one half step higher than a note or tone named (2) : a character à on a line or space of the musical staff indicating a pitch a half step higher than the degree would indicate without it c : a needle with a small eye for sewing by hand d : a real or self-styled expert; also : sharper</p>	Animé-sg et pl en -s	A sharpie, sharper

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
SHEER	<p>circa 1568 adj Middle English schere freed from guilt, probably alteration of skere, from Old Norse skærr pure; akin to Old English sc[^]nan to shine</p> <p>1 obsolete : bright, shining 2 : of very thin or transparent texture : diaphanous 3 a : unqualified, utter: being free from an adulterant : pure, unmixed c : viewed or acting in dissociation from all else 4 : marked by great and continuous steepness</p>	<p>circa 1920 noun : a sheer fabric; also : an article of such a fabric Sheer tights esp</p>	Inanimé-pl seulement en-s	BNC Existence d'un homonyme sheer
SHORT	<p>before 12th century adj Middle English, from Old English sceort; akin to Old High German scurz short, Old Norse skortr lack</p> <p>1 a : having little length b : not tall or high : low 2 a : not extended in time : brief b : not retentive c: expeditious, quick d : seeming to pass quickly 3 a of a speech sound : having a relatively short duration b : being the member of a pair of similarly spelled vowel or vowel-containing sounds that is descended from a vowel that was short in duration but is no longer so and that does not necessarily have duration as its chief distinguishing feature c of a syllable in prosody (1) : of relatively brief duration (2) : unstressed 4 : limited in distance 5 a : not coming up to a measure or requirement : insufficient b : not reaching far enough c : enduring privation d : insufficiently supplied 6 a : abrupt, curtb : quickly provoked 7 : choppy 2</p>	<p>circa 1586 noun 1 : the sum and substance : upshot 2 a : a short syllable b : a short sound or signal 3 plural a : a by-product of wheat milling that includes the germ, fine bran, and some flour b : refuse, clippings, or trimmings discarded in various manufacturing processes 4 a : knee-length or less than knee-length trousers- usually used in plural b plural : short drawers c : a size in clothing for short men 5 a : one who operates on the short side of the market b plural : short-term bonds 6 plural : deficiencies 7 : short circuit 8 : shortstop 9 a : short subject b : a brief story or article (as in a newspaper)</p>	Inanimé-sg et pl en -s	A shortie (animé) short person

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
	<p>8 : payable at an early date 9 a : containing or cooked with shortening; also : flaky (pastry) b of metal : brittle under certain conditions 10 a : not lengthy or drawn out b : made briefer : abbreviated 11 a : not having goods or property that one has sold in anticipation of a fall in prices b : consisting of or relating to a sale of securities or commodities that the seller does not possess or has not contracted for at the time of the sale 12 : near the end of a tour of duty</p>			
SILLY	<p>14th century adj Middle English sely, silly happy, innocent, pitiable, feeble, from Old English sllig, from sll happiness; akin to Old High German s†lig happy</p> <p>1 archaic : helpless, weak 2 a : rustic, plain b obsolete : lowly in station : humble 3 a : weak in intellect : foolish b : exhibiting or indicative of a lack of common sense or sound judgment c : trifling, frivolous 4 : being stunned or dazed</p>	No entry as noun	Animé pl infléchi en -s surtout	Corpus index cite in Jespersen " <i>Men are great sillies</i> ".
SINGLE	<p>14th century adj Middle English, from Middle French, from Latin singulus one only; akin to Latin sem- one- more at same</p> <p>1 a : not married b : of or relating to celibacy 2 : unaccompanied by others : lone, sole 3 a(1) : consisting of or having only one part, feature, or portion 2) :consisting of one as</p>	<p>1646 noun 1 a : a separate individual person or thing b : an unmarried person and especially one young and socially active- <u>usually used in plural</u> c : a recording having one short tune on each side 2 : a base hit that allows the batter to reach first base 3 a <u>plural</u> : a tennis match or similar game with one player on each side b : a golf match between two players- <u>usually used in plural</u></p>	Animé et inanimé - sg et pl en -s	

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
	<p>opposed to or in contrast with many : uniform 3) : consisting of only one in number: having but one whorl of petals or ray flowers 4 a : consisting of a separate unique whole : individual: of, relating to, or involving only one person 5 a : frank, honest b : exclusively attentive 6 : unbroken, undivided 7 : having no equal or like : singular 8 : designed for the use of one person only</p>	<p>4 : a room (as in a hotel) for one guest- compare double 7</p>		
SLACK	<p>before 12th century adj Middle English slak, from Old English sleac; akin to Old High German slah slack, Latin laxis slack, loose, languŕre to languish, Greek lagnos lustful and perhaps to Greek lŕgein to stop</p> <p>2 a : characterized by slowness, sluggishness, or lack of energy b : moderate in some quality; especially : moderately warm c : blowing or flowing at low speed 3 a : not tight or taut b : lacking in usual or normal firmness and steadiness : weak 4 : wanting in activity : dull 5 : lacking in completeness, finish, or perfection</p>	<p>1756 noun</p> <p>1 : cessation in movement or flow 2 : a part of something that hangs loose without strain 3 : trousers especially for casual wear- <u>usually used in plural</u> 4 : a dull season or period 5 a : a part that is available but not used b : a part that is wanted but not supplied : shortfall</p>	<p>Inanimé-pl en -s uniquement</p>	
SLICK	<p>14th century adj from <u>slick</u> verb 14th century Middle English sliken; akin to Old High German sl'ghan to glide</p> <p>1 a : having a smooth surface : slippery b : having surface plausibility or appeal : glib, glossy c : based on stereotype : trite 2 archaic : sleek 1 3 a : characterized by subtlety or nimble wit :</p>	<p>1849 noun</p> <p>1 a : something that is smooth or slippery; especially : a smooth patch of water covered with a film of oil b : a film of oil 2 : an implement for producing a slick surface: as a : a flat paddle usually of steel for smoothing a sample of flour b : a foundry tool for smoothing the surface of a sand mold or unbaked core 3 : a shrewd untrustworthy person</p>	<p>Conversion en substantif à partir du verbe ?</p>	<p>Verb (Etymology: Middle English sliken; akin to Old High German sl'ghan to glide 14th century</p>

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
	clever; especially : wily b : deft, skillful 4 : extremely good : first-rate	4 : a popular magazine printed on coated stock and intended to appeal to sophisticated readers 5 : an automobile tire made without a tread for maximum traction (as in drag racing)		
SLIM	1657 adj Dutch, bad, inferior, from Middle Dutch <i>slimp</i> crooked, bad; akin to Middle High German <i>slimp</i> awry 1: of small diameter or thickness in proportion to the height or length : slender 2 a : mean, worthless b : adroit, crafty 3 a : inferior in quality or amount : slight b : scanty, small	No entry as noun	Inanimé- pl en -s surtout	Ellipt for slim-line cigarettes
SLY	13th century adj Middle English <i>sli</i> , from Old Norse <i>slǫgr</i> ; akin to Old English <i>slȝan</i> to strike- more at slay <u>1 chiefly dialect</u> a : wise in practical affairs b : displaying cleverness : ingenious 2 a : clever in concealing one's aims or ends : furtive b : lacking in straightforwardness and candor : dissembling 3 : lightly mischievous : roguish	No entry as noun On the sly adverbial	Inanimé structure prépositionnelle figée	BNC
SMALL	12th century adj Middle English <i>smal</i> , from Old English <i>smæl</i> ; akin to Old High German <i>smal</i> small, Greek <i>mḗlon</i> small domestic animal 1 a : having comparatively little size or slight dimensions b : lowercase 2 a : minor in influence, power, or rank b : operating on a limited scale	14th century noun 1 : a part smaller and especially narrower than the remainder 2 a <u>plural</u> : small-sized products b plural, <u>chiefly British</u> : small clothes; especially : underwear	Inanimé- pl en -s uniquement	The bedside book of insults p54 "he looked as though he had fouled his small-clothes and smelt it" christopher smart on Thomas Gray

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
	<p>3 : lacking in strength 4 a : little or close to zero in an objectively measurable aspect (as quantity, amount, or value) b : made up of few or little units 5 a : of little consequence : trivial, insignificant b : humble, modest 6 : limited in degree 7 a : mean, petty b : reduced to a humiliating position</p>			
SMART	<p>before 12th century adj origin unknown</p> <p>1 : making one smart : causing a sharp stinging 2 : marked by often sharp forceful activity or vigorous strength 3 : brisk, spirited 4 a : mentally alert : bright b : knowledgeable c : shrewd 5 a : witty, clever b : pert, saucy 6 a : neat, trim b : stylish or elegant in dress or appearance c (1) : sophisticated (2) : characteristic of or patronized by fashionable society 7 a : being a guided missile b : operating by automation c : intelligent</p>	<p>13th century noun 1 : a smarting pain; especially : a stinging local pain 2 : poignant grief or remorse 3 : an affectedly witty or fashionable person 4 <u>plural, slang</u> : intelligence, know-how</p>	Inanimé- s ou collectif	<p>Conversion V>N sens 1 et 2 Comparer <i>smartie</i></p> <p><u>1974 street-smart=streetwise</u> <u>1980 smart card</u> : a small plastic card that has a built-in microprocessor to store and process data and records <u>1926 smart money</u> 1 : money ventured by one having inside information or much experience 2 : well-informed bettors or speculators</p>

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
SMELLY	1862 adj <u>from smell verb and noun</u>	No entry as noun	Inanimé- pl en -s surtout	Produits parfumés, humoristique. Voir corpus BNC
SNOOTY	1919 adj 1 : looking down the nose : showing disdain 2 : characterized by snobbery	No entry as noun	Animé srtt pl	Voir corpus <i>snooties and sneerers</i>
SOCIABLE	1553 adj Middle French or Latin; Middle French, from Latin sociabilis, from sociare to join, associate, from socius 1 : inclined by nature to companionship with others of the same species : social 2 a : inclined to seek or enjoy companionship b : marked by or conducive to friendliness or pleasant social relations	1750 noun 1 an informal social gathering frequently involving a special activity or interest 2 also bicycle <u>archaic</u> (Glasgow museum of transport)	Inanimé sg et pl en -s	
SOCIAL	14th century adj Middle English, from Latin socialis, from socius companion, ally, associate; akin to Old English <i>secg</i> man, companion, Latin <i>sequi</i> to follow- more at <i>sue</i> 1 : involving allies or confederates 2 a : marked by or passed in pleasant companionship with one's friends or associates b : sociable c : of, relating to, or designed for sociability 3 : of or relating to human society, the interaction of the individual and the group, or the welfare of human beings as members of society 4 a : tending to form cooperative and	1870 noun 1 sociable (social gathering)	Inanimé- sg et pl en -s	Voir corpus

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
	interdependent relationships with others of one's kind : gregarious b : living and breeding in more or less organized communities c of a plant : tending to grow in groups or masses so as to form a pure stand 5 a : of, relating to, or based on rank or status in a particular society b : of, relating to, or characteristic of the upper classes c : formal			
SOFT	before 12th century adj Middle English, from Old English <i>sƿfte</i> , alteration of <i>sƿfte</i> ; akin to Old High German <i>semfti</i> soft	15th century noun : a soft object, material, or part <the soft of the thumb>		Pas de conversion <i>Softie</i>
SOLID	14th century adj Middle English <i>solide</i> , from Middle French, from Latin <i>solidus</i> ; akin to Greek <i>holos</i> whole- more at safe	15th century noun	Inanimé sg et pl en -s	
SPARE	14th century adj Middle English, from Old English <i>spær</i> sparing, scant; akin to Old High German <i>spar</i> spare 1 : not being used; especially : held for emergency use 2 : being over and above what is needed : superfluous 3 : not liberal or profuse : sparing 4 : healthily lean 5 : not abundant or plentiful	1642 noun 1 a : a spare tire b : a duplicate (as a key or a machine part) kept in reserve 2 : the knocking down of all 10 pins with the first 2 balls in a frame in bowling	Inanimé-sg et pl en -s anime dans a bit of spare	Elliptique Verb before 12th century Middle English, from Old English <i>sparian</i> ; akin to Old High German <i>spar</i> <n to spare, Old English <i>spær</i> , adjective, scant
SPECIAL	13th century adj Middle English, from Old French or Latin; Old French <i>especial</i> , from Latin <i>specialis</i> individual, particular, from <i>species</i> species 1 : distinguished by some unusual quality;	1866 noun 1 : one that is used for a special service or occasion (commuter special) 2 : something (as a television program) that is not part of a regular series	Animé et inanimé sg et pl en -s	Corpus: démontre emplois beaucoup plus variés de < <i>special</i> > AS ₂

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
	especially : being in some way superior 2 : held in particular esteem 3 a : readily distinguishable from others of the same category : unique b : of, relating to, or constituting a species : specific 4 : being other than the usual : additional, extra 5 : designed for a particular purpose or occasion			
SPECTACULAR	1682 adj Latin <i>spectaculum</i> : of, relating to, or being a spectacle : striking, sensational	1890 noun : something that is spectacular; especially : an elaborate film, television, or theatrical production	Inanimé- sg et pl en -s	<i>A dancing spectacular</i>
SQUARE	14th adj Substantif1<adj<substantif2 Middle English, from Middle French <i>esquarre</i> , from (assumed) Vulgar Latin <i>exquadra</i> , from <i>exquadrare</i> to square, from Latin <i>ex-</i> + <i>quadrare</i> to square- more at <i>quadrate</i>	13th century noun <i>Deux acceptions du substantif provenant de l'adjectif</i> 7 : an unopened cotton flower with its enclosing bracts 8 : a person who is conventional or conservative in taste or way of life	Animé et inanimé sg et pl en -s	Double conversion
STEADY	Middle English <i>stedy</i> , from <i>stede</i> 14th century adj 1 a : direct or sure in movement : unfaltering b : firm in position : fixed c : keeping nearly upright in a seaway 2 : showing little variation or fluctuation : stable, uniform 3 a : not easily disturbed or upset b(1) : constant in feeling, principle, purpose, or attachment (2) : dependable c : not given to dissipation : sober	1792 noun : one that is steady; specifically : a boyfriend or girlfriend with whom one goes steady	Animé- sg et pl en -s	Déterminant possessif le + souvent adv adj verb+noun
STICKY	circa 1735 adj <u>from stick noun</u> before 12th century Middle English <i>stik</i> , from Old English <i>sticca</i> ; akin to Old Norse <i>stik</i> stick, Old English <i>stician</i> to stick	No entry as noun	Inanimé usually inanimé pl	<i>Yellow stickies</i> Post it (1985)

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
	<p>1 a : adhesive b (1) : viscous, gluey (2) : coated with a sticky substance 2 : humid, muggy; also : clammy 3 : tending to stick 4 a : disagreeable, unpleasant b : awkward, stiff c : difficult, problematic 5 : excessively sentimental : cloying</p>			
STIFF	<p>before 12th century adj Middle English stif, from Old English st^f; akin to Middle Dutch stijf stiff, Latin stipare to press together, Greek steibein to tread on</p> <p>1 a : not easily bent : rigid b : lacking in suppleness or responsiveness c : impeded in movement- used of a mechanism d : drunk 2 a : firm, resolute b : stubborn, unyielding c : proud d (1) : marked by reserve or decorum(2) : lacking in ease or grace : stilted 3 : hard fought : pugnacious, sharp 4 a (1) : exerting great force (2) : forceful, vigorous b : potent 5 : of a dense or glutinous consistency : thick 6 a : harsh, severe b : arduous, rugged 7 : not easily heeled over by an external force (as the wind) 8 : expensive, steep</p>	<p>circa 1859 noun 1-Slang paper, document 2-Slang corpse 3-A racehorse unlikely to win 4-A penniless man, tramp 5-A mean person 6-An ordinary working man</p>	Inanimé et animé sg et pl en -s	Corpus index
STILL	<p>before 12th century adj Middle English stille, from Old English; akin to Old High German stilli still and perhaps to Old English steall stall- more at stall</p> <p>1 a : devoid of or abstaining from motion b</p>	<p>13th century noun 1 : quiet, silence 2 a static photograph; specifically : a photograph of actors or scenes of a motion picture for publicity or documentary purposes</p>	Inanimé sg et pl en -s	<p>1533 noun HOMONYME 1 : distillery 2 : apparatus used in distillation comprising either</p>

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
	<p>archaic : sedentary c : not effervescent (1) : of, relating to, or being a static photograph as contrasted with a motion picture (2) : designed for taking still photographs 3) : engaged in taking still photographs</p> <p>2 a : uttering no sound : quiet b : subdued, muted</p> <p>3 a : calm, tranquil b : free from noise or turbulence</p>			<p>the chamber in which the vaporization is carried out or the entire equipment</p>
STOUT	<p>14th century adj Middle English, from Middle French estout, of Germanic origin; akin to Old High German stolz proud; perhaps akin to Old High German stelza stilt- more at stilt</p> <p>1 : strong of character: as a : brave, bold b : firm, determined; also : obstinate</p> <p>2 : physically or materially strong:a : sturdy, vigorous b : staunch, enduring c : sturdily constructed</p> <p>3 : forceful also : violent</p> <p>4 : bulky in body</p>	<p>1677 noun</p> <p>1 : a very dark full-bodied ale with a distinctive malty flavor</p> <p>2 a : a fat person b : a clothing size designed for the large figure</p>	<p>Inanimé et animé sg et pl en -s et nom continu</p>	<p>Guinness Beer Famous Irish stout</p>
STRAIGHT	<p>14th century adj Middle English streght, straight, from past participle of strecchen to stretch- more at stretch</p> <p>1 a : free from curves, bends, angles, or irregularities b : generated by a point moving continuously in the same direction and expressed by a linear equation</p> <p>2 a : lying along or holding to a direct or proper course or method b : candid, frank c : coming directly from a trustworthy source d (1) : having the elements in an order 2) : consecutive e :</p>	<p>1645 noun</p> <p>1 : something that is straight: as a: a straight line or arrangement b: straightaway; especially: homestretch c : a true or honest report or course</p> <p>2 a : a sequence (as of shots, strokes, or moves) resulting in a perfect score in a game or contest b : first place at the finish of a horse race : win</p> <p>3 : a poker hand containing five cards in sequence but not of the same suit- see poker illustration</p> <p>4 : a person who adheres to conventional attitudes and mores</p>	<p>Animé- sg et pl en -s</p>	<p>As opposed to gay or queer</p>

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
	<p>having the cylinders arranged in a single straight line f : plumb, vertical 3 a : exhibiting honesty and fairness b : properly ordered or arranged also : correct c : free from extraneous matter : unmixed d : marked by no exceptions or deviations in support of a principle or party e : having a fixed price for each regardless of the numbers f : not deviating from an indicated pattern g(1) : exhibiting no deviation from what is established or accepted as usual, normal, or proper : conventional; also : square f (2) : not using or under the influence of drugs or alcohol h : heterosexual 4 : being the only form of remuneration</p>			
STRAIT	<p>Middle English, from Old French estreit, from Latin strictus strait, strict, from past participle of stringere 13th century adj 1 archaic : strict, rigorous 2 archaic a : narrow b : limited in space or time c : closely fitting : constricted, tight 3 a : causing distress : difficult b : limited as to means or resources</p>	<p>14th century noun 1 a <u>archaic</u>: a narrow space or passage b: a comparatively narrow passageway connecting two large bodies of water- <u>often used in plural but sing.</u> In constr.c : isthmus 2 : a situation of perplexity or distress- <u>often used in plural</u></p>	Inanimé pl en –s uniquement	
STRAY	<p>1607 adj 1 : having strayed or escaped from a proper or intended place 2 : occurring at random or sporadically 3 : not serving any useful purpose : unwanted</p>	<p>13th century noun Middle English, from Old French estraié, past participle of estraier 1 a : a domestic animal that is wandering at large or is lost b : a person or thing that strays 2 [Middle English, from straien to stray] archaic : the act of going astray</p>	Inanimé et animé- sg et pl en -s	Conversion adj>noun

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
STRUNGOUT	1959 adj ppla strung+out 1 : physically debilitated (as from long-term drug addiction) 2 : addicted to a drug 3 : intoxicated or stupefied from drug use	No entry as noun	Animé- pl en s et sg Strungouts- drug addicts	BBC2 TV programme Strungout persons
SUBLIMINAL	1886 adj sub- + Latin limin-, limen threshold 1 : inadequate to produce a sensation or a perception 2 : existing or functioning below the threshold of consciousness	No entry as noun	Inanimé- pl en s ou sg	Corpus Subliminal messages (TV)
SULKY	1744 adj probably alteration of obsolete sulke sluggish 1 a : sulking or given to spells of sulking b : relating to or indicating a sulk 2 [2sulky] : having wheels and usually a seat for the driver	1756 noun probably from 1sulky; from its having room for only one person : a light 2-wheeled vehicle (as for harness racing) having a seat for the driver only and usually no body	Inanimé-sg et pl en -s	
SUNDRY	13th century adj Middle English, different for each, from Old English syndrig, from sundor apart- more at sunder	15th century noun All and sundry : an indeterminate number <u>sundries</u> -	Inanimé-pl en -s uniquement	
SWEET	before 12th century adj Middle English swete, from Old English swȝete; akin to Old High German suozi sweet, Latin suadere to urge, suavis sweet, Greek hēdys	14th century noun 1 : something that is sweet to the taste: asa : a food (as a candy or preserve) having a high sugar content British : dessert c British : hard candy 2 : a sweet taste sensation 3 : a pleasant or gratifying experience, possession, or state 4 : darling, sweetheart :	Inanimé-surtout pl en s mais aussi Ø et a.	Sweetie

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
TASTY	<p>1617 adj from <u>taste verb 14th century</u> and noun Middle English, to touch, test, taste, from Middle French taster, from (assumed) Vulgar Latin taxitare, frequentative of Latin taxare to touch, feel- more at tax)</p> <p>1 a : having a marked and appetizing flavor b : strikingly attractive or interesting 2 : tasteful</p>	<p>No entry as noun</p>	<p>Inanimé- pl en- s surtout</p>	<p><i>Today's tasties</i> corpus</p>
TEA-COSY	<p>1709 adj probably of Scandinavian origin; akin to Norwegian koselig cozy</p> <p>1 : enjoying or affording warmth and ease : snug 2 a : marked by the intimacy of the family or a close group b : marked by or suggesting close association or connivance 3 : marked by a discreet and cautious attitude or procedure</p>	<p>1863 noun : a padded covering especially for a teapot to keep the contents hot</p>	<p>Inanimé- sg et l en -s</p>	
TERMINAL	<p>1744 adj Latin terminalis, from terminus</p> <p>1 a : of or relating to an end, extremity, boundary, or terminus b : growing at the end of a branch or stem 2 a : of, relating to, or occurring in a term or each term b : leading ultimately to death : fatal c : approaching or close to death : being in the final stages of a fatal disease d : extremely or hopelessly severe 3 a : occurring at or constituting the end of a period or series : concluding b : not intended as</p>	<p>1831 noun 1 : a part that forms the end : extremity, termination 2 : a terminating usually ornamental detail : finial 3 : a device attached to the end of a wire or cable or to an electrical apparatus for convenience in making connections 4 a : either end of a carrier line having facilities for the handling of freight and passengers b : a freight or passenger station that is central to a considerable area or serves as a junction at any point with other lines c : a town or city at the end of a carrier line : terminus 5 : a combination of a keyboard and output device (as a video display unit) by which data can be entered into or</p>	<p>Inanimé- sg et pl en -s</p>	

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
	preparation for further academic work	output from a computer or electronic communications system		
THICK	<p>before 12th century adj Middle English <i>thikke</i>, from Old English <i>thicce</i>; akin to Old High German <i>dicki</i> thick, Old Irish <i>tiug</i></p> <p>1 a : having or being of relatively great depth or extent from one surface to its opposite b : heavily built : thickset 2 a : close-packed with units or individuals b : occurring in large numbers : numerous c : viscous in consistency d : sultry, stuffy e : marked by haze, fog, or mist f : impenetrable to the eye : profound g : extremely intense 3 : measuring in thickness 4 a : imperfectly articulated : indistinct b : plainly apparent : decided c : producing inarticulate speech 5 : obtuse, stupid 6 : associated on close terms : intimate 7 : exceeding bounds of propriety or fitness : excessive</p>	<p>13th century noun (the thick of) 1 : the most crowded or active part 2 : the part of greatest thickness</p>	Abstrait- THE ou article zéro	Thickhead=thick person (offensive) <i>Through thick and thin</i>
TIDY	<p>13th century adj Middle English, timely, in good condition, from tide time</p> <p>1 : properly filled out : plump 2 : adequately satisfactory : acceptable, fair 3 a : neat and orderly in appearance or habits : well ordered and cared for b : methodical, precise 4 : large, substantial</p>	<p>circa 1828 noun</p> <p>1 : a usually compartmentalized receptacle for various small objects 2 : a piece of fancywork used to protect the back, arms, or headrest of a chair or sofa from wear or soil</p>	Inanimé sg et pl en -s	<i>Pen-tidy</i>

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
TIGHT	1507 adj alteration of earlier thigh close set, dense, of Scandinavian origin; akin to Old Norse thǫttir tight; akin to Middle High German d'hte thick, Sanskrit tanakti it causes to coagulate	noun of tights, pantyhose	Inanimé- pl en -s uniquement	
TOUGH	before 12th century adj Middle English, from Old English tōh; akin to Old High German zōhi tough 1 a : strong or firm in texture but flexible and not brittle b : not easily chewed 2 : glutinous, sticky 3 : characterized by severity or uncompromising determination 4 : capable of enduring strain, hardship, or severe labor 5 : very hard to influence : stubborn 6 : difficult to accomplish, resolve, endure, or deal with 7 : stubbornly fought 8 : unruly, rowdyish 9 : marked by absence of softness or sentimentality	1866 noun : a tough person : rowdy	Animé sg et pl en -s	
TRANSIENT	1599 adj Latin transeunt-, transiens, present participle of transire to go across, pass, from trans- + ire to go more at issue 1 a : passing especially quickly into and out of existence : transitory b : passing through or by a place with only a brief stay or sojourn 2 : affecting something or producing results beyond itself	1652 noun 1 : one that is transient: as a : a transient guest b : a person traveling about usually in search of work 2 a : a temporary oscillation that occurs in a circuit because of a sudden change of voltage or of load b : a transient current or voltage	Animé sg et pl en -s	Corpus

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
TRENDY	1962 adj from verb trend (1598) Middle English, to turn, revolve, from Old English trendan; akin to Middle High German trendel disk, spinning top 1 : very fashionable : up-to-date 2 : marked by ephemeral, superficial, or faddish appeal or taste	No entry as noun Someone who is trendy	Animé-pl en -s surtout	Corpus
TRUE	before 12th century adj Middle English trewe, from Old English trȳowe faithful; akin to Old High German gitriuwī faithful, Old Irish derb sure, and probably to Sanskrit dṛu- hard, dṛu wood- more at tree	1812 noun 1 : truth, reality- usually used with the 2 : the quality or state of being accurate (as in alignment or adjustment)- used in the phrases in true and out of true	Abstrait article zéro	<i>In true</i> homonyme
UNANSWERABLE	<u>From answer noun and verb before 12th century</u> from Middle English, from Old English andswaru (akin to Old Norse andsvar answer); akin to Old English and- against, swerian to swear- more at ante-	No entry as noun	Inanimé- sg et pl en s	Corpus <i>Unanswerable question</i> (corpus).
UNDECIDED	Past pple from <u>14th century verb decide</u> Middle English, from Middle French decider, from Latin decidere, literally, to cut off, from de- + caedere to cut	No entry as noun	Animé- pl en -s surtout	Corpus <i>Undecided parties</i> ;
UNHAPPY	14th century adj <u>from unhappy</u> 14th century Middle English, from hap) 1 : not fortunate : unlucky 2 : not cheerful or glad : sad, wretched 3 a : causing or subject to misfortune : inauspicious b : infelicitous, inappropriate	No entry as noun	Animé- pl surtout	Unhappy people (pl) corpus

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
UNMENTIONABLE	1837 adj : not fit or allowed to be mentioned or discussed : unspeakable	1845 : one that is not to be mentioned or discussed: as <u>a plural</u> : 3 pant 1b <u>plural</u> : underwear	Inanimé pl en –s surtout	
UNPRINTABLE	1871 adj from <u>14th century noun print</u> Middle English preinte, from Middle French, from preint, past participle of preindre to press, from Latin premere- more at press : unfit to be printed	No entry as noun	Inanimé pl en –s uniquement	<i>Voir corpus</i> <u>1953 PRINT adjective</u> : of, relating to, or writing for printed publications <print journalists>
UNSPEAKABLE	From <u>speak verb before 12th century</u> Middle English speken, from Old English sprecan, specan; akin to Old High German sprehan to speak, Greek spharageisthai to crackle. : Unfit to be spoken	No entry as noun	Animé pl en –s surtout	Corpus: unspeakables.
UPRIGHT	before 12th adj (<u>right 12th adj</u> Middle English, from Old English riht; akin to Old High German reht right, Latin rectus straight, right, regere to lead straight, direct, rule, rogare to ask, Greek oregein to stretch out) 1 a : perpendicular, vertical b : erect in carriage or posture c : having the main axis or a main part perpendicular 2 : marked by strong moral rectitude	1683 noun 1 : the state of being upright : perpendicular <a pillar out of upright> 2 : something that stands upright; especially : a football goalpost- <u>usually used in plural</u> 3 : upright piano.	An upright inanimé sg	
USUAL	14th century adj Middle English, from Late Latin usualis, from Latin usus use	1589 noun : something usual	Inanimé et animé sg	

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
	1 : accordant with usage, custom, or habit : normal 2 : commonly or ordinarily used 3 : found in ordinary practice or in the ordinary course of events : ordinary			
VALUABLE	1598 adj from <u>value noun</u> 14th century Middle English, from Middle French, from (assumed) Vulgar Latin <i>valuta</i> , from feminine of <i>valutus</i> , past participle of Latin <i>valēre</i> to be worth, be strong- more at wield	circa 1775 noun : a usually personal possession (as jewelry) of relatively great monetary value- <u>usually used in plural</u>	Inanimé- sg et pl en -s surtout	Corpus BNC
VEGETABLE	15th century adj Middle English, from Medieval Latin <i>vegetabilis</i> vegetative, from <i>vegetare</i> to grow, from Latin, to animate, from <i>vegetus</i> lively, from <i>vegere</i> to enliven- more at wake 1 a : of, relating to, constituting, or growing like plants b : consisting of plants : vegetational 2 : made or obtained from plants or plant products 3 : resembling or suggesting a plant (as in inertness or passivity)	1582 noun 1 : plant 1b 2 : a usually herbaceous plant (as the cabbage, bean, or potato) grown for an edible part that is usually eaten as part of a meal; also : such edible part 3 : a human being whose mental and physical functioning is severely impaired (as from accident or disease)	Inanimé et animé-sg et pl en -s	
VETERINARY	1790 adj Latin <i>veterinarius</i> of beasts of burden, from <i>veterinae</i> beasts of burden, from feminine plural of <i>veterinus</i> of beasts of burden; akin to Latin <i>veter-</i> , <i>vetus</i> old : of, relating to, or being the science and art of prevention, cure, or alleviation of disease and injury in animals and especially domestic animals	1861 noun : veterinarian (1646 noun= a person qualified and authorized to practice veterinary medicine)	Animé sg et pl en -s	

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
VISUAL	<p>1603 adj Middle English, from Late Latin visualis, from Latin visus sight, from vidēre to see</p> <p>1 : of, relating to, or used in vision 2 : attained or maintained by sight 3 : visible 4 : producing mental images : vivid 5 : done or executed by sight only</p>	<p>1938 noun : something (as a picture, chart, or film) that appeals to the sight and is variously used (as for illustration, demonstration, or promotion)- <u>usually used in plural</u></p>	Inanimé-pl en -s surtout	
VITAL	<p>14th century adj Middle English, from Middle French, from Latin vitalis of life, from vita life; akin to Latin vivere to live- more at quick</p> <p>1 a : existing as a manifestation of life : concerned with or necessary to the maintenance of life 2 : full of life and vigor : animated 3 : characteristic of life or living beings 4 a : fundamentally concerned with or affecting life or living beings: as (1) : tending to renew or refresh the living : invigorating (2) : destructive to life : mortal b : of the utmost importance 5 : recording data relating to lives 6 : of, relating to, or constituting the staining of living tissues</p>	<p>No entry as noun</p> <p><u>Vital statistics (1837)</u> 1 : statistics relating to births, deaths, marriages, health, and disease 2 : facts (as physical dimensions or quantities) considered to be interesting or important; especially : a woman's bust, waist, and hip measurements)</p> <p><u>vital signs 1919</u> : signs of life; specifically : the pulse rate, respiratory rate, body temperature, and often blood pressure of a person</p>	Inanimé- surtout pl en -s	Emploi elliptique dans <i>her vitals were good.</i> ?
WALK-IN	<p>1926 adj From <u>walk+in verb</u> before 12th century partly from Middle English walken (past welk, pp. walken), from Old English wealcen to roll, toss, journey about (past weolc, pp. wealcen) and partly from Middle English walkien (past walked, past participle walked), from Old English</p>	<p>1944 noun 1 : a walk-in refrigerator or cold storage room 2 : an easy election victory 3 : one who walks in without an appointment</p>	Inanimé et animé sg et pl en -s	Verb>nom ou adj>nom??

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
	wealcian to roll up, muffle up; akin to Middle Dutch walken to knead, press, full 1 : large enough to be walked into <a walk-in closet> 2 : arranged so as to be entered directly rather than through a lobby 3 a : being a person who walks in without an appointment b : of or relating to such persons			
WALK-UP	1919 adj from walk +up 1 : located above the ground floor in a building with no elevator 2 : consisting of several stories and having no elevator 3 : designed to allow pedestrians to be served without entering a building	1924 noun : a building or apartment house of several stories that has no elevator; also :an apartment or office in such a building	Inanimé sg et pl en -s	Double conversion verb>n et adj>n
WAR-WEARY	1945 adj	1945 noun Spec of aircraft damaged in wartime, for repair or the scrapheap	Inanimé- pl en -s uniquement	
WATERPROOF	1736 adj : impervious to water; especially : covered or treated with a material (as a solution of rubber) to prevent permeation by water	1799 noun 1 : a waterproof fabric 2 chiefly British : raincoat	Inanimé- sg et pl en -s	
WEATHERPROOF	1620 adj : able to withstand exposure to weather without damage or loss of function	No entry as noun		Conversion?
WET	before 12th century adj Middle English, partly from past participle of weten to wet & partly from Old English wlt wet; akin to Old Norse v†tr wet, Old English wæter water	before 12th century noun 1 : water; also : moisture, wetness 2 : rainy weather : rain 3 : an advocate of a policy of permitting the sale of intoxicating liquors 4 British : one who is wet	Animé- pl en -s surtout et inanimé the wet/wet	Colloquial US political slang

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
WHACKO	1975 adj alteration of wacky : Crazy	1977 noun someone crazy	Animé sg et pl en -s	Conversion adj>nom ou dérivation Crazy lunatic
WHITE	before 12th century adj Middle English, from Old English hwæt; akin to Old High German hwaz white and probably to Old Church Slavonic svitV light, Sanskrit Kveta white, bright 1 a : free from color b : of the color of new snow or milk; specifically : of the color white c : light or pallid in color d : lustrous pale gray :silvery; also : made of silver 2 a : being a member of a group or race characterized by reduced pigmentation and usually specifically distinguished from persons belonging to groups marked by black, brown, yellow, or red skin coloration b : of, relating to, characteristic of, or consisting of white people c : marked by upright fairness 3 : free from spot or blemish: as a (1) : free from moral impurity : innocent (2) : marked by the wearing of white by the woman as a symbol of purity b : unmarked by writing or printing c : not intended to cause harm d : favorable, fortunate 4 a : wearing or habited in white b : marked by the presence of snow : snowy 5 a : heated to the point of whiteness b : notably ardent : passionate 6 a : conservative or reactionary in political outlook and action b : instigated or carried out by reactionary forces as a counterrevolutionary	before 12th century noun 1 : the achromatic object color of greatest lightness characteristically perceived to belong to objects that reflect diffusely nearly all incident energy throughout the visible spectrum 2 a : a white or light-colored part of something: as (1) : a mass of albuminous material surrounding the yolk of an egg (2) : the white part of the ball of the eye (3) : the light-colored pieces in a two-handed board game; also : the player by whom these are played (4) : the area of a page unmarked by writing, printing, or illustration b (1) archaic : a white target (2) : the fifth or outermost circle of an archery target; also : a shot that hits it 3 : one that is or approaches white in color: as a : white clothing- <u>often used in plural</u> b : white wine c : a white mammal (as a horse or a hog) d (1) : a white-colored product (as flour, pins, or sugar)- <u>usually used in plural</u> (2) : any of numerous butterflies (subfamily Pierinae of the family Pieridae) that usually have the ground color of the wings white and are related to the sulphur butterflies <u>4 plural</u> : leukorrhea 5 : a person belonging to a light-skinned race 6 often <u>capitalized</u> : a member of a conservative or reactionary political group	Animé et inanimé- sg et pl en -s	

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
	measure 7 : of, relating to, or constituting a musical tone quality characterized by a controlled pure sound, a lack of warmth and color, and a lack of resonance 8 : consisting of a wide range of frequencies- used of light, sound, and electromagnetic radiation			
WILD	<p>before 12th century adj Middle English wilde, from Old English; akin to Old High German wildi wild, Welsh gwyllt</p> <p>1 a : living in a state of nature and not ordinarily tame or domesticated b (1) : growing or produced without human aid or care (2) : related to or resembling a corresponding cultivated or domesticated organism c : of or relating to wild organisms</p> <p>2 a : not inhabited or cultivated b : not amenable to human habitation or cultivation; also : desolate</p> <p>3 a(1) : not subject to restraint or regulation : uncontrolled; also : unruly (2) : emotionally overcome also : passionately eager or enthusiastic b : marked by turbulent agitation : stormy c : going beyond normal or conventional bounds : fantastic also : sensational d : indicative of strong passion, desire, or emotion</p> <p>4 : uncivilized, barbaric</p> <p>5 : characteristic of, appropriate to, or expressive of wilderness, wildlife, or a simple or uncivilized society</p> <p>6 a : deviating from the intended or expected course also : tending to throw inaccurately b : having no basis in known or surmised fact</p>	<p>1596 noun</p> <p>1 : a sparsely inhabited or uncultivated region or tract : wilderness</p> <p>2 : a wild, free, or natural state or existence</p>	Inanimé- sg et pl en -s tjs avec THE	<i>The wilds/the wild</i>

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
	7of a playing card : able to represent any card designated by the holder			
WINDPROOF	1616 adj : impervious to wind	No entry as noun		Conversion?
WOOLLEN	before 12th century adj from <u>wool noun</u> before 12th century Middle English wolle, from Old English wull; akin to Old High German wolla wool, Latin vellus fleece, lana wool 2 : of or relating to the manufacture or sale of woolen products	14th century noun 1 : a fabric made of wool and especially of woollen yarns having a fuzzy or napped face (as for use in clothing or blankets)- compare worsted 2 : garments of woollen fabric- <u>usually used in plural</u>	Inanimé- pl en -s uniquement	Comparer avec <i>woolly</i>
WOOLLY	1578 adj from wool 1 a : of, relating to, or bearing woolb : resembling wool 2 a : lacking in clearness or sharpness of outline b : marked by mental confusion 3 : marked by boisterous roughness or lack of order or restraint	circa 1865 noun 1 : a garment made from wool; especially : underclothing of knitted wool- <u>usually used in plural</u> <u>2 West & Australian</u> : sheep <i>slang</i> : uniformed policeman	Animé et inanimé- sg et pl en -s surtout	Voir <i>woollen</i>
WORTHY	13th century adj from <u>worth adjective</u> and noun before 12th century Middle English, from Old English weorth worthy, of (a specified) value; akin to Old High German werd worthy, worth <u>1 archaic</u> : having monetary or material value <u>2 archaic</u> : estimable 1 a : having worth or value : estimable b : honorable, meritorious 2 : having sufficient worth or importance	14th century noun : a worthy or prominent person	Animé- pl en s surtout mais aussi sg	<i>This year's gardening worthies</i> BBC4 Gardener's Question time

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
WRINKLY	<p>1593 adj from <i>wrinkle</i> noun 15th century Middle English, back-formation from wrinkled twisted, winding, probably from Old English <i>gewrinclod</i>, past participle of <i>gewrinclian</i> to wind, from <i>ge-</i>, perfective prefix + <i>-wrinclian</i> (akin to <i>wrencan</i> to wrench)- more at co-</p> <p>1 : a small ridge or furrow especially when formed on a surface by the shrinking or contraction of a smooth substance : crease; specifically : one in the skin especially when due to age, worry, or fatigue 2 a : method, technique b : a change in a customary procedure or method c : something new or different : innovation 3 : imperfection, irregularity</p>	<p>1972 noun OED An elderly or middle-aged person</p>	Animé- sg et pl en -s	Colloquial
YEARLY	<p>before 12th adj and adv from <i>year</i> noun before 12th century Middle English <i>yere</i>, from Old English <i>gȝar</i>; akin to Old High German <i>jār</i> year, Greek <i>hōros</i> year, <i>hōra</i> season, hour</p> <p>1 : reckoned by the year 2 : occurring, appearing, made, done, or acted upon every year or once a year : annual</p>	No entry as noun	.	Conversion plausible
YELLOW	<p>before 12th century adj Middle English <i>yelwe</i>, yellow, from Old English <i>geolu</i>; akin to Old High German <i>gelo</i> yellow, Latin <i>helvus</i> light bay, Greek <i>chlōros</i> greenish yellow, Sanskrit <i>hari</i> yellowish</p> <p>1 a : of the color yellow b : become yellowish</p>	<p>before 12th noun 1 : something yellow or marked by a yellow color: as a : a person having yellow or light brown skin b : the yolk of an egg 2 a : a color whose hue resembles that of ripe lemons or sunflowers or is that of the portion of the spectrum lying between green and orange b : a pigment or dye that</p>	Inanimé- pl en s surtout et sg	<i>Double yellows</i> (lines on the road for no parking)

ANNEXE I : Tableau lexicologique de 305 adjectifs d'usage courant et leurs sens substantivés

ADJECTIF	DATATION, ETYMOLOGIE ET SENS DE L'ADJECTIF	DATATION, SENS ET EMPLOIS DU SUBSTANTIF /AS	RESTRICTIONS SUR L'EMPLOI	REMARQUES
	through age, disease, or discoloration : sallow c : having a yellow or light brown complexion or skin 2 a : featuring sensational or scandalous items or ordinary news sensationally distorted b : mean, cowardly	colors yellow <u>3 plural</u> : jaundice <u>4 plural</u> but singular in construction : any of several plant diseases caused especially by mycoplasma-like organisms and marked by yellowing of the foliage and stunting		

ANNEXE II CORPUS LITTÉRAIRE

Les numéros entre crochets correspondent aux numéros de page où apparaissent les AS dans les ouvrages consultés, dont la liste figure au chapitre 3.

➤ JOHN IRVING, *THE WORLD ACCORDING TO GARP*, BLACK SWAN, LONDON, 1976, ED. 1998.

[13] Garp's mother, Jenny Fields, was arrested in Boston in 1942 for wounding a man in a movie theatre. This was shortly after **the Japanese** had bombed Pearl Harbor and people were being tolerant of soldiers, because suddenly everyone *was* a soldier.....

[14] The recommendation of Wellesley had come from her older brothers, who had assured her parents their Wellesley women were not thought of loosely and were considered **high marriage potential**.

[15] Mrs Fields, who insisted on equating her daughter's leaving Wellesley with **a sordid future**, also gave Jenny a present every time she came home.

[19] The other peter treatment was local and also required **a lot of fluid**. Jenny frequently assisted with this method of disinfecting, because **the patient** required lots of attention at the time; sometimes, in fact, he needed to be held.

[28] Jenny made her own divisions among the non-accidents that happened to the soldiers; she came up with her own categories for them. There were the men who'd been burned; for the most part they'd been burned on board ship (the most complicated cases came from Chelsea Naval Hospital), but they'd also been burned in airplanes or on the ground. Jenny called them **the Externals**.

[31] After the plane had landed, the pilot hurried to have Garp transferred to the sidecar of a medic's motorcycle; all the ambulances were in use. [...] The canopy had a porthole, through which **the medic**, the pilot and the gathering men could observe Sergeant Garp.

[34] A small, neat man, the former ball turret gunner was as straightforward and as innocent in his demands as **a two-year-old**. He cried "Garp!" when he was hungry and "Garp!" when he was glad; he asked "Garp?" when something puzzled him, or when addressing strangers, and he said "Garp" without the question mark when he recognized you. [...] He usually did what he was told, but he couldn't be trusted; he forgot easily, and if one time he was as obedient as **a six-year-old**, another time he was as mindlessly curious as if he were one and a half.

[41] Garp narrowly escaped growing up on the grounds of an all-girls' school, where his mother was offered a position of school nurse. But Jenny Fields saw **the possibly harrowing future** that would have involved in this decision: her little Garp surrounded by women (Jenny and Garp were offered an apartment in one of the dorms).

[45] Slowly, **the sick of the Steering School** learned what a serious place Steering was – not your ordinary hospital, crammed with light reading and the media trash. While you waited to see your doctor, you could ask the nurse to bring you that invaluable genetics **manual**, The

Fruit Fly Handbook. If you were seriously ill, or might be visiting the **infirmary** for a long time, there was sure to be a copy of *the Magic Mountain*. For the boy with the broken leg, and **the athletically wounded**, there were the good heroes and their meaty adventures – there were Conrad and Melville instead of *the Sports Illustrated*; instead of *Times* and *Newsweek*, there were Dickens and Hemingway and Twain.

[46] The infirmary was connected to the annex by an underground tunnel, wide enough for a bed-on-wheels with a slim nurse on either side of it.

[50] [...] once Jenny was sure, Meckler had filled a **prophylactic** with **egg whites** and slipped its snug neck over the doorknob to her apartment. She knew the filling had been **egg whites** only because she later found the shells. In her purse. And it had been Meckler, Jenny was sure, who had organized the third floor of the infirmary during **the chicken pox epidemic** of a few years ago...

[54] The gutter could barely support a **five-year-old**; it certainly couldn't support a **grownup**.

[60] Of course Garp sensed no discrimination for a while, but Jenny, who was quick to recognize discrimination (and quick to anticipate it too), felt once again that people were making unfair assumptions. **Her five-year-old** had gotten loose on the roof; therefore she never looked after him properly.

[61] Only the most unsuspecting freshmen at Steering were ever suckered into taking it. The course was called "My Part of **the Pacific**", and it concerned only those battles of World War II which Stewart Percy had personally fought.

[62] At least one memorable class week of slides concerned Stewart's shore leave in Hawaii, where he met and married his wife, Midge. "Mind, you, boys, she was not a **native**", he would faithfully tell his class (although in the dry slide, it was hard to tell what she was). "She was just visiting there, she didn't *come* from there," Stewart would say.

[65] Jenny watched the children run. With them, she was sorry to note, ran the Percy family dog The dog, a giant Newfoundland, had grown from a puppy, who spilled garbage cans, and the witless thief of baseballs, to being *mean* [...] he (Garp) would have agreed with his mother that the Percy's dog, the Newfoundland retriever, was dangerous. A Newfoundland is a breed of oily coated dog resembling an all-black Saint Bernard with webbed feet; they are generally slothful and friendly.

[67] For years Garp would mistakenly interpret Cushie Percy's outcry of "Oh, gross!" He thought she was not referring to his gnawed and messy ear but to her father's great gray nakedness, which filled the hall. That was what was gross to Garp: the silver barrel-bellied navy man approaching him **in the nude** from the well of the Percy's towering spiral staircase.

[67] But Stewie Percy said to Midge, "I spent enough time in **the Pacific** to recognize Jap eyes when I see them. I *told* you it was a **Jap**." The *it* Stewart Percy referred to was whoever he had decided was Garp's father. And Stewart Percy, from his experience in his part of the Pacific, had decided that Garp's father was Japanese.

[69] "My mother seemed to need an enemy," wrote Garp. "Real or imagined, my mother's enemy helped her to see the way *she* should behave, and how she should instruct me. She was **no natural** at motherhood; in fact, I think my mother doubted that *anything* happened naturally. She was self-conscious and deliberate to the end."

[70] Randolph Percy was called **Dopey** until his dying day (of a heart attack when he was only thirty-five; he was a procreator after his fat father's heart, himself the father of five). **Dopey** never managed to graduate from Steering, but successfully transferred to some other prep school and graduated after a while.

[71] And poor Bainbridge, the youngest Percy, who was cursed to be called Pooh, would be spared *her* encounter with Garp until Garp was **in his prime**.

[74] Everett knew that the tide would one day fill in the riverbed from his home town to **the Atlantic**.

[74] In the next century, the Steering family was wise to stake its life-support system on the textile mills they constructed to span the waterfall on the freshwater part of the Steering River. By the time of the Civil War, the only business in the town of Steering, on the Steering River, was the Steering Mills. The family got out of boats and into **textiles** when the time was ripe.

[75]. Garp was probably no more of **a natural** at intellectual pursuits than his mother, but he had Jenny's powerful discipline; a nurse is **a natural** at establishing a routine, and Garp believed in his mother.

[76]. The river was afloat with factory scum and human turds – and always the after-tide, saltwater slime was on the **mudflats** (a muck the texture of refrigerated bacon fat).

Even at fifteen, one could sense his instinct for **a personal aesthetic**.

[95]. From an early age, Garp later claimed, he sought perfection and did not spread himself thin. His test scores, his general aptitude, showed that he wasn't very apt at anything; he was **no natural**. This came as no surprise to Garp, who shared with his mother the belief that nothing came naturally.

[100]. Only the shore betrayed a history. It was at this narrow bend that Everett Steering had imagined obliterating **the British** – and here were Everett's canons, three huge iron tubes, rusting into the concrete mountains.

[101]. Across the languid river, Garp watched the golfers from the Steering Country Club. Even far away, their ridiculous clothes looked unnatural against the green fairway and beyond the marsh grass that grew down to **the mudflats**.

[102]. "Oh, Garp," Cushie said. "Don't you have **any rubbers**?"
He looked apologetically at her. He was only a boy who'd lied his whole life with his mother, and **the only rubber** he'd seen had been slipped over the doorknob of their apartment in the infirmary annex, probably by a fiendish boy named Meckler – long since graduated and gone on to destroy himself. ...Still he should have known; Garp had heard much conversation of **rubbers**, of course.

[103]. The canon was crammed with old condoms. Hundreds of **prophylactics**! A display of arrested reproduction.

[103]. Then Garp and Cushie saw the golfer. He had come down through the marsh grass on the other side of the river; with **his violet madras slacks** rolled up above his knees, he waded into **the mud flats** where the tide had already receded.

[106]. Garp wondered: If he bought the condoms now, would they still be usable for graduation? Could **rubbers** go bad? In how many weeks? And should you keep them in a refrigerator? There was no one to ask.

[110]. But the three-pack of **prophylactics** crackled in his pocket like a tiny, dry fire of hope.

[116]. When Jenny took Garp to Europe, Garp was better prepared for the solitary confinement of a writer's life than **most eighteen-year-olds**. He was already thriving in a world of his imagination; after all he had been brought up by a woman who thought that solitary confinement was a perfectly natural way to live.

[117]. Although he was unusually self-disciplined for **an eighteen-year-old**, there were simply too many things to see....

[121]. His perception as at least numerically correct. There were very few people in Vienna who were the same age as Garp. **Not many Viennese** were born in 1943, for that matter, **not many Viennese** were born from the start of the Nazi occupation in 1938 through the end of the war in 1945. And although there were a surprising number of babies born out of rapes; **not many Viennese** wanted babies until after 1955 – the end of the Russian occupation. Vienna was a bit occupied by foreigners for seventeen years. **To most Viennese**; it is understandable, those seventeen years did not seem like a good and wise time to have children.

[158].she said, **the whites** of her eyes very gray and her hands held above her chest where she flattered herself to imagine her breasts used to be.

[159]. There were always cripples and old people riding the No. 38 Strassenbahn out to Grinzinger Allee....

[185]. ...”They were so stupid that they didn’t know **an eleven-year-old** could write. Ellen James wrote a careful description of the men, and they were caught, and they were tried and convicted...”

[186]. “You mean this Ellen James Society goes around not talking,” Garp said; “as if they don’t have any tongues?”

“No, I mean they don’t have any tongues,” Jenny said. “People in the Ellen James Society have their tongues cut off. To protest against what happened to Ellen James.”...

”They call themselves **Ellen Jamesians**,” Jenny said.

“I don’t want to hear any more of this shit, Mom;” Garp said.

“Well, that woman there is **an Ellen Jamesian**,” Jenny said. “You wanted to know.”

“**All Ellen Jamesians** carry little note pads around with them and they write you what they want to say....”

[188]. The anarchist’s mother survives the war and lives in the Russian zone of occupation....the miserly widow’s tolerance is finally wearied by the repeated atrocities she now sees committed by the Soviets – rape chief among them. She watches the city restored to moderation and complacency, and she remembers her own inertia during the Nazi rise to power with great regret. Finally, **the Russians** leave; it is 1956 and Vienna retreats into itself again.

[191]. Cindy was dropping out of school because she felt a women’s college was not right for her; she needed to live with **grownups**, and with men, she said...

[199]. It took Garp a moment to recognize the person. The druggist assumed the old codger was **a lunatic**. The gentleman in his trimmed, white mustache advanced cautiously on Garp.

[199]. Garp was unable to write for months because of it (ludicrous newspaper headlines about the crime and capture in the park), but the article impressed **all the locals**, who knew Garp only from the supermarket; the gymnasium; the drugstore.

[200]. In the drugstore – to make matters worse – Garp *dropped* the package of three **prophylactics**. “Aha!” the old man cried. “What’s he up to with those?” Garp wondered what options there were for what he *could* be up to with those. “A pervert **on the loose**,” the old man assured the druggist

[202]. “I feel uneasy,” Garp wrote, “that my life has come in contact with so much rape.” Apparently, he was referring to **the ten-year-old** in the city park, to the eleven-year-old Ellen James and her terrible society...

[202]. It must have given him a twinge, then, to *know* what **those rubbers** were for when he dropped them in front of the old gentleman from the city park and heard the old man accuse him.

[203]. He twice hid **the prophylactics**, but he also remembered where he’d hidden them.

[203]. He knew exactly where **the rubbers** were.

[215]. One reviewer called the novel “bitterly truthful”, but he hastened to point out that bitterness doomed the novel to the status of “only **a minor classic**”.

[230]. Garp imagined hearty ministers [...] they spoke round, moist sentences, like soap bubbles, saying things like, “We have no illusions that the Church can be of much assistance to individual problems, such as your own. **Individuals** must seek individual solutions, they must retain their individuality”...

[231]. Garp selected **two favorites**. (It was not for personal problems that Garp took an interest in the long list of names in the Yellow Pages; it was because Garp spent a lot of time trying to imagine what it would be like to have a job.)

[236]. Garp wrote, “If you use good **ingredients**, and you don’t take any shortcuts, then you can usually cook something very good...”

[238]. Those fakers, Garp thought. What qualifications *could* there be for marriage counseling? No doubt; he thought, it is one more thing that those simplistic shrinks claim expertise in.

[239]. “*The two-by-fours*,” said Helen. *Lumber*, Garp remembered. He was going to call the lumberyards to price **some two-by-fours** cut to size; Helen would pick them up on her way home from school. He remembered now that the marriage counseling had distracted him from lumberyards.

[250]. With the children Garp was instinctively generous; loyal as an animal, the most affectionate of fathers; he understood Duncan and Walt deeply and separately. Yet, Helen felt sure, he saw nothing of how his anxiety for the children made the children anxious – tense, even immature. On the one hand; he treated them as **grownups**, but on the other hand he was so protective of them that he was not allowing them to grow up. He did not accept that Duncan was ten, that Walt was five; sometimes the children seemed fixed, as **three-year-olds**, in his mind.

[262]. Perhaps it was just that Duncan was Garp's firstborn child, but Duncan worried more about Duncan than he did about Walt – even though a **five-year-old** seems more prone (than a **ten-year-old**) to the usual childhood accidents.

[263]. the **lavatory**.

[265]. If Garp could have wanted one vast and naïve wish, it would have been that the world could be made *safe*. For children and for **grownups**.

[265]. She reached out her hand to touch him, then felt **his running shorts**.

[266]. His running shoes are loosely laced, **his track shorts** flap...

[271]. “Kids are beautiful, man. And they know more than **grownups** think they know. Kids are just perfect until **grownups** get their hands on them...”

[274]. “Here I am half-naked, and when you're beside me – on my own goddam bed – you don't even have a **respectable hard-on**.”

[292]. Though he'd lived in Europe so briefly, it appeared that he'd bought all the clothes for a lifetime there: the tweed jackets had wide lapels and flared cuffs, and both the jackets and **the slacks** were the kind of clothes that even **the Americans** of Garp's day at Steering referred to as “Continental”.

[294]. In the second semester of that year, Helen taught a course in Narrative Point of View; it was a seminar for graduate students, and for **advanced undergraduates**.

[305]. But they see that a **restrained fanatic** resides behind my honest, watering eyes.

[330]. He went inside for **antiseptic** for her cut, and bandages, but she took this opportunity to limp away.

[355]. And in the faculty code of **ethics**, “moral turpitude” is listed one ground for revoking tenure – though this never came to debate; sleeping with students was not generally treated too harshly.

[357]. There was more than a hint of distaste in Roberta's references to **homosexuals**, and Garp thought it strange that people in the process of making a decision that will plant them firmly in a minority, forever, are possibly less tolerant of other minorities than we might imagine.

[362]. retarded **grownups**

[368]. It was a note Garp had made **many duplicates** of: *Hello my name is Garp. I have a broken jaw.*

[419]. That peculiar old-age home for **the criminally insane**, by the way, bears an astonishing resemblance to Jenny Field's hospital for wounded women at Dog's Head Harbor.

[434]. **The grownups** had a late dinner and too much cognac.

[447]. Garp was content to walk with baby Jenny....he smiled and nodded to **the tongue-clucking elderly** who peered into the carriage and approved of the new baby. **The Viennese** appeared well fed and comfortable with luxuries that looked new to Garp...

[448]. “Like me,” Jenny Fields wrote her son, “it appears you are going to be the beneficiary of one of the most popular misunderstandings of our time.”

[449]. The administration boasted that a **raped fourteen-year-old** had been denied an abortion, thus stemming the tide of nationwide degeneracy.

[464]. It was hard to tell the difference between the mourners wearing **their Jenny Fields Originals**, with the little red hearts stitched over the breast, and the real nurses, forever white and unfashionable, who had other reasons to be in the environs of the nursing school but had paused to peek in on the ceremonies – either curious or genuinely sympathetic, or both.

[465]. Garp did not adequately fill the hips of the suit, but his breasts – or, rather, the falsies Roberta had fashioned for him – strained against the snap-flap pockets and twisted the vulnerable zipper askew.

[467]. “She’s an Ellen Jamesian,” Roberta whispered to him. “She *can’t* say anything.”.... Garp imagined he could see the severed stump of her tongue. He remembered how his mother supported them – **these crazies**; Jenny was wonderful to every single one of them who came to her. But Jenny had finally admitted her disapproval of what they had done – perhaps only to Garp. “They’re making victims of themselves,” Jenny had said, “and yet that’s the same thing they’re angry at men for doing to them. Why don’t they just take a vow of silence, or never speak in a man’s presence?” Jenny said.

[472]. “You didn’t miss nothin’, sweetie,” the cabby told him. “**That broad** broke down.” “Sally Devlin?” said Garp. “She cracked up, right on the TV,” said the cabby.

[479]. “Death, it seems,” Garp wrote, “does not like to wait until we are prepared for it. Death is indulgent and enjoys, when it can, a flair for **the dramatic**.”

[484]. The audience was old and hardly recognizable – **those ancients** at the Steering School community who would anyone’s death, as if, in double sympathy, they were anticipating their own.

[492]. “Are we already middle-aged?” Helen asked Garp one night in their beautiful house... “Jesus,” Garp said. “Middle-aged? We are already retired – that’s what we are. We skipped middle age altogether and moved directly into the world of **the elderly**.”

[498]. **The deceased**, Kenny Truckenmiller, had been divorced less than a year.

[496] Roberta became the in-residence administrator of the Fields Foundation at Dog’s Head Harbor: then became all at once a writer’s colony, a recovery center, and a birth-advisory clinic – and the few well-lit garret rooms provided light and solitude to the painters.....

[502]. But Roberta ran the place in a strong, motherly, tight-end fashion [...].**Occasional unhappies** were picked up by the police, far down the beach, or wailing on the boardwalks of the village; they were always gently returned to Roberta.

[504]. They let Garp seethe. What else could they do? It was not one of Garp’s better points: tolerance of **the intolerant**. Crazy people made him crazy. It was as if he personally resented them giving in to madness – in part because he so frequently labored to behave sanely.

[521]. He was, as Helen said, too intolerant of **the intolerant**.

[505]. That the organization was **full of crazies**, no one would deny. Not even **some Ellen Jamesians** would have denied that. It was generally true that they were an inflammatory political group of feminist extremists who often detracted from the extreme seriousness of other women, and other feminists, around them.

[506]. "Those nuts ought to hear it from the original source."

"But why?" said Helen. "For **whose good**?"

"Good, good," Garp muttered, though in his heart he must have known that Helen was right. He told Ellen she should file her essay.

[518] So, foolishly, Garp decided to take them on, **these grown-up crazies, these devout fanatics** who – even if their chosen symbol rejected them – insisted they knew more about Ellen James than Ellen James knew about herself.

[519] Helen rightly asked, „For whom? Who is serious who doesn't already know **the Ellen Jamesians** are crazy?“

[529]. Overnight, it seemed to all (except Roberta), Garp had become the weakest sort of **liberal**: he would evaluate no one. But he was full of imagining the whole, sad histories of his fictional family; thus full of sympathy, he was a soft touch on the real world.

[540]. it could also be used for **epidemics**.

[543]. Very late in her life – and only after she had complained to Duncan that she had survived all **her favorite contemporaries** – Helen Holm was stricken with an illness that affects the body's mucous membranes.

[566]. But Helen was **a natural** at worrying about Duncan; since Garp had died, she'd had to take over much of the worrying.

➤ SUE TOWNSEND, *REBUILDING COVENTRY*, MANDARIN PAPERBACK, LONDON, 1988.

[50]. The people I live with are *so dreary*.

The drearies are at work, school and college.

Coventrie made **the sickly drearie** a jugful of lemon barley.

➤ HANIF KUREISHI, *THE BUDDHA OF SUBURBIA*, FABER AND FABER, LONDON, 1990.

[17] "You naughty boys"

"What, Eva?" said Charlie.

"Smoking **home-grown**."

[26]...the organization of love into suburban family life in **a two-up-two-down semi-detached** in South London.

[46] I had no idea if Dad was meeting Eva **on the sly**.

[57] Then Anwar would rent a flat nearby for **the newly-weds**.

[64] Yet she was **the only sane grown-up** I knew now that I could cross Anwar and Jeeta off **my list of normals**.

[247] He appealed to the people who had the most disposable income, **gays** and young people, and his album, Kill for DaDa, was still in the charts, months after it had been released.

[120] Dad drew him maps to **the unconscious**...

➤ HANIF KUREISHI, *THE BLACK ALBUM*, FABER AND FABER, LONDON, 1995.

[193] Shahid had never been to a pub without beer before. «Half a lager then». «Don't take the piss. **Shorts** only, unless you bring in your own beer from the pub across the road.»

[178] «...But you are also smart enough to know, Riaz – and you are a smarty – « for a moment it looked as if Rudder were about to tickle Riaz under the chin - « that it can't last forever.»

[223] She moved around him, trying to locate something she could appeal to, but the students began laughing at them for having "**a domestic**" at such a time.

➤ MARTIN AMIS, *MONEY*, PENGUIN, LONDON, 1984

[134] Even as a girl her lovers were always hand-picked, an elite, far above the usual rabble of **irregulars, mercenaries**, pressed men.

[80] **My thirty-five-minute short**, Dean Street, won the guest critics' special mention award at the Siena Film Festival last year.

[129] The guy was in shocking shape – that was clear. He didn't look like a goodie. He looked like a weakie, unmanned, pure victim.

[168] The cabbies are **all Saturnians** who aren't even sure whether this is a right planet or a left planet.

[120] I switched from **Sidecars** to **Old Fashioneds**. I'm always early for these dinner parties anyway. I leave it late, but never late enough.

[35] I hit Sixty-Sixth Street in sweat-looped tanktop, knee-length Bermudas, black socks and squelchy gyms.

[146] I said – Phwore! you just had a curry? He said, «Nah. Had a curry Froyday.»

[162] Nothing went on here though, in this shabby walk-up: what went on went on in interchangeable intercontinental hotel rooms, in the private suites of corrupt clubs and **thriving speakeasies**, in glazed Arab flats.

[114] And so sudden, the breakdown, the feelable absence of all agreement, of all consensus – except for the money-hate or anger you get when cities wedge **their rich and poor** as close as two faces of a knife.

[70] Now I ducked from the wet white light into the prisms of the Liquor Locker. [...] I scored three bottles of **the tissue French usual**.

[67] The element of lone gratification is bluntly stressed. Fast food, sex shows, space games, slot machines, **video nasties**, nude mags, drink, pubs, fighting, television, handjobs.

[71] **Ad-execs**, moneymen, **sharp-faced young marrieds**, they're all moving in and staking out their patch.

[53] He was holed up in a service-flat block off Marble Arch – a high-priced dosshouse for middle-management **loners** and **transients**, with the strict feel of the ward or the lab: fifty units of downward mobility, observable under controlled conditions.

➤ ANTHONY BURGESS, *THE COMPLETE ENDERBY*, PENGUIN, LONDON, 1995.

[300] From within came piano-music. He pushed the door open. The piano was **an upright**, in tone tinny, scarred in appearance, on a platform made of old beer crates, and the man who played seemed to be **a North European**.

[307] He led Enderby out of the lavatory down a passage that took them to **stacked crates of empties** and then to a garlicky kind of still-room, brightly lighted with one bare bulb.

[314] Remembering the tin of shoe-polish in his pocket, he allowed his heart to leap in awe at the poetry which existence itself sometimes contrived: the fusion, or at least the meaningful collocation, of **disparates** - as, for example, a tin of tan boot-polish and himself, Enderby.

[317] His brain, aloof from his begging hand, worked away at one poem or another. Was it perhaps a kind of holiness that gathered **the disparate** arbitrarily together, assuming that God or Allah [...] could take care of the unifying pattern.

[329] They had even made up a sort of bed for him with a fireside-type chair and two or three stackables ones.

[316] Where's he been sent?
That place of OttoLangsam's. Out in **the wilds**. Cut off from the great world. Not even **a daily**

➤ STEPHEN FRY, *THE HIPPOPOTAMUS*, ARROW, LONDON. 1995.

[1] The Project, as you insist on calling it, has kept me from drinking at lunch-time, from drooling after unattainable women and from quarrelling with **the unspeakables next door**.

[2] clear your locker or sweep **the pen-tidies** from your desk

[3] yesterday's **Soho bohemians** and **washed-up drunks**.

[4] And that's why you are a worthless key-basher who fills in time sicking out drivel for **snob glossies**, until **a rich, semi-aristocratic queer** comes to claim you for a brood-mare, while I, for all my faults, remain a writer.

[13] whiskey and **cosmetics**

[18] God knows there are columnists, cultural commentators and **semi-academics** enough to keep the Gender Wars industry arming and re-arming forever.

[26] Smiling the seraphic smile of **the irretrievably crazed**.

[60] Had I better punch in with **the parentals** before we go any further?

➤ MARIAN KEYES, *LAST CHANCE SALOON*, PENGUIN, LONDON, 1999.

[14] "How long is it, Katherine, since you did **the nasty**?" Katherine smiled mysteriously and Fintan sighed. "What are we to do with you? It's not like you don't get enough offers from sexy men."

[16] Of course it wasn't new, it's the same one he gave me last Christmas: I just threw it in the bottom of the wardrobe and he obviously found it and recycled it".

"What a meaner!" Liv couldn't help herself exclaiming.

"He's *not* a **meaner**", Tara objected.(...)

"He's a **meanie**", Tara finished.

[32].....You're my best friend and I love you and I wasn't implying that *you'd* become a **weirdo**..."

[43] "Since she'd heard of Alastair's **impending nuptials** she'd been losing *everything*.

[46] I said I wanted to go and see *The Horse Whisperer*.

I'm not going to **that bludeh girly weepy**.

[58] Breen Hemlsford was small by most advertising agency standards, with only about seventy employees, crammed into two huge, open-plan floors, with occasional glass boxes as offices for **the higher-ups**.

[59] **The creatives**- a bunch of trendy New Lads who looked like they'd bought up the entire stock of Duffer of St George- were putting the final touches to a presentation they were giving on Monday to a tampon company. ..[...] Luckily **the creatives** were sacked and replaced at dizzying speed, so there was always new blood being brought into the company, fresh bodies to sleep with.

The tampon account director, Joe Roth, was **in the thick** of the five lads, who were passionately saying things like "Everyone knows you can do a bungee jump while you're wearing a tampon and "Yeah bungee jumps are yesterday's news."

[92] What do I need to pack? ...

"Five pairs of knickers, five pairs of socks, toothbrush, **smellies**, charger for **your mobile**, you forgot that last time,"

[116] She'd never seen ginger pubes before.

[123] On Monday lunchtimes, it was traditional for everyone for Tara's section to go to the Italian greasy-spoon caff.[...] From ten thirty onwards, as soon as the breakfast bacon sandwiches were out of the way, people began to plan what they'd have **at the greasy**.

[123] One person had to stay behind to man the help-desk and field calls from hysterical customers whose entire system had just crashed. The position rotated and this Monday Sleepy Steve was **the help-desk unfortunate**.

[150] The waitress arrived. "Let me tell you about **today's specials**", she said.

[174] As a fourteen-year-old Tara was very interested in lads, though she'd have nothing to do with **the locals**.

[195] Tara waved her pack of cigarettes at the small cluster of **diehards** in the tiny smoke-filled chamber.

[221] I just thought you wanted to leave me and go home. Come on, then. Let's go to one of **the locals**, get mouldy drunk and....

[278] They weren't wanted. An instant of depression, of diminishment. They didn't belong to the city, but they needed to be here." I think she thinks we're **undesirables**". Milo took care to sound cheerful.

[281] "You could go up and down all day in it", Milo agreed. "It was like going on **the merries** in Kilkee."

➤ P.G WODEHOUSE, *LORD EMSWORTH ACTS FOR THE BEST*, COLLECTED BLANDINGS SHORT STORIES, PENGUIN, LONDON, 1992 (COPYWRITE 1935).

The custody of the pumpkin, p3

..when out of a small spinney near the end of the meadow there bounded a girl. And Freddie, after a cautious glance over his shoulder, immediately proceeded to fold **this female** in a warm embrace.

Lord Emsworth had seen enough. He tottered away from the telescope, a shattered man. (...) Freddie would not sneak off in this furtive fashion to meet eligible girls, nor could he imagine any eligible girls, in her right senses, rushing into Freddie's arms in that enthusiastic way.

Company for Gertrude

P 58

Don't argue. The thing's settled. My aunt needs a sharp lesson. You would think a woman would be only too glad to put business in the way of **her nearest and dearest**, especially when shown samples and given a fortnight's free trial....

The go-getter

P89

The reactions of a country-hose party to an after-dinner do-fight in the drawing room always vary considerably according to the individual natures of its members....

The rest of the audience were unable to imitate her nonchalance. **The two principals** were giving that odd illusion, customary on these occasions, of being all over the place at the same time: and the demeanor of those in the ring-seats was frankly alarmed.

Lord Emsworth and the girl friend

P92

This was the day when his park and grounds broke out into a noisome rash of swings, roundabouts, marquees, toy balloons and paper bags; when a tidal wave of the peasantry and **its squealing young** engulfed those haunts of immemorial peace.

Sticky wicket at Blandings

P170

"She covets **this Alsatian** and says if I'll give it to her, she'll see that the old man comes through with a substantial order. I'm about to deliver it F.O.B."

"But my good Freddie, that dog is Aggie's dog. She'll go up in flames."

"(...)But I musn't sit here chewing **the fat** with you, I must be up and about and of and away. See you later", said Freddie, and disappeared in a cloud of smoke.

He left Gally pursing his lips. A lifetime spent in the society of bookies, racecourse touts and **skittle sharps** had made him singularly broadminded, but he could not regard **these tactics** with approval.

➤ MARY WESLEY, *THE CAMOMILE LAWN*, SWAN PRESS, LONDON, 1984

[14] "I shall join the Navy."

"But you are always sick." Polly closed her eyes as Helenan increased speed. Even in a dinghy."

"I shall get into **submarines**. You can't be sick under water."

[25] "Ring **the General**. Have a talk with him, he will be **in the thick of things**."

[27] One of my friends, a Czech, was killed, never made a sound, shot through **the jugular**.

[36] **The elders** sit on the camomile lawn and gossip while we run.

[43] As they reached the lawn Polly called out: "Did Oliver win, as usual? But **the elders** were in the drawing room, an anxious group talking in low voices.

[53] Shall I do **the greens**, I know how.

[107] (...)Let me in, sir, there's a raid."

"I know. I can hear."

"I've got to see that the blackout is all right."(...)

As they walked across Green Park towards Westminster **the All Clear** sounded.

"I don't think the Furies want me comforted"

"It's midsummer night. Do hurry, Oliver. It won't be all clear until Hector comes home to find me safely in bed. I don't want to get myself divorced."

[107] "I forgot to tell you, he's (Hector) in the Army now, got a commission in the Guards."(...) Oliver watched, leaning gainst a lamp post, until some time later the Lagonda drew up and, resplendent **in Blues**, Hector stepped out, locked the car and let himself into the house.

[132] It was fortunate that Monika was terrified of raids and that Richard loathed London, only visiting it once a year to stay at his club for his regimental dinner, to meet **his few remaining contemporaries**.

[145] "Thanks a lot, you're very cheering....Polly do you hear things in your office, real news?"

"You can read the papers, listen to **the wireless**."

[148] "Couldn't they put it on **the General's** land?" Polly took the receiver and joined the conversation.

"They tried, silly buggers. They tried but he pulled rank, said he was **a General**..."

[149] Monika listens to the German news, it's much clearer than ours. We get jolly good concerts too, **no atmospheric**s. Pretty efficient lot, **these Germans**, you must grant them that.

[156] "Lice don't like a hot iron, kills them double quick. I must tell that Pongo fellow, give him a tip or two, he seems pretty green, only **a Territorial**, not the real thing."

[157] The flower farm, a spread of tiny fields bounded by stone walls, was a delight for Calypso whose visits had always been in barren August.[...] She asked to be taken on a tour. Brian fell in behind, listening to the General showing off his fields of violets, anemones, narcissi and daffodils.

"Help yourself, my dear, any time, take as many as you like. A pity **the Scilly Whites** are not ready yet."

"Are you selling?"

"Good gracious, yes, trade's never been so good. We will be sending away trainloads in a few weeks."

[248] (...) "Max always played better when he'd heard some ghastly rumour. Sorrow fed his genius, his emotions went to his bow." Polly paused, peering ahead.

"And his balls." James filled the pause.

"To be honest, yes". Polly's mouth twitched. "This is hardly a suitable recollection **of the dead**."

[253] "Monika's clever. Doesn't think much of me as a cook, sends lots of cooked stuff. She's right, of course. Could you carve those things and put them on a dish? I never know how many people Max will bring home. It's a good thing the hamper came today. Richard fetches and sends back **the empties**, at least he does that chore."

[273] Sarah, hoping to find Helena's daily help, rang the bell in Enderby Street. She was surprised when Tony Wood, dishevelled and sleepy, opened the door. (...)

"Has there been a fire?" Sarah sniffed the atmosphere in the drawing room, wondering what a fireman was doing in Helena's house. "Where's **Helena's daily**?"

"I don't think she comes today. Would you like some coffee or something?"

[282] "He wanted to plant a forest with your name spelled with wild cherry trees."

"You make it sound poetic. It is wasted on me. Let's go shopping. I don't want to talk about Hector, Sophy. He isn't like that, he's **a tough** who gets drunk and -"

[320] The woman in front of him wearing gumboots, with a shawl around her head, sneezed. She wasn't dressed like all **these respectables**. None of them wore gumboots.

[321] Polly **in spectacles**, her hair a sort of quasi-henna.

[322] Forgetting the cellos Oliver followed the little group, pushing **his spectacles** further up his nose, pulling his collar around his ears.

➤ TONY PARSONS, *MAN AND BOY*, HARPER COLLINS, LONDON, 1999

[6] When I thought of turning thirty, I thought of **attractive thirty-nothing marrieds** snogging like teens in heat while in the background a gurgling baby crawls across some polished parquet floor, or I saw a circle of good-looking, wisecracking friends drinking latte and showing off their impressive knitwear while wryly bemoaning the dating game.

[8] A fast-track career looking for some matching wheels. Young, free and single. A life as carefree as **a lager commercial**.

[11] We had married young. Gina was three months pregnant with Pat on our wedding day and it was, by some distance, the happiest day of my life. But nothing was really ever the same after that day. Because after that there was no disguising that we were **grown-ups**. [...] We talked about eventually taking a proper, grown-up honeymoon

[23] But it was different on television. We couldn't just let our guests practically wander in off the street as they had done on radio. **Amusing lunatics** who had been impregnated by randy aliens were no longer quite enough.

[36] Marty's interview with Cliff was going well. **The young green** started off nervously, scratching his stubble, tugging his filthy dreadlocks, stuttering his way through rambling sentences, and even committing television's cardinal sin of staring directly into the camera.

([35] Can I borrow your mobile phone? the battery's flat on mine.....)

[53] What message? The message on **your mobile**...

[54] Gina was packing her bags when I got home. Stuffing a suitcase and a weekend bag up in our bedroom, pale-faced and dry-eyed, doing it as quickly as she could, taking only **the bare essentials**.

[71] Up in the gallery the director murmured soothing words into his earpiece about going for the rehearsal again when he was ready. But Marty tore off his microphone and walked off the floor. [...] I caught up with him in the **green room** where he was ripping open a beer.

[73] "Do you know how long she'll be gone?"
Sally grunted **a negative**, absent-mindedly squeezing Steve's beefy leg.

[78] "I don't want the menu", Marty said. "Because I already know what I want."
"I'll get it anyway. For your friend here. We have **some interesting specials** today."

[98] She was really nice and I felt like talking to her about Houston and **MGM musicals** and what had happened between her and the man who had brought her to London. Instead I kept my eyes on my pasta and my mouth shut.

[104] The economy is all screwed up. I mean. Really screwed up. My company's laying off **locals**, so there's not much job security for a *gaijin* **whose Japanese** is a bit rustier than she thought.

[135] I tried to follow them and caught a glimpse of men and women in green smocks with masks on their faces, the polished chrome of medical equipment, and a kind of padded slab where they lay him down, that slab as thin and ominous as a diving board.

[160] "I don't know, Dad. Can we get our first date out of the way before we start picking out curtains?"

I was playing **the injured innocent**.

[169] "(...)It means he likes Asian girls. And still does and always will."

"Asian girls?"

"You know Korean girls. Chinese. Japanese. Philipinas. He wasn't that fussy - which is a bit insulting to Asian women, as they can look as different to each other as a Swede and a Turk.(...)"

"Asian? You mean **Oriental**?"

"You can't say **Oriental** any more. It's considered insulting - like Negro or stewardess. You have to say African-American and flight attendant. And **Asian** instead of **Oriental**."

[173] Not quite five years old, he was a gentle, loving little boy who was too sweet for **the rough and tumble** of the playground. There had been some bullying because he didn't have a mother waiting for him at the school gates, and neither of us had yet worked out a way to deal with it.

[180] But he was four going on five and I could tell that the latest phone call from his mother had given him **the blues**.

[182] Although we were surrounded by the usual paraphernalia of the television studio - lights burning in the rigging, cables snaking across the floor, the shadows beyond the cameras teeming with people whose jobs ranged from floor manager to working the autocue to pouring water, all of them wearing what we call "**blacks**"[....]

[183] The laughter grew louder. None of the studio audience - the usual collection of **the bored and the curious** on the lam for a couple of hours of free fun - had ever seen this Eamon Fish before.

[184] "If it really is a better job then they ought to cough up **the readies**", said my dad, the international business man, gently side-footing the ball to his wife. "All these TV companies are loaded."

(..) He wanted me to have everything that life has to offer - the career and the kids, the family and the salary, the happy hearth and the fat pay cheque.

[193] Probably disturbed by **drunks** staggering home at the fag-end of a Saturday night, he had stumbled out of his bed and crawled into mine, never really waking, not even when he threw a leg over Cyd's waist and she woke up as if someone was kicking in the window.

[268] They - and their scantily-clad sisters torturing **middle-ranking executives** all over the room - were dancing to one of those American singers whose name I could never remember.

[269] There were a few black women in here but mostly the girls were **blondes**, either by birth or bottle. It was a bit like flicking through *Playboy*. This was a place where **blondes** ruled the world.

(...)

"Would you like to dance?" **some pneumatic blonde** asked me.

➤ WILL SELF, *HOW THE DEAD LIVE*, PENGUIN, LONDON, 2001

[2] When **the young** die they're full of beans. Life hasn't exhausted them - why should death? [...] **Many young and middle-aged British dead** work in the Gulf, the States or even fucking Germany. But dead old women? Who wants us?

[12] "What? Reincarnation?"

"Yaka! Not a good word, that; iss like calling **sickies** who fuck with kiddies "child-lovers", hey?"

[13] Coasters, bar mats, handles, **straights, queers**, the artworks formerly known as prints, stools, trousers, carousers, hearts, lungs, lights, blood, viscera, Britvic, gelignite, Babycham, carpet tiling, dry-roasted peanuts, penises - the entire gubins of the bar gathered into a fisted force field and splurged into the street. ...The blast curled around us, crinkling up the envelope of air as if it were paper.....

Then everyone in Compton Street was lying down as if a malevolent god had announced a nap-time for all the children. **The only individual** standing was Rude Boy.

[15] In Piccadilly there were unquiet spirits aplenty, the futile shades of dead junkies and **drabs** and auto-accident victims, who make it their business to whirl distractedly around Eros's standard.

[17] To begin with I was amused to see people who run death sustaining their crankiness way past the grave - but perhaps it's only **the English** who do this?

[18] After all, most of the deathly offices are hung with suits from all the decades of the last two hundred years or so. I've seen sharp 1950s sharkskin single-breasteds, and tough 1930s twill sacks; 1890s nankeen frock coats and 1870s sawtooth cutaways. But mostly, **the hideous brown-and-chalk-stripe double-breasteds** of the 1940s predominate, I guess because this was the bureaucratic type came to the fore - and we all went for a Burton.

[52] He favours dark double-breasted suits which rationalise **his fat**.

[20] They always talk like this, don't they, the brown suits, the deatheaucrats, effortlessly rendering **the transcendent** banal.

[21] Whereas we, **the dead**, are the true inheritors of **the Modern**.

[22] "Mr Canter, sir" - **such honorifics** came naturally when I was addressing someone who hadn't taken a shit since 1953...

[29] Eggs are boiled to shit. **Hard ovals** of dessicated shit.

[52] I bestow a few valedictory smiles on **the supernumeraries** in the other beds - no need to say *au revoir*. Still, I smile the best I can, give her a flash of **the plastic**. After all this will probably be the penultimate time I leave the hospital.

[69]... Hendon, Crocked Usage - that's the name of the road. A little elbow of **three-up, three-down semis**, angling away from and then back towards the Hendon Way.

[69] It's as flat as a pancake and encased in **slacks - black slacks!**

[71] "Good morning, Lily."

Morning - what the fuck's she talking about, **this bog-trotting drab?**

[72] The chair she's put me in is a little Regency fake which I recently had covered.

[95] He does see, he sees through **thick bifocals** which prise his oyster eyes open with enlargement.

[131] I don't imagine many men still capable of maintaining an erection would've dared to tick her off that severely, but then Natty's junky allure was totally lost on him. He looks upon her - quite rightly - as **another of the diseased**.

[137] I was genuinely glad of her company. She may've been intrustworthy, unreliable, selfish, sluttish, and even - and to say this of one's own, one must really have chewed the cud of irony until it's bitter as wormwood - pretentious.

[139] Did the back man wave a boomerang at me? Could he be **an Aboriginal**?

[139] I can see my capillary action, the veins and arteries slurping down **the sedatives**, siphoning up the opiates.

[141] They invented being environmentally-conscious, with **their vegetable-buying co-operatives** which gave them an excuse to put gumboots in town.

[156] Bowen, **a sad-faced lesbian** in her early forties, comes up sneakily in **flats**.

[205] I bought **black slacks** and a man's white shirt from the flea market at the end of Sparta Terrace.

I dressed Lithy in Barbie and Ken's **little hand-me-downs** and took it to work with me at Baskin PR.

[206] There were **U and non-U dead** to the nth degree. **The old dead and the newly dead, the dead who were the salt of the earth and the dead who were the corrupted soil**. [...] Not only that, but despite their much vaunted disregard for vulgar notoriety, **the English dead** doted on **their famously deceased**, being at great pains to report that they had met so-and-so, preferably while both parties were still alive.

[206] Most of the famously dead people had long since moved on from Dulston.

[207] In the meantime, **all and sundry** made it their business to tell me that of course they had known Countess Teresa Lubinska.[...] Typical of **the English dead** that the only holocaust martyrs they'd recognise were fucking Polish aristocrats, killed in fucking London.

(...) Yup - drinks parties, **the English dead** were so fucking *happening*. (...) True, not all the buckets were plastic, there was a vogue among **the trendier dead** for galvanised steel.

[208] So far as I could see, the only thing that distinguished these gatherings from those of **the living** - besides the sick buckets - was the fantastic number of smokers. In my experience **all the dead** smoke.[...] And it kept off **the Fats**. They couldn't stand cigarette smoke.

[209] At the PD meetings the "old-timers", those who'd been dead for upwards of five years, counselled against getting involved in relationships during your first year of death. This was absurd, for if there was one thing **the dead** did even more than **the living** it was form relationships. Or rather - they moved in. A couple of dead oldsters would shack up with a middle-aged person in order to save on rent and keep up appearances. **The dead middle-aged** would take in **the young dead** for the same reason. It wasn't uncommon to see two middle-aged dead people walking along swinging a nonagenarian between them.

At night, after **we dead** were all safely tucked up inside, watching our own horror shows, we'd hear **the living** zipping through one of the stunted stretches of arterial road that traversed our neighbourhood.

[211] As for **the mentally ill**, with their tales of alien invasion, conspiratorial control and diabolic discorporation - they'd been telling the absolute fucking truth.

[212] Then the longest stop of all. From Hampstead to Golders Green; **from the old and intelligent to the new and smart**; from the villas on the hill to the chalets in the valley.

[257] All this through a long hot summer. All this while the live culture was set in its soccer ways. The global tournament now had its own signature name. At Baskin's, where I laboured over press releases for water-coolers - even though the boss wouldn't shell out for **one of his own downtrodden** - they played it all the time.

[270] Some people will find themselves inadvertently parking their shoes and putting on their cars. I wish. Even the police cars are fashion statements. Calling **all queers** - there's an all points style bulletin. Graphic law and garish order.

[278] As far as I can see it's simply an excuse for a lot of saddies to get together and moan about being dead.

[286] The Cold War was over and these jerks had won. Everyone was **a liberal** now. "I'm basically **a liberal**", they'd say to each other

[301] I meditated in having my own teeth again, on how the did wonders for my inhalation and exhalation. Smoking with falsies had always been absolutely that. The loss of the cigs and the loss of my teeth. Always together.

[309] Still the Estate Agent made a mockery of this, because whenever the three of us went out together, and she'd disappeared behind one of those heavy, tomb-like doors, incised with the hieroglyphs of **society's disadvantaged - the old, the wheelchaired**, women with small kids - he'd buy me a bag of chips. (...)

My precious chips, always being solicited by kids with hooded sweatshirts - "Gizzachip?" - their button noses silver-riveted to their gunmetal faces. In the bilious gloaming of the inner city they resemble a closed order of **the shabby, the infantilised**.

[316] The waiters discarded more and more K-Mart clothing and were to be encouraged daubed with ochre, taking down orders on tjuringa pads, **their hacked-about genitals** concealed in leathery pouches. And these were the white staff - college kids from Perth, Melbourne and Brisbane - hired by Phar Lap because they were so much more reliable than **the natives**, and at least their accents were authentic.

[322] She'd seen the street girls pick men up off the strip, walk around two corners with them, lie down in the bougainvillae-planted border of a little park for all of two minutes of bumping. The men's white asses rising up from **the hardy perennials** like cloven moons.

[327] How to deal, in the vast land, with childish rulers who spoke in a gooey argot of babyish diminutives? Who called **their elders, wrinklies**", and **their wounded "sickies"** and their campfires "barbies". How to share reality itself with tough, tough boys living in a Barbie world?

[329] After six hundred clicks or so there was a waft of feral meatiness in Natasha's ear, and she turned to see an aboriginal man in a preposterous Stetson hat, making his way to the front of the

coach. When he reached the driver he said something to him, and turned back to face **the wrinklies**, none of whom wavered from their contemplation of the conspiracy.

[331] Natasha picked her way in slapping thongs through the broken glass, barbed wire and rusting Victoria Bitter cans, past **the mean humpies** where **the liverish** lay. The dogs spat hydrophobically, the children blew bubbles of lurid mucus from their wide nostrils, and the old people saw right through the luscious kardia, in her khaki Stubbies and her Che Guevera T-shirt.

[342] She peered down the grooves of plebeian pine, as her poor old Mumu clawed **the comestibles** out and, cradling them like nutritious babies in her woolly arms, clumsily negotiating the five-barred gate.

Natasha saw the trickle of blood lazily snake from beneath **Mumu's slacks**, down her shin, into her sock.

[344] He pined - and he drank. He staggered across the track to the stores and bought carton after carton of Emu Export and NT Draught and Victoria bitter and even Castlemain - which **the locals** referred to as "barbed wire". (...) **The medics** were at a loss to understand why a man as young as this had developed cirrhosis with such scary alacrity, his liver flayed with scars, engorged with sarcomas.

[347] Gone were the days when she wore slinky fabrics for falling downstairs in. Oh, no, her activities now demanded ligatures of slick material that cut **to the quick of her**, dividing her sex and her ass like the core of a pear.

[356] I like his uncompromising, East End Jewishness too. Russel's family never moved beyond **the pale**, never went for the colourless indifference of the northern burbs.

[359] He was the same as ever, impersonating **the wheelchair-bound** by twirling his hands at his sides while screaming "Um-diddy-um-diddy!", half-mooning **the elderly** with his muddy ass, freaking out small kiddies by manifesting himself in the margins of their visions.

[360] **Three or four of the dead** - looking dead ordinary - sat on functional benches, leafing though a dismemberment of week-old newspapers.

[382] But on this occasion Phar Lap gazumped the woman who had her arm up as if she were hailing Zeus himself. He wrneched the door open, and we all piled in. Not that the woman argued or anything - wouldjew? If you found yourself in Piccadilly, hailing a cab, and when it stopped **a fat old blonde, a skinny Aboriginal** and a naked nine-year old boy beat you to the punch.

[387] They may've capitulated and gone for adoption, but wasn't it often the case that once this happened **the frenzied unconceivables** relaxed enough to do it?

[399] Bambi Blair has become Bomber Blair, doing **his level best** to convert his cub scout's woggle into a swinging, militaristic shlong, by wasting **high explosive** on the Balkans.

➤ BEN ELTON, *DEAD FAMOUS*, BLACK SWAN, LONDON, 2001

[14] Once more he rearranged his **genitals**, the shape of which could clearly be made out beneath the lime-green satin of his sports shorts. The camera moved in closer. Peeping Tom clearly liked **genitals**, presumably they were BPC.

[13] Had the tape been running, the picture would have been much the same, for Gary was in his customary position, legs spread wide, muscles flexed, left hand idly fondling his testicles.

[17] They had been given only his best bits, his chirpy_one-liners, his unnerving ability to spot what he thought to be a snob or a clever dick,...

[17] It's true, he protested, laughing at Layla's discomfort. I know you ain't supposed to say it, but bollocks to political correctness. I'm paying Jazz a compliment. **Blacks** are faster and stronger and that's a fact.

...the white blokes ought to get a medal for having the guts to compete at all! It's even worse with the birds. Have you seen them black birds run?....

Yes, but that's because....Layla stuttered, knowing she must refute these appalling sentiments.

Because fucking what?

Well ... because black people have to turn to sport on account of the fact that other opportunities in society are closed off to them.

[21]. Nobody watching could be in the slightest doubt that this was telly **from the hip and for the hip**. The message was clear; boring people should seek their entertainment elsewhere, but if you happened to be young, bigged up and mad for it, this was the show for you.

[22]. The image froze and the assembled officers studied the handsome face on the screen, a face disfigured by **the angry graphic** stamped across it.

“Real job: actor,” Coleridge said. “When did he last work?”

Trisha, a young detective constable who had just been pinning up the last of the seven suspect photographs, turned her attention to David's file.

“Panto. Prince Charming. Two Christmases ago.”

[23] Sometimes when the inmates whisper, it's hard to make out what they're saying, and every now and then they leave their microphones off and have to be told to put them back on. And they sometimes tap them when they speak. **The contestants** in the first series worked that one out.

[23] “Oh, yes, Sir”, said Trisha. “He had a very good start. **RADA graduate** and quite a lot of work at first, but recently it just hasn't been happening for him.”

[27]. But Trisha knew that Coleridge was deceiving himself. Trisha was quite certain that Coleridge presumed that she was **a heterosexual**. It simply would not occur to him to think otherwise. How she longed to shock him to his foundations and prove her point by announcing that she was as entirely and absolutely **a lesbian** as the tattooed girl on the screen.

[31]. But I do think it's important that we find out who fancies whom. I mean, in this unique murder environment jealousy has to be **a fairly likely motive**.

[31] He was the only inmate of the house that Peeping Tom actually *approached*, rather than the other way round. In Geraldine Hennessy's opinion he was, and I quote, “guaranteed good telly”. **A natural irritant**, like a grain of sand in the oyster shell around which a pearl will grow.

[32]. Woggle did his best to explain, but **his politics** were not overburdened with detail or analysis. He seemed to recognize what he called “the system”, and he disapproved of this system in its entirety. “That's it, really”, he said.

So, what is the system then? Kelly asked.

Well, it's all that capitalist, global, police, money, hamburger, American, fox-hunting, animal-testing, fascist-groove-thing, isn't it? Woggle explained in **his dull, nasal monotone**.

[34]. "Guy, you are rank!" Jazz continued. "You are high! Here, man, have a blow on **my deoderant** before we all get killed of asphyxiation and suffocate to death in here!"

Woggle demurred. "I consider **all cosmetics** to be humanoid affectations, yet one more example of our sad species' inability to accept its place as simply another animal on the planet."

[34]. People think that they are superior to **animals**, and that preening and scenting themselves is evidence of that," Woggle droned with the moral self-assurance of a Buddha, "but look at a cat's silky coat or a robin's joyful wings. Did any haughty supermodel ever look that good?"

"Too fucking right, she did; guy," said Jazz, who personally used **two separate deodorants** and anointed his skin daily with scented oils.

[37]. By the time of the murder Dervla had been the **bookies' number-two favourite** to win the game, and she would have been number one had Geraldine Hennessy not occasionally and jealously edited against her, making her look stuck-up when in fact she was merely abstracted.

So it's got nothing to do with winning half a million big ones then?

[38]. No forensic evidence of any value had emerged from the search of the house the **suspect** interviews had revealed nothing but apparent shock and confusion, the observers at Peeping Tom would not suggest even **a hint of a motive**, and Coleridge and his excellent team had been reduced to sitting about in front of a television making wild guesses.

[40]. He walked through the house, trying to gain some sense of its secrets. Asking it to give him a clue. Not the real house, of course. The police **forensics team** had completed their business there in a day and had been obliged to return it to its owners.

[41]. Three corridors ran along the edges of the house that did not open out on to the garden, and it was along these corridors that the manned cameras travelled, spying on the inmates through the huge two-way mirrors that took up most of the walls. These cameras, combined with the **remote-controlled "hot-head" ones** situated inside the house, ensured that there was not a single square centimetre of space in which a person might avoid being observed.

[47]. She's TV whore who's masquerading as an innovator and getting away with it because she knows a few popstars and wears Vivienne Westwood. What she does is steal tacky, dumbed-down tabloid telly ideas, usually from Europe or Japan, smear them with a bit of hip, clubby, druggy style; and flog them to **the middle-class** as postmodern irony.

[48]. Layla pointed out that since she ate mainly salad, dressings were very important to her and that walnut oil was **an essential ingredient**.

[48]. David the weighed in, supporting Layla. He pointed out that as far as he was concerned the bacon that Kelly had suggested they order, because she cooked a wicked brekkie, was hardly an essential item.

[53] **As a highly trained, grown-up adult**, he simply could not continue to go home to his wife and children each evening and explain that he'd spent his entire working day minutely documenting a quarrel between two complete idiots about a piece of cheese.

[54]. “God, I was jealous of that bloke who left,” Foggarty continued. “I came into television to edit **cup finals** and **Grand Nationals!** Drama and comedy and science and music. What do I end up doing? I sit in **the dark** and stare at ten deluded fools sitting on couches. All day.”

[59]. “You see, Sir,” said Hooper, pressing pause once more. “Hamish backs off, he doesn’t want to be noticed. Only **the noticed** get nominated.”

[60]. “That’s different, Sir, the confession box is for **the public**. Hamish needs to be a bit saucy in there so that if he does get nominated for eviction by the housemates, the public won’t want to evict him because he says he’s going to have sex on television.”

[63]. She had just begun to get used to showering in her underwear; it had felt very uncomfortable on the first morning and rather silly; like being on a school trip and insisting on undressing under the covers. **The alternative**, however, meant exposing her naked body full frontal to the viewing millions and Dervla had absolutely no intention of doing that.

[62]. For a moment she thought that they had been left in the condensation by **the previous occupant** of the shower room, but when more appeared she realized with a thrill that they were being written from the other side of the mirror.

[66]. They had decided that the evening’s subjects for discussion would be Layla the beautiful “hippie” and David the dedicated actor.

“Well, they have a lot in common, Trisha replied. “They’re both **vegans** and obsessed with diets and dieting, which seems to have formed a bond between them. On the very first evening they had a long and very exclusive conversation about **stomach acids**. I’ve lined up the tape”. [...]

“But it’s amazing how many people still think that **dairy** is healthy.”

“Which it so isn’t.”

“Did you know that eggs killed more people in the last century than Hitler?”

[68]. “Yes. David certainly is a cocky one,” Coleridge mused. “Arrogant almost beyond belief, in fact, in his quiet, passive-aggressive sort of way.”

[72]. “Some anthropologists believe that women paint their lips red in order to make their mouths reminiscent of their vaginas.”

“Steady on, girl,” said Gazer from over by the kettle. “Just had my dinner.”

“They say that women do it to make themselves more attractive to men, but I do it as a celebration.”

“Of what?” Jazz asked innocently.

“Of my vagina.”

“Oh, right.”.....

“I don’t think they mean exactly like one. It’s just an impression of genitalia in order to steer **the male** towards procreation.”

“Oh right, I see.”

“It’s why female monkeys turn their bottoms pink. If they didn’t they would have died out as a species long ago. Trust the woman to find a way.”

[75]. Gazer and Jazz liked. (Not by feminists and **intellectuals**)

[77]. The interview passed on to the unexpected success of the third series so far.

“So you defied **the snooties** and the sneerers, and the show’s a huuuuuge hit,” said the guy, “which is quite a relief, Geri, am I right? Tell me I’m right.”

“You are so right,” said Geraldine.....

[80]. She had thought hard before confronting Woggle. Quite apart from the fact that she did not like scenes, she also knew from **her secret informant** that Woggle was a very popular person outside the house.

[83]. “What’s the worst job you’ve ever had?” said Jazz....

“No doubt about that,” said Kelly. “Being a **film extra**. I hated it.”

“Why’s that then?” asked Jazz. “It doesn’t sound that bad to me.”

“Well, I think it’s all right if you’re not interested in being an actor. Then you just take the money and eat the lunch and try and spot a star, but it’s really rough if you actually want to get into the profession properly like I do. Then being an **extra** makes you feel you’re just never going to get anywhere.”

[84]. David was swimming in the pool....He had been listening to what Kelly was saying. “I don’t believe that anyone who would take **extra work** can truly want to be an actor, Kelly. I advise you to find a more realistic dream.”

[86]. The girls were lying on their beds drinking hot chocolate. The talk quickly turned to Woggle, as it had done on many previous evenings.

“He’s a nutter,” Moon said. “He should be in a **loony bin**. He’s mad, he is.”

[88]. Everybody hates and stigmatises **the mentally ill** and blames them for society’s problems. They’re denied treatment, ignored by the system and then once in a blue moon something happens, like some poor schizo who never should have been returned to the community gets stuck inside their own head and sticks a knife in someone’s head or whatever, suddenly **every mild depressive** in the country is a murderer and it’s just ignorant fucking bollocks.”

[88]. Woggle ain’t genuinely mad, he’s just a twat with body odour, but on the other hand I wouldn’t be too certain about how nice and cosy **the average loony** is, Sally....”

Sally tried to interrupt angrily but Moon continued.

“Or “people with mental issues” as you choose to fucking out it. I’ve seen nutters, real nutters, dangerous fookin’ bastard nutters, and let me tell you, darling, society’s right to be scared of them, I know I fookin’ was”.

“That is just ignorant shit”, said Sally.” What would you know about it? How would you know anything about **the mentally ill**?”

“.....I know plenty about it, Sally” she barked.....”and I’ll tell you why: because I spent two years, did you hear me, love? Two fookin’ years in a mental hospital. Have you got that? A hospital for **the insane, a loony bin**, and that is why, Sally, I fookin’ hate nutters.”

[93]. Layla and Dervla were the most coy: both put on their nighties before removing their underwear. When Geraldine saw this on the first night she had made a mental note to catch **both of these prudes** out at some point, in the showers, probably, or perhaps the pool, and put their nipples out in the Sunday night special compilation.

[96]. Nonetheless, they were seriously beginning to wear him down. It was just that they never did anything, and, more irritatingly, they never *thought* anything. That most defining **of all human characteristics**.

[99]. ...”If two of them knew each other then that changes **the dynamics** across the whole group.”

For the first time **the two detectives** felt they might have a shred of a lead.

“So how do you read it then, Sergeant? Do you think whatever Kelly recognized in David she recognized from the start?”

“Not unless she was as good an actress as she’d like to be. That first day was **an absolute blank** for her, I reckon.

[109]. If the nine other inmates of the house had had any idea of the extent of Woggle’s popularity outside the house they would not have done what they did. But sealed off as they were from the outside world, they never dreamt that **this flea-ridden crusty** who could not dit down without leaving a stain was becoming a hero.

[114]. When Woggle finally emerged from the little room, the boys were lying in wait. “Afternoon, **fellow humanoids**”, said Woggle, wandering out into the garden. “Happy summer solstice.”

[118]. Foggarty stopped the tape. “Now I believe then and I believe now that Dervla is a lovely, lovely girl and that she was really upset about Woggle. But do you know what **that shitty little cynic** Geraldine made of it?”

[127]. “So, one gone, only eight more rejects and we’ll have a winner!” Chloe shouted into the camera that was tracking backwards in front of her.

[129]. “It’s not a question of betrayal,” Peeping Tom replied; Peeping Tom being Geraldine, of course, who was frantically scribbling down her replies and handing them to her “voice”, a quiet, gentle, soothing lady named Sam, who normally did voiceovers for **washing-up liquid commercials**.

[129]. “I know what it means; sergeant. I’m not **an imbecile**.”

[133]. ...And this girl was small, blonde and cute....It was an image that briefly shocked a nation: the jolly blonde ponytailed cutie in gumboots and a Barbour jacket spread out on the ancient cobbles of the stable yard with blood in her hair, while the ugly, crusty, pierced, punk thug lashed out at her with his great steel-capped boots. It had been a public relations disaster for the sabs, compounded by the fact that **the fifteen-year-old in question** was a dog-mad; fox-loving member of the RSPCA who regularly petitioned the local hunt to switch to the drag method.

[139]. The shift of money and young people to the city, coupled with cuts in European agricultural grants, had left some villages in **desperate financial straits**.

[139]. It was early, and Trisha was not in the mood for Coleridge’s superior tone, besides which, she felt that some respect at least was due to **the dead**.

[150]. “*It’s day seventeen in the house,*” said Andy the narrator. “*After lunch, a meal of pasta and vegetable sauce, which Sally cooks, the group talk about first love.*”

“Well, it’s gotta be Chelsea FC, hasn’t it?” said Jazzer. “You never forget the first time you seen **the Blues**.”

[159]. “Kelly1. Dervla 2.” The secret hand had written in the condensation. “Hang in there, **Gorgeous. XXX**”

[160]. They all laughed and Dervla apologized. The moment passed, and Jazz pressed on with **his comic material**.

[162]. “Because you chose **the classic**, man! That’s what they call that sort of brush these days. You ain’t got no bog-standard brush in your toothmug, David, no way, guy, what you’ve got is

a **Wisdom classic**.....What you got is the designer item, **the retro classic**, which you have to seek out, like you obviously did. Just like you must have looked high and low to get that retro-looking pair of old-style trainers you got on, and they're called "**classics**" too. Made for just that bit of the market that reckons it's got *style* and *class* and would never be part of a *trend*, oh no, not them, they favour *classic* styles, or to put it another way, David, they're wankers."

[175]. "Pornography is a legitimate film genre," insisted Blair. "Every bit as important a, for instance, the adventure movie or the romantic comedy."

"Like I said, Blair; you're sad," Hooper replied. "Why can't you be honest? You watch this stuff because it gives you a **hard-on**. Well, fair play to you, mate, I can understand that, I just don't see why you need the company."

[176]. ... "You seem to be under the impression that all porn movies are the same."

"Aren't they?"

"No more than horror movies are all the same, or **westerns**. Is *Butch Cassidy* the same as *A Fistful of Dollars*? Of course it isn't. Is *the Exorcist* the same as a Hammer Horror? I don't think so. Well, it's the same with porn. For instance, this one I'm putting on now. This is from the tacky end of the market, real hardcore humping. **A proper down-and-dirty porn nasty**."

[179]. The day after it happened Kelly went to the confession box, but we've only got the edited version of it here. Do you think you still have **the original**?"

[181]. "She doesn't look very comfortable, does she?" Fogarty observed. "She thinks that she got drunk and did **the naughty**, naughty. She didn't, of course. You've seen the footage. Very boring."

[182]. "It's pathetic; really," said Fogarty. "They even thank us when we give them some little treat or other, usually designed to get them to take their clothes off. It's Stockholm Syndrome, you know."

"When **captives** fall in love with their tormentors."

"Exactly, and begin to rely on them, to trust them. I mean, how can that girl not have realized that as far as we're concerned she's a prop, **an extra**, to be used, abused, and utterly misrepresented as we see fit?"

[183]. "It's two-fifteen," said Andy the narrator, "and after a lunch of rice, chicken and **vegetables** cooked by Jazz, Sally asks Kelly to help her dye her hair." [...]

"**A new low**," mused Geraldine. "I thought Layla's cheese was our nadir but I reckon watching some great lump of a bird getting her hair washed has to plumb new and unique depths in fucking awful telly; don't you?..."

Fogarty gritted his teeth and continued with his tasks. "What shot do you want, Geraldine?" he enquired. "Kelly's hands on her head? Or **a wide**?"

"Put Sally on the main monitor – **the close-up of her face**, through the mirror..."

[185]. "Darling, she was a poseur, a complete act, I hated her," said the man, **a rather fey individual** of about thirty.

[189/190]. "A box in which you sweat. From what it says here it sounds pretty similar to a sauna, except a bit more friendly. It says this is a historical task because they were used by Native American fighting men".....

"Well apparently after **these Native Americans** had had a fight, or a sports day or whatever, they'd wait till it got dark and then get into a hot confined space all squeezed up tight together and sweat."

[201]. “Starbursts they’re called now,” said Jazz with mock contempt. “Get with the plot, girl. You probably still think a Snickers is a Marathon. It’s fucking globalization gone mad, that is. We have to call **our sweets** the same as the Yanks do. There ought to be protests.”

[211]. Geraldine was referring to the fact that there had been only the previous day a debate about dispensing with night operators altogether, because so little ever actually happened in the house at night, and seeing as how the entire environment was covered by **remotes** anyway. [...] The coverage from the hot-heads not only came from above but also encompassed three different arcs of vision, and would have had to be cut up accordingly.”

.....

“Terrific work, **out of the blue** like that,” Geraldine continued, giving credit where it was due.

[212]. Inside the toilet of course, there was only **remote coverage**, a single camera mounted high in a corner above the door.

[222]. Moon had done a despicable thing. She had hijacked the suffering of **the abused and the mentally disturbed** to score cheap points.

“...What we need is Kelly or Dervo to give us **a full frontal**.”

[211]. On the other hand Larry, the live cameraman, had got one long beautiful, tit-bouncing, thigh-wobbling, tummy-stretching, full-frontal shot with pubic hair in full and constant focus.

[241]. What was so special about Kelly? She wasn’t particularly bright, **her morals** were not very impressive, her dress sense was questionable and yet there she was, seemingly immovable on the lead.

[243].in a moment she and her colleagues found themselves blinking in the striplight glare of **the house interior**.

[268]. Efforts were made by **concerned individuals** to implement the law that states that people cannot profit from media exploitation of their crimes. But what profit?

[276]. Coleridge sat in the larger of the two halls in the village youth centre awaiting his turn among **all the other hopefuls**. He was very, very tired, having been up most of the previous two nights investigating a real life “murder most foul”.

Now he was in the realms of fiction, but the words of the great “Tomorrow and tomorrow and tomorrow” speech, one of **his favourites**, seemed to be draining from his mind.

[277]. Geraldine Hennessy appeared on the discussion; along with **various representatives of the great and the good**.

“Reality television, as it is called,” drawled the distinguished broadcaster, “is a return to the gladiatorial arenas of ancient Rome. What we are watching is conflict, conflict between trapped and desperate antagonists who compete for the approval of the baying crowd. Like **the plebeians of old**, we raise and lower our thumbs to applaud the victor and condemn **the vanquished**. The only difference is that these days we do it via a telephone poll.”

Geraldine shifted in her seat. She hated the way **supposed intellectuals** leech off popular culture while loftily condemning it.

“Personally,” the distinguished broadcaster continued, “I am astonished that it has taken so long for murder to become **a tactic** in these entertainments.

[280]. “To prevent further broadcasts would be entirely elitist,” Geraldine continued. “What we would be saying is that we know what is good for the public. We, **the high and the mighty, the**

great and the good, will decide what the proles can be trusted to watch. This is totally unacceptable in a modern democracy...”

[287]. Even Dervla with her secret source of information was **in the dark**.

The forensic technician brought the report on the sheet that had shrouded the killer to Coleridge personally.

[288]. “Father, I have death on my conscience.”

“What death? Who has died?”

“A girl, a beautiful girl, **an innocent** I despised. I hated her, Father.

[294]. As expected **the individuals** represented on the sheet were the male housemates.

[297] Hooper remained silent until finally he was able to announce his credentials into David’s intercom and gain admittance.

[303]. “What on earth were these appalling Peeping Tom people doing letting **a serial depressive** with a history of mental illness into their grotesque exercise in the first place?”

Coleridge leaned back in the chair and sipped at his little paper cup of water. It had been Hooper who had led the movement to get a water cooler installed in the incident room. Coleridge had resisted it fiercely, believing the whole business to be just another example of everybody these days wanting to look like **Americans**.

[313]. The east-west camera run of the Peeping Tom house was known as “**Soapy**” to the teams who serviced it, on account of the fact that part of the run covered the mirrored shower wall and the mirrors above the basins, which often became splashed with suds and foam. The north-south run was known as “**Dry**”.

Soapy and **Dry** had smooth, highly polished black floors, and were entirely cloaked in thick black blankets.

[320]. “He loves you, Dervla, and that is something that you are going to have to deal with, because I doubt that what he has done is going to get him any kind of prison sentence. When you come out of the house, he’ll be waiting for you.”

“Do you think so?”

“That’s my experience of **obsessives**. They can’t just turn it off...”

[326] sent to the forensic lab for analysis.

[331]. “*I swear to you **my precious**, I’d kill for you if I could.*”

[333]. “I think they might. I suggest you speak to the relevant boffins in order to see how these remote cameras might be interfered with...”

[337]. “Well, then, you’re as silly and as lazy as she is! You don’t choose a God, Patricia. **The Almighty** is not a matter of whim! God is not required to be *there for you*! You should be *there for him*!”

[339]. The week’s task had been a success. Geraldine had challenged the housemates to create sculptures of each other, and this inspired thought, with all its possibilities for psychological analysis, had provoked an incident of genuine spontaneous drama. An incident that once more confounded **the sceptics** who thought that *House Arrest* had run out of shocks.

[352]. Trisha knew who Banquo's ghost was. She had studied English literature at A-level, and had actually done three months' teacher training before deciding that is she was going to spend her life dealing with **juvenile delinquents** she would rather do it with full powers of arrest.

[354]. Jazz had been **the favourite** to win ever since his dramatic intervention to save Sally's life in the confession box.

[357]. "This has not been an easy case. Everyone in the world has had a theory, and **motives** there have been aplenty...But the identity of this cruel killer, **that despicable individual** who saw fit to plunge a knife into the skull of a beautiful, innocent young girl, has remained a mystery."

[358]. ... "Well in view of the wealth of suspicion that has been visited upon **various innocents**, I think it fair to begin by clearing up who did not kill Kelly Simpson."

[364]. No let's stop looking for opportunity and start looking for **motive**. What are **the common motives** for murder?

[370]. **None of the contestants** could possibly have know at the end of week one when and how Kelly Simpson would die.

[371]. With a crank and a clang she turned on the studio lights and activated the remote cameras that would shortly thereafter be installed in the real house. She also pushed one manual camera into position in front of the lavatory door.....

[373]. You used the remote-controlled lock that you yourself had insisted on having installed...

➤ DAVID LODGE, *A DAVID LODGE TRILOGY (CHANGING PLACES, SMALL WORLD AND NICE WORK*, PENGUIN, 1975; 1984; 1988), PENGUIN, LONDON, PUBLISHED 1993.

[27] Morris Zapp experiences a rush of missionary zeal to the head. He will do a good deed, instruct **this innocent** in the difference between **good and evil**, talk her out of her wicked intent.

[28] He tries to read a **courtesy** copy of *Time*, but can't concentrate.

[37] (...) rendering scores of his colleagues redundant: **periodicals** would fall silent, famous departments be left deserted like ghost towns...

[39] "Well, it's like James, ah, well the guy wants to be **a modern**, I mean he has the symbolism bit and God is dead and all, but it's like he's still committed to intelligence, like he thinks it all means something. You dig?"

[62] Unfortunately O'shea's tastes in TV ran to situation comedy and **sentimental serials**, to which he reacted with naive unqualified commentary[...]

[63] There were of course **no commercials** on the programme, but just to annoy the rival networks Boon would sometimes give an unsolicited and un paid testimonial to some restaurant or movie or shirt-sale that had taken his fancy.

[167] a favourite gathering-place for **radicals** into which the police had lobbed so many gas grenades it was said you could tell which students in your class had bought their books there by the tears streaming down their faces.

the young bearded Jesuses and their bare-footed Magdalenes in **cotton maxis**

[167] a group of chanting Buddhist monks vied with each other for the souls of those less committed to the things of this world

[279] I'm afraid **the Sundays and weeklies** don't pay as much attention to lit.crit. as they used to."

[312] It s no country for old men, Even now, at thirty eight, he stands no chance with **the likes of Sandra Dix** beside the blonde and bulging heroes of the beach.

[337] "No really, it's fascinating. Listen " *Page 86, 7 up. " And a bit of spare on the back seat.*" Is it a spare tyre that Enoch keeps on the back seat of his car?"[...] "I mean, can you see the problem," says Ronald. "It's a perfectly natural mistake. I mean, why does "**a bit of spare**" mean sex?"

[344] It made you smile just to look at him, staggering across the floor of **the crowded terminal**, with his absurd hat tilted forward, and a fat cigar clenched in his teeth, his double-breasted trench-coat flapping open on a loud check sports jacket.

[373] "Hmm, say Desirée thoughtfully. "I did get an invitation to a conference in Germany, just this morning " Accept, says Alice. "Your expenses will be tax-deductible" "They were offering to pay my expenses." "There'll be **extras**," said Alice. "There always are(..)"

[379] Peerse went to see his Head of Department, Professor Liam Mc Creedy, and asked if he could take **a sabbatical** in the coming term.

[384] use **that terminal** in the corner.

[393] "(...)In my experience **top academics** are the least contented people in the world. They always think the grass is greener in the next field."

[393] The Paris HQ is like a tribe. Has its **own rituals**, taboos, order of precedence... Fascinating.

[407]"I don't think I've read *Any Road Further*", said Persse. "That's not surprising. It only exists as **a telly serial**. What happens to Aaron Stonehouse when he becomes rich and famous and fed up like me"

[424] In the middle of the floor, a man in a striped suit was inspecting a young woman who was wearing only **briefs** and high-heeled shoes.

[427] Every man has his price," said Morris Zapp. "Mine is **one hundred grand** a year and no duties"

[437] On the pillars suporting the entrance canopy there were **photographic stills** of the performance.

[466] The captains's last recorded word was "Damn". **Stronger expletives** are used by travellers fighting at the counters of travel agencies to transfer their tickets to airlines operating Boeing 747s and Lockheed Tristars...

[469] I hope I'm joking, says Morris, "but somebody sent me a cutting from a London paper the other day which says he's being mentioned as an outsider candidate for the job."What are **the odds**- nine million to one?", say Sy, who remembers Philip Swallow chiefly as the author of a parlour game called Humiliation, with which he wrecked one of his and Bella's dinner parties many years ago".

[470] The shop windows are brightly lit, filled with luxury goods to tempt the rich burghers of Zürich. The Swissair window has a coy display of dumpy little airplanes made out of flower-heads, suspended from wires in the form of **a mobile**.

[471] The soul is pleased in the lecture theatre and seminar rooms, and the body in restaurants and night clubs.(...) **Academics** do amazing things under the shock of this discovery, things their spouses and colleagues back home would never believe: twist the night away in discothèques, sing themselves hoarse in beer cellars, dance on café tables with flowers gripped in their teeth, go midnight bathing **in the nude**, patronize fairgrounds and ride the giant roller-coasters, shrieking and clutching each another as they swoop down the shining rails, *whheeeeeeeee!*

[478] Apparently **the ancients** thought this was the centre of the world," says Philip, consulting his guidebook.

[482] Josh Collins watches him leave, then goes across to **the computerterminal**, and reads what is written there....

[484] As **a final incentive** he hints that the conference might run to a Concorde flight for the transatlantic leg of the journey, having checked this out first by a long-distance phone call to his Israeli friend Sam Singerman, who is coorganizer of the conference and has raised financial backing for it from a British supermarket...

[520] Here the sand is yielding and coarse-grained, and along the scarcely changing margin of the lukewarm sea plods an endless procession of humanity, in bikinis, trunks, Bermuda shorts and tank tops, **the young and beautiful, the old and unlovely, the slim and the thin and the obese, the tanned and the freckled and the burned**.

[534] If my parents knew that I was not only smoking in front of **my elders**, but living with one of them, I guess they'd disown me.

[573] Luckily I was starting **a year's sabbatical** in America. I was supposed to be working at the Huntington. I hid myself in **the wilds** of New Mexico, gave birth to the twins in the spring of ' fifty four, smuggled them aboard a plane to Europe in a Gladstone bag.

[622] Sexual desire was a play of signifiers, an infinite deferment and displacement of anticipated pleasure which the brute coupling of **the signifieds** temporarily interrupted. (...) to them D.H. Lawrence was a quaint, rather absurd figure and **his fierce polemics** did not scare them

[625] How can all that knowledge be condensed into a fifty-five minute lecture to students who know nothing about it? The interest of scholarship and pedagogy are **at odds** here.

[636, 678, 688]

(..) But every new specification means that we have to stop production, retool or reset the machines, stop a flow line, or whatever. That costs time, and time is money. Then the **operatives** are more likely to make mistakes when set-ups are constantly changing, and that leads to increased wastage. Am I right?"

"It seems so awful to be standing there, hour after hour, doing the same thing, day after day."

"That's factory work. **The operatives** like it that way."

"I find that hard to believe."

"They don't like being shunted about. You start moving them from one job to another, and they start complaining, or demanding to put on a higher grade. Not to mention the time lost changing over."

The food was predictably stodgy [...] but it was astonishingly cheap: 50p for the whole menu. Robyn wondered why the workmen didn't take advantage.

"Because they'd have to take off **their overalls**, "said Wilcox, "and they can't be bothered. They'd rather sit on the factory floor and eat their snap, without even washing their hands. You don't want to get too sentimental about **the operatives**, you know", he went on.

[691] not **many queers**

[637] Three black youths with huge, multicolored knitted caps pulled over their dreadlocks like **tea-cosies**, lean against the plateglass window of the shopping-precinct café (..)

[686] "Foundry work is heavy work and dirty work"

"So I noticed"

"**The Asians** and some of **the West Indians** are willing to do it. **The locals** aren't any more.(...)"

(..) "You just admitted **blacks** do all the worst jobs, the dirtiest, hardest jobs".

"Somebody's got to do them. It's supply and demand. If we were to advertise a job today - a labouring job in the foundry - I guarantee we'd have two hundred black and brown faces at the gates tomorrow morning, and maybe one white"

And what if you advertised a skilled job?"

"We have plenty of **coloureds** in skilled jobs. Foremen too."

"Any coloured managers?"

[691]"Well, statistically, at least ten percent of your customers must be gay. Aren't they entitled to a little porn too?"

"Ha, ha", Everthorpe laughs uneasily. "Not **many queers** in our line of business, are there, Vic?"

[706] A special meeting with the Asian foundry workers, in the canteen. (...) There were some **whites** too.

[589] [...] gran's house, a **back-to-back**

[597] A **pair of Oxfords**

[588] **Fire-irons**

[710] (...) football grounds were entirely taken over by tribes of **foul-mouthed juvenile delinquents**.

[710] The other channels were showing: **a documentary** about sheep dogs, a repeat of an American TV series....

[712] Marjorie rubbed his thigh with the back of her hand. It was something she used to do in their courting days, giving him **a hard-on** like a pig-iron.
"Sorry love, " he said, "but you can't expect me to suddenly.....get all interested, **out of the blue**.
(...)

[718] Some of the houses were squats, some were boarded and others were occupied by poor **immigrants**. To this latter group Mr Wilcox had a curiously divided attitude. Those he knew personally he spoke of with the warmest regard; the rest he anathemized as "**bloody blacks and coloureds**" who had brought the neighbourhood down.

[719] Vic knocked on the front door. His father opened it almost immediately, neatly dressed in **his Sunday best**.

[720] The door of the solid-fuel boiler was open, and in front of it a navy-blue overcoat was slumped like **a drunk** over the back of an upright chair.

[738] "Someone's trying to undercut us", Wilcox said. "I'd like to know who it is."
(...)
Cole unscrewed the mouthpiece of his pipe and peered into the barrel. "I'm just guessing **in the dark**", he said. "Far East, perhaps Korea."

[744] "...) Have you ever heard of *Jane Eyre* and *Wuthering Heights*?"
(...)
"There're about women," said Robyn. "But they're not women's books in the narrow sense. They're **classics**- two of the greatest novels of the nineteenth century actually.(...)"

[749] "It's Foundrax", Wilcox said without **any preliminaries**. "I thought you'd like to know."

[753] "You really want pictures of your daughter in the altogether stuck up on walls for everyone to look at?"
"I don't see the harm.....What about art galleries?"
"Art galleries?"
"They're **full of nudes**. Old masters."
"That's different."

[758] "This isn't business," said Charles, tapping his book. "It's not about buying and selling real commodities. It's all on paper, or computer screens. It's abstract. It has its own rather seductive jargon - arbitrageur, **deferred futures**, floating rate. It's rather like literary theory."

[764] He recalled a painting he had seen once at the Rummidge Art Gallery, on a school outing (...) and arguing the other day with Shirley about **nudes** had revived it. (...) A large oil painting of a Greek goddess and a lot of nymphs washing themselves in a pond in the middle of a wood....The goddess had noticed the Peeping Tom, and was giving him a really filthy look, a look that seemed to come right out of the picture and subdue even the schoolboys who stared at it, usually all too ready to snigger and nudge each other at the sight of a **female nude**.

[788] a quaint old pub built on ground riddled with disused mineshafts and subject to chronic subsidence which had twisted every line of the building **out of true**.

[800] people crammed into rush hour buses and trains, or sitting at the wheels of their cars in traffic jams, or washing up breakfast things in the kitchens of **pebble-dashed semis**.

[802] She was his girlfriend, his mistress, his dolly-bird, **his bit of spare**, his nookie-crookie, thinly disguised as his secretary or PA [...].

[805] They registered inside the entrance hall. Robyn put down on the form "J. Pringle & Sons" under *Company* and "Personal Assistant to Managing Director" under *Position*, and received an identity card recording **these false particulars**.

[863] As usual at this hour of the morning, the Senior Common Room was crowded [...]. Robyn looked at her colleagues lounging in **easy chairs**, smiling and chatting to each other, or browsing through the newspapers and weekly reviews, as they drank their coffee and nibbled their biscuits.

[880] He sat down in an easy chair which was more of **an uneasy chair**, since it was low-slung and forced the occupant to look up at Stuart Baxter.

[867] to exchange ideas on how the values of the university and the **imperatives** of commerce might be reconciled and more equitably managed for the benefit of the whole of society.

➤ DAVID LODGE, *THERAPY*, PENGUIN, LONDON, 1995

[6] That's a new kind of hitech microsurgery, all done by television and **fibre-optics**. I'd heard that some patients have just **a local anaesthetic** (...)

[70] We carried our pints to a nice quiet corner of the Club Bar.. In spite of the occasional twinge of pain in my knee, I felt good, glowing from the exercise, almost like in the old days, and relished **the cool bitter** (...)

[103] Blizzards expected in other parts of the country, the papers say. **The posh Sundays** are full of handwringing and breastbeating.(...)

[120] I only warned her against **your deplorable morals**

[160] When he put on an elasticated elbow bandage as well I nearly had **hysterics**.

[162] Laurence would have liked to sneak out of the hotel without telling them, but we had to check out to pay for **some extras** so I had the satisfaction of telling the reception staff why we were going, not that they cared.

[172] Will you have another? Same again? What was it, **the Club red**? Oh, the Saint Emilion, right. You think it's worth **the extra**, do you? No, no, you shall have the Saint Emilion, George. I don't know anything about wine, never pretended to.

[179] So Tubby took me to this little Italian restaurant in Soho, Gabrielli's. I'd never been there before but he was obviously **a regular**.

[195] I chose junior school teaching - not many graduates did - because I didn't fancy trying to control **the roughs and toughs in the state comprehensives** that were replacing the kind of grammar school I had gone to myself

[215] They embrace, oblivious to **the fat baldy** in the leather jacket santering past with his hands in his pockets, and move off, arms around each other's waists, to some restaurant or cinema or bar throbbing with amplified rock music.

[215] I appealed to Bohl to let him stay on the grounds that he keeps the porch beautifully clean and deters passers-by from tossing their rubbish into it and **drunks** from using it as a nocturnal urinal, which they used to do frequently and copiously.

[234] The youth club met twice a week in the Infants' School attached to the church: on Wednesdays for games, mainly ping-pong, and on Sundays for a "**social**". This consisted of dancing to gramophone records and partaking of sandwiches and orange squash or tea prepared by teams of girls working to a roster.

[236] She had two outfits for **the Sunday-night socials** (...).

[242] More guilty, because **the male of our species** is less able to control licentious desires than **the female** .(....)

[250] I clowned outrageously, reading the part of Herod in a variety of funny voices, impersonations of Tony Hancock and Bluebotle and Father Jerome, and causing the rest of the cast to collapse **in hysterics**.

[264] **the familiar and unfamiliar**

[265] yellows purples and greens

[266] (...) a small estate of new detached houses had been built. They looked flimsy, meanly-proportioned brick boxes - so narrow they looked like **sawn-off semis**- (...)

[287] I had imagined Maureen as **a solitary eccentric**, retracing an ancient trail forgotten by the modern world.

When they got to Santiago, they told me, they would present their passports at the cathedral and receive their "compostelas", certificates of completion like the pilgrims **of old** used to get.

[301] All that matter are **the basics**: feeding yourself, not getting dehydrated, healing your blisters, getting to the next stopping-place before it gets too hot, or too cold, or too wet.

There was a twinkle in her eye as she spoke of these things, as if it were a private joke or tease, designed to scandalize **Protestant sceptics**like me.

[311] He [Kierkegaard] would make a good patron saint of **neurotics**

[313] Our room was off Matthew. It was large and luxurious, the single beds the size of **doubles**.

[320] I ran into Joe and challenged him to a **game of singles** for a tenner. I beat the shit out of him, 6-0, 6-9, rushing to the net after every serve and scampering back to the base line when he tried to lob me.

➤ MICHAEL COLLINS, *THE KEEPERS OF TRUTH*, PHOENIX, LONDON, 2001.

[54] Sam was pissed that Linda Carter has **an exclusive** with Ronny.

[55] I retreated to **the mundane** front-paged a story on **bug repellent** and citronella candles.

[56] I heard the lid of the toilet scrape behind the door, something that could only be detected in **this quiet**.

[58] I'd found an old story of Arnold Preston, who in 1902, in the same week as our present tragedy, was found hanging from the rafters of his ceiling **in his Sunday best**, dead some two weeks by all accounts.

[59] The search for Ronny Lawton's old man became **a church social** with ice cream and sodas.

[64] The unnatural light of existence in that diner, in that test tube, that goddam incubator of desire, was like **a nature special** on the sexual antics of spiders and insects....

[66] Outside **the regulars**, the sullen men of prey, arrived and then turned and headed for some other all-nighter, some rock on which to resume their solitary existence baiting **sad females of our species**.

[67] I watched television, cop shows mostly, where **the criminals** made these blurting confessions at the end.

[68] You gotta look at **the dynamics** going on there.

[68] It would be **old news???**

[70] I'd done a story about the team making **the State Finals** for the first time in a decade...

[75] I'd ripped into my grandfather's single malt whisky, the good shit he'd told us to stay out of until he returned **from the dead**

[82] A small sticker indicated Darlene hocked **Mary Kay cosmetics**

[88] There was a rack of pamphlets in **pinks and soft yellows** beside the dryers, things for girls to read.

[90] The harder you looked the more you saw in this box, there were testimonials to past proms, a collection of photographs....

[91] Over by **the cosmetics**, there were before and after shots of girls with atrocious acne whose portraits had been shot through a cheesecloth filter giving them the soft complexion of girls in **an Oil of Olay commercial**.

He went on about **Linda Carter's exclusive** with Ronny.

[95] **Linda Carter's special** on Ronny Lawton loomed

I had nothing else to do besides the swimming, so I called up Ronny Lawton's estranged wife, Teri.

[96] Ronny Lawton's wife was **one of those delectables of human wreckage** that grows on the dunghills of our industrial wastelands.

[96] She was the sort of vision most men must dream of rescuing, what's referred to as a diamond **in the rough**

[97...98 99]...**Ronny Lawton's estranged** knew what I was thinking.

[102] I watched her hold up the legs like she was cleaning a turkey and paint the kid's white ass with cream, sprinkle powder over **the kid's privates**.

[104] You don't look like the kind of guy that should be working for a paper."

"What's that mean?"

"You don't look like **a regular stiff**."

[108] before me were **those long-necked mutes** the emus, watching me through the fence.

[112] maybe it wasn't Ronny at all, that just maybe **his estranged** and her boyfriend....

[146] Despite the heat **the transients** had set small fires here and there.

[147] I unplugged the phone from the wall and descended into **the cool of the cellar**...

[153] I averted my eyes to **the dark**

[154] I saw the curtain flutter in **the dark**

[158] Sam said:" you're preaching to **the converted**, Bill"

Sure he saw the profits, the potential.

[170] All-U-Can-Eat Salad Bars

[180] a flatness of **perspective**

The ploughed field revealed a stratum of **minerals**

We were the **descendants** of the most fanatical and fervent **immigrants**.

from us came the consciousness of our nation, the **ethic** of hard labour and righteousness.

[197] **The dark** granted us the passage through the land.

[201] The news would break in **the dead of night**

[205] We might have run a mid-summer section on the baseball leagues, done **some specials** on what the great prospects were doing over the summer.....

[213] I showed **some detectives** the note I'd received.

So I waited for **the inevitable** to unfold.

[215] The state troopers were dressed in **brown**.

[216] He had the look of a guy who has seen the worst horrors **civilians** can perpetrate on one another.

[221] A place nobody ever went anymore because **drunks** and dealers lurked in the aromatic bushes.

[222] Linda moved the microphone from mask to mask, like she was asking them to lick a lollipop, the damsel of **the despicable**, the queen of horror.

[223] I went down to Osco under cover of **dark**.

[227] Harboring **a fugitive** is a crime!

[231] Ed read the menu but ended up ordering **the special**

[235] This might be the year they go all the way to **the State Finals...**
but it's like in baseball, Bill. I was watching a game the other night. **The Cardinals** had a pitcher who threw seven innings

[237] a grey-headed guy in **Panama shorts..**

[238] It was the kind of magazine that Diane read sometimes, with **its fucked-up imperative** of being both sexy and smart.

[243] It was built with that American swagger of audacious power and bigness, comprised of **those intangibles** we had lost as a nation now.

[257] Hey, Bill, you want **Extra Crispy or Original?**

[258] I turned off the radio, kept moving towards **the inevitable**.

[262] you could tell he'd been doing **steroids**

[266] The office was steeped in darkness, slats of light falling across the floor from the streetlights outside. I stood in **that dark**, immersed, like in the pool, silent.

[268] Etching the scroll of **the dead**

The grey dark of early morning

[270] the way the world turned **that orange-brown**, the flare of autumn foliage.

[271] Sam was in bed, at the end of a long hallway, a box of **enclosed dark** invaded by the smell of mothballs.

[273] Ed! There's something that gives me **the chills** in all this

[274] And I disappeared into the room, to be with **the remnants** of the Lawton family.

[277] **Out of the blue** he said: "I had a dog called Lucky once

[287] In the commotion of **dark** and flame

➤ JONATHAN COE, *THE ROTTER'S CLUB*, PENGUIN, LONDON, 2002.

[364] [...] I have nothing against policemen but the sight of them filled me with dread, or filled the person in the dream with dread, am I the same person that I dream about?, that is one of **the great unanswerables** [...]

[370] as if all the kisses we had had before were leading up to this one, as if all the moments we had spent together, and how many have there been? - another of **the unanswerables**, nobody knows what a moment is, how long it lasts, you can't measure it, can't talk about it, an infinite number, I suppose [...]

➤ TOBY YOUNG, *HOW TO LOSE FRIENDS AND ALIENATE PEOPLE*, ABACUS, LONDON, 2001.

[14] Unlike most of **his contemporaries**, I didn't read the *New Musical Express* or *Sight & Sound*...

[15] Like working for Oxfam or setting up a shelter for **the homeless**.

[15] Of course, I didn't admit that the reason I wanted to come to America was because I wanted to plunge headfirst into the cesspool of celebrity culture[...]. That's why I wanted to live in the States: for **the material**.

[16] It was still a damn sight more sexy than any of its British rivals.

[16] He had a slightly raffish air, more reminiscent of the Spectator than **one of the glossies**

[16] As far as I could tell, his stream of seditious wisecracks, punctuated by **expletives**, was a way of letting you know that he was on your side...

[17] The original idea was to provide a forum for journalists and **academics** to write long, scholarly articles...

[33] Originally an Irish neighbourhood, in the eighties, it had been overrun by junkies and winos [...].

[33] The fact that I was wearing a tweed suit didn't help. [...]Walking the few blocks to 37th street, dressed in **my tweeds** and carrying a suitcase...

[34] There was no such thing as "objectivity", merely a number of competing views, and universities were under an obligation to teach all of them, not just those of "**dead, white, European males**".

[39] I was about to conclude that America wasn't **the land of the free and home of the brave** after all....

[41] According to the film critic Pauline Kael, this group, which comprised "**some of the most talented alcoholics** this country has ever produced"...

[43] I decided to spend an afternoon combing the shelves of the newsagent in Harvard Square in the hope of discovering **their modern-day equivalents**.

[46] The headquarters of Condé Nast, the company that published *Vanity Fair* along with a dozen other glossy magazines including *Vogue*, *The New Yorker*, *GQ*; *Architectural Digest*, *House&Garden* [...].

[46] The "service elevator", a rickety, Heath-Robinson contraption reserved for messengers, delivery boys and **the like**.

[49] A press release described it as a "fun magazine for **the very, very highbrow**"

[50] ".....Casual doesn't mean this" - He gestured at what I was wearing. "It's a code word - it means **khakis** and a polo shirt..."

[57] The **impoverished locals** sat in their doorways, playing cards and nodding benignly to me as I walked past, looking more like **extras** in a **Budweiser commercial** than *Reservoir Dogs*.

[58] Another theory was that **the murderous adolescents** responsible for the city's most violent crime had killed each other off....

[62] Back in London I'd heard Condé Nast referred to as "condescending and nasty".....

[63] Scarcely a day passed during my first few weeks at *Vanity Fair* without some incident occurring that illustrated just how different **the Condé Nasties** were from my ink-stained colleagues back home.

[64] Florio also faced a **formidable opponent** in the form of Alexander Liberman, a **flamboyant White Russian** who had been Condé Nast's editorial director until 1994.

[65] The same applies to **facials**, manicure and pedicures - as popular with the men as they are with the women.

[68] Of course the privileged lifestyle of **the Condé Nasties** has its downside.

[69] The lowest form of life in the *Vanity Fair* universe are **the freelances** who've sent in unsolicited articles.

[70] Lazy **good-for-nothing alcoholics**

[72] I tortured myself by imagining what her nubile, 18-year-old body would look like **in the nude**.

[72] She called me **out of the blue** and invited me to lunch.

[74] The **latest crime statistics**

[76] Coney Island, New York's **equivalent** of Disneyland.

[76] **Pock-marked Haitians**

[78] The turbulence was far worse than any I'd experienced over **the Atlantic**

[79] But only after **four paramedics** had prised his wife from her seat.

[81] Or how about submitting one of Tina Brown's old Tatler articles to the New Yorker, pretending to be a freelance?

[82] I'll make sure we give some coverage to one of your up-and-comers in Vanities.

[92] It involves being elusive an unobtainable an cultivating **an air of mystique**

[94] Pippi was what Chris called a "Starbucks **bohemian**".

[104] Another foolproof method was to pretend to be in the throes of a full-scale, nuclear row with my date as we approached the venue. The natural human impulse not to get involved in a "**domestic**" meant the doorman would often usher us past the velvet rope as speedily as possible.

[105] McAllister has married into money and the purpose of his list was to redefine "Society" as a mixture of "Nobs" - the Wasp old guard - and **the "Swells"** - nouveau riche types like himself.

[106] All the most **glamorous film premieres...**

[109] Every day they send you this endless stream of free stuff, cell phones and **facials** and a month with a Mercedes....

[110] The reason the editors-in-chief of glossy magazines are so quiescent is because the PRs have them by **the short and curlies**. In order to sell their magazines on the newsstands, the editors need to get A-list stars to pose for their covers and the only way to do that is to agree to whatever terms their publicists dictate.

[111]...American journalists, particularly those who work for **glossies**, just aren't as pugnacious as **their British equivalents**.

[112] In fact they behaved like flunkies at the court of Louis XIV.

[118] No one in **particular**.

[123] Admission into New York's charmed circle isn't limited to **the wellborn**...On the contrary.....

[124] He was in the VIP section while I was in the main auditorium and the velvet rope separating **the immortals** from the hoi polloi was being guarded by a ferocious-looking clipboard Nazi.

➤ JOSEPH CONNOLLY, *STUFF*, FABER AND FABER, LONDON. 1997.

[3] It's not so much the sensation of having a tassel in your mouth," reasoned Kevin, quite mildly, his eyes urging Raymond to listen and understand. "Although neither is the sensation one to be ignored, I have to say. Some of the tassels on those **great big tie-backs** – you know the type of thing, for curtain drapes, Emily calls them – they're pretty sizeable, I can tell you. Quite a mouthful."

[13] "Very humorous, Kevin. You – thinking. Now just run along and open the white one because we need **the reds** for next – "
"Oh, I'll do it," interrupted Shelley.

[14] Shelley wandered back with a bottle of Pouilly Fumé, the fingers of her other hand stiff into the mouths of a bunch of glasses. Kevin was mumbling now that there were **some other whites**, actually, quite a few other ones, didn't have to open a posh one, it's not as if they were celebrating anything or anything and Shelley has said Oh Dad and Emily had glared at him and Kevin had said sorry.

[165] Kevin went to lock and bolt the door, a job that made him feel warm: the master of the house, the keeper of the castle, hauling up the drawbridge when finally all the little ones, **all his little innocents**, were safely tucked up in their beds.

[329] It's rather odd, Raymond. There are some strange whitish things at the bottom of the lavatory."
Raymond cleared his throat. "Oh yes – those. Yes. They're just a few of Emily's **infuriating little Japanese ivories**, but I couldn't seem to flush them away..."

[326] On account of an old and battered man had recently been found and in his house and on his body was **so much forensic** as to do for young Adam for the rest of **his natural** – and cold and still the old man was, and so the charge is murder.

➤ ZADIE SMITH, *WHITE TEETH*, PENGUIN, LONDON, 2000

[221] "Damn it! I'm not in the mood for a referendum. We're going to Archibald's. Maybe they still have light. And there is safety in numbers. Both of you – get dressed, grab **the essentials**, the life and death things, and get in the car!"
Holding the car boot open against a wind determined to bring it down, Samad was first amused and then depressed by the items his wife and son determined essential, life or death things....
No pen knife, no **edibles**, no light sources. Bloody great...

[224] The lights had gone out at Archie's, but the Jones household was prepared for every eventuality from tidal wave to nuclear fallout: by the time the Iqbals got there the place was lit with dozens of gas lamps, garden candle and night lights..."It's all about preparation", announced Archie, opening the door to the desperate Iqbals and their armfuls of belongings, like a DIY king welcoming **the dispossessed**.

[224] In the kitchen, a kind of artificial calm reigned. Clara was stirring some beans, humming the tune to Buffalo soldier. Irie was hunched over a notepad, writing her diary obsessively in the manner of **thirteen-year-olds**.

[234] Besides, said Millat, with a tone of finality despite **his high-rising terminals**, "you don't have to read shit to know that it's blasphemous, you get me?"

➤ MICHAEL MUNRO, *THE COMPLETE PATTEN*, CANONGATE BOOKS, EDINBURGH, 1996.

Bevvy - alcoholic drink from beverage.

Beardie - "any bearded man will be referred to as *beardie* by the disrespectful".

Baldy - "someone who has had his hair cut very short may be described as having had a baldy."
²⁷⁶

Baries - *to be in one's baries* means to have nothing on your feet.

Cattie - short for *catalogue*.

Deepie - a schoolkids' term, short for *deep trouble*.

Eppy - short for *epileptic fit*.

Falsers - an informal word for *false teeth*.

Fizzer - face (probably from *physiognomy*).

Hairy - *a wee hairy* is an abusive name for a young woman considered sluttish.

Halfers - when two individuals agree to buy something between them, sharing the price equally, this is *to go halfers*.

Loosie - a slang word for *a cigarette sold individually* in a shop, as bought by those who are short of funds or under age.

Luckies - a nicely apt word for *things of value found in rubbish bins*, as hunted by midgie-rakers.

Mental - *to throw a mental* is to lose your temper in a big way.

Maddy - *a crazy person*. Someone who exhibits violent anger may be said to *take a maddy*.

Nippie - a brief or quick excursion.

Queerie - any odd or eccentric *individual*.

➤ CORPUS DE SUBSTANTIVES TIRE DE LA PRESSE CONTEMPORAINE

The Economist August 21 1999 Politics Brief

Previous **briefs** in this series have looked at the imperfections in democracy as it is

[31]...Whose members gain expertise in specific sectors, such as **pharmaceuticals**, from industry and consumer lobbies.

December 18th 1999 Bagehot

You do not want to follow all **the fairs and fouls** of this particular affair.

(Advertisement)

Shell is playing a major part in the move from oil to gas, and now we're planting the seeds of renewable energy with **Shell International Renewables**, a new business committed to making renewable energy commercially viable.

The List Glasgow and Edinburgh December 1999

A club for **trendies**.

MTV **visuals**.

Marie-Claire March 1999

Our make-up **visuals**.

Glasgow Transport Museum

Sociables

BBC Radio 1 programming

²⁷⁶ En parallèle il y a un emploi adjectival: "this is a shortened form of *a baldy clue*, meaning the slightest clue."

The afternoon social on Radio 1

Advertising and poster

Curios and collector items and **collectables**.

Today's **tasties**

"**Luncheables**" brand name of a Dairy Lea cheese-based snack

Indublin vol 24 22 Nov. 1999

Easy to wear **separates** are the focus of this collection and work as smart **alternatives** to tailoring. [80]

The Guardian. Century issues Dec.10 1970

At the Great Ormond Hospital, with 350 patients ranging from premature babies to seriously ill **11-year-olds**, stocks of emergency respirators were brought into the wards.

October 16 1972

The new revelations, linking **intimates** of the President with these activities, may have come too late to have too much effect on the campaign.

March 9 1971

That is "the action" in which their second platoon lost **six killed and eight wounded** not so many days ago on another hill, about a mile from where D company is now.

January 11 1975

The problem in New York is traffic, Coke's press office says. "You try parking a truck on 42nd Street for half an hour while you pick up **empties** - you'll pick up more tickets than bottles. And consumers seem to be less interested in returning **the empties** now, although they obtain a nickel a bottle deposit.

June 6 1980

As far as the Pentagon can assess. The Russians who keep close watch on US Strategic Command, had no indication that American bombers were **at the ready** or that the plane launched from Hawaii, which looks similar to a Boeing 707, was preparing for defense moves.

August 28 1980

Our jobless are growing over twice as fast as those in any EEC country; and yet we are still only at the start of a long road.

....

There are 14,000 more unemployed adults in the West Midlands.

May 23 1981

The back row was taken up with **relatives of the dead** and survivors of some of Sutcliffe's attacks.

February 9 1980

The briefest chat with an African reveals that his is untrue, but then most **Rhodesian whites** don't have conversations with Africans, except to give them orders.

However it is easy to see how they get hold of the idea. **Rhodesian blacks** are startlingly docile and even courtly.

A young man, just out of the army, asked if there was any chance that the British would stay behind to help the **white Rhodesians** fight if the settlement went terribly wrong.

December 13 1982

They made more than 3,000 Marmite sandwiches in wholemeal bread to be given free to **the needy**.

September 17 1987

At one point during the summer, **The Untouchables**, together with the same company's infinitely inferior Beverly Hills Cop II, took 60 percent of the US box office .

Still, **The Untouchables** is two hours of fairly solid entertainment, an eventually uplifting parable about right beating might, cast in the form of a Warner Brothers social realist picture of the thirties.

Newsweek August 16 1999

Even conservative opponents admire Springer's self-deprecating humour, **his smarts** and his popular, give-a-damn style. [23]

New Scientist

A new remote control with a built-in speaker should bring some peace and quiet to TV-obsessed households. [...] made by JVC, **the remote** picks up a television's sound signal using a radio receiver which drives an 80 milliwatt speaker. [13]

The Economist June 19 1999

But **diehards** have refused to recognise these examples as the equivalent of human culture, and have demanded more evidence to support the idea that there are genuine non-human cultures. [102]

The Mail on Sunday- YOU Magazine 27 August 2000

[7] If you make your days sound half good, the person back there **on heavy domestic** says "Lucky for some!" implying you've betrayed them by taking an uncalled-for holiday when their lives have been nothing but toil and trouble.

[12] Linda Hamilton is **a tough broad**. Not **the kind of tough** that she played in the Terminator movies...

Metro newspaper (Glasgow)Monday 29 August 2000

[15] With **four regulars** missing, Rangers were overwhelmed by an enthusiastic but still limited Celtic team, which suggests that strength in depth is missing from the Rangers squad.

[10] Teenagers put looks before brains.....a survey has revealed. Only 1% of **the 11 to 16 year-olds questioned** said they believed having a criminal record stood in the way of getting a job, while a third feared their careers would be affected if they were overweight.

[4] The first large **dotcom company** to be included in the FTSE-100 index of the biggest firms on the Stock Exchange is expected to out again in next week's quarterly review. Analysts say the fall of Freeserve would provide further confirmation that the tide has turned for **the dotcoms**.

[18] Always sparkling and rarely still, it was Rich Hall [...] who carried off **the bubbly** at this year's Perrier Comedy Awards (in Edinburgh).

Guardian Weekly 26 July 1981 (OED)

They complain that the level of intelligence is low and that soldiers have neither **the smarts** nor the education to work the complicated weapons of modern warfare.

The Economist March 25 2000

But the company's "Targetted Biological Deodorancy" is at least as effective as any conventional **anti-smelly**

US News and World Report 24 April 1998

[46] 60% of voucher students attend Catholic schools, which have a **reputation for strong academics**

12 May 1997

[12]The Federal Communications Commission banned **subliminals in broadcasting** n the 70's after a TV ad for a game called Husker Du beamed subliminal messages to kids, urging them to "get it".

9 June 1997

[46] 3 years after they won their freedom, the 3.6 Million South Africans of mixed race, whom the country's rulers labeled "**coloreds**" have become **democracy's discontents**

30 June 1997

[32] By a 20-to-0 vote the Senate Finance Committee passed a health care reform that would partially means-test Medicare. The bill would raise **Medicare's \$100 yearly deductibles** to \$540 for persons with incomes over \$500,000 and 2,160 for those making more than \$100,000.

Sunday Times Magazine August 12 2001

[32] He [Ciarán McMenamin] has just finished Jimmy McGovern's film about Bloody Sunday: "Very hard work, but very worthwhile...very controversial and very shocking." Filmed in Londonderry, **many extras** were **relatives** of those shot in the actual event

He [Gerry Butler] has just finished The Jury, playing a **recovering alcoholic** forced to sit on the jury of a high-profile, race-related murder trial.

[40] More recently my eldest brother picked up his trail through the internet. On an effective people-search website (a boon to debt collectors) - 192.com - I found **an individual** called Cornwell (with **my father's initial**) living at an address in a town where I had reason to believe he had last been employed.

[41] My father was shorter than my mother, and while they were **at odds with each other** in every way (I say no more), they did not resemble that typical British marriage depicted in naughty seaside postcards.

Sunday TIMES News Review

She magically turns into a **stray**...[8]

Sunday TIMES News Review

The public perception is that food is pristine commodity and that farmers then add **nasty chemicals** to it. [6]

<http://www.bbc.co.uk/radio4/today>. (28.09.2001) Email of the day:

It beggars belief that in this day and age of internet and ADSL, video conferencing etc, people still believe they have to travel to a business meeting at company expense and generally lead a **life of jollies** to someone else's cost.

Recipe Notes: The Allrecipes.com Newsletter Tuesday, August 13, 2002, Issue No. 94

Do you have a kid who's leaving the nest? Send a little love from home in the form of a care package. Homemade **cookies**, **brownies** and quick breads are always welcome, and will undoubtedly help your college student make new friends fast. Biscotti mail extremely well, and will go perfectly with all that coffee during late-night study sessions. You might also include **some healthier munchies** like light microwave popcorn, pretzels, dried fruit, nuts, **jerky**, soup in a cup, or homemade granola. Throw in a **prepaid phone card** too, so they can keep in touch no matter where they are!

***Sports Illustrated* on McENroe p86 BOI:**

"McEnroe was especially irascible and shouted **assorted unprintables** thirteen different times before earning another on-court audience with the referee."

COSMOPOLITAN February 2003, advert for Evian mineral water

New Year's solution: flush out **last year's nasties** and make a clean start to 2003. Evian Natural Mineral Water is filtered through the French Alps for over 15 years, guaranteeing absolute purity and a unique mineral balance. Detox with Evian, help restore your body and mind.

<http://www.webtender.com> consulté le 18 juin 2004

"**Bitters** are used to flavor and add a dry zest to cocktails and cooking. Because of their function as a digestive aid and appetite stimulant **bitters** are often used in before- and after dinner cocktails (aperitifs and digestifs). When using **bitters** in cocktails it is important to be cautious as a little too much can ruin the cocktail. Generally, **bitters** also have a high alcohol content and should never be used in non-alcoholic drinks."

<http://www.money.guardian.co.uk/pensions/> January 2004

Pre-retirees' anxious about savings Staff and agencies ... Cash-strapped **pre-retirees** need to consider carefully how to get the most from their money," he added.

www.bonsaitrading.com/clarecraft/dwretired.htm January 2004

Antiques and **retirees** (titre) Pieces come and go in the Clarecraft Discworld range, and generally when a piece retires there is a mad scramble to get them before they become unavailable, or ...

<http://www.bbc.co.uk/radio2> consulté 2002 August

Starts Tuesday 13th August 20:30 - 21:30

HOME / ELVIS LINKS / ELVIS **FACTOIDS** / VOTE FOR THE DEFINITIVE ELVIS

<http://www.bbc.co.uk/radio4>

Blind Man **at large** programme

You and Yours programme: "how to protect your hard-earned"

<http://www.weddingmag.com/newlyweds/> **January 2004**

Life as a **newlywed**

<http://www.knickersandnaughties.com/acatalog/naughty.html> **January 2004**

Naughties as naughty lingerie

<http://www.wired.com/news/business/0,1367,40316,00.html> **January 2004**

Emusic tracks **Napster naughties** (headtitle Wired article published Nov 21 2000 Brad King)

http://www.worldmag.com/world/issue/12-09-00/national_2.asp **January 2004**

50 more **nifties**: World's list of 50 more great kids' books (Dec 9 2000)

<http://www.netscape.com> **homepage consulté en 2002 : Sex smarts**

<http://www.guinness.com>
Guinness Beer Famous **Irish stout**

<http://www.mytravel.com> **newsletter December 18 2003-12-18**
"tis the season to book **jollies!**"

http://www.newwoman.co.uk/sex_relation/
HOT MEN: meet James---we sift out **the hotties** so you don't have to.

<http://allrecipes.com/advice/coll/all/articles/510P1.asp> **20 novembre 2003**
After you have decided on the menu, strategically plan your shopping. Do all your shopping for **nonperishable items** at least a week in advance. If possible, place an order with your grocer for **the more perishable items** - fresh fruits and vegetables, dairy products, and meats and seafood. Not only will this assure that you will have everything you need, but it also decreases the time spent in a supermarket filled with grumpy holiday shoppers.

<http://www.newwoman.co.uk> consulté le 29 juin 2004.
Make a splash with **naughty nauticals**
Pump up your style with **the latest sexy flats**
Put your heels away and forget hobbling home at the end of the night, summer's most stylish party girls are **stepping out in flats**.
Designers like Kate Spade, Prada and Marc Jacobs have transformed the flat shoe (favoured by grannies the world over) with their light, ballerina-style pumps.

(www.newwoman.co.uk article "Sugar's not so sweet" By Michelle Hubbard 02 August 2004.)
Practice good facial behaviour – and **always wear those sunnies**.

http://tips.tipking.com/laundry/tip_25.shtml 8.07.04
Are you getting fed up with **grey whites**? Well you can prevent your **laundry whites** from turning grey by following this tip. Your white laundry items can often start to get a grey look to them due to a few things. You may live in a hard water area and deposits become fixed to the fibers or it could just be a build-up of detergent in the fibers. A vinegar rinse is all you need to get **your whites** white again.

P. Carey, *My life as a fake*, Faber and Faber, London. 2003. [1]
If it's an American edition you'll discover on the inside flap, a photograph of the handsome, fair-haired author dressed in **cricket whites**.

ANNEXE III CORPUS ISSU DU BNC EN LIGNE

Sommaire des adjectifs substantivés traités et types de recherche effectués

Nous avons effectué sur le BNC en ligne des recherches ponctuelles sur 78 adjectifs communs, d'usage courant. Nous avons effectué deux types de recherche. D'une part nous avons lancé une recherche sur l'adjectif non infléchi (correspondant au code NN1) puis sur l'adjectif infléchi (NN2). Bien entendu, les résultats ne sont pas toujours fiables. Notre approche, et les problèmes rencontrés, sont décrits en détail au chapitre 3 sur la mise en place du corpus.

Pour les 78 adjectifs recherchés, nous avons reproduit l'essentiel des résultats. Les énoncés contenant l'AS sont présentés avec leur contexte, de taille variable. Les résultats sont précédés d'un code chiffré correspondant à la source, ouvrage, publication ou conversation orale. Nous avons gardé ces indications, mais reproduire la liste des sources aurait été trop long. Les correspondances sont disponibles sous forme de liens sur le site du BNC <http://www.sara.natcorp.oc.ac.uk>.

Avant de présenter dans l'ordre alphabétique les résultats affichés, nous avons répertorié les sens avérés en contexte des 78 AS, ainsi que les indications sur la forme acceptée par l'adjectif, fléchi ou non infléchi.

ADJECTIF	TYPES DE REFERENTS VISES (NON EXHAUSTIF)	AS=NN1 NOM SINGULIER	AS=NN2 NOM PLURIEL INFLECHI
1. ADDITIVE	1 sens référentiel: ADDED INGREDIENT	additive=NN1-Only 9 solutions found for this query	Additives=NN2 - random selection of 50 solutions from the 249 found...
2. BROAD	2 sens référentiels: WOMAN/CHICK et FENS/BROADS- TYPE OF LANDSCAPE	Your query was broads=NN2 - Only 16 solutions found for this query	broad=NN1 - Only 10 solutions found for this query
3. BUBBLY	1 sens référentiel: CHAMPAGNE	Bubbly=NN1 - Only 6 solutions found for this query	Your query was bubbles=NN2 - No solutions found for this query!
4. CANINE	2 sens référentiels: DOG et TEETH	Canine=NN1 and	canines=NN2
5. CASUAL	5 sens référentiels:CLOTHES, CUSTOMERS; WORKERS; SOCIAL GROUP UK; HOOLIGANS UK	Your query was casual=NN1 - no solutions found for this query!	Your query was casuals=NN2 - random selection of 50 solutions from the 81 found...
6. CLASSIFIED	1 sens référentiel: ADDS COLUMNS	Your query was classified=NN1 - No solutions found for this query!	Your query was classifieds=NN2 - Only 9 solutions found for this query.
7. COLLECTIBLE	1 sens référentiel: COLLECTORS' ITEMS	Collectible=NN1 - No solutions	Your query was collectibles=NN2 - Only 3 solutions found for this query Your query was collectables=NN2 - Only 8 solutions found for this query
8. COLOURED	1 sens référentiel: BLACKS/NON WHITES. PEOPLE WITH COLOURED SKIN	Coloured=NN1 - no solutions found for this query!	Coloureds=NN2 - only 11 solutions found for this query
9. CRAZY	1 sens référentiel: ECCENTRIC et EXTREMIST	Your query was crazy=NN1 - Only 2 solutions found for this query	Your query was crazies=NN2 - Only 16 solutions found for this query

ADJECTIF	TYPES DE REFERENTS VISES (NON EXHAUSTIF)	AS=NN1 NOM SINGULIER	AS=NN2 NOM PLURIEL INFLECHI
10. CRISP	2 sens référentiel: FRIED POTATO PIECES, ANYTHING CRISP	Your query was crisp=NN1 - random selection of 50 solutions from the 114 found... most of them adjectives not nouns!	
11. DEAD	Trois sens référentiels: THE DECEASED, MINING ORE	Your query was dead=NN1 - No solutions found for this query	Your query was deads=NN2 - Only 3 solutions found for this query
12. DRY	2 sens référentiels: DRY SEASON et POLITICAL SUPPORTERS OF DRY POLIC	Your query was dry=NN1 - No solutions found for this query!	Your query was dries=NN2 - Only 7 solutions found for this query
13. EARLY	Early shift/early vegetables or fruit		Earlies=NN2 no solutions
14. EMPTY	1 sens référentiel: CONTAINER DESIGNED TO BE USE MORE THAN ONCE	empty=NN1 - only 4 solutions found for this query	empties=NN2 - only 32 solutions found for this query
15. ESSENTIAL	1 sens référentiel: ESSENTIAL ITEM OF ANY KIND	Your query was essential=NN1 - No solutions found for this query!	Your query was essentials=NN2 - random selection of 50 solutions from the 333 found...
16. EXOTIC	1 sens référentiel: SOMETHING FOREIGN: ESP PLANTS AND VEGETABLE INTRODUCED IN A COUNTRY WHERE THEY ARE NOT NATIVE. extended to cars or anything else	Your query was exotic=NN1 (singular use of noun) - No solutions found for this query!	Your query was exotics=NN2 - Only 25 solutions found for this query
17. FACIAL	2 sens référentiels: FACIAL TREATMENT, SILENT FILM	Your query was facial=NN1 - Only 5 solutions found for this query	Your query was facials=NN2 - Only 11 solutions found for this query
18. FACTOID	1 sens référentiel: A PSEUDO FACT	Your query was factoid=NN1 - Only 2 solutions found for this query	Your query was factoids=NN2 - Only 2 solutions found for this query

ADJECTIF	TYPES DE REFERENTS VISES (NON EXHAUSTIF)	AS=NN1 NOM SINGULIER	AS=NN2 NOM PLURIEL INFLECHI
19. FAITHFUL	3 sens référentiels: FOLLOWER OF RELIGION, PRIZE POSSESSIONS , MUSIC TUNES	Faithful=NN1 no solutions found	Faithfuls=NN2 only 17 solutions found for this query
20. FANATIC	1 sens référentiel: SOMEONE OBSESSED WITH X	Your query was fanatic=NN1 Here is a random selection of 50 solutions from the 114 found...	fanatics=NN2 Here is a random selection of 50 solutions from the 180 found...
21. FLAT	2 sens référentiels: TYPE OF LAND et TYPE OF SHOES		
22. FRIENDLY	1 sens référentiel: NON COMPETITIVE MATCH	Your query was friendly=NN1 - No solutions found for this query!	Your query was friendlies=NN2 - Only 40 solutions found for this query
23. FUNNY	COMEDY SHOWS, BADDIES; or CROOKS, PROBLEMS OF SOME KIND; JOKES	Your query was funny=NN1 - No solutions found for this query	funnies=NN2 - Only 17 solutions found for this query
24. GREEN	6 sens référentiels: VEGETABLES; ECOLOGISTS; TEAM; CLOTHES; PARK or LAND, SHADE OF GREEN	query was green=NN1 - Here is a random selection of 50 solutions from the 1507 found...	Your query was greens=NN2 - Here is a random selection of 50 solutions from the 860 found...
25. HARD	2 sens :TYPE OF LAND; BAD TIMES/HARDSHIP	Hard=NN1- Only 40 solutions found for this query but very few actual instances!	hards=NN2 - no solutions found for this query! Hards - only 10 solutions found for this query (noms propres effacés)
26. HEAVY	7 sens référentiels: TANK VEHICULE; GUARDS OR BULLIES; BAND; MAJOR NEWSPAPERS; LEAD ROLE IN MOVIE	Your query was heavy=NN1 - Only 11 solutions found for this query	Your query was heavies=NN2 - Here is a random selection of 50 solutions from the 65 found...

ADJECTIF	TYPES DE REFERENTS VISES (NON EXHAUSTIF)	AS=NN1 NOM SINGULIER	AS=NN2 NOM PLURIEL INFLECHI
27. HOMY		Homy - only 1 solutions found for this query	Homies =NN2 no solutions found Homies - 1 solution homie=NN1 -only 1 solutions found for this query
28. HOPEFUL	1 sens référentiel: ASPIRANT TO SOMETHING	hopeful=NN1 - no solutions found for this query!	hopefuls=NN2 - random selection of 50 solutions from the 113 found...
29. HOT	1 sens référentiel: TO BE KEEN ON SOMEONE	Hot=NN1 no solutions	Hots=NN2
30. HYSTERIC	3 sens référentiels: ATTACK OF HYSTERICAL BEHAVIOUR; A HYSTERICAL PERSON (FEMALE); HYSTERICAL WRITING OR THOUGHTS	Your query was hysteric=NN1 no solutions found for this query!	hysterics=NN2 -only 48 solutions found for this query
31. INCIDENTAL	1 sens référentiel: NON INCLUSIVE EXPENSES		Incidentals=NN2 Solutions found
32. JOLLY	2 sens référentiels: SOCIAL LIFE; FUN/KICKS	NN1 no solutions.	jollies=NN2 - No solutions found for this query! Your query was jollies - Only 9 solutions found for this query
33. MARRIED	1 sens référentiel: MARRIED COUPLE/ OR PERSON	Your query was married=NN1 no solutions found for this query!	Marrieds=NN2 - only four solutions
34. MUNCHY	2 sens référentiels: have THE =hunger or TYPE OF FOOD (SPAGHETTI SHAPES)	munchie=NN1 Only 1 solutions found for this query	Munchies=NN2 - 7 solutions found

ADJECTIF	TYPES DE REFERENTS VISES (NON EXHAUSTIF)	AS=NN1 NOM SINGULIER	AS=NN2 NOM PLURIEL INFLECHI
35. NASTY	3 sens référentiels: VIDEOS WITH SEX OR VIOLENCE; BACTERIA OR HARMFUL PRODUCTS; BADDIES	Nasty=NN1 no solutions found	Nasties=NN2 random selection of the 55 found
36. NATIONAL	3 sens référentiels: PERSON WITH A NATIONALITY; A HORSE RACE; NATION WIDE NEWSPAPERS;	national=NN1 - random selection of 50 solutions from the 67 found...NB: certains exemples présentent des adj et non des subst, et nous les avons effacés.	Your query was nationals random selection of 50 solutions from the 538 found...
37. NATURAL	3 sens référentiels: SOMEONE WHO HAS A KNACK FOR SOMETHING; NOT SYNTHETIC FABRIC; NATURAL COLOURS	Your query was natural=NN1 - random selection of 50 solutions from the 61 found...	naturals=NN2- only 13 solutions found for this query
38. NAUGHTY	3 sens référentiels: BAD BEHAVIOUR; UNDERWEAR; SEX	Your query was naughty=NN1 -no solutions found for this query!	naughties=NN2 - only 3 solutions found for this query
39. ODD		Your query was odd=NN1 - No solutions found for this query	Odds=NN2 - a random selection of 50 solutions from the 1490 found
40. ON THE CHEAP		Your query was cheap=NN1 no solutions found for this query! Your query was on the cheap - random selection of 50 solutions from the 67 found...	Your query was cheaps=NN2 -no solutions found for this query!
41. ON THE SLY	Sens adverbial: stealthily.		Jamais NN2.

ADJECTIF	TYPES DE REFERENTS VISES (NON EXHAUSTIF)	AS=NN1 NOM SINGULIER	AS=NN2 NOM PLURIEL INFLECHI
42. ORDERLY	1 sens référentiel: PERSON EMPLOYED TO DO A JOB in ward or church	Orderly=NN1 - 35 solutions found	orderlies=NN2 - Only 36 solutions found for this query
43. PERIPHERAL	1 sens référentiel: COMPUTER HARDWARE	Peripheral=NN1 no solutions found	Peripherals=NN2 - random selection of 50 solutions from the 192 found..
44. PRETTY	2 sens référentiels; PRETTY WOMAN; PRETTY ANYTHING (MUSIC)	pretty=NN1 - only 10 solutions found for this query	Pretties=NN2- only 3 solutions found for this query
45. PROPHYLACTIC	1 sens référentiel: CONDOM	Prophylactics=NN2 Only 1 solutions found for this query	Your query was prophylactic=NN1 - Only 7 solutions found for this query
46. QUIRKY	1 sens référentiel; QUIRKY STORIES	quirky=NN1 No solutions found for this query!	quirkies=NN2 No solutions found for this query!
47. READY	2 sens référentiels: AT THE READY= PREPARED; READY CASH	Your query was ready=NN1- no solutions found for this query! Your query was at the ready - random selection of 50 solutions from the 84 found...	Your query was readies=NN2 - random selection of 50 solutions from the 69 found...
48. READYMADE	1 sens référentiel: SPECIAL ART OBJECT	readymade=NN1 No solutions found for this query! Readymade Only 7 solutions found for this query	readymades=NN2 Only 3 solutions found for this query
49. REGULAR	4 sens référentiels: CUSTOMER; PERMANENT MEMBER OF POLICE FORCE ARMY; PERMANENT EMPLOYEE; REGULAR FEATURE OF SOMETHING	regular=NN1 Here is a random selection of 50 solutions from the 79 found...	regulars=NN2- random selection of 50 solutions from the 282 found...

ADJECTIF	TYPES DE REFERENTS VISES (NON EXHAUSTIF)	AS=NN1 NOM SINGULIER	AS=NN2 NOM PLURIEL INFLECHI
50. ROUGH	3 sens référentiels: BULLIES/TOUGHS; SKETCHES/DRAWINGS; GOLF COURSE AREA	Rough=NN1 donne des résultats très douteux; nous en relevons seulement quelques uns, qui méritent une analyse	Roughs=NN2 15 solutions found
51. ROWDY	2 sens référentiels: ROWDY PEOPLE; TROUBLEMAKERS;		
52. ROYAL	4 sens référentiels: MEMBERS OF ROYAL FAMILY; TYPE OF SAILS; BRAND OF CIGARETTES; TEAM	Royal=NN1 no solutions found	Royals=NN2 Here is a random selection of 50 solutions from the 259 found...
53. SCANTY	1 sens référentiel: CLOTHING: underwear	Your query was scanty=NN1 - no solutions found for this query!	Scanties=NN2 - only one solution found
54. SEPARATE	3 sens référentiels: ITEMS OF CLOTHING WHICH CAN BE WORN SEPARATELY; SEPARATE PARTS OF ELECTRONIC EQUIPMENT TO BE ASSEMBLED;	Your query was separate=NN1 no solutions found for this query!	Separates=NN2 19 solutions found (several deleted erroneous)
55. SHARP	2 sens référentiel: SHARP INSTRUMENTS IN WASTE; MUSICAL NOTE	sharp=NN1 - only 2 solutions found for this query	Sharps=NN2 - 26 solutions found
56. SHEER	2 sens référentiels: TIGHTS; MATERIAL AS (TYPE OF CURTAINS etc)	Your query was sheer=NN1 - No solutions found for this query!	Your query was sheers - Only 18 solutions found for this query (deleted several non substantives)
57. SHORT	3 sens référentiels: SHORT PANTS; SHORT MOVIE; SHORT DRINK	short=NN1 substantif non fléchi ne donne pas de résultats fiables	Shorts=NN2
58. SILLY	1 sens référentiel: SILLY PEOPLE	silly=NN1 no solutions	sillies=NN2 no solutions sillies no solutions

ADJECTIF	TYPES DE REFERENTS VISES (NON EXHAUSTIF)	AS=NN1 NOM SINGULIER	AS=NN2 NOM PLURIEL INFLECHI
59. SLACK	2 sens référentiels: LOOSE PART OF SOMETHING; PANTS	Your query was slack=NN1 - random selection of 50 solutions from the 101 found..	slacks=NN2 - random selection of 50 solutions from the 110 found...
60. SMALL	2 sens référentiels: UNDERWEAR; SMALL COUNTRIES/COMPANIES	Your query was small=NN1 - Here is a random selection of 50 solutions from the 161 found. Un certain nombre d'occurrences adjectivales ont été effacées.	smalls=NN2-Only 16 solutions found for this query
61. SMART	1 sens référentiel: KNOW-HOW/SAVVY	Your query was smart=NN1 - Only 6 solutions found for this query	Your query was smarts=NN2 - Only 1 solutions found for this query
62. SMELLY	1 sens référentiels: FRAGRANT PRODUCTS	Your query was smelly=NN1 - No solutions found for this query!	Your query was smellies=NN2 - Only 11 solutions found for this query
63. SOCIAL	1 sens référentiel: SOCIAL PARTY/GATHERING	Social=NN1 no solutions	socials=NN2 - Only 15 solutions found for this query
64. SPARE	1 sens référentiel: SPARE PART OF SOMETHING; ESP TYRE	spare=NN1 - Only 29 solutions found for this query	spares=NN2- random selection of 50 solutions from the 172 found...
65. SPECIAL	15 sens référentiels voir deuxième partie: special issue, programme, convoy, THING.	special=NN1 - random selection of 50 solutions from the 62 found...	specials=NN2 - random selection of 50 solutions from the 230 found...
66. STIFF	1 sens référentiel: SQUARE NOT TRENDY PERSON	stiff=NN1 - Only 23 solutions found for this query	stiffs=NN2 Only 29 solutions found for this query

ADJECTIF	TYPES DE REFERENTS VISES (NON EXHAUSTIF)	AS=NN1 NOM SINGULIER	AS=NN2 NOM PLURIEL INFLECHI
67. STILL	2 sens référentiels: PICTURE OR IMAGE FROM FILM; PAINTING OF STILL LIFE	still=NN1 -only 46 solutions found for this query : attention pas fr différenciation avec l'adverbe (critère syntaxique visiblement)	stills=NN2 - selection of 50 solutions from the 89 found...
68. STRAY	1 sens référentiel: ANIMAL/PET, student	stray=NN1 - only 21 solutions found for this query	strays=NN2 - only 39 solutions found for this query
69. SWEET	1 sens référentiel: DESSERT	sweet=NN1 (pas de résultats fiables: substantif individué) ne donne pas de résultats fiables, trop d'adjectifs épithètes juxtaposés ressortent	Sweets=NN2 la
70. TOUGH	1 sens référentiel: BULLY / HEAVY	Your query was tough=NN1 - Only 12 solutions found for this query	Toughs =NN2 - Only 11 solutions found for this query
71. TRENDY	1 sens référentiel: PEOPLE WHO KEEP UP WITH TRENDS/ IN -CROWD	Your query was trendy=NN1 - No solutions found for this query!	Your query was trendies=NN2 - Only 11 solutions found for this query
72. VALUABLE	1 sens référentiel: ITEMS OF VALUE	valuable=NN1 - only 9 solutions found for this query (cut down to 5) many erased as coordinated adjectives rather than nouns.	Valuables=NN2 Here is a random selection of 50 solutions from the 225 found...
73. VETERINARY		Veterinary NN1 done des résultats très mitigés et peu fiables, 1 occurrence de <u>a veterinary</u> ...	Your query was veterinary=NN2 - no solutions found for this query!

ADJECTIF	TYPES DE REFERENTS VISES (NON EXHAUSTIF)	AS=NN1 NOM SINGULIER	AS=NN2 NOM PLURIEL INFLECHI
74. VISIONARY		Your query was visionary=NN1 - Only 42 solutions found for this query	Your query was visionaries=NN2 - Only 38 solutions found for this query
75. VISUAL	2 sens référentiels: VISUAL NERVES; VISUAL EFFECTS/FEATURES	visual=NN1 no solutions found for this query! Visual Here is a random selection of 50 solutions from the 3389 found...	visuals=NN2 a random selection of 50 solutions from the 58 found...
76. WET	1 sens référentiel: WET WEATHER; THE RAIN; WATER	wet=NN1 random selection of 50 solutions from the 57 found...	Your query was wets=NN2 - Only 25 solutions found for this query
77. WOBBLY	2 sens référentiels: FIT OF PANIC; KIND OF DRINK; REMOVABLE ADVERTISEMENT SHELF	Your query was wobbly=NN1 - Only 11 solutions found for this query	Your query was wobblies=NN2 - Only 3 solutions found for this query
78. WRINKLY	1 sens référentiel: OLD PEOPLE	Your query was wrinkly NN1 -No solutions found for this query! Although 1 solution appears in the simple search for wrinkly	Your query was wrinklies=NN2 - Only 10 solutions found for this query

British National Corpus

Remarques préalables

Les 75 entrées répertoriées dans ce corpus ont fait l'objet d'une recherche simple sur le site Internet du *British National Corpus*: <http://www.natcorp.ox.ac.uk/>.

Deux types de recherche ont été menés. D'une part, nous avons recherché une forme substantivale sans flexion (NN1) et d'autre part, une forme substantivale infléchie au pluriel (NN2). Les codes NN1 et NN2 font partie de la centaine de catégories indexées par le moteur de recherche SARA du BNC. Celles-ci renvoient ainsi aux catégories grammaticales principales, adjectif, nom, verbe, et incluent des distinctions au sein de chacune de ces catégories (le pluriel et le singulier par exemple pour les substantifs). L'identification de la classe est assurée par des critères sémantico-syntaxiques, comme le montrent les résultats obtenus pour les recherches d'AS. Le choix de la catégorisation assuré par le programme SARA est loin d'être irréprochable. Un nombre non négligeable d'erreurs ont été rendues par le moteur de recherche. En particulier, de nombreuses occurrences d'un adjectif non fléchi et séparé du substantif tête (par un autre adjectif, et par une virgule) ont été interprétées comme des AS. Nous avons rectifié les résultats là où le contexte indiquait clairement que l'adjectif est modifieur et non substantivé.

Les chiffres et lettres précédant les citations correspondent aux codes des ouvrages sélectionnés, par les auteurs du corpus BNC, ainsi que le numéro des pages. Nous n'avons pas reproduit les coordonnées précises des citations, mais celles-ci sont facilement restituables sur le site du BNC où l'on a accès à la liste des ouvrages concordancés.

➤ ADDITIVE

additive=NN1-Only 9 solutions found for this query

AM2 58 The pigment has to be given as **an additive** in their food here.

B78 179 The experiment, known as the Isotropic Lead Experiment, involved substituting a special isotope of lead mined at Broken Hill in New south Wales, Australia for **the normal additive** in all petrol sold in the area.

C95 2339 The only disadvantage of protein skimming is the loss of trace elements, but these are easy to replace as **an additive**.

HAC 3313 In particular, can **the additive** be regarded as totally safe?

HAC 3322 The E numbers search reveals the chemical name and applications of **the additive**.

J38 668 The filter was developed by the University of Salonika, with the Rhone-Poulenc chemicals firm supplying **the additive**.

K9E 138 At the Barry site, Wales, operated by ICI for EVC & a joint venture with EniChem; methanol discharge has been reduced by 95 per cent by substituting **a methanol-based additive** in a reaction with a water-based alternative.

KE6 3058 I mean a wall clock is **a nice additive** to the room.

Additives=NN2 - random selection of 50 solutions from the 249 found...

A0A 86 All these ingredients and **additives** were used to produce Miller Lite in the US until there was an outcry from consumers.

ALV 882 The Institution of Chemical Engineers has launched a new safety training package to promote the safer use of **reactive chemicals** through the correct utilisation of **additives**.

ALW 2559 **Additives** for water-based coatings

AML 1312 In the making of aquavita certain plants were utilised as **additives**, such as some members of the Leguminosae or vetch family, literally 'mice pease' and known simply as vetch, and or known as bitter vetch (Lathyrus montanus).

AMX 131 McDonald's meat patties are 100% pure beef, with **no additives** whatsoever.

AMX 156 **Additives** have been used for hundreds of years, though they were not always known as 'additives'.

AMX 159 Ascorbic acid is **a useful additive** and like salt and pepper, it is one of the **many additives** that is derived from a natural source.

AN2 21 **Fuel additives** -- any good?

APV 708 Rinse **Additives**

ASH 730 She may lack something in her diet, obviously in **her additives**.

AYK 1320 Some of **these additives** cause allergies while others affect our mental agility.

B06 485 However, the effect did not last for more than two days at a time because Owen's diet was still too high in white sugar and **chemical additives**.

B06 1076 Fresh, live yogurt, without **additives**, can help all skin-types, particularly excessively dry or oily skin.

B06 1626 Whatever we may believe about diet, the only clear-cut 'rule', as far as I see it, is that our food should be as free as possible from **harmful additives** and the toxic residues of modern farming methods -- no easy task nowadays.

B0M 759 Consumption of **plastic additives** in the EC, estimated at 1.3m t in 1991, with a value of over \$2770m, is forecast to reach 1.74m t by 1996, worth \$3050m.

B0M 762 The European market for **plastic additives**, Report E1536 is available, price \$4250, from Customer Service, Frost & Sullivan, Sullivan House, 4 Grosvenor Gardens, London SW1W 0HD; tel:071 730 3438.

B0M 905 Comma Oil & Chemicals, which blends and manufactures oils and lubricants, replaced its steam heated oven with induction drum heaters, so reducing the heating time for drums of **chemical additives** from eight hours to as little as two hours.

B1M 386 For most people, this omission doesn't matter, but it could be important for some who are very sensitive to **certain additives**.

B78 187 The steering committee which made the late changes to the report consisted of **representatives** from the European Commission, the **lead additives companies** Associated octel, Ethyl and SIAC, the International Lead and Zinc Research organisation, Agip Petrol and the United States' Environmental Protection Agency.

BMI 704 Quite apart from these objections, there are many other doubts about the effectiveness of safety testing -- some of these are discussed in Appendix VI, in relation to **food additives** and pesticides.

BMI 1497 From the case-histories compiled by allergists treating such children, it seems that most are sensitive to a great variety of things, including pollens, house dust, **food additives** and household chemicals.

BMI 1502 The role of food colourings, **preservatives** and **other additives** in hyperkinetic syndrome has received a lot of publicity.

BMI 1507 It would appear, from more recent studies, that **food additives** are important in a great many children with hyperkinetic syndrome, but that it is unusual to find a child for whom **additives** are the sole problem.

BMI 1516 All these convenience foods tend to be rich in colourings, flavourings, **preservatives** and **other additives**.

BMI 1540 Even if the child is showing hyperkinetic syndrome, the problem may still be emotional rather than dietary, but certain clues point to food or **additives** as the triggers.

BN4 1878 For some years, consumers have been aware of the dangers of **additives** in foods.

BPG 384 Cholesterol is raised by saturated fats, sugar, coffee, **food additives**, the pill, stress, and lack of exercise.

C96 1823 Some manufacturers advocate the use of **additives** in the marine tank.

CBR 332 When learners are caught up in communication, concerned with making meaning, they have neither the time nor indeed the inclination to monitor their performance, which in consequence reveals what they have acquired without, as it were, **the artificial additives** of learning.

CDJ 140 Cut down on caffeine (tea & coffee), dairy products and foods **containing additives**.

CDR 1116 Generally speaking, the tandoori specialities will be lower in calories and fat than the saucy curries, with **their sometime additives** of cream, egg, ground almonds and coconut.

CEK 4668 There isn't much I don't know about **chemical additives** and mad cow disease.

CGS 165 She has stopped Keith from having cold drinking chocolate which he adores because a neighbour said **the additives** might be making him hyperactive.

CME 1494 Lead-free petrol for cars (not premium grade) is widely available but **additives** can clog the stove burner.

ED4 397 Labels contain information on **additives**, but definitions of terms like 'low-fat' and 'natural' are urgently needed.

EFG 1829 Avoid **food additives** as well.

FEX 125 Many of the foods available to us contain **chemical additives** in the form of colouring, stabilizers, flavour enhancers and **preservatives**.

G2E 2761 As the name suggests, the restaurant offers live music in the evenings, and food in which **additives, preservatives** and artificial colouring are unheard of.

G2T 1292 They look healthy enough and there's lots of nutritional information on the packs but I suspect some probably contain a hefty dollop of sugar and **additives**.'

G2T 1297 **Artificial additives** such as colourings, sweeteners and flavour enhancers aren't permitted in baby foods.

HAC 3332 Several of **these additives** contain dire warnings of quite nasty effects, particularly upon certain groups of susceptible persons.

HH3 14336 What the ads don't say is that the food is as low on nutrition as it is high on **unhealthy fats and additives**.

HJH 2891 In particular she disliked men, because her political analysis revealed them to be oppressors, and responsible as a sex for many of the worst aspects of our civilization (war, the arms race, the stock exchange, rape, science, motor cars, **additives to food, defoliants**, hospital management of childbirth, competitions, multinational companies, **cosmetics**, pornography and vivisection).

HRN 793 The enhancement of internal recycling **of nutrients** via the pigs, as well as use of mud derived from the pond excavations and waste from animal consumption (fish and pig bones) as **fertilizer additives**, allowed the grain yields to be maintained while at the same time reducing the demand for external fertilizers by about 25%.

J2E 118 This new Good Food Policy would avoid the over--;production which has marred the CAP and serve the interest of the consumer: promoting more diversified crops, reducing pesticide use and ecological damage, **limiting additives** and wasteful packaging, and promoting effective labelling and a healthier diet.

J2W 36 According to his brother, Ecologist editor Edward Goldsmith, the move was precipitated by a stormy meeting concerning **food additives** between Sir James and Agriculture Minister, John Gummer.

J32 10 It claims that the stringent tests applied to **chemical additives** would lead to unacceptable delays in the introduction of genetically-altered foods.

K29 88 They have also developed additives which prevent the fuel from frothing so that it no longer spills over your shoes every time you fill-up.

K9K 86 Until recently, the plant was part of the Additives Division of Ciba Geigy.

KP1 3312 and **no additives**

➤ BROAD

Your query was **broads=NN2** - Only 16 solutions found for this query

ABS 312 The first of the Philip Marlowe books sees our hero hanging tough among **the broads**, bimbos and gorillas --; a hard-smoking bourbon man who eschews armour in favour of a belted mac and a fedora in which to play the down-at-heel knight errant.

APK 113 His 'tasteful' vision of life on the fens and **broads**, romanticises what was frequently a very hard and frugal existence.

CA3 891 The hair was black, cropped short, the mouth looked like a casket holding mighty documents, and the eyes --; the eyes were blue like electric shock-waves and held Lee as the eyes of an O'Toole or Cooper hold the audience when in close-up, like magnets, obliterating backdrops, Chinese plains, **crazy broads**, plots, accompanying scores, Orson Welles, everything.

CDG 797 `;I get drunk, follow **the pretty broads**, make a fool of myself and stagger home,`; said Mitchum.

CHH 1016 In the middle ages, the sea level rose and the hollowed out ground filled with water --; the resulting water-filled depressions became what are now known today **as the broads**.

CHH 1017 Today, **many of the broads** are just a fraction of their former size.

CHH 1019 Unfortunately silting has reduced **the depth of some broads**, and this, coupled with increased nutrient levels from sewerage outfall, together with run-off of fertilisers from surrounding farmland, has reduced the aquatic life.

CHH 1022 Much of the marshland surrounding **the broads and rivers** has been drained to make the land available for agricultural use.

CME 837 The landscape varies open heaths and conifer woodland to low lying **grazing marshes and broads**.

EEW 1773 `;No she looks more like one of **those cheap broads** in the chorus.`,`;

FYV 291 Gay **old broads** in party dresses and tan pants suits.

G2V 3376 Sondra Locke never would have made a Forces' pin-up but that didn't deter Clint Eastwood from turning her into a star with lotsa spunk --; and they were off-screen lovers --; although he could have had his pick of **'beautiful broads'**.

H7F 946 Here I am, yours for the asking; talented, handsome, lovable and affectionate, and all you can do is gawk at a couple of **brainless broads**."

HH3 15206 But then I found in the same week in the relatively liberal UK magazine Time Out several references to women as **'chicks and 'broads'**.

HH3 15208 Terms are used, like **chicks, broads, birds, dolls, slags and tarts** which mean that women are never simply 'women' but always to be defined according to their sexual appearance and their sexual availability.

HR7 1071 'I like **my broads** buttocked both sides.'

broad=NN1 - Only 10 solutions found for this query

AE0 2946 I was in Sydney for a few weeks, and had an affair with **a broad**.

G0L 4072 'Not easy for **a middle-aged broad** like me,' she joked to herself.

HR4 1845 I guess if there hadn't been the war Arnie would be a professor at some small college writing monographs on how many times Hamlet called Ophelia **'a dumb broad'**.

➤ BUBBLY

Bubbly=NN1 - Only 6 solutions found for this query

A0D 1357 I'm going up to Jack's for a bite and **a bubbly** between shows.

A7F 1243 Tenterden on the Kent/Sussex border (058 06 3033) is just releasing **its first pink bubbly** using mainly Pinot Noir grapes.

ACE 2466 Now do make yourself useful, Bumface, and open **the bubbly**.

AMW 55 And if you fancy an evening of stardom, you'll always be welcome to take part and maybe win **a bottle of bubbly**.

CAT 861 Those in the know say that unless he drops the square fringe and lets his locks grow he'll never get to pop **the bubbly**.

CH2 141 CHAMPAGNE giant Moët et Chandon is suing a Japanese firm for allegedly selling bogus bottles of **its bubbly**.

Your query was bubbly=NN2 - No solutions found for this query!

➤ CANINE

Canine=NN1 and canines=NN2

FAC 1593 At its most specific, it has a very limited currency: it recurs between **canine and feline**, and between puppy and kitten -- but that is about all.

HUK 300 Chimpanzees for instance have enormous canine teeth, but **the males** have them and not **the females**, so the idea here is that normally a big canine tooth, a sexually dimorphic canine tooth is probably related to **inter-male** conflict, rather than to killing and, and whether, how that affects your er what you say about the spacing I'm not sure, but certainly it would be a safe erm generalization to say normally **big canines** are an aspect of sexual dimorphism and **in mammals** are very common

K1E 4110 The Wyvern theatre in Swindon is looking for **a canine** to fill the role of the Queen's corgi.

K28 625 The Canine Defence League refuses to find new homes for abandoned animals until well after the holiday, in case the same dogs are given as presents and then dumped again.

K3X 110 Emma takes a quick call from a canine friend

G1W 1767 Blufton laughed, revealing a line of white teeth, regular except for the **two upper canines** which had grown forward over the teeth in front.

GWF 642 Murtach grinned, showing **canines** that were still long and wolfish.

BMG 624 At the same time it may make a sudden, savage bite **with its canines**.

BMY 352 Whimperings, body movements, tail-wags, even little yelps are all heard to emanate from **sleeping canines**.

➤ CASUAL

Your query was casual=NN1 - no solutions found for this query!

Your query was casuals=NN2 - random selection of 50 solutions from the 81 found...

A0C 382 During the summer months **our casual trade** has been fairly steady and a number of **these casuals** are now regular customers.

ABS 2608 The store features Europe's leading design houses across more than 4,500 square feet, with tailoring on the ground floor and **chic casuals** upstairs.

ACP 90 It has always been my belief that **casuals** were just beer-swilling animals with the intelligence of donkeys, but the letter you published was clearly written by someone who has enough intelligence to put his radically extremist views into practice and cause a lot of harm.

AHU 1737 All went to plan, until he was delayed by a revolution in Venezuela, the consequences of which were that Stewart missed the replay which **Casuals** lost 4-;1.

AHU 1738 Earlier that season Stewart had turned down the chance of an amateur international cap for England against Wales in order to play for **Casuals** against Wimbledon.

BN9 1837 He remained with **the Casuals** as an administrator, successively secretary, chairman and a vice-president, and during this time did much to foster the club's strong involvement with schools' soccer.

C9E 211 These visitors, about 42 per cent from overseas, also divide into three categories: those who book far in advance, those who gain starting times in the daily ballot and **the `casuals'** who haphazardly turn up on the off-chance of being asked to make up a foursome.

CD5 1243 `It used to be really anarchic, but then **all sorts of casuals** started wearing yin and yang on their hooded tops because it was trendy.'

CF9 202 Suffolk County Schools under-19 A side take on Sussex in the semi-finals of the **Corinthian Casuals** Cup at Diss FC tonight (ko 7pm).

CH1 9845 A monument to Next, Principles and **Country Casuals**.

CMG 533 Every week, approximately **thirty casuals** were accommodated.

CMG 615 He noted, in his journal in October 1919, that there had been an increase of 37 vagrants attending the institution as **`casuals'** in the previous two weeks compared with the same period the previous year; six of them were discharged soldiers.

CMG 674 Work was still provided for **the casuals**, however, and granite blocks were purchased --; the broken stone was to be used for paths at the institution.

CMG 687 The epidemic was rapidly contained, and apart from two or three among **casuals**, it was over by Easter.

CMG 788 A sub-committee which included the medical officer of health, the county surveyor and the public assistance officer was appointed to consider the problems of accommodation, and their recommendations included the provision of a new block of **80 beds for casuals** which would include 20 displaced by the demolition of the existing ward.

CMG 828 PERCY WOOD AND THE `;CASUALS'

CMG 846 (According to a circular of March 20th, 1931, stone-breaking, stone-pounding and corn-grinding were no longer among the tasks prescribed for **casuals**; none could be imposed without the approval of the Minister.

CMG 872 : **The casuals** had dinner from 12.45 to 2.0 p.m., worked from 2.0 p.m. to 3.30 p.m., and from 3.30 had a **make-and-mend** and washed their shirts before tea.

CMG 902 Books and newspapers should be provided; every facility should be given to **casuals** to attend Divine Service on Sunday.

CMG 929 **The total number of casuals** for the four weeks previously was nine, none of whom were men.

CMG 974 **The number of casuals** who were accommodated at St. Peter's was more striking; it reached a peak of 453 in February.

CU1 1482 He refereed international bridge matches; and was goalkeeper for **the Casuals** when they won the AFA Cup final in 1913.

EBM 623 The leading case on the interpretation of the rule is R. v. Inland Revenue Commissioners, ex parte National Federation of Self-Employed and Small Businesses Ltd. (**the Fleet Street Casuals case**).

EBM 653 The 'sufficient interest' test as interpreted in **the Fleet Street Casuals case** can be seen as giving partial effect to such an argument.

EBM 656 This question is made somewhat difficult to answer because one of the effects of the emphasis on the facts and merits of the particular case in **Fleet Street Casuals** is that the issue of standing now often receives little or no attention from the courts and is sometimes the subject of concessions by the respondent.

EBM 720 It is clear that ratepayers have standing to challenge a wide variety of decisions, including expenditure decisions, by local authorities; whereas it is clear from **the Fleet Street Casuals case** that the right of taxpayers to challenge decisions of the Revenue concerning the tax liability of other taxpayers, let alone to challenge policy decisions of central government, is limited.

EBM 729 In terms of that aspect of **the Fleet Street Casuals case** which relates sufficient interest to the facts and merits of the applicant's case, it is probably correct to say that ratepayers challenging decisions of local authorities, competitors challenging decisions affecting their business activities, and neighbours challenging planning decisions would be held to have a sufficient interest unless other facts of the case provided very strong grounds for denying the existence of such an interest.

FEW 694 Others made commitments to offer **their "casuals"** a minimum level of work, which made the relationship inconsistent with one based upon an absence of obligation.

FEW 715 Another is the use of **casuals** to supplement the basic staff in a restaurant or bar on busy days or at busy times of the year.

FEW 716 **Casuals** might also be engaged to fill temporary vacancies caused by the departure or absence of regular staff members.

FEW 783 Thus, one large contract caterer in a northern city with a high unemployment rate, **whose casuals** consisted almost entirely of otherwise unemployed people, estimated that as many as four times the number of people passed through its list of those available for casual work in the course of a year than were on that list at any one point in time.

FEW 790 Such "**regular casuals**" can remain "regular casuals" only if they are prepared to accept the schedules set for them and to take their free days when there are no events and their holidays during the off-season.

FEW 800 With respect to **those casuals** who worked for only one organisation, it might be argued that the actual employment relationship lasted longer than the individual assignment and that interruptions were the consequence of "a shortage of work", but this would be difficult to sustain.

FEW 847 The employment prospects of those who are **voluntary casuals** and who seek only occasional work is usually secured by the networks of reciprocity linking them to the organizations which have such work to offer.

FEW 1315 The General and Municipal union concentrated on **casuals, seasonals and fixed-term contract workers**, on part-timers and even on the self-employed; the Transport and General union on the same categories of temporary worker, on part-timers, and even on agency workers.

FP9 60 They are also to be seen in neat pleated skirts of the kind to be found at **Jaeger and Country Casuals**.

FP9 71 It involves sharply cut three-piece suits, or **carefully pressed Italian pastel casuals** for the male, and a whole range of feminine clobber in similar icecream pastels for women, including the down-market fashion accent of summer 1984: totally impractical white fabric ankle boots.

FP9 708 The 1980s working-class youth sub-culture is thus **the 'casuals'** who, at first glance, epitomize the employed half of Thatcher's two nations, neatly dressed in their designer-label sports goods, clutching walkmen and video-tapes.

FP9 712 **The casuals** realized, quicker than most commentators, that the radical aspect of the Thatcher government's response to the recession is its rejection of the Protestant Ethic.

G1H 632 The same authors fail to provide an entirely convincing explanation of why non-working-class hooligans (the so-called **'soccer casuals'**) are attracted to the violence.

HTS 1727 She suffered so much when he did **casuals** that he'd lied about it for a long time.

J1H 572 Hibs have by far **the worst shower of casuals** in Scotland, and there is almost always trouble everytime Aberdeen, Rangers or the Scum travel to easter road.

K2U 1112 FORGET dull colours and dreary clothes, the depressing wardrobe which normally heralds the autumn chill -- instead, warm to winter in **cosy and colourful casuals**.

K5L 251 'There was a fight outside one night involving **casuals and police** and another night there was a shooting,'; says Galley.

K5L 271 The only bother he's had in Lothian Road has been hostile **looks from casuals** in the Burnt Post bar.

K5L 274 There's no **sign of casuals** in the Burnt Post tonight.

K68 132 Yes, casual work and when some of **these casuals** felt that they didn't want to stop there two days, they used to tell the authorities that they had got promise of work at, at Yarmouth and and could we go soon, you see.

➤ CLASSIFIED

Your query was classified=NN1 - No solutions found for this query!

Your query was classifieds=NN2 - Only 9 solutions found for this query

ACM 408 If you would like a copy of Tom Cross's recording, turn to the advertisement in **the classifieds**.

ARW 41 Classifieds

ASD 915 Courtesy **The Times classifieds**

C9L 2591 Hank still has one and there's an ad in **your classifieds** for a new CD featuring Jet playing the Bass

CHT 1027 District health authorities may also produce their own regular bulletins prior to using **the classifieds**.

CHT 1029 **Its classifieds** cover NHS and non NHS appointments, plus jobs in higher education, research and industry.

HYE 62 Nearly all of that was **in classifieds** where erm, the volume was down about er, eleven point eight, nearly twelve percent and er, revenue down by eight point three percent.

➤ COLLECTIBLE

Collectible=NN1 - No solutions

Your query was collectibles=NN2 - Only 3 solutions found for this query

HA5 231 `You are interested in collectibles, nej ?'

HJ3 4905 THE `Antiques Roadshow' may be over for another year but the affection for **collectibles** continues with bargains still being unearthed in the most unusual of places.

KAP 195 Alexia Lindsay says that most of the ephemera money just came from guide books and maps; illustrated theatre and concert programmes; and leaflets, all ephemeral things, apparently of no intrinsic value, but `**printed collectibles**' as they are now called- and spelt!

Your query was collectables=NN2 - Only 8 solutions found for this query

BPC 767 Gourmet shops and galleries, furniture and fashion, antiques and **1066 collectables**, books on the Battle of Hastings and, of course, the Sussex trug, will make for a shopping experience surrounded in history.

C9L 12 And look out for more news concerning the dedicated vintage section of the show, which promises to showcase a multitude of **lustworthy collectables** for the delectation of **the curious and the cognoscenti**.

CCB 1365 Other `**collectables**' are the single sheet almanacks of the tradesman and workshop variety, and the products of the perennial `Old Moore' who, possessed of the secret of eternal youth, began prophesying in 1699 and is still going strong.

CRE 387 Even the vestibule in which they embraced was overflowing with **collectables**: a wooden dog, plastic roses in psychedelic profusion, sugar skulls on plates.

HJ4 5084 Pundits reckon that the ending of the recession will herald a gradual and eventual rise in the **value of collectables**.

K1P 2059 The number to call is 0891 500173, that's 0891 500173 and they'll tell you where to bring **your collectables** for auction on June 25th.

K97 3795 IF YOU are a **fan of collectables**, you won't want to miss the new `on-pack' offer from Carnation Evaporated Milk.

➤ COLOURED

Coloured=NN1 - no solutions found for this query!

Coloureds=NN2 - only 11 solutions found for this query

AA1 349 A country that gave her a cold welcome, in which the To Let signs specified `**No Coloureds**', and of which she wrote in Second-Class Citizen, `If I had been Jesus I would have passed England by and not dropped a single blessing.'

ABS 2353 Though most are white, there is a sprinkling of **blacks, Indians and `mixed race' or coloureds**.

ANY 2497 `We have **plenty of coloureds in skilled jobs**.

ASC 1013 That cannot be correct, as only those who were actually members of the black races, not **Coloureds of mixed race**, had to carry passes.

ASS 89 Henry had tried to tempt him into making a racist statement by announcing that he had seen a black person outside the window two weeks ago, but all the constable had said was `You don't see **many coloureds** in this part of Wimbledon.'

B12 1339 Provision for the two other groups defined under South Africa's system of racial categorization, **the `Coloureds' (people of mixed race)** and **Asians**, was also separate.

B12 1587 It created segregated education systems with eleven departments of education divided on regional lines in addition to departments for **whites, Coloureds** and Rehoboth (German speakers).

CDB 95 At the end nearest the tube station was a block of shops containing a small supermarket run by Pakistanis, a Greek restaurant run by Cypriots, a triple-fronted emporium given over to the sale of motor-cycle spare parts and equipment and a paper shop run by people who when asked where they came from ingenuously replied that they were **Cape Coloureds**.

CEP 4331 But the 40-year-old left-arm spinner from the wine-producing region of Stellenbosch outside Cape Town, has had to fight the deep prejudices of **his fellow Cape coloureds**, rather than **whites**, to achieve his ambitions.

CEP 4342 Driving back from a game with **fellow coloureds**, he stopped at a white sports ground to watch a match played by members of the SACU.

CEP 4352 Henry hopes that playing for the officially rehabilitated South African Test side will mean he can inspire **other coloureds** to break down prejudices.

CGE 1063 Today we find the equivalent in talking offensively and insultingly about **coloureds**, niggers, **fuzzy-wuzzies**, chinks, yids and so forth.

CHW 902 The simple reason for which they failed to make the headlines and fire up the imagination of rugby pundits around the world is that they were **blacks** and **coloureds** in an apartheid-ridden South Africa.

CR8 1322 Coloureds and Indians have tended to support the National Party -- one estimate is that 60% of them gave it their backing in mid-1992 -- because they saw it as a bulwark against black domination.

FAX 1451 Doris `Well I think that all this could have been avoided -- **this coloureds problem** is a flashpoint, it's an outcome not a cause of all the trouble.

FBH 1036 Coloureds (Mixed ancestry)

FPE 420 He'll be one of the first **coloureds**.

FPY 549 Although **Africans** generally read tonic sol-fa and Europeans use staff notation, RSCM committees consist of **Blacks**, **Coloureds** and **Whites** together.

FY6 622 I find that I I I get on with **coloureds** anyway quite well.

FY6 627 So I find that **coloureds** and **whites** get on alright anyway.

FYG 907 coloureds play music until six o'clock in the morning.

GVY 455 In Southern Rhodesia **so many Whites** were withdrawn for war service, particularly in the Second World War, that **Africans and mixed-race `coloureds`** had to be trained to do some of their jobs.

HH3 4814 Whites agree in a referendum to give **`coloureds` and `Indians`** the vote -- but not the majority African population.

HKV 2558 South Africa's social and political structure is based on the policy of racial segregation (apartheid); under the Constitution of 1984, there is a tricameral Parliament, with a House of Assembly (178 members) representing whites, a House of **Representatives** (85 members) representing people of mixed race ("**Coloureds**"), and a House of Delegates (45 members) representing **Indians**, but no representation for the majority black population.

HKV 2599 The Minister of Constitutional Development, Gerrit van N. Viljoen, in the budget debate in Parliament on May 9-11, 1990, outlined a plan for a future constitutional dispensation which, according to the state-owned media, showed that "the government is striving to cater for minorities" (usually understood in a South African context to mean principally white people, but also **Asians** and "**coloureds**") and "assures people that the values and aspirations of minorities will not be set aside through majority rule".

HL2 487 The conference ended on a note of renewed militancy by calling for a "mass action" campaign in 1991 in favour of an interim government, a constituent assembly and the abolition of the tricameral Parliament (which had separate chambers **for whites, coloureds and Indians, and none for blacks**).

K5D 8418 ANC shifts on embargo as **coloureds** join cabinet

K5D 8874 The fact that his choices have been criticised in their communities for collaborating with apartheid ever since **Indians and coloureds -- but not blacks** -- were given their own chambers in 1984 suggests that the president had difficulty finding anyone willing to join a government nearing the end of its life.

KBB 3029 Well we we're not against, we're not against **coloureds**, the fact that er
KRN 49 `They came in their full march into the town with **about 60 or 70 coloureds** borne before them which they'd taken at the Battle of Edgehill from the Parliament's forces.

➤ CRAZY

Your query was crazy=NN1 - Only 2 solutions found for this query

CHR 256 A doctor in a lunatic asylum walked past a **well-known crazy** who was dragging a mop behind him.

HGN 780 `;You know there are young people, even more meshuggeh than you --; who used to be involved with drugs and being hippies in India and God knows what crazy stuff-until they met the Maggid and Returned to the Faith.

Your query was crazies=NN2 - Only 16 solutions found for this query

AKR 202 Even within the ruthless world of Irish republican terrorism, INLA members are regarded as `**crazies**', with more interest in violence for its own sake than in nationalist aims.

CD6 196 With Twinkle dead, Bud-Eli-Fritz settles into a new life in a trailer park in El Monte, home to **such Pink Flamingos -style crazies** as Diane Ladd and Sixties psychedelic leftover Timothy Leary.

CD9 1279 Alan was the sort of driver who would have gone out on an ice-skating rink. There were **crazies** like Vittorio Brambilla: when I asked him if he raced in conditions like this, what about his wife and kids?

CHA 1637 I wanted to encourage **street crazies** and **the like** to come and work for us.

CRE 2941 Talk of magic in the Western World as a spent force: self-congratulatory accounts of cults that had been infiltrated, and discovered to be groups of pseudo-scientists exchanging arcane theories in a language no two of them agreed upon, or **sexual obsessives** using the excuse of workings to demand favours they couldn't seduce from their partners or, most often, **crazies** in search of some mythology, however ludicrous, to keep them from complete psychosis.

ED9 292 Kristine Ciesinski: playing `**crazies**' for the ENO

ED9 304 The last role heads her repertoire of what she describes as `**crazies**', a list which includes Cherubini's Medea.

EV1 1453 The young policeman was, as Alice was not surprised to see, trying to locate with his eyes the place in the garden **these crazies** had buried

FPA 2792 For one brief, but not very compelling moment, Creed was tempted to make a clean breast of everything, to confess that their son had been kidnapped by **crazies** who worshipped demons and who could hypnotise you so you saw impossible things and who could frighten you so much your heart hurt your throat when you swallowed; he could have told Evelyn the truth, but that would have meant -- leaving aside his own castration -- **hysterics**, accusations, the police, and probably the worst for their son.

FSD 955 Katie played the fast forward so Andy Pandy and Teddy jerked about like **crazies** and then stopped the tape the moment she spotted the basket.

G1V 137 And every day **more crazies** who debate

K1F 632 So is this really a new panacea or a just a passing **craze for crazies**.

K25 889 So far David's letters from a couple of children who understand his fascination but what he really wants is enough other fans to set up **a collectors club for lone crazies**.

K5C 844 Anyone viewing all this nonsense from another planet -- as most men do -- can be forgiven for assuming that women are a **bunch of mixed up crazies** who don't know what they want, but do know that they want it all, both ways and with jam on the top, too.

K97 11154 In a bizarre pre-election address, the Texas tycoon put it all in perspective, declaring: ' We're **all crazies**, but there are millions of crazy people in this country!'

K97 18255 Just a **bunch of crazies**

K97 18260 `We're all just a **bunch of crazies**, ' being one of them.

➤ CRISP

Your query was crisp=NN1 - random selection of 50 solutions from the 114 found... most of them adjectives not nouns!

ABJ 437 Their subjects include insects (the wasp, the fly and the moth); places (Pennsylvania, Provence, La Paz); people (Bishop Creighton, Beau Brummell , Botticelli); abstractions (Truth, Death, the Future of the **Potato Crisp**) and many more besides.

C8E 58 But once, to test this, when I offered him a **smoky bacon crisp** and said, as he crunched greedily into it, `I didn't know you liked smoky bacon, ' ; he sprinted into the bathroom and washed out his mouth with soap, screaming from his frothing lips that he would burn in hell.)

CD5 1209 But the **Malcolm X crisp** has already made a guest appearance at this year's African American merchandise mart.

H92 1162 Hence the reception, with bottles of wine and **the odd crisp** provided by Paul Lexington Productions.

KBW 17015 Can I have a little bit more of **that crisp** in it?

KC4 2732 McCoy's are **the finest crisp** you can get, shut up.

➤ DEAD

Your query was dead=NN1 - No solutions found for this query!

Your query was deads=NN2 - Only 3 solutions found for this query

EWB 136 Firstly, the ore was hand picked over to take out "**deads**" (that is, any rock that bore no ore whatsoever); then it was crushed by hand or by machines to a workable size; then last of all it was washed on racks that shook heavy ore to the bottom while the lighter spar came to the top and was washed or scraped away.

H0B 1192 There is no trace of this sump nowadays but the underhand stopes have been largely back-filled with **deads** and the hanging wall has fallen in places.

H0B 1228 By studying map Fig. 5, it will be seen that small ruined sheds or "hutts" are sited about the opened veins whilst piles of hand cobbed, or knapped, **deads** are associated with these.

➤ DRY

Your query was dry=NN1 - No solutions found for this query!

Your query was dries=NN2 - Only 7 solutions found for this query

ABU 346 There were leaks everywhere and well-reported battles between the so-called `**dries**' who were the outright supporters of the Government's economic policies and **the `wets**' who were the sceptics.

AKH 782 The combination of three well known `**dries**' --Mr Lamont, the able Mr Michael Portillo and Mr Peter Lilley -- in the front line will provide an essential counterbalance to the spending ambitions of Mr Michael Heseltine.

CAH 121 Bone **Dries** meet the arch-Wet

EW4 612 The number of votes for **wets, damp and dries** could be accurately counted and a proportionate entitlement of votes could be accurately calculated only if candidates had been distinctively labelled **Wet Conservative, Damp Conservative or Dry Conservative**.

F9Y 1446 `Dries' and `line fluffs' were also actively discouraged for similar reasons.

➤ EARLY

Earlies=NN2

Early=NN1 No solutions!

➤ EMPTY

empties=NN2 - only 32 solutions found for this query

A0L 2509 `Just a few of the chaps and chapesses, darling,' over the phone in the late afternoon when she had purged wine stains and ashtrays, boxed up **the empties**, made the kitchen immaculate yet again.

A11 371 The 1 in 117 climb to Woodhead tunnel, past the empty Torside reservoir, is tackled by Class 76 locomotives Nos 76031 and 76033 with **a train of MGR empties** from Fiddles Ferry to Wath on 7 September 1980.

AC5 335 The clerk behind the hatch asked for **their empties** before she'd hand over the new bottles but they hadn't got them.

AMN 779 From the traffic returns, it appears that the mean load per boat (**including empties**) is about 15 tons, and so in order to pass 36,000 tons (1906 figure) 2,400 boats will need to ascend and descend.

AMR 230 With only eight months to go before the closure of Staveley sheds, a local class 04 trundles down from Arkwright **on a rake of coal empties** from Kirkby Bentinck No. 63701 will deposit the train at Staveley, some two miles down the track, and beyond Duckmanton North Junction (below) seen in the distance.

AMR 373 **A long string of empties** running from Dewsnap to Rotherwood passes Oughtibridge box hauled by Nos. 76025/16 in February 1980.

ARE 450 Above top: Geoff Yeadon **counts up the empties**.

B26 2088 **'Our only returns are empties'**

B3J 949 `Roll on to-bloodymorra night,' he moaned, as Yanto banged **the empties** on the counter.

B3J 1774 At that moment Yanto notices Herbie Connors cycle into the yard with **his bag of empties**.

CDM 1085 Then he caught sight **of the empties** and saw what had happened and began laughing as well.

CDM 1094 Besides, we had plans to make about how to spend the money we'd get for **the empties**.

CE9 1465 As I passed what had been the marshalling yard and sidings, I glanced at the rows of rusting buffer stops and rotting wooden buffer beams, and conjured up a picture of its lines of laden coal wagons waiting to be despatched and **the coal empties** waiting to be taken to the collieries to be filled.

CE9 1572 The driver of the 10pm LMS passenger and mail train seemingly overran a home signal at danger and plunged into the rear of the 9.15pm Oxley sidings to Bristol GWR fitted goods before finally colliding with another freight, **the 4.45 Westerleigh to Gloucester empties**, that was passing on the opposite line.

CK6 2814 Sometimes it seemed that those who loved them were almost willing the band to spend their lives touring pubs, returning to Farnborough merely to return **the empties** and pick up the bills.

EA8 489 There was no problem in moving **empties** to the bottling plant or destroying **the empties** after use.

FRR 593 He looked at the sergeant-major and said, 'Gawd 'elp us, that camel's come back for **the empties**!'

FS8 4010 The barman collected **the empties**.

FXV 287 And when it started to wind, they'd bang the coal on, they'd bang **the empties** off and my job was to er tt push **the empties**, split them, split **the empties**,

FY1 194 You see coal used to come down one incline and the and and it used to **knock the empties** off, **two empties** off, you see?

FY1 195 And there was catches on the chair and you used to be ab A lad used to stand there and he used to pull a lever and he used to level these catches and the tubs would run off and then as two ran off he'd let it go and it would catch **the empties** you see then.

FY1 196 And one of my jobs was to push **these empties** round and round

GVL 722 When the informants ran out, I kept on the man's trail by following **the empties**.

GWG 373 I put **their empties** on the bar and, of course, I glanced in here to see whether there were any more to clear away.

GWG 385 I grabbed **the empties** and got back behind the bar.

HHV 20134 He rightly points out that -- apart from Brent, which has no overall control, and Tower Hamlets, which is controlled by the Liberal Democrats -- the 10 authorities with the highest **percentage of empties** in their stock are Labour controlled, and about 20,000 properties have been left empty for more than a year.

J6R 257 Equally, the landlord may wish to ensure that a yard adjoining a building does not become obstructed by **trade empties** or unrestricted car parking.

JY6 2258 With her skirt billowing around her, Charity rushed out to grab **empties** off the tables before the wind shattered more of them.

empty=NN1 - only 4 solutions found for this query

ANF 617 'Don't say: 'Don't do that': say 'Do that' ';**The empty** seeks **the full** and **the full** seeks **the empty**' 'No.

H9R 1320 In N 2 , is raised in energy and becomes less bonding through mixing with of the same symmetry, which is filled and lies below it: is lowered in energy and becomes less anti-bonding by mixing with **the empty** which lies above it

HE9 239 And was it continual like, as soon as one lorry drove away did you get **an empty** in ?

HRT 622 It will revolve around a discussion between and a gentleman from the CBI, but it is also likely to include our own levelling **his empty** (transferring barley to germination

➤ ESSENTIAL

Your query was essential=NN1 - No solutions found for this query!

Your query was essentials=NN2 - random selection of 50 solutions from the 333 found...

A0H 1484 **The first essentials** for any cloud flying in large cumulus are that the glider must be properly equipped for serious flying, and the pilot must be competent and experienced enough at instrument flying to be able to regain control from any attitude without having to use the airbrakes.

A18 1382 The sky clears in the childbirth sequence because of Shatov's sublime murmurings about the arrival of a new human being, but also because the midwife has her sleeves rolled up, because she is attacking a difficult and strenuous professional job, organizing **essentials**, masterminding the whole exercise, scolding Marie Shatov who allowed Shatov to get between her and the family in which she was a governess 'with the egotistical object of marrying you, laughing at the distraught husband on his knees unable either to bear the sound or block his ears

before the birth; and when all is tidied up, `after some pleasantries about "the happy couple" which were not without a touch of contempt and superciliousness, she went away as well satisfied as before.'

A5N 71 After many years and three gardens, the optimism is going well; I still battle with my impatience, but I am finally coming to grips with giving **the essentials of sustenance** to the garden.

A6G 155 In July 1931 he declared that he could not `work with anyone except on the ground that he believes in the guarding of our home market and the development of our Imperial market as **absolute essentials**'.

A7N 540 `Now I just draw out from the bank a spending allowance for the week -- to pay mum back, to cover **essentials** and for **a few little extras**.

AC5 397 Yet Gloria herself never seemed to hold on to more than **the bare essentials** that they had in their two paper carriers.

ADC 1341 The former were still happy to recognize lay authority and lay material rights provided that **the essentials of communal liturgy and communal living** which went with it were safeguarded.

ADE 780 They seem to grasp **its essentials** and appear able to face death with remarkable courage and tenacity.

ADK 106 In any conference or special event there are **certain essentials**.

AE8 1047 LM There are **two essentials** which should happen next.

AHG 265 But whereas caricature depends on paring down character to **exaggerated essentials**, acting conveys shades, nuances and inconsistencies.

AP5 973 Poorer households are known to spend a larger proportion of their income on **essentials** such as food and fuel for heating.

ARP 188 The method of transport, unlike the mods and rockers, was not an essential feature of the cult, although there were scooter skins with the scooter stripped to **the bare essentials**, and crews who used Ford Cortinas or Transit vans for getting about.

BOR 495 The most notable household items they had thought to bring with them were evidently `some old Prints ', and almost at once Joseph Cottle was called upon to supply **further essentials**, including a kettle, a pair of candlesticks, a tin dustpan, a cheese toaster, two large tin spoons, a keg of porter, and a Bible.

B78 1198 THERE was a time, I suppose, when you could expect to carry **the essentials of modern technological developments** in your head, and retrieve them pretty quickly and accurately.

BN3 522 He could never grasp **the essentials**, the requirements, the obligations of living in a western society.

BN7 131 But although the natural health benefits of fish oil have been enjoyed for generations only now is it becoming clear how fish oil can provide **the essentials for maintaining health**.

BNA 1322 The simplest way is to make three columns, one headed `categories', the next headed `essentials', and the third headed `desirable'.

BPF 549 J.F. Lazartigue have **all the essentials** to prevent your hair from frazzling on your honeymoon.

C8B 1464 Holiday beauty that means you can take **the essentials** and still travel light -- follow our guide.

C90 852 By imperial unification they meant at this time a federal union of Britain and the white dominions, a scheme differing little in **its essentials** from other schemes of imperial union which had occupied the minds of the British political classes from time to time during the latter part of the nineteenth century.

CAG 1936 By the halfway stage he has taken on the slightly desperate, bloodshot aspect of the tragic hero about to be engulfed by the forces he has unleashed: `I shall resolutely ignore everything but **the skeletal essentials of my theme**,' he declares (`Off, off you lendings!').

CBC 5617 Cutting **the price of essentials** will do far more to help the people who are struggling than any number of £100 reductions on clothes that are out of reach for most of us.

CBG 6371 The emphasis may be different than at Forest but the **essentials** are the same.

CFT 591 And if you'd like to see the full collection just tick the box on your order form for **the complete Essentials**.

CMK 55 Because we are conditioned to thinking of retirement as a time for settling into a new home, many people up sticks without perhaps giving enough thought to such **essentials** as proximity to family and friends and whether a different area would provide the same scope for pursuing their interests.

EA6 416 The Petrine military system remained unchanged in **essentials** until after the Crimean War.

EAY 1154 **The essentials of that strategy**, of Reaganomics, were put together in an economic policy memorandum agreed seventeen months before Reagan took office.

EF4 167 However, William IV considered his faith pledged to the enactment of a statute similar in **essentials** to the Whig Government's Bill.

EW1 47 Again Law succeeded by unorthodoxy; he was quick to grasp **the essentials of an opponent's argument** and quite prepared to be rude or direct if the situation demanded it.

EW8 1495 Their married life in **its essentials** will be largely independent of their respective families (even when accommodation is shared there will seldom be parental domination such as exists in many societies).

FA5 1617 You have to realise I only have time to deal with **essentials'**

FB3 506 His approach, in **its essentials**, was formed by the early 1930s, and he extends it during the 1940s only in the direction of even greater pessimism: cultural 'totalitarianism' becomes absolute.

FET 1484 She believed cheap clothes could be made elegant by paring them down to **essentials**.

FPC 156 Thus Kafka's novel *The Trial*, for example, can be read, from different positions, as (a) mediation by projection -- an arbitrary and irrational social system is not directly described, in its own terms, but projected, in **its essentials**, as strange and alien; or [...]

FU3 2493 By writing a precis you boil a passage down to **its essentials**, and the meaning should then be crystal clear!

G09 540 This last is one of **the first essentials of a true Suffolk**; for it was bred for use on the farm, and for use on the Suffolk farms in particular, where it was the custom for the horses to work a long day from 6.30 a.m. to 2.30 p.m. without nosebag or any break for rations.

GOD 1572 Indeed, freedom of movement and a certain degree of exhilaration are **essentials** of all true physical education.

G3L 1296 The gradualism of concession merely shores up **the essentials of the established system** by creating an illusion as to the possibilities of change.

G3L 1404 The bursts of intra-party democracy within the Labour Party, reflected in the cry that "Conference should decide", were invariably condemned as at odds with **the essentials of the British constitution** and as offensive to the magic, unmediated link between parliamentary leaders and "their" supporters (not controllers) in the electorate at large.

H07 1795 I go out to the shops about once a week, just to get **absolute essentials**.

H8C 661 A man of this stamp, ruling what was still in **essentials**, in spite of the reforms of Maria Theresa, a mere group of separate provinces, was certain to encounter opposition.

HA2 296 Rag mats, heavy oak furniture too big for the small space, a gas mantle dangerously converted to electricity with many a swathe of woven purplish flex, provided **the essentials** without achieving either beauty or convenience.

HGW 65 Once you have a clear idea of **the essentials** you can decide where to compromise and where you must make an investment.

HGW 1076 This way, you can at least work out **the essentials** and plan from there

HHX 19395 That is why the concept of the safety case -- a case going back to the very **essentials** of design -- is so important.

KBF 2491 Yes for that I don't know cos in wo one oh actually it might be this they've added this ste **Essentials** actually on conversation it is a you end up with so many don't you?

KPV 5595 Just the bare essentials.

➤ EXOTIC

Your query was exotic=NN1 (singular use of noun) - No solutions found for this query!

Your query was exotics=NN2 - Only 25 solutions found for this query

A38 103 In the crazy world of classic cars, where old Ferraris and Aston Martins fetch silly money, and Jaguar E-types have gone through the roof, the rise and rise of **these exotics** over the past two or three years has lifted values down the line.

ACX 1173 In the same garden (occasionally even in the same border) sub-Arctic species geared to withstand deep-freeze temperatures will rub shoulders quite happily with **exotics** which, in their native habitats, roast through the summer and seldom get rained on.

ALU 67 One annual excursion was made to the Woodford area of Essex, where undoubtedly they would have visited 'Harts', the home of hospitable Mr Richard Warner, an avid herboriser himself, as well as **a collector of exotics** from overseas.

ALU 321 A prophetic note was penned, 'We have in flower **several exotics** in vast perfections and I doubt not that we shall be able to manage the most tender plants in ye world with these stoves.'

ALU 332 In September 1726 Miller reported to Richardson that he was making a comprehensive catalogue of seeds saved from the previous year and would be forwarding it with Martyn's Synoptical Table of Medicinal Plants and **a list of exotics** at Chelsea.

ALU 383 He goes on to describe his Ananas (pineapple) in fine fruit, coffee berries colouring, guajavas about the blossom, 'in short **all my Exotics** are in a mighty prosperous thriving condition in the Stoves as well as the Greenhouse'.

ALU 533 In the Octagon, an area specifically set aside for plant-raising, were **exotics**, reckoned to number 218, 925 in 1742.

ALU 627 Before the move he had already been planting **exotics** in the sheltered garden with a slope to the south-west; an ideal situation for the rare trees he collected over the next twenty years.

ALU 1011 Miller stressed the point that former writers had not had the opportunity of seeing the **flower or fruit of new exotics** cultivated in English gardens, but by this time many had and details of others had been 'communicated by persons of skill from abroad' and 'so the ranging of plants under their proper heads is now better understood and the science of botany rendered more complete'.

ALU 1048 However, the cost of painting so many large plates proved too expensive so plans were made to issue five sections: trees and shrubs, greenhouse plants, **exotics**, flowers and fruits; all with plates of the most unusual varieties.

ALU 1190 It is fair conjecture that the Chelsea porcelain painters working from live plants sought subjects from the nearby Physic Garden, where they might find **many impressive exotics** flowering for the first time in this country.

AM7 35 Not only is there a great depth to the pressure for change, but it also exists on an enormously wide number of fronts -- from the National Curriculum through assessment and on to open enrolment and the local management of schools and (for some) beyond that to grant maintained status or **other 'exotics'**.

ANB 800 Most of the area is a garden in English style, with a remarkable number of native Italian trees and shrubs, together with **some exotics**.

ARJ 2343 Apricots are especially good, as are cherries and **exotics like lychees**, mango and guava, served in a complementary liquor.

B1N 1559 **All these and more exotics** grown in Britain and supplied locally.

B3H 1022 Green continues: 'Strangers have done more for the beauty of Grasmere by their forbearance in felling native trees than injury by the **introduction of exotics**.'

FP9 160 Its forgiving nature and subsequent popularity proved to be the Kiwi's downfall however: ordinary palates quickly developed a taste for it too and, from being a deli or specialist greengrocery item, requiring hours to track down (note the vital equation: time to spare + money to spare = status) it quickly became a supermarket staple in **the expanding section of exotics**.

G2L 415 Otherwise, they planted in time-honoured cottage-garden fashion, pushing bulbs in here, slips of shrubs there, and gradually building up a very large and varied plant collection, traditional favourites rubbing shoulders with **exotics**, and everywhere ferns and wildflowers.

GTD 989 The latter soon became celebrated in horticultural circles, particularly for the **collection of exotics**, housed in its seventeen hothouses, which were the subject of no less than twelve articles in the gardening press.

GTD 992 **As well as these exotics**, the garden at Dangstein, tended by thirty-four gardeners, had one of the earliest herbaceous borders, a pinetum, **exotic birds and animals**, a flock of pigeons with Chinese whistles attached to their tails (Lady Dorothy's `aerial orchestra'), a silkworm farm, and a museum with some of her numerous collections -- snuffboxes, corset buttons, silhouettes, wax medallions, lockets, and many similar objects.

H92 222 The television-viewing public was made up of **the older stay-at-homes**, not **the swinging exotics** whose exploits filled the front pages of the newspapers.

H9N 961 This beast's lair was lined with the heads of beasts -- tiger, rhino, and **other exotics** interspersed among the more usual deer trophies.

J18 971 **Exotics** may appear to compete better with indigenous vegetation in Britain: possibly the success of sycamore can be seen in this way.

J18 1230 Whitmore recorded 29 types of tree around such a village in Trengganu, noting that 12 of them were identical with wild forest trees, such as the rambutan (*Nephelium lappaceum*, Sapindaceae) and the sentul (*Sandoricum koetjape*, Meliaceae), a further six appeared to be selected and improved forms of wild trees, five were cultigens like the betel nut, and **three were exotics**, like the papaya (*Carica papaya*, a New World cultigen).

J18 1459 There are also major problems with compaction and the abandoned ranches become covered in a stunted tangle of indigenous pioneers and **exotics**.

➤ FACIAL

Your query was facial=NN1 - Only 5 solutions found for this query

A7N 171 Anyone can enjoy **a facial**.

ECF 965 Guests are served a complimentary afternoon tea and are entitled to 2 hours per week of tennis, ladies are also offered **a complimentary facial**.

FX6 545 So, along with your eyebrows, and along with your facial hair and along with your erm skin treatment, **your facial**, you'll feel a new person won't you?

GV8 1744 `;And when I think that I paid the earth three days ago **to have a facial** at that new salon in Sloane Street...';

KPH 15 arrange a, to arrange er for you to **have a facial** done then.

Your query was facials=NN2 - Only 11 solutions found for this query

ADG 482 In some magazines they ask men to fill in questionnaires about beauty, and loads of men seem to be using cleansers and having **facials**.

C8A 257 They involve the same exfoliating, cleansing, toning and moisturising routines as **facials**.

CDH 689 **Facials**, body massage, ear piercing -- it's all on offer.

CDR 1757 Here's how to make the most of your complexion, from cleansing and moisturising to **facials** and problem-solving.

FBM 4530 And it's not as if she and I have had to deal with really bad cases -- like those men who go regularly for **facials**.

FX6 505 We do, a selection of **facials**, all are very nice erm, we also do eyebrow shaping, eyebrow trimming, some people would call that erm and removal of facial hair.

HNK 2428 This was fun; with any luck she could say goodbye to **facials**, mud-packs and manicures.

HR7 2294 I moved out among the Nell Gwynnes with **cast-iron facials** and the Redcoats who rode a Jaguar unafraid.

KP8 1814 Anyway, and it was all such a, a resounding success so I, I was regaled with all the details of what she, and in what she had indulged and er, she said she went in more for the pi er she didn't go in for erm aromatherapy and the reflexology and the **facials** and the manicures and things, she went in for loads of bicycling and exercising and er and steam baths and things .

KRH 751 Usually it's D W Griffith of America who's given credit for the intelligent use of the close-up erm but Smith was immensely interested in the portraiture area of photography, and made a series of films which were called at the time **'facials'**.

KRH 752 **'Facials'** meaning erm films of people pulling faces, grimaces, caricatures, human caricatures really.

➤ FACTOID

Your query was factoids=NN2 - Only 2 solutions found for this query

CD5 1092 But he will delve much further for **arcane and perverse factoids** like her bra-size (30A) or any childhood diseases she may have had (chicken pox).

HSG 269 It is one of **those alarming factoids** of hyperbole like the sales of Jeffrey Archer novels, which intimate the inexorable triumph of consummately-executed blandness.

Your query was factoid=NN1 - Only 2 solutions found for this query

CD5 1163 **Most elusive factoid:** who or what exactly Godzilla mated with to produce Son of Godzilla

CER 207 This is as true in any detective novel as it is in scientific research or investigative journalism, and in supposing that the test-tube fusion idea had been overlooked for half a century we are already repeating **a media 'factoid'** that is incorrect.

➤ FAITHFUL

Faithfuls=NN2 only 17 solutions found for this query

AHN 336 The government of Mr Beregovoy is still discernibly the government of Mr Mitterrand and many of the old **faithfuls** are still in place.

AT1 1555 Following it up with a barbaric dose of guitar pop like 'Kennedy' would have seen off any new-found 'fans' and **old faithfuls** would have welcomed back their indie darlings at the drop of a balalaika.

BNT 1580 Last week the long-suffering Chris Dunkley read out a letter from **'one of Feedback's faithfuls'**, C Howse of Curldon.

C8A 1627 Second-hand shop discoveries or **tatty old faithfuls** can be turned into prized possessions with a little love and attention.

CAE 2148 On a stage draped in regal red velvet and gold tassels , Kingmaker deliver **the old faithfuls** whilst mixing in new material from their forthcoming album.

CCL 1355 The church no longer has a Sunday evening service and the morning worship is attended by **about thirty-five 'old faithfuls'**.

CHI 1961 For Bet is not the sort of woman to fire **old faithfuls** like Betty Turpin and Jack Duckworth.

CHU 190 But, putting to use the superior education unwittingly handed to them by the state or paid for by their parents, they soon displaced **the handfuls of old faithfuls**.

CR7 1265 With the soaring call for its services -- when the UN takes over the Somali operation on May 4th the number of peacekeepers in the field will increase from around 60,000 to nearly 90,000 -- the organisation can no longer rely on **the old faithfuls**: countries that, either from idealism (Canada and Scandinavia, for instance) or from poverty (Fiji, Nepal and many others), were glad to provide troops.

FAN 2299 An indication of his worsening view of **party faithfuls** and their organisations had been revealed in his 'Dawn Broadcast to the Nation' delivered on 8 April 1961.

FBL 3080 What has got into **these old faithfuls**?

FEP 296 It was after being cast adrift in a longboat by the mutinous crew of Bounty that Bligh managed to make his monumental open-boat voyage with **a handful of faithfuls** to safety, and ultimately revenge, on the Indonesian island of Timor.

G2V 2851 Vow to be more adventurous -- put away **your old faithfuls** and follow out tips to create a flattering summer face:

K1F 1769 It seems Rover is now keeping faith with **old faithfuls** but analysts are looking more at the motives rather than the marketing.

K1X 2245 They've tabled a motion which will be debated at the Conservative Conference next month, when **party faithfuls** are expected to condemn the behaviour of newspapers.

K4P 290 The session starts around 2pm when **the old faithfuls** sit back and wallow in nostalgia as they listen to their favourite bands and singers Chick Henderson is always high on the list of course or dance to the records, spinning at 78rpm.

KM8 1134 Harry and a couple of **other faithfuls** and that's it.

Faithful=NN1 no solutions found

Faithful

A07 178 But at the same time, an enormous sense of responsibility to protect the church, the family, and the minds and hearts of **the faithful** from incursions by the state was perceived to be the basic duty of the church leaders.

A07 545 As Buckley points out, it is also **the rough** who penetrate the virgin city -- the British fleet, breaking the boom across the river to bring food supplies to the stricken protestants within and ensuring the city's survival and **the faithful people's** triumph.

A0X 1412 Remember to keep these screws well back, to be hidden by the frame, because although **the faithful** kneeling at the altar are meant to have their minds on other things, this is professional woodwork and we don't want them peering up the legs of our fixings.

A7A 386 Under the inevitable power lines the church looked rural, too: a simple wooden structure with a sharp, narrow steeple prodding at the sky as if to remind God that it was there, its bell clanking as an additional reminder and as a summons to **the faithful**.

A7C 1274 But it does, by this convention, proclaim itself to be a book of a special kind, one designed to proclaim what **the faithful** believe about Christ, not necessarily a book which is straight narrative history in the modern mode.

ADC 190 The gifts offered no doubt included the alms of **the faithful** as well as bread and wine.

ADC 900 Now, the presence of the martyrs in city churches began to create new sites of holiness: churches were no longer simply the gathering places of **the faithful** for worship, but shrines of the saints, holy places.

AJM 1161 I HAVE long been impressed by the number of careless references in the Scriptures to **the faithful** blithely taking it upon themselves to raise houses to the Lord.

ANB 394 In November of each year the Nail is brought to the floor of the cathedral so it may be seen by **the faithful**.

ASV 103 It was a matter of pride, of principle, among **the faithful** that it should be held.

ASW 479 From the top of one these, a muezzin calls **the faithful** to prayer.

B29 1031 This is especially true in the Republic of Ireland where Roman Catholicism would be the largest religious denomination and where the local chapel would be lovingly maintained by **the faithful**.

CBB 421 One of **the faithful** who braved the weather was a shoemaker, known in the town for his unusual devotion.

CCJ 176 THE Teams of Our Lady have received official recognition as a private association of **the faithful** from Rome.

CD4 157 Radical sects like the Quakers, the Shakers and the Methodists all encouraged **the faithful** to feel the divine in tangible forms; some Pentecostal sects would speak in tongues, hear voices or experience powerful feelings which came upon them with such force that they were believed to come from God.

CDC 1059 Before the war it was estimated that there were 100,000 monks in Burma, supposedly concentrating on religious duties and doing no menial work in their monasteries but relying on daily gifts of food from **the faithful**.

CLM 153 Zwingli departed still further from the orthodox Catholic position; although he believed in Christ's spiritual presence among **the faithful** at communion, he totally rejected the idea of any physical presence of Christ in the bread and wine.

CRA 856 He angered even **the faithful** by doing it in the middle of the night, announcing he would slash spending to close a gaping budget deficit and promising to use the new tax revenue to bolster poor school districts.

CRB 1243 MUEZZINS summon **the faithful** of Caracas to Latin America's most magnificent mosque.

CRK 1402 The ideal (expressed in words again reminiscent of Newman) is a harmonious consensus of **the faithful** and the bishops; but authority in interpretation of the Word of God is vested in the 'living teaching office' entrusted to the bishops.

ED9 3005 Right: the King Imin memorial mosque outside Turpan in Xinjiang draws thousands of **the faithful** every Friday.

EDA 1085 His uncontrolled and vicious rhetoric before assemblies of **the faithful** would have shocked the polite Park Lane diners far more profoundly.

FR1 1590 **The faithful** had come to listen to him, not his officials' tired prose, yet he seemed to be elsewhere even as he was delivering the lines.

G3A 812 They were the disciples of one Malam Ibrahim, a teacher of the Koran whose studies had slowly convinced him that the Jesus of whom he read in its pages was the mediator through whom the prayers of **the faithful** are offered up to **the All-Merciful**.

GVV 341 No better fares a somewhat touching attempt to procure the oracle's acquittal on the charge of defeatism, by arguing that it never had a policy of its own; but that Apollo, as the Healer-god, simply advised **the faithful** as to what it was best and 'healthiest' to do.

GWE 411 They're how the world tries to trick **the faithful**.'

HOR 2276 They turned into World's End, and opened the door into the peaceful garden where **the faithful** of the Moravian sect lie buried.

HA2 2603 `Godless desecration of **the faithful departed**.

HPT 86 Books used in the liturgy were holy objects, often encased in jewelled bookcovers, and placed on altars or carried in processions to inspire and impress **the faithful**.

HR9 328 And, up on the platform, Roger Beeding was calling **the faithful**.

HR9 384 A year or so later she told everyone that they must make an annual pilgrimage to that city, where she had a cousin in the catering trade who was prepared to give them all cheap rates, but by that time Rose was losing her grip on **the faithful**.

HTN 939 Lucie saw him wave and pointed a jeering finger, saying aside to his daughter, `Yah, look at the little Pope blessing **the faithful**!'

HU9 87 (for inclusion in the Prayers of **the faithful** during the Celebration of the Sunday Liturgy)

K4P 2548 So it is with a good few of **the faithful** with whom I trod the boards in my schooldays.

K97 2571 Meanwhile, Texan billionaire Ross Perot, who is predicting a 'silent majority' will catapult him to the White House, went to rally **the faithful** in his Dallas home town.

➤ FANATIC

Your query was fanatic=NN1 Here is a random selection of 50 solutions from the 114 found...

A0G 283 As you may have gathered, I am **a pond fanatic!**

A5C 75 Beck, **a physical fitness fanatic**, believes he has the confidence and the form to go all the way in this championship.

AAN 75 Some browsing books for the enthusiast have arrived on the market, and a couple for **the fanatic**.

ACA 181 In England, in response to every little emancipation from theology one has to reassert one's position in a fear-inspiring manner **as a moral fanatic**;

AD7 340 And for plenty of people, now as then, Emily Davison was not a martyr but **an obsessive fanatic** whose activities brought no credit to her cause and whose action on Derby Day 1913 was that of a hooligan, not a heroine.

AK6 29 How could such an affliction strike down the Liverpool manager, **a 38-year-old fitness fanatic**, who was playing in midfield for Scotland and Liverpool only two years ago?

AKY 505 Army troops took over Visegrad dam after **a Muslim fanatic** opened sluice gates on Monday, releasing a tidal wave of water which flooded part of Visegrad, a key strategic town.

ALH 165 The foster mother is **a religious fanatic**.

AM0 423 All around the coast of Lanzarote are long beaches of dark golden sand, washed by the clear blue Atlantic ocean --; and, if you're **a windsurfing fanatic**, then Lanzarote is the one place for you as it's one of the world's top resorts with excellent facilities for both beginners and the more experienced.

AP0 846 Occasionally, there might be a glimmer of recognition by a student or **a horror-film fanatic** and in Hollywood itself he was known --; according to his friend, the Polish director Roman Polanski --; to about fifty people.

AR5 308 Again, it is unbelievable to **an ordinary Rottweiler fanatic** like me that a dog of this quality could be bought.

B04 750 **What makes a fanatic** is not having strong and extreme ideals oneself but taking no notice of other people's --; not seeing the considerations that other people are concerned about.

C88 2125 Mr. Prince, aged 43, said: 'I'm **a gardening fanatic**, and became interested in buying the centre as soon as I heard it was available.

CAF 312 **This rugby fanatic** doubtless had in mind the tendency of Welsh forwards, in recent times, to give away daft penalty kicks.

CB4 1164 All right, you'd feel too guilty enjoying your third cup of coffee as your running fanatic slogs around the course, but where on earth do you stand?

CBF 2490 For two sleepless nights, rugby player and **fitness fanatic** Brian lived with the fear that Joanna's lifeless body would be found and he would be charged with murder.

CBF 9993 **A FITNESS fanatic** died when 26 stone of weights fell on him as he exercised.

CD9 222 Wilson is **a typical FI fanatic**, an enthusiast who is excited, vicariously, by the sport and can see no wrong in any aspect of it.

CEE 526 When he was up and about, he also spent some time in the kitchen, having become what was then called **a `health-food fanatic`**;

CH2 8527 **CRICKET fanatic** Fred Smith died trying to smash a six for victory off the last ball of a match.

CH3 3536 The Hollywood actor, a **racings fanatic**, booked a call to Brummie Mansell at his Isle of Man home when he heard about the world champion's bitter split with the Renault-Williams team.

CHA 912 She was the living embodiment of '80s values -- the self-made, in-control businesswoman and **keep-fit fanatic**, heroine of a materialist generation, who ruthlessly and determinedly made herself an icon, flirting, taunting, toying with sexual and religious imagery and playing dangerous games with the madonna/whore complex at the very heart of the feminine psyche.

CJB 571 I am a **13 years old Andre Agassi fanatic** who is very satisfied with the newsletters, and great photos.

CL2 1018 He was a crossword fiend, an **acrostic fanatic**, an inveterate Amateur etymologist and a Berlitz blitzter on new tongues.

CM8 1191 It too, in a sense, is a potential person but it would seem **the act of a fanatic** to insist that it has a right to life.

CMC 1442 Fanatics carry a huge ball and chain, a weapon so large that it would be impossible for a Goblin to pick up in normal circumstances, but the Fanatic's strength is boosted by fungus beer enabling him to swing the heavy ball round and round.

CMC 1476 It is possible for a **Fanatic** to whirl through several enemy units if he is especially lucky!

CMC 1482 It does not matter how many models **the Fanatic** spins through.

CMC 1493 For **each Fanatic** in turn roll a scatter dice to determine which direction it moves in --; the Goblin is now so utterly disorientated that he moves in a random direction.

CMC 1494 Move the **Fanatic 2D6** inches in the direction indicated by the arrow on the scatter dice.

CMC 1495 If you roll a double on the 2D6 roll then **the Fanatic** has met with an accident, wrapping the chain around his neck, or perhaps his heart just gives out and he collapses to the ground.

CMC 1497 Note this only happens when moving randomly, not when **the Fanatic** emerges from his unit.

CMC 1869 In principal, a character may be armed with any weapon or piece of equipment normally available to the Mobs, but this does not include special weapons such as **a Fanatic's ball and chain**, or a Squig Hunter's prod for example.

CN1 1079 Mad blue eyes glared out from **his starved fanatic's face**.

CU0 575 I became there and then **the cricket fanatic** I have remained ever since,; he recalled in Maurice Tate (1976).

EFG 1698 I remember going to see Culture Club in Australia --; I was a Boy George fanatic.

FEE 254 I raged inwardly against his injustice and vindictiveness; I told myself he was a **pro-Jewish fanatic**, and anti-feminist to the point of misogyny; that he was a **bigot, a bully and a nepotist** (this last was more than unfair, as the extent of his nepotism was his sister's husband's niece who was a chambermaid).

FT9 107 I thought of **the most dedicated cricket fanatic** I had ever known back in South Africa -- a man who despite repeated heart attacks, doctors' warnings and family entreaties to stop playing the game, had persisted with club cricket to the end, in his sixties diving after slip catches as recklessly as he had in his teens.

G00 3093 One for **the DIY fanatic** here!

HJ3 6340 ' I still train with Hamilton every day and also with an under 21 team,'added **the fitness fanatic** whose progress with Coleraine has been carefully monitored by his former club.

HSK 225 Although Bill is a **gardening fanatic**, he doesn't want a larger garden.

HTJ 540 He had the eyes of **an idealistic fanatic** and the mouth of a pitiless executioner.

JIC 128 Beeney's wife is a football fanatic and spends her spare time studying old match videos.

JY3 1120 'I can't claim to be a **sailing fanatic**, but this is a lot more civilised than battling through a Force Six in the Solent, togged up like an alien from outer space in **thermals** and foul-weather gear!'

K2D 2201 The 18-year-old student at Ballycastle High School is a keen swimmer and **keep fit fanatic**.

K2R 728 'In my own terms, I would describe myself as a **fanatic** as far as bonsai goes' Cregagh Bonsai owner Stephen Whiteside surrounds himself with the love of his life.

K4C 954 The **Southport angling fanatic** towed his boat -- complete with electronic fish finder -- across the border and raided the lakes in fine style to catch 19 pike weighing between 16lb and a monster scaling 26lb 4oz.

K4T 10237 Hastings, who has played only 40 minutes on the tour, increased speculation that all was not well when he declined a round of golf today significant as the Watsonians star is a **golf fanatic** and plays off a seven handicap.

KAY 1271 Carrie freed herself from repression by both her schoolfriends and **her religious fanatic of a mother**.

KCP 4500 Penny that come today she's a **horse fanatic**, she's only just sold her own, her own horse, but oh they're out of this world, absolutely, weren't they, they were just stunning.

fanatics=NN2 Here is a random selection of 50 solutions from the 180 found...

A12 1791 The enormities of the Hitler regime and the Holocaust opened up many fields of research into the workings of minds not only of **fanatics** but also **of the mentally disoriented or diseased**.

A7L 746 Nor are viewers left to make for themselves the link between the 'nation of arch fanatics led by an **arch fanatic**' that confronted The Young Mr Pitt (1942) and Britain's contemporary enemies.

A9J 104 The 'moderates'; are a small minority, while into the category of 'extremists'; falls that whole band of opinion ranging from the tougher section of the Labour Party, through the Likud, to the outright fanatics, nationalist and religious, of the far right.

AJA 1114 For **fishing fanatics**, the rivers estuaries and coast offer endless opportunities.

AK6 1148 So keep the the plaster-spotted faces of **the fanatics** in your mind as you exercise, and you'll laugh so much the wrinkles won't have a chance.

ALJ 2497 Back home in the States, sports followers were **fanatics**, exercising an insane competitiveness on the stands, pouring out aggression through their team's performance.

AYK 197 The last few years have seen the age of **the fitness fanatics** -- those who rush headlong to join in the latest craze whether it is jogging, aerobics or weight training.

B04 526 Today we are 'fanatics', 'extremists', or -- the most frequently used verbal bomb, the one favoured even by the highest ranking public health official in the United States, Health and Human Services Secretary Louis Sullivan -- 'terrorists'.

B77 1493 Ufologists include a cross-section of the population spanning **pseudo-religious fanatics** to reasonably careful researchers.

B78 33 Unfortunately, today's reasonable government may well be ousted by **crazed fanatics** -- 50 years ago in Germany, for example.

C8A 1025 For **DIY fanatics** -- five tools in one.

C9M 1592 The bridge pickup is very fat and sweet -- perfect for the new brand of melodic rock -- and would probably suit **many thrash fanatics**, too.

CBC 5503 With outdoor pursuits in mind, **sports fanatics** will devour The Top 10 Of Sport (Headline, £14.99), a book that is packed with lists, facts and figures.

CBF 11551 **Fanatics** bomb squirrel centre

CDU 1687 In December 1980, there was a serious outbreak of rioting by **religious fanatics** in the northern city of Kano.

CEL 1048 GARDENERS, cinemagoers, parents, **Nintendo fanatics** and New Women are all doing their bit to keep the profits rolling in at Emap, publisher of a huge range of consumer mags and newspapers.

CLM 970 The great majority of the laity, meanwhile, continued to reject the approach of **the fanatics**, and remained deeply attached to the conservative liturgy of the Prayer Book.

CMC 19 In this case the Orc general might choose Night Goblin units with **fanatics**, backed up by units of Orcs to provide some backbone and either doom divers or flying monsters to take out cannons from the air.

CMC 552 Night Goblin Fanatics are not affected by Animosity at all.

CMC 639 It is the Night Goblin shamans who brew up the Mad Cap mushroom brew which sends **the Goblin Fanatics** drink into a whirling frenzy.

CMC 1065 Regard the Night Goblin Mobs as a vehicle for carrying **Fanatics**.

CMC 1066 The Fanatics are the real weapon, the Mob is just a means of deploying them close to the enemy lines.

CMC 1079 Some enemy will try to draw **your Fanatics** from their Mobs by sending out a small unit of fast cavalry to gallop past, forcing you to release your Fanatics before you are ready.

CMC 1461 Goblin Fanatics are released as soon as enemy come within 8&ins; of their unit.

CMC 1478 Fanatics don't fight hand-to-hand combat at all.

CMC 1502 Fanatics are spinning circles of death, so it is not a good idea to move troops into them deliberately.

CMC 1505 If chargers move through **Fanatics** they have not already encountered then they sustain more damage as they hit the deranged Goblins.

CMC 2147 SPECIAL RULES : Each Night Goblin Mob may include up to three hidden Night **Goblin Fanatics**.

CMC 2169 NIGHT GOBLIN FANATICS 30 points per model

CMC 2178 They are not part of the Mobs (as are **Fanatics**) but quite independent.

CR8 1292 It created **these fanatics** during the Afghan war, they say.

ED9 3459 We are **pudding fanatics** as a family, the richer and more fattening the better.

EG0 299 The Daily Telegraph joined in, fulminating against **the welfare state's profligate fanatics**, spendthrifts of the taxpayer's money.

F9M 87 Fanatics bomb

FT9 1353 I know that not all of it has gone into cricket, but as we know that the Prime Minister, the chairman of the foundation and at least two of the trustees are **cricket fanatics**, we can expect that perhaps £5 million has been granted to cricket.

GOD 948 As an aristocrat Hartington was not untypical in regarding them as **evangelical fanatics** who needed restraining.

G1Y 265 Dr Gerard fought back, by saying that he had seen a letter from Warburton to the printer, complaining that one half of Scotland's clergy were **fanatics**, and the other half were **infidels**, but Johnson still gainsaid him; Warburton, he believed, wrote as he spoke - without thinking; 'Sir, the very worst way of being intimate, is by scribbling.'

GTE 960 Morrice continued that tradition: in the Entering Book he deplored the opposing zealots, the 'hierarchists' and 'fanatics', whilst applauding the 'sober churchmen' and 'old Puritans'.

HH3 9393 Even the most obtuse of the Hindi fanatics will have to, willy nilly, sooner or later, accept the logic of the situation: if they want to save the nation, they have to put up with English.

HHW 12821 I urge my right hon. and hon. Friends --; be they pro or anti-European fanatics --; to remember that voters will not support a party that is riven by doubts or dissent.

HTY 1468 These are just **fanatics** who follow the path.';

HXW 655 Innumerable houses up and down the country are now in illegal occupation by organised gangs of **thugs, layabouts and revolutionary fanatics**.

HY9 66 In a sermon on 9 September 1683 (the day of thanksgiving for deliverance from the Rye House Plot) Richard Pearson, rector of St Michael, Crooked Lane, London, told his congregation that there was no great difference between the **principles of the fanatics and the Jesuits**, since both were against the King (although Pearson, in fact, thought the fanatics were worse).

JSF 217 I feel er something of a stranger walking in on the Maastricht reunion er annual dinner er at the er I have to say that erm I er wouldn't wish to cross swords with the honourable gentleman on the detail of the Maastricht bill but certainly but certainly I 'ave to say that for many people and maybe even some people on this own side who may be prepared to admit it, the false divide between **Euro sceptics** and **Euro fanatics** is one that doesn't appeal to the new generations of members and I suspect on both sides of the house, we are in our considered view in Europe and we need to make the best of it and treat Europe on its merits rather than re-live the battles of the er late seventies and early eighties.

K1J 1348 This is how the growing tribe of **American Indian fanatics** like to let their feathers fly at the weekends.

K4T 841 `;Glasgow is a city of **football fanatics**.

K5D 3221 Serbs say Albanians `are **Muslim fanatics** who enslave their own people with cruelty and primitivism'.

K5M 1355 John secured his place at the world finals in New York in August by beating 33 other **Scottish Scrabble fanatics** at an elimination contest in Edinburgh.

K97 2810 The targets are fairly easy **football fanatics**, foreigners, train spotters and sex and the scoring rate is variable.

➤ FLAT

La recherche sur flats n'est pas facile, puisqu'il y a homonymie avec le nom flat signifiant appartement

Voici les occurrences de flat dans le sens adjectival que nous avons pu relever

AR7 861 The shoes they invariable look to are **racing flats**.

AMG 736 The geese feeding on **grassy maritime flats** at Slimbridge in England or at Caelaverock in Scotland arrive in large numbers in autumn.

F9F 837 Wading birds collect great quantities of small molluscs from sandbanks and **mud flats** when the tide retreats.

FY7 151 Erm just the **the geography of the flats** doesn't help much.

➤ FRIENDLY

Your query was friendly=NN1 - No solutions found for this query!

Your query was friendlies=NN2 - Only 40 solutions found for this query

A52 102 Football: Sexton set for **friendlies**

A5C 392 Charlton is aware of the problem, of course, and is planning a pre-tournament acclimatisation trip to Malta and **early-summer friendlies** in Portugal and Turkey.

A5C 395 Yugoslavia and France are due in Dublin for **friendlies** in December and February, while the date England hope to fill in March is also wanted by Argentina, Brazil, Uruguay and Colombia.

A9H 633 All that remains now is for the draw, which will be made in the Rome Sports Palace late this afternoon, to avoid such minor irritations as Holland joining England in Sardinia, thereby doubling the security problem; Scotland renewing hostilities with Uruguay, whom they have refused to meet in **friendlies** since the 1986 World Cup; and Austria playing West

Germany, which would revive memories of the cynical conspiracy in 1982 which froze Algeria out of the second phase.

A9H 661 England will play **two friendlies** in Sardinia, when they will hope to drum up local support, before their final warm-up against Tunisia on June 2.

AAE 205 As Italy have only **two full-scale friendlies** between now and the start of their World Cup training camp (against Holland in February and against Switzerland in March), Vicini wants to try out his strongest side -- which, of course, means playing both Baresi and Donadoni, arguably the two most influential players in the squad.

AMY 558 Modern professionals can hope to more than equal Rhodes' achievements -- viz. Club Professional Keith Williams, who in **three consecutive friendlies** in 1983 returned 63, 63 and 67 and then followed these with a `professional' 68.

AMY 611 Competitions were suspended although **friendlies** were welcome light relief.

B2H 441 By the time Fred was 16 he was on the books of Aldershot and had played in **friendlies** against the Army and Clapton Orient.

B2H 959 Jack's full-back partner was `Dusty' Rhodes, while behind them was the fabulous Jack Alderson and these three heroes played an amazing sequence of exactly 100 consecutive matches together (including cup-ties and **friendlies**) helping the Palace into the Football League in the process and then into the 2nd Division as the first champions of the newly formed 3rd Division in 1920-;21.

B2H 1163 Soon after the start of Palace's 2nd Division career in 1921-;22 it was calculated that Ernie and his colleagues had played precisely one hundred consecutive matches together (including cup-ties and **friendlies**).

CEP 9295 DESPITE England manager Graham Taylor's protests that too much football is being played in the country, clubs often undertake gruelling journeys abroad in mid-season to play in **lucrative exhibition friendlies**.

CH3 6972 The club was expected to give him a run next week in one of two **friendlies** against non-League opposition, but last night coach Eddie May said: `He is a good lad but is just a non-starter now.

CH7 307 Butcher, whose career looked over last season because of a knee injury, will be offered a one-year contract this week after starring for the First Division club in **three pre-season friendlies**.

CH7 4798 `I played in **the friendlies against Wolves and Peterborough** but I was not really fit enough, and still felt tired, but that was hardly surprising as these were my first two games.

E9R 1012 Munson, whose previous first team outings had been confined to **a handful of pre-season friendlies**, may well get his chance of a Football League debut before the end of the season, but had little to do against the Norwegian Division Three champions.

FR9 146 By the end of the 32/33 season, the club was well placed to progress from **friendlies** to Junior League soccer.

FR9 857 Expectation had been rampant throughout June but, come **the pre-season friendlies** of August, football fever had reached dizzy heights.

HJ3 7095 At home the impressive record is won 21, drawn nine and lost two (both to Wales in **friendlies**).

K23 1809 The goals were going in for Jan Aage in **pre season friendlies**

K2D 970 Other **friendlies** see Ards host Portadown while Armagh, who have former Ireland winger Kenny Hooks playing in the centre this season, face Lisburn and North are away to Ballynahinch.

K2D 1133 Last year was the first time they played at that level, while Scotland, England and Wales have been involved in `**international friendlies**' for a number of years.

K2D 2390 The top three Ulster outfits face the English giants in **a series of friendlies** at Blaris and Olympia over next weekend.

K2D 3740 Sammy Smyth, who almost signed for Comrades after playing **a number of pre-season friendlies**, put Carrick ahead in the second minute before Brian Robson edged them further in front on the stroke of half-time.

K32 2607 He said: 'I saw the Blues play Wrexham in pre-season and although **friendlies** are never a good indicator, I was disappointed.

K32 2756 Sammy Smyth, who almost signed for Comrades after playing **a number of pre-season friendlies**, put Carrick ahead in the second minute before Brian Robson edged them further in front on the stroke of half-time.

K32 3082 The top three Ulster outfits face the English giants in **a series of friendlies** at Blaris and Olympia over next weekend.

K4C 978 Meanwhile the Deesiders have fixed up **four attractive preseason friendlies** against football league opposition at Holywell Road.

K4S 1145 As well as those two teams, we can play **friendlies** at any level, from under tens onwards.

K4T 637 They play the winners of **next Sunday's semi-final** between Redcar Mariner's and Wharfedale A. Batty fit FOOTBALL: Leeds midfielder David Batty was last night declared fit to join England's combined senior and B squad for **the friendlies** against France this week.

K4T 7709 The match should be the main attraction in **a programme of pre-season friendlies**.

K4T 7739 Lawrence will announce **a series of pre-season friendlies** next week, with the standard tougher than last year.

K4T 7746 'For a start, important decisions have to be made over players, **pre-season friendlies** and youth training.'

K4T 9414 Kyle welcomed a tough programme of **pre-season friendlies**.

K4W 6121 Whiteleas Cricket Club in the North-East Durham Cricket League is seeking **pre-season friendlies** during April.

K52 6612 Durham will play Essex in **two one-day friendlies** at Chelmsford on April 11 and 12.

K5A 5079 The team will play **friendlies** from April, with the league starting on 15 May.

K5J 3734 In many ways the challenge of qualifying games could have made life much easier for Vogts, who has had the problem of motivating his team to play **two years of friendlies** before they defend their World Cup crown in 1994.

➤ FUNNY

Your query was funny=NN1 - No solutions found for this query!

funnies=NN2 - Only 17 solutions found for this query

ARD 46 In some revue films, and especially in **the grotesque** and **the funnies**, the possibility of negation does glimmer for a few moments.

CLJ 821 She would be watching **the funnies** on television.

FAP 527 'Just **the funnies**.'

G15 1487 If you create any problems with **the funnies**, you're on your own.'

G15 1488 'The **`funnies**', sir?'

G15 1492 Policemen of my generation call them **the funnies**.'

G15 2027 I thought I told you to keep clear of **the funnies**, for Christ's sake!'

G15 2363 He was going to carpet her not only for arresting a part-time MI6 agent for murder without sufficient evidence, but also for fraternising with **the `funnies**' between the sheets.

G15 2535 Just leave **the funnies** alone, will you?'

H0C 964 The training courses on Venturous usually produced **a good crop of "funnies"**!

H7A 553 'Big hand for **the boy with the funnies**!'

H7A 556 Like a bomb the show exploded, **the funnies**, the falsetto, Timothy himself.

HAC 10030 In Use Since this a preview, based on Beta software, we expect there to be **some odd little quirks and funnies** in the program, and that it will run slower than the final release version.

HTU 1142 I had just about run myself dry of **duff funnies** regarding the trusty Smith and Whatsaname.

K3X 1378 Spiralling this type of greeting to new limits is a Warrington firm, which is not afraid to thrill and shock with **its specialised range of well-illustrated funnies**.

K4P 680 The Comic Art of BIFF Dovecot Art Centre, Stockton, until March 27 **SUDDENLY** it seems, everyone is **into the funnies**.

➤ GREEN

Your query was greens=NN2 - Here is a random selection of 50 solutions from the 860 found...

green=NN1 - Here is a random selection of 50 solutions from the 1507 found...

A1Y 550 Yellow-green fruit and **vegetables** such as carrots, apricots and water melon, broccoli and **other leafy greens**, are rich in beta-carotene, which is converted to vitamin A by the body.

A5L 142 COPIOUS helpings of greens were available but Nescafe was off the menu on Wednesday at the first Caroline Walker awards ceremony, in memory of the campaigning nutritionist who died aged 38 last year.

A66 1625 The Democrats, significantly, finished well behind even **the Greens** and won no seats at all.

AB6 252 The Greens may be **the wise visionaries** of Europe, but in a `serious' election dealing with economic issues their manifestos would be quickly torn to shreds.

AB6 284 Support for **the Greens** may have shrunk but it was still at the same level as the Liberal Democrats', the third party in Parliament, so perhaps Ms Cooke was unduly downcast.

AB6 307 And then **the Greens' past** caught up with them -- or, more accurately, was put on display by the government parties -- and the Social Democrats retreated rapidly in case the electorate took fright at the thought of a pact with such a dubious, anarchic bunch.

AHU 997 Woosnam has a high regard for Aberdovey, not only because of its peaceful setting beside the high dunes flanking the Dovey, but also because **the greens there** are always so good.

AHU 1525 But before you write that happy bulletin off as a well-timed election omen **for the `Greens'** or as confirmation that jumping in general and Aintree in particular have `gone soft' just pause and take another look at the background to last week's events.

AJJ 628 I am often asked just how fast **the Augusta greens** are.

AMY 645 He wrote `I consider all the second shots will still be interesting whatever the condition of the ground, whilst in winter the player who hits two rather good shots will, with the exception of the 3rd hole, be able to reach **all the greens**, thus reaping the advantage which all modern golf course architects are beginning to realise is their due'.

AMY 1145 On the greens, the battle was against fusarium patch (a mould) and thatch (roots surfacing).

ARP 693 Rolled up army trousers (^**greens'**) were a Phase 1 skinhead accoutrement and sometimes baggy old man's trousers (to match baggy old man's shirts.)

ASE 523 On top of the hob, **the winter greens** bubbled deliciously.

BNJ 1485 Its several greens with their majestic horse chestnuts are overlooked by the church from its commanding hilltop position.

C9E 944 Like **the rolling greens**, the fairways are generous, although deep rough awaits anything wayward and some evil bunkers will snap up the timorous approach.

C9E 1041 The members say **their beautifully contoured greens** are the best in Norfolk.

C9E 1287 The BBC continues with the sterile use of cameras behind the tee, above and behind the **greens** and hand-held cameras of the fairways.

CAG 1510 The fact that the French system has enabled the National Front and **Greens** to gain local influence would seem to make a Commission even more inclined to reduce the influence of potential newcomers.

CFS 2576 When they're a bit older, maybe you'll even get them to **eat their greens**, too.

CRA 821 Greens against the **greens**

ECP 1458 September came and subtly the trees began to turn, their leaves becoming drier and more rustly in the wind as **the rich greens of summer** changed to **russet-browns and reds**, in a gentle wave across the Wood.

EF2 658 There are other substantial ones at Athelstaneford and the village of Dirleton with its attractive houses **around wide greens**, preserving the medieval shape of the community if not its original buildings, other than the imposing baronial castle.

EFF 2191 Though there have been some disappointments, **the Greens in this country** and in Europe are very far from extinct, and are consolidating and reforming themselves to be more effective.

F9P 1487 Support for **the Greens** (8 per cent) was probably boosted by the explosion of the Chernobyl nuclear power station, in the Soviet Union in April 1986, which caused widespread poisoning of the atmosphere across Europe.

FB2 1736 Sensitive infill or retention of **village greens** generally raises few criticisms, but the addition of perimeter development has often been highly contentious.

FET 1909 Gauguin's chair, "Effet de Nuit", Alexander came to realise, with its nocturnal colour-scheme of **ruddy browns** and **murky greens** resembled the iniquitous "Night Cafe" (and by implication the brothels the two painters had haunted in search of subject-matter and what else?, scene of Gauguin's triumphs and Vincent's humiliations).

FRR 323 Betsy asked if she was going to **have to do the greens** every day.

FRR 330 'Oh, well, **greens** come in again after sprouts,' said Jimmy.

G05 1211 In 1944 he was appointed planning consultant to Birkenhead and that year sketched out an estate plan `of **houses round greens**, as in pre-Industrial Revolution England, and **the greens** themselves arranged like the petals of a Mower round a community building, the modern equivalent of the village inn' (Wolfe, 1945, p. 10).

G2C 195 This duck obviously has no objections **to The Belfry's greens**.

G33 164 This, I felt, shrinking with embarrassment, was taking the idea that you are what you eat a sight too literally, and ever since I have distanced myself slightly from that early guide to **greens**.

HJ4 1919 Tomorrow the Parks take on **the Provincials** at Carrick while at Pickie in Bangor **the Private Greens** meet the BLI.

HKX 2418 Recriminations continued within **the Greens** following the party upheavals of 1988

HL4 1820 More than 80 per cent of deputies were from the Azerbaijan CP, while the opposition deputies from the Popular Front, the Social Democrats, **the Greens** and the Union of the Democratic Intelligentsia united in parliament in an umbrella Democratic Bloc of Azerbaijan.

HLC 1962 **The Greens** won 6.3 per cent (5.4 per cent) and the FDP 5.9 per cent (4.9 per cent).

HLK 131 He had secured the support not just of members of parties which had formerly been members of the ruling coalition, but also of the Democratic Party of the Left (PDS -- the former Communist Party) and **the Greens**.

J19 2630 Nothing could detract from the atmosphere that Madge's set created, an otherworld of romantic fairyland, **all silver and white and iridescent greens**.

J2S 387 In state elections in Hesse, Germany, on Jan. 20, **the Greens** were able to improve their position after a poor showing in the German general election in December (when the party had lost representation at federal level -- see ED no. 41/42).

J31 107 The scheme's backers have offered to negotiate with **the Greens'** over the route "metre by metre".

J34 300 **Bulgarian Greens** name change

J3D 277 **Slovene Greens** join new government

J54 2718 They were on the brow of a little hill and Sara walked farther on to look down on the county spread in front of her, idly trying to recognise familiar landmarks-- It was a travel-ad view --;neat lush fields, trim hedgerows, a farmhouse nestling in amongst its windbreak of trees, a sheet of yellow on the far hills where a field of mustard was in bloom, and for the rest, a

thousand different shades of the greens of high summer, a piece of England basking in the sun and as beautiful as any foreign strand.

K1K 2288 As part of the campaign, **the Greens's Principal Speaker** has been in Stroud in Gloucestershire, where **the Greens** have six local councillors.

K32 1590 THE Richard Minnis Trophy, the annual match between **the Private Greens League** and the Kenilworth Club in Dublin has reached it's 50th Anniversary.

K5C 456 But **the Greens** are still a good 5-8 points ahead of the Front in the opinion polls.

K5L 1270 The Socialists have been unable to to clinch a similar deal with **the Greens** but they have now announced that they will unilaterally pull out their candidates in favour of **better placed Greens candidates** in the second round.

K5M 9764 **The Green** say BR should be grasping the advantage offered by the expected award of extra European Community cash.

K8S 139 Colour came later, even in the glass of the great east window; first there was only the shape of comparative light, then gradually the lattice-work of the lead came, a filigree of shapes that had no meaning until the warmth of approaching dawn conjured into **them cloudy reds and blues and green**, and with every minute breathed into them a purer brightness and a sharper clarity.

➤ HAIRY

Hairy =NN1 no solutions found

Hairies: Only 4 solutions found for this query.

BPB 649 It won't work on **unclipped `hairies'** -- but as they are probably living out, you shouldn't remove too much of the natural grease from their coats.

CK5 3158 The Cymbalines, on the other hand, are the sort of boys you could take home to your parents along with their jangly, tuneful brand of guitar pop as-it-used-to-be-played **before the hairies took over**.

➤ HARD

Hard=NN1- Only 40 solutions found for this query but very few actual instances!

A0J 2016 One such room was especially adapted for partially sighted people and **the hard of hearing**, so that special interest groups with immobility or other disabilities could make use of the function room.

A7J 1479 He was surprised at himself for looking forward to her arrival and the hard, punishing exercises; for feeling anxious, if her coming was delayed; for hoping she would linger a minute afterwards and talk about the weather or some unusual flurry on the corridor.

AYP 723 There will be special areas with induction loop facilities for **the hard of hearing** and sign language interpreters will be on hand.

B03 1415 When he started `writing in earnest', after the war when he also joined a club for **the hard of hearing** which had a great effect on his life, he at first concentrated on prose, turning to the medium of poetry about 20 years later.

B0N 182 In the first instance certain basic guidelines that make communication easier for **the hard of hearing** were suggested.

B3K 253 The theatre is equipped with an induction loop for **the hard of hearing**.

B3K 1018 For the convenience of **the hard of hearing** an induction loop is installed in this theatre.

C92 1169 The safest way to proceed with a project that uses any unusual components is to buy these components first, and to only go on to buy the remaining components once you actually have **the 'hard to find' items** in your possession.

FTX 917 So it was a happy coincidence that the Rev Alan Mackenzie at the same Congress was able to announce that he had recently attended a meeting between Sir Keith Joseph, then Secretary of State for Social Services, and representatives of other national voluntary organisations concerned with **the deaf and the hard of hearing**, where the Minister's intention of setting up a permanent committee to help and advise him had been discussed.

FTX 919 As members of the Panel the Chief Executives of these organisations meet the appropriate minister at least once a year so that successive governments are aware of the problems and aspirations of the deaf and **the hard of hearing**.

HJ1 19096 Generally, it is thought that because they are disproportionately found in the **hard to let properties**, that they will have neither the means nor the desire to buy.

JJ9 3 Er tomorrow and er Thursday are even more critical than today when we actually haven't got **any hard of hearing members in today**.

KDA 1353 I I will always remember the poor guy who was coming out of the showers with a **hard on**

hards=NN2 - no solutions found for this query!

Hards - only 10 solutions found for this query (noms propres effacés)

ADX 1492 Hards , where seamen may step ashore without muddying their boots, occur where the water velocity is sufficient to carry away fine clays and sands.

G09 1698 `In the First War they had -- just on the **Hards** here -- they had lines of horses there.

H7A 834 The **Dynmouth Hards** rode into the town that night and took away the telephone from the kiosk in Baptist Street.

H7A 839 The men of Ring's Amusements still worked in Sir Walter Raleigh Park, but the **Dynmouth Hards** knew better than to engage these men in any form of combat.

H7A 846 In the parents' houses the **Dynmouth Hards** crept upstairs and into bedrooms in which other people slept, considerate because in their homes they were required to be.

H7A 1864 The **Dynmouth Hards** rampaged by night, wives were swapped on the Leaflands Estate, old Miss Trimm was buried.

H7A 2735 They watched the **Dynmouth Hards** performing at the rifle range, their black-frilled girls loitering beside them, seeming bored.

➤ HEAVY

Your query was heavies=NN2 - Here is a random selection of 50 solutions from the 65 found...

A0L 3299 Come over later and have a cup of tea, said Lucy, each word measured, sounded cold and reasonable, just a cup of tea in front of the fire and **no heavies** from either of us.

A67 589 In the following year the Poles of 300 and 301 Squadrons bombed Berlin, as did the Russians, but it was not until 1942 that **the first of the four-engined 'heavies'**; made the long flight to this target.

A6C 855 In the paranoid, anguished silence you surmise, or maybe you were told later, that **these heavies** have been swindled in some drug deal in the scuzzy wine lodge next door, and that they are out to commit violence against the perpetrator.

A9C 96 Stephen's feisty Yorkshire wife Sally (Jan Francis) thereafter is harried by the **accountant's heavies**, while the accountant (James Grout) is being hounded by **a second set of heavies** on the track of a very expensive painting.

A9C 98 South wits is Thomas (Dennis Waterman), a Cockney wide-boy on the run from the **third set of heavies**, Triads.

AA2 139 His impact was such that it led to further villainy --; as the probably gay hit man in the Big Combo (1955), as a rapist and murderer in Ride Lonesome (1959), as Lee Marvin's psychotic side-kick in The Man Who Shot Liberty Vallance (1962) as well as **more conventional heavies** in Gunfight at the OK Corral (1956), The Tin Star (1957) and How the West Was Won (1962).

ASV 422 Martin Potter boasted not just a manager, coach and partner in the shape of Peter Colbert, but an adviser, an agent, and **occasional heavies and bureaucrats** who hovered around him as if they were guarding the crown jewels.

ASV 2673 **The heavies** at the Pipeline are OK,

B3F 101 At that time the flying life of a **rear gunner on heavies** was about nine hours.

B3F 362 The flames did help to disperse the fog and also to make the runway more visible, but of course one air field couldn't hope to cope with **all the 8 Group heavies** returning at the same time, and things were pretty chaotic for a few hours.

B3F 703 The fog was too thick for **any of the heavies** to attempt takeoff, but it was thought that the lighter, smaller and more manoeuvrable Mosquitoes might just make it.

C8E 1827 Anyway, the Perm leapt up and booted Charlie a couple of times in the ear with those famous feet until **the heavies** pulled him away.

CAE 1959 Includes **The Brand New Heavies** (inevitably), Snowboy (ditto), New Jersey Kings, and various other parties.

CAE 1971 The ubiquitous inevitable and tricky **Brand New Heavies**

CAM 585 The pace of the programmes is such that careful checking and rechecking, practised by the **investigative reporters of the Sunday 'heavies'**, just does not take place.

CD6 683 There's also a baseline heavy enough to hang half a dozen DJs from, and a funk aesthetic that you can currently detect in everyone from the Sandals to Galliano, **Brand New Heavies** to D-Influence.

CGB 193 The band's debut release, the 'Stoned Woman'; album, out this month, serves as a summary of their achievements so far and a blueprint for future possibilities --; in much the same way the **Brand New Heavies'** debut did a couple of years back.

CGJ 958 Hay had already completed a tour of operations in the Middle East on twin-engined aircraft and was converting onto **heavies** at the HBCU.

CH2 6079 **The five heavies** pounced on Dosanjh, 21, as he walked through the court lobby after being bailed on an unrelated theft charge.

CHU 314 Most Right-Ons had to move from **the Fleet Street 'heavies'**, the papers they actually read, to the unknown territory of the 'pops'.

ED9 451 **The real heavies** of the piece, the lawyers, offer him deals.

FR0 2457 All the **stiffs, straights and squares**, hippies, **heavies** and hardcases, they were all in it together, trying to stop the headster-time ever coming round again.

H8M 1034 **The heavies** stayed into Saturday night and left early in the morning.

H8M 1038 Darius checked with some friends and learned that **the heavies** were seen again Sunday evening.

H8M 1180 **The heavies** will want everybody asleep, including me.

H8M 2524 I'm developing a suspicion that **the heavies** who raided me might have been their cronies.

H8M 2925 **Our two white heavies** are too big for the straight-back chairs they've been tied to.

H8M 3041 He stuffs his pistol into the top of his trousers, tilts **one of the two heavies** back onto the rear chairlegs and drags him out the door, clumping down the steps to the gloom outside.

HJD 29 As usual, he was accompanied by his personal retinue of **sect heavies**.

HJD 662 Curtis had ended his call by suggesting that a Triad involvement would explain the apparent fanaticism and brutality displayed by **the sect heavies**, and warning his old friend to be careful.

HJD 688 Having heard the account of her recapture and the sadistic reprisal inflicted on Pam, they were doubly eager to have another go at **the sect heavies**, and had recruited a further six of their own mates and invited them along to the party.

HJD 695 They would be pitted against the sect's estimated strength, obtained from his questioning of Louise, of **the twelve main heavies, known as Apostles**, and a further forty to **fifty lesser nasties** in the bullying hierarchy, who gloried in the title of Disciples.

HJD 1395 The members of the second party lined the edge of the highway facing the woods, forming a trap into which their colleagues would drive **the fleeing sect heavies**.

HJD 1512 Only two questions remained unanswered --; the puzzling absence of **any sect heavies** and Grant's worrying non-return.

HJD 1682 He realised this would be Springfield's cordon of beaters driving **the escaping sect heavies** towards the highway, and he moved off in that direction himself.

HJD 1856 There they had joined a large group of sect heavies, some of whom were armed.

HJD 1859 **All the sect heavies** had thereupon melted into the dark gaps among the trees.

HJD 1861 His caution had proved right when a short time later the sounds of gunfire, explosions, shouting and crashing pursuit had erupted in the woods, coming from the direction in which most of **the escaping sect heavies** had headed.

HJD 1863 There they had clung together shivering in the dark while Angel One had stood on the ladder, watching through the slit of the partly open trapdoor until the advancing enemy cordon had safely passed, driving **the fugitive sect heavies** before them.

HNK 2241 **The `heavies'** all carried more or less the same picture of a statuesque blonde, at first sight naked, standing on the rostrum, her arm outstretched in the direction of Sir Charles Webb-Bowen, whose incredulous, even leery expression, was later to be the cause of much hilarity.

HW8 2365 `Or **one of his heavies**.

J13 36 **Six black heavies** hem us in, want to know why we are snooping.

JY4 1723 She could see it all --; **Fernando's heavies** hauling Steve from his bed this morning, threatening him with concrete trainers and a long drop into the sea from Fernando's yacht...

K5M 4755 On one occasion **`heavies'** approached him in the street and cut his throat, near to the jugular vein.

K91 575 Capture of the Mort Homme would eliminate the most injurious of the French field gun batteries that were crouched behind it, and would effectively dominate the next ridge towards Verdun, the vital Bois Bourrus where **the French heavies** were concentrated.

K91 903 Day after day **the German heavies** pounded the corpses in this gully, until they were quartered, and re-quartered; to one eye-witness it seemed as if it were filled with dismembered limbs that no one could or would bury.

KRM 1150 As we go into the afternoon, **the heavies rain** will move eastwards, and brighter, showery weather will soon follow.

Your query was heavy=NN1 - Only 11 solutions found for this query

ACS 1222 Lionel Stander, who **played the heavy** in innumerable films, stormed on unstopably at `informers, stool pigeons and psychopaths who come here beating their breasts and saying `Please, I want absolution, get me back into pictures, " until the hearing was hastily adjourned.

C87 1234 Look out for the splatter (**a knuckle-cracking heavy** who uses more force than a bouncer), pay a quick visit to heaven and hell, and as for Santa's in-store `grotty'... it's tacky, vulgar, and full of overpriced garbage they couldn't sell during the year!

CDG 1591 Richard Harris has had his fair share of feuds with Hollywood actors, although it isn't always easy to distinguish exactly who is **the heavy** in his conflicts.

CEN 6801 AN ex-soldier was used **as a heavy** to help persuade an Indian bullion dealer to pay money owed to Earl Spencer's best man, a court was told yesterday.

JXS 1631 `So just kindly let me go, and stop **playing the heavy**.'

➤ HOMY

Homies =NN2 no solutions found

Homies - 1 solution

CD6 1103 It was just **little homies** who thought, because it's Normski, and they're at a rock club, it's cool to throw things and boo.'

homie=NN1 -only 1 solutions found for this query

CD5 548 For **the seriously down hip hop homie** only at £15.

Homy - only 1 solutions found for this query

BP4 632 If you're feeling homy, smile at the librarian.

➤ HOPEFUL

hopeful=NN1 - no solutions found for this query!

hopefuls=NN2 - random selection of 50 solutions from the 113 found...

A0V 807 The tournament though, in giving **some of our hopefuls** the opportunity to assess themselves against quality foreign opposition, delivers some harsh truths.

A40 393 As for the match, Rovers conspired to throw a smokescreen of their own around their abilities until they emerged starkly with two clever goals inside three minutes early in the second half to scuttle **their scoreless fellow Third Division promotion hopefuls**.

A4X 517 Presidential hopefuls confuse Brazil's voters

A5C 509 Some 30 hopefuls from each age group will be selected for the finals, with the players competing for places in the Under-21 matches against Scotland and Wales, and the Under-18s United Kingdom and England tournament in Scotland.

A6A 1118 With or without management, Gatfield has a few words of warning for **up-and-coming hopefuls** determined to make an impression on record company A&R people.

A6Y 402 He toured round the boxing-booths of the summer fairgrounds like other **'has-beens'** or **'hopefuls'**.

A89 728 Its grey buildings, mainly guest houses displaying **'Vacancies'**; at netted windows, looked bad enough but with a leaden sky and a seafront virtually devoid of life, apart from **one or two hopefuls** trying to find shelter from driving rain, it was almost guaranteed to sink one's spirits.

ABS 140 At eighty-two, he still trains **young hopefuls** at the Henry Cooper Gym in London's Old Kent Road.

AHC 607 Last chance for **GB tour hopefuls**

AKH 637 The **radicals** were widely expected to lose seats after a committee judging the suitability of candidates prevented **about 1,000 of the 3,000 hopefuls** from taking part, including several well-known radicals.

AKM 685 ANDY SINTON, the Queens Park Rangers winger, will be one of **several young hopefuls** keen to impress England manager Graham Taylor before the end of the season.

ALL 2579 The flat, just across the corridor from the School of Modern Languages, was something of a crucible for the variety of **aspiring hopefuls** and creative folk who occasionally called on the recluse.

AT1 1060 Every reasonably successful band soon begins to receive demo tapes from **young hopefuls**.

B11 405 Esme gave piano lessons to a score or more of **young hopefuls**.

B3J 768 When the elvers were running, each tide saw an **army of hopefuls with their elver nets**, scooping the waters from Sharpness to Gloucester and beyond.

CAU 325 This has a stratifying effect, keeping aspiring pilots stuck in their present market sector -- not too bad for those still gaining useful experience on commuter operations and keeping their licences current, but a doubly hard blow for **newly-qualified CPL/IR hopefuls** who are unable to find any kind of commercial flying employment.

CBG 1321 Yet last Saturday they were to be found in Henley, rowing in trials together with up to a **hundred other hopefuls** from all over Britain.

CD5 327 The compulsory membership (necessary for the midnight-;7am licence) sorts out some of the teds from the heads, but even with membership, **hopefuls** have to get past Geoff on the door.

CEK 372 I warned her: 'There are sharks out there and it's littered with **the corpses of hopefuls**.'

CEK 7635 And although **hundreds of young hopefuls** turn up at the Storm offices in London each year most of Sarah's 'finds' are chance encounters.

CEP 7969 ORRELL rugby union stars Martin Strett and England's Nigel Heslop are targets for **rugby league second division promotion hopefuls** Oldham.

CG0 1069 Visa restrictions brought in by foreign governments in co-operation with the Chinese authorities in March and April of 1988 did little to reduce the **queues of hopefuls** in the embassy districts of Beijing and Shanghai.

CH1 1573 She was picked from **300 other hopefuls** for the coveted presenter's job.

CK5 3204 **The roll-call of young hopefuls** looked to be crammed with **too many no-hopers**, too many Sheffield-based bands who'd failed to progress from local lustre to national notoriety.

CSA 265 A group of American venture capitalists laid down the law to **European hopefuls** at the Etre conference in Vienna a couple of weeks ago.

CTT 43 'It's a problem we still have to solve,' said a spokesman: it may want to look up the **latest crop of hopefuls** such as Covia Technologies Inc, Locus Computing Corp, and NobleNet Inc which have recently begun to offer just such solutions.

ECT 254 **Even younger hopefuls**, like Nigel Williams and Paul Bryers (whose recent The Adultery Department took inexplicable potshots at Seventies-style communal living), seem to borrow their stylistic and thematic ideas from Brian Rix rather than Evelyn Waugh.

EUU 447 **Young hopefuls in dead-end jobs** with a burning desire to make a quick buck were seen, along with unworldly yet ambitious and arrogant graduates.

FBR 30 The aim was to reach students in the Fourth to Sixth Form age group by setting up workshops and visits to the Hayward Gallery, persuading professional photographers to go to as many schools as possible to talk about their own work and the Magnum show, and encouraging 'young hopefuls' to shoot and print some of their own work.

G38 98 Senior job chased by **700 hopefuls**

HR4 403 The conference had no covert political purpose Security believed even if one presidential and **several senatorial hopefuls** had demonstrated their statesmanliness from the platform.

K1F 1938 Bobby kicks **soccer hopefuls** into shape.

K1F 3556 **Young corgi hopefuls** have been auditioning for the ultimate corgi role --; playing alongside the Queen.

K1F 3569 But **some of the hopefuls** were definitely not keen on the idea of stardom...

K1J 3469 Waiting in the wings, Swindon's **Parliamentary hopefuls** looking for their chance to win over the electorate.

K1L 3045 Newcomers to the game joined **Olympic hopefuls at the weekend for the National Championships in Swindon**.

K1P 1794 And a shortage of sheep shearers... **young hopefuls** are called to the Baa

K2D 2093 Scientific search for sports stars Back to school for **Ulster's Olympic hopefuls!**

K3J 49 **Other hopefuls** included two ex-Premier League bosses, who Mr. Gage could not name to respect their applications made in confidence.

K4I 998 **The local hopefuls** lost the second of this year's preliminaries in the Martell Cognac County Crown Green Bowling Championship against Warwick and Worcester.

K4T 3173 They were beaten 2-;0 at Ewood Park by **play-off hopefuls** Charlton on Saturday, and although they remain two points clear, the chasing pack is closing in.

K4T 8565 The match of the day is between reigning champions Silksworth and **hopefuls** Houghton.

K4T 8749 **Other championship hopefuls** include England youth international Richard Walker of the home club, the 1990 champion who will be hoping to end a disappointing run of form and is sure to be closely pressed by past champions Tony McClure and Graham Bell while last year's runner-up John Surtees, John Howson and Jim Dryden, who currently heads the Northern Master Golfer league table, are sure to figure in the action in the final round on Sunday afternoon.

K4T 9140 Darren Lake, from The Glebe, Norton, Stockton, who wants to be a stage and screen star, **beat 3,500 other hopefuls** after reading a piece from Shakespeare and a twentieth century work.

K54 1865 The defeat has deepened the Quakers' relegation worries and the visit of **promotion hopefuls** Huddersfield on Saturday when Darlington will be trying to avoid a third successive reversal promises to provide a searching test.

K5J 3186 He was also bullish about **Ireland's Lions hopefuls**: `The selectors will have to pay very serious attention to today's very serious result.

K5L 675 There was the application of quotas, and additional opportunities for training and development that may involve, by employers to be seen to be more encouraging and therefore more attractive to **female hopefuls** -- wrenching the market, even, into a more equitable and efficient way of operating.

K5M 1468 He has not been included on the shortlist of **18 hopefuls for this supposedly safe Tory seat**.

K97 8497 HESWALL'S Ian Spencer leads the contingent of **north west hopefuls** bidding for their tour cards at the annual European School at Montpellier in the south of France from November 13-18.

Search for hopeful: the

HGN 2258 Rainbow, borne on wings of her own desperation, has summoned up a battalion of supporters: **the odd, the wild, the hopeful, the visionary, the smarter-than-is-good-for-them, the reckless, the excommunicated, the ignored.**

➤ HOT

Hot=NN1 no solutions

Hots=NN2

ACN 773 `I don't know how serious they are, but Warren and Madonna certainly had **the hots** for one another.

C88 591 Plotting the perfect crime has kept the nefarious mind active since Herod had **the hots** for infanticide, but **few malcontents** have successfully mastered the art.

CGC 1999 Everyone got **the critical hots for** Gotham's rooftop dominatrix.

CK4 1922 A NEW version of the modern-day witch-burning tosh starring Glenn Close as the woman **with the hots for** slimeball Michael Douglas.

CM7 2684 Jean-Pierre was glad the handsome guerrilla no longer had **the hots** for Jane since her pregnancy.

FPX 538 The woman really had got **the hots for** her.

G0A 1453 `The **hots** rarely survive an intense course of imagining **the beloved** on the cludgie.'

GV8 4025 `Or do you think he's got **the hots** for this fabulous brown-eyed career woman he's acquainted with in London?'

H7F 186 "You've got **the hots for** our Sara, haven't you?"

HA0 55 I have on my t-shirt saying `Perestroika Hots Fax'.

HGT 2444 `You had **the hots for me**, Robyn; why don't you just come right out and admit it?'

HGT 4695 But my, what a great body -- no wonder Luke's got **the hots for** you.

HJC 974 No doubt about it -- Shelly had **the hots for me**.

HSJ 1371 I'VE GOT **THE HOTS FOR YOU**, but only if you are male, 17-19 and love the Pet Shop Boys and/or Sting- Photo not necessary as looks mean nothing to me!

JY2 2433 `She's certainly got **the hots for** you,' Didi said viciously.

JY2 3069 In her mind she could still hear the other woman saying lewdly, `She's certainly got **the hots for** you.'

KDM 4099 Anyway, she's got **the hots for** this feller down there that she used to go out with he's about forty eight or something like that but She pref , preferred

KSR 1075 And he got **the hots for** a girl as well which didn't help.

➤ HYSTERIC

hysteric=NN2 -only 48 solutions found for this query

A0N 631 In the hall of the castle Sir John was reasoning with a group of servants while Lady Charlotte **had hysterics** under the portrait of a clan chief of the sixteenth century -- an armoured and bearded warrior who looked down with an imperious black stare.

ACA 1233 She became a somnambulist, and two years after her father's death she died suddenly during **an attack of hysterics**.

ALH 586 Nigel had hysterics.

AP0 1028 There was an added difficulty that the three of them, would break into convulsions of laughter, verging **on hysterics**, with Hopper somewhere off camera rolling around in the bushes and, according to Nicholson, `;totally freaked out'; while Jack was forcing himself to be relatively straight, do his serious acting and hold the whole thing together: `;This used to be a helluva good country...';

APW 267 She was throwing a **fit of screaming hysterics** and every plate, cup, stool, cushion and knife she could set hand to.

ASE 911 Kathleen's hysterics were now slightly muted, but had turned to shattering hiccups.

AT4 3206 When she had chosen the least remarkable and staggered downstairs in a pair of high-heeled purple boots the others got their revenge by wheezing about the room **in hysterics** once more.

BP4 340 He also offered dire predictions to couples (Graham couldn't even consider the possibility they might not be married) that going at it like knives would lead to `languor, lassitude, muscular relaxation, general debility and heaviness, depression of spirits, loss of appetite, indigestion, faintness and sinking at the pit of the stomach, increased susceptibilities of the skin and the lungs to all atmospheric changes, feebleness of circulation, chilliness, headache, melancholy, hypochondria, **hysterics**, feebleness of circulation, feebleness of all the senses, impaired vision, loss of sight, weakness of the lungs, nervous cough, pulmonary consumption, disorders of the liver and kidneys, urinary difficulties, disorders of the genital organs, spinal diseases, weakness of the brain, loss of memory, epilepsy, insanity, apoplexy, abortions, premature births, extreme feebleness, morbid predispositions, and an early death of offspring.'

C85 2664 Nancy's **having hysterics** and raving about a black ghost, of all ridiculous things.

C87 792 If someone you know happens to own a copy, wait until you recover from **the inevitable hysterics** and check out the presentation: that is good.

C8T 767 That means Pascoe and **a few dozen other ill-informed hysterics**.

CA0 87 Round the pool they were all **having hysterics** as Dancer tried to calm her down.

CA0 2599 Her confidence was further eroded by both Patricio and Angel launching into a **Hurry of Latin hysterics** that all the press would be there and why should the humiliation of a certain Mendoza defeat be quadrupled by having a stupid girl on the team.

CAS 468 The organiser **had hysterics**, telling me I couldn't cancel as I was the biggest name on the bill.

CEE 718 This is a statement, in more general terms, of the conclusion reached by Freud in **his treatment of hysterics**: he was able to relate a specific physiological symptom, such as facial neuralgia, to a specific and painful psychic event, such as a bitter remark received years earlier by the patient as a slap in the face.

CEE 723 **Both hysterics and anorexics** have almost invariably been middle-class women or girls.

CEE 726 Yet it is one with which **both hysterics and anorexics** seem to have concurred overtly, while rebelling, often despite themselves, by the only means available to them.

CR6 1162 He had told her there was a flat going in Westbourne Park and she had **had hysterics**.

F9U 396 For the critic William Feaver, Treasure Island represents Minton's greatest triumph as an illustrator, a **surge of inky hysterics** extending from the first creak of the shivering timbers of the Old Admiral Benbow to the vividly contrived Spyglass Hill'.

FP9 548 Much more fucking and they'll be **screaming hysterics** in next to no time.'

FSN 171 You can **cause hysterics** all round with such apparently innocent remarks as the bride's father saying, 'I didn't expect to enjoy myself so much.

G0X 37 'Anyway, you'll have to wait because I'm going to **have hysterics**.

G1N 1223 Irigaray's analyses of the use of pronouns by **hysterics and obsessives** (1966:29-;31, 1967:55-;68) reveal that whereas **obsessives** are unable to say 'me' because they are caught in a specular image of themselves in which there is no object, only an undifferentiated self (Irigaray's 'on'), **hysterics** are unable to say 'I' because they are unable to complete the trajectory through the other that would allow them access to full subjectivity.

GUD 32 'Careful, Jacko, or you'll **have hysterics**,' said Dalziel.

GUF 3108 ('Do you remember that Dracula when your fang got stuck in the girl's bra?' or 'I'll never forget that girl who **had hysterics** during that human sacrifice' or 'Do you remember that take as the Werewolf when you forgot your line and said 'Bow-Wow'?')

GW2 906 It was mind-numbingly potent and generally only used by the Sinisters to **calm hysterics**.

H8A 2562 'You were in a public place and **having hysterics**,' said Samuel, stung.

H8B 1647 On the day of my interview for that job, I found a woman, Mrs Thrigg, **in hysterics** in the St Manicus chapel, beside the font.

H8Y 1426 Onyx Mugeridge would certainly, in her language, have **had hysterics**.

H9Y 638 He also managed to look as though he were in shock, in pain **and in hysterics** at one and the same time.

HGE 746 Her own memories were so strong that she feared that she would burst **into hysterics** before him, and that would never do.

HGE 1527 Not to thank you, I mean -- and Rose -- oh, dear... and her face crumpled, but the steely resolution which lay beneath her outward charm prevented her from **giving way to the hysterics** which she knew would take her over if she allowed herself to show any weakness.

HGE 2225 If I promise not to shriek or **have hysterics**, will that do?

HH1 2066 While another woman would have **had hysterics** all over him because of the rain and his wound, Isabel had had enough presence of mind to realise they could not be followed in such inclement weather.

HH8 2921 Either way, **having hysterics** wouldn't help.

HH8 3174 Jacques caught up with me to say that Tante Héloïse, who'd gone to her room with a supposed migraine, had disappeared too, and Ernestine was **having hysterics**.'

HRF 767 He would **go hysterics** again, saying he had children in his house and what if the police came?

J14 1081 Although the study was primarily concerned with the continuity of anti-social behaviour, there were also twenty-nine men found to have alcoholism, twenty-three men diagnosed as schizophrenic, twenty women described as **'hysterics'** and thirty-two male and thirty female **'other neurotics'** who were predominantly either undiagnosed or anxiety states.

J56 238 Now considering there was at least 1,000 miles of sand between Baghdad and Damascus, everybody who heard this remark **had hysterics**, everybody except for the stupid young officer who went off to think about this.

J56 578 Now I though he would **have hysterics**; he could not get down on the ground quick enough to carry this action out.

J9B 421 Well, if he lived in the north- east, er part of this county, that great ar area where there is very little in terms of infrastructure perhaps er er it's a pity we can't **have a few more hysterics** and we would perhaps get further down the road.

JXX 1988 `Those great bully-boys of yours were insisting on dragging me away from the children, who were crying and practically having **hysterics** in the midst of all that noise and shouting.

JY0 959 I don't want to feel responsible if she has a **fit of hysterics** on the ward and can't come home tomorrow.

JY9 1284 `At which point I'd **have hysterics** and writhe on the ground?'

JYC 1743 Teeth clenched, she held on like grim death, determined not to embarrass Penry Vaughan with a **fit of hysterics** just because she was in a boat again.

JYC 4232 `Melanie always had **hysterics** at the mere mention of motherhood.

KP4 1369 She's like, she's like tearing the wall down and collapsing on the floor with **hysterics**.

Your query was hysterics=NN1 no solutions found for this query!

➤ INCIDENTAL

Incidentals=NN1

Incidentals=NN2

extraits de 5 réponses du BNC online pour <incidentals>

1)Items for which you will no longer have to pay include: your travelling costs to work, bought lunches, special clothes; plus **all the out-of-pocket incidentals** such as drinks with colleagues, trade magazines and collections for presents or the Christmas party.

2)If guests have no credit cards they are usually asked to prepay for their stay at the hotel **and all incidentals in bars and restaurants** etc. are on a cash basis.

3)Base the idea and structure building on that and then increase **the incidentals** as you go along.

4)**The incidentals** being part of if you want to incorporate some sort of plot sequence or some sort of intrigue erm that's entirely up to you.

5)Selecting locations is another time-consuming and difficult process that can spend or save a great deal of money, given the number of people involved and costs of travel, hotels, refreshments and **all the other incidentals**.

➤ JOLLY

jollies=NN2 - No solutions found for this query!!!!!!!!!!!!

Your query was jollies - Only 9 solutions found for this query

A32 11 JOLLIES The social life is a traditional ingredient of Conservative Party conferences -- balls, receptions and parties abound, from a Lancashire hot-pot reception to Stinging Nettle And Fool's Parsley -- an `Organic Revue' with sketch by Conservative wit, Hornchurch MP Robin Squire, on winners and losers in the recent Cabinet reshuffle.

B01 367 There is a clearly perceptible change of attitude by the public and the people themselves to **the relatively affluent and healthy newly retired**: the **Jollies** Jet-Setting Oldies with Lots of Loot) and the Woopies (Well-Off Older People).

CH5 5016 Johnny was having **his jollies**.

CJ6 345 I travelled the West Somerset from end to end on East Saturday and I attended the ARPS dinner on the Great Central Railway the following weekend, but these events were **jollies** -- the value of which lay in the opportunity of meeting one's colleagues from other preserved railways and talking with the staff and volunteers of those that we visited.

CJA 3615 I didn't really get my **jollies** hoeing and taking up the irrigation mats, putting them back and taking them up again.

ECT 3656 If I was a man and I thought the only way to get **my jollies** was by coughing up for a woman's veal in a sorrel coulis, I would be suicidal.

FP0 1791 **No more jollies** with little girls in Brazil until this mess is sorted out.'

FP0 2681 Chesarynth hoped all the secretaries were happily jacked in to some routine part of the system, or getting **their jollies** from the nerve-stimulators some of them were addicted to.

FSR 2409 'Get **your jollies** from killing unarmed women, do you?' she said.

➤ MARRIED

Marrieds=NN2 - only four solutions

BNF 1600 A small event like mother-in-law coming to stay can have a differential impact on **newly marrieds**.

CB8 1864 Why should living together, in particular, be the kiss of death to **hopeful marrieds**?

CB8 1867 Recent survey results suggest that cohabitees have more liberal views towards marriage and divorce than **marrieds**.

CCL 1341 **Young marrieds** represent one of the most responsive groups in Britain today, as is witnessed by the popularity of family services.

HA1 2175 She and Ed were, after all, **young marrieds**.

Your query was married=NN1 no solutions found for this query!

➤ MUNCHY

Munchies=NN2 - 7 solutions found

A5V 111 So delicious were the **nibbles and munchies** in some showrooms that designers and hangers-on appeared to have starved themselves for days, before descending on the groaning showroom tables like a flock of unusually well-groomed vultures.

B0P 1285 Now we have a whole array of baits, which are mainly dog and cat biscuits, such as **Munchies** and Chum Mixer.

BPE 456 Lethargy and a desire for food, **'the munchies'**.

FEX 989 As firmly as you may resolve to leave the sweet foods alone, when **the "munchies"** arrive, your resistance is often overwhelmed without too much difficulty.

FEX 1407 You will probably feel better if you eat little and often, so this helps to maintain your blood sugar level, and prevents you from getting **"the munchies"**, especially during the first four weeks of the diet, when you are first restricting your diet.

GVL 2147 Susan had a choice: crash into the cliffs, or strain herself up over onto the plateau and wind up as **tyrannosaur munchies**.

HW8 282 These comprised a pork pie and some salami to **stave off the munchies** while I drove, a toothbrush and some toothpaste, and then a bottle each of tequila, lime juice and Asti Spumante for which I had plans.

HW8 2964 `And a couple of quid, I've got **the munchies.**'

munchie=NN1 Only 1 solutions found for this query

ED1 31 A visit to Germany's Harrods, the KaDeWe, is a must and the atmosphere of exotic delicacies in the food hall is enough to bring on waistline damaging **munchie attacks.**

➤ NASTY

Nasty=NN1 no solutions found

Nasties=NN2 random selection of the 55 found

A4A 247 NORWICH In between screenings of **such classic nasties** as Teeth of Death, The Belly Film and Die Baby Die, comedians John Erwin and Geoff Green will be expected to gag (comically speaking) and the Norwich Women's Soul Choir to sing.

A6T 1176 We had no idea how much of Lappland was covered **with these nasties.**

A89 560 None of us had predicted that the videos would end up like **director David Cronenberg nasties.**

B1J 342 The shock/horror disclosure that children were watching **video nasties** in vast numbers was severely criticised when it was found that the research had undergone a little trimming with a chain-saw here and there.

BM4 1438 The real damage comes from **the nasties** -- tars, chemicals and the irritant effects of the smoke itself which causes lung and heart disease.

BNE 364 The words `or other record' became crucial with the growth of the video industry, when the `deprave and corrupt' test was used with great effect to stem the tide of what became known as **`video nasties'**, where viewing in private was no defence.

BNE 487 It was the value and aptness of a `Depraving and Corrupting Publications Act' which later became manifest later when the worst of **the so-called `video nasties'** were found by judges and juries alike to have the effect of selling and reinforcing the pleasures of sadism.

BNE 574 That this is not the only dimension along which one can or must discriminate became fully apparent to juries when confronted with **the `video nasties' of the 1980s**, where the verdicts surprised some observers by turning more often on the morality or immorality of the conduct portrayed and the moral stance taken towards it by the film-maker than on the affront caused to the viewer.

BPF 1296 Because the steam is generated in a separate tank and then passed at pressure through a pipe onto the iron's soleplate, drips, leaks, calcium and **other nasties** are prevented from staining your clothes and the life of the iron is prolonged.

C87 412 Similarly annoying is the fact that **nasties** are able to appear seemingly on top of you, prematurely terminating your turn.

C87 1991 Stomping around the 40-odd screens that make up the playing area, solving puzzles and avoiding **the numerous nasties**, is as absorbing as you can get for four pounds.

C8U 89 In case you wonder what `minor health problems' are, they include **such nasties** as headaches, sleeping difficulties, general fatigue, colds and flu, indigestion, bladder problems, even difficulty concentrating and the tendency to worry over every little thing.

C95 550 Add a water conditioner to neutralise chlorine, and **other nasties.**

C95 751 There are no crevices in which **small nasties** (fishy or otherwise) might be lurking.

C97 1594 The wrong types of rock can affect your pH or even release **toxic nasties** into your tank.

C97 1711 Don't use this water as it will be polluted with **airborne `nasties'**.

C97 2560 I think I'm going to splash out on reverse osmosis, which should remove **all the water-borne nasties** in one fell swoop -- as well as providing a decent cup of tea.

C9S 1556 The Video Recordings Act 1984 was intended to outlaw **the `video nasties'** which were causing such a panic at the time, by making it illegal to distribute films on video which have not received a certificate from the British Board of Film Classification.

C9S 1557 **Most of the video nasties** which gave rise to the Act have passed this test with flying colours, whilst **most porn** fails.

CBC 3018 SPENDING Christmas zapping aliens or helping Sonic the Hedgehog to dodge **graphic nasties** might sound mindless to parents -- but it could be great mental exercise for thousands of computer game-crazy youngsters.

CBF 2975 Ministers are determined to avoid a re-run of the video explosion in the early 1980s, when **so-called nasties** poured into Britain until the industry was brought under control.

CBP 590 **`Audio nasties'** can get onto the tape from sources which are much nearer to home than wind or passing traffic.

CEN 1939 Blitz on **sex video nasties**

CEN 1940 A SCHOOL technician pirated anything from **video nasties** to computer games.

CGN 97 Yet if you have dry hair you have to be careful to choose a shampoo that will effectively rid you of **these nasties** without stripping your hair of its natural oils.

CHA 4693 But from my experience, **the majority of the nasties** now enjoy headbutting people all around them (in time to the music, admittedly) or forming extremely violent moshing grounds, sometimes to the most unlikely music.

CS1 254 The law on the control over sexually violent images has been slightly strengthened with the introduction of legislation against **the `video nasties'** and the banning of pornographic images from direct public view, although not preventing their availability.

CS1 748 It would be tempting to focus on **`video nasties'**, which are seen by some as the ready harbinger of **many of our social ills**.

CS1 750 However, the speed with which copycat phenomena sometimes appear gives no scope for **video nasties** being the link.

CS1 755 Secondly, the same relationship to sex offending could be posited with regard to the reporting in popular newspapers as is adjudged with the supposed link to **video nasties**.

CS1 1267 That is, Fairley was violent and sexually abusive before he established **his collection of video nasties**.

CS1 1625 For instance, most of the press was more interested in **video nasties** as a cause of rape than in deeper structural explanations.

ECX 580 There is nothing like formation flying to reveal **any handling nasties** in an aeroplane.

FBN 435 But it will also contain high levels of nitrates; chlorine and/or chloramine; and a host of **other nasties** ranging from metals to pesticides.

FBN 453 The addition of a bubble-up or other filter filled with carbon, to the stored water, also removes chlorine and **quite a few of the other nasties** that may occur (though charcoal/carbon is far from a panacea for **all ills** -- it DOES NOT remove ammonia, nitrites, and nitrates despite some manufacturers' claims).

FBN 455 Most tap water filter units are based on carbon (be suspicious of any that aren't) and will remove **many of the nasties**.

FBN 494 Many filter systems will quickly clear suspended matter in the water (which will appear clean but may not be), and of course, the addition of charcoal or zeolite will remove some of **the nasties that build-up**.

H0M 2332 I've seen **all the video nasties**, and I don't need pornography, now that Selina's here.

H61 1331 Yeah, but's let's have a look at that erm thingy file t to see if there are any other **nasties** waiting.

HAC 2467 Like all good anti-virus products Dr Solomon's Windows offering diligently checks the RAM for **lurking nasties** before tackling the job of examining any hard or floppy disk for viruses.

HAC 4644 Like its DOS cousin Dr Solomon's Windows offering checks the RAM for **lurking nasties** before tackling any hard or floppy disk with considerable speed.

HH3 10669 But the children in Marianne Puxley's class were interested in **video nasties**, street vandalism and the amusement arcade and she had to re-think her ideals.

HHX 14883 If it had published the full document as originally written, we would know that there are **some real nasties** in it.

HWX 2344 `To make a valve work properly, there's **a lot of nasties** in there -- a lot of production processes that are rather unsanitary.

K26 3824 Government to study **video nasties**

K5F 538 Critics say the wording, which demands offending material must `deprave or corrupt', is too archaic to be properly applied to **video nasties**.

K5M 8054 Ian Lang warned them not to let young minds be stupefied by computer games and **video nasties**, and encouraged local authorities to prosecute parents whose children were regular truants.

K5M 11405 He harked back to the golden age of a be-blazered world where all God's children had **the basics** banged into them, and **video nasties** were confined to close encounters with beasties in biology lessons.

K97 3996 If they give advice, they mainly do it after a lifetime's experience and because they are anxious to help -- though I'll not deny that some parents can be **real nasties** as far as their children are concerned.

KD1 1558 It's got **a lot of nasties** in it that's why I'm sitting out here looking after you

➤ NATIONAL

national=NN1 - random selection of 50 solutions from the 67 found...

NB: certains exemples présentent des adj et non des subst, et nous les avons effacés.

A6V 1745 The existence of the Act would be a clear violation of the third protocol (not ratified by the UK) to the European Convention on human rights, which provides in article 3 that no one shall be deprived of the right to enter the territory of which he is **a national**.

ANT 941 Thus, Bauer's analysis led to a sharp possible separation of the economic and the cultural, each supposedly expressing the **international and the national**.

ASY 326 There is a danger that parents may become the new fashion, the non-political perfect solution to any aggressive problem arising between **the local and the national**.

CHU 1455 A few were prepared to take big salary cuts and throw away the security of their present employment -- others were just grateful for a job or the chance to work on **a national**.

CLD 1863 Our opinion, they would have set it up, used **your national** as the contract man.;

CLE 184 In contrast, it appears that most of the distinguishing features are the result of differences in the national, rather than in the industry, environments (Derber, 1976).

CRY 151 Daily newspapers became increasingly possible on **a national**, not a London or a regional scale, as railways and faster presses made daily printing and distribution more practical in the late nineteenth century.

CRY 940 These were guaranteed **a national**, not just **a regional**, showing for their programmes for a number of peak hours each week.

CTY 619 He translates the `socialism in one country' of the one versus the `internationalism' of the other into a conflict between his own, now reified and separated, terms of concrete incarnation and abstract universalism:., the revolutionary incarnation chose **the singular** against **the universal and the national against the international'** (II, 223).

D97 1776 Isn't it **the national**?

EDL 182 The text provides that they are available if they are permitted under a bilateral convention, or, in the absence of a convention, if the state of destination does not object; and provides further that the direct consular channel shall always be available where service is to be effected without any compulsion on **a national** of the state of origin.

EDL 321 Any Contracting State may declare its opposition in this mode of service unless the document is to be served upon **a national** of the state of origin.

EDL 527 The Convention provides simple and certain means by which to serve process on **a foreign national**.

EDL 563 A variety of modes of transmission are provided for: the diplomatic channel; communication to the ministry of justice or other relevant authority of the state of destination, or to a particular tribunal in that state, directly by the tribunal in the state of origin; such communication via a diplomatic or consular agent; by a diplomatic or consular agent of the state of origin directly to **a national** of that state; by an agent appointed by the tribunal in the state of origin; by an agent appointed by a party to the proceedings.

EDL 1477 A request to a person to appear or to give evidence must be in the language of the place where the evidence is to be taken, unless the witness is **a national** of the requesting State.

EEF 298 Clearly, there are two parts to it: **the international**, and **the national**.

FCJ 496 Lastly, the United Kingdom argued that, if **any national** of a member state could establish himself in another member state and, without more, exercise the same right to fish as that enjoyed by **the nationals** of that latter member state, it would not only be the quota system which would be undermined.

FCJ 887 This is borne out by the court's judgment in *Lopes da Veiga v. Staatssecretaris van Justitie*, from which it appears that in order for a national of a member state who is permanently employed on board a ship flying the flag of another member state to have the status of **a worker/national** of a member state who is employed in the territory of another member state, the relationship of employment must exhibit a sufficiently close link with that territory.

FCJ 923 Treaty, depending on the case, and that is certainly the position where **a national** of a member state goes to reside in the territory of another member state and establishes his principal residence there.

FE5 673 But the United Kingdom Government held that, as a matter of law, each Allied government was entitled to deal with its nationals in its own way, and that the 1929 Geneva Convention on Prisoners of War did not protect **any allied national** who had served the enemy against his own government.

GU6 1072 TEDO was a successor in title according to the F.C.C. and was not **a British national** at the relevant dates, therefore the plaintiff failed.

GWN 441 These provisions include Article 8b(1), to the effect that 'Every citizen of the Union residing in a Member State of which he is not **a national** shall have the right to vote and to stand as a candidate at municipal elections in the Member State in which he resides, under the same conditions as **nationals** of that State'; which has caused considerable debate in some Member States.

H0C 1376 In this way, if caught, the smugglers had little to lose in way of investment, it also made the job of our investigators more difficult, especially when often **a foreign national** would charter a UK vessel.

H47 456 Anyway erm occasionally they will inflict upon the group a German person or **a Swiss national**.

HL1 342 His death followed that of Peter Altweg, **a Swiss national** and an official of the International Committee of the Red Cross (ICRC) killed in a Somali National Movement (SNM) guerrilla ambush near the north-western town of Hargeisa on Oct. 7.

HLE 2359 Alann Steen, **a US national** who had been kidnapped in January 1987, was released by the Islamic Jihad for the Liberation of Palestine on Dec. 3.

HTD 360 (a) a student who is a national of a member state of the European Community*, or who is the son or daughter of such **a national**, if --

HTD 364 (c) a student who is **a national** of a member state of the European Community, or who is the son or daughter of such **a national**, whose failure to satisfy the three-year EC residence requirement outlined above arises only because the student, or the student's spouse or parent, was temporarily employed outside the EC.

HTE 717 (c) a student who is a **national** of a member state of the European Community, or who is the son or daughter of such a **national**, whose failure to satisfy the three-year EC residence requirement outlined above arises only because the student, or the student's spouse or parent, was temporarily employed outside the EC;

HTV 1629 The transnational capitalist class is a bridge between the nation-state and the global system and the more assiduously it brings transnational practices into what were once **the realm of the regional or the national**, then the more faithfully it serves the interests of the system.

HUV 1027 Erm but the converse is true, that er er er a **British national** can go and work in all of those countries, so instead of seeing it as a threat, I mean one can easily see it as an opportunity.

HWM 2237 Earlier he had visited the American Consulate, where an attractive and sympathetic fellow countrywoman from North Carolina had advised him on all the sad yet necessary procedures consequent upon the death of **an American national** in Britain, and acquainted him with the costs of the transatlantic conveyancing of corpses.

HX8 1951 The plan will be implemented regionally and it is realised that the regional priorities may vary from **the national**.

J2W 559 Despite being faxed to newspapers, the statistics are not seen as newsworthy, with Today being **the only national** to report them.

J3S 257 No, no, I, I wa I was actually referring to the, the nature of, and the, whether if Shropshire was the same as **the national**.

JSF 171 But the treaty on European union signed at Maastricht gave voting and candidacy rights to citizens of the union who live in a member state without being a **national of that state**.

K1K 1555 In part two: Going Dotty about Auntie... the horse that's a local favourite to win **the national**.

K1S 1195 Lassa Java and Ringa Hustle... tomorrow night they're off to wimbledon the track not the tennis courts for the Greyhound Derby... it's the biggest race of the year... there's 40,000 pounds for the winner... millions will be bet... it's **the grand national** of the greyhound world...

K47 563 `We are taking this matter most seriously and as soon as we heard of the involvement of a **British national** we protested to the head of the Iraqi interests section of the Jordanian embassy in London demanding their release.'

K4C 45 Stephen Cross (Wirral) produced a national standard throw of 57.00m to take the under-17 javelin title, with Peter Johnson (Sefton) confirming his place at **the `national`**; with a throw of 56.04m in the senior competition.

K4P 186 Mockbeggar Theatre Company, the North's long-established disabled people's theatre company, visits Kirby College, Middlesbrough on February 26 as part of **its national** with a production of In Through The Out Door.

KCN 6974 Here is er, Fiona Armstrong presents a special item in **the national**.

KRM 2423 His record of sixteen consecutive rides at Aintree still stands and he's one of **the lucky few** who've won **the national**.

Your query was nationals random selection of 50 solutions from the 538 found...

A03 955 In April 1991 a visa requirement was imposed on **nationals of Uganda**; from January to September 1990, some 1,960 Ugandan nationals sought asylum in the UK.

A13 131 **The nationals** control the bulk of production.

A13 137 An investigation by the Monopolies and Mergers Commission on the supply of beer appeared in 1989 and in the main agreed with CAMRA that a monopoly existed as a result of the complex vertical and horizontal grip of the nationals.

A60 794 (Douglas and Craig) Foreign market research will include an enormous scope for error, unless **local nationals** are used to gather data in the country concerned, because of ignorance about local markets and conditions.

AM0 1597 At the time of going to press, the Turkish Government have indicated their intention to introduce a £5 per person visa charge for **British nationals**, payable on arrival in Turkey.

AM0 1600 Non British nationals should enquire direct to the Turkish Consulate at Rutland Lodge, Rutland Gardens, London SW7, Tel 01 589 0919.

B1W 1392 Apart from participating in that market, foreign banks in London also provide a number of other roles or functions --; provision of banking facilities to multinational corporations and **their own nationals based in the UK**; active London foreign exchange market dealing; sterling money market operations for clients; provision of banking services to **British nationals** and corporations.

B3C 786 Students who are **nationals** of one of the member states of the European Community (other than the United Kingdom) and who are accepted on undergraduate courses at the University of Ulster will, in most cases, be eligible to receive a mandatory award to cover the payment of fees.

BN2 461 The Junkers determined to suppress political protest by reference to a mysterious external enemy whose **nationals** --; ungrateful wretches! --; were to be found on Prussian and German soil.

BNH 567 For adults with savings above £150,000 it performs even better, as **one of the top two nationals**.

BP5 268 For this reason **EC Directives** in the 1960s provided for the repeal of such legislation (in so far as it affected **nationals of member states**) as the requirement of West German law that foreign companies wishing to pursue business activities in West Germany must obtain special authorisation from the West German authorities.

BP5 1154 This is particularly so when **the nationals** and corporate bodies of the member states do not benefit from reciprocity in relation to a takeover of a body corporate situated in these third countries.

CBC 13564 FRANCE: EC nationals can use the equivalent of our JobCentres --; the Agence Nationale Pour L'Emploi (ANPE).

CG1 129 The British Mountaineering Council's Buxton thrash got excellent press coverage in the 'quality' **nationals** this time round.

CN2 700 This meant that under the then current ICAO arrangements in Annex 13 the UK was not entitled to appoint an accredited representative to participate in these investigations, notwithstanding the fact that in each case a very significant proportion of the passengers were **British nationals**.

CN2 710 I believe my German colleagues did not enjoy the same facilities in another case of a Spantax Coronado that crashed in Spain full of **German nationals** on an inclusive tour.

CN2 723 One or two delegations pleaded that since the UK proposal that 'the State **whose nationals** comprised more than fifty per cent of the passengers should be entitled to appoint an accredited representative to participate in the accident investigation' had not appeared on the agenda published by ICAO, they had not been briefed how to respond.

CRY 322 The nationals did not cover the country evenly either, and their contents had distinct biases.

EDL 1594 The court held that the Convention did not 'supplant the application of the discovery provisions of the Federal Rules over **foreign, Hague Convention State nationals**, subject to in personam jurisdiction in a United States court'; and adopted most of the arguments deployed by earlier courts which had taken this view.

EE2 936 After Pearl Harbor, **US, British and other nationals** with whose countries Japan was now at war were interned or repatriated.

EF3 1547 The two governments agreed to terminate all litigation before the municipal courts between the nationals of either country and the government of the other.

EX6 1209 The response was excellent; quite **a few regionals** published the recipe itself and two or three of the writers on **the nationals** featured that vegetable in their own favourite recipes.

FCJ 225 'appropriate provisions for participation by that state or **its nationals** as owners of ships flying its flag or in the ownership of such ships and for the level of that participation.

FCJ 340 It further argued that the residence and domicile conditions were not discriminatory, because they applied equally to **nationals** and **nationals of other member states**.

FCJ 341 A residence requirement applying without discrimination to **nationals and nationals of other member states** was held in Robert Fearon & Co.

FCJ 369 The acquisition of shares in a British company by **nationals of other member states** constituted 'direct investment on national territory by a non-resident' or an 'operation in securities.

FCJ 513 Consequently, a member state would be bound to authorise the registration of a vessel of nationals of another member state only if **those nationals** were entitled, in the light of those criteria, to benefit by the quotas of the first member state.

FCJ 846 'Member states shall not introduce any new restrictions on the right of establishment in their territories of **nationals of other member states**, save as otherwise provided in this Treaty

FE5 448 In response to this, at 1611 hrs on 15 May, AFHQ sent a message [KP 118] to MACMIS, the Maclean military mission serving with Tito's HQ, asking them to inform Tito that: " Commander of Allied tps in Austria reports **approx 200,000 Yugoslav nationals** who were serving in German forces have surrendered to him.

FE5 673 But the United Kingdom Government held that, as a matter of law, each Allied government was entitled to deal with **its nationals** in its own way, and that the 1929 Geneva Convention on Prisoners of War did not protect **any allied national** who had served the enemy against his own government.

FE5 963 (ii) Other **Soviet Nationals** including 55 troops and other arrestable categories will be treated in the same way."

G1G 1417 This development is dependent largely on state intervention, sometimes relying on direct compulsion on state-owned enterprises; efforts to oblige **large Italian-based multi nationals** like Fiat and Olivetti to follow suit have been much less successful.

HKR 337 More recently he had been seen as an impediment to the resolution of the continuing ethnically based dispute with Senegal, in the course of which at least 40,000 **black Mauritanian nationals** had been forcibly expelled by the Mauritanian authorities.

HKS 1216 At time of publication the ALP had won 14 seats, **the Liberals 12, the Nationals one**, and the Country Liberal Party one; 12 seats remained undecided.

HKS 2580 Jamir objected to the settling of " **foreign nationals**", mainly Bangladeshis, in the border zone, while Mahanta called the recognition by Nagaland of 98 Naga villages in Assam as part of Nagaland " illegal and provocative".

HKU 1348 The new unified state, the Republic of Yemen, had San'aa as its political capital (with Aden as economic and commercial capital), a total area of 540,000 sq km, and a population of **some 11-13,000,000 plus 2,000,000 nationals** working abroad.

HKV 4195 Relations with the United Kingdom were strained during 1989 over the question of the influx of Kurdish political refugees into the UK and the imposition by the UK government of the requirement from June 23 of visas for **all Turkish nationals** entering the UK.

HKX 373 Detention of **foreign nationals** -- Pressure on embassies in Kuwait

HKY 7 Western governments continued to insist that their policy aims could not be deflected by concern about the fate of **their nationals** trapped inside Iraq or Kuwait; however, France in particular reacted strongly to forcible Iraqi action against diplomatic premises in Kuwait in mid-month.

HKY 183 Situation of **Western nationals** held by Iraq --; Attacks on diplomatic premises

HL1 1686 (The Soviet stance vis-à-vis Iraq had hardened noticeably during November with disillusionment over the expectation that **1,000 Soviet nationals** would be allowed out within a few weeks following the Oct. 28-

HL2 338 However, 150 French paratroopers were sent to reinforce the 1,300 legionnaires already stationed in Chad, and over **1,600 French nationals** were eventually evacuated from the country.

HL2 1428 The Independent of Dec. 7 estimated that **3,400 foreign nationals** were being held in Kuwait and Iraq, including 580 detained at strategic military and civilian sites as part of Iraq's now abandoned "human shield" policy

HL2 1439 On Dec. 4 an announcement by Iraq's Revolutionary Command Council had said that all **3,232 Soviet nationals** would be allowed to leave Iraq.

HLB 1803 In September the Ministry of Social Welfare announced that **nationals of Romania, Czechoslovakia, Hungary, Bulgaria and Peru** would no longer be eligible to receive funds and medical treatment as political refugees.

HLE 332 Ministers and the Commission were asked "to increase their efforts to combat discrimination and xenophobia, and to strengthen the legal protection for **third country nationals**..."

HLM 2430 The United Kingdom government was criticized on two counts, for detaining **90 Arab nationals** during the Gulf war and for allegedly ill-treating suspects in police custody in Northern Ireland.

KRT 1569 The vast majority of them are **non-Kuwaiti nationals** leaving Kuwait, erm Bengalis, Thais, Sri Lankans, Phillipinos, erm never mind **Arab nationals** who have been leaving to Egypt, Sudan, Lebanon, Syria and Jordan themselves.

➤ NATURAL

naturals=NN2- only 13 solutions found for this query

ACY 481 Silver plants are **naturals for Mediterranean conditions** so, virtually all artemisias will thrive as will the grey-green Jerusalem sage, Phomis fruticosa , all lavenders, and the almost metallic silver, Senecio leucostachys .

ARJ 929 A new autumn hair shade for a hint of rich brown is Crystal (above) from L'Oréal's '**Precious Naturals**' range.

B06 639 True, essential oils do not smell like commercial, highly synthetic formulae; but once weaned onto **naturals** and drawn into the healing aura of essential oils, you will never again fall for the charms of the latest 'Henry' or crave a fix of 'Venom' nor even be allured by an 'Evening in Paradise'!

BP4 647 Former telephone operators fitted the bill perfectly -- **They're naturals'** claimed Mr Irwin.

C8Y 247 Some people are '**naturals**' when it comes to **helping the elderly**, because they are affectionate, imaginative and capable.

CK6 1517 Cronenberg's diagnosis sends him to the underground of the breed; a secret tribe of shape changers and weirdos persecuted by **the naturals**.

ED3 1183 There are new twists for traditional styles: classic shapes in startling shades; bold checks and stripes for the country-house look, and **sophisticated naturals**.

ED3 1509 In 21 colours -- **naturals or brights**, cream or pearl finish, they cost an affordable £3.01 each.

GWM 509 They might not have been pleased to find the part peppered with **top b' naturals** -- but dropping the piece from G to F removes the problem.

GWM 863 But whatever selection of visible features one chooses, the field very quickly narrows towards the William Smith --;be it a sycamore frontboard with round-ended panels, be it **ivory naturals** with black fronts, or whatever.

HJ4 755 Colour for summer '93 is defined by the trend **towards naturals** -- skin tones, neutrals and pale legwear are set against outerwear's neutral classics.

HJE 327 Kids are **naturals at pumping**, giving line and so on.

Your query was natural=NN1 - random selection of 50 solutions from the 61 found...

AOK 478 In consequence of this acquired system of generative schemes, an imbued belief is implanted in the institutional mind which verges on **'the natural'**, while Huxley's 'mutilated man'; pursuing his insider's reflexivity seeks out the lateral possibility, and makes gestures against the principles of the organization.

A6D 977 Reconstituted, not repressed: deviant desire is effortlessly and internally transformed --; not forced --; from the perverse to **'the natural'**.

A6D 1160 Camp knows and takes pleasure in the fact that desire is culturally relative, and never more so than when, in cathecting contemporary style, it mistakes itself, and the style, for **'the natural'**.

ADB 1351 Mrs Thatcher was **a natural** to lead the revolt of the petite-bourgeoisie.

BND 1504 Knowing his plan is to develop the character of Christ in my life, I can much more easily say 'What are you trying to teach me Lord?'; when I am offended, instead of **'my natural 'Why me Lord?'**

CAF 1978 For example, one of their star turns, David Swift, whose appearance in the first programme of the series staring out at the world through bright blue eyes beneath a battered trilby marked him out as **a natural**, recalls going to dance halls in the 1950s in search of girls: 'I mean there were plenty of songs coming out then where they say, Look at the way she walks

CD6 1841 Jamiroquai is **something of a natural**.

CDA 1080 In terms of the job he had to do, Vologsky was **a natural**.

CEP 6220 Roxburgh, singing Durrant's praises, said: 'He's different, **a real natural**.';

CEP 6335 He's different, **a natural**.

CH1 5032 But she proved to be **a natural** and her performance won rave reviews.

CHG 125 Perhaps because I was hot-tempered at times, I became what used to be called **a 'natural' as a boxer**.

CL6 369 Second, it may 'subordinate **the natural** in human conditions to the moral', or, alternatively, 'subordinate the moral to the natural'.

EDD 758 This will produce the same triumphant progress only if 'the intellectual and moral faculties of man' are not of a deeply peculiar sort which makes the social world radically unlike **the natural**.

EWA 1621 For example, the equation through the verb to be of groups D and E associates the animate with the inanimate, **the natural with the man-made**.

FPR 1342 The biggest myth of all, of course, concerns that of a static and unchanging countryside fighting a rearguard action against urban encroachment, with the corollary that **the natural** must, by that very fact alone, be superior to the manmade.

FR9 1687 I am **a natural**.

FX6 222 I feel such **a natural**!

GOL 1005 He was **a natural** in a world where most pilots are made, not born.

G3V 365 If you had a key signature you would have to remember to make that **a natural** wouldn't you?

G5K 1301 I thought in your case it would be more the natural.

GUG 3260 He's **a natural**.';

GWB 1811 She could make her living as a potter if she wanted to she's **a natural**.'

HA0 764 Never been here before in **my natural**.

HD7 603 They hoped he would be **a natural**.

HJ3 1115 Director Simon Shore reckons Kara's **a natural**.

HUB 201 The river is 'sacred', the trees 'incense-bearing', the forests 'ancient as the hills', together with the exoticism of Xanadu, these words combine to lend an uneasy sense of overbearing power to the scene, an uncomfortable mist of **the religious and the natural**.

HUU 174 If you can get it as good as that your first time up you must be **a natural**.

JYM 1114 Yes it's it's **a natural** you you get an urge to make notes.

K45 125 Margi is **a natural**.

KBF 13246 His family it's like dad if he wants to better himself at running he's not **a natural** at it.

KBK 565 They felt he was bored so they took him to training classes and Tricia said he's **an absolute natural**.

➤ NAUGHTY

naughties=NN2 - only 3 solutions found for this query

HW8 3228 Did most of **his naughties** just before dawn.

KD0 4600 we all **had the naughties**, used to say.

KD0 13783 Someone's **up to naughties**.

Your query was naughty=NN1 -no solutions found for this query!

➤ ODD

Your query was odd=NN1 - No solutions found for this query!

Odds=NN2 - a random selection of 50 solutions from the 1490 found

A05 892 She can, **against the odds**, be funny: `Dinkas in the market have long, brass-bound pipes.

A0V 360 If your goal is a college scholarship, **the odds** are very high that attending one for a few years will lead to a number of scholarship offers from top-notch college tennis programmes in the United States.

A18 1484 This might seem to be moving away from Golyadkin, but in point of tone The Double and The Possessed draw closest to one another, and to Don Quixote, in the ludicrous materialities of preparation, and in their juxtaposing of very particular **odds and ends** with an airy universality which in lesser hands would be emptiness.

ABD 2708 Until recently some of its predictions were **at odds** with what astronomers see in the sky.

AC2 735 So **what odds** do you lay me finishing the course on the bookie's favourite?'

ACS 917 `The **odds** were nine to one in our favour in 1944,' said Congressman Richard Nixon grimly, `Today the odds are five to three against us!'

AHC 12 A gambler, taking a sudden fancy to Mr Kinnock and planting £25,000 on Labour -- not a course we recommend -- will be felt instantly in this modest market, and shift **the odds** overnight.

AJY 267 Peter Scudamore's mount took it up from Jinxy Jack two out and sprinted clear on the flat, landing **the odds** by five lengths from Gordon Richards' horse, with Fidway two lengths away in third.

BNI 835 We'll walk up to Clark's and Joseph's to get new batteries for the radio and a few other **odds and ends**.

BNS 190 `I wouldn't have given **odds** on it lasting ten minutes,' he says of the programme's early days.

CAE 551 It's another triumph **against the odds**, this time on a grand scale.

CBF 10782 Mrs Stoneman, 31, faced an agonising choice when doctors said the radiotherapy tripled **the odds** in his favour.

CBF 13547 But **the odds** of becoming a millionaire are good, about one in 186,046.

CBM 384 Odds omitted

CDA 2986 **Against all the odds**, he carried freshly-stamped papers which enabled him to cross into Czechoslovakia to purchase some new rolls of cloth.

CFB 1038 The operation was carried out at the National Heart the next day, with **the odds** improving and I was then transferred to Harefield for five weeks.

CFK 134 The resistance on the part of some Anglo-Saxon archaeologists to formulating hypotheses and to examine methods currently in use is reflected in Wilson's suggestion that 'the tendency on the part of some American archaeologists to force it (archaeology) within certain philosophic boxes quite **at odds** with the loose methods of induction often needed to deal with the archaeological material must be ignored' (1976a, p. 2).

CGY 605 In a straightforward sense Lukács's account of ideology is **at odds** with the conception of ideology that I am attempting to develop.

CH2 10446 After beating **incredible odds** to prove himself a classroom genius, Steven has been cruelly snubbed by prospective employers.

CH3 5684 Villa still refuse to shout **the odds** over their undoubted title potential.

CRA 1738 **The odds** are against either.

CS6 100 From the outset he was **at odds** with **the Conservatives**, nominally his own party, who increasingly saw the return to normalcy, along with the need to return to the governmental conventions of party politics of the pre-war era, as the top priority.

CT6 298 DEC paid well **over the odds** for the shares -- Olivetti says that 28.53m shares were sold to DEC at 4,547.4 lire per share, which compared with a lowly 1,340 lire price in the market at the time of the transaction.

EC3 1179 Since then we have witnessed the development first of all of the Keynesian view of the importance of money, followed by the monetarist view which is **at odds** with the former and is closely associated with the original quantity theory.

ED7 2842 With the album of 'The Commitments' **defying the odds** and selling by the truckload in the States in particular, and new albums by major stars like Enya and U2 on the way, the profile of Irish music on the world stage over the coming months will be exceptionally high.

EDF 57 Since the quarrel which put the kingdoms of France and England **at odds** with each other was based upon historical differences, it was only reasonable that history should also have been used both to emphasise the differences between them, and to allow each to show itself how its own history and **its own characteristics** had developed.

EF4 345 The high moral principle, to use his own phrase, of mid-Victorian muscular Christianity, may well have seemed to the agnosticism of early twentieth-century scientific certainty an insubstantial basis for the development of Co-operation; and, as **a derivative** from the French, from the advocacy by Louis Blanc and Buchez of self-governing Producers' Associations formed by workmen and operating through 'National Workshops', the concept was not only **at odds** with but alien to that of the British Movement which had come to be dominated by the Consumer Movement.

EG0 2151 **The odds** stacked against them show that industrial action today needs a leap of the political intellect.

F7E 400 I mean, just **a few odds and ends** that you could do from your nice

FB1 1557 But they were scarcely more realistic than their more unscrupulous rivals, and within the revolutionary milieu **the odds** were against them.

FP0 2988 Not liking **the odds** Jezrael clamped down her anger.

FPN 1384 It is possible for the race to be won **at very long odds**, and on two or three occasions, assisted by Wigg, I had been able to locate the winning horse, or at least a horse in the first three, which, if the odds were long enough, nevertheless produced a satisfactory result.

FSY 279 **Odds ratios** were calculated and unconditional multivariate logistic regression models were used to adjust for potential confounding by age at diagnosis and calendar period.

FT1 796 Eighteen arthritic women (12.1%) had a vertebral fracture compared with 44 (6.2%) of the controls (**odds ratio** 2.1 (95% confidence interval 1.2 to 3.7)).

G3G 1635 The physics baffles me, the philosophy bores me -- but I know that I would take about seven years for me to write out all the digits in a statement of **the odds** against encountering another ship in Highlight.

G3L 1404 The bursts of intra-party democracy within the Labour Party, reflected in the cry that "Conference should decide", were invariably condemned as **at odds with the essentials** of the

British constitution and as offensive to the magic, unmediated link between parliamentary leaders and "their" supporters (not controllers) in the electorate at large.

GXG 1762 The cost of so doing, though justified in this test case, illustrated **the impossible odds** facing planning authorities and voluntary bodies wanting to challenge the tenuous evidence on which so many IDOs are based.

GXK 534 **The odds** seem a thousand to one against it.

HGY 2455 And she didn't want to be **at odds** with him, didn't want him to think her a cheat -- only what were the odds on him ever believing otherwise?

HR4 1217 `Half my brain cells are dead tissue anyway, so a few more won't make **much odds**.

HWT 242 In the heater probe group the incidence of bleeding was lowered to 14% (pooled rate difference (95% CI) =-0.23 (0.08)) and the typical odds ratio of uncontrolled haemorrhage was 0.29 (95% CI=0.19 to 0.45) favouring the heater probe.

JIE 909 I went to the bookies to put a bet on it, only to find out that **the odds** had shortened to 14-;1.

J52 1522 If you are male, **the odds** are about 1 in 12 that you are colourblind.

JXW 1639 `It's possible, but I'd lay **odds** it isn't.

JY0 1927 If you have a rare blood-group, then **the odds** are in favour of one of your brothers having the same.

K4T 3359 Risk It Miss justified **odds of 4-;5** winning its heat from Sullane Castle and has drawn its favourite trap one, while Milligan's wide-running Bring Plenty runs from trap six.

K97 14482 The un-named man bet £3,000 at odds of 4-1 last April he won £12,000, plus his original stake.

KRF 607 If you decided that you're really only interested in long priced horses because you wanted win a large sum of money, so you only started looking at horses that were offered at fifty to one or longer odds than that, then if you look at the statistics then you'll find that the rate of return on such bets is even lower than the rate of return that we've quoted on football pools, but on the other hand if you look at horses which are offered, say, **at odds-on or at very low odds**, evens, two to one and things like that, then the rate of return is pretty close to a hundred per cent of your money.

KRH 4726 Among the many things we hear in that oracular phrase is, **against the odds**, a bitterly won conception of language as rescue.

KRM 2547 Michael Gannon is a former bookie who knows about **odds** and they're adding up to a housing market where the buyer is king.

➤ ON THE CHEAP

Your query was cheap=NN2 -no solutions found for this query!

Your query was cheap=NN1 no solutions found for this query!

Your query was on the cheap - random selection of 50 solutions from the 67 found...

A3P 119 It is not entirely without foundation: holidaying **on the cheap** in such places as super-smart St Moritz, Zermatt and Gstaad is next to impossible, whatever the tourist offices there might say.

A3W 67 The unions suspect that Mr MacGregor is trying to introduce appraisal **on the cheap**.

A6L 1415 The other thing that is important is that I don't think you can get anything **on the cheap**.

A8U 288 The illusion of success was maintained only because the group's high share price enabled it to buy companies **on the cheap** and so keep pushing up total profits and earnings per share.

A9U 214 Stanley Kalms, the Dixons chief whose own bid for what was then called Woolworths was repulsed three years ago, said the offer document did not disguise an attempt to acquire his company **on the cheap**.

AAA 105 But even in those circumstances the new rules hopefully should make sure that it is more difficult for managements to buy companies on the cheap from under the noses of their shareholders.

ABJ 13 Knowledge **on the cheap**

AE4 315 They were able to take a high line, look impressive, cut a dash -- on the cheap.

ASC 1195 The setting for Adieu consisted of a couple of pillars and a couch that was all too obviously a crude wooden structure draped with material, giving the clear impression that the ballet had been mounted **on the cheap**.

BMB 144 The government has bombarded savers with opportunities to buy shares -- generally **on the cheap** -- in recognisable and profitable enterprises, it has tempted them with a succession of tax breaks designed to promote share ownership, and it has presided over the most sustained equity bull market of modern times.

CBT 967 The recession has clearly presented good buying opportunities to Prospect Industries though Philip Wilbraham denies he is a vulture purchaser who has been picking up bargains **on the cheap**.

CCC 1900 CRUSHING THE PROVISIONAL IRA ON THE CHEAP

CCC 1914 The Northern Ireland Office resolved the dilemma by a decision to crush the Provisionals **on the cheap** by re-introducing the interrogation 'in depth' techniques (the hooding and noise were excluded) used on IRA suspects in 1971 and subsequently condemned by both the European Commission and Court of Human Rights.

CEP 6682 There are players now valued in the £2m bracket who can't hold a candle to Ian in terms of ability and George Graham must be thinking he has bought himself a star **on the cheap**.

➤ ON THE SLY

A6N 926 Sometimes she would give him money **on the sly** and he would help her with chores.

AE8 32 My granny would tell how her mother, Jane Blackley, née Sharp, would bring a basket of potatoes, eggs and ham, or how my grandfather and his brother-in-law operated an illicit mine and sold the coal to local farmers **on the sly**, for there were young children to be fed.

AEB 1686 'You could have done it **on the sly**, like, arranged to speak to her **in private**.'

CD1 2034 He has to visit them **on the sly**.'

CDM 2491 So we continued to meet **on the sly**.

CHX 1052 Had found while snooping **on the sly**

F9C 354 We try and slip him in **on the sly** when we think we've got them hooked.

FRH 1046 I won't be party to your bitching yourself **on the sly**.

GVL 3071 Then a businessman asked whether he should buy this and that stock his broker had recommended **on the sly**, and -- after a moment of concentration -- Kruger gave him the word to hold off, presumably making a mental note to sweep the market himself.

HAE 978 Adam'sa film star **on the Sly**

HLJ 2730 Prime Minister Pierre Bérégovoy, a former resistance fighter, declared in the National Assembly on April 15 that France was "wounded" and that "we will not rehabilitate the Vichy regime **on the sly**".

HNR 258 all this climbing **on the sly**,

HRL 448 Those crustaceous gladioli, **on the sly**,

HWC 1596 He certainly wasn't dumping his pints on the floor **on the sly**; I'd have got wet if he was.

HWP 19 Of course she was drinking **on the sly**, her and her precious friend

HY7 1216 In London Herzen pointed out that not even the eighteenth-century rebel Emel'ian Pugachev had been shot "**on the sly**" like Petrov.

➤ ORNAMENTAL

ornamentals=NN2 Only 4 solutions found for this query

A0G 1610 Both these plants are hardy and although not in **the front rank of ornamentals**, are worth growing in a large border or even on the bank of a stream or lake provided they are kept away from the wet margin.

A0G 2400 Aucuba, berberis, griselinia, privet, laurel, rugosa roses and **many ornamentals** will root and develop quickly.

A0G 2529 Many gardeners prefer to apply systemic chemicals to **ornamentals**, restricting edible plants to spot treatment with contact pesticides.

CFT 2504 Supplied with a full range of fittings; **Ornamentals**, Oasts and Kent Pegs (10 × 6), Flat and Cross Cambered.

Ornamental=NN1 no solutions found

➤ ORDERLY

orderlies=NN2 - Only 36 solutions found for this query

A67 944 It is from South Africa that Marjorie Pearson, No 8833346, writes to complain that there is never any mention of WAAF **dental or medical orderlies**.

AR8 1484 Pleydell and his small group of **medical orderlies** carried out a number of quite complicated operations whilst crouching under bushes and being machine-gunned from the air.

AR8 1491 It was a difficult decision for all concerned, but four of the most seriously injured were left with one of **the medical orderlies**, who was instructed to contact the Italians the following day.

B19 448 For **the trolley orderlies** they are like a quick dash with a rickshaw down a Singapore street.

B2E 917 We only had three Sisters, about eight staff nurses, **a few ward orderlies** and fortunately eight doctors were within call.

B2E 923 **Male orderlies** took the post-morphia cases to tidy places in our little mortuary.

B2E 930 `He has sent **two orderlies** to get another ten or so men from the morgue.

B2S 441 The personnel car accommodated **the day and night orderlies**, providing 56 seats by day and sleeping berths for 28.

CJJ 1065 And even in the midst of ceremony, **orderlies** were already evacuating some severe casualties under the direction of a Frater Medicus.

CK0 2351 She glanced over to the **two male nursing orderlies** testing an oxygen tent in the far corner.

CK0 2353 **One of the orderlies** was West Indian.

EFW 122 As for Louise and Miriam, they had decided they must stay in the Residency in order to lend their assistance at the hospital, where the **dispensers and orderlies** could no longer cope.

FSE 1529 Most of the officers had to send **orderlies** to fetch their bows.

FSE 3062 He was talking to Jotan and **a group of orderlies**.

FSE 3095 **One of the orderlies** said, `As long as you're giving away women, Khan --;'

FSR 2750 As the gunfire ceased, Ace and Benny ushered the Marines through the door, the group including **a pair of medical orderlies** who added Petion to their own collection of wounded, and followed after them through the tunnels that led upward more steeply than the others.

FYV 41 Anyway I lay there, in a mood of quiet celebration, for however long it was, until the evil hour -- and the **orderlies**.

FYV 43 But then came the **orderlies**, who dealt with me by means of electricity and air.

FYV 2870 My arrival only deepened the stupefaction of **the few orderlies**, never mind the patients, sprawled two or three to a straw sack and still well short of the size of a woman.

G3S 52 Especially when the doctor took the blood samples; one look at the dark Bald Bowing from their veins and the young men toppled quietly from their chairs, often four or five in a row while **the orderlies**, grinning cheerfully, bore them away.

GUM 2466 A trolley was wheeled past by **two brutish-looking orderlies** chewing gum.

HOR 2602 Tilda, unabashed, was out in the pantry, helping **the ward orderlies** take the lids off the supper trays.

HKV 2279 On Jan. 8 riot police were called in to control **striking nurses and orderlies** who were stoning the buildings at Maputo central hospital.

HTX 189 Outside the door, where **the orderlies** sat on the ground in a row, their backs to the wall, a woman was berating **the coffee orderly**, Yussuf.

HTX 200 **The other orderlies** watched with delight.

HTX 202 At the last moment she twisted away from him and ran back towards **the orderlies**.

HTX 276 **One of the orderlies**, in defiance of the Prophet, began to lay bets.

HTX 2039 **The orderlies** didn't do a lot of work but they did do a lot of talking, and their general cheerfulness had a lifting effect on the corridor as a whole.

HTX 2042 At first **the other orderlies** had merely seized upon it as an excuse for extra banter.

J10 3814 One of the **orderlies** came round closing the shutters.

K5M 3315 Most of the military bandsmen double as **medical orderlies** in their wartime role and although no decision has been made about how that will continue an MoD spokesman insisted there would be no compulsory redundancies.

K8T 1270 As a large black cloud covered the moon, a group of men jumped including **two Red Cross orderlies** who were carrying a stretcher over the top and ran towards them.

K8T 1273 Once they had reached the **safety of the dug-out**, the **orderlies** dumped the stretcher unceremoniously on the ground.

K9I 341 After a meagre supper of beans left over from **the orderlies' meal**, Pétain slept, huddled in an armchair.

KP1 5674 So they're **orderlies** are they that

KRH 3370 I would, myself, be very keen to look at the possibility of such machines perhaps even going to third world countries, because it's even arguable that the place for such intelligence systems is not to replace expert medical people in this country where we have such people, but to export them to developing countries which don't have such people, and one could imagine, perhaps, a system of erm **paramedical orderlies**, who had some sort of medical knowledge and manipulative skill, taking a small expert computer in a shoe box --; it would be no bigger --; to villages and getting diagnoses of patient illnesses there on the spot.

Orderly=NN1 - 35 solutions found

A77 1643 It's 2030 hours and **the postal orderly** struggles on.

CA6 206 Donald (**an airborne orderly in the RAMC**) had died of wounds in Normandy a year before, and I had to dismantle our flat in Oxford.

FNV 1705 Jack found **an orderly with a list of wounded** and they went down the names.

➤ PERIPHERAL

Peripheral=NN1 no solutions found

Peripherals=NN2 - random selection of 50 solutions from the 192 found...

A05 127 Conrad said of The Secret Agent , another book about **revolutionaries**, cranks, crooks, somnambulists, **peripherals** and **phantasmagoricals**, that it was written `in scorn as well as in pity', and the same could be said of Guerrillas .

AHY 78 It has hived off **its peripherals business** as an independent company, Lexmark, got out of desktop applications software altogether, restructured the rest of the company into semi-autonomous divisions, and shed thousands of staff.

CBV 1565 Business Superstore offers a whole range of products from **computer systems and peripherals** like cabling to office furniture and paper-clips.

CBV 1600 PC World is part of the Vision Technology Group, Europe's **largest reseller of PCs and peripherals** by mail order; Computers by Post and Hi-Voltage are part of the group.

CL8 272 Dell Computer Corp is to offer specially priced, custom-configured personal computers to employees of the American Airlines unit of AMR Corp: the 115,000 American employees worldwide can now buy Dell machines pre-installed with **the software and peripherals** needed to get onto and use American's Sabre air reservation and flight system.

CN2 646 Almost every aspect of operating civil transport aircraft was included, besides such **immediate peripherals** as air traffic control and aerodrome fire protection equipment.

CNR 192 Technology Plc, the UK distributor now owned by ICL Plc, has entered the catalogue or direct sales business with the launch of its Open & Direct catalogue, which features such goodies as Alpha AXP machines from Digital Equipment Corp, RS/6000s masquerading as DPX/20s from Bull HN Information Systems Ltd, Hewlett-Packard Co machines and **sundry peripherals** and other products for use with the machines.

CNU 27 Samsung is recruiting non-Hewlett-Packard partners, offering unbundled configurations to enable resellers to configure their own systems by **adding third-party peripherals**.

CNX 144 Unibol 4xx enables users to run their AS/400 applications under Siemens Nixdorf's Sinix version of Unix on MX and RM boxes, without needing to dispense with their existing application environment or their investment in **peripherals**.

CP0 125 IRG Technologies Inc, Richardson, Texas distributor of **computer peripherals**, filed with the Securities & Exchange Commission to go public with an initial offer of up to 2.75m common shares, 2.3m of them new, at a target price of between \$10 and \$12 a share to raise some \$25m to repay debt and for working capital; Montgomery Securities, Kemper Securities and Raymond James & Associates will co-manage.

CP1 57 Control Data Corp, Memorex Corp, Storage Technology Corp, and those thrusting newcomers Seagate Technology Inc and Tandon Corp, which had seen off such old-timers as Shugart Corp and Pertec Computer Corp. Today only Seagate is still up there among the leaders, IBM is still striving to build a serious OEM business, and the big names alongside Seagate are **Conner Peripherals Inc**, Quantum Corp and Maxtor Corp, with Hewlett-Packard Co becoming a bigger presence.

CP5 69 Its priority is simply to lead the market with the speediest and most reliable printers, with the easiest local network connections, and with **the broadest range of peripherals and implementations**.

CP6 144 The Hungarian tax office is also expected to invite bids shortly for the supply of a mainframe-sized central system and 20 large Unix servers destined for regional offices along with **related peripherals**.

CP6 150 So far, 19 exhibitors have signed up for the events, including 3Com Corp, **Conner Peripherals Inc**, Fujitsu Ltd, Quantum Corp, Seagate Technology Corp and Ungermann-Bass Inc.

CPF 29 Reporting a first quarter loss of \$22m, **Conner Peripherals Inc** said yesterday that it will reduce its worldwide employment by about 10% through attrition, scaling down its production operations and eliminating job duplication and overlap.

CPN 154 Another 79 were classified as hardware companies, spread across the following areas: application hardware manufacture; communications -- production of networking and transmission equipment; components manufacturers; computer vendors; hardware, software and value added distributors; **peripherals manufacturers**.

CPN 210 Distribution is top of the tree for growth while **peripherals** perish

CPN 211 The best annual turnover growth was achieved by Distribution at 2.7% while Components declined 3.6% and **Peripherals** sank 9.2%.

CPN 332 the mean estimate of seven analysts surveyed by First Call had put fourth-quarter earnings at 31 cents a share; Cirrus said it experienced a decline in profitability because of demand fluctuations in the disk-drive industry, where inventories are high; analysts said its earnings won't improve until the September quarter; disk guru Jim Porter, president of Disk/Trend, said some of Cirrus' earnings shortfall is likely coming from **Conner Peripherals Inc**, which also recently disappointed Wall Street with its own results, because the rest of the disk drive industry is still healthy; analysts also told Reuter that Cirrus is facing tougher competition in disk controllers from Adaptec Inc, Milpitas, California.

CPX 183 Third, it can't support software, common in the Intel Corp world, that also includes hardware like **bar coding peripherals or touch screens**.

CR0 268 Liuski International Inc, Melville, New York distributor of **microcomputer peripherals, components and accessories** throughout the US and some foreign countries, and a manufacturer of Magitronic brand of personal computers, got its initial public offering of 1.2m shares, 1.1m of them new, away at \$9.625 a share; the net proceeds to the company of \$9.29m will be used to repay part of the revolving credit loan, opening of two new distribution centres and upgrading of inventory control systems.

CR3 314 Conner **Peripherals** Inc has now finalised the deal under which Overland Data Inc takes over all manufacturing, marketing and engineering rights to the Cipher 995 9-track and T480 18-track tape drive product lines, as well as all Cipher brand and trademark rights; the acquisition will immediately double Overland Data's turnover to a figure running at \$24m a year.

CSD 236 With the high level of MicroSparc integration -- see front page -- Texas Instruments said manufacturers only need to add memory, a clock crystal and **peripherals**.

CSJ 258 It has signed a letter of intent to be acquired by the Hauppauge, New York-based **peripherals** conglomerate North Atlantic Industries Inc for about \$7m in cash and shares.

CSN 312 Qume **Peripherals** Inc will support UnixWare on its QX15 ASCII-ANSI X-Windowing terminal.

CSU 301 John Coon, DG's UK marketing manager, says Technology will be better able to cope with support, and also has a large stock of **peripherals** on hand.

CT3 365 Unibol 4xx enables users to run their AS/400 applications under Siemens Nixdorf's Sinix version of Unix on MX and RM boxes, without needing to dispense with their existing application environment or their investment in **peripherals**.

CT5 244 The seven Super Compstation 10 models are each offered with a range of options for storage, monitors and other **peripherals**.

CT7 19 Furthermore, **peripherals** used by each are likely to be drawn together into a single, compatible product line and Fujitsu is expected to take over more responsibility for the development of ICL and Amdahl's mainframe CPU architectures.

CTA 216 Gilkes says his firm hasn't run into the Sparc laptop builders like RDI Computer Corp and Toshiba Corp too often on its travels -- for starters the Sparcbook has no Sbus or **peripherals**.

CTG 345 The **peripherals** modules, for disk and tape expansion, can be integrated together by interconnecting external SCSI and power cables.

CTJ 203 Under the charge of Ed Ng, it'll build upon Sun's Japanese-derived products and will explore joint development projects in **peripherals**, displays, input devices, portable products and consumer electronics integration.

CTR 308 Santa Cruz Operation Inc is circulating a 135-page spiral-bound octavo-sized 'SCO Hardware Compatibility Handbook,' listing the 200 systems and 800 **peripherals** it supports and tweaking SunSoft Inc for being able to do the same for Solaris 2.0 on a single sheet of paper.

CTT 300 Colorado-based CERAM Inc can now put 960MB of external storage on a Sparc pizza box with its TurboSwap products: the **peripherals** are said to improve price/performance and response time significantly on fully loaded systems by eliminating latency.

CTX 1332 If you want to fit lots of **peripherals** to your server then this is the sort of casing you'll want -- it has no less than four free 5.25-inch drive bays plus a pair of 3.5-inch bays.

CTX 2323 Don't panic, our experts are on hand to solve all your computing predicaments, whether they concern hardware, software or **peripherals**.

FT8 32 Write to F1 for Help if you've got a problem with your software, hardware or peripherals that you want sorting out.

FT8 1937 Look for drive bays of both sizes, 3.5-inch and 5.25-inch so that you can fit extra **peripherals** such as CD-ROM, or another hard or floppy drive.

G00 2473 All the **peripherals** plug into obviously labelled sockets, there's no danger of connecting the video cable to the serial port or of confusing the printer interface with the synchronous communications adaptor.

G00 3682 The problem is compounded further by the fact that software houses are unable to predict what precise configuration is going to be present and so they are forced to provide numerous drivers for **peripherals** such as displays and printers.

G00 3685 In terms of packaging this meant that the Macintosh came complete with no requirement to bolt cards into the box or work out how to drive **unfamiliar peripherals**.

G00 4165 And, because they are designed to operate at a lower cost level they tend not to make demands for expensive **peripherals** such as PostScript devices or even simpler page printers such as Epsoms and Okis that emulate the Hewlett-Packard LaserJet.

GXJ 2707 Armed with a screwdriver in one hand and a bag of chips in the other, the staff of the Computer Co-ordination Section can be seen floating in and out of offices ensuring that Lothian Highways' computers and **peripherals** operate efficiently.

HAC 8228 Peripherals failure

HJ9 106 The procedures look fine for the purchase of one-off and novel items, but it occurs to me that it would save time and effort if we established 'preferred suppliers' for standard PCs, printers, and peripherals, so that we don't have to obtain multiple quotes and give reasons for supplier choice each time we order an off-the-shelf system.

HJA 3518 All new replacement PCs should be of higher specification than existing machines, which will then be freed for stand-alone use, and it is recommended that SCSI boards should be installed for the more efficient use of **peripherals**.

HRD 996 Although CDTV, like CD-I, attempts to disguise its computer origins, it comes with appropriate ports and connection interfaces to make it possible to add a keyboard or mouse, external floppy disc drives and **other standard computer peripherals**.

JIM 267 Two hundred electronics jobs will be lost at **Conner Peripherals** in Irvine when manufacturing ends in Scotland.

JIM 519 A political storm has blown up over public grants to American **firm Conner Peripherals** in Irvine which is ending Scottish production.

JSA 250 The background changes and in a way the background is about things like the visual aids, flipcharts and er the use of video and er even **these peripherals** you can put on a on a overhead projector now that plug into a computer.

➤ PRETTY

Pretties=NN2- only 3 solutions found for this query

ADG 1608 Deborah (Chapter 2) mentions how advertising 'pretties up periods', and it is a fact that since putting ads on television for sanitary products, the Independent Broadcasting Authority has had more complaints than for any other product, which says a lot about the public's discomfort and embarrassment where periods are concerned.

BNC 3024 `He buys **her lots of pretties**,` Pol said.

CK6 225 SWEET JESUS, West Midlands drone **guitar pretties**, accompany their new single `Albino Ballerina` on Chapter 22 with a one off date at Manchester University on November 12.

pretty=NN1 - only 10 solutions found for this query

A0L 2618 He's doing pop videos now and making stars of **the pretty, the talentless, the bizarre**.

AC3 2658 He had never been too sure as, technically, she was too old to come under the heading of **pretty**.

AD9 102 `Enjoy, Zambia, **my pretty**.

ADG 1069 Usually the girl shown is nothing to do with the product anyway; the Cadbury's Flake advert shows a pretty, pouting blonde woman wearing a slip.

ADS 1525 **The rich, the good, the pretty, the blessed** all shared the same fate as **the poor, the bad, the ugly, the deprived**.

CA3 6 She cracked the last egg, one-handed, on the rim of the pretty, primrose bowl with the vine leaves painted on it, let the ochre centre and its more resilient aura slither into the middle of the mixture, threw the shattered shell into the pedal-bin and then beat the eggs furiously until she could see no separation at all.

CA3 613 Lee, come on, you must do one... oh, yes, you must... entertain us, **my pretty**.'

CDE 8 On the mantelshelf behind him there was a photograph of a pretty, smiling, dark-haired woman, a boy of about ten and a girl a few years younger.

F9X 36 We should be able to see her on one of your screens, **my pretty**.'

GW8 1342 `Is it too sudden, **my pretty**?

➤ PROPHYLACTIC

Your query was prophylactic=NN1 - Only 7 solutions found for this query

ARB 2035 Doctor Turner swears by **a universal prophylactic** of gin and guava juice, offering me a swig from his thermos.

ARF 467 It was rated very highly as **a causal prophylactic**.

B24 2771 Policing was **an urban prophylactic**.

CJJ 2143 The air reeked of sweet resinous balm, no doubt sprayed by that priest as **a prophylactic** against battle injuries.

EAK 564 The conclusions are that AZT is not an **effective prophylactic** of AIDS in those infected with HIV and that the CD4 cell count may not be a reliable proxy for the progression to AIDS in infected people.

FBA 309 The aperture of the cowrie shell into which the mollusc withdraws has suggested two quite different analogies, the vulva and the eye, the one promoting fertility, the other serving as **a prophylactic** against the evil eye and at the same time seeking to promote good sight.

GT5 475 The great difficulty was that, although steamers could ascend the Niger and other rivers, the effectiveness of quinine as **a prophylactic** against malaria had not yet been fully grasped, with the result that the death rate among **Europeans** was appallingly high.

Prophylactics=NN2 Only 1 solutions found for this query

➤ QUIRKY

Quirky Here is a random selection of 50 solutions from the 117 found...

A2U 176 Islamey was followed by a rather quirky performance of Beethoven's Third Piano Concerto, in which the soloist was the 22-year-old Olli Mustonen, a compatriot of the conductor.

A4N 43 The Sunday Telegraph behaved in a more quirky fashion, until shorn of its magazine a year ago.

A5H 124 It had to look ordinary enough to appeal to a much broader market than the CX, but quirky enough to attract 15 years' worth of loyal CX owners.

A5H 125 If anything, the big Citroen's styling leans more towards the quirky camp --; there'll be no mistaking it for anything else on the road, love it or hate it.

AB4 1139 Many tried to imitate him, but none had his quirky genius.

AHA 1159 With a sharp ear for dialogue and an eye for the engagingly surreal, Amidon charts this trio's uneasy passage through bereavement to self-discovery against a quirky thriller concerning drought and illegal shenanigans in the water sales business.

AJF 34 Percy Adlon's Salmonberries is a quirky foray into the territory of exile and homelessness.

ALW 848 In its sometimes dictatorial and quirky way, `Collins'; laid down the law, and many of us are grateful for its guidance.

AT1 56 He might have been shy but he was not overtly quirky, poetic, or obsessed with icons such as James Dean or Oscar Wilde.

ATE 972 And then by one of those quirky coincidences that make life interesting both women spoke at once, and both said the same thing.

B3F 882 We didn't think this could be true, somehow, and then one of my friends whose sense of humour was decidedly quirky, asked it to tap out in tens the age at which I was going to die.

B3K 1406 He is quirky and difficult; she loving and understanding.

BNK 499 Words were everything and a quirky sense of observation added an extra ingredient.

C9M 1618 It truly is an Aladdin's cave of all that's quirky and unusual in Continental '60s guitar design.

CD5 217 Brilliant follow-up to last year's acclaimed Nudists May Be Encountered , in which we discover the quirky but mundane lifestyle of our heroine, Alice.

CEK 5953 This is a delightful, funny, quirky old thriller, belting along on high octane enthusiasm and using its copious quantities of High Tech to dress up a more human story which gleefully sings the praises of Spirit over Machine.

CGB 273 Here any quirky sport, however athletically peculiar, is allowed to push for serious status and the chance to win a rather tasteless medallion.

CH6 8141 A researcher on Terry's late-night comeback show has been ordered to find people with quirky yarns to tell.

CHA 1357 LAST YEAR's quirky and award-winning Icicle Thief established Nichetti as an adept mixer of colour with monochrome, tragedy with comedy, classic cinema techniques with joky contemporary gimmicks.

CHB 1727 To its credit, it bypasses biographical thoroughness in favour of a succession of interviews, monologues, home movie clips and promo videos that chart the progress of their eclectic agit-pop in a beautifully quirky fashion.

CLK 789 First, a careful search (takes 10 Turns) of the alchemical section turns up two works of note: De Lapis Philosophorum in Bretonnian, and the small and quirky Lermontov's Grimoire (see New Magic); the latter needs an I test to find it unless the adventurers know that it's here for some reason.

quirky=NN1 No solutions found for this query!

quirkies=NN2 No solutions found for this query!

<http://www.ananova.com/news> consulté le 15 novembre 2003: rubrique "quirkies"

Quirkies Eccentrics/ Quirky gaffes/ Strange crime/ Sex life/ Animal tales/ Sporting quirkies/ Showbiz quirkies/ **Business quirkies**/ Heartwarmers/ Rocky relationships/ Bad taste/ Unlucky/
Quirkies video report.

http://www.newswealth.com/News_Quirkies/news_quirkies.html consulté le 15 novembre 2003
News quirks, odd news, strange stories, and other unusual news from news sources around the globe via NewsWealth.com - the worldwide news media directory.

➤ READY

Your query was ready=NN1- no solutions found for this query!

Your query was readies=NN2 - random selection of 50 solutions from the 69 found...

CA0 2364 He was then thrown into a frenzy by a letter announcing the impending arrival of Lando Medici, the richest of American patrons who always paid for ponies in **readies** out of a Gladstone bag.

CAD 3421 There, we demand he unlock his secret safe stuffed with **laundered readies** and produce sky's-your-limit expenses so that we can fly First Class to foreign lands and unearth bigger, better, albeit often unprintable, goss no other column will have access to.

CEP 10795 `It's all about money, I'm looking for **the heavy readies**, not the glory.

CH1 6304 And then there was that holiday at the six-bedroomed, six-bathroom pink villa in Marbella for which Mona paid **\$20,000 in readies**.

CHA 1417 IT IS something of a public statement of Carter's record company's faith that they are prepared to spend **£20,000 of unrecoverable readies** on a major aerodynamic lig for the British press (faith that is vindicated, one could argue, by the band's confirmed Biggest Ever Hit `The Only Living Boy In New Cross' -- Number Eight last week and rising).

ECX 1280 A PPL(H) with **the readies** will usually plump for a Squirrel.

GUN 1498 I slid Sinead O'Connor into the cassette deck and had a little wonder to myself about my friend in the XJS with the envelope **full of readies**.

HTL 1840 I had a back pocket **full of readies** as I planned on doing some Christmas shopping while up West and I had no intention of joining the Christmas Eve rush to the lingerie departments of the big stores, so the first thing was to get away from the temptation of the HMV shop.

HWX 2242 Sure, you should buy the original albums, but for a substantial taster then this will set you back **fewer readies** than all ten Zeppelin LPs.

HYC 737 no **readies**, no on the , you give me **readies** you can have it for **three thousand dead**.

K5D 12460 I repair to the bank with the intention of changing some more dollars and wave **the wad of readies** at the teller as well.

Your query was at the ready - random selection of 50 solutions from the 84 found...

A41 16 In side-streets, special Stasi units and paddy-wagons waited **at the ready**.

A69 462 (A telling point, that; handkerchiefs **at the ready!**)

A7H 1761 As the royal party came through the school gates, however, an entire youth brass orchestra, who again had obviously been **at the ready** for several hours on a cold wintry day, burst into life in the playground.

AC2 407 We got Government bastards crawlin' all over us out here with their beggin' bowls **at the ready**.

ACE 3899 The Germans were crouched in doorways down the street, rifles **at the ready**.

ACM 1092 When I got home, I kept him in for a while, then, ashtray **at the ready**, let him loose for another try.

ADK 1848 We were with his secretary in the car immediately behind the gun car, a huge open station wagon with six secret service men wearing bullet-proof jackets and with the most vicious looking automatic rifles **at the ready**.

AMU 1349 He avoided the path to the President's house, running in a low crouch, weaving between the trees, shotgun **at the ready**.

ANX 2650 Others have writs **at the ready**.

AR8 1142 Two large boulders were rolled on to the road and they sat down to wait, guns **at the ready**.

B0U 1964 On the other side of the double row of barbed wire a guard was standing still holding his rifle **at the ready**.

B19 514 My bet is that it was started by one cave dweller stalking another through the gravel of Peking or Java, his stone club **at the ready**.

B1X 238 Day after day, they watched the north road with muskets **at the ready**, expecting to see columns of blue-uniformed men marching towards them, but they never came.

B1X 2693 Gallagher waited, tense, fists **at the ready**.

B7A 475 For years souvenir-hunters had swarmed over it on summer Sundays (and now also on Lubbock's bank holidays), their hammers **at the ready**, and the owner, Antrobus, had Supplied an attendant to keep some order.

BNS 783 With our guide **at the ready**, every Hooray Triumphus in the land will soon be eating out of your hand.

BP9 1416 The next time I went slowly past their table, refill coffee pot at the ready, the conversation was back to the journey, with Xanthe this time saying she basically thought horseracing boring and she wouldn't have come on this trip if her father hadn't made her.

BPA 805 Lawton joined him, his own machine gun **at the ready**.

BPD 2945 But Jonathan Ram continued to stride down the tumbledown street, his knife **at the ready**, drawing close to his beloved children.

CA0 1498 She cleaned her teeth every three hours and had Juicy fruit continually **at the ready** in case he wanted to kiss her.

CDA 2548 They came in with guns **at the ready**, expecting trouble.

CDY 2967 They grasped hands and pumped up and down, and Mary Rose picked her way through the muddy forecourt and approached, her smile **at the ready**.

CGX 783 They are more likely to go to your door with the money **at the ready**.

CKF 759 Some women would have come downstairs with the poker **at the ready**.';

CME 531 Photographing wildlife sounds easy --; have your camera **at the ready** when you're out walking and click away when you spot something.

EA7 826 It necessitated the rapid mobilization of auxiliaries to join a core of highly-trained troops kept constantly, **at the ready** --; the princes' military households, which became the linch pin of the system.

EBX 534 All Bauhaus-inspired and with collections **at the ready**

EEM 1273 But Bellarmine had a reply **at the ready**: 'For if it is not a matter of faith from the point of view of the subject matter, it is on the part of those who have spoken.'

EX5 415 Have plenty of coins, a phonecard and pen and paper **at the ready** when you begin your telephone search.

F9H 2425 My binoculars I wore round my neck **at the ready** for all those puffins, razor bills and guillemots I expected to see on the way over.

F9U 1108 With a humorous quip always **at the ready**, Minton was well-practised at dodging critical enquiry.

FNT 881 He had come home late the previous evening from a tedious conference to find Sylvie in a strangely seductive mood, a champagne bottle **at the ready**, her favourite music pulsing through the house.

FSR 2616 Petion returned fire, and the grenade thrower pitched into the water with another grenade **at the ready**.

FU8 1353 Jacques Devraux followed them, holding his rifle **at the ready** until he was certain the big animal was dead.

G0E 3269 It slid messily over and Cardiff stood quickly back, gun **at the ready**.

G0L 1759 The third soldier covered them, his weapon **at the ready** for any surprise intruders.

G1X 197 As they rode inland from Trebizond, hunting-whips **at the ready** against the expected dog-packs, they viewed mohair goats on hillsides of dwarf oak, dull yellow vines, lush apple orchards; they heard grasshoppers whose ringing note seemed sharper and more insistent than that of their British cousins; and they witnessed sunsets of the rarest purple and rose.

G2J 323 'All battle stations **at the ready**', he comments, and then is totally embarrassed at his choice of phrase.

GWF 1900 Isay pushed Riven aside and stood holding his staff **at the ready** as his countrymen approached.

H0R 1194 Bluebird, which was rented by a group of nurses from the Waterloo Hospital, had been **at the ready**, and when the birth was imminent they'd seen to it that the ambulance arrived promptly.

HGY 2394 Moving along the landing to join her, Ellie too peered out, and to her astonishment saw a crowd of Japanese tourists, cameras **at the ready**, wandering down the path.

HH5 322 At one end the professional scribes sat at their desks, quills and parchment at the ready, to draw up wills, indentures, bills of sale, a letter to a friend or a billet doux to a lover.

HJD 904 Holding their shotguns **at the ready**, they threaded their way cautiously through the closely packed trees following the thin beams of their torches.

HJD 1157 Turning away, Grant walked to the head of the stairs and started down, shotgun held **at the ready**.

HJE 775 I planted the polystyrene marker, scattered some flake maize, sweetcorn and broken lobs around it, then headed back to shore where my two rods were **at the ready** for casting out.

HSL 378 Apart from the SADF's electioneering, South Africa and its puppets have at their disposal most of the media in Namibia, vast resources to mount their election campaign and a standing army in the form of SWATF and Koevoet **at the ready** if things don't go their way --; which is to stop SWAPO gaining two-thirds of the vote for the Constituent Assembly.

JIM 1794 Fingers **at the ready**.

JLY 222 'British Sugar often want to move a load at very short notice and we must always be **at the ready**'; he adds.

K1P 3670 Paintball guns are **at the ready**.

KR1 224 gonna dive bomb, bird shit **at the ready** No I won't.

➤ READYMADE

readymade=NN1 No solutions found for this query!

Readymade Only 7 solutions found for this query

A08 46 There was the revulsion at the fluidity of life and the first tube of paint, the revulsion at the meticulousness of painting with a brush and the first pot of paint, the revulsion at the viscousness of paint and **the first readymade**, the revulsion at the **arbitrariness of the readymades** and the first use of glass.

A08 57 And it has to be said, he wrote, that its opposite, a feeling of elation, equally physical, equally extra-physical, has also been a constant feature of my life, manifesting itself regularly though impossible to predict, a reeling in the chest this time, the chest and perhaps the throat, a feeling of the heart leaping and the blood pumping, it came when I first took up a brush and made a mark on paper, it came when I picked up **the first readymade** and felt it transformed by that very action, it came when Madge rang to say she could not go on, when Annie wrote to say she was not coming back, when the idea of the glass first popped into my head.

A08 97 I will perhaps call it a constipation in glass, wrote Harsnet, not a delay in glass, but an advance , he wrote, on **my last readymade**, the hard stool, my present to Goldberg on the occasion of his third wedding.

AB3 1077 The initial plan was to use the prison world to create a certain kind of **readymade atmosphere**.

CBT 266 `;Compliance statements present shareholders with a **readymade agenda** for their representations to boards,` Sir Adrian said.

EAY 914 He went to Sacramento with **no readymade staff**; he had no understanding of how the political system worked and had no strategy for translating the goals he had espoused during the campaign into a programme of practical proposals.

EE0 1334 Each account offers a full current service with credit interest plus a range of other features including a **readymade Reserve** from which you can borrow at any time.

readymades=NN2 Only 3 solutions found for this query

A08 46 There was the revulsion at the fluidity of life and the first tube of paint, the revulsion at the meticulousness of painting with a brush and the first pot of paint, the revulsion at the viscousness of paint and the first readymade, the revulsion at the arbitrariness of **the readymades** and the first use of glass.

A08 1131 Or, with **the readymades**, beginnings and ends were actually one.

A6U 607 Aside from the fact that he doesn't actually discuss it in any detail, there is little more than a disappointed huffing and puffing at the exhaustion of the avant-garde's shock value (backed up by a particularly crass quotation from Peter Bürger about **Duchamp's readymades**) and some utterly routine panting over the outlandish prices being currently paid for Van Goghs - - plus a quotation from a sub-Warholian Manhattan `artist' answering an art magazine questionnaire with a few smart remarks about business and producing art for the market.

➤ REGULAR

regular=NN1 Here is a random selection of 50 solutions from the 79 found...

A15 1358 Being a **regular** to the attractions of the Continent and its sunnier climes, I started by skimming through and picking out a few of the relatively recent crags that I have visited, such as Ceuse & Oppede le Vieux: they are in -- fine.

A1N 492 At the heart of the defence is Mark Morris, a **first-team regular** with the Dons for seven years.

A6C 1483 A **regular** in wellington boots plastered with cow dung ordered a pint, took off his overcoat and hung it up, unaware that he'd lost his trousers somewhere en route.

A7N 877 And Kylie's become a **positive regular**.

AB3 1340 A **regular**, freeflowing effusion of passion?

ABS 277 To become a **'regular'**, you must have Home Office clearance and sign the Official Secrets Act.

ADA 990 He was a **regular**, after all.

AR2 245 In fact, Boy quickly became quite a **regular at The Bar**.

AR2 250 It came from a scene set in a bar not unlike ours, and was said just after everyone in the bar had turned pale at the sight of a particular young man, a **regular**, entering the bar after a week's absence; the thing was, they were all wondering how they were going to break the news to him that there'd been a terrible suicide, they were all wondering who was going to be the one to take this boy to one side and tell him what had happened to his friend, and why.

B09 1394 In October 1922, employees' wages were reduced by three shillings a week! conditions at that time were severe; men had to serve for several years on the seasonal staff before being taken on as a **regular**.

B1L 1413 `Lou was a **regular**.'

B1L 1504 He was a **regular in the designer bars** that pose in the sun along the Portofino coastline and although he only drinks moderately, he has developed a taste for vintage champagne.

B22 402 Mr. Beauchamp was a **pub regular** who got very noisy when in his cups.

B2H 1140 George helped the Palace to gain promotion from Division Four in his first season at Selhurst Park, during which he made full appearances for us, and he continued as a **first-team regular** under Dick Graham, to become one of only two men to appear in both the 1961 and 1964 promotion sides.

BN9 270 Smith was a **regular in the England Under-19 side** last year but still played 15 games for Leicestershire and was out in single figures only once in 23 innings.

CBC 7501 `Since he became Prime Minister, Mr Major comes in about once a year but before that he was more of a **regular**.

CBG 6425 Kerr, reared in West Bromich and once a **regular on the terraces at the Hawthorns**, thought the chance of facing his boyhood idols had disappeared with his red card for a professional foul at Runcorn two weeks ago.

CBG 7385 `Beardsley had not been a **regular** under Kenny Dalglish and even Graeme Souness had left him out.

CEN 3813 Luciano Pavarotti rested there after his famous Hyde Park concert, actor Richard Gere is a **regular at the hotel** and Madonna stopped there when she recently visited London.

CGB 693 A **regular in FACE fashion shoots**, she has modelled on the catwalk for a host of designers from Yohji and Galliano to St Laurent, as well as for numerous magazines and advertising campaigns.

CGC 452 Meanwhile Johnny Depp is a **regular at Ben Frank's**, normally the eaterie of choice for struggling actors and street hustlers.

CGC 565 A great talk show guest, she's a **regular on David Letterman's show**, which is where she and Madonna started those rumours by announcing that when they went out together, they liked to go to the Cubbyhole, a tiny lesbian bar in downtown Manhattan.

CK4 148 Shuttleworth is also confirmed to appear as a **regular on Jonathan Ross's new TV series**, which begins in early '93.

CU1 1002 Montague Toller, a **regular with Devon** who had played for Somerset in 1897, took 7 for 10, and the other four wickets were taken by Bowlesland at a cost of 15.

EA5 1179 Charles had been wounded in the fighting but had recovered and signed on **as a regular** at the end of the war.

EVJ 66 Her father's trade was probably closed to her; if her mother worked, it was more likely to be in an irregular way as a charwoman than in a **regular**, let alone a skilled Occupation.

FS0 1547 Now he was a **regular**.

FYY 378 He's a **regular**.

FYY 1537 He was, she supposed, a minor celebrity in his own right after all, extensively written-up in the News of the World and a **regular in the Grovel columns of Private Eye**.

G3S 696 His name, it seemed, was Simkin, and he was not an aircrew cadet like the rest of us but a **regular** and a member of the groundstaff; he worked in the kitchens.

G62 540 We did have a mole catcher in the glen, but he wasn't **the regular**, he just occasionally.

H0Y 2470 Larger units should be taught before smaller ones, the simpler before the complex, **the regular** before the irregular.

H9D 976 One glance was sufficient to show that **the regular** had been right.

HGF 1014 She guessed that her weekly visits made her a **regular**, for the keyboard player nodded at her and the guitarist/vocalist grinned.

HJ4 8275 Danny Baker reveals that Purves literally swam to `Blue Peter' success -- he first appeared in a life-saving item on the programme before becoming a **regular**.

HPA 523 He is also a **regular in the club's open age side**.

HWL 3064 So she was a **regular**.

J13 1455 But he's a **regular**.

J1B 451 The venue was excellent and, with a few `tweaks' to `noises off' deserves to become a **`regular' on the auction calendar**.

J1F 1264 Frank is a **regular at the norwegian U21 team** and has also played some first team matches -- i remember him giving the pass to Sorloth which gave us 2-;1 against Holland at home.

J1G 2600 I know they are a **regular in europe** -- but so are cork and wrexham.

J1H 202 work permit? --; that's bull: Pedersen (joining Oldham), Bohinen (Forest) and Nilsen (Sheff Utd) are all leaving norway for england in these days and Nilsen is just as Frank not a **regular in our World Cup squad**.

K1C 3710 The organisers, Body Shop raised £2,000 -- enough to send one athlete to the games like Mark Tong from Aylesbury, a **regular in the British basketball team**.

K1E 3688 The man was a **regular in a nearby pub**.

K1T 529 Teka has become a **regular at her local pub**.

K2L 734 That means Newry's Errol Lutton, who got a late call to Poland after Ger Burns had to withdraw through injury, keeps his place, a further chance to establish himself as a **regular in the international set-up**.

K4T 9234 The Mandale Harrier, now a **regular in England's World Mountain Races team**, went off hard from the start, but was hampered by heavy mist on the highest parts of the Northumberland course and finished 66 seconds outside the record.

K9A 251 Chairman David Sainsbury welcomes one of the customers who had been a **regular at Queen's Walk** -- the store this new Sainsbury's has replaced.

regulars=NN2- random selection of 50 solutions from the 282 found...

A5Y 449 The reserve force was established in 1970 to take over the policing functions of the **disbanded B Specials** and was designed as back-up for the regular force, freeing **regulars** from lowlevel security work in order to concentrate on both routine policing and high-profile riot policing.

A5Y 455 This fact tends to make full-time reserve police very cautious in their behaviour, for they feel they have less opportunity to ease, which further means that **their opinion of some regulars is not good**.

A5Y 496 Formal control within the police bureaucracy is therefore experienced by the RUC reserve as a tangible and omnipresent reality to a far greater extent than by regular police, which leads reserve police to have critical views of police management and some resentment towards **the regulars**, whom they feel `get away with things'.

A6E 457 This is where I was first introduced to Paul Cook and Steve Jones, both of whom were **regulars in the shop**.

ATE 54 Up in the balcony Jock Lennox applauded, and **some of Rafferty's regulars** laughed as Paddy gathered the little child up in his arms as easily as his heavy vestments would allow him.

ATE 2620 Mr and Mrs Lennox were there in style and enjoying just being in the circle instead of up in the gallery where most of **Rafferty's regulars** were.

ATE 3158 **The regulars** retired to the Shamrock Club in Brooklyn.

E9P 477 **Regulars** expected to be **in the thick of things** are 500cc Champion Robbie Fuller, Shaun Nichols, Neil Scopes and Adrian Mower, all from Woodbridge MCC.

EE1 830 Pointed comments are made about racial discrimination within the army, the insensitivity of television journalists, and uninformed liberal political views: indeed, the anti-war movement at home comes under more criticism than **the NVA regulars** entrenched at the top of the hill.

FR9 733 It is the football that counts and frankly, me and **the other two regulars** are not impressed.

FRR 2777 Discovering he had served in the Army during the war, she told him that her twin sons had joined **the regulars** six months ago.

K5A 4574 Real Sociedad, who are managed by John Toshack, were missing **six first-team regulars** because of injury and were reduced to ten men for the last 30 minutes.

K97 11401 As soon as **regulars at the Stirrup pub in Birkenhead** heard about his request, they arranged fund-raising events and collected £1,819 for equipment, including two syringe drivers and two special mattresses for cancer patients.

KBK 3653 Yeah **they're regulars**, they come in every day.

KS8 714 Currently bending the air waves on Radio Ulster, and **regulars on BBC's 'Talk Back'** programme, they've giggered the North and brought houses down at the Edinburgh Fringe.

➤ ROUGH

Roughs=NN2 15 solutions found

A0R 1148 'Your **roughs** look really good, Charles,' she told the graphic designer.

AD2 915 I had no problem relating to **the roughs** and whatnot

CCC 673 The attack on Derek by **the roughs** who had been paid £3 each was worrying lest it should be repeated.

CCC 690 Nor, was he again **attacked by roughs**.

EDE 288 Hollywood's worst in the movie line has recruited hundreds of them for the gangs of **race-course roughs**, motor bandits, and smash-and-grab thieves.'

EVF 552 Particularly helpful is the ability to produce **slick roughs**, illustrating an idea or a copy line.

EVF 554 As they work, **roughs** are pinned to the wall where they remain until the following day.

G21 807 These were to be **presentation roughs** for the sponsors, BP, and so were sent with overlays annotated with my final queries.

G21 821 3/The roughs were sent with tracing paper overlays annotated with queries and a request for answers to be written alongside.

Rough=NN1 donne des résultats très douteux; nous en relevons seulement quelques uns, qui méritent une analyse

A6E 756 He liked being with Steve and Paul because they were like **his bit of rough**.

ASA 37 A good caddie also has to be something of a psychologist, knowing when to cajole his player into making a better effort; calming him down when he's just three-putted or blazed a drive **into the rough**; or steadying him up from being over-confident or over-zealous when the adrenalin is flowing after a couple of good holes.

ASA 1637 At the 14th he hits into **the left-hand rough**.

ASA 1665 It hit **the green** and finished **down in the rough** with the flag just over a little rise (he was down in Duncan's Hollow).

B16 348 As we have learned elsewhere, much can be gained by **examining residuals**, here called **the rough**.

HJ4 3145 'I have to take **the rough** with **the smooth**'; McCallen said.

HJ4 6086 Faldo partially blamed his height for starting badly, while Woosnam, at 5ft 4ins, complained of driving too frequently **into the rough**.

HJ4 6599 **The rough** this week is knee-high and punishing, placing a high premier on long straight hitting, especially off the tee.

CBX 1232 But even before the recession hit, the project was **in the rough**.

➤ ROYAL

Royal=NN1 no solutions found

Royals=NN2 Here is a random selection of 50 solutions from the 259 found...

A88 604 Mass reaction to the royals has been muted and distracted.

A8D 341 And her endless supplies of Paris Match keep her **in touch with the Royals**.

ACM 156 Princess Diana took **the top position of children's favourite royals**, and the Corgis polled tenth overall, while Prince Philip didn't even get a mention.

ARP 764 Both these styles and slip-on loafers were made by **Faith Royals** but only the brogue was popularly called **'Royals'**.

A43 511 However, he did disclose that the money will be used to finance biographies of **royals** and politicians like Prince Albert and Lloyd George.

BP4 1372 She furlled up my mains'l, my tops'ls and **royals**,

CBC 69 It was then replayed almost nightly by someone with a grudge **against the Royals** so that amateur scanners would pick it up and make it public.

CBC 386 So, rather like a Greek tragedy, **the Royals** have been made aware of hubris --; an arrogance that invites disaster.

CBC 395 While **the Royals** may lose their mystique, they'll show us the way forward and reveal that hubris is not just a Greek myth.

CBC 1183 **The Royals** seem to use the royal yacht purely for privileged leisure cruising -- at our vast expense.

CBC 8164 Anne's ex was referred to as Captain Phillips and her children -- unlike **all the other young royals** -- are untitled despite being the Queen's eldest grandchildren.

CBC 10171 A lot of working-class people turn out when **the Royals** arrive.

CBC 11906 Anyone like me who was sent to boarding school at an early age will identify with the personal difficulties of **the young royals**.

CBC 13475 IF **the royals** stage a smear campaign against Diana, they should consider how many people would tune in if Di broadcast her own Christmas Day 'message' on TV.

CBE 2596 The Boring Institute of America placed **the royals** first thanks to their never-ending marriage troubles.

CBF 2232 The Palace hit back immediately by withdrawing the newspaper's pass to take pictures of the family Christmas at Sandringham and warning other newspapers about upsetting **the royals** this Christmas.

CBF 2259 But furious Tory MPs demanded action last night over what they called another example of press intrusion into **the affairs of the royals**.

CBF 3960 Palace invites in the BBC to show what a hard life **the royals** have.

CBF 3961 **THE royals** turned out in force yesterday... just for the cameras.

CBF 4712 **The Royals** managed to get enough publicity without her help --; and most of it was positive, which made a nice change.

CBF 8750 Today **the Royals** cannot relax for a second, cannot step one foot outside their own home without being met by a barrage of photographers waiting for them to make the smallest slip.

CBF 9080 Diana and Charles will be together this evening with **other royals** when the Queen hosts a dinner on board Britannia for leaders attending the European summit.

CBF 9667 Diana is due to return to London today, sat while the rest of **the Royals** head north to the tiny Crathie Church in Balmoral for the wedding of the Princess Royal to Commander Laurence.

CBF 9670 **The royals** have been virtually the only gossip among their delegations following first the news that Anne and Tim were to marry and then the bombshell that Diana and Charles were to separate.

CBF 9760 Last night, Anne joined **other senior royals** on board HMY correct Britannia where the Queen was hosting a dinner for European summit leaders.

CBF 9774 At 2.50, **the first of the royals** will travel the half mile from the castle gates in the wedding procession.

CBF 9779 **Most of the royals** will leave tonight, flying home from Aberdeen airport.

CBF 11426 Penny, who was the only astrologer accurately to predict the current crisis, five years ago in her book *Romancing The Stars*, says Diana's astrological chart predicts that 1993 will be a devastating year for her, but just as bad for **the rest of the royals**.

CEK 1079 **THIS** week, as **the royals** entered another tortured phase, it became clear just who is responsible for the disintegration of their family.

CEK 1487 **The young Royals** flocked to Edina Ronay, along with customers from the world of showbusiness such as Marlon Brando who commissioned them to knit a sweater.

CEN 1024 She did not expect Diana to tell her friends or for Morton to be given any more secret details about **the royals**.

CEN 7085 Rumours are circulating among the 'Highgrove Set' -- the circle of Gloucestershire landowners who mix with **the royals** -- that Charles and Camilla may have met briefly at a hunt a week ago.

CH1 8130 RICH ROYALS: But Wills and Harry can't match Albert

CH6 666 **THE ROYALS** could all do with a long lie down -- on a psychiatrist's couch, it was claimed yesterday.

CH6 1559 **The royals** will spend ten days cruising in the Ionian sea with friends, including Lord and Lady Romsey.

CH6 1562 **Royals** splash out to have fun

CH6 1569 **The royals** are sailing with friends Lord and Lady Romsey and their two children on Greek billionaire John Latsis's 354ft yacht Alexander.

CH6 9239 We asked you to choose between **the two Royals** in a fun phone-in.

CRC 1707 For 70 years **British royals** have taken a frosty view of Ireland.

CRC 1856 **Some younger royals** have forgotten that rule.

E9S 671 The 'doyen of the royal correspondents and chronicler of **the lives of the royals** for more than 25 years,' as his press release puts it, is billed by the *Mirror* as 'the man who really knows **the royals**.'

HAF 199 'We all know they do their own checks on **the Royals**, especially the young **ones**, and their circle of friends.'

HBE 446 Barlaston Jasper jollyer Fred Leighton's Panthers team beat **the Royals** 1-;0 in extra time to avenge a final defeat last year.

HWU 1633 The program copes with multiple pregnancies and marriages, and, apposite for the **Egyptian royals** where it was the norm, consanguinity.

K1Y 402 The top secret buyer's list includes **European royals**, rock stars, and millionaire businessmen.

K2U 747 **Royals** sunshine tour

K2V 57 Youth tells of doubt over **Royals'** future

K3X 186 Royal probe: **The royals** are coming under the TV microscope again in a four-part £1.8m ITV documentary *The Windsors*.

K4J 1344 Thus Aintree's recall man for the past seven years became the sacrificial offering so that the Jockey Club bigwigs could get on with more important business like tarding themselves up for Ascot and tea **with the Royals**.

K52 7313 **Our Royals**, I am afraid, are arrogant, uncharitable, greedy and downright un-Christian when it comes to preserving their own privileges and image.

K55 1616 'Business is booming at Rothmans, especially since they have introduced **the 25-pack Royals**,' he said.

K97 12249 **Royals** in 'honeymoon' washout

KBE 2087 Yeah he's always putting When I was going over to **Royals**.

➤ ROWDY

Here is a random selection of 50 solutions from the 80 found...

A0L 2679 This evening, Jamie would **wow his rowdies** to riot point and make a fast get-away in what Francis called Jay's dyke-mobile.

A6C 1436 Their hats sailed up, whirling black against the screen, as the dust rose from the red plush seating, while in the back rows the disapproving dentist's wife, would shake their heads and tut tut **at the rowdies** down front.

A6C 1668 As we enter the darkened cinema it is around 11.30 p.m. and the seats are quickly filling **with various rowdies**, late-night drinkers and revellers to whom we eagerly add ourselves.

AC6 1462 In particular, Manuela, the girl who had wiped the word maricone from the blackboard, **stood up to the rowdies** and lashed them with her tongue.

B17 636 Lastly, were the `Town Boys', older boys and young men up to the age of 25 or so, who had previously demonstrated their `worth' in **the Rowdies**; who rested on their reputations but would still participate in acts of violence if called upon.

B17 638 In this division or career framework it is **the Rowdies** who are the typical football hooligans.

B17 640 The fact that such roles are well established would seem to demonstrate that football fans such as `Rowdies' cannot be viewed simply as a bunch of disordered maniacs.

B17 642 For example, the members of **the Rowdies group** were well aware of their positions, and where they stood in relation to one another was clearly defined.

B1L 1251 Johnson was the shining star in an excellent Whitecaps side which included former English internationalists Alan Ball and Jon Sammels. his performances put an estimated 6,000 on the team's home gate; within a season Johnson had led them to the Soccer Bowl final against **Tampa Bay Rowdies**.

ECN 1308 For this reason we refer to this group as **the Rowdies**, rather than the media appellation of hooligans, for as we shall see, the label `hooligan'; carries special meaning within the soccer micro-culture.

ECN 1315 Group B, lying between **the Rowdies** and the Town Boys on the right-hand side of the London Road Terrace, was a much less distinct group which varied in composition from game to game.

ECN 1334 The Novices, **Rowdies** and Town Boys provide a fairly linear hierarchy.

ECN 1355 They occupy fringe positions to both the Rowdies and Town Boys but have status in neither.

ECN 1359 The first, and the easiest to collect, consisted of biographical material obtained from samples of fans in each of the groups, with special attention given to the Rowdies and Town Boys.

ECN 1370 Similarly, the Rowdies have always made their presence felt -- as any `old-timer' will eagerly tell you.

ECN 1371 At one time **the Rowdies** were mainly Skinheads for whom the terraces were but one of a number of arenas for collective action.

ECN 1373 **Rowdies** today often have quite elaborately coiffeured hairstyles -- contrasting markedly with the heavy Dr Marten footwear which they still retain.

ECN 1383 **The Rowdies group** provided by far the widest range of available roles, and it is with a discussion of these that we start.

ECN 1436 **Within the Rowdies group**, there was some confusion as to who was and who was not an aggro leader and also with regard to the characteristic behaviours expected of such a person.

ECN 1494 Although the behaviour of nutters is clearly different from that of other fans **in the Rowdies group**, there is still a sense of order in what they do.

ECN 1552 Other social roles within **the Rowdies group** were much less easy to isolate.

ECN 1567 With this in mind, one must be concerned with how fans gain admission to **the Rowdies group**, how they are able to progress socially within the group, and with how they are able to graduate out of the group.

ECN 1570 Having spent some time as a 'little kid'; at the front of the terrace, and having learned through close observation the most rudimentary rules of conduct **appropriate to being a Rowdy**, the young fan simply shifts his location to the back of the End and to the fringes of **the Rowdies group**.

1575 His diminutive figure was always to be seen during battles with the opposition, and for this reason he gained exceptionally early admission to the Rowdies as a kind of unofficial mascot.

ECN 1580 The other **method of entry to the Rowdies** was by joining one's mates from school or local housing estate.

ECN 1591 Of the thirty-four boys in the first sample, twenty-six had joined the **Rowdies group** directly by having friends already established within it.

ECN 1646 They speak disparagingly of **the Rowdies**, yet many of them were once Rowdies themselves.

ECN 1664 They totally dissociated themselves from **the Rowdies**, who they thought of as kids, who, by mouthing off all the time, started trouble which was left to them to finish off.

ECN 1665 One of the fighters later became a club steward, and dressed in a white coat with a red armband was **officially hired to sort out the Rowdies**.

ECN 1671 The common feature of all members of the Town Boys group was that they had all held dominant roles within **the Rowdies group** or its equivalent at some stage in their careers.

ECN 1677 Similarly, **other Rowdies** who have been shown to have given long service through organizing or chant leading might also have a chance of making the grade.

ECN 1702 From their lowly status they were still able to perceive who was who **in the Rowdies hierarchy** and which subunits were worth making a try for.

ECN 1707 All of the sample of Rowdies were able to plot very accurately where they had stood on the terraces over the last few years, who they had been with, and where they expected to be in the future.

EDE 15 A new generation is upon us of mindless bully boys, vandals, muggers, head-bangers, **football rowdies**, granny-murderers, boot boys, toughs and tearaways who laugh in the face of the law, as we stand before the rising tide of violence and disorder with a Canute-like impotence.

EDE 1182 On the very day that the Garotter's Act became law, the essential distinction between right and wrong faltered appreciably in the pages of The Times where a disturbance was noted at Cremorne Gardens which had **resulted in some upper-class rowdies being heavily fined**.

EEN 1291 Mrs Ormiston Chant's valiant efforts to close the infamous promenade of the 'Empire' Music Hall in London in 1894 were, we must remember, countered by an impassioned **group of upper-class rowdies**, led by the young Winston Churchill.

FBB 1151 by pirates, **local rowdies** or litigants seeking what is nowadays politely called a 'remedy by self-help' in which case the answer was to take refuge inside the fortified central pyrgos or tower, whose foundations are still a feature of the Vari site.

G1H 574 Life on the 'end' offers the actual or aspiring hooligan an alternative career as part of **the 'Rowdies'**: 'This 'career structure' gives some young people a sense of individual achievement within a semi-formal setting opportunities denied to them in most other institutions' (Marsh, 1976:348).

HJ4 5797 Four items are up for auction, George Best's **Tampa Bay Rowdies** shirt; Stevie Cowan's autographed Portadown jersey; an autographed Derry City ball, and a Derry jersey.

HPV 1322 Describing the liberal-minded students as "rowdies and trouble-makers", he treated their concerns not as a social, political or even intellectual matter of significance, but as a short-term problem of public order.

HW8 1860 `So I thought it best to lie low for a while; keep the nose clean by cutting out **the rowdies**.

K5J 870 Moreover, changes in the way that tickets are distributed for big rugby matches at Twickenham appear to have led to **an increase in the number of rowdies**.

➤ SCANTY

Your query was scanty=NN1 - no solutions found for this query!

Scanties=NN2 - only one solution found

E9Y 1216 I shall certainly be supporting what I suppose we'll have to call Knicker Aid by riffling through **my scanties drawer**, though I trust the recipient of these exquisite items will have the initials WB.

➤ SEPARATE

Your query was separate=NN1 no solutions found for this query!

Separates=NN2 19 solutions found (several deleted erroneous)

ALL 1105 He told me he was to get promoted to Under-Presser in **Gentlemen's Separates**, but I can't see that happening.

ALL 1108 HE'S got **'Boyd's Separates'** written all over him, so he has.;

ALL 1317 She had a good career behind the counter **in Ladies' Separates**, but no desire to become a spinster.

C8A 1345 Try wearing it belted over a pair of tailored trousers, for a smart look, or leaving it open over **casual separates**.

C8B 1476 And show your cleavage in our **dazzling separates**.

CBC 1801 **Women's separates** reduced by between 30 and 50 per cent.

CBP 68 This distinguishes camcorders from **'separates'**, which do the same job but in the form of individual cable-connected cameras and recorders.

CBP 69 For some years now, the amateur market has been dominated by one-piece machines and **separates** have virtually disappeared from the scene.

F9C 1479 First floor: ladies' lingerie knitwear maternity garments bedlinen swimwear and **ladies' separates...**

FP9 457 'I heard one of your arias on the steam, last evening', I told him, 'Separate **Separates**', if I remember.

FU7 4 I wore black stockings, tight skirts from **Leeds C & A cheaper separates**, the largest black sweater I could find and black high heels.

FU7 546 **Leeds C & A cheaper separates** just did not stretch far enough.

G2V 2240 The summer range of **casual separates** -- with its emphasis on natural fabrics, colours and value for money -- is the perfect choice for the Dash Discovery Test.

G36 177 This is the loyal look -- **casual separates** with a mix of red, white and blue.

HKE 9 From **casual separates** for relaxing to glamorous evening outfits to help you sparkle at the party!

K4C 200 When they're not in suits, men can still look stylish in **separates** like blazers and chinos, similar to the ones offered by Great Universal Catalogue.

KSS 3258 you **like your separates** don't ya?

➤ SHARP

Sharps=NN2 - 26 solutions found

C9K 2872 The best thing would be for you to write out all the harmonies, in every key, making sure that you put in all **the correct sharps and flats**.

CJ9 593 Dispose of used needles carefully **in sharps containers** and incinerate.

EC7 2005 In the section of the article entitled 'Managing inoculation incidents in theatre' the authors seem to discourage surgeons from reporting 'minor sharps injuries, without bleeding,' or injuries involving a patient not deemed to be at high risk

EE8 668 Potential abuse of sharps and the risk of cross-infection from soiled material present real dangers in mental health units.

EE8 684 An infection control policy should be available to staff, emphasising the importance of **the safe disposal of sharps**.

FT2 1666 The compilers of the BMA code of practice for **the safe use and disposal of sharps** must have thought that many practitioners would be unable to comply with universal precautions because the code suggested that gloving decreased manual dexterity.

HBG 154 However, **clinical waste or sharps** -- needles, syringes, scalpels, glass phials and ampoules, should be collected by a proper clinical waste disposal service, such as Rentokil's Medical Services, for incineration.

HBH 722 So the laboratories from Aldermaston to Chepstow to Wetherby and many others now have the Rentokil service for **all sharps**, clinical and theatre waste.

sharp=NN1 - only 2 solutions found for this query

A6E 1278 He then built a machine for the piano which had a series of lights which went on and off ensuring that you played the right note --; without ever having to understand what **a sharp or a flat** was.

FPH 92 Ethel, who couldn't tell **a flat from a sharp**, playing as if her fingers were croquet mallets.

➤ SHEER

Your query was sheer=NN1 - No solutions found for this query!

Your query was sheers - Only 18 solutions found for this query (deleted several non substantives)

A7P 858 Silvia, Admiral and Sunblush in the Clear Sheers range will go with virtually anything, or, for a darker but equally delicate look, choose **Barely Black Ultra Clear Sheers**.

CBC 14991 Heather Watts, buying and merchandising controller for High Street chain Sock Shop says 'We've been affected by the shift in hemlines and women are now buying **sheers** rather than **opaques**.

GUB 107 Sheers would present a problem at this type of window unless they are fixed onto the top and bottom of the pivoting window-frame on rods or wire.

GUB 112 Another alternative would be to have **cross-over sheers**, which present a soft, pretty appearance.

GUB 113 On inward-opening casement windows attach **sheers**, fitted at the top and bottom on wire, and draw in the centre of each curtain with ribbon tied into bows.

HGW 611 Lining is a must except for **sheers** -- and interlining recommended for insulating -- both keeping in the heat and keeping out any cold air -- cutting down noise and dirt absorption.

KRM 825 Just before half-time, Town got **their second sheers break** and Fowley bungled the ball home.

➤ SHORT

Shorts=NN2 recherche de short=NN1 substantif non fléchi ne donne pas de résultats fiables

A37 120 Since the London Fox is anxious to preserve the integrity of the market, it may take other measures, such as extending delivery times, to relieve pressure on **shorts**.

AA5 617 There was also the problem of **Mr Biffen's shorts**.

ACK 2981 Sugden approached with his horse brasses jangling and his kilt lifting in the breeze revealing **his Union Jack boxer shorts**.

ACP 1030 This page: **black shorts** with detachable pockets from Michiko Koshion, as before; red and black bra top from Sue Rowe at Hyper Hyper, Kensington High St, London W8; knee stockings from Plein Sud at Joseph, 77 Fulham Rd, London SW3; fingerless mitts from Millennium, as before

ADG 726 I said I'd like to wear **shorts** and a bra top every day without thinking about it, but would feel much too `naked' to go out in the street like that.

ADG 1207 In the summer men can wear **shorts** or whatever they like (and sometimes they look revolting in them, too!) and no one says anything to them about it.

ADR 1700 Dressed in a gold sequined bra and **spangly pink shorts**, Kylie rounded off her visit to the UK with an electric live performance to the 8,000 fans gathered at London's newest pop venue, The London Arena in Docklands.

ATA 979 Women Call the Shots in providing the viewing public with a wealth of women's cinema -- fiction and documentary, **shorts** and features, art-house and mainstream -- was a welcome response to this interest.

ATA 980 Trying to present that impossible chimera, `a balanced view', the series in fact reflected the existing power relations in the industry by showing predominantly White, Western, heterosexual films, but clearly an effort was made to complete the picture with some lesbian films and with work (especially **documentaries** and **shorts**) from outside the familiar Eurocentric tradition.

B1L 269 He loathed the institutions, avoiding the club's blazer and tie in favour of more unorthodox clothes, and along with his partner in '60s style, Denis Law, he preferred his strip to hang scruffily outside **his shorts**.

C8B 90 So should we be able to wear what we feel comfortable in, even if it means going casual in **shorts** and T-shirts?

C9K 2324 `I remember the days,' he recalls with an air of maturity which seems strangely at odds with his T-shirt and **shorts**, `I remember the days at Virgin when we had to see three people in the morning and three people in the afternoon, straight off the street.

CAB 260 Tom peeled off his wet jersey and **shorts**.

CB4 1028 You had to wear **long, elasticated shorts** and a long skirt over them.

CBF 10064 AN alleged IRA gunman wore nothing but a **pair of boxer shorts** when he appeared at the Old Bailey yesterday charged with murder.

CG1 924 **Unisex Freestyle shorts** are available at £27.95.

CGB 276 Roller-hockey is less likely to be there, being a rather namby-pamby non-contact sport played by white men in **tight shorts** and elasticated socks (left and below right).

CH5 4458 `We manufacture our own shirts and **shorts** to keep the prices low,' says a club spokesman.

CK4 1939 CRYPTIC, QUICKFIRE and ghoulish, **the student shorts** that started the most magnificent career in modern Hollywood.

CL7 811 To me, rock climbing means hot sunshine, **shorts** and a T-shirt, and the usual way to find that is a holiday to the south of France, But another superb option is Montserrat, a paradise for climbers of all grades.

EDV 612 In moments he was kitted out in a singlet and a **pair of running shorts**.

FR8 2598 Misch kicked him hard on his bare thigh just below his **shorts**.

FR9 243 How observant of you to spot that **Terry Wade's shorts** were a different colour and to suspect this was a tactical ploy.

G0V 1919 For one second Griffin worried as the shears were flourished in the air and then slashed towards **his boxer shorts**.

G1B 1766 He wore **shorts** and a T-shirt that revealed well-muscled legs and arms and a strong neck that belied the grizzled hair.

GW0 202 Between shows the girls dressed in sweatshirts and **jogging shorts**; some of them stayed in the dressing rooms and stretched out to sleep or read, others went to another room in the basement complex where they could watch TV.

H9H 3084 Two workers casually dressed in **navy blue shorts** and singlets were already in the process of unloading the unwieldy hospital bed.

HAE 4039 Apache: The Diamond and Pearl Collection, Sexy MF T-shirt, **B1 sports shorts** and jacket by Joe Bloggs.

H CJ 175 The number of student films and **non-student shorts** currently being made is greater than ever before.

HGF 400 She'd started the picture in late summer, when sunlight scorched the dew from the grass a blink after rising, and she worked in **shorts** and a vest that said `Beach Fun'.

HPC 110 Three Chester students who set up their own company -- called `No Frills' -- making everything from Jewellery to **boxer shorts**, took the BNFL award which is given annually to the operators of the best company.

HR9 1275 I checked under the jeans to make sure I wasn't wearing the Donald Duck boxer **shorts**.

HRT 1587 Wear **shorts** on Monday when the temperature is 65 degrees and be in winter clothes the next when it drops to 35 degrees.

HSL 775 Mexico's first woman director, she made three features from 1948 -- 1951 before production conditions forced her to turn to making **shorts**.

J17 573 Mrs Lewis had got **his shorts** in a bag.

J56 233 He rather looked like **one of the comics** on television who will always wear **his khaki shorts** halfway to his ankles.

JXW 2633 He looked her over with swift assessment, and, ridiculously, she found herself wishing she had worn something less revealing than the **shorts**, but it was too late to do anything about it now.

JY7 5783 She went into the tiny bedroom, stripped off her tights and slipped into a loose T-shirt and **boxer shorts**.

K2F 1080 Major `ready to quit over **Shorts**'

K4C 202 For that holiday look, Great Universal also have **some terrific bermuda shorts** and wacky tropical patterns and designs

K4L 432 READING the `Girls with a view' letter criticizing men who are less than perfect wearing **shorts** in the present warm weather, saddened me.

K5A 376 `My baggage didn't arrive on Tuesday, either, but the airline provided me with **red shorts and a red tee shirt**.

K5A 2796 No way through: Northern Ireland's Jim Magilton (**white shorts**), scorer of the opening goal against Albania yesterday, fails this time.

KBP 0 It doesn't really seem all that long since our lads in **shorts**, you know?

KD2 1043 If you know what I mean it was wrestling in **those funny kind of shorts**.

KN2 229 For those who like to know these things **the Italians** are in blue with their black stripe on the jersey and er **black shorts**, and very smart looking team they are.

➤ SILLY

No solutions found for either, sillies, silly=NN1 or sillies=NN2 although:

QUERY: silly Here is a random selection of 50 solutions from the 2828 found...

➤ SLACK

Your query was slack=NN1 - random selection of 50 solutions from the 101 found...

A6W 1368 The Spirit's steering is sharp and super-sensitive, requiring no more than finger-tip control, in stark contrast to the Vauxhall that always feels meaty and firm, yet with a touch of **on-centre slack**.

ABG 857 Utah's economic planners want aerospace, bio-medical and computing firms to **take up the slack**.

ABG 1793 The export market has not **taken up the slack**, so redundancies are coming thick and fast.

AJA 1213 But in the bad times the market for second and retirement homes disappeared, and the local market can't **take up the slack**.

ALL 704 Jim **took up the slack** on his own chain and four others, like the Casting-Master almost naked except for a blackened leather apron and tight-fitting skull cap, pulled and cursed the liquid iron on its descent to the earth.

AML 722 This might be regarded either as **a kind of dune slack** or as a type of poor fen.

AMU 765 As **the slack** came in, he got one of the uniformed men to cut the line away from Gomez's legs and retie it to the line on the rod.

AP8 311 Unfortunately, the galleries have long since gone, but William Green's etching of the market place shows the gallery on the market building and one above the entrance to **The Slack**.

B0P 105 This is only true when the fish has taken up **all the slack** of the link and has met considerable resistance from the lead.

B19 595 As no one wanted me in the cabin, my poor mother, who hated coal dust, had to sleep with me on deck while thousands of **'natives'** ran up and down the gangway with **baskets of nutty slack** on their heads.

CA0 2265 Giving a bellow of pain and rage, Raimundo jumped a foot in the air and let go of the pony, who took off, jerking to a halt as the **slack of the rope** ran out.

CAE 1342 But Dehlavi takes his time getting up steam, leaving a good 20 minutes of **surplus slack** in these two hours.

CDM 2179 Late one afternoon as I was packing some old boots I had begged with **wet slack** and tea leaves to use as fuel on the fire the door was flung open and Dad stumbled in.

CG1 689 **This slack** gives vital seconds to get down the opposite flank before the load comes on the rope.

EW5 2325 **Sliding slack** up their sleeves.

FP7 2604 Carey checked it, then dragged back on the rod and **took up the slack**, working that way for five minutes or so before he beached the fish.

FPR 52 Indeed there remains **sufficient slack in some sections of the labour force** and enough new technological innovations on the horizon for there to be no end in sight to the continuing reduction in the number of workers in the industry.

FXY 213 And you used to get up and light the copper fire, fill this old copper, which held about ten gallons, and then put plenty of stack o **slack** on it.

HRH 1160 At any job symbol both the free float and **the total slack**, as defined in Figure 6.7, can be calculated.

HWC 1272 My breath rasped in my throat, and a slight light-headedness I had started to feel owing to hyperoxygenating earlier waned as my muscles **took up the slack of the extra power** in my blood.

HWC 1910 The winch rested against my chest, a **little slack** between it and my hands.

KA7 112 When taut, no problem, but as the trees starts falling it is difficult to **take up the slack**, thus a backwards tumble into the shrubbery.

KSS 3022 that's on **the slack out**, I mean when he's got it all pumped up you know it must be

slacks=NN2 - random selection of 50 solutions from the 110 found...

A4P 320 He wore **battle-dress green, slacks** and sweater and his weather-beaten face glowed with satisfaction and well-being.

ASE 150 No matter; only the accents change -- and the pants: here, **the squares wear slacks**, the good guys blue-jeans.

AB9 1523 They took a tiny, cramped lift to the top floor of the building and were admitted by Hawick, who was wearing an expensive blue-green sweater, and **slacks**, the clothes sitting easily on his long, slim frame, the dark hair beautifully cut, a little too long, flopping on his forehead.

AD0 233 Most overweight people chose to hide their size with baggy tops and **loose, stretchy slacks**, long skirts, or tent-shaped dresses.

AMU 1856 The yellow silk square that Steve had given him was in his back pocket; eight boxes of buckshot in each saddlebag; **binoculars** in his combat jacket; two rolls of inch-wide parcel tape; fifty feet of light line; steel hammer and half a dozen steel spikes; spare combat jacket and two pairs of jungle trousers; for night work, black cotton roll-neck, black tracksuit bottoms and black cotton gloves; **slacks** and a light jumper for Mariana.

AMU 2187 He picked the clothes up off the floor and put them away in the wardrobe, and found the President a clean pair of slacks and a shirt before sweeping up the broken glass.

AMU 2362 She had changed into **the spare slacks and jersey** he'd brought from Golden Girl .

ARK 898 Slim in build, wearing an expensively cut sports jacket and slacks, he was clean-shaven, had a strong face and spoke in a high-pitched drawl.

AS3 1235 People dressed in **slacks and trainers** kept walking by, saying jolly things to me like, `Don't worry.

AS3 1425 It's a bit embarrassing to come staggering out of the mist, with a purple face, eyes lost in swollen, battered tissue, gasping for breath, to find people wandering around the path in cardigans and **slacks**.

B3J 2139 His legs, which straddled the powerful motorcycle, were clad in **his best grey slacks** and his tartan shirt was open to the waist

B3J 2701 He had put on his best button down shirt and striped tie, which together with the **tailored worsted slacks** had annihilated his clothing coupons.

BN7 1112 Clothes can make a difference -- for women a loose skirt **and loose elastic in the waist of slacks or knickers** are easier and quicker to manage.

C86 613 And then marooned on her black flesh, two circles round her throat, and her chin pointing at the ceiling like the toe of a boot on a corpse, one arm bent backwards, nothing on except **the slacks around her ankles**, but no way in, at least none that he could find, and the cheap carpet burning his elbows and his knees, and sleep beginning to ooze from her ridged lips.

C8P 1071 The first people in each team place the keys down their neck and out through the **bottom of their trouser legs or slacks**.

CDA 2475 Kirov had missed him at first glance, understandably, for-the young pilot was clad in **a pair of light grey slacks** and a faintly-patterned blue sports shirt.

CE5 1855 Doyle went through the pockets of the two pairs of slacks in the suitcase, but they were empty.

CEV 399 Lady porters in **daring slacks**?

CH6 6659 HE didn't seem to notice the pouring rain despite being dressed only in a white shirt, **yellow slacks** and slippers.

CLJ 481 Edwards himself was in brilliant brogues, **razor-creased tan slacks** and blazer over silk shirt and neckerchief.

CN3 3317 He wore a short-sleeved shirt and **pale cinnamon slacks**.

EUY 34 the top of **her tight cuddling slacks**.

FBM 3504 He puts his shirt **in his slacks** without unsnapping or unzipping, then tugs on his jacket.

FEE 1325 Grinding my teeth with rage at everything, I got up and dressed in **slacks** and my old trenchcoat.

FEE 1828 I'd put on weight while I'd been in bed, and **the zip on my slacks** wouldn't do up more than half-way.

FNU 1145 Stella had changed into **slacks** and overall to keep her costume clean for the curtain call, but still wore a heavy gilt bracelet on her arm.

FP6 824 You tie his legs too, fitting the rope up to his crotch and tying it tight, bunching the **fabric of the slacks**.

FPA 236 He looked up to see Antony Blythe, without jacket but still immaculate in blue pin-stripe shirt with white collar, pink silk tie and **lethally creased grey slacks**, standing in the doorway of the glass-partitioned cubby-hole he called an office.

G09 1503 I had **a pair of slacks** on, tied round the waist with a necktie (I always do this).

G0N 30 It was Ursula, dressed in **slacks** and a loose cotton top.

G1B 1983 The detective felt in the pocket of **his slacks** and brought out the kippah , the little skullcap crocheted in black wool, which Miriam had brought back from an earlier trip to Israel.

G1U 33 Richard Blake, lightly built with a wide forehead, black hair and horn-rimmed glasses, sitting in **his slacks and tennis shoes**, had been an ex-student for just three days, and for the first time in his life the future was unknown.

G1W 267 Her stomach edged up over the waistband of **her slacks**.

G3E 1167 She was dressed in **slacks** and a sheepskin jacket, her blonde hair bound with a scarf.

GUP 513 Her clothes, the superintendent noticed, were cheap, ill-matched and threadbare, as if she had bought them at a jumble sale: a mock-sheepskin coat, unbuttoned at the front to reveal a pea-green cardigan over a blouse whose neck was fraying, and a pair of **blue nylon slacks**.

GVP 216 Instead of the blue uniform, which sat well on his big frame, he was sporting a hideous shirt patterned with palm trees and his plump buttocks were compressed into **a pair of fawn slacks**, the cut of which would have flattered a slimmer figure but was less than kind to his own.

GVP 2290 If he had crawled under the rails in order to throw himself off the cliff, then he could easily have caught **his slacks** on something and left the thread behind.

GVP 2354 And Dieter -- I've seen him in similar clothes to the ones Alain wore yesterday, **blue slacks** and a white shirt.

GVP 2356 'He was wearing **fawn slacks** yesterday,' said Iris.

GVP 2361 'That narrows it down a bit, but we'd need a forensic scientist to establish whether the threads came from **Alain's slacks** or not.'

H86 692 He wore a loose cotton blouson buttoned at the waist over a blue tee-shirt and faded **khaki slacks**.

H8B 2363 He wore a light-blue, Fair Isle pullover, **fawn slacks** and grey trainers.

H8L 313 **His slacks** and sweater were well-styled and good, but he managed to wear them as if they were about to fall off him.

H8L 2353 He was now nothing more than the neatly tapered ends of **corduroy slacks**, and a pair of well-worn Canadian hide moccasins.

HJE 977 For winter barbell potential then it's **the deep slacks and eddies** that interest me.

J13 3423 I wear blazer and **slacks**, and my hand is bandaged.

J13 3987 Blond man, blazer and **slacks**, one hand bandaged.

J19 600 Therese was huddled in nearly every garment she possessed, **slacks**, jumpers, her shabby grey coat and the multicoloured shawl.

J54 2036 Matthew had changed from his breeches into **slacks** and a blue check sports shirt.

J56 394 His was undone to the waist, he had no cap, **his slacks** were dirty and crumpled, he was unshaven and badly needed a haircut, he wore plimsolls, loosely tied with bits of string.

➤ SMALL

Your query was small=NN1 - Here is a random selection of 50 solutions from the 161 found... Un certain nombre d'occurrences adjectivales ont été effacées.

A1B 1517 That the alternative religious explanation should still not know what value to put on `;music of the flute'; --; this will be experienced by some as a cruel disappointment, by others as a welcome acknowledgement that dogmatic certainty on the large scale can comprehend uncertainties on **the small**.

ALL 642 `;Ya wee devil,;' cried her brother as he punched his brother in **the small of the back**, received a savage kick for the injustice, accompanied by cries of `;It wisny me'; from both ends of the bed.

ASV 1860 Before Bodo arrived I'd already decided in favour of the gentler angled approach through the rip from the left, with an eye on building up gradually from **the small** to **the not-so-small**.

BMP 921 For the last twenty years or so the State has pursued a `;large is beautiful'; policy but this has now been replaced by an ideology in favour of **the small**.

BPF 1687 Try this simple test: if you can easily slide your hand under **the small of your back**, the bed is probably too firm, but if it's difficult the bed is probably too soft

CA0 1033 `;Well, you're going to the bottom, you disgusting old bag,;' screamed Perdita, and the next moment she had butted Enid in **the small of a very large back** right into the swimming-pool.

CDR 2224 With your thumbs, gently knead **the small of your back**.

CDR 2235 Some very feminine women have hair growing in **the small of their backs**, while a faint moustache or dark downy hair down the sides of the face are not uncommon.

CJA 3222 As the net swung he stumbled and stuck a knee hard in **the small of her back**.

CLD 1224 The gag was across the trooper's mouth, and the pressure of Colt's knee was into **the small of his back**, and the sheer strength of Colt's arm took the trooper's wrists up into the blades of his shoulders.

EA8 530 I and others are devoted to the idea of obtaining simultaneously the massive resources of the large together with the speed of movement, closeness to the market and greater personal satisfaction of **the small**.

EEF 357 The equality of treatment boasted by GATT worked only among equals and to the detriment of **the small**.

FP6 142 `Look; I enjoyed it,' she says, soaping **the small of my back** and my buttocks.

FRJ 1053 Disused, ramshackle, and whistling with draughts, both its windows had been boarded up, and to obtain some light Denis had had to leave the door open after persuading Joshua Cohen in by pressing the gun firmly into **the small of his back**.

FSA 161 Therefore, any small, equilibrating, and opposite movements in the spot and **futures** prices may have been swamped by the very strong positive correlation between these two prices induced by the crash.

FU8 1458 Her bush shirt was sticking to **the small of her back** and she could feel tiny rivulets of perspiration trickling between her breasts.

FU8 2021 She wore the " uniform" of a house congaie --; a long black skirt and a white blouse-cloth tied in **the small of her back** to leave her arms and shoulders bare; on her dark hair she wore a scrap of cloth, also of white.

G12 1630 He thought about models' bottoms, feeling Tessa's bulking large against the **small of his back**.

GUK 3273 She snatched at the strings of her apron, fingers fretting at the lumpy knot in **the small of her back**.

HAC 795 As the title suggests, this is the ultimate in integrated sales invoicing and stock control for the small to medium sized businesses.

HAC 9301 It has a very efficient and accurate VAT return facility, and includes functions for everything you need to run anything from a small to multi-national company.

HR9 554 Terry Melchett, the supermarket manager, whose wife left him for another woman, gave me a hard shove in the small of the back.

HRL 56 tired as a teapot, feeling the small of his back.

HSJ 132 '; Yeah, small in feel like Stand By Me and 1969 (out in May), sort of coming-of-age movies with a small, intimate feel to them.';

HWC 750 I reached for Blyth's artificial leg, lying smooth and pink by the small of his back and in his shadow.

JY2 702 To the right a small, bobbing motor-boat was moored to a black post.

K1L 2854 They call it a Hyper-micro vehicle, which in plain English means its small.

K5L 1481 The doctor and another younger medic, a small, calm, confident woman, began to check the dressings of the casualties.

KBF 10790 Not a medium so he's given him the small so he's thinking if it doesn't fit he's still made the sale.

smalls=NN2-Only 16 solutions found for this query

A7N 256 By varying your perfume choice with the frequency you change **your smalls**, you never build up that resistance (and thereby avoid the risk of all but suffocating colleagues in a crowded lift with too much 'Shalimar' while you still can't smell a thing).

ARM 89 Smalls, sponsors and suchlike

BNK 434 Ride to the sound of **swirling smalls**?

CHG 868 'They'll be washing **your smalls** as soon as you settle in.

EFH 1046 Remember the W.F.N. is pleased to advertise **your `smalls'**, for sale, or wanted, and it is a free service to members.

FYG 443 Oh you mean the the s **the smalls** yeah.

G2V 1631 Countless au pairs fled sobbing back to Bilbao after he swooped on **their smalls** yelling, 'Just as I thought!

HJ4 3323 The auction itself, while the organisers assured me was no more than their normal one, carried quite a few important items of furniture and there was also **a wide range of smalls** which commanded what I would consider to be better-than-normal prices.

HTS 1055 I wouldn't wash **my smalls** in it.'

➤ SMART

Your query was smart=NN1 - Only 6 solutions found for this query

A05 862 His story begins at a time when, as at other times in this century, the patriciate, and the merely rich, had slipped down into marked collusion with **the smart**, with upstarts and bohemians.

B1J 395 The other would allow **the smart** to inherit the Earth (plus a legacy from their wealthy parents) and console us with the exhortation to work harder if we want more, which goes down like a glass of sand in the unemployment deserts.

KD0 8136 You're **an old smart** you really are.

Your query was smarts=NN2 - Only 1 solutions found for this query

CD9 1444 He never knocked his origins in American racing, but also he knew damned well that technologically America was behind and that in America you could do spectacular things but in grand prix racing you needed savvy, experience, strategy; you had to have **the smarts**.

➤ SMELLY

Your query was smelly=NN1 - No solutions found for this query!

Your query was smellies=NN2 - Only 11 solutions found for this query

CKV 16 The lesson is that art and objects from the past can never be a rival to mass entertainment; put art in close proximity to wax works, videos, sound effects, **smellies**, wenches in costume, recreations of ye olden days, and it pales, becomes invisible and irrelevant.

HTL 1858 It has a fair cross-section of shops selling fashion, books, military models and **bathroom smellies**.

HX8 1281 Surrey `Smellies'

KBF 3919 Basket of smellies?

KBF 3954 Erm **Kim box smellies**.

KBF 4687 **Paul tie box smellies** and body spray.

KBF 4890 **Russell's box smellies**.

KBF 4924 What about, does she like **smellies**?

KBF 5254 And I'm gonna get **some smellies soap** didn't I?

KCX 3735 Don't you like **me smellies**?

KDB 1586 But I'd still be able to use them anyway, cos all them **Boot Boots smellies** and stuff so

➤ SPECIAL

special=NN1 - random selection of 50 solutions from the 62 found...

A0X 1026 Sometimes a tool was ground after a breakage or similar accident, and the resulting shape would allow a usage not previously possible, and may even have become **a treasured `special'**.

AMR 290 **Another special**, this time an enthusiasts tour is seen leaving Retford station bound for Sheffield headed by A1 No. 60128 `Bongrace'.

ARJ 2803 His experimentation resulted in **a Crapper special** with in-built silencers.

ASV 584 **A special** on the wipeout of the year.'

C9M 2576 We think Smooth Tubes look good when they glow but if that is a problem, Mr Fothergill, call us or your dealer and we'll make you **a special without the LEDs** .

CDF 1630 The menu used has offered a choice of half a dozen regular pies and a **daily `special'**.

CDH 325 **FASHION SPECIAL**

CGJ 19 **A two-part special on Malta** starts in this issue and is concluded in the February FlyPast .

CH7 2642 Crompton helped Edwards grab two of them -- and Martin Offiah scored **a 50-yard special**.

CK0 279 What I detest is being **a one-night special** in a strange ward and then being whisked away.

CK0 297 And even though you do look like her, and probably even more like the way she did at our age, I can't see that being enough to inspire him with over-confidence in you as **a special**.

CK0 337 I've been told you've recently specialised a similar medical case, but as Mr Francis is an accident case in addition to being allergic to antibiotics, personally I would have considered him a case for **a trained special**.

CK5 157 **The special** will be distributed free of charge to US schools.

CK5 2073 Wood, whose films were so far away from the mainstream that they didn't even make it as C-movies, was responsible for Plan 9 From Outer Space and Glen Or Glenda , **a transvestite special** in which Wood appeared in several parts... male and female parts.

CKK 124 The weather was beautiful and those who were fortunate to know that **his special** was operating and were able to be somewhere along the route were fortunate to share a most attractive experience.

CLU 887 Included in the month-by-month choice are some shots where the Pals were commissioned to do Flight Safety posters for MoD and NATO and **a special** called Tiger Tiger Tiger with three of the Pals at 74 Squadron.

CR8 356 Your special on the future of Microsoft (May 22nd) quotes Nathan Myhrvold as saying that we need an advance on 'smearing ink across dead trees.'

CR9 339 Your special on EC aid to Eastern Europe (April 10th) understates one important feature of the EC commission's approach to managing its Tacis programme -- its ability to learn quickly from experience.

ED9 3408 Gibb's Farm Touring is offering **a pre-Christmas special to Tanzania**, departing on 23 November.

FM5 677 So what's so special about an alkali that's not quite **a special about a base**.

G00 1066 The more complex the program, the harder it is to find out about all those clever little tricks that turn a publication from the ordinary into the **special**.

G3P 825 They have **a special** on this week.

HA1 1856 It aimed to be an arts magazine, and had, in the autumn of 1967, produced **a special on the underground**.

HHU 121 Steam is set to return in early October with the two Standard 4 tanks double heading **a special from Salop to Aberystwyth**.

HP0 376 The party behind, **in another special**, paid their engineer well enough to drive into the rear coach and smash it -- they being rivals with the stranded party to serve the same area with a new railway.

HRF 1679 The following Christmas, more than twenty-five million viewers watched **a forty-five-minute special** in which Frank is sacked from his seasonal job as a pixie in a grotto, before winning a Do It Yourself Man of the Year award, for which Betty has entered him.

J1H 192 **The special**, which had taken six months to plan, was axed after Best called United 'f***ing crap' and his former team-mate Bobby Charlton 'a miserable bastard'.

K4P 1306 Lloyd now hopes **the handclapping special** will help the red and whites to victory in the semi-final and so on to Wembley.

K6M 397 Er he wants two two or three coaches for this and that and for **a special to Liverpool** you see, he'd need it later that afternoon.

K6W 826 The vast majority of people entered the competition also were at the er home office meeting favoured the second option, existing special or recruiting **a special** to work in the area.

KDA 4922 Oh you can't trust **a special** like an old time copper when you can't find your way home.

KDB 9 And **the special**.

KLH 473 Er looking just er well that picture of that going through the station **on a special**.

KM2 36 Hello and welcome to afternoon special this Monday afternoon linking the East Midlands, and **a special special** we've got we've got erm a scoop because we've got Foster and Allan as guests on the programme.

KNY 721 Then then you get the choice of either doing **a special** or a foundation.

specials=NN2 - random selection of 50 solutions from the 230 found...

A3C 362 At lunch hours things get busy as customers queue up for the small range of soft pasta dishes and **such daily specials** as vegetable lasagne or a spicy Italian-sausage casserole -- all moderately priced and consistently good.

AR0 172 Every Thursday during the summer '**specials**' are run conveying thousands of children to and from the country.

B09 123 These cars run as **specials**, which run as required by the time-keepers according to passenger flows.

B7F 110 By contrast, the leading British electronics firms rely on making what are called 'specials'.

BM4 2037 Martin Lally did find the net with **one of his long-range specials**, but the goal was disallowed for one of his team-mates being in an offside position.

BPF 2036 The menu changes regularly and there are **daily specials** to choose from.

C8E 964 While Jamila worked in her room, Changez lay joyously on the camp-bed, his good arm suspending a paperback above him, **one of his 'specials'**, no doubt.

CCC 1315 If the abolition of **the B Specials** and the other limited interventions had brought such plaudits on the mainland and from **Irish republicans**, how much more would result from the abolition of the government and parliament of Northern Ireland!

CEK 6527 **Newsnight specials**

CJ8 86 **The very popular Christmas 'Santa Specials'** will be boosted by extra trains, the successful 'Round Robin' rail and river trips will be extended in the summer and more through services to and from BR will be encouraged.

GVY 1255 But the greater proportion of goods traffic was not **carried in specials** but in ordinary merchandise trains, made up of all kinds of vehicles containing an assortment of commodities, raw and manufactured.

HAE 4823 And above any of the Royal lingerie were **some M & S specials** in the colours of Chelsea Football Club, closely followed by **leopard print briefs**.

K1M 3498 Welcome to **the first of our summer sporting specials**.

K54 3946 **Specials** share almost all the usual police responsibilities and just a small insignia on the epaulette distinguishes them from their regular colleagues.

K54 3953 He admits that since **joining the Specials** he thinks like a policeman.

K54 4132 He dismissed some of **the popular images of the Specials** which he said were off the mark.

KAY 333 Some, **labelled 'specials'** or '**chickenheads**', damaged by the radiation, have failed to pass a basic IQ test and are forbidden emigration, others remain because of their jobs.

➤ STRAY

stray=NN1 - only 21 solutions found for this query

A0N 569 'I will say I was catching **a stray**.';

A6T 2496 Again Kjell-Arne went outside, this time checking everywhere for a dog off its chain or **a stray**.

ECX 784 Properly interpreted and monitored, the quarter mill map can prevent anything from **a stray** into controlled airspace to a fatal accident.

EFR 1840 The first one, it seems, was **a stray**, for the fishermen of the Comores said that the coelacanth was no stranger to them.

FM4 1285 and there's **one stray off** here, you'd go through that way, the line of best fit.

FYY 847 I'll mark it down as **a stray**.';

G3S 2198 She's **a stray**.

H8L 502 He was **a natural stray**, of course.

H8L 654 'He's lost **his stray again**,' said Gus, halting with the car keys levelled in his hand.

HDB 759 At one side of the school was **the Stray**.

HGG 868 Of the prince's bards he was the least, **the stray**; but his touch on the strings was no less sure than that of Owen's court poet.

HGN 1894 'It's **a stray**.'

HMD 1526 You know er or is it **a stray**?

J9U 684 Most of which would come onto erm the A fifty nine through the urban area, through residential areas or or in fact **onto the stray**.

JYA 1852 Is it your own dog, or **a stray**?';

K1J 2929 It's thought the dog was **a stray**, which originally boarded the ship in Japan.

K1L 351 And supporters like Lucy Power, who's taking home **a stray** from the kennels, are thrilled.

K2F 191 Both had argued that three of the dogs were in fact American Staffordshire terriers while the other was **a stray**.

strays=NN2 - only 39 solutions found for this query

A27 156 The `expellees' have in any case `isolated themselves' from East German society, they are `**mindless strays**', many of them are `antisocial' and the country is better off without them.

A2U 93 If Les Negresses Vertes tend to jostle on the stage like animals being herded down a narrow street, it is partly because there are so many of them (11, when all the **strays** are rounded up), but also because, even as the show begins, several key members appear to be too drunk to be capable of motion in a straight line.

ACK 1232 `We'll take the caravans nearest the town if you and Tumbleweed look for **the strays** further afield,` Elinor suggested as she sorted us out into **mixed doubles**.

ARJ 967 You were responding to our article about dog licensing and welfare (License to Kill), and your angry, passionate letters (;tears are running down my face as I write';) clearly showed that dog welfare, and the tremendous **problem of strays**, are issues which occupy many minds.

ARJ 979 And while we have a large, uncontrolled and unregistered dog population, with many **thousands of strays**, we are increasing the risk to ourselves.

ARJ 1002 They are also in favour of mandatory **neutering of strays**, unlike the RSPCA, and every stray animal is neutered before being rehomed.

ARJ 1008 Is this a nation of dog lovers who want to combat the problem **of strays**?

ARJ 1036 Many are **incurable strays** which wander off time and time again, many are untrustworthy or dangerously aggressive dogs who may have been thrown out or dumped for this reason.

ASJ 983 The dogs **were mostly strays** who had befriended American troops and accompanied them through the horrors of war.

ASU 998 They are **strays**, having been carried here by the glacier that once occupied Crummackdale as it retreated at the end of the Ice Age, scouring the ground as it departed and bringing down the boulders from their place of origin higher in the valley.

B7M 1206 `Certainly, we've always had **strays**,' comments Luigi Boitani, the Roman zoologist who directed the wild dog study, `but this time were facing something different.

B7M 1225 Actual attacks on humans are rare so far and more likely to be the work of **strays** than of truly feral animals.

B7M 1264 The crisis, which mostly concerned **urban strays**, was successfully met with poison baiting, but this was not without environmental cost.

BMG 1203 It prevents those who do neuter their pets from claiming that they are simply responsible citizens who wish to assist in the elimination of **starving strays**.

BMG 1204 **The thousands of strays** created by reckless, thoughtlessly uncontrolled cat-breeding could all have been prevented by the tube-tying techniques, without resorting to the full butchery of neutering.

BN6 1303 But Tommy was so good natured about everything and he would sally forth and start asking people where **his strays** might be.

C9J 1974 Having left their native New York at the beginning of the eighties to christen their career in Britain, **the Strays** rose to fame alongside (or supporting) The Clash, The Pretenders and Madness.

CBJ 112 Faced with the mounting cost of a war against the American colonies, the coalition government in Westminster had instituted a punitive and highly unpopular tax by the Stamp Act of October 1783: all registrations of baptisms, marriages and burials would be charged at 3d. a time --; and so there was every incentive for local clergy, working on 10 per cent commission, to get around the parish and **bring in the strays**.

CFB 4 Tendring Council's Dog Owners pack has been put together to tackle a range of pooch problems including **strays**, fouling and dangerous dogs.

CJE 16 Some of these dogs will be **strays**, abandoned by their owners because of difficulties with them in the home.

CJE 17 Since three out of every four owners report behavioural problems with their dogs at some stage, it is clear that probably **most strays** are discarded for this reason, rather than because of other factors such as family break-ups or emigration.

CJE 922 It is generally older dogs that are nervous of vehicles, especially if they are **strays** whose only previous experience of travelling in this fashion is being dumped in the dog warden's van.

CP3 83 Inmos's Pearson was philosophical about the delay, admitting it had lost the company customers, but saying he expected forthcoming T9000 generations to lure the **strays** back to the fold.

FM4 1286 Ignore **any strays**.

FRC 155 His clothes had the **look of strays** from a parish poor-box.

H09 1441 At about six in the evening the trip home would begin, after some hectic moments of rounding up **the strays**.

H8L 431 The young teacher, observing this deliberate defection, broke off his lecture to raise his voice, none too hopefully, after **his strays**.

HBK 240 David Mitchell of the Royal Society for the Protection of Birds office in Edinburgh says the birds will be **strays from a zoo or private collection** and can thrive perfectly well in our climate.

HGG 1988 On the left, Dunbar held his hand and re-deployed his archers to pick off **any strays** who might still offer a safe target.

HGS 1289 Shelley, ever one to aid **society's strays**, invited me to his house.

HNR 418 mining for **strays**.

HVJ 107 Erm, it's a city, this takes me back a few months, since the Southern Ryedale local plan enquiry, the character, special character of a city, is derives from a number of elements, there's the green wedges which centre on **the strays** which penetrate into the heart of the built up area, there is the encircling belt of open countryside which links those areas together, there are the numerous settlements within the greenbelt and their relationship to one another, and to the city of York.

K22 1270 The highly infectious disease can spread rapidly when unprotected dogs come into contact with those infected, frequently these are **strays** which have been left to fend for themselves.

K54 6232 LAWS to tighten up **control of strays** take effect this week but anyone who expects to see the streets cleared of roaming dogs will be disappointed.

K54 6235 Darlington Borough Council employs two wardens to deal with **strays**.

K5E 16 Technology dogs **strays' footsteps**

K97 2614 Head dog warden Helen Wignall said: `;Last year alone, approximately 85,000 dogs were taken to RSPCA shelters all over Britain, including **strays**, unwanted, and abandoned dogs and puppies.

KBN 1920 Oh that's the sort of people they are then are they, taken on waifs and **strays** are they?

KCY 979 **The very, the very strays** are where the wire goes, if you look at the drawing there a bit er, it actually comes in and out you know, one, one of them is actually the same, it actually just comes in and loops in and goes out again and you may

➤ SOCIAL

Social=NN1 no solutions

socials=NN2 - Only 15 solutions found for this query

A13 236 you can participate in **branch activities such as socials**, beer festivals and brewery visits -- there is a branch near you!

AL8 954 No less that £3,559 had been raised by the branches in various ways -- £2,616 from members' subscriptions and students' fees, £617 **from socials**, rummage sales and other fund-raising activities, £53 from sales of literature and so on.

AMY 1229 This is not to underestimate the Club's previous social calendar which for many years included successful dinner dances **and club socials**.

B3G 234 She went along because she didn't like to say no, but also she thought she might meet more people and get involved with the community: `I really enjoyed it, we had a sponsored walk along the canal towpath and **pub socials** to raise money for the event, plus lots of committee meetings.

CDC 848 We did our best to keep the men amused with **socials and off-the-cuff concerts**, but the thing which was most appreciated was the homely atmosphere provided by my wife and three children and by Mrs Weaverhurst and a few Maymyo friends still left.

CGE 2039 You've dragged me along to all your trade shows **and staff socials** over the years.

EVM 1016 These may include events organised by the school such as regular parents' evenings, careers evenings, prize-givings, Compact meetings or **socials**.

FAX 1303 The settings of the research reflected aspects of the social network of the researcher (i.e. pubs, clubs, friends' houses, **socials**, doctors' waiting-rooms, and meetings, etc.).

G4T 205 Erm but, I mean er you know, I tried to instil we get a good programme and we, we, we get really interesting, no we di we wouldn't like all **socials**.

H7E 897 She loved organising things and being with young people, whether it was debating society, **Saturday night socials**, musical activities, sports, whatever.

HLH 1372 Dehaene, 51, came from the trade union wing of **the Flemish Christian Socials** (CVP); he had negotiated the formation of the last coalition in 1988 &lsqbsee pp. 36047-49&rsqb and was seen as an expert mediator.

HSH 119 Group events include evening and afternoon indoor meetings, with guest speakers, films **and socials**, outdoor meetings, locally or visiting exciting places further afield -- even long weekends or longer birdwatching holidays.

J1F 1568 Different supporters clubs around the world, have got official status, and yet I'm sure at meetings **and socials** of these clubs, worse ideas and maybe even actions are carried out than what has been discussed between us.

JTF 437 Any er any questions **about socials** ?

K3A 722 M ANY readers will be delighted to see this mid-1930s picture (above) of one of the Telroc Lawn Tennis Club's **pre-season socials** at West Derby Village Hall.

K40 197 We also hold **socials**, parties, and organise day trips, again free of charge.

K63 103 He was another character er there was er I remember they used to have **a lot of socials and things** at the church you know, it was very well attended I suppose in those days.

➤ SPARE

spares=NN2- random selection of 50 solutions from the 172 found...

A2A 325 Boeing components are alleged to have been sold to **the Iranians** by the London-based **Aer Lingus controlled spares company Alpex**, which has since been wound up.

A38 151 Spares, by the way, are plentiful and relatively cheap (Rimmers and SOC Ltd are major suppliers) and membership of the active Stag Owner's Club is strongly recommended.

A77 1707 Over a lunch of cold meat salad, bread from the RAOC mobile field bakery and fresh fruit, in the communal dining tent the Company Commander hears how a member of the Stores Platoon spent most of the morning trying to purchase **Bedford truck spares**.

ABH 3108 More important, forces on the ground can track the progress of an order -- so commanders know exactly how long they will be waiting for **spares** and can plan accordingly.

AHT 339 The shares are the recovery play in the sector, with the guarantee of **future spares sales** providing reassurance for **the faint-hearted**.

EAU 501 Problems with a **terminal** or page printer would be considered a lower level problem than a problem with the disk units or processor for which we have **no spares**.

EDT 1550 Apart from their contribution to cash flow and profits, **spares** can be useful providers of market intelligence; a demand for particular items may say a lot about a customer's problems.

EFH 300 The batteries are generally clip-on (although on some DIY models they are still integral) and therefore replaceable, allowing **spares** to be carried and inter-changeability with other tools by the same manufacturer.

FAJ 911 There was a period of austerity in government fiscal policy when **spares could not be imported**.

spare=NN1 - Only 29 solutions found for this query

ACM 1331 If you forget the key, Mrs Jones over the road has a **spare**.';\$

AT3 2044 It'd be suicide to drive without a **spare**.

B22 1039 Eventually Jim Humby who was in Standard Two at school (I was in one at this time) told me that he had a **spare**.

B77 363 Eurosatellite, an industrial consortium based in Munich, is building the French satellite, plus two others --; one for West Germany and one that will act as a **'spare'** in orbit for the first two.

C9M 2345 I have two Telecasters, a 1980s Rosewood Telecaster and there's a brand new American sunburst Telecaster that I bought last year **as a spare**.

CBK 1476 From then on, Nos. 1-;17 normally worked on the Penge route, 18 and 20 were the **Thornton Heath route spares and No. 19 a general spare**.

CGL 1236 Named the Black Hawks, the team will fly five of the L39s in the airshow routine and use the sixth **as a spare**.

CH8 2092 So I got the tyre off, and I got **the spare** on, and put the nuts on, and at the end of it, I gave a bow, and they gave me a round of applause.

CJX 69 Whoever had washed up last night hadn't cleaned the cooker, there was no light-bulb in the one cell in the basement and someone had had to be dispatched to wake up the ironmonger because nobody could find a **spare**.

CLV 260 He did discover a serious oil leak in its engine late last year and immediately changed it for **the spare** he keeps in what looks like a glass case in his garage.

F9M 629 Could it be **royals** also need a **spare**,

FB8 657 In particular, the power loader, made of light plastic for manoeuvrability on the wires, stood up well to the battering luckily, in that **no spare** had been constructed.

FEM 647 There was **no spare**.

G11 920 I have **no spare**; henceforth I'll bear the scar.

HAC 5475 If you don't have a **spare** or **your spare** is of the wrong type this doesn't mean that you can't fit an extra drive.

HBK 109 **The spare** was originally part of the national stock held by the three electricity boards before privatisation and came to Scottish Nuclear during dispersal of that stock in 1990.

HW8 2485 'She's worried about keeping her works clean and we don't have **any spare** so she's staying low.'

HWN 2399 You don't happen to carry a **spare**, I suppose.'

HWP 1032 'Isn't there a **spare**?'

JIC 688 We do hope Leeds make it to the FA Cup final, however the players now only receive 6 tickets (or the Leeds players will) As Anthony's wife and two children, and his father, myself and Lisa his sister will be going I am afraid Anthony wouldn't have **any spare**.

JA5 474 the provision of electricity and water to the site, but within the original budget and with the estimates and quotations we've had, there will be some money available for the erection of a small sign, so perhaps er I propose that we do that within the budget that we've already established for the purchase of the ground, wh which is within budget at the moment, so if there's **any spare** after the provision of electricity and water to the site, suggested.

KBF 4543 Erm leave that one cos that's what I bought as **a spare**.

KCS 44 It's like **a spare** it's like a spare part really, yeah

KGU 811 They used to er se , we couldn't carry the empty ga , you can imagine that's not express parcel stuff, but the valves er, would sometimes need er replacing and we would send them a valve and, and while, instead of having any down time, we would give them you know deliver the spare, have **the spare** come back for repair.

➤ STILL

still=NN1 -only 46 solutions found for this query (still ADV)

A6W 53 **The still** from Bugatti's own video

AEA 210 He shunted **the still** into a corner with his foot.

EV8 240 It also illustrates the way in which many news photographs are taken, some of the constraints news photographers work under, and the virtues of **the still** against a moving image.

GTH 994 Shortly after this, in 1821, he began a series of experiments at Carrickfergus distillery on the design of **a new type of still**, with the twofold objective of allowing the distiller to check the strength of the spirit without requiring to have access to it, and securing the various parts of the still against any abstraction of the contents.

stills=NN2 - selection of 50 solutions from the 89 found...

A0L 1958 And she loved **the stills** Jay had dug out; her lovely lips tasted the Melina Mercoun and she raised her glass to Jay.

A6C 704 In another corner was an equally decrepit cabinet which displayed a handful of **publicity stills** that were changed twice weekly, along with the dayglo signwriting on the marquee, as if by legerdemain.

A6C 1153 Although the movie had ended they, the stars, were still visible in **the publicity stills** behind glass just inside the entrance.

ADR 983 After the release of **stills from The Delinquents movie**, she's been likened to sex-icon Marilyn Monroe and it is a comparison that Kylie doesn't wish to deny.

AJN 440 I wish that the producer of the series, Haggai Pinsker, could slow down his own **breathless strike rate of stills**, archive film, quickie interviews and manic music.

ALJ 2295 She went past displays of **posters and stills** for upcoming films, gradually calming herself.

AP1 356 There are two areas in the Project Video programme in which we need to have **some stills or artwork** and I wonder if you might be able to help us find suitable material?

AP1 728 On Monday, Marilyn (ELT Design) who is **sorting out the stock stills** Rob has asked for, would like some clarification.

AP1 1748 Could you, therefore, please send us **prints of the 59 stills** used in the manuscript of the Student's Activity Book?

CRU 414 Both companies issued statements saying that there was no conclusive evidence that television could affect behaviour in the manner suggested, but Mrs Whitehouse has still claimed that the coverage in the following days had been considerably transformed, **using `stills' rather than action sequences**, and long shots rather than close-ups.

CRU 415 The use or significance of `stills' and long shots in this context is that they tend to lessen the impact of the coverage, making it less attractive and exciting, thus diminishing, so the argument goes, the likelihood of imitation.

EBX 1291 Divided into forty-four short chapters and illustrated by a large selection of good colour reproductions, it offers a convincing explanation of the artist's apparently inexplicable imagery by reference to his biography and to source material which ranges from Egyptian and Greek sculpture to Quattrocento frescoes, Symbolist pictures of the nineteenth century, **film stills**, pulp fiction, popular postcards and encyclopaedia illustrations.

EE1 833 Don McCullin, the unit's Special Assignment Photographer, had also been a greatly respected news photographer in Vietnam, and **his monochrome production stills** convey a stark realism which can be difficult to distinguish from documentary photographs.

➤ STIFF

stiff=NN1 - Only 23 solutions found for this query

ASV 1960 The supple can overcome **the stiff**.

CK0 1784 But for her he'd be **a stiff** this very minute, and I'm not telling you no lies!

FAP 854 We thought you was **a stiff**.';

FAP 4282 Two guys carting **a stiff**.

FR9 679 Ken Mentle, a `;Stiff'; to the end

FS8 876 Another performance, **another stiff**.

GVP 3128 `;Over the edge with **the stiff**, back to the house and off to her appointment.

H9N 2223 He whistled, this piratical chauffeur, while he shot back and forth under my feet like **a stiff** in a mortuary drawer.

HH0 2108 Not **the one Stiff** has passed out in.

HHV 25961 The fact is that industrialists are scared stiff of a Labour Government and are determined to do all that they can to ensure that we achieve, as we shall, a resounding and decisive Conservative victory.

J13 4684 `;You would forget the ten thousand, and I wouldn't tell the law that you'd left **a stiff behind the Windsor**.';

stiffs=NN2 Only 29 solutions found for this query

AB9 531 `Francesca's got four brothers, see, two of them professional singers, two of them by the grace of **God ordinary working stiffs in respectable offices**.'

CD5 492 Peter Coyote and Emmanuelle Seigner are the deviant couple who **entrap English stiffs Hugh Grant and Kristin Scott-Thomas** on-board a liner bound for India.

CK0 1768 No stiffs.'

ECS 1168 Stiffs Wine Bar

FAP 3720 Then we have **three stiffs** on our hands.'

FR0 2457 **All the stiffs, straights and squares**, hippies, **heavies** and hardcases, they were all in it together, trying to stop the headster-time ever coming round again.

FR9 345 In honour of our new partnership with Messrs Lonsdale and Pugh, the team will, from today, be adopting a new nickname, **THE STIFFS**.

FYV 745 Or hitching rides to nowhere with **the additional old stiffs** who cruise by in their cunning old cars.

FYV 2138 Our victims we call **stiffs** and slabs and sides -- and fuck-ups, and organ-donors.

HR9 2958 `I think they call **all the stiffs** Charlie.

HR9 2983 They closed the old door behind them and there I was, alone with **a few dozen stiffs**.

➤ SWEET

Sweets=NN2 la recherche de sweet=NN1 (substantif individué) ne donne pas de résultats fiables, trop d'adjectifs épithètes juxtaposés ressortent

CJK 269 The sweet trolley in particular is very tempting, with a choice of **five or six home-made sweets**.

CJK 1879 This is overly modest as the food is very good, with the choice of starter always including a home-made soup, lots of **fresh vegetables**, and **a choice of delicious sweets**.

CRV 633 A later (later in terms of the Quarto numbering, that is) example of this type of sonnet, with its disgusted `withdrawal of the Poet' gesture, is 95: The exclamatory style, the notably affectionate gestures, the epithets of praise (`sweet and lovely', `**sweets**', `beauty's veil' in line 11) almost convince us that the Friend's personal attractiveness can somehow transmute evil to good, a form of paradoxical hyperbole that Shakespeare gives to Lepidus, attempting to excuse Antony's faults to Caesar: `His faults in him seem as the spots of heaven, /More fiery by night's blackness' (Antony and Cleopatra , Liv.13f).

➤ TOUGH

Your query was tough=NN1 - Only 12 solutions found for this query

A3R 111 The tough, unsettling, adult script confirmed Stephen Poliakoff's status, alongside Potter, Rosenthal and Griffiths, as a major small-screen author.

APL 130 As they say, when the going gets tough, **the tough** gets going.

EDY 855 If Peter is actually a `**tough**' whose nickname means `Rocky', is it not possible to equate him with the fierce individual known as Simon Zelotes or Simon the Canaanite -- to equate him, that is, with Simon the Zealot?

HGS 1778 **The second tough** was aiming his little pistol at me, using both hands to steady his aim -- he had had sense enough not to fire when running and waste his one shot.

K5D 5307 THE convicted Watergate figure Charles Colson, once known as `the toughest of **the tough**'; in the Nixon White House, won a million-dollar prize yesterday for bringing religion and hope to prisons.

K5D 5313 In President Nixon's White House, Mr Colson was often described as `the toughest of **the tough**.'

Toughs =NN2 - Only 11 solutions found for this query

ABG 1292 But in many booths the presiding officer is in cahoots with the capturers, or may be too terrified of **local toughs** to protest.

ADL 636 When they arrived the place was empty -- -- it was early evening -- except for `**two street toughs** in camel-hair coats' sitting at a table; `and they were fairly easy to distinguish, and I think we walked up and asked them if they were -- and --, and they said yes.'

ADL 638 **One of the `street toughs**', actually a DEA man, later wondered what the point of it all had been.

AHN 1132 At the request of **Tory toughs**, he has given 10 per cent extra scorn and 30 per cent extra snarl.

ALL 1702 `How's the man?' enquired **one of the toughs** as Bull strode up and joined them.

CHG 213 I jumped out of the car, still not knowing quite how to argue with **those toughs** a bare twenty yards away, until I arrived; but the sickening sight settled my course of action.

CRC 2164 Under pressure from the Serbian government, and sometimes violent attack **by the 10,000 or so armed Serb toughs** in the province, up to 100,000 people may have left Kosovo in the past couple of years.

EDE 15 A new generation is upon us of mindless bully boys, vandals, muggers, head-bangers, **football rowdies**, granny-murderers, boot boys, **toughs** and tearaways who laugh in the face of the law, as we stand before the rising tide of violence and disorder with a Canute-like impotence.

FAH 1020 Halfway through his talk, the meeting was suddenly interrupted by a cadre of men dressed as prison guards; **these rather realistic toughs** burst into the room, grabbed everybody there, and took them out to a set of waiting helicopters, which flew **the bewildered executives** off to a second meeting site.

HGS 1769 That last was a luxury I should not have allowed myself, for **the toughs** were on me.

➤ TRENDY

Your query was trendy=NN1 - No solutions found for this query!

Your query was trendies=NN2 - Only 11 solutions found for this query

AAP 207 This salon is encapsulated in Trevor Griffith's play *The Party*, in which a Glaswegian version of Healy is seen overawing **a motley of trendies**, including an inebriated David Mercer-like figure.

CE6 78 Now lamb lib isn't for **trendies**

CHU 1635 Designers were **effete trendies** from art college.

CK4 2743 It's so refreshing to see a motley crew of urchins, **trendies** and ravers like Sunscreen making total unself-conscious idiots of themselves on a stage instead of prancing and preening like twats.

CR8 2989 Since he had, like them, done all these things, it was an easy step for **ageing trendies** -- who hated the cultural conservatism of Ronald Reagan and George Bush -- to believe that he was going to act on the things that most concerned them.

H92 189 **The trendies of Carnaby Street** flounced around in military uniforms, sporting flowers of peace where medals once had hung.

HGL 747 There are long-haired, weather-beaten hippies, **short-haired sprightly trendies**, socialists and socialites, feminists and Highgate wives, and the women who are both.

HSJ 1116 **Wacky, zany fun-loving' raving mad' trendies** stay clear I like writing, music (playing/listening), Floyd, Gabriel, Straits, Marillion, REM, Erasure, Michael Jackson (not proud).

HTT 1660 **The young trendies of the soft right**, like their Fascist counterparts of half a century earlier, bragged about not giving a damn.

HU8 398 **The young trendies** had found what they wanted

HW8 809 Nowadays it sells bottled lager which **the trendies** drink from the bottle because it's what they think **Canadians** do, and Watneys bitter at a leg-and-an-arm a pint.

A05 962 These pictures, rarely cordial, have become more and more baleful: it is as if he is holding himself back from physical assault on a reader supposed to be **a trendy** and **a lefty**, which is, indeed, what many of his readers have always been.

HA1 2186 I was thrown out by **some irate trendy** who kept muttering something about royalties.

➤ UNMENTIONABLE

Unmentionable=NN1 no solutions found.

Unmentionables: Only 8 solutions found for this query.

ABW 362 Jane was amused, however, to see that a whole large room was devoted to `activist' (said with a sort of spitting intonation) literature: Friends of the Earth, Greenpeace and **other unmentionables**.

AHX 1536 Similarly, the chorus from the terraces whenever a member of the opposition was **hit in the unmentionables** and was being approached by the trainer with magic sponge and slopping bucket, was: `Nay lad, don't wash `em.

B3J 2244 The girls declined their gentlemanly offer to allow them over first, realising that once at the top, the boys would have **a beautiful view of their unmentionables**.

CCB 152 The dutiful son had a book bound in what one writer has called his **`circumnavigating unmentionables'**.

CH2 403 But the violet number is expected to be a hit with larger-than-life stars such as Madonna and Kylie Minogue who like to give **their unmentionables** an outing.

FPH 202 A litany of nits, ringworm, fleas and **unmentionables**...

HV0 1230 And the and **the little unmentionables you don't want to tell me about**.

KBH 1514 Not with **all the unmentionables** that get thrown all over you at this stage.

➤ VALUABLE

Valuables=NN2 Here is a random selection of 50 solutions from the 225 found...

A64 229 From Vitebsk it was heard that a railway-wagon workshop meeting convened on 30 March with the aim of helping in the **requisition of church valuables** broke up because of the **`thunderous outcries of believers'**.

AN7 1025 There must be jewellery, cash and **all manner of valuables** lying around the hotel.

AP7 872 . Old clothes and china, any old things, an **accumulation of valuables** and rubbish crowded out bundles of dried herbs, sweets and apples, books on shelves, clothes hanging from pegs and armour and swords in the corner, even the table was littered leaving just enough room to eat

APC 960 We all tipped **our paper valuables** into Chris's waterproof bag and tramped in mud back to base.

APC 1728 He had a large backpack with him but he was going back to La Paz: he had left another bag and **more valuables** there while he made his assault on Cuzco.

AYP 933 You protect **your valuables** against loss.

B1W 298 Banks also provide safe custody facilities for their customers whereby share certificates and **other valuables** can be deposited in a separate compartment in the bank's safe.

B32 109 `Every door has its own lock, and residents also have **a safe for valuables.**'

B32 1455 Sign the list of property and hand **valuables** over to the manager for safe keeping.

B32 1459 But if no Will has been made, it is very difficult to tell **relatives** they may not remove **valuables**.

CBG 8400 `But there were 20 CDs in the car and **other valuables** and nothing had been taken.

CCE 1707 And every residential social worker knows that I am not exaggerating when I say that after a death has occurred -- often alone or with one of us holding the dying resident's hand -- the family will descend like vultures, demanding a complete inventory of all their belongings, ransacking their personal clothes **for valuables**, and insisting on receiving all that is left of the petty cash.

CCK 109 Dollars and **Western valuables** were not hoarded against a rainy day in the manner of Latin American dictators.

CEA 499 A search of the house revealed three corpses and the belongings of many others, and to save her own skin, Mme Dumollard confessed that her husband had murdered the girls for **their valuables** and clothes.

CFK 504 If allies were able to provide the necessities of life, **primitive valuables** could have acted as a medium of exchange; **primitive valuables** may also have been used as a means of contracting alliances as may marriages between members of different political groups.

CFK 509 Such leadership may be typified by superior access to, and use of, ordinary goods and **valuables** such as food and women through ceremonial forms of exchange.

CFK 515 The **primitive valuables** involved in such exchanges were neither money nor cash, but items that were often spent in political and social spheres of activity to form alliances in peacetime and during war, as well as compensation for death and bridewealth.

CFK 732 The unequal distribution of such prestigious goods found in the cemeteries may be seen as a reflection of hierarchies in early Anglo-Saxon England and how the maintenance of such hierarchies was closely bound up with the **consumption of such valuables**.

CH2 6443 THREE masked thugs trussed up businessman Tom Hartley and his wife Helen at their home and drove off in their new £60,000 Mercedes with **valuables worth £250,000**.

CHG 1002 To a young doctor like myself, these were **my `valuables'** -- the Zeiss Ikon microscope in the scuffed leather case, its precious lenses protected from dust by silk covers; the glass-lidded box of stainless-steel instruments -- retractors, forceps, hooks, scissors and needles; my much-thumbed copy of that heavy-going but essential tome, Gray's Anatomy ; manuals of pharmacology and pharmacy; Belding's Textbook of Clinical Parasitology and Strong's Prevention and Treatment of Tropical Diseases , both of which I'd bought at the last minute in the hope that the young man in John Bell & Croyden in Wigmore Street was right when he assured me that they provided `the answers to all tropical problems'; and some bound volumes of the British Medical Journal which I had picked up cheap in Chari

CLK 583 The adventurers will be attacked if they try to open the doors, or start **stripping valuables from the carriage**.

CLK 630 There are **no valuables** in this room.

EA9 2448 Registration of mail is used when money or **valuables** are sent through the post.

G3G 1364 Some of the containers placed on the sips contain **valuables**, others are empty.

GXJ 3180 No member of staff is required to place themselves at risk in handling money or **valuables** in the course of duty or more particularly when confronting a potentially aggressive or violent situation.

H10 1169 Any particular sequence of actual **exchanges of Kula valuables** serves to manifest this state of indebtedness but at the end of the day the position is as it began.

H10 1512 Levi-Strauss' thesis that marriage is always a contractual arrangement between groups of males and that the principal valuable in marriage is always the bride herself would imply that, on balance, **the other valuables**, e.g. cattle, jewellery, money, ritual objects, should move from the wife-takers to the wife-givers.

H8L 2194 If someone had **valuables** hidden in the hypocaust, he must have been waiting on thorns for the chance to get his hoard away, and baulked all day by staff and visitors wandering around.

H98 325 If he does not collect it, the sheriff's men who pocketed **poor Vechey's valuables**, will find him a pauper's grave!

H9C 774 Why not just demand **their valuables** and scamper off?

HB3 946 For example, if the Insured goes swimming and leaves **valuables** in the care of a companion who subsequently falls asleep and the property is stolen, the duty of care will be fulfilled.

HB3 955 **Loss of valuables or money** from an unattended vehicle is excluded unless it is from a locked boot.

HB4 1348 the amount insured for household contents and **valuables** and portable possessions are inadequate at the time of any loss or damage or

HB4 1359 This Section is amended as follows: General Accident will pay the cost of replacing or repairing your household contents and **valuables** and portable possessions or, at our option, we will replace them if they are lost or damaged in any of the following circumstances, whilst

HB4 1392 The limit of amount payable under this Section is increased to 25% of the totals of the amounts insured for household contents and **valuables** and portable possessions.

HB6 693 This section covers **valuables** which are accidentally lost, destroyed, damaged or stolen.

HKW 760 The charges, which carried a maximum sentence of 50 years' imprisonment and a fine of \$1,000,000, alleged that Imelda Marcos had secretly invested in Manhattan real estate and **valuables** using money stolen from the Philippines.

HX4 322 When such incidents occur the guests feel that their trip has been ruined and blame the hotel, even when they may have contributed to the criminal opportunity by **not securing their valuables** in a safe deposit box.

K1V 1910 The advice from police is: If you have **valuables** don't leave them in the car.

K1X 776 Altogether **ten thousand pounds worth of valuables** were stolen.

K20 1412 While the shop assistant helped another customer and the children played, the 2 adults filled their pockets with rings and other **valuables**.

K2F 1136 A detective in the Republic said last night the gang kept elderly people chatting at their door while another member entered the house to search for cash and **valuables**.

K4W 6713 £3,000 haul in school raid **VALUABLES worth about £3,000** were stolen from a school near Stokesley.

K52 4002 An auction last week of **valuables from North estates** raised more than £90,000.

K55 3275 A spokesman said motorists should never leave **valuables** in their vehicles and make sure all doors are locked.

KAP 422 And last those who should probably be first -- the experts who have the knowledge that enables them to evaluate books, records, stamps and **other valuables** professionally and are willing to put this skill and their time at our disposal.

valuable=NN1 - only 9 solutions found for this query (cut down to 5) many erased as coordinated adjectives rather than nouns.

CFK 599 This may be the clearest evidence of the change from the imported gold coin acting as a **primitive valuable** to primitive money.

EE1 489 `;The activities of this detachment of the 15th Fusiliers, and subsequently those of the 25th Regiment, should really be described as the wholesale plundering of the many vehicles in and around the village of **every type of valuable**.';

FYV 2984 Sometimes --; certainly --; to bestow a jewel, a ring, **a small valuable**.

H10 1512 Levi-Strauss' thesis that marriage is always a contractual arrangement between groups of males and that **the principal valuable** in marriage is always the bride herself would imply that, on balance, **the other valuables**, e.g. cattle, jewellery, money, ritual objects, should move from the wife-takers to the wife-givers.

HB6 571 A claim may be received for **a piece of jewellery or a valuable**, which is not specified under the policy, but the value of the item exceeds the policy limit for unspecified items.

➤ VETERINARY

Your query was veterinary - random selection of 50 solutions from the 791 found...

Your query was veterinary=NN2 - no solutions found for this query!

Veterinary NN1 donne des résultats très mitigés et peu fiables, 1 occurrence de a veterinary...

➤ VISIONARY

Your query was visionary=NN1 - Only 42 solutions found for this query

A52 292 The ideal grew out of one man's initiative and people who referred to Sir Matt Busby as **a visionary** did so without hesitation because, of all the titles bestowed upon him, none appeared to be more appropriate.

A7Y 165 `;It's basically a fine balance between being a good steward of what you have already acquired, and being something of **a visionary**.

AB3 1210 Kicking Against the Pricks , an album of cover versions, marked the key shift from **poet visionary of sex-and-death** to interpretive balladeer, from torched singer to a croon the colour of cinders, from Dionysiac excess to a ruined classicism.

ABG 2162 He is seen as **the visionary** on the board, and has worked in a number of the company's divisions.

ACP 643 Lying on a coffee table, the **untamed visionary** goes glossy, turns safe

AN0 267 North, the **zealous visionary**, besotted by his lone struggle against Communism, was so blinded by right-wing hubris that he saw nothing wrong in breaking the laws of the country he so devoutly wished to defend.

B1F 1398 Surely his Cenotaph to Newton was the greatest tribute **one visionary** could pay to another?

B1F 1437 The **visionary** can see not only utopias but he can find a goal that reconciles difference and towards which all men can strive and work.

B1F 1446 Part of the achievement of **the visionary** comes from inspiration that arises from considering the highest flights of imagination.

BND 432 Later it may prove that he is **a real visionary** and her cautiousness is to help refine his vision.

CAD 2506 An **impish musical visionary** who'd previously worked alongside Marc Almond and Barry Adamson, she enlisted the help of vocalist Frances Adie and ex-Tommy Chase Quartet keyboard player Teddy Edwards.

CCK 1174 The worst result of the earthquake was that its consequences gave an excuse to the town-planners, not least **the great urban visionary** himself, to undertake grandiose schemes of urban renewal.

CD4 488 Unlike the mystic, **the prophetic visionary** believes that he undergoes this fearful experience for the sake of mankind: God does not send these revelations for their own edification but for the sake of their people.

CD4 514 In recent years people have found it increasingly difficult to accept the conventional doctrines of Christianity, but **a visionary** like Julian penetrates the cerebral crust of the religious experience, which has little to do with logic and reason, to reach its core.

CK5 3139 In the Perfect Future Of Those Obsessed With Electronic Fantasy, Ted Hughes will be replaced by the Sega Laureate, who will spend his days inventing computer games especially for national occasions like royal divorces, and the rapper from The Shamen will be considered **a cultural visionary**.

CRB 579 Was he **a visionary**?

CRE 539 Time would validate him, the way Klein had said it would; uncover his many works, and show him, at last, as the visionary he was about to become.

CST 110 But even with or maybe because of the structure put in place so far (UX No 418), its still getting that taste of an old-boys network up yonder and wonders where the key visionary, operations, financial analysis and strategy talent is going to come from, or when DEC's **youngbloods** are going to get their chance.

EBU 2536 Jason McCoy shows architectural studies by Frederick Kiesler, the **Austrian-American visionary**, for his `The Shrine of the Book' museum in Jerusalem while, a few floors below, Andre Emmerich presents black-and-white drawings by Al Held, Jack Tworikov, Hans Hoffmann and others (both shows until the 26th) while the selection of tabletop sculptures and drawings by nearly forty sculptors continues on well into July.

ED6 1028 In some ways it is the loftiest, most visionary of Beethoven's symphonies and as such it needs a visionary to conduct it.

EEC 1070 One of the few lawyers in modern times to have reached the Woolsack other than via membership of the House of Commons and ministerial office, Gardiner was **a visionary** who came to government late in his career, with the result that his idealism had not been exhausted by previous struggles to get things done.

FAH 748 Like the craftsman, the strategic visionary would appear to develop strategic perception as much through practice and gut-level feel for the business, product, market and technology as through conscious cognition.

FAH 773 But what corresponds to the work of art for **the strategic visionary**?

FAH 890 What drives the **strategic visionary**?

Your query was visionaries=NN2 - Only 38 solutions found for this query

A6M 1005 There are still **visionaries** in Africa, even on the grand scale, but they are increasingly on the sidelines of political life.

AB3 578 Moreover, a hip consensus of veneration has settled around a canon of **lost rock visionaries**: Tim Buckley, Alex Chilton, Scott Walker, Dylan, Patti Smith, Nick Drake, Lou Reed, Gram Parsons, the luminaries and seers who shaped truths and made sense.

AB6 252 The Greens may be **the wise visionaries** of Europe, but in a `serious'; election dealing with economic issues their manifestos would be quickly torn to shreds.

ABD 699 New York was long known as the imperial city --; the place that drilled tunnels and threw majestic bridges across the East and Hudson rivers, whose railway stations celebrated beaux-arts architecture, and where **rich visionaries** went to town with such mighty groups of buildings as the Rockefeller Centre.

ACL 1502 There are administrators, nurses, accountants, **visionaries**, teachers, bureaucrats, carers, impressarios, entrepreneurs, cleaners and so on.

ARC 40 It was not, save by **a few visionaries**, supposed that these secondary schools should be provided for everybody, nor that they should be free.

B1F 1451 There are **many sorts of visionaries**, and one of the highest is the sort that forms in the mind a complete system of existence.

B7I 1053 Meanwhile, **a few visionaries** are assessing prospects for still more extensive computerised information services.

B7F 507 Yet despite the **nation's visionaries**, reality is vastly different.

B7J 705 Few forces can resist the unbridled optimism of a convocation of **computer visionaries** --; certainly the unexploded Luftwaffe bomb found outside New Scientist's telex office in London could not suppress their message this week.

BND 433 After all, **visionaries** are only dreamers who do feasibility studies on their dreams.

CAJ 1379 Painting as an art form became news once more, and young artists were said to be rediscovering a Romantic tradition in English painting that encompassed landscape artists from Turner to Paul Nash, and **visionaries** from Blake to Stanley Spencer.

CB9 1145 He sees the physical world as a mere ripple or excitation on the giant ocean of universal energy, a fitting metaphor employed by **many visionaries of past and present**.

CB9 1259 Reason alone insists that there has to exist a non-physical formative cause to provide an appropriate hypothesis, and in view of this realisation by **visionaries in the domain of physics**, bio-chemistry, biology, neuro science, etc., a bridge between ancient wisdom and modern insight is now being built.

CB9 1474 Living matter as well as so-called `inert' matter is seen to be an expression of a formative universal field which in turn is regulated by even more subtle primary forces, Hoyle, Jeans and Raynor Johnson, as well as **a host of visionaries** have stated their belief that creation and the maintenance of the Universe rests upon a Universal Consciousness --; a Creative Intelligence.

CCR 551 The bolsheviks they had with them, trying to nobble the Labour Party, were men without a country --; mere cosmopolitans, **half-baked visionaries** without a mission...

CD4 160 Poets and artists would see the world in a visionary light: thus Thomas Treherne (1637-;74), William Blake (1757-;1827) and William Wordsworth (1770-;1850) were **all visionaries** in this sense, seeing the world as informed by a presence, piercing the veils of the commonplace to glimpse another order of being.

CD4 161 But **none of these visionaries** descended into the depths of the self to find God there or confront the apparently impassable gulf between God and the world as our mystics do.

CD4 485 Where mystics like the author of *The Cloud of Unknowing* and Walter Hilton insist that their apprehension of the divine brings with it a calm joy that has nothing to do with either physical or emotional sensation, **these prophetic visionaries** feel, like Julian, that the shock of the divine impact has brought them close to death.

CFT 2221 Part 2: Creating Soviet cultural forms: art, architecture, music, film and the new tasks of education This revised two-part collection of writings by prominent early Soviet critics and theorists, allows us to see the diversity of opinion among the **revolution's visionaries**.

CFX 664 Traditionally the **visionaries of the Church** have been either opponents of Christ, like St Paul or St Eustace, who were converted by their visions, or men and women already leading lives of heroic sanctity, like St Teresa or St Francis.

CHA 2959 Brooding loners, **obsessive visionaries** and rough-hewn icons like Brando, Monroe, Scorsese, De Niro and Cronenberg provided the visual impetus for the rock 'n' roll era.

CJD 3 This happy coincidence --; happy, that is, for **all those visionaries** and seers who speak in sonorous phrases about the `;New Pacific Century'; and the `;Grand Pacific Age';, and find such a discovery a perfect symbol of what they're talking about --; has been the case ever since 22 October 1884, when a group of scientists and politicians met in a hotel in Washington DC and set down the rules by which the planet was henceforth to organize the keeping of its time.

CKT 1251 Cardinal used the term to refer to Jean Dubuffet's collection of art acquired from mental hospitals, **visionaries, eccentrics and other social outcasts**.

CRK 418 The writings of one of **the great visionaries of the period**, the Jesuit Pierre Teilhard de Chardin, were not allowed to be published and he remained little more than a name, if even that, to all but a few scholars.

EBX 657 Penck, Claes Oldenburg and Julian Schnabel, and their work will be juxtaposed with the art of `Visionaries', drawn from a variety of ethnic and educational backgrounds.

EC4 490 After the interval he is joined by Kenneth White (featured in the book) to discuss the new language of the Arts as a reflection of the archetypal **spirit of the visionaries of old**.

ED0 37 This fascinating world is devoted mainly to inventors and **visionaries** throughout the ages.

EEM 1527 In his *History of the Royal Society* (1667) Thomas Sprat reclaimed the name of Francis Bacon from the hands of **puritan visionaries** and reaffirmed the role of an inductive method, which, by promoting consensus rather than disputation, was at one with the quest for political stability.

EW7 526 Many British teachers would cheerfully give their eye-teeth for facilities and activities which the **visionaries** write off as unsuccessful.

FAH 767 **Strategic visionaries** are leaders who use their familiarity with the issues as a springboard to innovation, who are able to add value by building new perceptions on old practices.

FAH 933 **True strategic visionaries** are both born and made, but they are not self-made.

FAH 937 As times and contexts change **the visionaries** of yesterday fade into obscurity or, worse, become the villains of today.

HR8 418 We have always recognized the danger of **self-appointed visionaries**;

HWD 1081 The few `Crazy Visionaries' of 1764 had become the most powerful religious body of all.

HWX 1143 These are **pop visionaries** dredging the trash aesthetic and `;Storm'; is completely worthy of your attention.

HWX 1332 **WORLD OF Twist: pop visionaries**

J13 1521 I need **visionaries** to see opportunities, I need trailblazers for when an area takes off, I need a firm hand when it matures.

➤ VISUAL

visual=NN1 no solutions found for this query!

KBH 3533 Is the actual visual visible.

Visual Here is a random selection of 50 solutions from the 3389 found...

visuals=NN2 a random selection of 50 solutions from the 58 found...

A4S 21 The nerves extended to the visuals.

ACP 308 We will offer articles with real depth and lots of visuals.'

ACP 496 Fifteen minutes of women discussing the male member, with enough visuals to give men a big complex (or some small reassurance)

ART 462 The `whooping' dancers clashed violently with the band's deliberate down-market visuals.

B29 119 With stunning visuals, light, music, voice and just a touch of theatre, the Experience traces the development of Dublin and the lifestyles of its inhabitants through the ages.

C87 1765 this makes for far more interesting visuals, and if you've got a team of useless old fogeys (like Birni erm, like that not-very-good team from the Midlands) their Markie Kendrick bald patches won't show (Har!

EV8 139 The candidates perform simulations of encounters with the real world, but the exercise is principally far more interesting visuals, of staged events created for TV cameras.

FB8 150 What might have been just an isolated, if pretty, trick effect is thoroughly integrated into the thematic content of the film in characteristic Minnellian style --;though the evidence of interviews sometimes suggests that this aspect of his work, unlike the stylish and carefully contrived visuals themselves, is in part unconscious and instinctive.

➤ WET

Your query was wets=NN2 - Only 25 solutions found for this query

A2A 363 Lord St John of Fawsley, chairman of the Royal Fine Art Commission, who, as Norman St John Stevas, was an early ministerial victim of Mrs Thatcher's purge of the wets, has admonished the Prime Minister by reminding her she is not head of state; treating her as such, his lordship suggested, would simply arouse public hostility.

A6F 752 Mrs Thatcher's position was also secure because the Cabinet `Wets'; were never a coherent group; the term mistakenly unified diverse critics.

A6F 756 He worked for compromises between the `Wets' and Mrs Thatcher, but at the end always backed Mrs Thatcher.

A6F 781 In the past, Mrs Thatcher had easily fended off challenges from Tory `wets';.

A6F 834 Over time, the wets who at one time favoured a change in economic policy virtually disappeared.

A6F 1015 The so-called `wets' favoured an interventionist role for government in the economy and were prepared to increase state spending to boost employment, even if this risked some increase in inflation.

A6F 1021 These two groups agree on rejecting many economic policy prescriptions of the `wets' but disagree on the role of the state.

A96 611 Wets squabble in wake of Meyer Points of Order.

A96 614 Not so among the Tory wets, however, who are now falling out noisily with each other over their role in the Meyer saga.

ABU 346 There were leaks everywhere and well-reported battles between **the so-called `dries'** who were the outright supporters of the Government's economic policies and **the `wets'** who were the sceptics.

ABU 770 He illustrates the difficulty of trying to divide Conservative politicians into **`wets' and `dries'**.

ASD 2118 New bugs are **wets** and weeds their mummies blub when they kiss them goodbye while seniors such as me hem-hem stand grimly by licking their slobering chops.

ATE 1875 They were known as **Wets**, and the Wets claimed that Prohibition would result in drinkers switching from drink to drugs.

B2L 756 The local politics of central versus local government, and Conservative versus Labour, is underlain by **wets'** versus **`drys** by **`left'** versus **`right'**, by **`rural traditionalism'** versus **`suburban Thatcherism'** and by **`working-class militants'** versus **`the new urban left'**.

B72 1819 I suspect that some of the drug barons who shell out money in support of what must be a pretty costly operation regard the academically-minded staff of the OHE as a bunch of eggheads, not to say **`wets'**, who ought to be earning their keep by polishing up the industry's somewhat tarnished image, and by encouraging sales, instead of spending their time and the companies' profits on airy-fairy projects which aren't going to rustle up a pennyworth of business.

B7D 321 Resisting the sirens' song from **the Tory wets**, she said that like Ulysses, another resister, she would come safely home to harbour.

B7N 36 **Some scientific `wets'**; will not want to soil their hands with **`blood money'**; but in these days of financial stringency, every professor owes it to his department to get in there and pitch for Pentagon pennies.

CAG 575 The group begins discussing **some of the other wets** they hope will now get the push from Major's cabinet: **`William Waldegrave, he'll be out.'**

CFT 2712 There are **no `wets'** in our range.

EW4 612 The number of votes for **wets, damp and dries** could be accurately counted and a proportionate entitlement of votes could be accurately calculated only if candidates had been distinctively labelled Wet Conservative, Damp Conservative or Dry Conservative.

EWG 231 Its supporters, **" the drys"**, were especially strong in rural, small-town America, while the opponents, **" the wets"**, drew their largest following from the cities.

FA9 499 Charles and James used to go to the national conferences and there meet **other like-minded `wets'**; concerned about the right-wing drift to Thatcherism.

HDT 559 What an experience, talk about **Tory wets**.

HNK 568 There goes dear old Willie, thought Joshua, **the non-playing captain of the Wets**, who was finally persuaded to advise Margaret Thatcher that famous November that **`the game was up'**.

K52 8419 It rained on April Fool's Day like it was intent on **making wets of all of us `on the just and unjust alike,'** observed Derek Foster without (gentleman that he is) further categorisation.

wet=NN1 random selection of 50 solutions from the 57 found...

A0G 951 Willows love **the wet**.

A0N 1123 James's eyes filled suddenly with tears, he wiped it them and looked disbelievingly at **the wet** on his fingers.

A4U 174 Mrs Thatcher has a new party chairman, Mr Baker, who worked for Mr Heath, and in former days was **a notorious wet**.

A5H 17 This is particularly welcome: the 911 had so much weight concentrated over its tail that it was prone to locking front wheels in **the wet**.

A66 716 While far from **being a `wet'** herself, Mrs Thatcher was presiding over a distinctly watered-down form of Tory economic policy by the summer of 1983.

A6N 115 The war was **the cold, the wet**, standing to your neck in a drain for a whole night with bloodhounds on your trail, not knowing how you could manage the next step toward the end of a long march.

A6N 377 The reminiscing continued -- the deaths of friends, one man marching alone through the night, the terrible hard labour it was for some men to die, night marches from one safe house to another, the rain, **the wet, the damp, the cold** of waiting for an ambush in one place for hours.

A6W 1240 Even in **the wet**, it was almost impossible to get the test car's tail moving as it was fitted with Mercedes' Anti-Skid Control (German acronym ASR), which works like anti-lock brakes but in reverse.

A6X 1021 Even in **the wet**, quelling the chassis' instinct to run wide requires concertedly judicious throttle juggling.

ABX 2024 Lee hadn't got a hood and his hair was flat to his head with **the wet**.

ACK 3059 `We know that but they don't,' Bedelia spluttered **through the wet**.

ACR 2992 The old front-drive model couldn't muster much dry-road grip and was a terrible understeerer **in the wet**.

ALU 360 By July he hoped to be able to meet Butcher at Cheam, a property where the fourth Duke had spent his early married life; but only if the weather proved favourable, `for I have had the Rheumatism so bad of late, as to make me fearful of riding **in the wet**'.

AM0 95 I like **ze wet**.

BMS 1059 The steering, geared at 2.5 turns between locks and power assisted, is delightfully responsive and, even **in the wet**, didn't suffer badly from torque steer, thanks also to the 195/55 Michelin XGTVs wrapped round 15ins alloys.

BMS 3118 His face was on my knees and I could feel **the wet of his tears** coming through my jeans, first on one knee that didn't have a patch on it, then on the other that did.

BMJ 1388 The dry seasons and **the wet, the hot and the cold**, all these are essential in the ebb and flow of nature's processes.

CCP 883 In the wet, the broad ridge high up to the left is preferable, leading along to the conspicuous profile of Alport Castles --; a huge landslip where millions of tons of shales and grits slid forward to create a spectacular feature above the hamlet of Alport.

CD2 402 However he recollected himself, and tramped through **the wet** to find a lodging.

CD2 1206 Paul walked about, feeling it begin to rain, not caring that **the wet** dripped on his suit of clothes.

CD9 1283 Some were rinky-dink experts on **the wet**, like Hans Stuck; he was one who thought the conditions actually favoured him.

CG2 1545 Having negotiated the pitch with difficulty **in the wet**, I was at first relieved at having passed beneath the boulder and looking forward to an easy scramble to the top when I came across another difficult pitch.

CHJ 528 The modern microfibre fabrics which work so well in windproof garments are also quite often pretty good **in the wet**.

CHJ 958 Cotton threads expand **in the wet** which means that the fly, although heavier, becomes more taut and more weatherproof.

CJV 879 In the wet, the broad ridge high up to the left is preferable, leading along to the conspicuous profile of Alport Castles --; a huge landslip where millions of tons of shales and grits slid forward to create a spectacular feature above the hamlet of Alport.

CKF 619 He wore a navy fisherman's jersey and gumboots, and a heavy anorak, shiny and running **with wet**.

ECG 873 Many difficult climbs were accomplished in boots, especially **in the wet**.

ED2 709 `The crash at Spa after Assen was just one of those things -- a front wheel slide **in the wet**.

EWC 1369 He limped out of the heather, sat on the stones and shook **the wet** from his fur.

EWC 2442 " One day, when Prince Rainbow was coming through the marshes, El-ahrairah went up to him and said," Prince Rainbow, my people are cold and cannot get underground because of **the wet**.

EWG 323 He was very much the product of the city -- even down to his brown derby hat -- and on Prohibition he was a "**wet**".

F9H 792 By now most of us had tucked our **binoculars** away inside anoraks **out of the wet**.

F9H 807 Perhaps the same E. M. Nicholson once walked **in the wet** down Wharfed ale, listening, like us, to tuneful April songsters singing in the rain.

F9H 2126 A pied wag tail dabbled **in the wet**.

FPM 2460 Come on -- let's go back indoors, out of **the wet**.'

FPP 661 Forget the cold, and the rain, **and the wet**.

G0E 635 Even their police greatcoats had been insufficient to keep out **the chill and the wet of this storm**.

G36 2062 The rain kept starting and stopping and it looked as if most of our march was going to be in **the wet**.

GUD 3953 There's at least two other poor sods trudging around in **the wet** when they could be clocking off and going home.

HGL 107 Eventually, I recover, and come to enjoy my mother and my old school friends, and the easy, sunny inertia of L.A. I swim every day and I love the blue sparkle of the pool, the glare of the sun and the sky on the water, and myself cleansed and pristine in **the chlorinated wet** of my morning routine, pre-smog, post-dope; boys with blond moustaches saying, `;Have a good one';; my baby blue Rent-a-car.

HNT 1236 stamped vigorously **with wet**; your

HTN 2078 **In the wet?**

K5J 2239 He has had only eight practices in **the wet**.

K8R 87 He invited him to come into the cottage out **of the wet**.

KB8 4282 the only trouble with that sort of thing i is, again if you ever get **any wet** on it because

KB8 8393 I think it's **the wet**.

KBH 6042 lose his sense of smell in **the wet**.

KC4 385 I've got to do javelin and I don't like going down there in **the wet**.

A66 847 She won one victory in January 1981 when **a palpable `wet'**, Norman St John-Stevas, was removed as Leader of the House (where he had been a conspicuous success), while younger men like Leon Brittan and Kenneth Baker were promoted, the latter having been one of Heath's campaign managers in 1975.

➤ **WOBBLY**

Your query was wobbly=NN1 - Only 11 solutions found for this query

AK4 1297 The level of incompetence, humiliation and overcrowding is remarkably low -- at one point Hurt **throws a wobbly** about having to share a room for one day with one other person.

ARJ 751 If your marriage is on the rocks, the thing to do is **throw a wobbly** on a motorway at night so that your husband will put you out at the next lay-by.

AS3 1142 You will gather I mean it caught me unawares, and in fact it disturbed me that having **a bit of a wobbly** on something as simple as this did not bode well for the Devil's Ridge, which The Munros book described as a section where `;some may welcome the security of a rope';.

CDY 2348 `She's marvellous, considering most women would be **throwing a wobbly**.'

ED4 1278 She loves the telephone, and she **threw a wobbly** when I wouldn't let her play with it.

G2B 34 These 'Holiday Boutique' guys do produce rather explicit brochures; I mean, I threw a **wobbly** when I first heard about this Med plumbing lark.

G2T 1496 It may help to keep this in mind next time your two-year-old **throws a wobbly** at the supermarket checkout.

H9Y 2333 Ben described **my 'wobbly'**: 'You were bending down to tie your shoe-laces, dressed in the ENSA uniform and I turned to Lucy and said, 'Wait for it.

KC9 51 This girl this morning she **threw a wobbly**.

KCG 903 cos he's throwing a **wobbly** at the cot, he's thrown all his dummies out and Stacey comes out the door, I just wanted to leave him cos he's just, before he was ready and that

KCG 2734 And I didn't get 'em, you'll have to have a, a **wobbly**, a strawberry wobbler.

Your query was wobbly Here is a random selection of 50 solutions from the 178 found...

A7D 1456 Turn the creamy custard mixture into a well-buttered pie dish of 3 pt capacity and bake at 350°F (180°C) gas mark 4 for about 25 min until set round the edges but **still a little wobbly** in the centre.

AAV 183 They'll often put up with dripping taps and **wobbly shelves** for quite some time before being motivated to fix them.

ABG 757 On May 11th he called George Bush, recovering from a **wobbly heart**, to sound him out.

ABK 1691 He has said he is determined to remain in office until his term expires in July 1992, but Mr **Andreotti's wobbly five-party government** may find it ever harder to coexist with such a tempestuous president.

ACE 1766 Don't start **going wobbly**.

AK4 45 What annoyed Mr Saatchi most was the campaign's lack of direction: it was a question not only of '**wobbly Thursday**' but wobbly Monday, Tuesday and Wednesday.

AM4 1202 The Alkali and Clean Air Inspectorate spelt out **its wobbly rationale** for taking no action in its 1981 Report, saying that its powers were 'intended to protect the population and environment of England and Wales', so 'it is unlikely that action could be taken under the legislation solely to protect the environment of other countries.'

AMB 569 The punishment took him most of the afternoon and his legs felt **weak and wobbly** when he finished.

AMB 583 Some were hard, some sticky, some **wobbly** or as runny as water.

APU 230 Look, Mummy, I've got **another wobbly tooth**,' Sarah pulled her rosy lower lip down and demonstrated the tooth's instability with her finger.

ASH 1054 'It didn't take long for Skipper to realise that the lunge whip wasn't a threat, and we progressed to **some rather wobbly circles**'

BMW 2382 Walking up the path to the front door on **legs that felt slightly wobbly** Sally realised she would have to be satisfied with that.

C9L 99 Also new are the M4-S Standard and MS-4 Deluxe, both based on the Gibson M-III rock guitar but sporting hardware from Ned Steinberger: his banjo-style 'gearless' tuners, **his efficiently wobbly 'Knife Edge Knut'** and his 'Jam Trem' (a divebombing tool with the ability to lock into non-trem mode, rather like a Wilkinson).

CBP 130 As we shall see in Chapter 4, hand-held shots taken at extreme telephoto ranges can be **pretty wobbly affairs**, so the practical value of extended zoom ranges is somewhat open to question, though electronic zooms can be used for the creation of special effects.

CDN 788 Across the aisle, Mrs Stych expanded her tremendous bosom to shout to the Lord in a **wobbly soprano**.

CGC 1314 At Dance Energy, **wobbly audience figures** have prompted a remix.

ECT 2172 He was midway through a **wobbly answer about sex**, about losing his virginity.

EDJ 1223 Old Ollie, before the bride's oscillating acknowledgment of him, **felt all wobbly** with existential peril.

FAS 956 click like chips in a casino, piled to a **wobbly tower**.

FPB 2489 I wish all men enjoyed their whole bodies, rather than just a **little, wobbly bit of it**.'

G2B 34 These 'Holiday Boutique' guys do produce rather explicit brochures; I mean, I **threw a wobbly** when I first heard about this Med plumbing lark.

G36 559 Some nights when his mum Beverley gets home from work, he'll look up at her and say: 'Mummy, I'm **such a wobbly boy**.'

H07 583 Having a toddler **throw a wobbly in public** is perhaps one of parenting's most embarrassing episodes.

H8T 2796 Halfway along improbably named Foxglove Road, where darkness seemed a mercy and nobody, felt Harry, deserved to live, Zohra Labrooy turned a key in **a wobbly lock** and welcomed Harry to her home.

HHW 9241 The Green party has said that the Labour party's position is '**wobbly**, ineffectual and dictated by the unions.'

JN6 1199 looked around and said well he said looked at me said er well cos he was just about to **throw a wobbly** and say, well surely the sales department should be dealing with this, should be should be giving him the information and he he just turned round and gave the aforementioned quote and I just sort of went yes it is.

JY6 3770 Her legs seemed **oddly wobbly** as well, and she realised that she might not be able to keep her obligation to Mandy, after all.

JY8 1579 Paige produced **a wobbly smile**.

K1Y 3643 The two volumes with their half a million definitions will set you back £120 -- but will reveal **the secrets of a wobbly** -- a fit of panic, a cereologist -- one who studies crop circles and a guppie -- a green yuppie.

K26 3124 The next is bright eyed and bushy tailed, whilst Tara is still **rather wobbly**.

K27 3295 Stocks of exclusive children's fashions have been taken from the **Wobbly Jelly** store in Oxford.

KAJ 595 I am making good progress -- slow but sure -- and have now graduated on to walking sticks, although I feel **very wobbly on these** having had the crutches for a month.

KBB 3697 well if you have that bookcase in my room that **a bit wobbly**.

KBF 10191 Well, it's, it's simple that if I got up at half past six, and took him up a cup of tea at quarter too seven, and when he was around at seven o'clock, I was grilling bacon and I was frying eggs, and I hope, I don't know whether perhaps it's my cold, but, I, I just used to feel terribly unwell after he'd gone, for about two hours and **my legs were so wobbly**, I was sitting down on the sofa, I may go back yet to cooking him breakfast if I feel like it, but, the, I mean if I can say to these chaps that, there are times when I don't feel like doing things, well, I reckon Dave that they are so glad to be in that house with the central heating, with the twenty four hour er, er a day water, and the comfort, there not going to argue.

KBW 3720 I thought it would be that one cos you'd be **a bit wobbly** wouldn't you with your sawing?

KBW 7902 I would **go qui , quite wobbly** and sometimes have to

KBW 8760 He was **a bit sort of wobbly on his legs** at the beginning of the day but he's been

KBW 17965 And I think it was cos of **the wobbly front tooth** when you bent it back when you fell over my foot.

KC9 82 All we know twenty past five she **threw a wobbly** and .

KCG 2737 I have **a strawberry wobbly** every day

KCN 2561 Still **wobbly** innit?

KCT 13370 Cos she erm she's **throws a wobbly** quite often don't she?

Your query was wobblies=NN2 - Only 3 solutions found for this query

A5R 104 Even magazine publishers such as the Radio Times are producing **a range of cardboard** 'shelf talkers' and '**shelf wobblies**' bearing the name of the magazine, designed to catch the browser's eye, and guide the hand.

ASJ 169 He was thrown about in the back of the car and the driver was **having a** made worse by bouts of dizziness and sickness due to the height at which they were travelling.

G27 864 None had **the wobbles** usually experienced by first timers in glassfibre sea kayaks.

➤ WRINKLY

Your query was wrinkly=NN1 -No solutions found for this query! Although 1 solution appears in the simple search for wrinkly below

KBG 342 Am I a wrinkly yet ?

KBG 353 What wrinkly?

Your query was wrinkly Only 20 solutions found for this query

A0U 2043 I tried an Indian-looking middle-aged man with a pouchy face hidden beneath a large brimmed hat, and a paunchy stomach that seemed to run a perfect little circle round his navel hidden beneath a scruffy fair-isle sweater hidden beneath a **wrinkly brown jacket** hidden beneath an overcoat which brushed the homeless autumn leaves strewn despairingly across the lawns.

AK6 1198 An important complement to lemon grass is kaffir lime leaf, the leaf of the tree that produces a **wrinkly lime**.

C9F 259 Behind the rise of **the wrinkly no-hoper** to its current status as a hip, healthy snack lies an absorbing tale of modern marketing.

CAF 1831 Wendy (played by Maggie Smith plus **wrinkly make-up**) has to stay in the Wendy house, while grown-up Peter forgets all about his kidnapped daughter, and concentrates instead on the more important business of bonding with his kidnapped son.

CB8 987 And chances are that this haglike vision is simply advance warning -- it could be years before your face finally settles into **the low-slung, wrinkly cast** you previewed with dismay.

CD5 489 While Carry On Columbus has alternative types (Rik Mayall, Alexei Sayle) paying their respects, old troupers (**wrinkly Jim Dale** as Columbus) and modern inheritors of the tradition (a pretty limp Julian Clary), it just isn't funny or saucy enough.

CHA 1540 Curious in that with the bulk of the country's youth taking their cultural signposts from America and the more visceral thrills offered by rock'n'roll, it seems strange that such a **dated and wrinkly musical form** should enjoy such an upsurge in fortunes, particularly when it faced competition from sexier young pups operating in the rock idiom such as Tommy Steele and Cliff Richard.

CHR 746 Monster -- No, you're all green and wrinkly!

CHR 1132 Why is an elephant big and grey and wrinkly?

GUK 1390 She gathered the **wrinkly flowered stuff**, pink and yellow and blue rosebuds, on to the deep yoke, adding a ruff at the low neckline, pinched the elastic into the edges of the puff sleeves, tramped her needle patiently around the enormous hem.

HAE 4270 He's **wrinkly** and on the wrong side of 60... but tough guy Clint still loves the ladies

HGT 954 'He's absolutely adorable, **all pink and wrinkly**.'

HJ4 5112 Now he's back in the limelight again playing **wrinkly wide-boy Greengrass** with ex-Eastenders star Nick Berry in the country cop drama Heartbeat (ITV 8pm Sundays).

K25 3956 But luckily for them, as they age, the dogs won't get more **wrinkly**.

KAL 455 All the good characters (i.e. the communists) have bright red faces and eyebrows which slant up sideways, whereas the bad characters tend to have **wrinkly eyebrows** and yellowish faces.

KC3 1237 and it's been drained of blood, it's **all wrinkly**

KP9 758 Your Mum's fucking fanny is so **wrinkly** the crabs have got walking sticks.

Your query was wrinklies=NN2 - Only 10 solutions found for this query

B01 1215 The introduction of words such as `Woopies', `**Wrinklies**' and `Golden Girls' suggests that the language of marketing is beginning to describe older people in its own terms.

C9F 256 Derek Cooper finds out how **the wrinklies** were sold to the younger generation

EUU 2126 Older people, or "**wrinklies**" are just cardboard cut-out figures to them.

HTL 1701 None of **the wrinklies** -- sorry, shouldn't be ageist -- looked remotely grateful or pleased to see their visitors and the feeling was probably mutual.

HW8 2005 I knew **several wrinklies** who took hours to find their glasses when it came to signing a cheque but who could see a net curtain twitch three streets away.

HWL 3220 I bus-hopped back to Hackney, feeling a bit of a prune sitting there in my suit in between a **gaggle of wrinklies** who'd been blowing their pensions down the supermarket.

K2D 2158 A round-up of what local schoolkids say is IN and OUT in the classroom is sure to shock **'wrinklies'**.

K52 6035 To suggest, however, that these were all **wrinklies** dusting off the cobwebs to have one final fling before a tranquil retirement would be a serious misapprehension.

KBG 335 **The wrinklies**, now there's a word!

KBG 336 In common usage, **the wrinklies** !

KDM 16975 We may be **the wrinklies**

INDEX COMBINÉ DE 1900 OCCURRENCES D'AS

Les numéros correspondent aux numéros de page où figurent les occurrences d'AS dans le corpus. Nous avons indexé les occurrences des AS figurant dans les trois corpus. Nous avons pris soin d'indiquer une entrée principale, correspondant à la forme adjectivale isolée, avec une sous entrée détaillant les occurrences de l'AS.

En outre, nous avons choisi d'indiquer plusieurs facteurs descriptifs dans la liste des adjectifs annexés par une modification du style. Le tableau ci-dessous détaille les précisions apportées selon le style du mot : nous avons établi trois distinctions importantes. Les occurrences d'AS totales comptabilisées sont une moyenne inférieure. Le corpus contient plus d'occurrences, mais certaines semblent redondantes. Nous n'avons pas compté les exemples de métonymie ou dérivation dans le total des 1863 AS.

ADJECTIFS EN MAJUSCULES	Adjectifs en gras	<u>Adjectifs soulignés</u>
Les 75 adjectifs traités en diachronie dans le tableau de référence lexicologique.	Ce sont les mots qui appartiennent simultanément aux classes adjectivale et substantivale sans que la conversion soit vérifiable: morphologie trompeuse ou incertaine.	Attribution d'un support externe à un substantif par dérivation ou conversion en -s.

A	academics do amazing things, 804
Aboriginal	columnists, cultural commentators and semi-academics, 784
a skinny Aboriginal, 793	top academics are the least contested people, 803
be an Aboriginal, 791	acid
abused	stomach acids, 796
the abused, 800	ADDITIVE, 666
ACADEMIC, 666	a wall clock is a nice additive to the room, 835
a forum for journalists and academics, 812	
a reputation for strong academics, 819	

- additives for water-based coatings, 835
- additives have been used for hundreds of years, 835
- applications of the additive, 835
- as easy to replace as an additive, 835
- can the additive be regarded as safe, 835
- chemical additives, 835
- consumption of plastic additives, 835
- correct utilisation of additives, 835
- firm supplying the additive, 835
- food additives, 836
- free from harmful additives, 835
- fuel additives, 835
- given as an additive, 835
- high in chemical additives, 835
- ingredients and additives were used, 835
- it is one of the many additives, 835
- lead additives companies, 836
- plants were utilised as additives, 835
- sensitive to certain additives, 836
- some of these additives cause allergies, 835
- substituting a methanol-based additive, 835
- substituting...for the normal additive, 835
- with no additives, 835
- without additives, 835
- ad-exec
 - ad-execs, moneymen, 783
- adolescent
 - the murderous adolescents, 813
- ADULT, 666
- aesthetic
 - his instinct for a personal aesthetic, 776
- alcoholic
 - good-for-nothing alcoholics, 813
 - playing a recovering alcoholic, 819
 - some of the most talented alcoholics, 812
- all and sundry, 791
- all clear
 - the All Clear sounded, 786
- All-Merciful
 - offered up to the All-Merciful, 854
- all-u-can-eat
 - All-U-Can-Eat Salad Bars, 810
- almighty
 - the Almighty, 801
- Alsacian
 - she covets this Alsacian, 786
- ALTERNATIVE, 667
 - the alternative, 796
 - work as smart alternatives, 817
- AMERICAN, 667
 - look like Americans, 801
 - the Americans, 779
- anaesthetic
 - a local anaesthetic, 807
- ancient
 - the ancients thought this was the centre of the world, 804
 - those ancients at the Steering School community, 780
- animals, 795
- antiseptic
 - he went inside for antiseptic for her cut, 779
- ANTI-SMELLY, 667

- deoderancy....any conventional anti-smelly, 819
- Asian, 789
 - the Asians, 805
- Atlantic
 - the Atlantic, 776, 813
- atmospheric
 - we get jolly good concerts too, no atmospheric, 787
- B**
- back-to-back
 - a back-to-back, 805
- BALD, 667
- baldy, 816
 - oblivious to the fat baldy in the leather jacket sautering past..., 808
- baries**, 816
- BASIC, 667
 - all that matter are the basics, 808
- beardie**, 815
- best
 - doing his level best, 793
 - found hanging ...in this Sunday best, 809
 - neatly dressed in his Sunday best, 806
- BETTER, 668
- bevvv**, 815
- bifocal
 - he sees through thick bifocals, 791
- BINOCULAR, 668
 - binoculars, 935
 - binoculars in his combat jacket, 911
- bitter
 - bitters are used to flavor to cocktails, 820
 - our pints.....the cool bitter, 807
- BLACK, 668
 - anathemized as bloody blacks, 806
 - Blacks are faster and stronger, 794
 - blacks do all the worst jobs, 805
 - Rhodesian blacks, 817
 - wearing what we call, 789
- blank
 - an absolute blank, 798
- blonde
 - a fat old blonde, 793
 - a place where blondes ruled the world, 789
 - mostly the girls were blondes, 789
 - some pneumatic blonde, 789
- BLUE, 669
 - Chelsea FC...the first time you seen the Blues, 798
 - had given him the blues, 789
 - out of the blue, 800, 806, 811, 813
 - resplendent in Blues Hector stepped out, 786
- bohemian, 814
 - yesterday's Soho bohemians, 783
- bored and curious
 - the studio audience - the usual collection of the bored and the curious, 789
- brave
 - home of the brave, 812
- brekkie
 - she cooked a wicked brekkie, 795
- BRIEF, 670
 - previous briefs in this series, 816
 - wearing only briefs, 803

British

obliterating the British, 776

BROAD, 670

a couple of brainless broads, 838
a dumb broad, 838
a middle-aged broad, 838
a tough broad, 818
an affair with a broad, 838
as the broads, 837
chicks and broads, 838
chicks, broads, birds, dolls, slags and
tarts, 838
crazy broads, 837
gay old broads, 837
his pick of beautiful broads, 838
low-lying grazing marshes and broads,
837
many of the broads, 837
my broads, 838
one of those cheap broads, 837
that broad, 780
the broads, 837
the broads and rivers, 837
the depth of some broads, 837
the fens and broads, 837
the pretty broads, 837

BUBBLY, 671

a bite and a bubbly, 838
a bottle of bubbly, 838
bogus bottles of its bubbly, 838
carried off the bubbly, 818
its first pink bubbly, 838
open the bubbly, 838
pop the bubbly, 838

C

CANINE, 671

a canine, 838
between canine and feline, 838
big canines, 838
canine defence league, 839
canines that were still long and wolfish,
839
savagely bite with its canines, 839
sleeping canines, 839
the two upper canines, 839

captive

captives, 799

cardinal

the Cardinals, 811

CASUAL, 671

80 beds for casuals, 839
a fight involving casuals and police, 841
a number of these casuals, 839
all sorts of casuals started wearing ying
and yang on their hooded tops, 839
approx. thirty casuals were accommodated,
839
attending as "casuals", 839
by far the worst shower of casuals in
Scotland, 841
carefully pressed Italian pastel casuals
for the male, 841
casuals might also be used, 840
casuals, seasonals and fixed term
contract workers, 841
commitments to offer their "casuals",
840
Corinthian Casuals Cup, 839
Country Casuals, 839

- every facility should be given to casuals, 840
- hooligans-the so-called "soccer casuals", 841
- missed the replay which Casuals lost 4-1, 839
- my belief that casuals were just..., 839
- no sign of casuals tonight, 841
- one employer whose casuals, 840
- our casual trade, 839
- Percy Wood and the Casuals, 839
- some of these casuals felt that, 841
- such "regular casuals" can remain, 840
- tailoring on the ground floor and chic casuals upstairs, 839
- tasks prescribed for casuals, 840
- the 1980s working-class youth subculture is the "casuals", 841
- the casuals had dinner, 840
- the casuals realized that, 841
- the casuals who haphazardly turn up, 839
- the Fleet Street Casuals case, 840
- the only bother...looks from casuals, 841
- the particular case in Fleet Street Casuals, 840
- the total number of casuals, 840
- the use of casuals to supplement the basic staff, 840
- those who are voluntary casuals and seek only occasional work, 840
- two or three among casuals, 839
- warm to winter in cosy and colourful casuals, 841
- when he did casuals, 841
- with respect to those casuals who, 840
- work provided for the casuals, 839
- cattie**, 816
- characteristic
 - all human characteristics, 797
- CHEAP, 672
 - buy companies on the cheap, 886
 - holidaying on the cheap, 886
- CHEMICAL, 672
 - farmers add nasty chemicals, 819
- chill
 - gives me the chills, 811
- civilians, 811
- classic
 - a Wisdom classic, 799
 - doomed the novel to the status of a minor classic, 778
 - they're called classics too, 799
 - they're not women's books in the narrow sense. They're classics, 806
 - you chose the classic, 798
- CLASSIFIED, 672
 - an ad in your classifieds, 841
 - its classifieds cover NHS and non NHS appointments, 841
 - nearly all of that was in classifieds, 841
 - prior to using the classifieds, 841
 - The Times classifieds, 841
- clubby druggy
 - a bit of hip, clubby druggy style, 795
- COLLECTABLE, 673
 - a multitude of lustworthy collectables, 842
 - antiques and 1066 collectables, 842

- curios...collector items ...collectables, 817
- if you are a fan of collectables, 842
- other collectables are, 842
- overflowing with collectables..., 842
- rise in the value of collectables, 842
- where to bring your collectables for auction, 842
- collectible
 - interested in collectibles, 842
 - printed collectibles as they are now called, 842
 - the affection for collectibles, 842
- colored
 - coloureds, 819
- COLOURED, 673
 - "coloureds" and "Indians", 843
 - a game of fellow coloureds, 843
 - Africans and mixed-raced "coloureds", 843
 - blacks and coloureds, 806, 843
 - Blacks, Coloureds and Whites, 843
 - blacks, Indians and "mixed race" or coloureds, 842
 - Coloureds (Mixed ancestry), 843
 - Coloureds and Indians, 843
 - coloureds play music, 843
 - coloureds, niggers, fuzzy-wuzzies, chinks, yids and so forth, 843
 - departments for whites, Coloureds, 842
 - he can inspire other coloureds, 843
 - his fellow Cape Coloureds, 843
 - members of the black races and not Coloureds of mixed race, 842
 - one of the first coloureds, 843
 - plenty of coloureds in skilled jobs, 805, 842
 - the Coloureds and Asians, 842
 - the To Let signs specified No Coloureds, 842
 - they were Cape Coloureds, 843
 - this coloureds problem, 843
 - you don't see many coloureds, 842
- COMESTIBLE, 673
 - clawed the comestibles out, 793
- comic
 - one of the comics on television, 909
- COMMERCIAL, 673, 809
 - extras in a Budweiser commercial, 813
 - life as carefree as a lager commercial, 788
 - no commercials, 802
 - washing.up liquid commercials, 798
- COMMON, 674
- comprehensive
 - the roughs and toughs in the state comprehensives, 807
- CONSERVATIVE, 675
- CONSUMABLE, 675
- contemporary
 - her favorite contemporaries, 781
 - meet his few remaining contemporaries, 786
 - unlike most of his contemporaries, 812
- contestant
 - the contestants in the first series, 794
- contestants, 802
- CONTRACEPTIVE, 676
- converted

- preaching to the converted, 810
- CONVERTIBLE, 676
- cool
 - descended into the cool of the cellar, 810
- COOPERATIVE, 676
 - their vegetable-buying cooperatives, 791
- COSMETIC, 676
 - all cosmetics, 795
 - cosmetics, 784
 - Mary Kay cosmetics, 809
 - the cosmetics, 809
- courtesy
 - read a courtesy copy of Time, 802
- crazed
 - smiling the seraphic smile of the irretrievably crazed, 784
- CRAZY, 677
 - a bunch of crazies, 845
 - a bunch of mixed-up crazies, 844
 - a collectors club for lone crazies, 844
 - a new panacea or just a passing craze for crazies, 844
 - crazies, 781
 - crazies in search of some mythology, 844
 - crazy people, 780
 - jerked about like crazies, 844
 - kidnapped by crazies who worshipped demons, 844
 - more crazies who debate, 844
 - playing crazies for the ENO, 844
 - regarded as "crazies", 844
 - street crazies and the like, 844
 - such Pink Flamingos-style crazies, 844
 - the place in the garden these crazies had buried, 844
 - these crazies, 780
 - these grown-up crazies, 781
 - they were crazies, 844
 - walked past a well-known crazy, 844
 - we're all crazies but there are millions of crazy people in this country, 845
 - what she described as "crazies", 844
- CREATIVE, 677
 - the creatives, 784
 - the creatives were sacked, 784
- criminal
 - where the criminals made these blurring confessions, 809
- CRISP, 677
 - a little bit more of that crisp, 845
 - a smoky bacon crisp, 845
 - the finest crisp you can get, 845
 - the Malcolm X crisp, 845
 - the odd crip, 845
 - the potato crisp, 845
- crispy
 - do you want Extra Crispy or Original, 811
- CRUSTY, 678
 - the ugly, crusty, pierced, punk thug, 798
 - this flea-ridden crusty, 798
- curious
 - the curious and the cognoscenti, 842
- curry
 - you just had a curry, 782
- CURSIVE, 678
- cutie

- the ponytailed cutie, 798
- cynic
- that shitty little cynic, 798
- D
- DAILY, 678
- cut off from the great world. Not even a daily, 783
- Helena's daily, 787
- DAINTY, 679
- dairy
- dairy is healthy, 796
- damp
- votes for wets, damps and dries, 933
- DARK, 679
- a box of enclosed dark, 811
- averted my eyes to the dark, 810
- guessing in the dark, 806
- I stood in that dark, 811
- in the commotion of dark and flame, 811
- in the dark, 796, 801, 810
- the dark granted us a passage, 810
- the grey dark of early morning, 811
- under cover of dark, 811
- DARWINIAN, 679
- DEAD, 679
- a vogue among the trendier dead, 791
- after we dead were all safely tucked up, 792
- etching the scroll of the dead, 811
- in the dead of night, 810
- many young and middle-aged British dead, 790
- piles of hand cobbed deads, 845
- respect due to the dead, 798
- returned from the dead, 809
- stopes back-filled with deads, 845
- suitable recollection of the dead, 787
- take out "deads" that is any rock that bore no ore whatsoever, 845
- the English dead, 791
- the English dead were so happening, 791
- the old dead and the newly dead, 791
- the young dead, 791
- three or four of the dead, 793
- typical of the English dead, 791
- we the dead, 790
- DEADBEAT, 680
- DEADPAN, 681
- deceased
- the deceased Kenny Truckenmiller, 780
- their famously deceased, 791
- DEDUCTIBLE, 681
- Medicare's yearly deductibles, 819
- deepie**, 816
- DEFENDANT, 681
- delectable
- she was one of those delectables of human wreckage, 810
- DELICATE, 681
- DELINQUENT, 681
- dealing with juvenile delinquents, 802
- tribes of foul-mouthed juvenile delinquents, 805
- DEMONSTRATIVE, 682
- deoderant
- my deoderant, 795
- two deoderants, 795
- departed

- desecration of the faithful departed, 854
- DEPRESSIVE, 682
 - a serial depressive with a history of mental illness, 801
 - every mild depressive, 797
- DERIVATIVE, 682
- descendants, 810
- despicable
 - the damsel of the despicable, 811
- DESPONDENT, 683
- DETECTIVE, 683
 - the two detectives, 797
- detectives, 810
- DETERGENT, 683
- DEVELOPABLE, 683
- DEVIANT, 684
- diehard
 - a cluster of diehards, 785
 - diehards have refused ..., 818
- DIFFERENTIAL, 684
- DIGESTIVE, 684
- DIGITAL, 684
- DINKY, 685
- disadvantaged
 - society's disadvantaged, 792
- DISAGREEABLE, 685
- discontent
 - have become democracy's discontents, 819
- diseased
 - looks upon her as another of the diseased, 791
- disoriented or diseased
 - the mentally disoriented or diseased, 857
- DISPARATE, 685
 - a kind of holiness that gathered the disparate arbitrarily together, 783
 - the fusion, or at least the meaningful collocation of disparates, 783
- DISPOSABLE, 686
- dispossessed
 - like a DIY king welcoming the dispossessed, 815
- DISSIDENT, 686
- disturbed
 - the mentally disturbed, 800
- documentary
 - a documentary about sheep dogs, 806
- DOMESTIC, 686
 - laughing at them for having a domestic at such a time, 782
 - the person back there on heavy domestic, 818
 - to get involved in a "domestic" meant, 814
- dopey
 - was called Dopey, 776
- dotcom
 - the first large dotcom company...for the dotcoms, 818
- DOUBLE, 687
 - sorted us out into mixed doubles, 918
 - the single beds the size of doubles, 808
- double-breasted
 - dark double-breasted suits, 790
 - the hideous brown-and-chalk-stripe double-breasteds, 790

downtrodden

one of his own downtrodden, 792

drab

dead junkies and drabs, 790

this bog-trotting drab, 790

dramatic

a flair for the dramatic, 780

drearie

the sickly drearie, 781

DREARY, 687

the drearies, 781

DRINKABLE, 687

drunk

deters drunks, 808

disturbed by drunks staggering home,
789

drunks and dealers lurked, 811

slumped like a drunk, 806

washed-up drunks, 783

DRUNK & DISORDERLY, 688

DRY, 688

Bone Dries meet the arch-Wet, 845

dries and line fluffs, 846

the so-called "dries", 845

three well-known dries, 845

Dry

the north-south run was known as Dry,
801

DUE, 689

DUGOUT, 689

dug-out

the safety of the dug-out, 889

duplicate

many duplicates, 779

DURABLE, 689

DUTYFREE, 690

dynamic

changes the dynamics across the whole
group, 797

look at the dynamics going on, 809

E

EARLY, 690

easy

lounging in easy chairs, 807

uneasy chair, 807

EATABLE, 690

eccentric

as a solitary eccentric, 808

EDIBLE, 691

ELDER, 691

not only smoking in front of my elders,
but living with one of them, 804

the elders sit on the lawn, 786

the elders were in the drawing room, 786

their elders, 792

elderly

half-mooning the elderly, 793

nodded to the tongue-clucking elderly
who peered into the carriage, 779

the world of the elderly, 780

Ellen Jamesian

Ellen Jamesians, 781

that woman is an Ellen Jamesian, 777

the Ellen Jamesians are crazy, 781

they call themselves Ellen Jamesians,
777

EMPTY, 691

- a long string of empties running from..., 846
- asked for their empties before she'd hand over the new bottles, 846
- banged the empties on the counter, 846
- boxed up the empties, 846
- caught sight of the empties, 846
- consumers seem less interested in returning the empties, 817
- counts up the empties, 846
- highest percentage of empties in their stock, 847
- how to spend the money we'd get for the empties, 846
- levelling his empty, 847
- mixing it with the empty which lies above it, 847
- moving empties to the bottling plant, 847
- obstructed by trade empties, 847
- on a rake of coal empties, 846
- one lorrydid you get an empty in, 847
- our only returns are empties, 846
- put their empties on the bar, 847
- return the empties, 846
- stacked crates of empties, 783
- the 4.45 Westerleigh to Gloucester empties, 846
- the barman collected the empties, 847
- the coal empties waiting to be filled, 846
- the empty seeks the full, 847
- the hamper....sends back the empties, 787
- the mean load per boat including empties, 846
- while you pick up empties, you'll pick up more tickets than bottles, 817
- with a train of MGR empties, 846
- with his bag of empties, 846
- English
 - it's only the English who do this, 790
- EPHEMERAL, 692
- epidemic, 775
- epidemics, 781
- eppy**, 816
- EQUAL, 692
- equivalent, 813
 - their British equivalents, 814
 - their modern-day equivalents, 813
- ESSENTIAL, 692
 - a clear idea of the essentials, 849
 - a column headed categories, the next headed essentials, 848
 - a scheme differing little in its essentials, 848
 - all the essentials to prevent your hair from frazzling, 848
 - as absolute essentials, 848
 - Cutting the price of essentials will ..., 848
 - deal with essentials, 849
 - essentials of all true physical education, 849
 - exaggerated essentials, 848
 - grab the essentials, the life and death things, 815
 - grasp the essentials, the requirements, the obligations, 848
 - hardly an essential item, 795
 - his approach, in its essentials, 849

- hold on to more than the bare essentials,
848
- in its essentials, 849
- just the bare essentials, 850
- just to get absolute essentials, 849
- one of the first essentials of a true
Suffolk, 849
- organizing essentials, 847
- paring them down to essentials, 849
- similar in essentials to..., 849
- spend...on essentials such as food and
fuel, 848
- stripped to the bare essentials, 848
- such essentials as proximity to family
and friends, 849
- supply further essentials including..., 848
- taking only the bare essentials, 788
- the emphasis may be different...but the
essentials ..., 849
- the essentials for maintaining health, 848
- the essentials of an opponent's argument,
849
- the essentials of communal liturgy and
communal living, 848
- the essentials of modern technological
developments, 848
- the essentials of sustenance to the
garden., 848
- the essentials of that strategy, 849
- the essentials of the British constitution,
849
- the essentials of the established system,
849
- The first essentials for any cloud, 847
- the skeletal essentials of my theme, 848
- their married life in its essentials, 849
- there are certain essentials, 848
- to cover essentials and for a few little
extras, 848
- to grasp its essentials, 848
- two essentials which should happen next,
848
- unchanged in essentials, 849
- work out the essentials, 849
- you boil a passage down to its essentials,
849
- you can take the essentials and still travel
light, 848
- estranged
- his estranged, 810
- Ronnie Lawton's estranged, 810
- Ronny Lawton's estranged wife, 809
- ethic
- a code of ethics, 779
- the ethic of hard labour, 810
- ETHNIC, 692
- exclusive
- an exclusive with, 809
- Linda Carter's exclusive with Ronny,
809
- executive
- middle-ranking executives, 789
- EXOTIC, 692
- a collector of exotics, 850
- a list of exotics at Chelsea, 850
- a stunted tangle of indigenous pioneers
and exotics, 851
- All these and more exotics grown in
Britain, 850

as well as these exotics, the garden
 had..exotic birds and animals, 851
collection of exotics, housed in its
 seventeen hothouses, 851
exotics like lychees, mango and guava,
 850
exotics may appear to compete better
 with indigenous vegetation, 851
flower or fruit of new exotics cultivated
 in English gardens, 850
grant maintained status or other `exotics',
 850
greenhouse plants, exotics, flowers and
 fruits, 850
many impressive exotics, 850
old Ferraris and Aston Martins fetch silly
 money....the rise of these exotics, 850
planting exotics in the sheltered garden,
 850
sub-Arctic species will rub shoulders
 quite happily with exotics, 850
the expanding section of exotics, 851
the introduction of exotics, 850
the older stay-at-homes not the swinging
 exotics, 851
three were exotics like the papaya, 851
tiger, rhino, and other exotics, 851
We have in flower several exotics, 850
expletive
 his stream of wisecracks, punctuated by
 expletives, 812
 stronger expletives are used, 804
explosive
 wasting high explosive on the Balkans,
 793

external
 called them the Externals, 774
EXTRA, 692
 a film extra, 797
 being an extra, 797
 it's worth the extra, 807
 looking like extras, 813
 many extras were relatives, 819
 pay for some extras, 807
 she's a prop, an extra, 799
 take extra work, 797
 there'll be extras, 803
F
FACIAL, 693
 a selection of facials, 852
 a series of films which were called at the
 time `facials', 852
 Anyone can enjoy a facial, 851
 facials, 814
 facials meaning erm films, 852
 facials, body massage, ear piercing, 851
 facials, manicure and pedicures, 813
 facials, mud-packs and manicures, 852
 offered a complimentary facial, 851
 same exfoliating, cleansing, toning and
 moisturising routines as facials, 851
 the reflexology and the facials and the
 manicures, 852
 to have a facial, 851
 to have a facial done, 851
 using cleansers and having facials, 851
 who go regularly for facials, 852
 with cast-iron facials, 852
 with your erm skin treatment, your
 facial,, 851

FACTOID, 693

a media `factoid', 852
arcane and perverse factoids, 852
most elusive factoid, 852
one of those alarming factoids of
hyperbole, 852

faint-hearted

providing reassurance for the faint-
hearted, 921

fair and foul

all the fairs and fouls of this particular
affair, 816

FAITHFUL, 693

a couple of other faithfuls, 853
a good few of the faithful, 855
a summons to the faithful, 853
among the faithful at communion, 854
any new found fans and old faithfuls,
852
assemblies of the faithful, 854
association of the faithful from Rome,
854
can no longer rely on the old faithfuls,
853
church, family... the faithful, 853
consensus of the faithful and the bishops,
854
daily gifts of food from the faithful, 854
deliver the old faithfuls, 852
draws thousands of the faithful, 854
gathering places of the faithful for
worship, 853
he angered even the faithful, 854
included the alms of the faithful, 853
inspire and impress the faithful, 854

keeping faith with old faithfuls, 853
losing her grip on the faithful, 854
many of the old faithfuls, 852
not the sort of woman to fire old
faithfuls, 853
old faithfuls sit back and wallow in
nostalgia, 853
on the platform...was calling the faithful,
854
one of Feedback's faithfuls', 852
one of the faithful who braved the
weather was..., 854
party faithfuls are expected, 853
put away your old faithfuls, 853
second-hand shop discoveries or tatty old
faithfuls can be turned into prized
possessions, 852
the faithful had come to listen to him,
854
the faithful of the Morovian sect, 854
the handfuls of old faithfuls., 853
the Prayers of the faithful, 854
these old faithfuls, 853
what the faithful believe about Christ,
853
worsening view of party faithfuls, 853
worship attended by about thirty-five
`old faithfuls', 852

FAKE, 694

the chair is a little Regency fake, 790

falsers, 816

falsie

his breasts-or rather the falsies Roberta
had fashioned for him, 780
smoking with falsies, 792

familiar and unfamiliar

the familiar and unfamiliar, 808

fanatic

a 38-year-old fitness fanatic, 855

a gardening fanatic, 855

a horror-film fanatic, 855

a Muslim fanatic, 855

a physical fitness fanatic, 855

a pond fanatic, 855

a religious fanatic., 855

a restrained fanatic resides behind my
honest eyes, 779

a windsurfing fanatic, 855

an obsessive fanatic, 855

an ordinary Rottweiler fanatic like me,
855

as a moral fanatic, 855

crazed fanatics, 857

Euro sceptics and Euro fanatics, 859

for DIY fanatics, 857

Nintendo fanatics and New Women, 858

sports fanatics will devour, 857

the age of the fitness fanatics, 857

the fanatic/the enthusiast, 855

these devout fanatics, 781

This rugby fanatic, 855

thugs, layabouts and revolutionary
fanatics, 858

Today we are `fanatics', extremists', 857

what makes a fanatic, 855

would probably suit many thrash
fanatics, 857

FAT, 694

chewing the fat, 786

it kept off the Fats, 791

which rationalise his fat, 790

favorite

Garp selected two favorites, 778

favourite

Jazz had been the favourite to win, 802

one of his favourites, 800

the bookies' favourite, 795

FELINE, 695

FEMALE, 695

baiting sad female of our species, 809

the male of our species is less able to
control licentious desires than the
female, 808

this female, 785

few

one of the lucky few, 879

final

cup finals, 796

the State Finals, 811

the team making the State Finals, 809

FIREPROOF, 695

first-time

first-timers, 938

fizzer, 816

flat

comes up sneakily in flats, 791

from sandbanks and mud flats, 859

grassy maritime flats, 859

pump up your style with the latest flats,
821

stylish party girls are stepping out in
flats, 821

the geography of the flats, 859

- The shoes they invariable look to are
racing flats, 859
- FLIMSY, 696
- FLOPPY, 696
- FLUID, 696
a lot of fluid, 774
- flunkie
behaved like flunkies, 814
- FREAK, 696
- free
the land of the free, 812
- freelance
pretending to be a freelance, 814
the lowest form of life ...are the
freelances, 813
- FRIENDLY, 697
competitions ... friendlies, 860
early-summer friendlies in Portugal and
Turkey, 859
four attractive preseason friendlies, 861
including cup-ties and friendlies, 860
meet in friendlies since the 1986 World
Cup, 859
play in lucrative exhibition friendlies.,
860
play two friendlies, 860
three consecutive friendlies, 860
three pre-season friendlies, 860
two full-scale friendlies, 860
Yugoslavia and France are due in Dublin
for friendlies, 859
- frontal
give us a full frontal, 800
- FUDDY-DUDDY, 697
- FUGITIVE, 697, 811
- FULL, 697
- FULLBLOOD, 698
- FUNDAMENTAL, 698
- FUNNY, 698
everyone is into the funnies, 862
fraternising with the "funnies" between
the sheets, 861
in the grotesque and the funnies, 861
policemen of my generation call them
the funnies, 861
run myself dry of duff funnies, 861
some odd little quirks and funnies in the
program, 861
the boy with the funnies, 861
the training courses usually produced a
good crop of "funnies", 861
told you to keep clear of the funnies, 861
watching the funnies on television, 861
with its specialised range of well-
illustrated funnies, 862
- FUTURE, 699
a sordid future, 774
futures prices, 913
its own seductive jargon...deferred
futures, 806
the possibly harrowing future, 774
- FUZZY-WUZZY, 699
coloureds, fuzzy-wuzzies, chinks, yids
and so forth, 843
- G
- GAY, 699
gays and young people, 782
- general

- he was a General, 787
- ring the General, 786
- the General's land, 787
- GENITAL, 699
 - rearranged his genitals, 793
 - their genitals, 792
- German
 - these Germans, 787
- GIVEN, 700
- GLOSSY, 700
 - journalists...who work for glossies, 814
 - more reminiscent of the Spectator than one of the glossies, 812
 - sicking out drivel for snob glossies, 783
- GOOD, 701
 - for whose good, 781
- good and evil, 802
- goodie
 - he didn't look like a goodie, 782
- gorgeous
 - hang in there, Gorgeous, 798
- graduate
 - RADA graduate, 794
- grand
 - one hundreded grand a year, 803
- graphic
 - the angry graphic stamped across, 794
- greasy
 - at the greasy, 785
- great and good
 - various representatives of the great and the good, 800
 - we, the great and the good, 801
- GREEN, 701
 - be able to reach all the greens...modern golf course architects, 862
 - broccoli and other leafy greens, 862
 - copious helpings of greens, 862
 - do the greens, 786
 - in the green room, 788
 - like the rolling greens, the fairways are generous, 862
 - maybe you'll get them to eat their greens too, 862
 - members say their beautifully-contoured greens are the best, 862
 - men and women in green smocks with masks on their faces, 788
 - often asked just how fast the Augusta greens are, 862
 - on top of the hob, the winter greens bubbled deliciously, 862
 - rolled up army trousers (greens), 862
 - sensitive infill or retention of village greens generally raises few criticisms, 863
 - the Greens may be wise visionaries, 862
 - the rich greens of summer changed to russet-browns and reds, 863
 - the young green started off nervously, 788
- grownup
 - grownups, 777, 779
 - he treated them as grownups, 778
 - it certainly couldn't support a grownup, 775
 - no disguising they were grownups, 788
 - retarded grownups, 779
 - the grownups had a late dinner, 779

GROWN-UP, 702

grown-up

the only sane grown-up, 782

grown-up

as a highly-trained, grown-up adult, 795

gym

socks and squelchy gyms, 782

H

HABITUAL, 702

HAIRY, 702, 816

it won't work on unclipped hairies, 864

the guitar pop as it used to be played

before the hairies took over, 864

Haitians, 813

HALFBAKED, 703

HALFBRED, 703

halfers, 816

HANDHELD, 703

hand-me-down

dressed her in little hand-me-downs, 791

HARD, 703

a hard on, 865

aspirations of the deaf and the hard of hearing, 865

communication easier for the hard of hearing, 864

facilities for the hard of hearing, 864

hards occur where the water velocity is sufficient, 865

induction loop for the hard of hearing, 864

joined a club for the hard of hearing, 864

just on the Hards here, 865

the convenience of the hard of hearing, 864

the deaf and the hard of hearing, 865

the Dynmouth Hards rampaged by night, 865

the Dynmouth hards rode into town, 865

the hard of hearing, 864

they watched the Dynmouth Hards

performing at the rifle range, 865

HARD-EARNED, 705

protect your hard-earned, 820

HARD-ON, 705

a hard-on, 799

a respectable hard-on, 779

HASTY, 706

HATEFUL, 706

HEARTY, 706

HEAVY, 707

a knuckle-cracking heavy who uses more force than a bouncer, 867

All the stiffs, straights and squares,

hippies, heavies and hardcases, 866

each word measured...no heavies, 865

exactly who is the heavy in his conflicts, 867

Fernando's heavies hauling Steve..., 867

one of his heavies, 867

played the heavy in films, 867

reporters of the Sunday "heavies", 866

stop playing the heavy, 867

the first of the four-engined `heavies', 865

the flying life of a rear gunner on

heavies, 866

the fugitive sect heavies, 867

- the heavies rain will move, 867
- the heavies..might have been their cronies, 866
- The real heavies of the piece, 866
- used as a heavy, 867
- heterosexual
- presumed she was a heterosexual, 794
- HIGH, 708
- high and mighty
- we, the high and the mighty, 800
- highbrow
- a fun magazine for the very, very highbrow, 813
- higher-up
- offices for the higher-ups, 784
- HIGHUP, 709
- hip
- telly from the hip and for the hip, 794
- HOLLOW, 709
- HOMEGROWN, 710
- home-grown
- smoking home-grown, 781
- homeless
- a shelter for the homeless, 812
- HOMEMADE, 710
- HOMESPUN, 710
- homie
- For the seriously down hip hop homie, 868
- homosexual
- Roberta's reference to homosexuals, 779
- homy
- it was just little homies who thought..., 868
- honorific
- Mr Canter, sir. Such honorifics came naturally, 790
- HOPEFUL, 710
- about 1,000 of the 3,000 hopefuls taking part, 868
- all the other hopefuls, 800
- aspiring hopefuls and creative folk, 868
- beaten by play-off hopefuls Charlton, 870
- contingent of north west hopefuls bidding for their tour cards, 870
- Even younger hopefuls, 869
- every successful band soon begins to receive demo tapes from young hopefuls, 868
- giving some of our hopefuls the opportunity, 868
- hard blow for newly-qualified CPL/IR hopefuls, 869
- last chance for GB tour hopefuls, 868
- latest crop of hopefuls, 869
- league second division promotion hopefuls Oldham, 869
- like other has-beens or hopefuls, 868
- more attractive to female hopefuls, 870
- Olympic hopefuls, 869
- one or two hopefuls trying to find shelter, 868
- one presidential and several senatorial hopefuls, 869
- piano lessons to young hopefuls, 868
- picked from 300 other hopefuls for the coveted presenter's job, 869
- Presidential hopefuls, 868

- reigning champions Silksworth and
 hopefuls Houghton, 870
several young hopefuls keen to impress,
 868
Some 30 hopefuls from each age group
 will be..., 868
Swindon's Parliamentary hopefuls, 869
the local hopefuls lost ..., 870
the queues of hopefuls in the embassy,
 869
The roll-call of young hopefuls...too
 many no-hopers, 869
the shortlist of 18 hopefuls for this
 supposedly safe Tory seat, 870
their scoreless fellow Third Division
 promotion hopefuls, 868
trains young hopefuls..., 868
warning for up-and-coming hopefuls,
 868
young corgi hopefuls have been
 auditioning for the ultimate corgi role,
 869
Young hopefuls in dead-end jobs, 869
- HOT, 711
 got the critical hots for..., 870
 had the hots for infanticide, 870
 had the hots for one another, 870
 the hots rarely survive..., 870
- hottie
 hot men....we sift out the hotties, 821
- HUMAN, 712
humanoid
 fellow humanoids, 798
- humpy
 the mean humpies, 793
- HYSTERIC, 712
 in his treatment of hysterics, 872
 Minton's triumph as an illustrator, a
 surge of inky hysterics, 872
 would have meant...hysterics,
 accusations, the police, 844
- hysterics
 a fit of hysterics, 873
 collapse in hysterics, 808
 collapsing on the floor with hysterics,
 873
 he would go hysterics again, 872
 I nearly had hysterics, 807
 launching into a Hurry of Latin hysterics,
 872
- I
- ILL, 712
 far from a panacea for all ills, 876
 many of our social ills, 876
 the mentally ill, 797
 the mentally ill with their tales of alien
 invasion, 792
- ILLEGAL, 713
- imbecile, 798
- immigrants, 810
- immortal
 separating the immortals from the hoi
 polloi, 814
- imperative
 the imperatives of commerce, 807
 with its fucked-up imperative of being
 both sexy and smart, 811
- INCENTIVE, 713
 as a final incentive, 804

- INCIDENTAL, 713
all incidentals in bars and restaurants,
873
all out of pocket incidentals such as, 873
cost of travel..and all other incidentals,
873
increase the incidentals, 873
the incidentals being part of it, 873
- INCURABLE, 714
- INDISPENSABLE, 714
- INDIVIDUAL, 714, 799, 819
efforts were made by concerned
individuals, 800
individuals, 778
that despicable individual, 802
the individuals represented on the sheet,
801
the only individual, 790
- inevitable
moving towards the inevitable, 811
waited for the inevitable to unfold, 810
- infantilised
the infantilised, 792
- infidel
fanatics..and infidels, 858
- infirmary
visiting the infirmary, 775
- informant
knew from her secret informant, 797
- ingredient
if you use good ingredients, 778
walnut oil was an essential ingredient,
795
- INITIAL, 714
- called Cornwell, with my father's initial,
819
- innocent
all the little ones, all his little innocents,
815
instruct this innocent, 802
playing the injured innocent, 789
the wealth of suspicion that has been
visited upon various innocents, 802
who has died?... an innocent, 801
- insane
old-age home for the criminally insane,
779
the insane, 797
- INSTANT, 715
- intangible
those intangibles we had lost as a nation,
811
- intellectual
feminists and intellectuals, 796
supposed intellectuals, 800
- INTENSIVE, 715
- interior
the house interior, 800
- intimate
intimates of the President, 817
- intolerant
tolerance of the intolerant, 780
too intolerant of the intolerant, 781
- INVISIBLE, 715
- iron
fire-irons, 805
- IRREGULAR, 716

- the usual rabble of irregulars,
 mercenaries, 782
- irritant
 a natural, 794
- ivory
 infuriating little Japanese ivories, 815
- J
- Jap
 a Jap, 775
- Japanese
 a gaijin whose Japanese is rustier, 788
 the Japanese had bombed, 774
- jobless
 our jobless are growing, 817
- JOLLY, 716
 didn't really get my jollies hoeing and
 taking up the irrigation mats, 874
 get your jollies from killing, 874
 getting their jollies from, 874
 jollies – the social life is a traditional
 ingredient of the conferences, 873
 lead a life of jollies to someone else's
 cost, 819
 no more jollies with little girls, 874
 the Jollies Jet-Setting Oldies with Lots of
 Loot, 874
 the only way to get my jollies, 874
 the season to book jollies, 821
 these events were jollies, 874
 was having his jollies, 874
- jugular
 shot through the jugular, 786
- JUNIOR, 716
- junkie
 overrun by junkies and winos, 812
- just and unjust
 the just and unjust alike, 933
- K
- keep wet
 keep out the chill and the wet of this
 storm, 935
- khaki
 khakis and a polo shirt, 813
- killed and wounded
 their platoon lost six killed and eight
 wounded, 817
- L
- large
 at large, 820
- lavatory, 779
- LEFTOVER, 717
- lesbian
 a sad-faced lesbian, 791
 was as entirely and absolutely a lesbian
 as, 794
- liberal
 everyone was a liberal now, 792
 the weakest sort of liberal, 781
- LIGHT, 717
- like
 and such like, 914
 messengers, delivery boys and the like,
 813
 the likes of Sandra Dix, 803
- LIKELY, 718
- LIKELY-TO -DIE, 718
- liverish
 where the liverish lay, 793

living

the living, 792
those of the living, 791

LOCAL, 718

all the locals who knew Garp, 778
go to one of the locals, 785
interested in lads...though she'd have
nothing to do with the locals, 785
my company's laying off the locals, 788
the impoverished locals sat, 813
the locals aren't willing, 805
which the locals referred to as, 793

loner

middle management loners and
transients, 783

loony

in a loony bin, 797
the average loony, 797

LOOSE, 719

a pervert on the loose, 778

loosie, 816

LOW, 720

a new low, 799

LOWDOWN, 721

luckies, 816

LUCKY, 721

LUNATIC, 721

amusing lunatics, 788
the old codger was a lunatic, 777

LUNCHEABLE, 721

Luncheables, 817

M

maddy, 816

MAIN, 722

make-and-mend

a make-and-mend, 840

malcontent

few malcontents, 870

MALE, 722

dead white European males, 812
the male, 796
the male of our species, 808
the males and not the females, 838

manual

that invaluable genetics manual, 774

MARRIED, 722

attractive thirty-nothing marrieds, 788
cohabitees...than marrieds, 874
impact on newly marrieds, 874
living together the kiss of death to
hopeful marrieds, 874
sharp-faced young marrieds, 783
they were young marrieds, 874
young marrieds represent one of the most
responsive groups in Britain, 874

MATERIAL, 723

Jazz pressed on with his comic material,
798
live in the Stated for the material, 812

MAXI, 723

in cotton maxis, 803

meanie

he's a meanie, 784

medic, 774

medics, 793

mental, 816

mercenaries, 782

MERRY, 723

- like going on the merries, 785
- middle-aged
 - the dead middle-aged, 791
 - two middle-aged dead people, 791
- middle-class
 - the middle-class, 795
- minerals, 810
- MOBILE, 723, 784
 - suspended from wires in the form of a mobile, 804
 - the message on your mobile, 788
- modern
 - the guy wants to be a modern, 802
- Modern
 - the true inheritors of the Modern, 790
- monotone
 - his dull monotone, 795
- MONTHLY, 724
- MORAL, 724
 - her morals were not very impressive, 800
 - your deplorable morals, 807
- motive, 795, 802
 - a fairly likely motive, 794
 - what are the common motives for murder, 802
- mud flat
 - the mud flats, 776
- mudflat
 - the mudflats, 776
- munchy
 - `lethargy and a desire for food - the munchies', 874
 - bring on waistline damaging munchie attacks, 875
 - got the munchies, 875
 - Munchies and Chum Mixer, 874
 - prevents you from getting 'the munchies', 874
 - some healthier munchies, 820
 - stave off the munchies, 874
 - the nibbles and munchies in some showrooms, 874
 - when the "munchies" arrive, 874
 - wind up as tyrannosaur munchies, 874
- mundane
 - retreated to the mundane, 809
- musical
 - MGM musicals, 788
- mute
 - those long-necked mutes the emus, 810
- mystique
 - cultivating an air of mystique, 814
- N
- NARROW, 725
- NASTY, 725
 - a host of other nasties ranging from..., 876
 - a proper porn nasty, 799
 - all the video nasties...pornography, 876
 - Audio nasties' can get onto the tape, 876
 - checks the RAM for lurking nasties...anti-virus product, 876
 - did the nasty, 784
 - dodge graphic nasties, 876
 - drips, leaks, calcium and other nasties, 875
 - fifty lesser nasties in the bullying hierarchy, 867
 - flush out last year's nasties, 820

- how different the Condé Nasties were,
813
- Lapland was covered with these nasties,
875
- legislation against the `video nasties',
876
- like director David Cronenberg nasties,
875
- Most of the video nasties...whilst most
porn fails, 876
- nasties are able to appear seemingly on
top of you, 875
- neutralise chlorine, and other nasties,
875
- polluted with airborne `nasties', 875
- quite a few of the other nasties that may
occur, 876
- release toxic nasties, 875
- remove all the water-borne nasties, 875
- reveal any handling nasties in an
aeroplane, 876
- rid you of these nasties, 876
- screenings of such classic nasties, 875
- sex video nasties, 876
- small nasties (fishy or otherwise) might
be lurking, 875
- so-called nasties, 876
- solving puzzles and avoiding the
numerous nasties, 875
- space games, slot machines,video
nasties, 783
- the `video nasties' of the 1980s, 875
- the majority of the nasties now enjoy
headbutting people, 876
- the nasties that build-up, 876
- The real damage comes from the nasties,
875
- the worst of the so-called `video nasties',
875
- there's a lot of nasties in
there...unsanitary, 877
- they include such nasties as headaches,
875
- video nasties were confined to close
encounters with beasties in biology
lessons, 877
- watching video nasties, 875
- what became known as `video nasties',
875
- national
- a British national, 878
- a foreign national, 878
- a German person or a Swiss national.,
878
- a national of that state, 878
- a national of the state of origin, 877
- a US national, 878
- any national of a member state, 878
- confirming his place at the `national'
with a throw of 56.04m, 879
- every citizen... not a national, 878
- expressing the international and the
national, 877
- favourite to win the national, 879
- for adults with savings...it performs even
better as one of the best top two
nationals, 880
- foreign, Hague Convention State
nationals, 880

- got excellent press coverage in the
quality nationals, 880
- Grand Nationals, 796
- large Italian-based multinationals like
Fiat and Olivetti, 881
- multinational corporations and their own
nationals based in the UK, 880
- Non British nationals should enquire...,
880
- presents a special item in the national,
879
- Shropshire was the same as the national.,
879
- Students who are nationals of one of the
member states, 880
- territory of which he is a national, 877
- the chance to work on a national, 877
- the grand national of the greyhound
world, 879
- the national against the international',
877
- the nationals did not cover the country
evenly, 880
- the only national to report them, 879
- the realm of the regional or the national,
879
- the regional priorities may vary from the
national, 879
- the status of a worker/national of a
member state, 878
- the writers on the nationals regionals,
880
- theatre company visits Kirby...as part of
its national with a production of..., 879
- unless local nationals are used to gather
data in the country concerned, 879
- US, British and other nationals, 880
- used your national as the contract man,
877
- won the national, 879
- NATIVE, 725
- she was not a native, 775
- the white staff...more reliable than the
natives, 792
- Native American
- these Native Americans, 799
- natural
- a natural at establishing a routine, 776
- a natural at intellectual pursuits, 776
- a natural in a world where most pilots are
made, not born, 883
- a secret tribe of shape changers and
weirdos persecuted by the naturals,
882
- associates the natural with the man-
made, 883
- became what used to be called a `natural'
as a boxer, 883
- checks and stripes....and sophisticated
naturals, 882
- do for Adam for the rest of his natural,
815
- from L'Oréal's `Precious Naturals' range,
882
- he wasn't very apt at anything, he was no
natural, 776
- He's different, a real natural, 883
- he's not a natural at it., 884
- In 21 colours -- naturals or brights, 882

- is something of a natural, 883
- it ivory naturals with black fronts, or
whatever, 882
- Kids are naturals at pumping, 882
- make that a natural wouldn't you, 883
- marked him out as a natural, 883
- naturals for Mediterranean conditions,
882
- Never been here before in my natural,
883
- once weaned onto naturals, 882
- proved to be a natural, 883
- said he's an absolute natural, 884
- she was a natural at worrying, 781
- she was no natural at motherhood, 775
- some people are 'naturals' when it comes
to helping the elderly, 882
- subordinate the natural in human
conditions to the moral', 883
- the part peppered with top b' naturals,
882
- the social world radically unlike the
natural, 883
- the trend towards naturals -- skin tones,
neutrals, 882
- They're naturals, 882
- was a natural to lead the revolt, 883
- NAUGHTY, 726
 - Did most of his naughties, 884
 - got drunk and did the naughty, 799
 - naughties (titre), 820
 - Someone's up to naughties, 884
 - tracks Napster naughties, 820
 - we all had the naughties, 884
- nautical
 - make a splash with naughty nauticals,
821
 - nearest and dearest
 - her nearest and dearest, 785
 - needy
 - to be given free to the needy, 818
 - NEGATIVE, 726
 - grunted a negative, 788
 - neurotic
 - described as hysterics and..other
neurotics, 873
 - patron saint of neurotics, 808
 - NEW, 727
 - new and smart
 - the new and smart, 792
 - NEWLYWED, 728
 - life as a newlywed, 820
 - the newlyweds, 781
 - news, 809
 - NIBBLY, 728
 - NIFTY, 728
 - 50 more nifties...50 more great kids'
books (titre), 820
 - nightie
 - put on their nighties, 797
 - nippie**, 816
 - nonagenarian
 - swinging a nonagenerian between them,
791
 - NONWOVEN, 728
 - NORMAL, 729
 - my list of normals, 782
 - North-European

the man...seemed to be a North-European, 783

noticed

only the noticed get nominated, 796

NOVEL, 729

NUDE, 729

arguing about nudes, 806

at the sight of a female nude, 806

bathing in the nude, 804

in the nude, 775, 813

they're full of nudes. Old masters, 806

nuptial

Alastair's impeding nuptials, 784

NUTRIENT, 730

O

obsessive

my experience of obsessives, 801

sexual obsessives, 844

OBTAINABLE, 730

occupant, 796

ODD, 730

a few more won't make much odds, 886

a few other odds and ends, 884

at odds, 804, 819

at odds with the essentials of the British constitution, 886

at odds-on or at very low odds, 886

beating incredible odds, 885

defying the odds, 885

I'd lay odds it isn't, 886

Odds ratios, 885

paid well over the odds, 885

their juxtaposing of very particular odds and ends, 884

what are the odds, 804

won at very long odds, 885

OFFICIAL, 731

OLD, 731

like the pilgrims of old, 808

the old, 792

the plebeians of old, 800

old and intelligent

the old and intelligent, 792

old and unlovely

the old and unlovely, 804

old Fashioned

I switched from Sidecars to old Fashioneds, 782

oldster

a couple of dead oldsters, 791

old-timer

the "old-timers", 791

on the sly

done it on the sly, 887

drinking on the sly, 887

give money on the sly, 887

meet on the sly, 887

recommended on the sly, 887

shot "on the sly", 887

slip him in on the sly, 887

snooping on the sly, 887

sold...on the sly, 887

visit on the sly, 887

one

cameras....the remote-controlled, 795

David certainly is a cocky one, 796

one-liner

his chirpy one-liners, 794

opaque

sheers rather than opaques, 907

OPEN, 731

OPERATIVE, 731

the operatives are more likely to make mistakes, 805

the operatives like it that way, 805

opponent

faced a formidable opponent, 813

optic

fibre-optics, 807

ORAL, 731

ORDERLY, 732

a pair of medical orderlies, 888

berating the coffee orderly, 889

dental or medical orderlies, 888

double as medical orderlies, 889

for the trolley orderlies, 888

helping the ward orderlies, 889

hospital...where the dispensers and orderlies..., 888

paramedical orderlies, 889

striking nurses and orderlies, 889

the day and night orderlies, 888

the orderlies' meal, 889

the two male nursing orderlies, 888

two Red Cross orderlies, 889

ORDINARY, 732

Oriental

you mean Orientals, 789

ORIGINAL, 733

the mourners wearing their Jenny Fields originals, 780

we've got the edited version of it

here...do you still have the original, 799

ORNAMENTAL, 733

a full range of fittings, Ornamentals, Oasts and Kent Pegs, 888

both these plants are not in the rank of ornamentals, 888

laurel, rugosa roses and many

ornamentals will root and develop, 888

many gardeners prefer to apply systemic chemicals to ornamentals, 888

OUTCAST, 733

outsider

mentioned as an outsider candidate, 804

oval

eggs are boiled to shit. Hard ovals of dessicated shit, 790

overall

take off their overalls, 805

Oxford

a pair of Oxfords, 805

P

Pacific

my part of the Pacific, 775

the Pacific, 775

pale

moved beyond the pale, 793

paramedics, 814

PARENTAL, 733

punch in with the parentals, 784

PARTICULAR, 734

- an identity card recording these false particulars, 807
- in particular, 814
- pen-tidy
 - sweep the pen-tidies from your desk, 783
- PERENNIAL, 734
 - the hardy perennials, 792
- periodical
 - periodicals would fall silent, 802
- PERIPHERAL, 734
 - a large stock of peripherals, 891
 - all the peripherals plug into, 892
 - demands for expensive peripherals such as, 892
 - Europe's largest reseller of PCs and peripherals, 890
 - external floppy disc drives and other standard computer peripherals, 892
 - fit extra peripherals, 892
 - fit lots of peripherals to your server, 892
 - for the more efficient use of peripherals, 892
 - from computer systems and peripherals, 890
 - hardware like bar-coding peripherals, 891
 - how to drive unfamiliar peripherals, 892
 - its peripherals business, 890
 - listing the 200 systems and 800 peripherals it supports, 891
 - microcomputer peripherals, components and accessories, 891
 - monitors and other peripherals, 891
 - New York based peripherals conglomerate, 891
 - peripherals and phantasmagoricals, 889
 - peripherals failure, 892
 - peripherals manufacturers, 890
 - peripherals such as displays and printers, 892
 - software hardware or peripherals, 892
 - such immediate peripherals such as air traffic control..equipment, 890
 - the peripherals are said to improve, 892
 - the peripherals modules, 891
 - these peripherals you can put on an overhead projector, 892
- perishable
 - place an order for the more perishable items, 821
 - shopping for nonperishable items, 821
- PERSONAL, 735
- perspective, 810
- PHARMACEUTICAL, 736
 - specific sectors such as pharmaceuticals, 816
- pinks and soft yellows, 809
- plastic
 - I smile the best I can, give her a flash of the plastic, 790
- polemic
 - his fierce polemics did not scare them, 804
- politics
 - his politics were not overburdened with detail, 794
- poor
 - the poor, the bad, the ugly, the deprived, 893

POTENTIAL, 736

high marriage potential, 774

precious

I swear to you my precious, 801

preliminary

preliminaries, 806

this year's preliminaries in the Martell

Cognac Country Crown Green

Bowling Championship, 870

premiere

glamorous film premieres, 814

prepaid

throw in a prepaid phone card, 820

PRESERVATIVE, 736

PRETTY, 736

drone guitar pretties, 893

he buys her lots of pretties, 893

making stars of the pretty, the talentless,

the bizarre, 893

my pretty, 893

the rich, the good, the pretty, the blessed

all share the same fate, 893

prime

until Garp was in his prime, 776

principal

the two principals, 785

PRIVATE, 737

the kid's privates, 810

PROFESSIONAL, 738

PROPHYLACTIC, 738

a prophylactic, 775

prophylactics, 777, 778

the prophylactics, 778

prophylactics, 776

prude

catch both of these prudes out, 797

pubes, 784

public

the public, 796

Q

QUALIFIED, 738

QUEER, 739

a rich semi-aristocratic queer comes to

claim you, 783

coasters, bar mats, handles, straights,

queers, 790

even the police cars are fashion

statements- calling all queers, 792

not many queers, 805

not many queers in our line of business,

805

queerie, 816

QUICK, 739

to the quick, 793

QUIET, 740

something that could only be detected in

this quiet, 809

QUIRKY, 740

quirkies eccentrics, 895

quirkies video report, 895

showbiz quirkies, 895

sporting quirkies, 895

R

radical

a favourite gathering-place for radicals,

803

the radicals are widely expected to lose

seats, 868

- RAGGLE-TAGGLE, 740
- RAPID, 740
- REACH-ME-DOWN, 740
- REACTIONARY, 741
- READY, 741
- \$20,000 in readies, 895
 - at the ready, 817
 - back pocket full of readies, 895
 - cough up the readies, 789
 - envelope full of readies, 895
 - money.... looking for the heavy readies, 895
 - paid for ponies in readies, 895
 - safe stuffed with laundered readies, 895
 - set you back fewer readies, 895
 - the wad of readies, 895
 - unrecoupable readies, 895
- READYMADE, 741
- arbitrariness of the readymades, 897
 - Duchamp's readymades, 898
 - the first readymade, 897
- READY-TO-WEAR, 741
- RECEIVABLE, 741
- RED, 742
- open the white one because we need the reds for next..., 815
 - what was it, the Club Red, 807
- REDEEMABLE, 742
- REGULAR, 742
- a first-team regular with the Dons, 898
 - a particular young man, a regular, entering the bar, 898
 - A regular in FACE fashion shoots, 899
 - a regular in the British basketball team, 900
 - a regular in the designer bars, 899
 - a regular in the Grovel columns of Private Eye, 899
 - A regular in wellington boots plastered with cow dung, 898
 - a regular to the attractions of the Continent, 898
 - appear as a regular on Jonathan Ross's new TV series, 899
 - became quite a regular at The Bar, 898
 - become a positive regular, 898
 - both of whom were regulars in the shop, 900
 - deserves to become a `regular' on the auction calendar, 900
 - establish himself as a regular in the international set-up, 900
 - full-time reserve police...their opinion of regulars, 900
 - Gere is a regular at the hotel, 899
 - had not been a regular under Kenny Dalglish, 899
 - he was obviously a regular, 807
 - her weekly visits made her a regular, 899
 - is a regular at Ben Frank's, 899
 - joined the regulars...served in the Army, 901
 - not an aircrew cadet ... but a regular, 899
 - once a regular on the terraces at the Hawthorns, 899
 - regulars at the Stirrup pub, 901
 - Regulars expected to be, 900

- she's a regular on David Letterman's
show, 899
- signed on as a regular at the end of the
war, 899
- some of Rafferty's regulars, 900
- taken on as a regular, 898
- the NVA regulars, 900
- the regular before the irregular, 899
- the regular force, freeing regulars from...,
900
- the regular had been right, 899
- the regulars, 809
- they're regulars, they come in every day,
901
- was a pub regular, 899
- was a regular in the England Under-19
side, 899
- was more of a regular, 899
- we did have a mole catcher in the glen,
but he wasn't the regular, 899
- with four regulars missing, Rangers, 818
- RELATIVE, 743
- many relatives of those shot, 819
- relatives of the dead, 817
- remnant
- the remnants of the Lawton family, 811
- remote
- a new remote control.....the remote picks
up a television's sound signal, 818
- activated the remote cameras, 802
- covered by remotes, 800
- there was only remote coverage, 800
- RENEWABLE, 744
- planting the seeds of renewable energy
with shell international renewables,
816
- repeat
- a repeat of an American TV series, 806
- repellent
- a story on bug repellent, 809
- representative
- various representatives of the great and
the good, 800
- respectable
- dressed like all these respectables, 787
- RETIRED, 744
- antiques and retirees, 820
- cash-strapped pre-retirees need to
consider, 820
- perceptible change of attitude by the
public and the people themselves to
the relatively affluent and healthy
newly retired, 874
- return
- our only returns are empties, 846
- Rhodesian
- help the white Rhodesians fight, 817
- ROUGH, 745
- a diamond in the rough, 810
- attack on Derek by the roughs who..., 901
- driving into the rough, 901
- hit the green and finished down in the
rough, 901
- hits into the left-hand rough, 901
- it is also the rough who..., 853
- presentation roughs for the sponsors, 901
- residuals, here called the rough, 901
- slick roughs, illustrating an idea, 901

- the gangs of race-course roughs, 901
- the project was in the rough, 901
- the rough and tumble of the playground, 789
- the rough this week is knee-high, 901
- the rough with the smooth, 901
- the roughs and toughs in the state comprehensives, 807
- they were like his bit of rough, 901
- Your roughs look really good...graphic designer, 901
- ROWDY, 745
 - a group of upper-class rowdies led by Churchill, 905
 - cinema quickly filling with various rowdies, late-night drinkers, 904
 - describing the liberal-minded students as rowdies and trouble-makers, 905
 - football fans such as Rowdies, 904
 - football rowdies, 925
 - football rowdies, roughs tearaways, 905
 - how fans gain admission to the Rowdies group, 905
 - in the Rowdies hierarchy, 905
 - officially hired to sort out the Rowdies, 905
 - other social roles within the Rowdies group, 905
 - pirates, local rowdies or litigants, 905
 - refer to this group as the Rowdies rather than hooligans, 904
 - resulted in some upper-class rowdies being heavily fined, 905
 - rowdies today have elaborately coiffeured hairstyles, 904
 - rugby matches..an increase in the number of rowdies, 906
 - rules of conduct appropriate to being a Rowdy, 905
 - stood up to the rowdies, 904
 - the other method of entry to the Rowdies, 905
 - tut tut at the rowdies down front, 904
 - within the Rowdies group, 904
 - wow his rowdies to riot point, 904
- ROYAL, 745
 - biographies of royals and politicians, 902
 - children's favourite royals, 902
 - choose between the two Royals, 903
 - details about the royals, 903
 - Diana and Charles...with other royals, 902
 - European royals, rock stars..., 903
 - for 70 years British royals, 903
 - if the royals stage a smear campaign, 902
 - in touch with the Royals, 902
 - landowners who mix with the royals, 903
 - only the brogue was popularly called "Royals", 902
 - Our Royals..are arrogant., 903
 - personal difficulties of the young royals, 902
 - placed the royals first, 902
 - reaction to the royals, 902
 - Rothmans have introduced...the 25-pack Royals, 903
 - royal correspondent and chronicler of the lives of the royals, 903
 - some younger royals have..., 903
 - tea with the Royals, 903

- the affairs of the royals, 902
- the royals...and their two children, 903
- they do their own checks on the Royals,
 - especially the young ones, 903
- upsetting the royals this Xmas, 902
- what a hard life the royals have, 902
- when the Royals arrive, 902
- rubber
 - any rubbers, 776
 - rubbers, 776, 777
 - the only rubber, 776
 - the rubbers, 778
 - those rubbers, 778
- Russian
 - a flamboyant White Russian, 813
 - the Russians, 777
- S
- SABBATICAL, 746
 - a year's sabbatical, 804
 - take a sabbatical, 803
- saddie
 - an excuse for a lot of saddies to get together and moan, 792
- Saturnian
 - the cabbies are all Saturnians, 782
- SCANTY, 746
 - riffing through my scanties drawer, 906
- sceptic
 - confounded the sceptics who thought, 801
 - Protestant sceptics, 808
- sedative
 - slurping down the sedatives, 791
- semi
 - houses...looked like sawn-off semis, 808
 - in the kitchens of pebble-dashed semis, 807
 - three-up three-down semis, 790
- semi-detached
 - suburban family life in a two-up-two-down semi-detached, 781
- SEMI-SKIMMED, 746
- SENIOR, 746
- SEPARATE, 747
 - C&Y cheaper separates, 906
 - casual separates, 906
 - distinguishes camcorders from "separates", 906
 - easy-to-wear separates are the focus of this collection, 817
 - from casual separates for relaxing to glamorous evening outfits, 906
 - Gentlemen's Separates, 906
 - separate separates, 906
 - show cleavage in dazzling separates, 906
 - stylish in separates like blazers and chinos, 906
 - summer range of casual separates, 906
 - swimwear and ladies' separates, 906
- SERIAL, 747
 - it only exists as a telly serial, 803
 - situation comedy and sentimental serials, 802
- shabby
 - a closed order of the shabby, 792
- SHARP, 748
 - all sharps, clinical and theatre waste, 907
 - all the correct sharps and flats, 907

- bookies, racecourse touts and skittle sharps, 786
- clinical waste or sharps, 907
- discourage surgeons from reporting minor sharps injuries, 907
- dispose of used needles carefully in sharps containers and incinerate, 907
- potential abuse of sharps, 907
- practice for the safe use and disposal of sharps, 907
- safe disposal of sharps, 907
- tell a flat from a sharp, 907
- SHEER, 749
 - Barely Black Ultra Clear Sheers, 907
 - cross-over sheers which present a soft pretty appearance, 907
 - Lining is a must except for sheers, 907
 - On inward-opening casement windows attach sheers, 907
 - Sheers would present a problem at this type of window, 907
 - Town got their second sheers break, 907
 - women are now buying sheers rather than opaques, 907
- SHORT, 749
 - a pair of running shorts, 908
 - black shorts with detachable pockets, 908
 - especially documentaries and shorts, 908
 - fiction and documentary, shorts and features, art-house and mainstream, 908
 - his Union Jack boxer shorts, 908
 - in Panama shorts, 811
 - my thirty-five minute short..won the guest critics' special mention, 782
 - shorts, 782
 - the London Fox....to relieve pressure on shorts, 908
 - The number of student films and non-student shorts, 909
 - the student shorts that...Hollywood, 908
- short and curly
 - have them by the short and curlies, 814
- shorts
 - his running shorts, 779
 - his track shorts, 779
- sick
 - the sick of the Steering School, 774
- sickie
 - sickies who fuck with kiddies, 790
 - who called their wounded "sickies", 792
- signified
 - the signifieds, 804
- SILLY, 750
- SINGLE, 750
 - a game of singles, 808
- single-breaster
 - sharp 1950's single-breasters, 790
- SLACK, 751
 - a kind of dune slack or as a type of poor fen, 910
 - and loose, stretchy slacks, 911
 - baskets of nutty slack, 910
 - black slacks, 790
 - bought slacks, 791
 - his violet madras slacks, 776

- it's the deep slacks and eddies that
interest me, 912
- Mumu's slacks, 793
- slacks and sweater, 911
- sufficient slack in some sections of the
labour force, 910
- taken up all the slack of the link, 910
- the slack of the rope ran out, 910
- the slacks, 779
- the squares wear slacks, the good guys
blue-jeans, 911
- the top of her tight cuddling slacks, 911
- This slack gives vital seconds, 910
- through the bottom of their trouser legs
or slacks, 911
- SLICK, 751
- SLIM, 752
- slim and thin and obese
the slim and the thin and the obese, 804
- SLY, 752
- meeting Eva on the sly, 781
- SMALL, 752
- dogmatic certainty on the large scale can
comprehend uncertainties on the
small, 913
- from the small to the not-so-small, 913
- hair growing in the small of their backs,
913
- ideology in favour of the small, 913
- in the small of a very large back, 913
- in the small of the back, 913
- items of furniture and there was also a
wide range of smalls, 914
- Not a medium so he's given him the
small, 914
- pleased to advertise your `small's', for
sale, 914
- satisfaction of the small/ the large, 913
- swooped on their smalls, 914
- the frequency you change your smalls,
914
- the small of her back, 913
- the small of your back, 913
- the sound of swirling smalls, 914
- to the detriment of the small, 913
- washing your smalls, 914
- wouldn't wash my smalls in it, 914
- SMART, 753
- allow the smart to inherit the Earth, 914
- have neither the smarts nor the
education, 818
- marked collusion with the smart, with
upstarts, 914
- sex smarts, 821
- Springer's self-deprecating humour, his
smarts, 818
- you needed savvy, experience, strategy,
914
- You're an old smart you really are, 914
- smarter-than-is-good for them
the smarter than is good for them, 870
- smarty
your are a smarty, 782
- SMELLY, 754
- basket of smellies, 915
- bathroom smellies, 915
- Boots smellies and stuff, 915
- box smellies and body spray, 915
- get some smellies soap, 915
- socks, toothbrush smellies, 784

- wax works, videos, sound effects,
 - smellies, 915
- SNOOTY, 754
 - the snooties and the sneerers, 796
- Soapy
 - known as Soapy by the teams who serviced it, 801
- SOCIABLE, 754
 - sociables, 816
- SOCIAL, 754
 - £617 from socials, rummage sales, 920
 - a church social with ice cream and soda, 809
 - a lot of socials and things at the church, 920
 - afternoon indoor meetings, with guest speakers, films and socials, outdoor meetings, 920
 - all your trade shows and staff socials, 920
 - branch activities such as socials, beer festivals, 920
 - careers evenings, prize-givings, Compact meetings or socials, 920
 - debating society, Saturday night socials, musical activities, 920
 - hold socials, parties, 920
 - meetings and socials of these clubs, 920
 - on Sundays for, 808
 - pub socials to raise money, 920
 - pubs, clubs, friends' houses, socials, doctors' waiting-rooms, 920
 - socials and off-the-cuff concerts, 920
 - successful dinner dances and club socials, 920
 - the afternoon social, 817
 - the Flemish Christian Socials, 920
 - the Sunday night socials, 808
 - the Telroc Lawn Tennis Club's pre-season socials, 920
- SOFT, 755
- SOLID, 755
- SPARE, 755
 - a bit of spare on the back seat, 803
 - Anthony wouldn't have any spare (tickets), 921
 - changed it for the spare he keeps, 921
 - deliver the spare, have the spare come back for repair, 922
 - drive without a spare, 921
 - fiscal policy when spares could not be imported, 921
 - fly five of the L39s...use the sixth as a spare, 921
 - future spares sales, 921
 - got the tyre off, and I got the spare on, 921
 - happen to carry a spare, 921
 - his dolly-bird, his bit of spare, his nookie-crookie, 807
 - how long they will be waiting for spares, 921
 - I bought as a spare, 922
 - if there's any spare after the provision of electricity, 922
 - keeping her works clean and we don't have any spare, 921
 - like a spare it's like a spare part really, 922

- London-based Aer Lingus controlled
spares company Alpex, 920
no spare had been constructed, 921
one that will act as a `spare' in orbit, 921
processor for which we have no spares,
921
purchase Bedford truck spares, 920
spares can be useful providers of market
intelligence, 921
spares...are plentiful and relatively
cheap, 920
Telecaster that I bought last year as a
spare, 921
the key, Mrs Jones over the road has a
spare, 921
The spare was originally part of the
national stock, 921
the Thornton Heath route spares, 921
there was no light-bulb...find a spare,
921
told me that he had a spare, 921
why does a bit of spare mean sex, 803
you don't have a spare or your spare is of
the wrong type, 921
speakeasy
corrupt clubs and thriving speakeasies,
782
SPECIAL, 755
a Crapper special with in-built silencers,
915
a paperback above him, one of his
`specials', 917
a transvestite special...movies, 915
A two-part special on Malta, 915
and a special special we've got, 916
Another special, this time an enthusiasts
tour, 915
become a treasured `special', 915
being a one-night special in a strange
ward, 915
British electronics firms rely on making
what are called `specials', 917
considered him a case for a trained
special, 915
daily specials to choose from, 917
either doing a special or a foundation,
916
find the net with one of his long-range
specials, 917
Flight Safety posters for MoD and
NATO and a special called..., 916
from the ordinary into the special, 916
going through the station on a special,
916
goods traffic was not carried in specials,
917
have a special on this week, 916
his special was operating, 916
hopes the handclapping special will help
the red and whites to victory in the
semi-final, 916
inspire him with over-confidence in you
as a special, 915
LC's special on Ronnie, 809
like a nature special on the sexual antics
of spiders, 809
make you a special without the LEDs,
915
Newsnight specials, 917

- offering a pre-Christmas special to
 Tanzania, 916
 pies and a daily `special', 915
 produced a special on the underground,
 916
 read the menu but ended up ordering the
 special, 811
 recruiting a special to work in the area,
 916
 some M & S specials.....lingerie, 917
 some specials, 810
 Some, labelled `specials' or
 `chickenheads', damaged by the
 radiation, 917
 specials' are run conveying thousands,
 916
 Specials share almost all the usual police
 responsibilities, 917
 such daily specials as vegetable lasagne,
 916
 the first of our summer sporting specials,
 917
 The party behind, in another special...the
 rear coach, 916
 The special will be distributed, 915
 These cars run as specials, 916
 today's specials, 785
 two or three coaches for this and that and
 for a special to Liverpool, 916
 viewers watched a forty-five-minute
 special, 916
 we have some interesting specials today,
 788
 welcome to afternoon special this
 Monday afternoon, 916
 you can't trust a special like an old time
 copper, 916
 Your special on the future of Microsoft,
 916
 spectacle
 Polly in spectacles, 787
 pushing his spectacles further, 787
 SPECTACULAR, 756
 SQUARE, 756
 the squares wear slacks, 911
 STEADY, 756
 steroid
 steroids, 811
 STICKY, 756
 STIFF, 757
 All the stiffs, straights and squares, 923
 alone with a few dozen stiffs, 923
 Another performance, another stiff, 923
 English stiffs Hugh Grant and Kristin
 Scott-Thomas, 923
 for her he'd be a stiff this very minute,
 923
 God ordinary working stiffs in
 respectable offices, 923
 look like a regular stiff, 810
 no stiffs, 923
 our victims we call stiffs and slabs and
 sides, 923
 tell the law that you'd left a stiff behind
 the Windsor., 923
 The supple can overcome the stiff, 923
 Two guys carting a stiff, 923
 with the additional old stiffs who cruise
 by, 923
 STILL, 757

- a handful of publicity stills, 922
- displays of posters and stills, 922
- down his own breathless strike rate of stills, archive film, quickie interviews, 922
- film stills, pulp fiction, popular postcards, 923
- He shunted the still into a corner, 922
- his monochrome production stills, 923
- on the design of a new type of still, 922
- photographic stills of the performance, 803
- prints of the 59 stills, 922
- she loved the stills Jay had dug out, 922
- some stills or artwork, 922
- sorting out the stock stills, 922
- the publicity stills behind glass, 922
- the release of stills from *The Delinquents* movie, 922
- The still from Bugatti's own video, 922
- The use or significance of 'stills' and long shots, 923
- the virtues of the still against a moving image, 922
- using 'stills' rather than action sequences, 922
- STOUT, 758
 - famous Irish stout, 821
- STRAIGHT, 758
 - straights, 790
- STRAIT, 759
 - in desperate financial straits, 798
- STRAY, 759
 - a dog off its chain or a stray, 917
 - aid society's strays, 919
 - birds will be strays from a zoo or private collection, 919
 - bring in the strays, 918
 - catching a stray, 917
 - combat the problem of strays, 918
 - His clothes had the look of strays from a parish poor-box, 919
 - including strays, unwanted, and abandoned dogs and puppies, 919
 - look for the strays further afield, 918
 - lost his stray again, 917
 - lure the strays back to the fold, 919
 - mandatory neutering of strays, 918
 - mindless strays...expellees, 918
 - mining for strays, 919
 - pick off any strays who might still offer a safe target, 919
 - pooch problems including strays, fouling, 919
 - probably most strays are discarded for this reason, 919
 - she magically turns into a stray, 819
 - strays, abandoned by their owners, 919
 - the elimination of starving strays, 918
 - The first one, it seems, was a stray, 917
 - the tremendous problem of strays, 918
 - The very, the very strays, 919
 - the work of strays than of truly feral animals, 918
 - the young teacher...raise his voice....after his strays, 919
 - through residential areas or or in fact onto the stray, 917
 - unprotected dogs...strays, 919
 - urban strays, 918

- waifs and strays, 919
- was a natural stray,, 917
- when all the strays are rounded up, 918
- your own dog, or a stray, 917
- stray V
 - a stray into controlled airspace, 917
- STRUNGOUT, 760
- SUBLIMINAL, 760
 - subliminals in broadcasting, 819
- submarine
 - submarines, 786
- SULKY, 760
- Sunday
 - the posh Sundays are full of handwringing, 807
- SUNDRY, 760
- sunny
 - always wear those sunnies, 821
- supernumerary
 - the supernumeraries in the other beds, 790
- SWEET, 760
 - home-made sweets, 924
 - lots of fresh vegetables, and a choice of delicious sweets., 924
 - our sweets, 800
- swell
 - the Swells, 814
- T
- tactic
 - a tactic, 800
 - these tactics, 786
- tanned and freckled and burned
 - the tanned and the freckled and the burned, 804
- TASTY, 761
 - today's tasties, 817
- TEACOSY, 761
- tea-cosy
 - knitted caps pulled over their dreadlocks like tea-cosies, 805
- tenner
 - challenged him to a game for a tenner, 808
- TERMINAL, 761
 - despite his high-rising terminals, 815
 - the computer terminal, 804
 - the floor of the crowded terminal, 803
 - use that terminal in the corner, 803
- territorial
 - he seems pretty green, only a Territorial, not the real thing, 787
- textile
 - textiles, 776
- the privileged lifestyle of the Condé Nasties, 813
- the rich and poor
 - when cities wedge their rich and poor as close as two faces of a knife, 782
- the Viennese, 779
- thermal
 - in thermals and foul weather gear, 857
- THICK, 762
 - be in the thick of things, 786
 - in the thick of the five lads, 784
- thirteen year old
 - in the manner of thirteen-year-olds, 815

THOSE

the souls of those less committed to, 803

TIDY, 762

tie-back

some of the tassels on those great big tie-backs, 814

TIGHT, 763

TOUGH, 763

At the request of Tory toughs, 924

he's a tough who gets drunk, 787

how to argue with those toughs, 924

if Peter is actually a 'tough', 924

not the kind of tough, 818

often described as the toughest of the tough, 924

once known as "the toughest of the tough", 924

One of the 'street toughs', 924

terrified of local toughs to protest, 924

the 10,000 or so armed Serb toughs, 924

the roughs and toughs, 807

the second tough was aiming, 924

these rather realistic toughs, 925

toughs and tearaways, 925

two street toughs, 924

when the going gets tough, the tough gets going, 924

transcendent

rendering the transcendent banal, 790

TRANSIENT, 763

the transients had set small fires, 810

transients, 783

TRENDY, 764

a club for trendies, 816

a motley of trendies, 925

an easy step for ageing trendies, 925

bottled lager which the trendies drink from the bottle, 925

Designers were effete trendies, 925

lamb lib isn't for trendies, 925

motley crew of urchins, trendies and ravers, 925

supposed to be a trendy and a lefty, 925

The trendies of Carnaby Street flounced around, 925

The young trendies, 925

The young trendies of the soft right, 925

thrown out by some irate trendy, 925

Wacky, zany fun-loving' raving mad' trendies, 925

weather-beaten hippies, short-haired sprightly trendies, 925

TRUE, 764

twisted every line of the building out of true, 806

tweed

dressed in my tweeds, 812

two-by-fours

some two-by-fours, 778

U

UNANSWERABLE, 764

am I the same person that I dream about?, that is one of the great unanswerables, 812

another of the unanswerables, 812

unconceivable

the frenzied unconceivables relaxed enough to do it, 793

unconscious

maps to the unconscious, 782

UNDECIDED, 764

undergraduate

advanced undergraduates, 779

undesirable

they weren't wanted...she thinks we're

undesirables, 785

unfortunate

Steve was the help-desk unfortunate, 785

UNHAPPY, 764

occasional unhappies were picked up by

the police, 780

UNMENTIONABLE, 765

a book bound in what one writer has

called "his circumnavigating

unmentionables", 926

a litany of nits, fleas and

unmentionables, 926

a member of the opposition was hit in the

unmentionables, 926

all the unmentionables that get thrown all

over you at this stage, 926

and the little unmentionables you don't

want to tell me about, 926

Greenpeace and other unmentionables,

925

Madonna and Kylie who like to give

their unmentionables an outing, 926

the boys would have a beautiful view of

their unmentionables, 926

UNPRINTABLE, 765

shouted assorted unprintables, 820

UNSPEAKABLE, 765

quarelling with the unspeakables next

door, 783

untouchable

The Untouchables is two hours of fairly
solid entertainment, 818

The Untouchables...took 60 percent of
the US box office, 818

up-and-comer

one of your up-and-comers, 814

UPRIGHT, 765

the piano was an upright, 783

USUAL, 765

three bottles of the tissue French usual,
783

V

VALUABLE, 766

20 CDs in the car and other valuables,
926

a piece of jewellery or a valuable, 928

acting as a primitive valuable, 928

an accumulation of valuables and
rubbish, 926

Dollars and Western valuables, 926

evaluate books, records, stamps and
other valuables professionally, 928

every type of valuable, 928

filled their pockets with rings and other
valuables, 928

household contents and valuables and
portable possessions, 927

If someone had valuables hidden, 927

If you have valuables don't leave them in
the car, 928

invested in Manhattan real estate and
valuables, 928

jewellery, cash and all manner of
valuables, 926

- Loss of valuables or money from an
 unattended vehicle, 927
- murdered the girls for their valuables and
 clothes, 926
- not securing their valuables in a safe
 deposit box, 928
- of actual exchanges of Kula valuables,
 927
- ordinary goods and valuables such as
 food and women, 926
- primitive valuables could have acted as a
 medium of exchange, 926
- protect your valuables against loss, 926
- ransacking their personal clothes for
 valuables, 926
- residents also have a safe for valuables,
 926
- risk in handling money or valuables, 927
- share certificates and other valuables can
 be deposited, 926
- ten thousand pounds worth of valuables
 were stolen, 928
- the consumption of such valuables, 927
- the Insured goes swimming and leaves
 valuables, 927
- the list of property and hand valuables,
 926
- the other valuables, e.g. cattle, jewellery,
 money, ritual objects, 928
- the other valuables, e.g. cattle, jewellery,
 money, ritual objects,, 927
- The primitive valuables involved in such
 exchanges, 927
- the principal valuable in marriage, 928
- the requisition of church valuables, 926
- tipped our paper valuables, 926
- To a young doctor like myself, these
 were my `valuables', 927
- to search for cash and valuables, 928
- valuables worth about.., 928
- when money or valuables are sent, 927
- with valuables worth £250,000, 927
- vanquished
 condemn the vanquished, 800
- vegan
 the're both vegans, 796
- VEGETABLE, 766
 lots of fresh vegetables, 924
 vegetables, 799
- vehicule
 never leave valuables in their vehicles,
 928
- VETERINARY, 766
- Viennese
 most Viennese, 777
 not many Viennese, 777
- VISUAL, 767
 articles with real depth and lots of
 visuals, 932
 enough visuals to give men a big
 complex, 932
 far more interesting visuals, 932
 make-up visuals, 816
 MTV visuals, 816
 the band's deliberate down-market
 visuals, 932
 The nerves extended to the visuals, 932
 the stylish and carefully contrived
 visuals, 932

- With stunning visuals, light, music,
voice, 932
- VITAL, 767
- W
- WALK-IN, 767
- WALKUP, 768
- WAR-WEARY, 768
- WATERPROOF, 768
- weakie
he looked like a weakie, unmanned, pure
victim, 782
- WEATHERPROOF, 768
- weekly
the Sundays and weeklies, 803
- weepy
the Horse Whisperer...that weepy, 784
- weirdo
become a weirdo, 784
- wellborn
isn't limited to the wellborn, 814
- western
horror movies....westerns, 799
- West-Indian
some of the West-Indians are willing,
805
- WET, 768
a bunch of eggheads, not to say `wets',
933
a palpable `wet', Norman St John-Stevas,
935
among the Tory wets, 932
battles between the so-called `dries'..and
the wets, 933
because of the wet, 935
challenges from Tory `wets', 932
compromises between the `Wets' and
Mrs Thatcher, 932
Cotton threads expand in the wet, 934
discussing some of the other wets, 933
divide Conservatives into "wets" and
"dries", 933
Even in the wet, 934
Even in the wet, it was almost
impossible, 934
feel the wet of his tears, 934
Forget the cold, and the rain, and the
wet, 935
in former days was a notorious wet, 933
intent on making wets of all of us, 933
Mrs Thatcher's purge of the wets, 932
no `wets' in our range, 933
number of votes for wets, damps and
dries, 933
on Prohibition he was a " wet", 935
other like-minded `wets', 933
out of the wet, 935
prone to locking front wheels in the wet,
933
shiny and running with wet, 934
shook the wet from his fur, 934
Some scientific `wets', 933
spluttered through the wet, 934
stamped vigorously with wet, 935
terrible understeerer in the wet, 934
that the wet dripped on his suit of
clothes, 934
the Cabinet `Wets', 932
the chlorinated wet of my morning
routine, 935

- The dry seasons and the wet, the hot and the cold, 934
- the non-playing captain of the Wets, 933
- the opponents," the wets", 933
- the rain, the wet, the damp, the cold, 934
- The so-called `wets', 932
- the Tory wets, 933
- The war was the cold, the wet, 934
- the wet on his fingers, 933
- the wets, 845
- the wets who at one time favoured a change, 932
- They were known as Wets, 933
- trapped through the wet, 934
- walked in the wet, 935
- wets' versus `drys, 933
- Willows love the wet, 933
- wet, damp and dry
- wets, damp and dries....Wet
 - Conservative, Damp Conservative and Dry Conservative, 846
- WHACKO, 769
- wheelchair-bound
- impersonating the wheelchair-bound, 793
- wheelchaired
- the wheelchair, 792
- WHITE, 769
- all you need to get your whites white again, 821
 - dressed in cricket whites, 821
 - egg whites, 775
 - fed up with grey whites, 821
 - most Rhodesian whites, 817
 - prevent your laundry whites from turning grey, 821
 - the Scilly Whites are not ready yet, 787
 - the whites of her eyes, 777
 - there were some other whites..didn't have to open a posh one, 815
 - there were some whites, 805
- wide
- what shot do you want....a wide, 799
- WILD, 770
- out in the wilds, 783
 - the wilds of New Mexico, 804
- WINDPROOF, 771
- wireless
- listen to the wireless, 787
- wobbly
- Ben described my "wobbly", 936
 - Chinese attack of the wobblies, 937
 - having a bit of a wobbly, 935
 - None had the wobblies usually experienced by first timers, 938
 - producing a range of cardboard `shelf talkers' and `shelf wobblies', 937
 - threw a wobbly, 936
 - throw a wobbly, 935
 - throwing a wobbly, 935
 - throws a wobbly, 935
 - you'll have to have a wobbly, a strawberry wobbler, 936
- WOOLLEN, 771
- WOOLLY, 771
- WORTHY, 771
- wounded

- for the boy with the broken leg and the
athletically wounded, 775
- WRINKLY, 772
- between a gaggle of wrinklies who'd
been blowing their pensions, 939
- common usage, the wrinklies, 939
- how the wrinklies were sold to the
younger generation, 939
- introduction of words such as `Woopies',
`Wrinklies' and `Golden Girls', 938
- knew several wrinklies who took hours,
939
- None of the wrinklies -- sorry, shouldn't
be ageist, 939
- Older people, or "wrinklies, 939
- sure to shock `wrinklies', 939
- the wrinklies, 793
- The wrinklies, now there's a word, 939
- these were all wrinklies dusting off the
cobwebs, 939
- We may be the wrinklies, 939
- what wrinkly?, 938
- who called their elders wrinklies, 792
- Y
- YEARLY, 772
- year-old
- a five-year-old seems more prone than a
ten-year old to the usual childhood
accidents, 779
- a raped fourteen-year-old, 780
- a ten-year-old, 779
- as innocent his demands as a two-year-
old, 774
- as obedient as a six-year-old, 774
- could barely support a five-year-old, 775
- didn't know an eleven-year-old could
write, 777
- eleven-year-olds, 817
- her five-year-old, 775
- most eighteen-year-olds, 777
- only 1% of the 11 to 16-year-olds
questioned, 818
- referring to the ten-year-old in the city
park, 778
- the children seemed fixed as three-year-
olds in his mind, 778
- the fifteen year-old in question, 798
- unusually self-disciplined for an
eighteen-year-old, 777
- YELLOW, 772
- yellow purples and greens, 808
- young
- its squealing young, 786
- when the young die, 790
- young and beautiful
- the young and beautiful, 804

RESUMÉ en français

Notre projet est de proposer une typologie sémantico-référentielle des adjectifs substantivés en anglais contemporain. Notre point de départ est la conscience que la substantivation est un phénomène de restructuration syntaxique, aboutissant parfois à une lexicalisation. Notre démarche a été de mener une étude de corpus en contexte : une analyse morphosyntaxique des phénomènes de surface de l'énoncé, à laquelle s'est ajoutée une analyse sémantique s'intéressant au mode de restitution de la référence des AS. L'association des deux niveaux d'analyse nous permet de proposer un modèle global des adjectifs substantivés en termes de modes de catégorisation du réel. La richesse sémantique des AS, l'expressivité et la créativité qui s'en dégagent en font un sujet d'étude multidisciplinaire.

TITRE en anglais: The substantivization of adjectives in contemporary English.

RESUMÉ en anglais

The purpose of our study is to offer a typology of substantivized adjectives in contemporary English. Our approach is both a morphosyntactic and a semantic one. In the absence of any comprehensive research in this field, we have compiled the various approaches to the absence of a head-noun in a noun phrase, including fusion, ellipsis and substantivization, and have concluded that substantivization is above all a syntactic phenomenon with semantic repercussions in terms of categorization and our representation of experiences. The lexical approach of substantivized adjectives is merely the tip of the iceberg. Our in-depth corpus analysis has enabled us to detail their multiple meanings, their expressive and creative components, giving us a basis for a progressive typology in terms of the autonomy of the categorization.

DISCIPLINE - SPÉCIALITÉ DOCTORALE : Sciences du langage.

MOTS-CLÉS: substantivation, adjectif substantivé, adjectif, substantif, nom, catégorisation, parties du discours, morphosyntaxe, corpus, sémantique cognitive, référence, dénomination, désignation, deixis, pluriel, supercatégorie, taxonomie, expressivité, créativité, fusion, ellipse, métonymie, tête, déterminant, modifieur, restitution du support référentiel, saillance perceptive, modèle cognitif, représentation mentale, anthropocentrisme, parcours interprétatif, pratique culturelle, ancrage existentiel, phénoménologie, typologie sémantico-référentielle, catégorie mentale, extralinguistique, isotopie, indices, conversion verticale, conversion horizontale, discours.

INTITULÉ ET ADRESSE DE L'ÉCOLE DOCTORALE OU DU LABORATOIRE

Ecole doctorale V : Concepts et langages
Université Paris IV- La Sorbonne
1, rue Victor Cousin
75005 Paris